

# Robert Blum

## Chapitre 1

### *La Vie de Robert Blum sur Terre*

Robert Blum est arrivé sur la Terre dans la pauvreté la plus extrême et a dû lutter dans une misère noire presque toutes ses dernières années, ce qui étaient néanmoins son lot pour une bonne raison, mais, bien sûr, incompréhensible par le monde. Son âme et son esprit viennent de cette planète dont les habitants, comme révélé dans le Soleil Naturel, sont d'habitude obstinés au point de bouleverser des montagnes entières avec une détermination inébranlable; et ce qu'ils n'accomplissent pas physiquement, ils continuent de le faire en esprit.

Cet homme, qui a été exécuté à cause de son audace, avait déjà démontré dans son enfance la ténacité de son esprit. Bien que J'ai Moi-même dû, dans son intérêt le meilleur, placer des obstacles appropriés sur son chemin chaque fois qu'il a eu tendance à se glorifier, ceci était de peu d'effet pour ce monde, tant que la persistance de son esprit ne lui donnait pas une bourrade afin qu'il sorte de son inconséquence pour un mandat plus large.

Il avait l'habitude d'engendrer mille plans et de les mettre en action immédiatement. Il a été par-dessus tout pénétré par la justice sociale qu'il n'a pas reculé à mettre en œuvre. S'il avait possédé tous les trésors du monde pour concrétiser ses principales idées il aurait tout misé, ensemble avec sa vie!

Ces idées sur la justice sociale il les a reçues principalement à l'école religieuse temporelle de Ronge\* et de ses collègues. Mais elle n'est en réalité ni une école, ni une église, car elle Me nie en tant que Seigneur, Me faisant un homme ordinaire et un enseignant de l'antiquité. Cette 'Église' rejette donc la pierre de base même sur laquelle elle s'efforce de construire son édifice et sa maison aura donc des fondations faibles.

Comme Ronge, notre homme a lui aussi construit ses idées socialistes sur le sable. Tout ce que le monde pouvait lui offrir lui a semblé petit et faible. Il semblait être laissé entièrement à son habileté oratoire pour abattre les autorités constituées.

Cette conviction était si forte chez lui qu'elle ne lui laissait aucun scrupule. Même quand Je l'ai averti intérieurement contre des entreprises trop impudentes, cela ne l'a pas retenu de faire ce qu'il avait imaginé, appliquant ainsi une de ses maximes qu'un vrai Allemand ne se soustraira pas au sacrifice pour réaliser une idée qu'il s'est mis en tête.

Plusieurs succès distincts ont entretenu son ardeur et, quand il aurait déplacé quelques taupinières politiques, il aborderait alors l'Himalaya. Il a ainsi gagné la notoriété et la confiance d'une nation entière, tout en créant cependant les conditions pour sa chute terrestre.

Il a plusieurs fois éprouvé son habileté de débateur à l'Assemblée nationale allemande de 1848, ce qui lui a apporté beaucoup de satisfaction, ce qui était bien sûr principalement dues à son esprit puissant. Ainsi encouragé, il s'est précipité dans une grande ville Est-

allemande (Vienne) où les foules ont en réalité commencé à mettre en œuvre ses idées. Sur quoi il a en effet essayé de tuer trente mouches princières d'un coup, ne considérant pas que J'avais aussi quelques mots à dire au travers de ces mouches.

Notre homme a commencé principalement par une idée qu'il a empruntée à Ma Parole : 'Soyez parfait, comme votre Père dans le ciel est parfait'; et qu'il n'y a qu'un seul Seigneur, tous les autres étant des frères, indépendamment de leur statut. Mais au départ il ne croyait pas en ce Seigneur que les hommes doivent imiter dans Sa perfection. Car, en réalité, poussé par son habileté de débateur, il s'est lui-même pris pour le Seigneur. Il a oublié que les princes sont aussi des hommes, en possession de pouvoirs issus de Moi; oubliant aussi le passage : 'Donne à César ce qui est dû à César et à Dieu ce qui est dû à Dieu !'

Cet homme a été arrêté dans la susdite ville, où il a voulu mettre en œuvre ses idées de justice sociale en utilisant la puissance des armes, aussi bien que le discours ; étant accusé de sédition, il fut expédié dans l'au-delà après un procès rapide. Avec cela son action temporelle fut terminée.

\*Ronge, (1813 - 1887), Fondateur de l'école du 'catholicisme allemand', indépendante de Rome

---

## Chapitre 2

### *Les premières impressions de l'exécuté dans l'Au-delà - Conscience du sentiment d'être vivant*

Maintenant on demandera : comment son âme et son esprit sont-ils arrivés dans le monde éternel des esprits ?

Ici il faut remarquer que tous ceux qui perdent leurs vies par exécution violente, arrivent dans le monde des esprits dans la colère la plus grande et dans la soif de la vengeance contre leurs bourreaux, chancelant du fait de leurs divagations. Pour cette raison, s'ils sont de vrais criminels contre les commandements de Dieu et de là mauvais, ils sont conduits immédiatement en enfer - leur élément réel, pour qu'il y assouvisse leur vengeance. De là, une fois que leur vengeance est rafraîchie quelque peu, ils peuvent retourner dans le monde réel des esprits, où ils commencent de nouveau à subir leur essai de liberté, bien sûr en empruntant un chemin beaucoup plus long et plus restrictif.

Mais l'esprit de notre homme, qui fut exécuté pour la simple transgression des lois temporelles est au commencement placé dans un état d'absence de lumière. Là il va comme à l'aveugle et ne verra pas de créatures sur qui il pourrait exercer leur vengeance aveugle. - Dans le monde physique, une grande rage et une volonté de vengeance produisent souvent une cécité réelle, de la colère et un esprit de revanche acharnée, dans le monde des esprits ces vices démoniaques produisent dans l'âme et l'esprit des effets renforcés et un état de cécité

totale. Un tel esprit est laissé dans cet état jusqu'à ce que son désir de vengeance ait évolué dans le sens de l'impuissance complète. Son âme profondément malheureuse et offensée, par une telle impuissance commence à pleurer, ce qui en réalité résulte aussi de sa colère, qui, de ce fait, est détournée et affaiblie par cela.

Sur ce côté des choses, notre homme pourrait bien sûr ne faire pas plus que de sauver son honneur d'homme, raison pour laquelle dans son exécution il s'est montré résolu et méprisant de la mort - qui n'en était néanmoins pas une. Car il prenait alors extrêmement conscience de la crainte de la mort et cela encore bien plus depuis, car en tant que 'Nouveau Catholique', il n'a pas cru du tout en la vie après la mort physique.

Environ sept heures après son exécution, quand son âme, pour ainsi dire, se fut reconstituée, il s'est rapidement convaincu de sa croyance temporelle sans fondement et bientôt il a discerné qu'il continuait à vivre. Mais alors sa persuasion de la suite de sa vie s'est métamorphosée en une autre incroyance : il a maintenant soupçonné qu'il avait été en effet emmené à la place d'exécution, mais seulement tué en apparence pour subir la crainte de la mort. Il s'était seulement effondré, abasourdi par cette crainte, parce que l'officier avait bandé ses yeux pour qu'il ne voie pas l'exécution 'du mannequin'. De là il aurait été jeté inconscient dans un cachot souterrain sombre, d'où une pétition venant du peuple allemand le remettrait bientôt en liberté.

Seule la profonde obscurité l'inquiétait. La place qu'il occupe semble un trou sombre, mais ne semble cependant pas moite ou malodorante. Il touche aussi ses pieds et ses mains et ne trouve aucune chaîne. Il mesure la taille de sa prison et le type de plancher et vérifie pour quelque voisin, les instruments secrets d'exécution.

Mais il est très étonné du manque complet de plancher et de mur de la prison, il ne détecte pas non plus de hamac dans lequel il pourrait être suspendu dans un cachot souterrain.

---

### Chapitre 3

*Robert pense avoir été anesthésié*

Cela l'intrigue. Il vérifie s'il a encore des sensations dans ses membres, mais il se convainc immédiatement par un pincement et une friction que toutes les parties du corps de son âme ne sont pas du tout mortes mais au contraire tout à fait sensible.

Après s'être convaincu lui-même d'être entièrement vivant sous tous les aspects et pas enfermé de quelque côté que ce soit, à l'exception de la nuit et de l'obscurité, il se demande avec désespoir :

"Par les trois diables, où suis-je ? Qu'est ce que ces limiers m'ont fait ? Ils n'ont pas pu me tuer, car alors je ne serais pas vivant! Ils ne m'ont pas enfermé à clef non plus, car je ne trouve ni mur, ni plancher, ni chaînes sur mes membres! Je dispose de mes sensations complètes et mes yeux n'ont pas été arrachés non plus; encore que je ne vois rien! Vraiment, c'est terriblement étrange! - Ce misanthrope, qui m'a seulement tué en apparence, a dû m'endormir avec quelque drogue secrète de narcotique, voilà ma condition! Attend juste un

peu, espèce de monstre - toi le meurtrier des droits de l'homme; quand je sortirai de cet anesthésique, alors tu riras : je te ferai payer cela!

"Cet état ne durera pas toujours; ils me rechercheront à Francfort et dans toute la Saxe - je dois y aller! Alors vous apprendrez ce qu'il en coûte d'agir d'une manière si impitoyable contre un député! Vous devrez expier cela d'une manière qui restera dans les annales de l'histoire.

"Si seulement je pouvais bientôt sortir de cette anesthésie étrange! Je brûle de vengeance, alors que cet état détestable continue! C'est sûrement une invention diabolique! Mais ma patience s'en occupera bientôt !"

---

## Chapitre 4

### *Appel de détresse à Dieu - Appel à Jésus*

Après un temps de silence faisant suite à ces réflexions, il se frotte les yeux pour se débarrasser de l'effet possible du narcotique, devenant déprimé et doutant que sa vue lui soit un jour rendue malgré toute sa patience. Sans lumière en retour, il se met à crier :

"Qu'est-ce qui m'est arrivé ? Quel genre de condition maudite est-ce là ? N'y a-t-il pas un Dieu, puissant et plus juste avec Ses grâces que les dirigeants de la Terre!

"Dieu! - si Tu existes, étends Ton bras! Venge-moi, moi qui ai essayé de faire des choses justes pour tes enfants - cette voie que Ton enseignant des nations Jésus a une fois essayé de faire. A la fin il a aussi été saisi par des acolytes brutaux, et a été accroché à un pieu avec l'humiliation la plus grande - en remerciements pour son effort immense et son sacrifice pour toute l'humanité!

"Je suis, comme Lui, un de Tes fils, si Tu existes! Es-Tu vraiment nulle part d'autre que dans la conscience populaire ? Si cependant Ton pouvoir n'est pas plus grand que ce que l'homme pense de son propre, alors je parle seulement avec des mots vides et suis alors trahi dans tout mon être et pour toujours! Pourquoi alors dus-je devenir un être vivant conscient de lui-même ? Pourquoi quelques idées brutes dans l'espace infini se sont-elles réunies ensemble en moi en tant qu'expression lucide d'une existence ? Tu as maudit la chance qui m'a une fois fait naître dans cette existence malheureuse! Si ce n'est pour faire partie des mauvais diables, alors laisse les détruire pour toujours un tel pouvoir qui m'a donné la vie!

"Oh vous les hommes, vous avez trompé l'humanité, arrêtez de procréer! Vous les hommes encore en vie, assassinez vos enfants et vous-mêmes, afin que la Terre maudite soit purifiée. Oh vous des dirigeants, étranglez tous les hommes et partagez la Terre maudite entre vous, abonder juste pour vous! Mais vaine est mon ardeur; je suis un éternel esclave! Qu'est-ce qu'une gouttelette pour le puissant faisant déferler la mer! A partir de là toute conversation devient inutile, restons silencieux! Et vous, les mains - essayez de mettre fin à cette existence des plus malheureuses!"

Après cela, il fait quelques tentatives insistantes d'étranglement à sa gorge, mais bien sûr sans aucun effet. Car il atteint en effet chaque fois son but sans sentir aucune trace de suffocation. Cela reste sa main et cette condition le confond graduellement encore plus.

L'étranglement n'aboutissant à rien il décide de d'avancer tout droit : "parce que" se dit-il en fureur, "un lieu plus sombre et plus sans fond qu'ici cela ne peut pas exister où que ce soit dans l'espace infini. Pour cette raison je n'ai pas besoin de craindre un abîme ou quelque exécution secrète. En avant donc ! Peut-être rencontrerai-je par hasard quelque rayon de lumière, ou une mort bienvenue!

"Oh, quelle bénédiction doit être un état de mort complète! Combien heureux j'ai dû être avant que je ne sois conscient d'une existence et d'une conscience libre! Si seulement je pouvais subir l'annihilation complète de nouveau! Mais laissez-moi donc être comme je le souhaite; si la mort complète est un soulagement, alors je n'ai besoin de craindre rien de plus. Après cela, avançons!"

---

## Chapitre 5

*Tentatives de marche à pied dans l'espace vide - Dialogue avec lui-même sur le néant et la continuation de la vie - Malédiction de Dieu - Le porteur de douleur*

Ici notre homme essaye de marcher normalement. Bien que ne trouvant aucune terre sous ses pieds, ses pieds semblent se balancer seulement comme des pendules, n'effectuant aucun mouvement. Pour cette raison il réfléchit à une manière différente d'avancer, en se disant :

"Je devrais essayer de nager dans cet air sans lumière avec mes mains et mes pieds, puisque j'en ai! Pour se déplacer en avant avec des pieds, une base ferme est nécessaire, en son absence je dois ou bien nager ou bien voler! Mais des ailes sont nécessaires pour le vol et nous qui sommes des bipèdes nus nous n'en avons pas. On doit utiliser les pouvoirs restants de la manière la plus pratique; donc nageons."

Alors il commence des mouvements de natation avec ses bras et ses pieds, mais ne sent aucun déplacement aérien avec ce mouvement. La constatation de cela le décourage, il constate néanmoins l'inutilité de ses efforts car il ne ressent pas la moindre résistance dans cet air noir il abandonne ses efforts et se dit :

"Pourquoi moi, âne imbécile, me donnerais-je de la peine ? Je suis dans un néant plat; pourquoi poursuivrais-je ?! J'entrerai aussi bien dans le repos de ce néant et ne deviendrai rien! C'est en effet la voie pour la pleine annihilation! Si je pouvais seulement dire si j'ai en réalité été tué! - Alors je devrais être bien sûr totalement mort, ce qui n'est manifestement pas le cas avec moi ?! Je ne sens pas non plus aucune trace de dégradation!

"Ou alors y aurait-il là sérieusement une vie de l'âme après la mort ? Car je suis en entier certainement encore ici, avec ma peau, mes cheveux et même mes vêtements! L'âme donc a-t-elle aussi des jambes, des cheveux et des vêtements ? Mais alors le manteau aurait-il aussi son âme ? Sûrement pas! Cela ferait rire à haute voix tout l'infini ! Ha ha ha! L'immortalité d'un manteau serait alors encore plus miraculeuse que le pouvoir des vêtements

du Christ à Trieste! Et pourtant, si je suis maintenant une âme, alors le manteau a voyagé ici avec moi ! ?

"Non et mille fois, non! Je ne suis pas une âme, je suis Robert Blum, le parlementaire de Francfort! Je dois trouver hors d'ici à Vienne ce que l'Autriche va devenir. Je connais la lutte de tout cet état pour réintroduire le vieux fondamentalisme : je l'ai combattu comme un géant. Mais puisque les canons de l'ennemi ont prévalu sur mes dignes intentions, j'ai dû prendre congé malgré ma cause juste et j'ai même dû être fusillé moi-même vers la fin! Voila une récompense agréable pour un cœur consacré à la Patrie! Oh, toi vie soit maudite!

"S'il y a vraiment un Dieu, comment peut-Il prendre plaisir à ce que les hommes se tuent cruellement pour le trône, ou le pouvoir ? Puisque cela continue toujours sur la Terre, cela ne peut sûrement pas provenir de Dieu, qui ne peut logiquement et physiquement n'être rien d'autre que l'amour le plus pur. Il ne peut donc pas y avoir de Dieu. - Ou s'il y a un Dieu, il est alors seulement un Destin qui vaut juste la peine d'être maudit, quant aux créatures elles sont les jouets de son caprice. Maudissez donc l'être qui a créé des hommes pour leur perte!

"Mais calmons-nous, parce que si je veux trouver mon annihilation totale dans ce néant, par ce dialogue constant sur soi je ne fais que m'éveiller de l'annihilation et raviver les forces de vie. Donc restons dans un calme complet pour presser la destruction!"

-----

## Chapitre 6

*Paix extérieure; inquiétude intérieure- Qu'est-ce que la Vie ? Le désir de l'assurance de la foi mène à la prière - Pensées pour sa femme et ses enfants*

Après ces mots, la bouche de Robert reste muette et calme, mais son cœur est beaucoup plus agité. Cela l'ennuie de nouveau, car cela provoque chez lui une sensation d'encore plus de vie et de conscience étendue; plus l'extérieur est silencieux, plus son intérieur est exalté. Plus il essaye de supprimer cela, plus cela augmente.

Cela le conduit à une nouvelle sorte de désespoir et de fureur. Cela lui fait comprendre encore plus affirmativement qu'il ne peut pas se débarrasser de cette vie fatigante de cette façon; de là il parle de nouveau :

"Maintenant, au nom du diable, je veux vraiment savoir ce que cette stupide vie de cochon est en réalité et pour laquelle il n'y a aucun moyen de se débarrasser! N'ai-je pas vu des milliers de morts - ils sont allés à la mort et pas le moindre signe de vie n'est resté! La décomposition était la fin de leur être. Ceux-ci ne peuvent sûrement avoir aucune nouvelle conscience; ou bien auraient-ils aussi quelque vie à l'extérieur du corps, comme moi ?

"Je suis en réalité incapable de subir la mort. Qui entretient cette vie pesante en moi ? Vous qui m'avez tué - vous ne m'avez pas donné la mort, mais la vie! Si vos complices ont un tel effet sur vos ennemis, alors économisez-leur cette peine. Car vous avez voulu me prendre ce que vous ne pouvez pas éternellement me rendre; comme je ris de vous maintenant! Parce

que moi, que vous avez voulu faire mourir, je suis vivant. Mais vous qui vous vous considérez comme vivants vous êtes maintenant dix fois plus morts que moi, votre victime!

"Tout serait bien si seulement j'avais un rayon de lumière, si minuscule soit-il! - Que le diable prenne cette obscurité totale!

"Qu'advient-il si je dois supporter cette condition pour toujours ? Être damné! Serais-je déjà un esprit ? Ce serait un état désagréable! Non, cela je ne peux pas le croire - aucune vie éternelle n'est possible. Encore qu'il me semble avoir déjà réellement passé une longue période de temps dans cette obscurité. Quelques années ont dû déjà passer ? Seulement un peu de lumière, car avec de la lumière tout doit être excellent!

"Je dois admettre que je préférerais être un de ces camarades idiots qui croient au Fils de Dieu et au ciel, ensemble, bien sûr, avec la mort éternelle, le diable et l'enfer, mourant dans une bonne conscience avec une telle illusion, plutôt que de le découvrir moi-même ici avec tout mon bon sens, mais dans une totale obscurité! Mais pouvez-vous me blâmer ? J'ai cherché la vérité fermement et j'ai cru aussi l'avoir trouvée. Mais pour quelle utilité, s'il n'y a aucune lumière dans cela ?

"Le mieux pour moi est ma fermeté et mon intrépidité totale. Car si j'avais été une personne timide, alors cette condition aurait dû me remplir du désespoir le plus profond. Mais je suis ainsi!

"Ma femme et mes enfants commencent bien sûr à remuer dans mon cœur. Les pauvres, ils subiront une tristesse intense et s'inquiéteront sur mon compte, mais qu'est-ce que je peux faire pour eux dans cet état ? Rien du tout! - je pourrais bien sûr prier, mais qui et pourquoi ? Mes vœux les meilleurs pour eux dans mon cœur sont bien sûr mes prières les plus sincères qui ne pourront certainement pas leur nuire, même s'ils n'en tirent aucun bénéfice. Bien que je ne sache aucune autre prière - sauf le largement connu 'Notre Père', 'Ave Maria' et d'autre tel radotage! Mais cela dérangerait ma famille cultivée. - Encore qu'ils ne doivent pas savoir ce que je fais ici!"

---

## Chapitre 7

*Tentative de se souvenir de Jésus ce qui produit de puissants éclairs - Crainte de Robert et heureuse stupéfaction*

Robert continue : "Parmi toutes les formes de prière, la Prière du Seigneur est probablement la meilleur! C'est de cette façon que le sage enseignant Jésus a appris à prier à Ses disciples. Malheureusement, cette prière n'a jamais été correctement comprise, elle a toujours été récitée aveuglément à chaque occasion et nécessité. Mais les Romains lui attribuent seulement quelque qualité idiote magique au lieu de la vérité, en l'employant comme quelque panacée contre tous les maux, aussi bien que les maladies animales! Et cela me la rend invraisemblable! La Prière du Seigneur est en soi certainement une prière des plus honorables, mais bien sûr seulement dans le sens juste et seulement comme elle doit être en

réalité. Mais la façon de l'utiliser par les Romains et les Protestants c'est de la stupidité la plus pure!

"Oh Toi bon enseignant et Maître Jésus! Si par chance Ton destin est semblable au mien, alors Tu auras, Toi aussi, après Ton exécution, regretté d'avoir fait l'humanité aussi bonne ! Presque deux mille ans dans une telle nuit! Oh Toi le plus noble, cela doit être dur!"

Après que notre homme eut prononcé le nom de Jésus avec bienveillance et respectueusement, un éclair puissant traverse l'espace d'est en ouest (du levant au couchant); cela effraye complètement notre apôtre de la liberté, mais lui apporte aussi beaucoup de joie, car il a ainsi l'assurance qu'il n'est pas aveugle.

Cela le fait aussi réfléchir à ce qui a pu causer cet éclair brillant. Il passe en revue toutes les causes électriques possibles, mais compte tenu de sa curieuse situation, il ne trouve aucune explication satisfaisante à cette première manifestation de la lumière.

"Mais maintenant quelque idée brillante me frappe!", crie-t-il. "Oui vraiment, j'y suis! - Oh merveilleuse philosophie, fontaine perpétuelle de la vraie sagesse! Tu apportes la sagesse à tous ceux qui te saisissent ardemment avec amour et t'emploient à tout moment comme le seul conseiller fiable et poteau indicateur! Vois combien rapidement j'ai démêlé ce nœud Gordien avec ton aide!"

"Partout où dans le royaume du néant se manifeste l'existence, beaucoup d'autres existences identiques ou semblables pourraient y être trouvées! Et ainsi il pourrait y avoir beaucoup d'êtres divers, en plus de moi, qui seraient capables de déclencher de l'électricité, sans que, de n'importe quelle manière, notre néant universel soit limité; cela le rend acceptable! Je suis certain maintenant qu'à côté de moi il y a quelques voisins; pour cette raison je ne suis pas aussi seul que je l'avais cru au premier coup d'œil. Oh, c'est superbe!"

"Que ne me suis-je jeté plus tôt dans les bras de la philosophie allemande, alors je serais debout sur des bases différentes. Mais l'imbécile que je suis s'est laissé perdre dans des ruminations idiotes de la prière et de la commisération futile avec le grand enseignant sage et noble des nations : Jésus et pour ... --!"

À cet instant survient un éclair encore plus intense. Robert est hors de lui rempli de peur et de stupéfaction et ne peut pas se remettre de la déroutante, intense mais plutôt brève lumière. - Il lui est même apparu comme s'il avait vu au loin le contour de certaines choses familières. Mais elles ont été éclairées trop brièvement pour être identifiées.

C'est seulement après une longue pause qu'il peut rassembler ses pensées plus profondément. Sa première pensée ordonnée fut la suivante : "Oh, maintenant je sais où je me trouve! Cette foudre signifie qu'un orage puissant se dirige sur Vienne! Je sorts graduellement de mon brouillard intense, retournant entièrement à la vie sous la foudre, le tonnerre et la grêle ? - Non pas que j'entende le tonnerre, mais l'orage pourrait être encore à une grande distance.

"Mais pourrais-je être devenu sourd ? Je peux bien sûr entendre mes pensées comme des mots, mais cela n'est pas une preuve de ma capacité à entendre. Je ne peux pas bien sûr expliquer la sensation d'être entouré du néant de n'importe quelle façon naturelle; mais qu'importe ? Le fait est que je suis ici et que j'ai, par deux fois, vu la foudre : preuve que je ne suis pas aveugle! Qui connaît la météorologie d'ici ! Ne serait-ce pas l'effet du temps menaçant ? Pour cette raison j'attendrai jusqu'à ce que cet orage passe; cela montrera que je reste comme je suis.

"Bien entendu cette condition se prolonge; cela pourrait déjà bien faire cent ans d'après mon évaluation; encore que probablement cela soit un effet de mes sens. En effet quand on se languit abasourdi, une minute doit alors paraître aussi longue qu'une année. C'est ainsi. Si



seulement il y avait un autre éclair et peut-être du tonnerre ? - Mais la foudre prend son temps ?"

---

## Chapitre 8

*Nouvelle joie de vivre - La vengeance transformée en pardon - Nouvel éclair et  
Lumière durable*

Robert continue : "Eh bien, eh bien ? Pensée étrange! Ces deux coups de foudre ont-ils pu arriver seulement dans mon imagination, indiquant que ma fin est en réalité proche ? Oui, ce pourrait être cela. Ayant commencé à aimer un peu cette pauvre vie, elle finira probablement bientôt! Si quelqu'un en appelle à la mort, il est certain qu'elle ne viendra pas; mais la crainte de la mort et le désir de tout son cœur pour que cela reste ainsi longtemps que possible doivent nécessairement la faire survenir rapidement! Pour cette raison je devrais désirer de toute ma force restante que ma pleine annihilation survienne le plus rapidement ; alors je pourrais être sûr que la vraie mort ne me prendra pas par la nuque prématurément!

"Vraiment c'était une bonne parole que celle-ci : 'Celui qui aime sa vie la perdra, mais celui qui la dédaigne la gagnera.'! Cela a maintenant été le cas avec moi. Parce que j'ai dédaigné la vie, je me suis exposé au danger le plus grand - par amour pour tous mes frères allemands et j'ai probablement été expédié ici par la poudre et le plomb! Mais moi, Robert Blum, je suis vivant!

"Bien sûr je suis toujours inconscient; mais un sentiment intérieur me dit : Robert, tu seras bientôt fort et assez puissant pour venger ton sang sur ces meurtriers et ces acolytes! En effet, Robert, tu deviendras fort de nouveau! Quand tu as vécu sur la Terre, tu étais à la maison avec toi-même, mais maintenant tu vis dans des millions de cœurs de tes frères et en plus de cela tu vis en toi-même dans toute la réalité! Pour cette raison ne crains rien, Robert! Tu deviendras encore très fort et puissant!

"Il serait préférable bien sûr d'être déjà fort, tandis que ma colère et ma soif de vengeance sont encore chaudes. Mais si ma vengeance diminue graduellement dans cette nuit pour croître plus fort seulement ensuite, alors je préférerais rester dans ma faiblesse présente et remettre les choses au destin.

"Il est en réalité étrange que je sois incapable de maintenir ma colère et mon sentiment de vengeance! Il se transforme en effet dans une sorte de pardon magnanime, qui m'ennuie énormément. Mais vu sous un autre angle, c'est une caractéristique allemande! Seul un Allemand peut pardonner et c'est une vertu intrinsèque inhérente seulement aux âmes les plus nobles!

"Qui peut dire à ses meurtriers : 'Amis, vous m'avez fait une chose épouvantable, mais je vous pardonne de tout mon cœur!' Robert peut-il le faire ! Oui vraiment, il peut le faire! Toi, frère Alfred (Windischgrätz), qui m'a fait assassiner honteusement, je te pardonne et n'exercerai éternellement pas moi-même de vengeance sur toi, même si tu refaisais ainsi un

millier de fois! - En effet, que toute l'Allemagne entende : Robert Blum a pardonné le méfait non seulement de lui, mais aussi de tous ses adversaires! Oh, maintenant je me sens un cœur plus léger ! Hum, j'admire en effet ma propre stature; cela est ce qu'il y a de plus réparateur! La légende du grand enseignant des nations dit en effet qu'il a aussi pardonné leurs méfaits à tous ses adversaires quand il était sur la croix. L'âme qui l'habitait devait posséder des caractéristiques allemandes, sinon Il n'aurait pas été capable d'un caractère aussi élevé. Car une telle magnanimité ne s'était jamais manifestée chez les Orientaux. Vraiment, vraiment, le grand enseignant Jésus était aussi Allemand!"

À la mention du nom Jésus, la foudre puissante frappe de nouveau de l'est à l'ouest, laissant derrière elle un éclat gris particulier qui aliène notre Robert, et comme cela recommence, ses prévisions météorologiques sont mises à plat.

---

## Chapitre 9

*Toute la sagesse du monde est vanité - Jésus fait grandir la foi chez ses disciples*

Il étudie la lueur restante, ne sachant pas qu'en faire. Après un moment il réexamine ses comportements passés, il rumine de nouveau plus sobrement sur ce phénomène, se disant à lui-même :

"Finalement, c'est un orage qui commence à se disloquer quelque peu après le troisième éclair. Seulement une chose commence à me rendre perplexe - comment est-il possible que je semble planer comme un oiseau dans un air libre, sans aucune base solide. Précédemment, cela pouvait avoir été pris comme une erreur de mes sens; mais maintenant il n'y a aucune tromperie, mais la pleine réalité.

"Il m'apparaît que physiquement, je suis vraiment mort, car il n'est pas possible qu'un corps lourd puisse se maintenir dans un air libre ou dans l'éther durant longtemps; cependant aucun objet autre que moi ne peut être détecté en dessous ou bien au-dessus de moi. Pour cette raison je dois être loin de tous corps cosmiques - hum - c'est intrigant!

"Oh Hegel, Strauss et Ronge; ici votre sagesse subit un naufrage. Où est votre incertaine âme du monde, dans laquelle l'homme va après la décomposition de son corps ? Où est Dieu en l'homme et où est la conscience de soi ? Je suis mort, cependant je suis ici dans la plus impuissante solitude imaginable. Aucune trace ici d'une Dèité émergente, ni de passage de mon être dans quelque vague âme du monde.

"Oh vous hommes vaniteux, humanistes, remplis de la sagesse du monde! Vous n'en avez jamais eu vous-mêmes la plus petite notion. Bref, vous m'avez trahi et vous en trahirez beaucoup d'autres. Mais tout vous est pardonné, comme vous êtes aussi des Allemands! Si vous aviez connu la vraie vérité, vous ne l'auriez sûrement pas cachée à vos disciples! Mais puisque vous n'avez pas été capables de cela, donnez ce que vous avez et il vous en sera honnêtement tenu compte.

"Bien sûr, votre honnêteté n'est d'aucun bénéfice pour chacun ici, mais cela suffit essentiellement pour tenir l'humanité dans un certain ordre matériel dans le monde. Quant à la vie souvent discutée après la mort, cela n'a besoin d'aucun règlement ici; pour quelles obligations pourraient-elles m'être attachée ? Sûrement aucunes à côté de celles des hommes flottant en l'air et conduit par les vents. Même si j'avais maintenant la sagesse d'un Salomon et la force d'un Goliath, quelle en serait l'utilité?"

"Pour cette raison il serait meilleur de mourir avec la superstition Romaine la plus sombre, où on sacrifie le corps avec une croyance aveugle en une vie ininterrompue de l'âme, pour le meilleur ou pour le pire. Quoi de mieux que l'attente pour une vie éternelle d'amour à la séparation du corps, en accord avec le Puritanisme de Ronge : et avec cela aussi la crainte très forte de la mort. Ciel! Mieux vaut languir dans ce vide de créature que de passer de nouveau par une telle crainte de la mort!"

"Pour cette raison vous les enseignants - apprenez la foi à vos disciples! Ils seront plus heureux dans la mort, que moi avec toutes mes facultés intellectuelles. Il me devient clair pourquoi le grand Maître a toujours cherché à augmenter la foi chez Ses disciples!"

---

## Chapitre 10

### *Pensées favorables à Jésus - Foi croissante en l'immortalité et en un Dieu d'Amour*

Robert continue : "Cet enseignant des nations le plus sage est né dans le monde, comme moi, de parents pauvres. Il s'éleva à la sagesse morale la plus élevée laborieusement et par toutes sortes de privation; en plus de cela, toute Sa vie a été tolérante envers les persécutions indicibles qu'il subissait de la part des autorités juives capricieuses. Cela a dû être terriblement dur pour Lui pour arriver en haut parmi les Mosaïstes les plus entêtés et les Aaronites, dans le cœur desquels régnait une nuit profonde.

"Il est probablement une fois venu en Egypte par quelque caravane, comme un pauvre diable avec Ses parents, et là, par des talents innés, il a attiré l'attention de quelque grand sage, qui l'a alors pris dans son école, l'introduisant dans la sagesse la plus profonde, grâce à laquelle Il a dû alors réveiller une grande admiration parmi Ses compatriotes les plus idiots. Ou alors Il a suivi l'école des Esséniens, qui était en ce temps-là la référence de toute la sagesse. Grâce à cela Il a alors dû apparaître à ces Juifs aveugles comme un Dieu et être pour la pauvre humanité le plus grand des réconforts, et au contraire l'agacement le plus grand pour les représentants riches et hautains du sacerdoce !

"Mon cœur est toujours ahuri quand je pense à la manière dont Il a réprimandé tout le Haut Sacerdoce, d'une façon qui souvent les provoquait tous et faisait éclater leur colère! Malheureusement Il est devenu une victime de Son grand courage et de la malice des bêtes du temple d'or garni de pierres précieuses.

"Mais vais-je beaucoup mieux ? Vraiment non! Je suis moi aussi devenu un martyr à cause de mes efforts les plus nobles. Je me suis efforcé de libérer l'humanité des vieilles

chaînes de l'esclavage et ma paye fut une mort des plus méprisables. L'humanité dans l'ensemble tient du diable, tuant ses amis les meilleurs; et ses adversaires les plus déterminés, elle les honore avec des marches triomphales, de la musique et des retraites aux flambeaux!

"Mais je suis libéré de tout cela, et j'ai la conviction qu'aucun bienfaiteur de l'humanité n'a jamais fait mieux que moi, ne serait-ce que de l'épaisseur d'un cheveu, moi qui malgré ma bienveillance ne suis pas Jésus et de beaucoup!"

À la mention de ce nom, une autre série d'éclairs puissants éclatent, cette fois dans le voisinage de Robert, partant de derrière quelque chose comme dans une demi-obscurité, ensemble avec un paysage brumeux vers l'Ouest, permettant à notre homme de bien reconnaître sa forme entière, sans abandonner son état le plus libre dans l'air.

Il est de nouveau rempli par une surprise immense, mais cette fois la foudre ne l'effraie plus ; et il commence rapidement à réfléchir, se disant à lui-même : "Vraiment, comme c'est bizarre! Cette fois la foudre a frappé au travers de mon corps, en effet, bien que pour la première fois je n'ai pas senti plus qu'une brise la plus plaisante, avec pour résultat de me sentir hautement fortifié! Il me semble même remarquer un secteur très brumeux - qui me convainc même plus fermement que je flotte dans l'air libre. Je peux aussi bien discerner mes pieds et mains et aussi mes vêtements, comme je les portais lors de mon exécution.

"Oh, quelle personne sur la Terre n'éclaterait pas de rire si on lui disait qu'à la mort du corps, non seulement l'âme dans son ancienne forme mais, je suis sérieux, les vêtements sont aussi immortels! ?

"Le Grand Shakespeare avait vraiment raison quand il disait : 'Il y a plus de choses entre la lune et le soleil que ce dont l'humanité n'a pas encore rêvé !' Et à celles-ci appartiennent l'immortalité des vêtements terrestres! Et une circonstance des plus remarquables y prévaut, en cet uniforme de victoire qui est le mien - ces vêtements qui étaient si embarrassant aux yeux de mes ennemis, ont été élevés à la liberté la plus haute avec moi! En vérité, seulement le plus grand amour et un Dieu juste peuvent apporter cela ! Maintenant je crois en effet qu'il y a un vrai Dieu, qu'il n'y aura pas éternellement besoin de demander à Hegel et à Strauss s'Il peut exister ou non.

"Ce qui m'intrigue cependant c'est que la foudre ait éclaté chaque fois où j'ai mentionné le nom du grand Oriental! Y aurait-il là en réalité plus qu'un homme Enfant de Dieu ?

"Si même les vêtements sont immortels, alors il pourrait y avoir là, à la vérité, plus que Jésus ... Oh vraiment - la foudre frappe de nouveau - et encore plus puissante que les fois précédentes! - Comme c'est bizarre!!!"

-----

## **Chapitre 11**

*Pensées plus respectueuses et alanguissements pour Jésus - La région lumineuse se déplace tout près*

Robert continue : "Est-il aussi ici quelque part comme moi, communiquant électriquement avec moi, sans danger, comme avec un homme de Sa propre sorte ? Oui en effet! Car on suppose qu'Il a été un des plus fortement initié dans la magie égyptienne, principalement par la connaissance des forces naturelles les plus secrètes, qui pourraient aussi expliquer Ses prétendus miracles - particulièrement si ces stupides Osminiens n'avaient pas brûlé complètement la grande bibliothèque d'Alexandrie.

"Vraiment, vraiment, de même que ma sagesse Hégélienne et Rongienne est restée avec moi, ainsi aussi son grand trésor de sagesse est resté avec Lui, c'est avec ce trésor incalculable qu'Il communique maintenant avec moi pour me dire qu'Il est quelque part dans mon voisinage et chérit peut-être le désir de rencontrer un autre être dans ce vide. Cela ne peut pas être une plaisanterie, avec Son esprit le plus éveillé, Il n'a pu se contenter de Sa propre présence pendant ces quelques 1840 années. Oh le plus noble et le plus grand homme! Je ne suis pas en vérité digne de desserrer les lacets de Ses chaussures, mais de quelle utilité est ici tout ce statut terrestre ? Ici en effet toute la brillance et la gloire temporelle disparaissent!

"Ton nom, et aussi le mien dans l'avenir, seront honorés et admirés pendant une longue période de temps à venir; mais quelle en sera l'utilité pour tous les deux ? Ici dans ce vide infini nous pouvons communiquer seulement par une sorte de télégraphie électrique que nous nous trouvons ici, peut-être même pas à une trop grande distance.

"S'il était seulement possible que nous nous approchions l'un de l'autre, alors en vérité notre société nous suffirait pour toujours! Deux grandes âmes et des plus semblables ne doivent pas vraiment être à court de la plus merveilleuse des conversations, ce qui raccourcirait et même mettrait du sel au temps et à l'éternité! Mais quelle serait l'utilité même de ce désir le plus fervent. Qui irait là, ou pourrait le comprendre ?

"Des êtres innombrables pourraient planer comme nous-mêmes. Peut-être même les corps cosmiques étaient-ils une fois comme nous. Après des trillions d'années terrestres, ils ont rassemblé des atomes innombrables. De cette façon, des corps entiers cosmiques ont surgi, et sont habités par des esprits semblables ou des âmes, et autour de ces agrégations des mondes entiers se sont formés.

"Peut-être que Toi, mon grand ami, après près de deux mille ans Tu es devenu quelque petite comète, capable de produire la foudre à partir de Ta propre sphère de brume ? Avec moi il faudra nécessairement prendre beaucoup de patience, avant que je n'aie amassé quelques mètres de nébuleuse autour de moi. Une fois peut-être, quand Tu deviendras une planète mûre, je serais un de Tes satellites ? Ou si Tu dois devenir un soleil après beaucoup de décillions d'années de la terre, je pourrais être Ta planète la plus proche, comme Mercure!

"Ce sont peut-être des espoirs utopiques; mais que peut-on faire d'autre ? Rien d'autre que d'attendre patiemment. Ici dans le royaume éternel, on doit se consoler avec des espoirs éternels, si on ne veut pas tomber dans le désespoir consécutif à un redoutable ennui.

"Mais regarde! Cette région brumeuse particulière loin au-dessous de moi devient plus brillante et semble même s'approcher de moi. Oh, comme elle doit être charmante, conformément à mes pensées précédentes.

"Mon grand ami Jésus - oh ho - il n'y a plus de foudre! Aucun souci donc ! - qu'allais-je dire ? Mon grand Ami, qui, à ce jour, est probablement devenu quelque petit monde d'une comète, a perçu mon désir le plus ardent et fait tout pour venir à moi, ce en quoi Il est certain de m'entraîner au beau milieu de Son jeune monde, intensifiant par cela la force de gravitation des atomes d'éther extérieurs et s'accroissant ainsi de plus en plus pour devenir au plus tôt un

monde complet. En effet, Il peut déjà avoir attiré un grand nombre d'âmes analogues autour de Lui ? Cela pourrait facilement être, car il y a déjà eu en abondance des êtres comme moi.

"S'Il est capable de m'attirer à Lui, alors Il a de la même façon attiré à Lui tous Ses disciples - qui avaient suivi la vraie voie de la croix avant moi! Et donc je pourrais rencontrer une grande société autour de Lui ? Si c'était le cas, quelle joie cela m'apporterait!

"Cela pourrait en effet se transformer en quelque chose! La région particulière arrive fermement tout près et cela devient toujours plus brillant et plus clair. Maintenant je peux vraiment discerner quelque chose dans le genre d'une petite montagne entourée par de petites collines! Louez Dieu, car de cette façon je peux au moins regagner un sol quelque peu plus ferme!"

---

## Chapitre 12

*Une forme humaine dans la région lumineuse : Est-ce Jésus ? La joie de Robert pour le désiré*

Robert continue: "Mon cœur, doit prendre espoir! Car la région s'est rapprochée et je vois quelque chose dans le genre d'un homme sur la montagne, qui semble me faire signe de la main !

"Finalement c'est le bon Jésus Lui-même ? En effet, en effet, c'est Lui incontestablement. Parce que j'ai maintenant vu comment à la mention de Son nom, la foudre puissante est venue en provenance de Lui dans ma direction. Oh, cela doit être infiniment charmant, de se trouver en société avec cet Esprit dont la stature et la profondeur incomparable de la sagesse sans égale est telle que je l'admirais souvent !

"Oh vous, pauvre humanité sur la Terre qui, à cause de vos possessions temporelles et du prétendu 'sang bleu', vous vous considérez plus haut que les milliers de vos pauvres frères et sœurs, que vous appelez 'des Canaries' : je vous rappelle que vous n'êtes même pas dignes de porter les chiures de si pauvres frères dans votre 'noble' tête, à la place de votre cerveau! Si vous aviez ne serait-ce qu'un crâne mièvre, alors vous auriez au moins une notion de comment sont les choses ici!

"Venez ici, vous qui n'êtes plus que des ânes à moitié morts. Ici vous découvrirez ce que vous et votre naissance noble vous êtes et ce que valent vos idées et votre or! En vérité, aucun diable ne vous libérera de votre exil sombre. Car vous avez toujours fait arrêter et fait affreusement assassiner ceux que la Dêité a envoyés comme des Rédempteurs, en commençant avec Abel.

"Mais maintenant je vous proclame fort : votre mauvais temps est venu! Bientôt vous finirez ici et peut-être en appellerez-vous à vos fiers ancêtres, mais le cosmos éternel et sombre autour de vous ne vous répondra pas! Avec des êtres tels que vous la Dêité ne pourra construire qu'à peine une coquille de limaçon, sans parler d'un monde! Mais Dieu peut faire

comme il Lui plaît! Je suis maintenant extrêmement heureux d'être ensemble avec mon Ami bien-aimé dans une région brillante, je suis si proche de Lui que je peux presque lui parler! Louez Dieu pour ce cadeau!"

---

## Chapitre 13

### *L'appel de Robert - Jésus vient - Son âme trouve de nouveau des bases solides*

Robert continue : "La région s'approche fermement! La montagne sur laquelle le Grand Maître de la moralité la meilleure est une de celles qui sont à une altitude certaine, elle pourrait être de plusieurs centaines de pieds de haut et elle est complètement rocheuse et sauvage sur un côté. Les autres petites collines autour de celle là pourraient cependant être prises pour des dunes de sable avec une hauteur d'à peine trente pieds. Le secteur est éclairé d'une façon étrange, les collines apparaissent phosphorescentes, avec à leurs bases, des cuvettes intermédiaires et des plaines encore non visibles. On voit seulement une brume sombre gris-verte, mais sa mesure au-delà de cette région vallonnée ne peut pas être discernée.

"Je pense que c'est ainsi que tous les corps cosmiques nouvellement formés doivent apparaître avant qu'ils ne commencent leurs voyages en tant que comètes inconséquentes autour d'un soleil ? Ces collines seraient d'une façon ou d'une autre connectées à leurs bases, mais comment ? Cela, seul Celui qui les habite, le Grand maître de moralité d'autrefois, le sait le mieux! Il est peut-être suffisamment avancé pour entendre mon cri. Si je réussis, ce sera bien sûr un grand avantage pour moi et peut-être aussi pour Lui. Si cependant j'appelle en vain, ce sera alors probablement mon dernier appel!"

Après cela, Robert met ses mains en porte-voix pour faire amplificateur, et dans un souffle profond il crie de toute sa force :

"Jésus, Toi le grand maître enseignant de toutes les nations sur Terre! Si Tu es celui-là et entends ma voix, alors viens à moi avec Ta nouvelle terre! En vérité, en moi Tu trouveras Ton admirateur le plus grand! J'estime Ta sagesse claire comme étant la plus élevée, avec laquelle Tu dépasses dans le ciel tous Tes précurseurs et Tes successeurs, et en outre, parce que Ton destin terrestre a été presque identique au mien. Finalement, je T'adore extrêmement, puisque Tu es le premier à m'apporter la lumière dans mon obscurité intolérable, et pour cela je Te remercierai éternellement.

"Si Tu es bien Celui-là, mon Jésus le plus adorable, alors viens ! Oh viens, consolons-nous l'un l'autre. Je sais d'avance que Ta sagesse glorieuse m'apportera le réconfort le plus grand. Oh viens, mon Ami bien-aimé et associé dans la souffrance!

"Toi le Maître de l'amour, qui a fait de l'amour la seule loi universelle! Si Ton amour est resté avec Toi, comme il est avec moi, alors viens à ma rencontre avec l'amour que Tu as Toi-même enseigné. Et cet amour sera éternellement réciproque!"

Après cette acclamation puissante, tout le petit monde miroitant des collines se déplace rapidement et directement sous les pieds de notre homme, ce qui a pour effet que, pour la première fois depuis sa mort violente, il est debout sur la terre ferme, sur la montagne la plus haute à côté de la droite de Jésus.

---

## Chapitre 14

*Robert s'adresse au Seigneur - La réponse de Jésus et question importante à propos de la Vie*

Se retrouvant ainsi lui-même debout devant Moi, il Me regarde de la tête au pied, trouvant précisément et incontestablement le Jésus qu'il cherchait. Et cela dans les mêmes vêtements misérables, et avec les cicatrices avec lesquelles il imaginait souvent Son Jésus.

Après M'avoir tranquillement observé pendant quelque temps, les larmes commencent à rouler dans ses yeux. Et après le recouvrement de la maîtrise de lui-même, il dit avec la compassion la plus profonde :

"Oh cher ami, le plus grand de l'humanité, qui eus le cœur pour pardonner même leur méfait le plus honteux à Tes acolytes les plus affreux, et qui, du haut de Ta stature humaine élevée, as accepté que leur culpabilité engendrée par une cécité totale soit considérée comme provenant de leur ignorance!

"Pourtant combien sévère la Déité doit-elle être malgré tout, Ton Père si souvent loué et adoré - s'il y en a un, - pour permettre, que Toi le plus noble, le plus parfait et le meilleur de tous les hommes soit lancé dans ce vide le plus sombre pour presque deux mille ans et que, à partir de cette même condition de destitution, Tu sois devenu le plus pur et le plus suprêmement noble des hommes depuis l'enfance!

"Oh Jésus mon Maître le meilleur et le plus digne d'amour! - Combien je me lamente sur Toi, mais T'aime néanmoins aussi pour Ta très grande pauvreté! Car Tu as dû me rencontrer dans un état de félicité seulement partielle, j'aurais alors dû être une offense vis à vis d'un esprit comme Toi, car après la mort du corps physique, je n'aurais pas dû immédiatement gagner la distinction la plus haute, s'il y a une Déité juste et gratifiante!

"Mais puisque je Te rencontre ici sur la voie de laquelle Tu es parti de la Terre, c'est que les conditions semblent ici être totalement différentes de ce que nous imaginons. Pour quelle raison notre condition, après avoir laissé le corps, apparaît une nécessité qui nous permet, seulement après de longues périodes, de comprendre ce qui a été placé dans notre connaissance comme une base pour notre existence.

"Vu sous cet angle, pour quelle raison Ton et mon existence présente apparaissent toujours des plus pitoyables, serait-ce à cause de ce que la réalisation de ce que notre connaissance a compris comme un concept d'espérances vives, reste loin au-delà du domaine de notre volonté. Nous possédons néanmoins heureusement quelque chose dans nos



sentiments, pour la réalisation de nos concepts, c'est ce que dans notre vie sociale nous appelons la patience. Elle est bien sûr mise à l'épreuve et nous devons en avoir suffisamment vis à vis des autres !

"Mon ami bien-aimé, je T'ai maintenant donné mon avis du mieux que je l'ai pu, Tu m'obligerais s'il Te plaît maintenant si Tu me donnais Ton propre avis sur notre condition difficile ? C'est en s'informant l'un l'autre que nous serons capables de rendre plus tolérables les longues périodes qui sont devant nous. Pour cette raison sois bon, soit le philanthrope le plus noble et ouvre Ta bouche la plus sainte!"

Je(Jésus) dis, offrant Ma main à Robert : "Soit salué le plus chaudement, toi qui, comme Moi, a été une victime qui m'est aimée et chère ! Je te dis, prends espoir pour M'avoir ainsi trouvé et ne te tourmente plus. C'est assez que tu M'aimes, Moi, conformément à ta perception en tant qu'homme le plus noble et le plus sage. Tout le reste est superflu. Je te donne l'assurance la plus sainte que, peu importe que nous puissions toujours nous rencontrer, tout sera certainement pour notre mieux. Car J'ai tout conçu à partir de ce vide et peux te dire avec la certitude la plus extrême qu'avec l'usage de la volonté, que tu considères comme faible, J'ai assez de capacité pour accomplir tout ce que Je veux ou imagine. Si Je te semble plutôt négligé, cela est seulement dû à ton manque de vision persistant pour ce monde. Une fois que celle-ci se sera renforcée, ainsi que ton amour croissant envers Moi, tu arriveras à discerner la portée de Ma volonté.

"Malgré tout ce que tu Me dis, Je te dis cependant que Je défierai tes sentiments avec une question fondamentale, à laquelle tu devras Me répondre sans réserve, du mieux que tu pourras, directement de ton cœur.

Et cette question est : Regarde tes amis bien-aimés ainsi que tes frères, sur la Terre tu avais le désir honnête de les libérer de l'oppression excessive de leurs régents durs et impitoyables. Quoique tu n'aie pas choisi la manière la plus appropriée pour cela, Je considère le but plus que les moyens. Tant que cela ne peut pas être considéré comme abominable, c'est juste et approprié devant Moi. Mais pour autant que J'aie pu le voir, à mi-chemin dans la réalisation de ton noble but, tu as été saisi par tes ennemis et exécutés. Je trouve cela parfaitement naturel que tu sois, en conséquence, saisi en ton for intérieur par une colère qui remplit ton cœur de vengeance! Si tu pouvais maintenant tenir dans tes mains devenues puissantes, le capitaine autrichien qui t'a condamné à mort, ensemble avec ses complices, dis-Moi donc sincèrement, ce que tu ferais d'eux ?"

---

## Chapitre 15

### *Une bonne réponse - Désirs pieux*

Robert dit : "Ami le plus noble! Je pense que chaque esprit comme il faut considérerait cela comme juste, si j'ai été saisi par la colère la plus intense et la vengeance, c'est à cause de la façon dont cette brute rusée et sans amour m'a traité. Mais maintenant, le pardon est

survenu depuis longtemps. Donc je ne désire vraiment, pour cet aveugle, rien de plus que ce que gagnerait sa vue en reconnaissant s'il m'a traité justement ou autrement.

"S'il avait été capable de me rendre réellement mort, alors je n'aurais pas pu penser à aucune vengeance de toute façon. Puisque cependant il m'a en réalité tué à la vie et pas à la mort, étant dans l'incapacité de me causer du mal et me faisant en réalité déjà beaucoup plus heureux que je n'aie jamais pu l'être avec toute son illusion despotique, je peux lui pardonner tout bien plus facilement. Il avait en plus de cela, extérieurement, une raison beaucoup plus grande pour me considérer comme plus dangereux pour lui et disposer de moi que ce ne fut le cas pour Toi avec les suprêmement mauvais grands prêtres de Jérusalem qui T'ont condamné, mon ami le plus digne de vie, de la façon la plus effrontée et épouvantable!

"Si Toi, le plus noble, Tu as pu, sous les supplices les plus douloureux, pardonner à Tes tourmenteurs, alors combien plus moi, qui n'ai pratiquement rien senti pourrais-je décrire cela comme un réel supplice.

"Pour cette raison mon adversaire terrestre le plus déterminé pourrait tout de suite apparaître devant moi et je ne lui dirais rien d'autre que ce que Tu as dit à Pierre dans le jardin de Gethsémani, quand il a coupé l'oreille au préposé Malcus.

"S'il y a, quelque part dans l'espace infini, une Dêité la plus juste, alors de même elle le récompensera en tout cas conformément à ce qu'il m'a fait et sur bien d'autres à venir. Cependant s'il ne devait y avoir aucune telle Dêité, ce que je conteste encore, alors l'histoire le jugera sans que j'aie besoin de le désirer.

"Si je pouvais Te confier le désir de mon cœur, mais il est en Ton pouvoir de l'accepter, alors je confie ma famille entre Tes mains, c'est à dire ma chère femme et mes quatre enfants et après cela tous les gens bienveillants aussi! Toutefois les simples égoïstes qui ont tout fait pour s'enrichir au dépend de toute l'humanité à venir, fait leur goûter sur la Terre ce que font ceux qui dépendent de tels riches jour après jour! Mais ne considère pas cela comme une demande ferme, parce que je trouve en Toi la compensation la plus appropriée pour toute la souffrance et la perte de ma vie terrestre."

---

## Chapitre 16

*Le Seigneur promet la réalisation des justes désirs, avec certaines réserves - La dénonciation enflammée de Robert à propos des tyrans*

Je dis : "Ta réponse à Ma question capitale sur la vie était tout à fait bonne et est la plus louable car elle vient directement de ton cœur. Je peux te dire que Je peux répondre à toutes tes aspirations dans la mesure où elles sont en Mon pouvoir.

"Il y a seulement une chose que Je ne peux pas réconcilier avec ta pensée par ailleurs philanthropique et tes actes. Et c'est le plaisir certain que tu as pris toi-même sur la Terre

quand l'un ou l'autre de ces aristocrates fanatiques a été raccourci de la tête par le prétendu Prolétariat !

"Ainsi Je Me rappelle que lors d'une réunion à Vienne, tu t'es toi-même exclamé parmi beaucoup d'applaudissements : 'Les choses ne s'amélioreront pas en Autriche ou dans quelques autres pays tant qu'au moins quelques centaines de notables ne soient décapités!' Dis-moi honnêtement, si cela relevait entièrement de ta volonté ? Ou bien si cela était un effet oratoire lancé seulement pour donner une inflexion plus grande à ton discours solennel ?"

Robert dit : "Quand j'étais encore sur la Terre je me suis efforcé de sacrifier ma vie pour l'amélioration de la pauvre humanité opprimée de beaucoup de côtés. Mais grâce à cela j'ai dû apprendre beaucoup de mes propres expériences aussi bien que de celles des autres à quel point les riches bêtes humaines aristocratiques se sont nourries de la sueur et du sang de la pauvre humanité! Et quand j'ai discerné seulement trop clairement qu'en Autriche le vieux fondamentalisme dur comme l'acier était représenté par des membres de la haute dynastie, cherchant à faire plier la pauvre humanité avec les triples chaînes de l'esclavage, c'en est devenu trop pour l'homme que je suis ! En vérité, si j'avais cent mille vies, je les donnerais toutes, si je pouvais aider l'humanité avec cela. Car cette haute société ne se permettra pas de faire croître un cheveu gris sur les cendres du massacre de centaines de milliers d'hommes, si cela élevait sa stature et sa splendeur!

"Oh, dis-moi l'ami, peux-tu blâmer un cœur rempli d'amour fraternel et amical, si par empathie, observant de telles abominations sur de pauvres frères, il crie de colère pour quelque chose qu'il ne ferait pas dans des conditions normales ?

"Cela pourrait en effet faire partie des voies mystérieuses de Dieu et être causé par la nécessité. Mais comment un habitant de la terre doit-il le conceptualiser ? Ou bien, en quoi est-il concerné par quelque arcane secret provenant de quelque Être divin et souhaite-t-il prendre conseil auprès de Lui aux portes de l'infini ?

"Nous les habitants de la terre connaissons seulement Tes commandements d'amour les plus glorieux, que nous sommes obligés de suivre même au dépend de nos vies! Ce qui est susdit ou ci-dessous ne nous concerne vraiment pas ou très peu. Il pourrait en effet y avoir d'autres commandements applicables dans quelque autre système solaire, qui pourraient être plus sages ou facilement plus stupides que ceux que Toi, le plus bien-aimé des hommes, nous as donné; mais il serait décidément stupide si nous devions arranger nos vies conformément aux règles d'un tel système solaire éloigné potentiel. Nous reconnaissons seulement un commandement comme divin, vrai et orthodoxe, quand notre bon sens nous dit qu'il devrait rendre possible une meilleure existence humaine. Mais bien que quelque destin puisse s'y mélanger nous sommes seulement de mauvaises herbes parmi le blé incomparable que Toi, l'homme le plus noble, as jeté sur la Terre ingrate. Et ces mauvaises herbes ne méritent rien moins que d'être brûlées dans le four d'un jugement totalement juste !

"Je dis sans crainte de contradiction : tant que l'homme respecte Tes commandements, il est digne du respect le plus profond. Si cependant il lui arrive de se glorifier au-dessus de Ton commandement et si par intérêt personnel il subjugue et domine ses frères, alors il déclare de ce fait Ton commandement nul et non avenu. Il n'est pas alors un frère, mais un seigneur sur ses frères, dont les vies deviennent l'objet de ses manigances. Sur ce point je resterai Robert Blum pour toujours, et ne chanterai jamais les éloges des autorités constituées! Et ce, parce qu'elles ont depuis longtemps cessé d'être ce quelles doivent être, c'est à dire des guides sages et aimants pour leurs pauvres frères.

"Je suis bien conscient que parmi les pauvres il y en a aussi beaucoup qui sont plus bête qu'homme, et uniquement capable d'être maintenus dans l'ordre seulement par la fêrule. Mais je demande : à qui en revient la faute ? A ceux-là même qui ont subjugué de tels gens, multipliant ainsi leur ancienne obscurité en augmentant leur emprise sur eux à cause du

manque d'intelligence d'un tel peuple ! L'ami, quiconque boit à la santé de tels despotes ne peut pas être Robert Blum et encore moins Jésus de Nazareth!

"Il y a en effet toujours des hommes d'Etat qui prennent au sérieux leur charge et ceux-ci sont des vrais amis angéliques pour leurs sujets. Mille acclamations à tels leaders! Mais aux tyrans et aux meurtriers de l'esprit, les mots tombent d'eux-mêmes! S'il y a des diables, alors ce sont ceux-ci!

"Je crois avoir maintenant répondu à Ta question de la façon allemande appropriée et Te prie pour Ton avis! Bien que je sois tout à fait ferme dans les choses que je reconnais comme juste, je ne suis pas têtue et inflexible, en particulier si Tu peux me persuader de quelque chose de mieux!"

-----

## Chapitre 17

*Le Seigneur développe : Soumettez-vous aux autorités - Questions de Robert à propos de ce Commandement, recherche d'une clarification sur la nature de Jésus : Dieu fait Homme*

Je dis : "Ecoute, Mon cher ami et frère, Je ne peux vraiment pas te reprocher tes pensées ou tes actes. Partout où il y a, entre les régents et leurs sujets, des relations telles que tu les décris, alors bien sûr tu es complètement juste dans ton discours et tes actes. Mais si les choses étaient différentes de la façon dont tu les conceptualises, comment jugerais-tu les divers rapports qui lient les dirigeants et leurs sujets subalternes ?

"Tu M'as en effet dit sincèrement que tu juges les relations entre le dirigeant et le gouverné seulement au regard de Mon commandement d'amour et que les lois célestes ne te concernent pas. Mais regarde, ici Je ne peux pas être d'accord avec toi, pour beaucoup de raisons.

"Une raison a déjà traité à Mon propre commandement, selon lequel Je Me suis Moi-même montré comme soumis à l'autorité temporelle - malgré que J'eusse le pouvoir suffisant pour strictement les défier tous. Et en outre, lorsque au temple il a été question de la pièce de monnaie pour payer l'impôt, J'ai recommandé de donner à César ce qui lui est dû et à Dieu ce qui est dû à Dieu! De même, par Paul, J'ai enseigné d'obéir à toutes les autorités, qu'elles soient strictes ou modérées, car personne n'a d'autorité hormis celle qui lui vient d'en haut! - que réponds-tu à cela, de même qu'à Mes commandements ?"

Robert dit : "Au plus noble des hommes, je dirais simplement que des considérations issues de l'intelligence humaine de jadis ont extrait ces commandements de Toi, pour une meilleure garantie de Ta doctrine, ensemble avec Ta propre Personne. Pourquoi, dans le Vieux Testament Juif, T'es-Tu insurgé contre les rois, comme l'a fait Jéhovah par la bouche de Samuel ; comment alors Ta morale noble auraient-elle résisté à un règne de Rome des plus arrogants de presque deux mille ans, sauf par des moyens surnaturels à propos desquels les Romains les plus sombres auraient beaucoup à dire. Combien de vérité y a-t-il néanmoins

derrière cela, Tu seras davantage capable de juger que moi, car je n'ai pu être témoin des abominations de cette nouvelle Babylone!

"Regarde, j'examine cette voie : si Tu étais sérieux à propos de Ton commandement de se soumettre à toutes les autorités, bonnes ou mauvaises, alors Tu aurais dû laisser se développer Ta doctrine la plus libérale plus tôt. Tu devrais admettre, que l'on puisse rester un païen sombre pour tous les temps à venir, une fois qu'une autorité païenne a dit à une nation d'adorer les vieux Dieux et de ne pas écouter Ton nouvel enseignement !

"Bien sûr Tu as dit : 'Donnez à César ce qui est dû à César et à Dieu ce qui est dû à Dieu.' Cependant Tu n'as pas spécifié les limites réelles de ce qui, dans l'ordre des choses, est dû à César et à Dieu. De là il était facile pour un César sans scrupules de s'arroger les droits d'un Dieu et de ne pas s'occuper des devoirs de sa charge.

"Malgré cela, Ta déclaration au temple est plus explicite que le conseil de Paul, qui a des odeurs de crainte des autorités. Pris littéralement, on doit cesser d'être un Chrétien aussitôt qu'un tel prince du monde considère Ta doctrine comme une menace à sa dictature, - comme cela a été distinctement montré dans la doctrine romaine profane au cours des siècles jusqu'à présent.

"Autrement l'habituellement très sage Paul aurait dû imposer un tel mandat pour une raison différente, car pour un bon sens sain, la chose est à proprement parler un non-sens. Parce que, d'une part, il est écrit : 'Vous êtes tous des frères et Moi seul suis le Seigneur!' Et d'autre part, on doit se soumettre aux autorités qui considèrent la fraternité avec dérision.

"Ceci, l'Ami, est mutuellement exclusif. Ou bien c'est l'un ou bien c'est l'autre! Si on est cependant forcé d'obéir à tous les deux alors cela signifie essentiellement servir deux maîtres, chose que Toi-même as déclaré comme impossible! Ou bien on doit assumer une nature duelle relevant de l'hypocrisie, on ferait alors la volonté du prince seulement extérieurement en devant le maudire intérieurement et en faisant seulement ce que la partie libérale de Ta doctrine exige. Et cela serait très difficile bien sûr, voire même de temps en temps impossible, ou au moins très dangereux.

"Crois-moi, noble Ami, j'ai examiné cet aspect de Ta doctrine comme peu d'autres l'ont fait. Je crois avoir discerné entre ce que Tu as librement enseigné comme étant le thème principal et celle que Toi et Tes disciples avez été forcés d'interpoler, à cause des menaces régnant en ces temps là. Mais je suis néanmoins Ton admirateur le plus fervent et sais comment considérer Ta doctrine la plus pure! Tu as dit bien sûr que Tu T'es soumis aux autorités temporelles, malgré Ton pouvoir tout puissant. Cela je ne peux pas le mettre en doute, puisque Tu as dû permettre que Toi-même soit accroché sur la croix selon des lois temporelles.

"Que Tu aie pu résister à l'arrestation par les autorités à cause de Ton pouvoir surnaturel, cela est au-delà de ma capacité de jugement! Si Tes actes ne T'ont pas été attribués suite à une idolâtrie à demi-pieuse, alors il est certain que, en tant qu'homme sage profondément initié dans le contrôle des pouvoirs les plus secrets et extraordinaires de la nature, ceux-ci se tenaient à Ta disposition. Mais Ton appréhension et Ton exécution jettent une lumière étrange sur Tes pouvoirs miraculeux pour beaucoup de penseurs éclairés, les offensant-même. Mais moi et beaucoup d'autres avons simplement accepté Ta doctrine la plus pure, renonçant à tout ce qui est apparu depuis comme une dégénérescence païenne.

"Ce qui est juste ou faux j'espère maintenant le trouver grâce à Toi, dans toute la vérité. Aussi bien qu'il pourrait ne rien y avoir, il y a Ta supposée Dérité mathématiquement prouvée par un certain Swedenborg au dix-huitième siècle ? Ce qui, pour un penseur éclairé, pourraient bien sûr être dur à accepter, car cela frise quelque peu la parodie.

"Pense seulement : un Être illimité divin, dont l'intelligence, la sagesse et la puissance doivent par nécessité être d'une nature la plus étendue! De là il serait logiquement aussi impossible qu'un tel Être infini et le plus universel puisse se limiter à la personne d'un homme! Et demande-Toi si, après quelque réflexion, quelqu'un peut supposer que Toi et la Dêité universelle puissiez vraiment ne faire qu'Un ? Comme Fils de Dieu, pourquoi pas! - je n'ai rien contre cela, parce que chaque personne convenable peut correctement dire ainsi de lui. Mais être Dieu et homme en même temps, cela va évidemment trop loin!

"Je n'ai rien contre cela, si cela peut m'être prouvé. Car s'il y a des choses entre le soleil et la lune dont aucune sagesse humaine ne pourrait jamais rêver, alors pourquoi Tu ne pourrais pas être l'Être divin le plus hauts dans la réalité ? Peut-être, comme le pense Hegel, en Toi la Dêité latente jusque là c'est pour la première fois éveillée et a acquis la plénitude de la conscience de soi-même!

"Ou peut-être a-t-elle senti le besoin de se manifester à Ses créatures en tant qu'Homme, pour être comprise et contemplée par des hommes, sans que d'aucune façon Elle renonce à quoi que ce soit de sa volonté universelle, la plus élevée ? Comme je l'ai dit, tout est possible, particulièrement ici, où l'existence elle-même suppose une nature des plus curieuses.

"Mais pourquoi dans ce cas la Dêité se serait-Elle d'abord manifestée comme Homme Divin, permettant ensuite Son exécution sur le pieu le plus honteux par une bande de Juifs tout à fait idiots - une telle chose aurait à peine trouvée place entre le soleil et la lune, mon ami! Pour un tel miracle on doit commencer à rechercher entre les nébuleuses.

"Mais je ne crois pas que Tu aies affirmé rien de tel à propos de Toi-même même dans un rêve. Car je sais seulement trop bien ce que Tu as répondu quand ils T'ont demandé si Tu étais sérieusement le Fils de Dieu ? Ta réponse était celle d'un homme sage : 'Tu le dis', (pas Je). Qui parle ainsi au moment décisif sait ce qu'il dit et pourquoi ! - Je crois avoir aussi compris cette réponse - pour autant qu'il en est dans le pouvoir de l'homme; je pense que Toi, en tant qu'homme le plus pur sous tous les aspects Tu es un vrai esprit angélique, mais d'aucune façon un demi-dieu de païen.

"Mais lors de Ton temps, quand les hommes croyaient toujours en l'oracle de Delphes, où le Thumin et l'Urim prophétisait et que le bâton d'Aaron presque vieux de mille ans germait toujours dans l'Arche d'Alliance, alors là je trouve crédible qu'ils puissent attribuer une déification à un homme comme Toi, dont la sagesse n'a pas été surpassée depuis presque deux mille ans! - Car si les sages romains considéraient déjà chaque grand homme comme touché par le souffle de Dieu, alors combien plus Tes compatriotes accros de miracle, ont pu le penser puisque Tu as fait devant leurs yeux des choses, dont ils n'avaient pas, depuis Abraham, la plus petite notion de la base probablement naturelle !

"Je considère maintenant avoir, en juste proportion, répondu à Ta question. Cela doit maintenant être Ton tour. Je vais prêter l'oreille le plus profondément à chacun de Tes mots."

-----

## **Chapitre 18**

*Jésus explique la nécessité des pouvoirs temporels - Aucune société humaine sans ordre et obéissance*

Je dis : "Mon frère aimé! Si quelqu'un considère cette chose avec des yeux justes temporels et un intellect également temporel, comme toi, se contentant d'une compréhension à laquelle échappe tout le sens libre et approprié de la traduction déficiente des quatre Evangiles et des Épîtres de Paul, avec en plus aussi, une ingestion des profonds courants d'air qu'est la philosophie temporelle de plusieurs athées allemands, alors il ne peut pas en être autrement que cela est avec toi maintenant.

"Je te dis, n'as-tu jamais été troublé toi-même avec les Vieilles et Nouvelles Ecritures saintes du Testament lues avec l'attention appropriée et avec de bonnes traductions, comme celle de Martin Luther ou la prétendu Vulgate ou la Bible originale grecque, alors tu en serais venu à d'autres conclusions que ton radicalisme. Tes racines sont aussi solides que s'il n'y en avait pas, puisque les dogmes de ta sagesse temporelle arrivent sur l'arbre de la connaissance seulement comme des parasites. Comme un arboriste sur terre, tu ne saurais sûrement que faire des racines parasites ? Et donc tu en déduirais ce que représentent vos leaders spirituels à Mes yeux!

"Si premièrement, on traduit la Bible pour s'accorder avec ses vues et que l'on cite ensuite seulement les passages qui admettent une interprétation duelle dans certaines traductions arbitraires, alors ce n'est pas un grand exploit que d'argumenter comme tu l'as fait devant Moi.

"Mais regarde, les choses ne sont pas ainsi, parce que premièrement, les textes cités doivent être lus comme suit - Mon évangile bien connu ayant trait à la pièce de monnaie destinée à payer l'impôt et particulièrement les épîtres de Paul aux Romains et à Titus, ne sont pas comme citées par toi. Et il ne peut en outre y avoir aucune parole de crainte des autorités que ce soit sur Ma partie ou bien de la part de Paul, puisque Je me suis avéré plus qu'en juste proportion devant Pilate et Hérode, aussi bien que plus tôt devant Caïphe, combien peu j'ai craint ces dirigeants temporels! Car Celui qui ne craint aucune mort et est le Maître sur elle, a éternellement beaucoup moins de raison de craindre les ordonnateurs vains d'une simple mort physique.

"De même Paul n'avait que peu de raison de craindre des dirigeants terrestres. Néron, parmi les dirigeants temporels de Rome, était sûrement, de l'avis de tout le monde, le plus cruel. Regarde encore, Paul a cherché sa protection de la persécution par des Juifs spirituellement mauvais et l'a trouvé pour la durée de son mandat terrestre. A-t-il craint peut-être les Juifs ? Vraiment non! Malgré sa connaissance de leur hostilité il est allé à Jérusalem, malgré le conseil de la plupart de ses amis intimes.

"De cela, tu déduiras que ni Moi ni Paul n'ont donné de commandements, ou plutôt de conseils, à propos de la crainte des autorités, mais seulement dans l'intérêt des peuples de se conformer aux conventions nécessaires minima temporelles. Pour cela tu dois te rendre compte qu'aucune société humaine ne peut persister sans chefs. Ce qui nécessite de donner l'ordre à l'humanité d'obéir à ses chefs!

"Ou penses-tu que sur terre les grandes sociétés peuvent persister sans chefs ? Ce serait tout à fait impossible et même contre l'ordre naturel, non seulement pour les hommes, mais pour toutes les choses terrestres.

"Pour te permettre de saisir cela plus profondément, Je vais te montrer les royaumes divers des choses naturelles; prête l'oreille!"

---

## Chapitre 19

### *A propos d'obéissance - Exemples dans le monde naturel*

"Prend le cas de tous les corps cosmiques ils sont imprégnés de l'intelligence indispensable et de l'intuition en rapport avec leur destin. Regarde, ces grands corps, impondérables pour vous, flottent dans l'espace éthérique le plus libre. Pourquoi tournent-ils obstinément, pendant des milliers d'années sur les mêmes orbites autour d'un soleil particulier qu'ils ne sont préparés à abandonner à aucun prix ?

"Leurs orbites ont en effet divers avantages, comme l'indiquent les bonnes et mauvaises années d'une planète, particulièrement durant le temps où l'activité du vent solaire augmente. Un corps comme une planète peut bien supporter un grand coup occasionnel et court du soleil, mais de telles altérations d'orbites arrivent souvent plusieurs fois de suite pour une planète, l'affectant naturellement seulement localement.

"Si un si grand vagabond de l'espace, après dix ou plus changements d'orbites, devait devenir fatigué d'un traitement solaire si maternel et avoir sincèrement l'intention de quitter son soleil dirigeant, pour devenir un vagabond solitaire partout dans l'espace infini, quelle devrait être la conséquence inévitable d'une telle idée de liberté planétaire absolue, tourner dans l'isolement ?

"Regarde, une première conséquence sera son refroidissement complet en raison du manque de lumière et de chaleur, suivie par une inflammation intérieure inéluctable à cause de la pression trop puissante du dehors, suivie finalement par la dissolution complète de tous les constituants planétaires et donc d'une mort irrémédiable!

"Les planètes dans leur intérieur le plus profond ont toutefois des sentiments. Leur existence est leur besoin perceptible le plus profond. Et donc elles restent constamment dans la zone d'influence de leur soleil, gardant leur mouvement avec une régularité invariable et ne se sentent pas concernées si elles sont traitées plus durement de temps en temps par leur soleil suzerain.

"Quelques amis des planètes comme tu l'es, pourraient, dans leur sympathie envers elles, dire en effet : 'Je salue une telle indépendance des planètes. Mais si j'étais le Créateur, je punirais sévèrement un dirigeant si capricieux pour les pauvres planètes.'

"Mais à cela, le soleil répond en disant : 'Qu'est-ce que c'est que ces élucubrations cosmopolites à courte vue ? Ne vois-tu pas que j'ai aussi d'autres planètes, des grandes et des petites, dont je dois m'occuper ? Tu ne sais pas que leurs orbites diffèrent, que les planètes plus grandes aussi bien que plus petites sont placées dans un plus grand éloignement ? Cela induit parfois que la majorité d'entre elles se trouvent sur un côté, mettant une grande tension sur moi, de sorte qu'une planète seule sur le côté opposé devra nécessairement être traitée avec plus de modération! Une telle planète devra se contenter d'un apport moindre, elle recevra néanmoins assez pour se débrouiller. Je peux témoigner que pendant des trillions de mes propres révolutions autour d'un soleil régent toujours plus grand, aucune planète acceptant mon ordre n'a été affamée ou a périé. Si cependant quelques comètes qui préfèrent errer librement faisant fi de mon ordre méticuleux, périssent dans l'espace infini, alors Je ne



peux en être blâmé. Car aucune injustice ne peut arriver à un être qui a suivi sa propre volonté, ne voulant pas dépendre d'une direction plus puissante; car il a voulu suivre ses propres règles! - si toi un libéral cosmopolite voulait Me punir en tant que dirigeant planétaire, à cause de mon comportement nécessairement variable envers les planètes subordonnées, alors prend ma lumière et mon éclat, ma grandeur et ma puissance! Mais alors regarde comment les planètes, tenues par Moi avec des chaînes d'esclave, persisteront sous ton autorité.'

"Regarde, l'ami, voici comment l'ordre naturel s'exprime déjà au travers des corps cosmiques primaires les plus puissants et libres, sans quoi aucune persistance planétaire n'est pensable! Si ces grands êtres insoucians ont besoin d'un leader, combien plus ce sera le cas pour les petits êtres, limités dans leur mouvement par toutes sortes de conditions, comme les animaux et spécialement les hommes spirituellement entièrement libres !

"Les animaux de la même espèce ont d'habitude un des leurs pour faire office de leader qui, en se déplaçant, entraînent les autres dans un mouvement semblable, comme s'ils avaient été électriquement activés. Regardez un troupeau de bétail, il y a un leader parmi eux! Le berger, qui sait par expérience lequel est suivi par les autres, accroche une cloche à son cou. Quand il les rejoint le soir, il écoute juste la cloche et va vers elle pour retrouver le troupeau entier assemblé autour d'elle. Pour les faire rentrer à la maison, il doit juste ramener celui qui a la cloche et tous les autres suivent. Il en est de même avec les porcs, particulièrement avec ceux vivant en liberté, comme c'est aussi le cas avec les chèvres, les moutons, les chevaux, les ânes et cent autres espèces animales. Tu peux voir cela aussi avec divers insectes et des oiseaux et non moins avec les poissons stupides et mornes et d'autres animaux maritimes.

"Mais Je te reparlerai de cela plus loin et te montrerai de telles similitudes dans la nature bien plus muette.

"Regardons l'eau extrêmement fluide, divisible en gouttelettes innombrables sans résistance perceptible. Cela est un élément naturel extrêmement important, qui héberge toute la vie embryonnaire des animaux et des plantes, hébergeant aussi des forces incalculables pour vous, dans son état libre elle obéit aussi à la loi inhérente naturelle de la pesanteur. Conformément à cela elle a la capacité de percevoir la plus petite pente, elle se déplace immédiatement à un niveau inférieur et ne s'arrêtera pas tant qu'elle n'aura pas atteint le niveau de la mer. Cet élément a aussi l'attribut particulier de ne pas se calmer complètement tant qu'elle n'a pas atteint le niveau de la mer. Elle indique avec cela, pour ainsi dire, que l'homme doit aussi prendre conscience que son vrai destin éternel n'est pas de rechercher les honneurs temporels les plus grands, mais seulement de rester dans un état modeste, ce qui est la vraie humilité comme Je le conseillais souvent, accessible non pas par le commandement, mais par l'obéissance!"

-----

## **Chapitre 20**

*Nouvel exemple : le besoin des hautes montagnes*

Je continue : "Il vous a maintenant été prouvé que cet élément est aussi imprégné de son intelligence particulière, avec laquelle il obéit jusqu'à la dernière goutte à la loi divine d'ordre, bien que chaque goutte contienne des trillions de vies!

"Mais nous retournerons au lieu de naissance de l'eau et de là aux montagnes et verrons si leur propre intelligence particulière est importante et avec cela leurs lois divines propres qui leur sont inhérentes.

"Regarde, l'ami, sur la Terre vous trouvez toutes sortes de montagnes. Certaines sont élevées ou de formation primaire, suivies par celles de hauteur moyenne ou de formation secondaire, suivies plus bas, par des collines plutôt que des montagnes, réputées être, selon l'enseignement temporel, de formation tertiaire. - Tu souris heureusement maintenant, découvrant aussi le géologue en Moi! Oh, soit à l'aise, car Je suis aussi versé dans la géologie comme dans la cosmologie avancée.

"Pour continuer : nous avons trois sortes de montagnes, dont nous examinerons d'abord les plus hautes.

"Pourquoi vraiment y a-t-il des montagnes sur la Terre, avec une référence particulière pour la première variété ? Regardez, leurs buts sont divers, premièrement elles sont les régulateurs des vagues électromagnétiques afin qu'elles soient distribuées régulièrement sur la Terre entière. Deuxièmement, elles écartent le mouvement de rotation de l'air autour de la Terre, dû à la rotation rapide de cette dernière, en effet le déplacement de sa surface causerait une contrariété au mouvement de l'air excédant n'importe quel ouragan, auquel aucun être ne serait capable de résister. Troisièmement, elles attirent l'humidité aérienne trop dense résultant de la combinaison de l'oxygène et de l'hydrogène, raison aussi pour laquelle leurs sommets les plus hauts apparaissent enveloppés de brume, et sont rarement visibles. Ici elle se combine avec l'électricité abondante, omniprésente, et tombe ensuite sur les pentes raides sous forme de neige et de glace, d'où, dès que son épaisseur est devenue assez importante, elles s'effondrent dans les gorges et les vallées alpestres, et là elles s'accumulent massivement pour former des glaciers. Ceux-ci ont à leur tour l'attribut spécial d'attirer les particules aériennes de glace, protégeant ainsi les altitudes plus basses et plus fertiles des gels engourdissant. Les glaciers diminuent ainsi la surcharge électrique parfois trop intense, et règlent aussi l'humidité atmosphérique car sans cette action les plaines de la Terre seraient exposées à de grosses averses perpétuelles qui auraient une force considérable.

"De ces quelques commentaires tu pourras apprécier la raison des Alpes, en te disant : en effet, c'est simple et irréfutable! Parce que chaque fois que les hommes ont osé faire des changements irréfléchis aux systèmes de montagne primitifs, ils en ont vu rapidement les conséquences sévères au travers de dégâts environnementaux sans précédent. - Regarde, l'ami, il en est bien ainsi! - Mais cela nous ramène au point principal et donc fait bien attention!

"Regarde, afin que les Alpes puissent accomplir le but important de rendre habitable un corps entier cosmique sur une large surface, leur emplacement n'est pas arbitraire. En outre, elles doivent, par l'esprit qui y demeure, c'est à dire selon votre langage avoir des formes naturelles capables de posséder une intelligence telle qu'elles leur permettront d'effectuer ce qu'elles sont destinées à faire.

"Pour elles, la sphère d'action qui leur est assignée par leur intelligence indiscutable est une loi positive, qu'elles discernent avec leur intelligence; voilà quelque chose que tu devrais croire très facilement car tu as toi-même affirmé plus tôt que, par l'école égyptienne, J'avais été initié dans les pouvoirs intérieurs de la nature plus profondément que n'importe quel savant contemporain.

"Rend-toi compte donc qu'un corps entier cosmique peut être maintenu seulement par l'observance intelligente la plus stricte des lois, avec lesquelles ces grandes excroissances terrestres sont imprégnées. Néanmoins si les Alpes voulaient s'opposer à ces lois, en disant : 'Nous ne voulons pas nous abaisser et devenir des collines fertiles, - quel malheur inconnu suprême devrait s'accumuler sur la Terre suite à une telle désobéissance alpestre ?

"Bien que ces montagnes élevées ne portent aucun fruit, et malgré que leur sol ne soit composé que de beaucoup de centaines des milles carrés de terre infertile, apparaissant ainsi au bon sens humain comme 'inutile', serait-il souhaitable de détrôner ces princes alpestres et de les convertir en plaines supposées fertiles ? Tu dis : 'Le Ciel l'interdit! '

"Bien, dans ce cas dis aussi: 'Le ciel interdit' que les Alpes de la société humaine soient ravagées! Autrement la Terre politique devrait avoir l'apparence des Alpes naturelles dévastées!

"Regarde, si les rois de la Terre étaient en accord avec leur destination, ils devraient être comme les montagnes élevées! Le comprends-tu ? Tu dis : 'Oui vraiment, Tu es un vrai grand-sage en tout! '

"Très bien! Mais ce n'est pas fini. Nous avons toujours deux classes de montagnes devant nous. Celles-ci doivent aussi nous dire quelque chose. Ouvre donc tes oreilles pour entendre le but assigné à celles-ci et en quoi il est bon!"

---

## Chapitre 21

### *Montagnes moyennes et petites - Leur origine et leur but complet pour la planète Terre*

Je continue : "Quand la Terre était toujours un corps cosmique désolé, ne devant entretenir ni plantes, ni animaux autres que les archétypes primordiaux de toutes les formes futures dans les eaux, les montagnes primordiales suffisaient pour servir, "dans l'état où elle était", la Boule de la terre 'non achevée', comme cela a été dit. Mais après que la planète s'est graduellement raffermie au cours de nombreux millénaires et qu'un nombre substantiel de groupes d'île ont commencé à dépasser le niveau de la mer et que les graines primordiales mises dans les eaux ont commencé à s'étendre sur elles donnant naissance à toutes sortes d'herbes et de plantes, il est devenu nécessaire de fournir aussi des graines capables de mûrir dans plus de terre pour leur développement. De nouvelles masses de terre ont été créées par la puissance du feu souterrain grâce à laquelle, avec le temps, les nouveaux produits obtiendraient plus d'espace, de nourriture et de protection. Alors un déchaînement violent a commencé à faire rage sur la surface entière de la terre. Les fonds de la mer ont été rompus en des millions d'endroits et ont été élevés au-dessus du susdit niveau de l'eau, par des forces puissantes.

"Cela a pris beaucoup de millénaires en effet avant que ce grand travail ne puisse cesser, mais avec Dieu, pour qui un million d'années de la terre est comme un jour, cela ne

fait aucune différence! Bref, c'était là la raison de la création des montagnes d'ordre secondaire.

"Ces montagnes étaient cependant aussi dans le commencement beaucoup plus hautes et plus rudes qu'elles ne le sont maintenant. Mais le temps et les tempêtes naturelles ont abaissé de beaucoup leurs têtes, remplissant progressivement les grandes profondeurs et formant des vallées toujours plus larges. Depuis ces vallées se sont achevées avec des niveaux variés, faisant obstacle au passage régulier de l'eau, les dernières restant dans les dépressions les plus grandes formèrent naturellement des mers diverses.

"En outre depuis ce temps, grâce au cycle constant de l'eau, par les pores de la terre comme à partir de l'air (la pluie, la neige, la grêle et la rosée) ces lacs ont progressivement grandi, ils devaient nécessairement en arriver à déborder et à déchirer leurs bordures. L'écoulement ainsi produit a graduellement érodé leurs rives naturelles et les digues, remplissant en partie les dépressions inégales des vallées et, en particulier pendant les grandes inondations, contribuant aussi à la formation de véritables collines et de pays vallonnés - ce qui a lieu encore aujourd'hui - comme le fait aussi l'élévation par le feu des montagnes d'ordre secondaire.

"La formation des collines, telle que mentionnée ci-dessus par les dépôts alluvionnaires, est la formation prétendue tertiaire qui est bien sûr occasionnée selon l'ordre secondaire.

"Avec cela nous avons décrit la création des deux derniers ordres de montagne, montrant aussi la cause du deuxième ordre. Pourquoi la troisième variété a-t-elle vu le jour et continue encore de temps en temps, cela est facile à saisir si le but n'est pas perdu de vue à savoir que pour l'apparition et la maintenance de nouveaux êtres aussi bien que la propagation de ceux qui existent, un sol spacieux est par-dessus tout nécessaire.

"Le sol de la Terre est donc constitué de façon à permettre à toutes les sortes d'êtres de surgir, de demeurer, de vivre et de se propager; et ce processus était et est encore réalisé par les trois variétés de montagnes.

"Les deux dernières formations de montagnes paraissent, bien sûr, ne pas avoir un destin semblable à la première, parce que la méthode de leur formation aussi bien que leur destin est complètement différent. Mais puisqu'ils se sont engagés avec le système de montagne primordial, ils doivent sans résistance s'aligner sur ces lois qui leur ont été prescrites par les princes des montagnes originelles, comme s'ils étaient l'une d'entre elles. Pour eux cela signifie : 'Il ne suffit pas que vous vous abaissiez et que des montagnes plus jeunes remplissent les vallées et les fossés avec vos excédents, pour produire de la terre fertile, en formant de petites collines et en recréant des forêts; vous devez aussi depuis le début de votre existence porter une grande partie de nos fardeaux et nous soutenir dans tout, autrement vous n'accomplissez pas votre destin. Vous ne pouvez l'accomplir non plus, comme lors de votre création car nos pouvoirs seraient surmenés si nous devions de nouveau, comme avant votre existence, ordonner et guider tout!' Et regardez, ces nouvelles montagnes, à cause de leur intelligence inhérente font exactement comme l'exige les princes des montagnes.

"Mais il y a en vérité parmi elles certaines qui n'obéiront pas,"pour ainsi dire". Mais des tempêtes puissantes harcèleront de telles montagnes, jusqu'à ce que, soit, elles tiennent bon à l'ordre du plus élevé, soit, elles sont détruites dans l'alternative. Pour les sages antiques, ces montagnes sont 'indisciplinées' ou parfois maudites. Dans des temps plus récents de telles 'rebelles' sont mentionnées comme 'perturbées', 'inclassables' ou 'usées'. - Il y a une abondance d'exemples de telles montagnes punies (effondrées et complètement annihilées) aussi bien dans des temps passés que dans les temps récents."

---

## Chapitre 22

### *Une subordination graduée est aussi nécessaire aux hommes*

Je continue : "Cher ami et frère, avec cette présentation de la nature, tu auras noté qu'il y a un système de subordination même parmi des choses apparemment sans vie et inintelligentes, comme tu l'as vu précédemment avec les animaux, les planètes et les eaux. Il sera à peine nécessaire de te présenter d'autres cas tirés de la morte nature. Je pourrais en effet toujours faire ainsi, en particulier si Je t'emmenais vers d'autres planètes, où l'ordre semble beaucoup plus strict et mesuré que sur l'apparemment planète intentionnellement désordonnée qu'est la Terre. La raison s'en trouve dans le fait que le développement de ces esprits de la nature doit se faire beaucoup plus librement, car ces esprits totalement libres, comme de vrais enfants, sont appelés à devenir les enfants de Dieu. Cela tu le perçois maintenant avec ton intuition la plus intime. Et Je te dis que Je suis bien heureux de cela!

"Mais maintenant que tu te rends compte que, même dans la nature apparemment muette, un certain système de subordination graduée est absolument essentiel pour sa maintenance, eh bien alors pense à l'homme, qui est doté d'un esprit absolument libre, et qui se trouve complètement sans restriction dans son processus de pensée, de volonté et de motivation! Note bien que le résultat suprême est que chaque homme, avec son libre arbitre absolu, peut créer sans aucune contrainte des trésors inépuisables d'idées, à partir de son désir intérieur sous n'importe quelle forme, et issu de sa divine et infaillible chambre de vie!

"Je te le dis, aucun homme ne serait sûr d'un autre! Parce que premièrement, il y a des esprits dont la fantaisie intérieure ou les créations, l'esprit et le désir sont de détruire tout ce qui existe. Certains sont constamment inclinés à tuer des hommes de toutes les façons possibles, pendant que d'autres s'acharnent à détruire constamment toutes les montagnes. Il en est même d'autres qui creuseraient un trou droit dans la Terre pour le remplir ensuite de poudre et faire éclater la Terre entière. De même d'autres supprimeraient l'eau de toute la Terre, d'autres noieraient la Terre entière, d'autres la brûleraient pendant que certains essaieraient de tirer la lune jusqu'à la Terre avec une corde.

"Deuxièmement, il y a beaucoup d'esprits intensément sensuels dont la fantaisie est composée entièrement des joies de la vie. Si ceux-ci n'avaient pas été limités selon des lois, aucune femme ne serait en sûreté à cause de leur désir et en fin de compte aucun garçon ou bête! Car Je connais beaucoup de tels amis de la nature, dans le style de Sodome et Gomorrhe, qui fixeraient comme but de leur vie de s'accoupler avec des femmes de toutes races; et si ce jeu de procréation ne réussissait pas à satisfaire leur imagination, ils l'expérimenteraient aussi avec les animaux les plus divers.

"Imagine maintenant une grande société de tels hédonistes, agissant totalement sans restriction selon la loi morale ou légale! Elle abondera de créatures les plus diverses et de monstres les plus nus! Après quelques siècles, la Terre grouillerait d'êtres devant qui aucune vie humaine ne serait en sûreté! Pour cette raison Moïse a décrété une loi, la plus sévère qui soit, avec la peine de mort par le feu pour des hédonistes si audacieux.

"Ainsi il y avait, il y a encore de temps en temps et il y aura toujours des esprits concupiscentiels dont les désirs vraiment diaboliques ne peuvent pas être satisfaits s'ils ne peuvent pas aussi torturer le plus brutalement leur femme de chambre pendant l'acte. Seule la manifestation des derniers moments de la vie et de la plus douloureuse manière satisfait leur soif suprême! Je n'ai pas besoin de citer beaucoup de tels actes spéciaux; c'est assez pour toi de savoir quels fruits une société complètement anarchique porterait.

"Troisièmement, il y a des esprits d'une vanité la plus extraordinaire, trouvant tout ce qui est hors d'eux-mêmes au-dessous de leur dignité. Ce sont là des esprits fiers et infiniment dominateurs, devant qui tout doit ramper dans la poussière et faire seulement tout ce qui leur est demandé. Pense à une telle société composée de tels individus : comment cohabiteraient-ils ? Je te dis qu'un monde plein de tigres, de lions et de panthères vivrait dans une harmonie plus grande que de tels gens, s'ils n'étaient pas limité par la morale aussi bien que par des lois politiques sages !

"Et ainsi il y a parmi les hommes innombrables d'autres déviations de l'esprit les plus diverses dont les tendances sont si perverses contre tout l'ordre positif que tu ne peux pas l'imaginer!

"Si cependant il est permis à tous ces esprits de faire en partie usage sans complexes de leur liberté absolue intérieure, alors Je dis : est-ce que de telles choses ne ressembleraient pas très vite à un corps cosmique ? - Tu dis : l'ami, ce serait épouvantable - l'enfer sur la Terre! - Je te confirme: c'est correctement pensé et dit!

"Je te demande encore, qu'est-ce qui est l'élément le plus essentiel pour tenir l'enfer loin de la Terre, autant que possible ? Vois, cela nous amène là où J'ai voulu t'amener.

"Comprends-tu maintenant ce que J'ai voulu dire au travers de Paul aussi bien que toute Ma soumission à l'autorité légitime temporelle ? Vois-tu maintenant pourquoi il faut donner à César ce qui est dû à César et à Dieu ce qui est dû à Dieu ?

"Dis-Moi comment tu vois les choses maintenant. Te semblent-elles toujours aussi absurdes qu'auparavant ? Trouves-tu toujours l'obéissance nécessaire et le fait d'être humble comme indigne de l'esprit humain ? Parle, c'est ton tour! Je t'écouterai."

---

## Chapitre 23

*Accord de Robert - Sa réplique sur l'usage impropre des règles du pouvoir*

Robert dit : "Qu'est-ce que je peux dire, cher ami ? Je me rends maintenant compte que Tu me dépasses de la hauteur du ciel en sagesse et en science et que Tu es juste en tout, parce que les choses sont vraiment ainsi; rien de cela ne peut être nié, puisque Toi, en tant que grand expert dans les secrets les plus profonds de nature, doit les connaître tous! Tout ce que Tu as maintenant gracieusement clarifié pour moi je le reconnais comme vrai et absolument essentiel dans chaque partie. Mais quelque chose surgit en moi :

"Ta présentation d'un esprit humain absolument libre, d'une loi nécessaire et d'un exécuter officiel de cette loi amène la question suivante : est-ce que les exécuteurs prescrits par Dieu et choisis par Lui et les créateurs habituels de la loi sont eux-mêmes issus des adeptes même de Dieu ? Sont-ils des despotes complètement arbitraires et des tyrans obéissant pour un trône malheureux qui serait permis pour abattre la pauvre humanité - qui n'est rien d'autre que leurs frères, par milliers ? Ma transgression était-elle par exemple d'une nature qui a permis à Alfred (Windischgrätz) de m'avoir tué au nom de son empereur ainsi que plusieurs autres à cause de ma conviction et de mon action.

"Si un tel dirigeant se libère déjà lui-même de sa propre loi, alors on peut demander : qui le libérera de Ton commandement d'amour, qui doit être respecté par le monde entier, sans distinction de rang ou de caractère ? Pourquoi des centaines de milliers doivent-ils languir dans une pauvreté extrême s'ils deviennent responsables de quelque détournement insignifiant, imposé à eux par le plus pur besoin ? Pourquoi portent-ils les fardeaux les plus stricts de la loi, quand des notables peuvent, d'un air suffisant, faire sans aucun scrupule ce qu'ils veulent et il n'est permis à aucun juge de les appeler pour rendre compte.

"Je suis volontiers pour des régents sages et bons, certainement, mais pas pour des régents qui savent à peine ce qu'ils sont, voire moins, et ce qu'ils doivent être; des régents qui sont seulement assis sur le trône suçant le sang de leurs sujets comme des vampires, au lieu de les diriger par des lois sages! Dis-Moi, l'ami, une pauvre société opprimée ne doit-elle pas avoir le droit de chasser des bons à rien si brillants et des oisifs insensibles, pour mettre, dans leur lot de terrain, des hommes sages et appropriés dont la tête et le cœur seraient à leur juste place. Le logement d'un régent doit-il être un palais magnifique et son revenu se compter en millions qui, bien sûr, proviennent de la sueur et du sang de leurs sujets! - Un pauvre diable n'a rien de bon à attendre sur la Terre; de la naissance à la mort il reste un jouet du puissant, devant mettre sa propriété et son sang à son service. Comme remerciement il sera méprisé et s'il ne supportait pas chaque acte de mépris du puissant il devra venir en confession auprès d'un pasteur pour qu'il éclaire quelque peu son cœur, alors il est complètement réconforté de la damnation éternelle! Dis, est-ce aussi ainsi dans la nature ? Ami, moi Robert, je pense : c'est l'enfer et son souci le plus actif est de faire des diables toujours plus pauvres et plus malheureux avec les anges sur la Terre!

"Il est certainement vrai que la vie terrestre est purement une vie d'épreuves pour gagner la perfection spirituelle la plus haute et que l'on ne peut pas raisonnablement en attendre un bonheur terrestre trop brillant. Car un étudiant reste toujours plus ou moins un esclave de ses maîtres. Mais si les dirigeants tyranniques tiennent trop fermement les cordons en matière de discipline, alors les hommes deviendront des diables les plus purs à la place de vrais êtres humains - que dit l'ordre primordial divin à cela ?

"Est-ce que la Déité est toujours le seul Seigneur et Maître et ses fidèles disciples et partisans des frères purs ? Est-ce aussi pour aimer Dieu par-dessus tout et son prochain comme soi-même ?!"

"Ou alors est-il bon de la part d'une Déité juste de permettre aux nations de sombrer au-dessous des chiens, physiquement et moralement, à cause de mauvais régents ? Après que suite à la honteuse conduite de mauvais régents, les hommes ont sombré à l'échelon le plus bas de la misère, alors s'abattent d'en haut toutes les punitions imaginables et les fléaux, en provenance de la Déité la plus juste : seulement sur les pauvres gens bien sûr, forcés de devenir mauvais surtout "par la grâce de Dieu"! - Car même les régents les plus sans scrupules empruntent la désignation "par la grâce de Dieu". Alors là d'habitude surviennent aussi la pauvreté, la faim, toutes sortes de maladies incurables et pour beaucoup la peste et la guerre, - évidemment "par la grâce de Dieu"!

"Au sommet de ces plus beaux cadeaux, arrivent finalement un doux désespoir et la damnation éternelle dans l'enfer brûlant devient finalement plaisante. Et regarde, tout cela

"par la grâce de Dieu"! Bravo! Oh, la vie n'est-elle pas belle! Celui qui a inventé une telle voie doit être follement heureux avec cela!

"Je ne blâmerai pas à cause de cela l'Être divin le plus haut, pour une Vie sur la terre qui prend un cours si méprisable; car un tel Être divin doit certainement avoir des choses plus grandes à faire que de se donner de la peine avec les sales vers de cette Terre. Mais la chose malheureuse est que ces vers terrestres humains ont aussi sûrement des sentiments et une raison; et qu'en fin de compte ils ne sont plus destructibles.

"Les hommes de cette Terre, en tant qu'"enfants de Dieu", doivent-ils peut-être avoir comme une faveur spéciale l'honneur et la fortune d'être ceux qui ont été le plus maudit par la plus aimante Dêité - Ton "Père saint" - Qui T'a accroché sur la croix (probablement par amour) ?

"Vraiment, plus j'y pense, plus la chose devient douteuse; Tu dois donc me parler de nouveau plus clairement ! Peut-être seras-Tu capable de faire plus de lumière !"

---

## Chapitre 24

*Réponse consolante pour les doutes sombres de Robert - La méchanceté de l'homme libre est son auto-punition - la leçon d'histoire*

Je dis: "Cher ami, cette critique, conformément au jugement de ton esprit myope, trouve bien des raisons superficielles pour qu'il en soit ainsi, et s'il en était vraiment comme tu l'as vivement jugé devant Moi, alors la perspective pour l'humanité serait dans l'ensemble mauvaise. Mais heureusement, avec ta compréhension et tes jugements pointus, tu es ici sur le chemin boisé le plus sec.

"Parce que premièrement, la Dêité se soucie particulièrement des gens de cette Terre comme s'Il n'avait que peu d'autres êtres nécessitant Sa nourriture partout dans l'infini; guidant l'humanité dans toutes les conditions de leurs vies d'épreuves dans une voie telle que presque tous doivent, malgré les difficultés atteindre là un destin élevé, pour lequel seul la Dêité les a appelés à l'existence!

"Bien sûr il y en a un grand nombre qui malgré toutes les meilleures méthodes appliquées, n'abaisseront pas leur volonté devant celle de Dieu fut-elle la meilleure qui soit! - Il est compréhensible qu'avec de tels esprits, la Dêité doive appliquer des moyens plus sérieux et pointus pour toujours les ramener sur le chemin juste, sans mettre à mal leur libre arbitre. Je dirais qu'une telle évaluation de la Dêité est de ta part plutôt peu profonde, en y attribuant les résultats qui doivent être cherchés et trouvés exclusivement dans la volonté pervertie et hautaine des hommes!

"Tu as véritablement et complètement décrit l'exploitation de la grâce de Dieu par les régents, mais tu as omis dire qu'il y a de mauvaises nations qui ne sont pas devenues mauvaises à cause de la politique des mauvais régents, mais qui sont devenues pires que



mauvaises par elles-mêmes. Cela Je pourrais te le démontrer par des exemples innombrables et il y en aura d'autres dans l'avenir.

"Deuxièmement, regarde, tu as parlé de damnation supposée éternelle après la mort, qui est présumée être ce qui arrivera aux hommes qui ont été rendus mauvais par les mauvais dirigeants et donc sans qu'il en soit de leur propre faute! Ici Moi-même, qui connais sûrement toutes les conditions dans le monde des esprits, Je dois admettre ignorer l'existence de tels événements. L'éternité elle-même ne peut pas trouver un seul cas où même un esprit ait été condamné par Dieu! Mais Je peux te présenter des cas innombrables où l'esprit, à cause de sa liberté la plus totale, a méprisé et maudit la Dêité, pour n'avoir pas voulu, à n'importe quel prix, dépendre de Son amour infini, comme s'ils se considéraient être des seigneurs au-dessus même de la Dêité!

"Etant donné que la Dêité peut laisser seulement à ceux qui le veulent de jouir de l'ampleur infinie de son amour, il sera, avec bon espoir, clair que ceux qui détestent et méprisent au-dessus de tout la Dêité et Son amour, faisant de cela une moquerie, ne peuvent pas être les participants de cet amour, - précisément parce qu'ils sont les plus déterminés à ne pas devenir ainsi!

"De tels êtres s'aiment seulement eux-mêmes, détestant tout ce que leur ego n'y trouve pas d'approprié et de docile. L'amour de Dieu et de leur prochain est une abomination et une malédiction dans leur cœur! Pour eux Dieu résulte de la fantaisie pure d'un esprit déformé, la stupidité d'une raison suprêmement idiote, tandis que le voisin n'est qu'un canari sur lequel on peut cracher.

"Si cependant l'esprit le plus libre persévère obstinément dans quelque chose qui n'est pas susceptible de guérison par n'importe quels moyens libres et de là sans aucune volonté en lui-même de sortir de sa folie la plus destructive, préférant s'exposer à l'amertume auto-infligée plutôt que de se soumettre au commandement le plus doux de Dieu, - dis-Moi, la Dêité peut-elle être tenue pour responsable d'une telle auto-condamnation ?

"Si alors la Dêité, par amour le plus pur isole de tels rebelles de leurs amis les plus bénis, en ne les privant cependant pas d'une totale liberté dans leur isolement, peut-Elle être réprimandé pour ne pas se soucier d'eux et être dur et sans amour ?

"Tu dis : "Les Peuples et les nations ne peuvent pas être blâmés s'ils deviennent mauvais, comme si c'était la faute de mauvaises études et d'une mauvaise éducation; et qu'ils sont mauvais à cause des mauvais régents, égoïstes et dominateurs et que ces mauvais régents sont à leur tour la faute de Dieu! Oh, Je ne veux pas nier qu'il y a de mauvais régents et qu'aucune nation n'a jamais été ruinée par eux!

"Mais tu ne seras pas non plus capable de dire que la Dêité la plus juste n'a jamais puni de mauvais régent! Au travers de l'histoire de la race humaine depuis son commencement tu trouveras que des milliers de régents ont été sévèrement punis pour la mauvaise direction donnée aux sujets qui leur ont été confiés.

"Malgré cela, l'expérience dans tous les temps terrestres a montré qu'en général, les hommes étaient meilleurs et plus maniables sous des tyrans que sous des régents bons et doux. Pour cette raison aussi la Dêité met d'habitude de mauvais régents à la tête des nations, pour que les hommes, après la venue du mal, aient une baguette de fer au-dessus eux. Ils sont ainsi poussés à une vraie repentance sous le sac et la cendre, après quoi la Dêité leur donnera sans faute de meilleurs régents et Elle a toujours fait ainsi."

-----

## Chapitre 25

### *But de l'école de vie terrestre - Bonheur temporel ou éternel ?*

Je dis en outre : "Mais quand, sous un bon régent, une nation pendant des années bénies avec la paix, devient d'une nature trop décontractée et sensuelle, pensant seulement à comment préparer un ciel sur la Terre pour sa chair, - regarde : cela une Dêité s'inquiétant de la santé morale de chaque homme, ne peut plus le tolérer et cela parce qu'un ciel de chair terrestre, conformément à l'ordre primitif de Dieu, apporte toujours avec lui la mort de l'esprit; comme il en est avec un garçon qui depuis le berceau a toujours vécu dans le confort, ayant très peu de sens spirituel, il en est aussi ainsi avec une nation qui est trop aisée sur la terre.

"Vas aux palais des riches et examine leur éducation et tu verras que rarement une orientation divine du cœur y sera constatée. Vas ensuite dans la maison d'un pauvre campagnard et tu le trouveras parmi les siens bénissant le pain frugal. Cet homme prie avec son esprit, assurant avec cela la formation spirituelle de ses enfants, les élevant jusqu'à Dieu. Le dieu de l'homme riche est sa chair, qu'il adore par toutes sortes de délectations, élevant ainsi ses enfants seulement pour la chair. Une telle éducation ne peut probablement pas être agréable à Dieu, parce que le but saint pour lequel Dieu a créé l'homme ne peut pas être atteint avec cela.

"Il en est aussi ainsi avec une population entière. Si elle est dans l'opulence sur la Terre, elle augmente en hédonisme. Étant trop bien elle en oublie en fin de compte complètement le vrai Dieu, faisant de lui-même ou bien de ce qui plait le plus à ses sens, un Dieu. Et cela a été de tout temps la base de l'idolâtrie!

"Bien sûr tu te dis : "Quel est le but de la sagesse suprême de Dieu et où est son omnipotence, s'Il ne peut pas empêcher cela ?". Mais Je te dis : "Si la Dêité devait juger l'esprit absolument libre des êtres avec son omnipotence, alors ce serait la fin de la liberté pour l'éternité! Car alors l'omnipotence ne produirait, au lieu de l'esprit le plus libre, que seulement des pantins de jeu jugés et jamais des esprits dotés d'un libre arbitre complètement indépendant de Dieu, capable de devenir eux-mêmes des dieux dans leur perfection."

"C'est sous l'effet de la sagesse divine que de telles conditions sont mises en place pour l'humanité déviante afin de permettre sa remise sur le chemin juste de son destin. C'est en effet aussi un jugement et, en tant que tel, une contrainte, mais qui ne touche seulement que l'homme extérieur, permettant ainsi à l'intérieur de se réveiller beaucoup plus tôt. L'omnipotence juge mais ce jugement tue l'homme entier!

"Penses-tu avoir encore le droit de blâmer la Dêité, comme s'Il n'avait rien fait pour l'humanité, ou bien s'il a fait toutes choses ou seulement quelques-unes, durement et sans amour ou mauvaises!

"Considères-tu toujours la Vie de la terre si déplorable ? A ton avis son inventeur est-il un Être qui n'a aucune raison d'en être fier ?

"Je pense que tu devrais admettre cela si tu possèdes seulement une étincelle de ton propre et la lumière d'Hegel; et à partir de beaucoup d'expériences tu dois comprendre, qu'il n'y a aucun vrai bonheur sur la Terre transitoire; et cela parce que, de par leur nature, toutes

les choses du monde extérieur doivent avec le temps être variables et en fin de compte seulement transitoires!

"Celui qui recueille les trésors qui ne peuvent pas être détruits par la rouille ou les mites, conformément à Ma doctrine, celui-là seul peut parler du vrai bonheur. Car ce qui dure pour toujours sera sûrement meilleur que ce qui est soumis aux dents pointues du temps!

"Toi-même, qu'as-tu tiré comme profit par tes efforts pour des joies purement temporelles ? Regarde : le plomb et la poudre ont mis une fin complète à tous tes efforts. Nous mettrons de côté pour le moment de savoir si tu l'as mérité ou pas, car J'ai dû subir un destin semblable, à la différence près que, Moi-même Je suis Dieu et Esprit; toi-même tu es pour le monde et son bonheur matériel supposé; Moi-même Je vise l'éternel et toi l'avantage temporel de l'homme.

"Tu peux aussi maintenant dire comme Je l'ai fait : Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils ont fait dans leur supposition aveugle pour faire le droit! Mais qu'as-tu apporté avec toi pour l'éternité supposée ? Regarde, l'ami, ceci est une autre question! Le monde que tu as quitté sera-t-il capable de te donner quelque chose ? Réfléchis-y et dis-moi ce que tu vas faire ici!"

---

## Chapitre 26

*Robert réplique : je rendrai la vie à quiconque l'a donné - Un Dieu d'amour peut-il traiter ses créatures si durement ?*

Robert dit après un temps de réflexion : "Mon ami le plus cher et frère! Quant à Ta désapprobation convaincante de mon reproche sur Dieu et Son ordre de vie, je suis maintenant en plein accord avec Toi. J'avoue sans ambages avoir fait de l'amour de la Dété une injustice, et affirme là qu'il y a vraiment un Dieu qui est le plus aimant des Pères, comme Tu l'as appris à Tes disciples.

"Pour cette raison ils T'ont une fois demandé de leur montrer Ton Père. Et puisque Tu ne pouvais pas accéder à leur demande autrement qu'en Te présentant comme le Père, Tu as voulu à mon avis leur dire rien d'autre que : "Oh vous Juifs stupides! Vous ne savez pas qu'il n'y a aucun Dieu en dehors de l'homme ? En me voyant ou quelque autre homme, alors vous voyez ce que vous demandez. Vous ne pouvez pas saisir que le Père est en nous et nous dans le Père ?". Ou, autrement dit : "Il n'y a pas de Dieu autre que celui qui est dans l'homme!"

"Bien que je ne puisse pas vraiment comprendre cela d'une autre façon, je n'insiste pas et serais heureux d'accepter une Dété si Tu pouvais me la prouver et me la montrer. Puisque cependant mes calomnies ont été jetées seulement contre une telle Dété en nous, je ne peux que plus aisément en accepter aussi Ta réfutation la plus juste, car elle concerne seulement notre propre jugement interne, ou autrement dit : "Homme, connais-toi toi-même d'abord complètement, juge ensuite ton être et toutes les conditions nécessaires qui accompagnent la certitude de ton être.

"Je peux Te remercier de tout mon cœur pour ce très grand conseil, parce qu'il est peu probable que de tels fruits apparaissent sur mon maigre sol pendant une longue période de temps encore.

"Mais bien que je reconnaisse maintenant les sages restrictions du libre arbitre absolu comme l'élément essentiel et le plus approprié à la nature de l'ordre humain dans le respect de la vraie vie, je dois toujours avouer quelque chose : je ne peux pas simplement réconcilier la doctrine de Dieu en tant que pur amour et L'aimer par-dessus tout ainsi que mon prochain comme moi-même, avec tout que Tu m'as dit jusqu'ici et même moins, avant que Tu ne me convainques de l'existence réelle d'une Déité!

"Dieu doit d'abord être là en substance et Son essence et Sa volonté être pleinement reconnues, après quoi on peut parler de demandes. Si cependant Dieu n'est seulement qu'un Être accepté dans la foi aveugle, mais jamais démontré au bon sens alors, pourra-on toujours affirmer comme métaphysiquement et théosophiquement vrai, qu'Il ne se dissoudra pas de Lui-même dans rien.

"Je ne contredis d'aucune façon Ton conseil, car je vois sa réalité que trop clairement : mais seulement dans la probabilité où il y aurait une Déité qui fonde un tel ordre au développement de l'homme en un être plus haut et le plus libre. Si cependant il n'y a aucun Dieu, alors je n'ai aucun besoin de Te contredire, car la chose se contredit d'elle-même.

"En réponse à ma question : "De quel droit un Windischgrätz m'a-t-il fait exécuter, Tu es passé directement à l'excuse que le temps n'est pas encore venu de parler à propos de ce qui est juste ou injuste. Parce qu'un destin semblable T'est arrivé, bien que dans Ton cas ce fut pour Dieu et pour le bien-être éternel de l'homme, alors que dans mon cas c'était pour le monde et sa joie transitoire!". Et je dois Te dire maintenant ce que j'ai apporté avec moi pour l'éternité des temps passés! Ami, cette question ne me coûtera pas beaucoup de mal de tête!

"S'il devait y avoir une Déité la plus aimante, alors des milliers d'années d'expérience nous ont appris que quand cette Déité envoie l'homme dans le monde, pour être à l'école de la liberté prétendue, Elle l'envoie avec seulement la vie la plus nue, la plus inconcevable et la plus stupide. De ce monde malheureux l'homme ne rapporte strictement rien! Aucun de tous les trésors du monde ne lui appartiennent, car il doit les abandonner éternellement à la fin de cette vie.

"Que devrais-je donc apporter d'autre avec moi pour l'éternité que seulement moi-même - sans le demander ou le désirer! À part la petite différence, que je suis maintenant entré dans ce monde comme une pensée et de là comme un être plus développé spirituellement, alors que mon entrée dans le monde matériel fut des plus impuissantes et des plus malheureuses. Cependant je préfère cette dernière entrée à celle dans le monde temporel, parce que dans le monde matériel, comme enfant en bas âge je n'ai senti rien d'autre qu'une faim tranquille ou de la douleur. Mais les supplices de cette vie à la remorque des parents n'étaient aussi sensibles que rien, car je n'avais aucune conscience alors. Si ma mère terrestre ne m'avait pas donné les soins les plus élémentaires alors, pour autant que ton soin divin soit concerné, toutes les souris et les rats auraient pu me dévorer; la Déité ne l'aurait sûrement pas empêché!

"La Déité dans le sein de ma mère s'est en effet soucié de moi. Mais le Dieu grand et tout-puissant quelque part au-dessus des étoiles ne pouvais pas savoir quoi que ce soit à propos du pauvre diable Robert Blum à ce moment-là.

"Si je suis néanmoins un produit de cette grande Déité qui, hors de l'amour le plus pur, m'a envoyé si richement pourvu dans ce monde d'épreuves, peut-Elle me demander maintenant en retour plus qu'il ne m'a été donné pour mon voyage dans le monde ? Je veux dire, que là où il n'y a rien, tous les droits doivent cesser. Ou y a-t-il ici, dans le monde des

esprits, quelque loi statutaire, selon laquelle on devient un débiteur de quelqu'un quand on est le plus nu des rien du tout?

"Cette vie nue n'est pas la mienne, puisque je ne me la suis pas donnée. Cette vie, enrichie d'un minimum d'intelligence et en plus d'un mauvais manteau, je l'ai rendue de nouveau et je la restituerai à celui qui me l'a donné avec le plaisir le plus grand, mais en demandant qu'en tant que malheureux Robert, je cesse d'exister pour toute l'éternité! Parce que de Ta conversation sage je retiens qu'aucun côté heureux ne peut être tiré de la vie. Et ainsi il est infiniment meilleur de ne jamais exister de nouveau dans toute l'éternité, qu'être aussi malheureux que j'avais le grand honneur d'être!

"Pour achever la perfection de ma chance, une seule chose me manque, cher ami : c'est que Tu me dises : "Maudit, éloigne-toi de Moi, va au feu éternel de la fureur de Dieu, brûler là dans les supplices extrêmes!". Avec cela la vie et sa gloire seraient couronnées avec l'amour divin originel, Ami, si un tel jugement incroyablement dur, manquant de tout l'amour, a aussi été placé dans Ton cœur par Ton Père le plus aimant; - alors vraiment il n'y a plus rien à attendre de Son amour infini! Mais je ne pense pas qu'une sentence si brutale ne soit jamais sortie de Tes lèvres mais elle y a été probablement insérée par les Romains les plus aimant dans des temps postérieurs ? Il ne serait pas difficile de deviner pourquoi! - Veux-Tu parler de nouveau, car j'en ai fini avec ma réponse."

---

## Chapitre 27

*Clarification sur la voie à suivre pour que l'homme accède à l'indépendance - L'école des bonnes manières semble difficile - Sagesse de l'Amour Divin le plus élevé*

Je dis : "Ouvre tes oreilles, Mon cher ami! Il te faudra prendre encore un peu de peine avant que les concepts spirituels te deviennent plus clairs. Tu accordes toujours trop d'importance aux choses et aux impressions qu'elles induisent. Pour cette raison tu juges tout par la matière, qui est sous le jugement et de là transitoire, te rendant incapable de saisir le spirituel purement divin.

"Ne comprends-tu pas encore cela, toi un philosophe majeur : si la Déesse donne la liberté à une vie, hors d'Elle-même, Elle doit nécessairement donner une liberté complète et non jugée, sauf ce qui doit être sous le jugement par nécessité: la vie physique, afin qu'elle acquière la fermeté nécessaire pour saisir l'esprit de vie hors de Dieu. Une fois que cet esprit a gagné la juste fermeté, Dieu peut désirer renforcer un esprit très faible pour la vie éternelle d'une façon différente, sans que ce dernier n'ait à passer l'épreuve complète de la chair, - alors Dieu Lui-même prend la partie jugée de l'esprit le plus libre. Il est alors complètement libre et rien d'autre ne peut lui arriver que ce qu'il veut librement faire sortir de lui.

"Imagines-tu que Dieu te commandera de descendre en enfer, ou bien d'entrer au ciel ? Oh, de telles idées n'ont pas besoin d'être considérées; car tu es complètement libre; tous tes désirs d'amour deviendront les tiens! Dieu peut aussi t'aider pour la meilleure part, si tu le

veux. Si tu ne veux pas d'une telle aide, Dieu ne te l'imposera pas parce que tu as une vie libre, complètement indépendante de Dieu, capable d'autodétermination selon tes désirs et en conséquence elle doit aussi s'occuper de sa nourriture et de son affermissement, complètement indépendamment de Dieu, autrement ce ne serait pas vraiment une vie libre!

"Si cependant Dieu a fait que l'homme naisse nu dans le monde et complètement impuissant, c'est pour que sa vie soit libre dès ce stade et pour l'habituer à s'en remettre à Lui dès la naissance. - Pour cette raison ce processus de séparation de la vie doit prendre son commencement alors que l'enfant n'est encore capable d'aucune idée, concept ou douleur consciente. Parce qu'une telle séparation de la vie, si elle survenait à un homme capable de conceptualisation, cela le rendrait incapable de supporter la douleur et le chagrin. En effet, l'homme ne pleure-t-il pas quand l'un de ses meilleurs amis est extrait de son entourage par la mort ? Combien encore plus l'homme serait à la peine s'il a dû se séparer de Dieu, son très intime père de vie, dans la conscience la plus entière, ce qui doit néanmoins avoir lieu parce que sans cet acte de douleur, aucune vie ne pourrait se tenir en liberté à côté de Dieu.

"La sagesse la plus profonde et l'amour du Seigneur associent une telle séparation avec un état de manque presque complet de sentiment de la part de l'homme. Il ajoute à la vie spirituelle initialement entièrement liée une vie extérieure naturelle, qui cache la vie d'autrefois unie avec Dieu, pendant un temps indéterminé, pour que l'esprit s'habitue plus facilement à une telle séparation et trouve plus facilement ses comportements dans une telle vie future absolument libre. Dis-Moi, l'homme peut-il donc blâmer et même nier Dieu, quand Il fait ce que Son amour intime le plus haut, Sa sagesse et Son ordre prescrivent ?

"S'il y avait eu une autre voie pour le développement libre de la vie hors de Lui, avec moins de douleur, alors il est certain que Dieu l'aurait incorporé dans Son ordre. Mais compte tenu de la nature de la vie, - les choses sont comme elles sont et doivent être, il n'y a aucune voie meilleure. La voie est donc bonne et appropriée. Et puisque c'est ainsi et non autrement, la matière est en elle-même la meilleure preuve visible et matérielle de l'existence de Dieu, sans qui rien ne peut surgir, exister ou être supporté.

"Si avec cela la présence de Dieu est le manifeste, comment alors un homme sage - comme tu prétends l'être - peut-il Le ridiculiser? Regarde, cher ami, quelle injustice tu fais au Père grand et saint!"

-----

## **Chapitre 28**

*La mort physique est aussi une aide de l'amour de Dieu - L'agonie dans les temps anciens et présents*

Je continue : "Regarde, l'homme mourant pour les sens extérieurs est aussi accompagné par la tristesse et des douleurs diverses. Le simple intellect temporel trouve cela très dur et cruel de la part de Dieu tout-puissant, qui est, par-dessus le marché supposé être

plein d'amour le plus profond et de pitié. Combien souvent déjà la bonne Déesse a-t-elle été maudite et même niée par les hommes ainsi que l'esprit par-dessus le marché!

"Mais ici aussi, la même nécessité s'applique que lors de la naissance. L'esprit libre dans l'homme ne peut pas se libérer de son vrai jugement restrictif de liberté d'une autre manière que par le détachement de son enveloppe jugée, temporelle. Elle doit quitter l'esprit seulement lorsque sa séparation de la vie primordiale de Dieu est complète, Dieu en tant que Créateur de vie étant le seul à savoir quand un tel esprit est prêt pour une indépendance si totale. Lorsqu'une telle maturité advient, il est temps de délivrer l'esprit d'un fardeau tel qu'il interdit sa liberté.

"Bien sûr, comme beaucoup, tu dis : "Pourquoi ce déplacement n'a-t-il pas lieu sans douleur ?" - Mais Je dis : "Si l'homme vivait conformément à la doctrine du Dieu, alors la mort de son corps serait seulement une extase, ou au moins complètement indolore. Mais puisque les hommes, à cause de leur liberté, entrent dans le désordre de la matière, emprisonnant leur esprit avec des chaînes de fer, l'élevant jusqu'à l'amour du monde, une telle séparation doit être douloureuse dans la proportion de son accroche au monde jugé.

"Mais cette douleur n'a pas pour cause la dureté de Dieu, mais seulement Son amour le plus pur. Car si la Déesse n'appliquait pas un minimum de force, qui ne peut jamais bien sûr être plaisante, l'esprit retomberait dans le jugement complet et avec cela dans la mort la plus torturante et éternelle, qui est l'enfer réel. Pour potentiellement sauver l'esprit de là, la Déesse doit jouer de Son pouvoir si essentiel. Dis-Moi, est-ce une autre raison pour Lui d'être maudit ou même nié ? Malheureusement, il y a maintenant un grand nombre d'esprit qui ne veulent plus entendre parler de Dieu aussitôt qu'ils sont parvenus à leur liberté. Néanmoins Dieu n'échouera pas à les mener à leur destin vrai et complet en empruntant les meilleures voies.

"Regarde, dans l'antiquité, les hommes en général, physiquement, arrivaient à un âge beaucoup plus avancé et mouraient d'une mort douce et indolore. Cela résultait du fait que la séparation de leur esprit d'avec Dieu n'était pas aussi facile que pour l'homme contemporain; la raison de cela était que la Terre avait trop peu de stimulants pour eux. Et de ce fait ils restaient plus introvertis, avec des liens à Dieu plus durs à rompre.

"Mais quand avec le temps, les habitants de la terre ont cherché encore plus de stimulants, facilitant ainsi la séparation d'avec la vie de Dieu, la durée de la vie a été aussi fortement raccourcie.

"Quand l'humanité a commencé en réalité à oublier de plus en plus son Créateur, à cause de tout le tumulte temporel et de la stimulation, elle a aussi atteint la haute marque contre l'ordre Divin, et cela lui a apporté la mort éternelle. Regarde, il est alors devenu nécessaire de la part de Dieu de s'approcher d'elle de nouveau et de se révéler ici et là pour sauver une humanité près de la ruine éternelle. - Beaucoup ont pu ainsi être sauvés, mais beaucoup ne l'ont pas été - à cause de leur propre volonté la plus libre! La Déesse aurait-elle dû alors les saisir avec Son omnipotence, quand ils ont méconnu Son amour ? Cela aurait certainement eu pour effet de détruire de tels esprits pour toujours!

"Que peut faire l'amour éternel sinon de dire : sortez de Moi, vous qui vous êtes complètement séparé de Moi et avez voulu suivre quelque autre école de maintenance qui aurait été préparée selon vos amours, pour votre retour potentiel gagnant! C'est le feu d'un jugement mondial, qui doit vous séparer de cela, ou ce sera la fin pour vous!

"Pour empêcher un tel mal autant que possible, la Déesse permet que des pestes naturelles extérieures viennent sur la Terre; dis-Moi, ne fait-Elle pas cela dans un but de guérison ? Ou bien est-ce par dureté et sans amour, qu'Elle fait ce qu'Elle considère comme absolument essentiel ? - Comment peux-tu même rêver de croire que la Déesse voudrait maudire et condamner pour toujours Ses créatures qui sont sorties d'Elle ? Quel bien cela Lui ferait-il ?

"Mais s'il veut libérer les êtres pour toujours, Son souci principal ne doit-il pas être que ces êtres, d'une façon ou d'une autre, ne tombent pas de nouveau dans les bras de Son omnipotence, qui est la fin de la liberté dans tous les cas. Cela se passerait comme avec vous qui avez des enfants que vous voudriez presser sur votre sein avec toute votre puissance masculine, ce qui leur coûterait la vie. Si malgré cela vous les aviez enserrés à mort et si vous aviez aussi d'autres enfants - ne les avertiriez-vous pas de votre puissance sans limites, ou essayeriez-vous cette puissance sur d'autres ? - Votre expérience doit vous avertir contre cela!

"Dieu n'a cependant aucun besoin d'expérience, car Il possède la sagesse la plus infinie. Il est le seul vrai et bon berger de tous Ses moutons et sait le mieux comment les protéger contre Son omnipotence, qu'Il n'emploie seulement que dans la réalisation des choses jugées du monde physique, mais jamais pour la formation d'esprits libres de Lui! Ceux-ci doivent aller en avant exclusivement en dehors de Son amour et Sa sagesse; autrement aucune liberté et avec cela aucune vie ne pourrait être réalisable! Car l'omnipotence de Dieu n'engendre rien d'autre que jugement sur jugement!"

---

## Chapitre 29

*Signification du Texte : "Eloignez-vous de Moi, Maudits!" - Chaque mauvais esprit se maudit lui-même - Péché contre l'Esprit Saint*

Je continue : "Si, en tant que penseur averti, tu avais médité simplement sous l'aspect grammatical cette phrase de l'Évangile qui t'a semblé trop épouvantable, tu aurais déjà reconnu à première vue, à partir de la structure des mots, que Dieu avec cela ne pouvait pas et n'aurait pas prononcé du fait de son omnipotence, une sentence définitive de jugement sur des pécheurs endurcis et mortels.

"Car regarde, il est dit là : "Eloignez-vous de Moi, maudits!" Ceux qui sont l'objet de cet ordre sont déjà maudits; autrement l'ordre devrait être donné ainsi: "Vous avez toujours péché devant Moi d'une manière incorrigible; maintenant, en tant que Dieu, Je vous condamne au supplice du feu de l'enfer pour toujours!".

"Mais si ceux sur qui la Dêité prononce une telle sentence sont déjà maudits, alors il s'ensuit premièrement qu'ici, Dieu ne se tient pas en tant que juge, mais seulement comme berger rassembleur, obligé de désigner une autre voie qui devra être suivie strictement par l'esprit, complètement séparé par le pouvoir de leur propre volonté. Car autrement, étant hors de tous les liens avec l'amour de Dieu, ils devraient finir directement dans les bras de l'omnipotence, ce qui en vérité serait la fin pour eux!

"On peut deuxièmement demander : "Qui les a maudits ?". Impossible que ce soit Dieu! Parce que si Dieu maudit quelqu'un, alors il n'y aurait ni amour, ni sagesse en Lui. Si la Dêité devait faire une croisade contre Ses travaux, Il ne ferait en réalité qu'une croisade contre Lui pour Sa propre ruine, - au lieu de s'affermir Lui-même d'une éternité à l'autre par la perfection croissante de Ses travaux, - c'est à dire Ses enfants!



"Puisque Dieu ne peut probablement pas se manifester en tant que juge avec Son omnipotence, mais seulement par l'amour et la sagesse en tant que berger ordonnateur, il est clair que de tels esprits ont dû être jugé de quelque autre façon. Mais par qui ? - La réponse à cette question est facile si on est suffisamment introspectif pour comprendre la chose suivante : qu'un être qui a d'une part un esprit et une volonté entièrement libre fondés sur l'amour de Dieu et sur Sa sagesse, et d'autre part, qui a dû s'isoler de l'omnipotence afin de devenir un être vraiment libre, doit aussi, pour un certain temps, avoir dans son omnipotence un corps jugé à l'extérieur de Lui dans le monde jugé, et se retrouver avec ses propres stimulants sous le jugement. De là cet être ne peut être jugé ni contraint par personne d'autre que lui. Un tel être libre ne peut donc être "maudit" seulement que par lui-même, c'est-à-dire être séparé complètement de la Déité.

"La Déité cependant, qui ne veut pas non plus priver un tel être de liberté, ne peut pas faire plus que d'en appeler à la nature d'êtres aussi entêtés et avec un amour sérieux leur indiquer la voie par laquelle ils peuvent de nouveau rétablir des liens avec l'amour de Dieu et Sa sagesse. Hors de ce lien, il n'y a aucune liberté absolue et de là aucune vie spirituelle éternelle n'est possible, car en dehors de cette connexion, seuls les actes d'omnipotence de Dieu, dans lesquels seulement la puissance de l'amour de Dieu et Sa sagesse intégrée à l'omnipotence peuvent persister en tant que vie primitive par excellence. Toute autre vie isolée de cette vie primordiale doit périr et être éternellement paralysée, n'étant pas isolément capable de la plus faible résistance à une puissance d'une force infinie.

"Pour cette raison il est écrit : "Dieu réside dans la lumière éternellement inaccessible!", ce qui veut dire : "L'omnipotence de Dieu, - la puissance réelle de Dieu, remplissant l'infini, est pour toujours inaccessible à la nature d'un être créé s'il pouvait la supporter. Car chaque conflit avec l'omnipotence de Dieu est la mort de l'être. Parce que chaque être, ayant été complètement séparé de l'amour de Dieu et repris par cette puissance devrait nécessairement être complètement englouti par une telle puissance, n'étant capable seulement qu'avec difficulté ou pas du tout, de se débrouiller quelque peu comme une mite enterrée sous les décombres de l'Himalaya! Comment la libérerais-tu ?"

---

## Chapitre 30

*A propos du glouton riche et du pauvre Lazare dans l'au-delà - Qui a créé l'enfer ?  
Seulement la malice des esprits*

Je continue : Tu penses : "En effet, et c'est tout à fait vrai, si la Déité parle comme ça à ceux qui dans leur liberté la plus totale se sont isolés eux-mêmes dans leur nature, alors cette tactique de peur apparente ne peut pas conserver ce choc d'une première impression. Mais alors qu'y a-t-il derrière la parabole du pauvre Lazare et du glouton riche, qui sans aucune grâce se trouve dans le feu de l'enfer le plus épouvantable, suppliant et ne trouvant aucune oreille à ses supplications et où il y a, entre la grâce de Dieu et lui, un abîme infranchissable,

sur lequel il n'y a aucun pont pour toute l'éternité ? Comment l'amour de Dieu, Sa sagesse et Sa miséricorde s'accordent-ils avec cela ?"

Je dis : "Cher ami, Je savais bien que tu Me poserais cette question; aussi Je te demande en retour, si tu peux Me dire qui, en réalité, a jeté ce glouton dans l'enfer : serait-ce par hasard Dieu ? Je n'en suis vraiment pas au courant.

"Ou bien, dans son supplice nécessaire, aurait-il détourné l'amour de Dieu et Sa grâce pour être libéré ? Je sais seulement qu'il s'est tourné vers l'esprit d'Abraham mais pas vers Dieu! L'esprit d'Abraham néanmoins, bien qu'en tant qu'esprit créé soit extrêmement parfait, il ne sera pas, de toute éternité, Dieu Lui-même, qui seul peut aider. Et il y a aussi dans ces cas un abîme infranchissable, à cause duquel les esprits dont les natures diffèrent ne doivent jamais se rencontrer, parce que la sagesse la plus secrète et la plus profonde de Dieu et de Son amour sont au travail!

"Si cependant ce glouton se trouve dans une grande misère, la Dêité peut-elle en être blâmée parce qu'il s'est lui-même puissamment mis à l'écart ? Une injustice peut-elle être faite au désirant, s'il a désiré ce qui lui est arrivé ? Donne-Moi, de nouveau, ton avis!"

Robert dit : "En effet, c'est de nouveau totalement juste! Mais si la Dêité est remplie de l'amour le plus grand, ce qu'Il doit nécessairement être, comme je commence à le comprendre progressivement, alors la question suivante se pose : "Comment la Dêité a-t-elle pu arranger une telle place ou créer les conditions de la plus grande torture, où un esprit doit d'abord supporter une douleur indescriptible avant qu'il ne s'approche potentiellement de la perfection et grâce à cela passe à des circonstances plus douces ? Doit-il y avoir un enfer ? Et de tels esprits doivent-ils être capable de douleur ? Tout cela ne pouvait-il pas être arrangé d'une façon moins cruelle ?"

Je dis : "Ecoute, mon cher ami, penses-tu que Dieu a créé l'enfer de cette façon ? Oh, ici tu te trompe de beaucoup! Regarde, cela a été fait par les esprits de l'antiquité eux-mêmes. Dieu le leur a simplement permis pour ne pas amputer leur liberté le moins du monde. Mais Il n'a jamais créé un enfer, ce qu'aucun être dans tout le ciel ne peut même vaguement imaginer. Car si Dieu pouvait créer un enfer, Il devrait aussi être imprégné du péché et du mal, ce qui est une impossibilité pour Dieu, car il n'est pas possible pour Lui d'agir contre Son propre ordre éternel. Et donc il est impensable que Dieu, dans le sens réel du mot, puisse créer hors de Lui un enfer. Mais Il peut et doit le permettre à l'esprit le plus libre, si hors de son ordre originel complètement perverti il prépare pour lui des circonstances qui sont en effet pour la plupart diaboliques et mauvaises!

"Tu ne trouveras pas, dans tout l'infini, quel que soit le lieu, une place qui aurait déjà été retenue par Dieu pour devenir l'enfer. Car il n'y a nulle part d'enfer à l'extérieur de l'homme lui-même. Si cependant l'homme de son plein gré, par l'indifférence totale envers la Parole de Dieu, développe un enfer, en ne se tournant pas vers les commandements de Dieu faciles à tenir : comment Dieu peut-il être blâmé si un esprit L'abandonne volontairement, Le raille et L'injurie ?

"Puisque Dieu seul est cependant la vraie vie et aussi la lumière de toutes les lumières et de là aussi la seule bénédiction complète de tous les êtres, - il est alors aussi compréhensible que l'état de fait d'être impie ne peut n'avoir rien de plaisant, - puisqu'il ne peut y avoir aucune vie, lumière ou bonté sans Dieu!

"Un homme qui abandonne Dieu, l'éjectant hors de lui-même et ne s'en rapprochant pas de nouveau, doit nécessairement créer un vrai enfer en lui, qui doit être mauvais et méchant dans tout. Si un tel esprit humain, provenant d'un état si impie, se porte nécessairement très mal avec un état empirant avec le temps, alors Dieu ne peut pas en être blâmé. Parce que si Dieu devait néanmoins reprendre par Sa toute puissance un tel être malgré

sa résistance la plus têtue alors cela annihilerait immédiatement un tel être, ce qui irait à l'encontre de tout l'ordre divin.

"Car si la Dêité détruisait même le plus petit être qui aurait été une fois mis en liberté hors de Lui, alors ce serait le début de la destruction de tous les êtres. Puisque la Dêité a cependant établi d'une manière définitive Son ordre de ne jamais détruire n'importe quel être quelque soit son auto-développement, l'éternelle constance de chaque être est ainsi assurée et avec cela la possibilité de devenir extrêmement béni, ou de rester malheureux, s'il le désire!

"Si quelqu'un possède un vignoble dans lequel seulement des vignes précieuses sont plantées, et si le propriétaire supprime ensuite toutes les vignes précieuses, mettant des épines et des chardons à leur place, trouvant plus de plaisir dans des croissances si sauvages plutôt que dans des vignes simples, - dis-Moi la Dêité doit-elle aussi être blâmée, si ce propriétaire idiot ne recueille aucune récolte de vin, devenant ainsi une personne malheureuse sans moyens ?

"Regarde, tel est aussi le cas avec tous les esprits qui ne supportent pas l'ordre de Dieu, ne voulant pas élever le splendide vignoble divin en eux et récoltant de ce fait des épines et des chardons à la place de superbes raisins, Dieu peut-il être blâmé comme Créateur d'un tel désastre ? Dis-Moi ce que tu en penses!"

---

## Chapitre 31

*L'accord complet de Robert - Une question essentielle : "Quelle est la vraie nature de Dieu ?"*

Robert dit : "Ami très estimé! Que puis-je penser de plus sur ce sujet après que Tu ais parlé ? Tout est clair, bien compréhensible, aussi bien qu'indéniablement vrai. La Dêité en vérité ne peut être différente et agir autrement que Tu le présentes, autrement la Dêité aurait cessé d'être la Dêité, ce qui serait la fin d'au moins toutes Ses créations.

"Je comprends aussi maintenant que chaque esprit, en voulant être vraiment heureux, doit avoir pour sa stimulation des récepteurs et pour ses sentiments les plus nobles la sensibilité et la perception la meilleure, pour que même les impressions les plus subtiles ne lui échappent pas. Et ainsi, en tant qu'esprit vivant, il doit avoir la même sensibilité pointue aussi pour les mauvaises impressions, ou il doit être à demi mort, ou sous un anesthésique spirituel, ce qui ne correspondrait probablement pas à sa volonté libre.

"La Dêité n'est pas donc envisageable autrement que dans la persistance éternelle et cela d'aucune autre façon que Tu l'as maintenant démontrée en relation avec Ses créatures; pour cette raison je ne peux rien dire de plus, car je suis en plein accord avec le caractère impératif de Tes pensées.

"Mais maintenant une question principale surgit : "Où est cette Dêité ? Dans quelle région de l'infini a-t-Elle établi Son domicile ?". Car Elle doit sûrement avoir une maison

quelque part dans toute Son ampleur ? A-t-Elle une forme et quelle est-elle ? Ou bien n'y a-t-il pas de forme et Son Être est illimité, - serait-Elle sans forme dans le but d'être le type même de toutes les formes ? Regarde, l'Ami, ayant maintenant clairement vu la désirabilité d'une existence de Dieu la plus haute, le où et le comment me deviennent d'une importance extrême!

"Mais je dois tout d'abord avouer que je préférerais une Déité avec une forme - et de préférence celle de l'homme. Car une Déité de nature illimitée, ou avec une forme étrangère à l'homme, ni moi ni un autre ne pourrions l'aimer de toutes nos forces.

"Un Être qui ne peut jamais être saisi ou contemplé, ne peut jamais être aimé! En parlant mathématiquement, la forme d'une sphère parfaite est probablement la forme la plus parfaite; mais moralement en est-il de même? Les grandes sphères célestes lumineuses sont en effet belles à contempler, mais cela est dû à leur lumière. Pourrait-on aimer une telle sphère lumineuse?! En vérité, à cette question mes sentiments réagiraient évidemment par le silence!

"Pour cette raison, digne et très cher Ami, puisque Tu es beaucoup plus près de la Déité que moi, aborde s'il Te plaît sérieusement aussi le sujet du où et du pourquoi de la Déité aimée!

"Parce que dorénavant Tu n'as pas besoin d'être aussi démonstratif avec moi. Je suis convaincu de Ta sagesse la plus profonde et je croirai chaque mot de ce que Tu me diras. Ne me laisse pas dans le doute sur ces sujets!"

---

## Chapitre 32

*Aime-moi, en tant que Jésus; car la totalité de la Divinité demeure en Moi! Robert doute de cela, mais est potentiellement près à l'accepter dans la foi*

Je dis : "Mon ami le plus cher et frère! Le raisin ne doit pas être cueilli de la vigne avant la maturité, parce que son jus de vie donnerait alors un vin aigre, avec un petit esprit; ce qui en ferait un vin des plus ordinaires.

"Regarde, tu es toi aussi encore comme le raisin non mûr, immature pour la révélation désirée; tu verras bientôt pourquoi! Mais quand tu seras mûr, alors ton propre esprit te donnera la réponse à ce que tu Me demandes 'au pied levé'.

"Nous devons encore traiter avec un chapitre important; si cela avance bien, alors tu mûriras plus rapidement que tu ne le penses. Si cependant cela ne se déroule pas selon l'ordre de Dieu, alors tu devras attendre encore quelque temps pour mûrir.

"Mais cela tu dois le savoir d'avance : de même que le raisin mûrit grâce à la chaleur du soleil, de même chaque esprit humain mûrit par l'amour juste envers Dieu. Cependant tu ne peux pas encore aimer Dieu, puisque tu Lui demandes où et comment, aime-Moi donc avec toute ta force, attendu que tu peux être à coup sûr certain de Ma nature. Avec cela tu dois nécessairement arriver tout près de la maturité désirée, parce que l'amour du prochain est

apparenté à l'amour de Dieu. Et tu ne douteras sûrement pas que Je suis ton prochain le plus proche ici ?!

"Donc faites-le et tu t'approcheras vite de la Dêité. - Mais continuons maintenant avec notre chapitre à traiter.

"Cher ami, puisque tu es familier avec les Épîtres de Paul, dit-Moi ce qui est signifié par : "En Christ demeure physiquement toute la Divinité"; a-t-il voulu en vérité dire que dans le Christ - c'est à dire en Moi - demeure l'ampleur de la Dêité ? Ou a-t-il voulu seulement, avec ces mots déifiant, signifier l'excellence spirituelle de Ma doctrine, particulièrement du fait de la tendance d'antan à déifier tout comme étant extraordinaire ? Dis-Moi ce que tu en penses - Je veux l'entendre."

Robert dit : "En effet, mon Ami, c'est une question chatouilleuse! Car comment peut-on conjecturer ce que le bon Paul a voulu signifier avec cela! Il serait risqué d'affirmer directement ce que cet enseignant respectable des païens a voulu signifier précisément avec cela. Je trouve cela en réalité tout à fait arrogant que quelques enseignants affirment avoir entièrement saisi le vrai esprit de quelque auteur de génie! Je suis beaucoup plus humble à cet égard, laissant d'autres être juge. Si je crois leur avis, alors je suis d'accord avec eux; ou sinon j'en écoute d'autres, agissant ainsi conformément à Paul, qui dit : "Examinez tout et conservez le bon". Mais je ne peux reconnaître comme bon que seulement ce qui correspond avec ma conviction la plus secrète. Si Paul a voulu dire en premier, que cela est possible, alors il n'a pas pu vouloir dire le deuxième et vice versa! Cela est mathématiquement et logiquement vrai.

"A partir de ma définition Tu verras avec bon espoir pourquoi je dois m'excuser de ma réponse, comptant sur Toi pour ce que Tu me demandes! Sois donc bon et laisse Ta sagesse me dire Tes pensées sur ce chapitre!"

Je dis : "J'attendais cette réponse, Mon ami. Cela est intelligent dans le sens naturel, parce que tu es un homme de bon sens. Mais aucune intelligence surnaturelle ne peut trouver de fonds là-dedans. Toutefois en accord avec sa plus intime intelligence purement spirituelle, Paul a pu vouloir dire seulement une chose - cela transpire clairement de l'ordre de ses mots, qui ne laissent aucun doute s'il a voulu dire une chose ou une autre dans la recherche de cette chose la plus importante; nous laissant conjecturer avec certitude qu'il a voulu dire seulement le premier cas. Mais comment cela peut-il être discerné à partir de l'intelligence surnaturelle, vous ne pouvez pas bien sûr le savoir. Parce qu'Hegel, Strauss, Rousseau et Voltaire n'ont jamais compris cela. Et toi, en tant qu'admirateur le plus fervent de ces sages du monde, ne peux probablement pas connaître ce chemin, dont vos enseignants et leaders étaient encore plus ignorants que ne l'étaient les Romains de l'Amérique, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

"As-tu, en tant qu'Allemand, à la différence de ces leaders, étudié consciencieusement la Bible allemande, Swedenborg et autres hommes sages d'origine allemande, tu aurais alors su parfaitement bien comment Paul doit être compris. Mais en tant qu'Hégélien, tu es encore loin de ce stade et il te faudra encore beaucoup de temps pour t'amener à l'intelligence la plus intime! Mais tiens compte de ce que Je veux te dire! Si tu acceptes cela, alors tu auras fait une avancée considérable qui t'amènera tout près de ton but.

"Regarde, Paul a compris Christ, et de là Moi-même, en tant qu'Être le plus haut, bien qu'il ait été Mon plus grand adversaire. - Dis-Moi maintenant ce que tu penses de la foi du vieux Paul et de sa sagesse ?"

Robert dit : "Mon ami bien-aimé, pour cette question il est de nouveau dur de trouver une réponse adéquate, car premièrement, ici une intelligence surnaturelle est nécessaire ce dont je manque. Pour cette raison on ne peut pas, sans nouvelle preuve, croire simplement quelque chose que le très intelligent Paul a eu lui-même peine à croire, et de même pour

d'autres. Parce que tous les sages de l'antiquité, ensemble avec Paul, sont certains d'avoir discerné la faiblesse de la raison qui est à la base de toutes les théories métaphysiques et théosophiques. Conformément à leurs connaissances humaines ils ont médité sur les malheurs de la race humaine dans un proche avenir, si une trop grande clarification rendait certaine sa nature transitoire. Pour cette raison ils ont recherché par le discours et les révélations - comme le faisait de temps en temps l'oracle de Delphes - à ramener les nations en arrière vers quelque foi mystique, avec laquelle au moins on pourrait donner quelque espoir dans une vie future ensemble. Si eux-mêmes ont en réalité entretenu un tel espoir, ou même ont été entièrement persuadés de tout ce qu'ils ont enseigné, je dois me demander si cela est arrivé grâce à leur intelligence propre, ou bien par le contact direct avec l'esprit qui a enseigné ainsi.

"A ce propos je n'ai, quant à moi, aucune d'objection à Te reconnaître en tant que Dieu, jusqu'à ce que j'en trouve un autre quelque part! Si aucun autre Dieu n'apparaît nulle part et ceci éternellement, alors Tu resteras mon seul Dieu et Seigneur pour toujours! Parce que si ça doit être l'un de nous deux, alors c'est évidemment Toi! Car il n'y a pas la plus faible trace d'une Dèité en moi, malgré toute ma sagesse Hégélienne. Tu ne dois pas me demander la preuve du pourquoi je crois volontiers et accepte cela, car là je ne trouverais aucune réponse.

"Car ce que l'on croit, on le fait sans preuve, parce que la foi elle-même est ou bien rien autre qu'un repos, ou bien parfois, pour ainsi dire, une obéissance intellectuelle. Si cependant un intellect plus actif exige la preuve d'un sujet et si une telle preuve intellectuelle est démontrée, alors la foi cesse d'être la foi et devient alors une conviction visible.

"Mais cela je ne suis pas du tout capable ici de l'obtenir de Ta Dèité. Pour cette raison j'ai l'intention de commencer seulement par croire que Tu es un Dieu. S'il était possible dans l'avenir d'en établir la réalité, alors ma foi pourrait facilement l'admettre!

"Car regarde, je suis un Thomas rusé et j'ai besoin de la preuve exacte avant que je n'accepte quelque chose comme établie.

"Tu m'as en effet recommandé la Bible et le théosophe Swedenborg; mais quel usage puis-je faire d'un tel conseil improvisé, où il n'y a aucune justification. Pour cette raison nous le reléguerons à la simple foi et si possible, - cela me fera quelque peu plus stupide que je suis déjà -, pour que je croisse encore plus dans ma foi; alors je me vois beaucoup plus heureux que je ne le suis maintenant.

"Car un vrai imbécile a un grand début de bonheur par rapport à un esprit éclairé. Pendant que ce dernier, par la sueur de son sourcil, cherche à arriver tout près de la grande église sainte, et avec cela faire des milliers d'heureux, l'homme de foi pure prie juste son 'Notre Père', se couchant ensuite sur sa peau d'ours dormant sans être dérangé, doucement et tranquillement, comme une marmotte; la dernière heure arrivera sans qu'il soit ennuyé pourvu qu'un prêtre lui ait fourni une masse de dispense bien payée contre l'enfer, le pardon de péchés temporels et la punition dans le purgatoire! Sa foi aveugle prend tout cela à la valeur nominale et il meurt dans l'espoir confiant d'être immédiatement pris au ciel; j'appelle cela de la stupidité chanceuse et j'ajoute :

"Un imbécile et un âne est-il un homme qui passe toute sa vie en pensée et en recherche, parce que cela n'augmente son bonheur ni dans la vie physique ni dans le monde nébuleux spirituel; au contraire, cela le rend plus malheureux en proportion de sa soif pour la lumière et pour la vérité, car il prend graduellement conscience de l'absence d'une prétendue Dèité créant toujours une source pour étancher cette soif.

"Je laisserai donc ce chemin et me jetterai au lieu de cela dans les bras doux de la foi morne et stagnante. Par cette voie je parviendrai peut-être à quelque chose qu'on appelle justement le vrai bonheur de l'être humain ?

"Combien heureux doit être par exemple un prélat ! Il ne pense à rien, n'invente rien, vivant seulement grâce à sa foi réelle Catholique Romaine dans un état doux d'épicurien stoïque, se réjouissant de ses repas quotidiens choisis. En vérité, l'Ami, c'est une existence heureuse! Et une telle vie est produite par une foi des plus aveugles et des plus stupides ?!

"Pour cette raison j'ai l'intention sans plus réfléchir, de me jeter dans les bras de la foi; peut-être cela me rendra-t-il plus heureux ?! Pour cette raison je crois maintenant en Ta Dété! Dis-moi, ai-je fait une chose juste ? Parle s'il Te plaît, mon Ami bien-aimé!"

---

## Chapitre 33

### *A propos de la vraie et fausse foi - Les périls de la bonne vie*

Je dis : "Tend l'oreille, Mon ami bien-aimé! Ta foi est de la paresse mentale la plus totale, tandis que la vraie foi fait des demandes suprêmes à tout ce qui a trait à la puissance physique, psychologique et spirituelle. Ta foi est celle d'une grenouille; car de même qu'une grenouille est heureuse avec n'importe quelle flaque, une foi morne est heureuse avec un excrément. Elle ne peut pas en fin de compte distinguer entre le céleste et l'inférieur, dans ce qu'elle observe aveuglément au travers de la doctrine.

"Comment peux-tu décrire un prélat heureux s'il est glouton avec une foi morne, pris en charge par le protectorat de Rome et la stupidité de ces sujets ? En vérité, est-ce une vie heureuse sur la Terre qu'une vie heureuse dans le monde des esprits ? Pas du tout, te dis-je!

"De plus, dans le monde, certains ont utilisé leur chair comme prison de leur esprit, l'élevant et l'alimentant de plus en plus; et la plus grande concession qu'ils ont faite fut que cette prison a été ardemment désirée, et plus ce désir a été ferme plus ils s'y sont liés!

"Quand cependant le temps de la séparation de cette prison vient, combien dur ce sera! Ne sera-t-il pas nécessaire à quelque endroit complexe, là où le fruit de vie s'est en réalité développé en sa 'mère', d'arracher par la force et par petits morceaux l'âme et l'esprit de cette prison de chair trop nourrie où ces deux êtres ont été entrelacés ? Une telle procédure sera-t-elle plaisante à l'âme et à l'esprit ? Regarde, c'est un supplice qui ne peut être comparé à un autre sur la Terre et avec lequel je suis seulement trop familier! La perspective d'une conséquence si amère de l'hédonisme sur la Terre étant presque toujours une certitude, une telle vie peut-elle être qualifiée de vraiment heureuse ?

"Crois-moi, des bedaines si insouciantes et égotistes, comme celles de tous les fornicateurs et prostituées, jugés par leur propre chair, obtiendront leur surprise à la douleur extrême que la mort physique leur occasionnera!

"Avec ces douleurs, 'la joie' réelle d'une foi feinte prend son commencement! A l'arrivée d'un tel 'béné', déchiré et perforé dans ce monde des esprits, où la sensibilité pour chaque impression s'est incommensurablement intensifiée, parce que l'âme - autrefois protégée

par le corps brut - est exposée, et alors seulement elle commence à sentir 'la joie de la douleur' que sa foi feinte a préparée pour elle.

"Si cependant tu désires sincèrement qu'une telle 'joie' te donne alors le bonheur que tu attends, Je t'assure que tu penseras bientôt et jugeras tout à fait différemment!

"Mais Moi-même J'ai enseigné : "Soyez parfait comme votre Père dans le ciel est parfait"! Et Paul demande que tout soit examiné et que le bon soit conservé. Dis-Moi, une foi feinte, qui ne correspondrait à aucune foi, a-t-elle été enseignée ? Ou bien une foi vraie et vivante qui dépasserait tout le savoir le plus haut ?! Juge par toi-même si ce que tu appelles la foi est en réalité ainsi! Seulement après que Je clarifierai pour toi ce qui est appelé la vraie croyance. C'est à ton tour de parler!"

-----

## Chapitre 34

### *La notion de foi chez Robert et la juste adoration de Dieu*

Robert dit : "L'ami, Tu me rends fou! Ecoute, si ce que je crois n'est pas la foi, alors tu peux le retirer de ma tête et je ne serai toujours pas capable de dire ce que l'on doit considérer comme de la vraie foi.

"Une simple pensée n'est sûrement pas la foi! Et un juste regard, audition ou contact encore moins? En plus du savoir et la perception infaillible par les sens, je ne sais pas sur quelle autre capacité l'homme pourrait s'appuyer pour reconnaître et juger; et si le savoir, la vue, l'ouïe, le goût et le ressenti sont appelés la foi, alors qu'est-ce qui est appelé croire jusqu'à présent ?

"Pour moi, croire signifie considérer quelque chose comme vrai, autant que cette chose ne contredit pas la loi de la raison pure, même là où un dogme ne peut pas être prouvé comme un axiome mathématique. Si cependant les sens ne peuvent faire même cela, alors c'est nécessairement la fin de la foi, de même que l'espoir, en tant que fille de la foi, cesse quand l'objet de l'espoir a été accompli!

"De là, par la foi je ne peux imaginer rien d'autre que la vive acceptation des dogmes et des dates historiques, tant qu'ils peuvent être prouvés par le raisonnement. Si cela n'est pas appelé la foi, alors j'aimerais savoir ce que la foi doit être.

"Tu as en effet quelques fois parlé à Tes disciples du pouvoir miraculeux de la foi – par exemple quand Tu as parlé de déplacer des montagnes -, cependant ils n'ont probablement pas compris cela mieux que par le souffle d'un cheveu comme je le fais. Que veux-Tu donc signifier par une foi si irréaliste ? Bien sûr ma propre foi n'est pas du tout comme cela; car elle n'aurait pas déplacé même le plus petit grain de sable, sans parler d'une montagne!

"Bien, écoute, mon petit ami! Si j'avais pu atteindre une telle foi sur la Terre, alors pour le bon Windischgrätz les choses se seraient mal passées. Celui-là je l'aurais déplacé tout à



fait étonnamment! Oh, déplacer des montagnes, juste par la foi, est en effet une pensée grandiose - mais malheureusement, seulement une pensée!

"J'ai en effet fait ma devise du dogme de Paul de tout prouver et d'en conserver le bon. Et être parfait, comme Dieu notre Père est parfait (même si nulle part on ne trouve rien d'aussi parfait que Lui) était toujours la force de motivation de tous mes efforts; mais qu'ai-je réalisé avec cela ? Ma condition présente y répond.

"Tu ne sembles pas non plus avoir encore un soleil sous Tes propres pieds. Je veux dire : Ta foi miraculeuse n'a rapporté aucune montagne d'or pour Toi ou moi! Mais qui sait ce qui doit encore venir!

"Si je suppose tout à fait volontairement par exemple que Tu es le Fils de Dieu vivant, ou par hasard l'Être divin le plus haut Lui-même (ce que Tu as affirmé exige une telle supposition) alors je le crois simplement parce que ma raison n'y trouve aucune impossibilité logique. Et ceci suite à Ta clarification la plus pertinente de la Dèité, qui reste une Dèité réelle, libre dans son action, et malgré que cela implique une forme visible de Son Être. Mais si je devais recevoir les preuves tangibles de Ton Être que je connais simplement par ce que j'y crois, alors cette croyance cesserait ensuite dans tous les cas lorsque l'expérience prendrait sa place.

"Bien sûr Tu pourrais dire maintenant : "Regarde, tous les vrais croyants plient les genoux à l'annonce de Mon nom, et m'adorent." Si donc tu dis que tu crois que Je suis la Dèité Elle-même, pourquoi ne fais-tu pas comme tous les vrais croyants font ?

"Cette réplique est en effet remarquable. Mais cet attribut révérenciel envers la Dèité je le considère comme une sorte d'imbécillité, les défauts de la raison étant appareillés à un certain fanatisme.

"Si Tu devais être la Dèité réelle, Tu devrais être d'accord sur le fait qu'être une Dèité ambitieuse et la plus faible, porte à rire plutôt qu'à T'adorer! Je sais cependant que Tu n'as jamais été dérangé par de telles faiblesses, que Tu sois Dieu ou non. Pour cette raison je ne suis pas encore tombé sur les genoux devant Toi, sachant seulement trop bien qu'une imbécillité si humaine T'offenserait.

"Je ne ferais donc pas ainsi même si je suis convaincu que Tu es vraiment la Dèité, parce que je ne peux pas présumer que la plus sage Dèité soit intéressée à être adoré. Une joie si sainte me semble insensée et même extrêmement idiote si une telle vénération m'était rendue - à moi un penseur médiocre.

"Je considère le fait de s'en tenir consciencieusement aux commandements de Dieu comme la seule adoration agréable à Dieu. Car ceci est demandé par l'ordre éternel de Dieu, sans lequel aucune créature n'est pensable. Tout cela appartient au royaume du paganisme aveugle!

"J'ai souvent admiré et loué Ta réprimande faites aux juifs honteux de T'honorer seulement des lèvres. Au contraire je pense que le "priez sans cesse" de Paul est la plus grande des âneries, - à moins que Paul ait voulu désigner un simple murmure pieux des lèvres, ce dont je doute de la part d'un Paul d'habitude sage.

"Je crois donc maintenant que Tu es Dieu, ou au moins un vrai Fils de Dieu, et à ce que Toi-même Tu as conseillé aux hommes c'est à dire d'observer les commandements de Dieu et de L'aimer par-dessus tout. Je suis fermement déterminé à faire ce que Tu me demandes sagement. Mais si Tu me demandes de plier les genoux et faire la prière du rosaire, soit assuré que je ne ferai jamais ainsi car je considère cela comme une offense plutôt que de faire honneur suprêmement à Ton cher nom! Dis-moi encore une fois si Tu es satisfait de mon explication ?"

---

## Chapitre 35

*La double capacité de l'homme pour discerner - Seule la lumière spirituelle permet d'atteindre la vraie foi - Pratique et vertu*

Je dis : "Pour autant que l'homme définisse des choses seulement par la raison, il ne peut avoir aucune autre notion de la foi et de la prière que celle que tu M'as donnée sincèrement. Pour la raison cérébrale de l'homme il n'y a aucun autre chemin que la vue matérielle et la perception des sens. Mais une foi spirituellement vivante ne peut pas plus prendre des racines dans la perception des sens qu'un grain de blé sur le granit. Il y a certainement là une base solide, mais le rocher dur n'ayant aucune humidité pour dissoudre le grain de blé et faire sortir le germe, ce dernier reste sur le rocher dur comme il est tombé. Avec le temps cependant ces grains meurent les uns après les autres, ne trouvant aucune nourriture. A quoi bon tout ton savoir et ton obéissance mentale que tu appelles la foi si ton esprit ne participe pas ?

"Regarde, chaque personne a une perception double : une extérieure, qui est la tête ou la compréhension réelle physique, avec laquelle on ne peut saisir ni comprendre la nature de Dieu parce que celle-ci a été donnée à l'âme seulement au départ pour permettre qu'elle se sépare de l'esprit de la Dèité et lui voiler l'esprit pour un peu de temps. Si l'âme veut chercher et trouver Dieu uniquement avec cette capacité négative, alors elle ne fera que rater son but, et ce d'autant plus qu'elle poursuivra plus obstinément un tel chemin.

"Mais l'âme a aussi une autre capacité qui ne réside pas dans sa tête, mais dans le cœur. Elle est appelée le sentiment intime, consistant en son propre sentiment, provenant de l'amour et correspondant en une conceptualisation composée des deux éléments précédents. Une fois qu'il a saisi le concept de l'existence de Dieu, alors il est immédiatement embrassé par l'amour et vite retenu selon sa volonté, seul ce qui est vite retenu est appelé la foi.

"Par cette foi, qui est une foi vivante, le vrai esprit est éveillé. Ce dernier examine alors son éveilleur, le reconnaissant immédiatement et le saisissant même, le mettant en ordre comme le ferait une lumière puissante de Dieu baignant l'âme et la transformant pour y éclairer tout. Cette lumière est alors appelée la foi réelle par laquelle chaque âme peut réaliser le bonheur.

"N'avais-tu jamais entendu parler de ce qui est la seule vraie foi ? Tu dis non, ce type de foi est tout à fait étrange pour moi, parce que penser par le cœur me semble impossible! - Pourtant il en est bien ainsi! Même si cette chose doit te sembler impossible.

"Penser par le cœur demande un peu d'entraînement, cela consiste à réveiller constamment son amour vers Dieu. Ce réveil renforce et développe le cœur, desserre le domaine de l'esprit, pour que sa lumière (parce que chaque esprit est une lumière hors de Dieu) puisse constamment se développer plus librement. Une fois que la lumière de l'esprit commence à allumer la chambre de vie réelle du cœur, les innombrables archétypes sont

tracés de façon toujours plus éclatante sur les murs également innombrables de la chambre de vie, les rendant visible à l'âme. Et vois, le regard de l'âme par son cœur est alors un nouveau type de pensée. L'âme gagne alors de nouveaux concepts et de grandes nouvelles idées. Son large champ visuel s'agrandit avec chaque battement de cœur. Les pierres d'achoppement disparaissent en rapport avec le silence cérébral et ce n'est plus la peine de chercher des preuves. Car la lumière de l'esprit éclaire les formes intérieures d'une façon si éclatante qu'il n'y a aucune ombre de n'importe quel côté. Avec cela même le plus faible souffle d'un doute est banni éternellement.

"Et ainsi une foi qui a sa place dans le cœur plutôt que dans la tête doit être appelée une foi vraie et vivante : vraie à cause de sa progression en avant du fait de la lumière infaillible de l'esprit, et vivante parce que dans l'homme, seul l'esprit est vivant dans le sens réel du mot!

"Dans une telle foi se trouve alors la puissance extraordinaire mentionnée deux fois dans les Évangiles.

"Pour réaliser une telle foi - seul le peut cependant celui qui est béni, il doit faire comme indiqué ci-dessus et par une pratique assidue il y arrivera facilement aussitôt que possible. Parce que si l'homme a trop lutté pour son développement intellectuel et avec cela a atteint ses buts temporels et le confort, la capacité pour penser par le cœur doit sembler impossible à une telle personne.

"En outre, il faut avoir une base pour les éthiques plaisantes. Il ne faut pas être indulgent pour soi-même et encore moins, charnellement non chaste. Parce que la non chasteté et la fornication ou bien tuent l'esprit presque complètement, ou bien en tuant l'esprit, elles excluent alors le développement de sa lumière pour toujours; ce qui est aussi la raison pour laquelle de tels fornicateurs, particulièrement quand ils atteignent un âge avancé deviennent tout à fait stupides, éclairant leur vie terne seulement avec quelque indulgence, ou reluquant avec concupiscence quelque jeune fille.

"N'était-ce pas en réalité ton cas dans tes derniers temps, quand tu as considéré le sexe féminin comme une simple indulgence lascive ? N'as-tu pas cherché en réalité le bonheur terrestre dans un plaisir des plus malhonnêtes ? Et quand tu veux maintenant passer à un bonheur purement spirituel, il n'y a aucune base solide en toi sur laquelle construire. Car regarde, il y a le vide tout autour de toi, c'est aussi vide et irréel que l'intérieur de ton cœur et de ses chambres de vie.

"Dis-moi, où obtiendrons-nous maintenant le matériel avec lequel tu construiras un nouvel homme ? Parle et donne ton avis!"

---

## Chapitre 36

*L'irritation de Robert au rappel de sa faiblesse temporelle. Recherche d'un autre discours*

**(chapitre difficile à traduire plusieurs parties de phrases ont été supprimées)**

Robert dit : "Mon ami le plus affectionné! Je note que Tu deviens quelque peu obscène et aussi quelque peu offensant! C'est un attribut qui s'applique à presque tous les enseignants, grands ou petits. Parce que tous sont grossiers occasionnellement, insinuant à leurs élèves que ceux-ci appartiennent à cette espèce d'animaux patients ayant en commun avec les grands hommes sages, la douceur et la patience! Ces animaux ne recherchent jamais le sang, mais juste le foin et la paille. On suppose que cette maigre nourriture contribue seulement marginalement au développement cérébral. Pour cette raison ces animaux sont aussi en possession de cette substance sous forme de bouillie blanche dans la tête que celle de Socrate est présumée avoir été pourvue à l'excès.

"Tu n'as pas rendu difficile pour moi l'appréciation du comment les choses sont autour de moi et en moi, comme le vide cérébral de ces animaux à quatre pattes tirant leur éther de vie du foin et de la paille. Donc ça ne me dérangera pas si dans l'avenir Tu me dis ouvertement et sans préambules que je suis un âne. Car si Tu ne trouves sincèrement rien pour élever ma connaissance, étant donné qu'il n'y a pas plus de substance dans ma tête que dans celle d'un âne, alors dit-le ouvertement et je ne serai pas blessé. Car là où il n'y a rien, c'est ainsi.

"Je comprends en effet que la foi que Tu as décrite n'a jamais résidé en moi; mais puis-je être blâmé si la nature de la vraie foi ne m'a jamais été expliquée ? Si à la place de Hegel quelqu'un s'était levé en me conseillant de Ta façon, alors je ne serais certainement pas devenu Hégélien, mais j'aurais été debout devant Toi comme un Paul.

"Mais cela n'a pas été le cas cependant et, à ma connaissance, il n'est jamais venu à l'esprit de personne que l'homme pouvait aussi penser avec le cœur, - et pourquoi pas aussi avec les genoux et les talons, - j'ai sûrement dû produire mes pensées là où la chère mère nature les a reléguées. Dans le monde j'ai pensé ainsi : chaque membre de l'homme et ses composants ont leur propre destin et fonction pratique; les pieds ne peuvent pas remplacer les mains, le derrière pas l'ouïe, le contenu de l'estomac pas celui de la tête, l'oreille pas le service des yeux, ni le cœur celui de la langue. Pour cette raison j'ai pensé seulement dans la tête et ai par insouciance laissé au cœur sa fonction; dois-je donc être blâmé pour être arrivé ici sans rien ?

"Si cependant Tu demandes maintenant de moi des choses que je n'ai jamais reçues dans le monde, alors en dépit de Ta sagesse Tu es mille fois plus stupide que moi, et seras de peu d'aide pour moi dans l'avenir!

"Et c'est aussi stupide de Ta part de me rappeler mes faiblesses, et même de citer celles-ci comme la raison du pourquoi je me trouve si dépouillé devant Toi. Si de tels plaisirs, mis dans la nature humaine comme le germe dans la graine, sont un péché devant Toi, alors pourquoi ont-ils été mis dans l'homme ?

"N'est-il pas dit du lion qu'il n'est pas un gobe-mouches ? Si cependant Tu es un des sages les plus grands et même la Dêité toute-puissante Elle-même - chose que Tu m'as tout à fait clairement fait comprendre plusieurs fois au cours de notre conversation, - alors il m'est incompréhensible que Tu puisses montrer si peu d'intérêt pour des choses, telles que le plaisir momentané en l'homme, que j'ai à peine considéré cela comme digne d'une seconde pensée.

"L'homme est physiquement un animal et de là il a aussi des besoins animaux dont la satisfaction est dictée par la main de fer de la nature. S'il trouve en lui une irrésistible envie, contre laquelle l'imagination spirituelle ne peut rien, c'est alors un devoir impérieux pour l'esprit de satisfaire la soif de la chair, afin qu'ensuite elle puisse se déplacer plus librement dans sa propre sphère spirituelle.

"Si l'esprit observe alors les impératifs de la chair et cela pendant qu'ils font pression sur elle, par exemple quand il éjecte son excrément et ses urines par leurs canaux; ou quand il prend son alimentation et sa boisson selon la tâche accomplie ou quand il satisfait ses pulsions sexuelles fastidieuses, où ces dernières exigent son sacrifice en vue d'avoir quelques heures de paix, dis-moi, cela peut-il être déclaré un péché, en particulier ici, où tous les deux nous avons de bons espoirs de toujours rester sereins suite à une telle conduite naturelle : ou serions-nous tenus de damner le peu d'affaire servant la chair?"

"Aussi discutons d'autres choses, laissons les besoins naturels être ce qu'ils sont. Parlons du ciel étoilé, par exemple! Cela me fortifiera plus que de me rappeler mes besoins naturels d'autrefois!"

"Regarde, mon Ami le plus prisé, Dieu Lui-même et tout que Tu veux être en ma présence : je ne peux pas en réalité me plaindre de ma condition présente. Je ne suis ni assoiffé, ni affamé; aucune partie de mon être n'est tourmentée par la douleur et Ta compagnie me suffira pour l'éternité; si seulement nous pouvions trouver une meilleure place pour nos débats, alors cela ne nous ferait pas de mal du tout. Parce que les choses paraissent plutôt aériennes ici et on pourrait même dire, comme rien! À part ces petites montagnes, sur lesquelles nous avons été debout un temps considérable, il n'y a aucune sorte d'existence qui puisse être détectée à quelque endroit que ce soit; si nous pouvions seulement découvrir quelque part quelque pelouse et quelque simple hutte paysanne dont nous pourrions prendre possession, alors nous pourrions effectuer nos débats les plus intéressants avec une bien meilleure disposition!"

"Quelques mots signifiants sur les soleils et autres corps cosmiques seraient d'un intérêt tout particulier ! Mais aucun de ceux-là, n'ont jamais loué Dieu ; les conditions terrestres de jadis, qui pourrait me remplir d'un dégoût le plus grand, me rendent à la fin incapable de discussion avec Toi sur quelque sujet que ce soit! S'il était donc possible de nous trouver un tel endroit, alors ensuite j'implorerais Ta sagesse pour qu'elle entre en action!"

-----

## Chapitre 37

*Le danger des louanges de l'âme - Même les princes des anges ont besoin d'humilité pour leur progrès spirituel - Avouez humblement votre culpabilité pour votre bénédiction*

Je dis : "Mon cher ami et frère! Tout de suite nous ne pouvons avoir rien de cela. Ici dans le monde des esprits, seule la manifestation substantielle de ce qu'une âme humaine apporte dans son cœur est possible. Si cependant le cœur est complètement vide, comme dans ton cas, malheureusement, en dépit de tes protestations, alors pas même la plus minuscule tache de pelouse ne peut faire son apparition.

"Tu M'as aussi demandé de te dire quelque chose du ciel stellaire, plutôt que de te reprocher tes fautes terrestres. Cela Je peux facilement le croire; chaque âme au

commencement de son existence primitive, préfère déjà l'éloge à la réprimande même justifiée.

"Mais crois-Moi, l'éloge même gagné est un poison pour l'âme et de là il est aussi nuisible à l'esprit. Si J'étais ton ennemi alors Je te louerais pour te ruiner. Puisque Je suis à coup sûr, un ami suprême pour toi, Je dois être franc avec toi, parce qu'un flatteur honteux est un ennemi dangereux pour chacun, puisqu'il est d'habitude un loup enragé sous le masque de l'amitié; Je te dis que tu ne peux te faire aucun mal plus grand que de te louer, et de te réjouir de ton excellence. Car avec ceci tu infliges un coup mortel à ton propre cœur.

"Pour cette raison J'ai aussi strictement commandé à tous Mes disciples de rejeter l'éloge même lorsqu'on s'occupe de chaque demande de Dieu et de ne se considérer que comme de simples domestiques paresseux.

"Pourquoi ai-Je exigé cela des disciples ? Parce que Je suis seul capable de voir que trop clairement ce que l'âme doit faire pour vraiment se libérer sans porter atteinte à la liberté de son esprit. Partout dans tout l'infini il y a qu'un seul moyen efficace pour atteindre ce but, - il est appelé l'humilité du cœur - dans son sens universel.

"Mais l'humilité juste et parfaite - la seule aide pour l'âme -, exclut même la plus faible forme de louange de soi-même - parce qu'elle nourrit l'amour-propre, qui est un détournement de Dieu - une alimentation pour détruire l'esprit, et entraîner la vraie mort de l'âme.

"Si Je devais maintenant te louer, malgré le fait que, essentiellement, toutes tes actions terrestres méritent seulement Ma réprimande; et, deuxièmement, pour reconnaître ta sagesse et prendre ton respect certain pour la sagacité de ta raison, qu'est-ce qui t'arriverait alors ?

"Mais suppose que tu puisses l'obtenir de Moi : que pourrais-tu en attendre ? Pas moins que Mon besoin de M'éloigner de toi, vaincu, ton grand pouvoir M'ayant soumis, ce qui dans la vie de l'esprit signifie l'engloutissement de son ennemi et avec cela la cause de sa disparition. Le résultat en serait de te retrouver dans l'isolement complet de nouveau, rendant cela extrêmement dur pour toi de jamais gagner de nouveaux camarades. Parce si Je devais abandonner quelqu'un, il serait alors abandonné pour toujours et son âme serait absorbée par la vraie mort.

"Mais cela est complètement impossible; même les plus grands hommes sages de toutes les étoiles doivent courber leur fibre de vie la plus intime devant Ma sagesse. Et ceci est salutaire même pour l'esprit angélique le plus profond. Car même les anges les plus grands doivent être humbles, s'ils veulent atteindre la félicité, bien que la brillance de leur sagesse mette chaque soleil dans l'ombre, si ce dernier pénétrait sa sphère.

"Combien plus essentiel encore est une vraie humiliation de ta part, car tu es toujours nu de tout ce qui pourrait te remplir, ne serait-ce que d'une lueur vacillante d'existence réelle. - Compte tenu de ce que Je viens de te dire, dans l'avenir juge plus précisément les choses pour lesquelles Je te réprimande et ne deviens pas furieux, - avoue ta culpabilité devant Moi et humilie toi toi-même; alors tu arriveras plus loin en un instant qu'autrement durant des millénaires!

"Pèse bien cela et dis-Moi exactement ce que tu vas faire; J'agirai en conséquence."

-----

## Chapitre 38

*L'examen rétrospectif de Robert à propos de ses fortunes terrestres : "Punis-moi, mais ne me laisse pas"*

Robert dit : "L'ami, Tes mots en vérité sont des plus sérieux. Tu me le signifies tout à fait bien, et je dois T'en être reconnaissant avec toute ma force de vie. Mais il m'est totalement incompréhensible comment Tu peux toujours me considérer comme insuffisamment humble! N'étais-je pas déjà depuis ma naissance malheureuse, humilié jusqu'au dernier atome par toutes sortes d'expériences défavorables ?

"Après être moi-même sorti de la poussière avec le temps, malgré chaque obstacle, des troubles ont éclaté dans mon pays. Je les ai amenuisés par ma juste volonté, sans chercher l'élévation. Quand ensuite toute l'Europe est devenue indocile, j'ai été envoyé à Francfort en tant que député d'état, pour représenter mon état du mieux que je pourrais, guidé par ma bonne volonté. Vraiment, il n'a jamais été mon intention même la plus lointaine de nuire à quelqu'un, mais seulement être utile, - naturellement par des moyens pour lesquels j'étais alors convaincu qu'ils étaient les plus utiles pour les nations. Que le succès de mes projets leur ait vraiment profité est une autre question ! Mais je ne pouvais probablement pas, dans ces temps, agir différemment à ce que ma connaissance et ma conscience reconnaissaient comme bon. Et je crois que chaque discours ou action issus de sentiments honnêtes est considéré par Dieu et le monde comme juste. Car je crois que le Dieu regarde seulement la motivation et pas le résultat, ce dernier étant dans la main de la puissance divine de toute façon.

"Les troubles les plus importants qui ont éclaté en Autriche m'ont rappelé mon succès dans la répression de la rébellion contre le roi, alors m'est venue la pensée que je pourrais aussi réussir en Autriche! - Donc j'ai décidé d'aller là-bas.

"Mais là j'ai trouvé que les choses étaient tout à fait différentes. Les gens étaient opprimés et se plaignaient des fausses promesses du régent. La réaction la plus sombre et la plus avaricieuse provenait des nez de toute la dynastie des aristocrates, des marchands et de l'or et de l'argent de la Communauté juive. Les pauvres gens étaient juste étiquetés comme prolétaires et canaris; et celui qui essayait d'aider le pauvre, spirituellement et physiquement opprimé, moralement ou bien matériellement ou bien par la sueur du sourcil, par des conseils ou des actes, était saisi comme agitateur et mutin et frappé sans remords, - un tel 'honneur' a été aussi mon méprisable lot. Si on traîne un homme normalement bien considéré et honorable au poteau d'exécution et si là on le tire comme une bête commune, alors je crois avoir été suffisamment humilié pour quelque honneur jamais reçu ici ou là ?

"Ceci serait-il encore trop peu humiliant pour Toi ? Dois-je être humilié encore plus ? Je trouve cela complètement impossible, particulièrement dans ma condition présente. Parce que plus de misère que j'en souffre maintenant pourrait à peine arriver à une personne.

"Je n'ai rien d'autre que Toi, mon Ami le plus bien-aimé. Tu es tout pour moi : mon confort, ma richesse la plus grande, la récompense de tous mes chagrins terrestres et de mes humiliations. Mais au lieu de me consoler, Tu réveilles en moi, avec ta conversation sage, de nouveaux pressentiments de torture qui vont seulement augmenter ma misère plutôt que la réduire. Regarde, cher Ami, c'est quelque peu impitoyable de Ta part!

"Cela peut en effet provenir d'une bonne intention et s'il est possible pour moi de faire ce que tu me conseilles alors cela pourrait en effet devenir ma fortune la plus grande. Mais considère une chose : c'est que je suis la plus misérable et malheureuse des créatures et que je

suis dépouillé de tout ce qui pourrait fortifier mes émotions, alors Tu feras Tes sages doctrines moins intimidantes!

"Je ne me louerai plus dorénavant même avec la plus minime pensée. Puissent toutes mes actions être éternellement marquées comme diaboliques et méprisables; alors je serais volontiers le dernier et le plus sans valeur des êtres devant Toi partout dans l'infini, si Tu l'exiges.

"Mais ne m'abandonne pas, Tu me ferais extrêmement malheureux ainsi. Ne me menace pas de nouveau de Ton absence mais fortifie-moi avec la promesse que Tu ne me laisseras pas éternellement et je Te donnerai la garantie la plus fidèle que je ferai ce que Tu me demanderas!

"Peu importe combien j'ai péché sur la Terre, punis-moi justement et humilie-moi pour cela dans toute la mesure possible; mais je ne cesserai jamais de T'aimer. Mais ne parle plus désormais de m'abandonner, parce que ce serait la chose la plus épouvantable que Tu puisses me faire!"

---

## Chapitre 39

*Robert prend un bon chemin - Explication à propos de Jean Baptiste - L'aube de la lumière éternelle de la reconnaissance dans Robert*

Je dis : "Maintenant, Mon ami le plus bien-aimé et frère, cela Je ne le ferai certainement pas! Nous resterons ensemble; mais dans la voie où nous sommes maintenant, cela ne pouvait pas être compris, parce qu'elle ne vous offrait que peu d'aide.

"Mais maintenant Je détecte un réel changement en mieux en toi et peut t'assurer que ce sera bientôt meilleur avec toi; mais tu dois prendre la voie que Je vais te révéler et te prescrire et J'agirai avec ton cœur strictement en conséquence et tu commenceras bientôt à voir plus vivement. Les choses pour lesquelles tu es toujours de beaucoup dans l'obscurité deviendront claires et vives.

"Regarde là où dans les Évangiles il y a la mention de Jean le Baptiste, il dit parmi d'autres choses : « Je suis seulement la voix qui crie dans le désert, je prépare la voie du Seigneur; je ne suis pas digne de défaire les lacets des chaussures de Celui qui vient après moi. Je baptise seulement avec de l'eau, mais Lui Il vous baptisera avec l'esprit de vérité, avec l'esprit de Dieu, pour la vie éternelle! Mon successeur le plus glorieux croîtra parmi vous et en vous, et moi, Jean, je décroîtrai!". "Que penses-tu que le plus grand des prophètes a voulu signifier par cela ?"

Robert dit : "En effet, mon Ami le meilleur! Si j'avais compris cela je n'aurais pas atteint l'état désolé où je suis maintenant.



"Ma non-compréhension de ces textes fut la raison même pour laquelle j'ai commencé à douter de Ta Déité; c'est aussi la raison principale du pourquoi je suis devenu un Nouveau Catholique.

"Oblige-moi donc avec une explication de ces textes des plus mystiques, car tout seul je ne les comprendrai jamais, ni même tout à fait les autres."

Je dis : "Bien, aussi écoute-Moi ! Par rapport à l'église, Jean Baptiste est physiquement ce que dans chaque homme est l'intellect extérieur temporel, et l'intellect de chaque personne doit être comme celui de Jean. De même que Jean a préparé la voie pour Moi, de même le vrai intellect extérieur doit s'affaiblir devant l'intellect compréhensif du cœur - cette compréhension du cœur provient de Moi. Parce que Moi-même Je tire de Mon esprit cette compréhension du cœur et comme un bon semeur, J'ai semé même dans le sol du cœur qui est l'amour juste, superbement fumé par l'humilité et la douceur.

"Jean est une voix criant dans le désert et un juste intellect extérieur doit être cela, parce que le monde duquel l'intellect tire ses premiers concepts est un désert et cela parce qu'autrement aucun homme ne pourrait être complètement séparé de Dieu et être mis en liberté. Et donc l'intellect extérieur, qui tire ses concepts, idées et jugements en partie de ce désert, et en partie de la révélation indirecte et directe du ciel, acceptant de ce fait les vérités révélées est "la voix qui crie dans le désert", préparant par la foi la voie à la compréhension du cœur.

"Cet intellect véridique extérieur baptise alors l'âme avec l'eau de l'humilité et l'obéissance volontaire. La compréhension du cœur cependant, dans laquelle réside l'Esprit éternel de Dieu doit, par le réveil de cet esprit baptiser nécessairement avec cet Esprit, parce que l'Esprit de Dieu est la vraie lumière, la vérité la plus entière, l'amour et avec cela la vie éternelle elle-même.

"Il parle donc pour lui-même quand il dit que l'intellect extérieur doit nécessairement s'affaiblir et en fin de compte être en effet arrêté et décapité, si la vraie compréhension du cœur, qui Me représente doit croître dans chaque homme, grandissant à l'arbre le plus glorieux de la vie éternelle, dans laquelle réside la reconnaissance suprême. Ce qui rendra évident que la connaissance extérieure n'est pas digne de défaire les lacets des souliers de la compréhension du cœur comme l'est la lumière d'une lampe totalement insignifiante comparée à la lumière du soleil à midi.

"Je n'ai pas maintenant l'intention de mentionner tes actes terrestres - qu'ils aient été justes ou injustes - parce qu'ils provenaient tous de ton intellect extérieur, dans lequel la voix du crieur ne pouvait pas pénétrer, parce que le bruit du désert - le monde sans Jean - a dû noyer le vrai Jean - Ma doctrine révélée -. Parce que là où de grands ouragans et le roulement du tonnerre traverse le désert, alors la voix du crieur va facilement. Alors le Jugement et la mort prennent leur moisson sans entrave.

"Mais alors Je viens aussi là, sauver ce qui peut encore être sauvé, non cependant sur la voie préparée par Jean, mais comme l'éclair brillant d'Est en Ouest, comme c'est maintenant le cas avec toi. Qui accepte la lumière de cet éclair sera sauvé. Mais celui qui ne l'accepte pas périra, c'est-à-dire qu'il part sur un chemin sur lequel il sera dur de réaliser le but voulu par Dieu.

"Tu as cependant correctement saisi la lumière de l'éclair et de là le Rédempteur Lui-même est venu à toi, te guidant le long de la voie juste. Mais tu dois maintenant volontairement suivre ce Sauveur, ne plaçant pas n'importe quel obstacle sur Son chemin par ton intellect extérieur, sinon tu retarderas le fait d'atteindre le but.

"Que feras-tu maintenant que J'ai clarifié ces textes qui, selon ton aveu, ont trait à Celui que tu as dû clairement reconnaître ?"

Robert dit, pensif : "Oh Ami, - infiniment plus en effet que seulement un ami! Je commence uniquement maintenant à ressentir cette puissante aube en moi! Oh Seigneur, Seigneur! Comment peut-Tu demeurer avec moi, car je suis un pécheur!

"Qu'est-ce qui a tenu mes yeux liés, m'empêchant de Te reconnaître ? Mon amour puissant envers Toi m'a en effet dit que Tu devais être plus que ce que mon intellect me disait que tu étais; mais un diable ou quelque chose tenaient constamment un voile sur mes yeux. Mais maintenant je reconnais l'abîme infini entre moi et Toi! Maintenant je peux dire : "Oh mon grand Seigneur et Dieu! Sois gracieux et charitable envers moi, le pécheur le plus pauvre et le plus idiot devant Toi!"

-----

## Chapitre 40

*Début d'une vie nouvelle détachée de l'Esprit de Dieu - Un nouveau test de liberté sur un niveau plus haut de connaissance*

Je dis : "Frère le plus cher et ami! Je te dis : tes péchés sont pardonnés, parce que tu t'es vraiment humilié que tu as entièrement renoncé à l'intellect extérieur, pour ce qu'il vaut, prenant la compréhension du cœur à sa place. De ce fait il n'y aura éternellement plus de discussion à propos de tes transgressions terrestres!

"Tu as maintenant commencé une période de vie complètement nouvelle, au cours de laquelle tu dois passer un autre test de liberté. Là il te sera donné l'occasion de complètement mettre à part le vieil homme terrestre et de le remplacer par un nouveau issu de Moi.

"Tu as jusqu'à présent été complètement sans compagnie et n'as aussi aucune terre sur laquelle faire reposer tes pieds. La terre maigre correspond ici aux doctrines acceptées par toi en tant que Nouveau Catholique, et que tu as prises de Mon Évangile. Et Moi-même Je suis venu à toi précisément en empruntant la voie que tu as choisie sur la Terre avec l'aide de ton intellect pour Me développer dans ton esprit. - à savoir simplement comme un enseignant sage d'antan. Mais Je ne pouvais pas rester ainsi, et J'ai dû t'escorter au travers de toutes sortes de doctrine d'où finalement tu m'as reconnu comme Celui que J'ai été de toute éternité et serai encore !

"Mais cette reconnaissance ne te suffira pas par elle-même et de beaucoup; et tu devras, pour parvenir au vrai royaume céleste, vitaliser cette reconnaissance avec le vrai amour du prochain et, à partir de là avec un amour total envers Moi!

"Pour cette raison Je te mettrai maintenant à une place où tu ne manqueras pas de compagnie de toutes les sortes. Tu recevras une terre substantielle, et un grand logement bien pourvu et cela sur une route principale dans un secteur très attirant. Il te sera fourni de nombreux domestiques aussi, qui t'obéiront de façon pointilleuse.

"Beaucoup de voyageurs de la Terre passeront te voir dans ton logement dans ce monde des esprits et s'y arrêteront, il y aura des amis et des adversaires parmi eux. Occupe-

t'en et reçois les avec un amour juste, donne leur ce dont ils ont besoin, parce qu'ils sont tous Mes enfants et de là aussi tes frères. Ainsi tu bonifieras beaucoup le temps que tu as gâté sur la Terre, - non volontairement bien sûr, mais par manque de connaissance spirituelle. Alors Moi-même Je viendrai à toi de nouveau et te dirai : "Si tu fais bien cette petite tâche; tu seras mis sur de plus grandes choses!"

"Prend garde particulièrement à la colère, la vengeance, aussi bien qu'à l'amour impur, pour lesquels les occasions ne manqueront pas. Alors ta nouvelle tâche de vie sera bientôt achevée et ta vraie vie éternelle bienheureuse prendra alors seulement son commencement le plus vif!

"Évite aussi la curiosité! Car cela ne rend pas l'esprit meilleur ou plus lucide, mais facilement plus mauvais et sombre. Partout où ta force ne suffira pas, remet-t'en à Moi et l'aide juste arrivera bientôt.

"Avec cela tu sais tout. Dis-moi maintenant si tu es satisfait de mon offre, sur quoi nous nous trouverons immédiatement à la place juste!"

---

## Chapitre 41

*Robert : Laisse ta volonté être Ma vie - Aimer l'amour*

Robert dit : "Oh Seigneur, mon seul et unique amour éternellement! Quoi que Tu aies l'intention d'entreprendre avec moi, un pécheur, Tu auras ineffablement raison; je peux seulement considérer chaque chose comme provenant de Ton incommensurable grâce et bénédiction! Que suis-je devant Toi ? Je ne suis qu'une poussière devant Celui qui a déroulé l'espace infini avec Son pouvoir exclusif, le remplissant des miracles innombrables de Son amour éternel et de Sa sagesse! Ta sainte volonté est ma vie! Comment quelque chose que Tu aurais décidé pour moi pourrait-elle ne pas être juste ? Oh Seigneur! Saint est Ton nom et laisse Ta volonté être ma vie!

"Je ferai avec un cœur le plus gai tout ce dont je suis capable! Pour Toi, mon Dieu et mon seul amour, je Te l'offre. Et comment cela ne devrait-il pas être suprêmement saint et plaisant à mon amour pour Toi ?

"Mais que Tu doives m'abandonner visiblement cela bien sûr me blessera de nouveau, cependant que Ta sainte volonté soit faite. Et cette dernière me rétablira de nouveau quand mon cœur sera plus digne de Toi qu'il ne l'est maintenant, car il pourrait encore périr de honte pour Ta sainteté. Comment a-t-il été possible d'être si incompréhensivement aveugle et endurci pour ne pas Te reconnaître au premier coup d'œil, même si Ta rencontre avait été avec un cochon entêté!

"Oh Seigneur, maintenant ma sottise estropie ma langue, elle est même à peine capable de Te découvrir ici, oh Toi le plus saint. Que Ta volonté soit faite aussitôt que possible!"

Je dis : "Maintenant, maintenant, Mon frère bien-aimé!"

Robert s'excuse de l'interruption : "Oh Seigneur! Appelle-moi poussière et néant quand je suis devant Toi et pas "frère", car comment le néant peut-il être Ton frère ?"

Je dis : "Je sais le mieux comment tu peux aussi être Mon vrai frère. N'en fait pas de trop! Je vois soudainement quelque chose qui vient de se développer dans ton cœur. Et dans ton test de liberté de vie qui va suivre, nous ne serons pas aussi éloigné que tu l'imagines maintenant. Parce que lorsque quelqu'un commence à fleurir avec un amour tel que celui qui se développe en toi maintenant, il ne sera pas ensuite répandu de pommes de discorde sur un tel chemin.

"Regarde, Mon cher Robert, tous tes péchés sont effacés; et Je t'aime maintenant indescriptiblement parce que tu as aussi commencé à m'aimer autant! Comment pourrais-je te laisser alors ? - Oh, non! N'ai aucune crainte!

"Puisque tu m'aimes tant, Je ne te laisserai pas, mais Je viendrai dans ton logement avec toi et travaillerai avec toi! Et alors Je remettrai aussi ce que tu aurais nécessairement toujours dû supporter. Car il sera beaucoup pardonné à celui qui a beaucoup d'amour!

"Tu dois en effet tenir bon à tout ce que Je t'ai enseigné - mais à côté de Moi! Dis-moi, Mon cher frère, si tu préfères cette offre à la précédente ?"

---

## Chapitre 42

*Un vrai frère - Parole du tireur et de la cible - L'amour envers le Seigneur détermine tout*

"Oh Seigneur", dit Robert après un moment, "Si seulement Tu ne m'appelais pas Ton frère, moi un pécheur! Car je ne serai pas pour l'éternité digne d'une grâce si immense."

Je dis : "Supporte juste de l'être pour le moment. Mon image ne demeure-t-elle pas maintenant en toi ? Parce que par ton amour pour Moi tu es en Moi, comme Moi en toi et donc nous sommes des amoureux. Et regarde, une telle unité est une vraie fraternité. Malgré cela nous sommes chacun séparé, cela n'interdit nullement la plus intime des fraternités, qui est une vraie union par l'amour. Car il y a seulement un vrai amour et une vraie bonté, et ceux-ci sont les mêmes, et par conséquent ne font qu'un chez tous les anges et les esprits bénis et ils sont complètement équivalents à Mon amour et de là à Ma bonté. Et regarde, cette identité complète en vérité est appelée "un frère"!

"Et donc maintenant, à cause de ton vrai amour pour Moi tu es aussi un vrai frère. De même que Moi une fois, sur la terre, J'ai appelé frères tous ceux qui m'ont suivi dans l'action : pas par une sorte de courtoisie amicale mais dans l'ampleur de la vérité. Ne te laisse pas troubler dans l'avenir si donc Je t'appelle frère, car maintenant tu sais pourquoi!

"Mais dis-Moi maintenant si tu aimes cette seconde offre mieux que la première ?"

Rober dit : "Oh Seigneur, Toi le Père extrêmement bon et saint de tous les hommes et les anges, ici rien plus ne peut être dit, car toutes les comparaisons le dissiperaient. Car ce que Tu détermine est toujours le mieux, parce que, en tant que bonté la plus infinie, Tu l'as déterminé ainsi. Cela va évidemment de soit que cette seconde offre doit indubitablement me plaire encore plus que la première. Car aucun être qui t'aime aussi indescriptiblement que je le fais, ne pourrais être également heureux avec seulement Ton absence fictive comparée à Ta présence visible à son côté!

"Mais puisque Tu es si infiniment charitable, je Te demande du plus profond de mon cœur que Tu m'indiques comment je pourrais me faire, ne serait-ce que d'un cheveu, plus digne de Ton amour que je ne le suis malheureusement jusqu'à présent!"

Je dis : "Frère aimé! Sur la Terre tu as sans aucun doute observé un jeu appelé le disque ou la cible pour passer un peu le temps ? Tu penses en toi-même : "En effet, souvent je rejoignais les tireurs et je gagnais même plusieurs fois!" - Bien, dis-Moi alors comment et par quel mérite as-tu gagné ? Tous ceux qui ont rivalisé pour le prix ont certainement dû payer la même mise et cependant tu as gagné le prix!

"Maintenant tu te dis en toi-même : parce que j'ai heureusement frappé le centre du disque. Le donateur du prix n'a certainement pas tiré profit de cela, bien qu'il ait été néanmoins très heureux que j'aie frappé le centre."

Je continue en direction de Robert : "Regarde, il en est ainsi avec Moi! Je suis un donneur de prix éternel à tous Mes êtres et particulièrement à ceux qui ont entrepris de devenir Mes enfants. Le disque cible est Mon cœur de Père; les tireurs d'élite sont Mes enfants. Leurs armes à feu sont leur propre cœur et la cible est de nouveau Moi, auquel il faut ajouter la vie éternelle la plus parfaite, avec et hors de Moi!

"Quels mérites ont donc les enfants de gagner le prix déterminé pour eux ? Regarde, rien d'autre que de charger leurs cœurs et de tirez sur le centre de Mon cœur. En le frappant, ils ont immédiatement la cible dans leurs chambres de vie. Et c'est plus facile avec Moi puisque Je n'exige aucune mise initiale, de même que Je permets des tirs gratuits à chacun.

"Mais de même que tu étais parfois un tireur d'élite champion sur la Terre, tu dois aussi réussir ici à tirer le centre de Mon cœur avec ton propre cœur. Et ainsi tu as déjà avec cela tout ce que Je demande de toi, à savoir le vrai amour. Lui seul te rend digne de Mon amour réciproque, lui seul étant reconnu par Moi comme étant un vrai mérite. D'autres mérites doivent-ils être dignes de Ma grâce ? Car si Je suis déjà heureux avec toi, alors Je voudrais savoir ce que tu peux faire pour te faire toujours plus digne de Moi ?

"Mais dans quelle mesure seras-tu capable de partager Mon amour avec toi et avec tous tes frères divers, tu devras le mettre au point par ton attitude future, ce qui ne sera cependant pas ajouté à ton plus grand mérite. Parce qu'il ne te sera pas accordé une perfection plus grande de ton être pour faire grandir ton propre bonheur - mais seulement pour ton avantage personnel! - Mais il ne peut y avoir aucune conversation sur le fait de devenir plus digne par Ma grâce, puisque tu ne peux probablement pas faire plus que M'aimer au-dessus de tout le reste, ce que Je demande seulement de ta part et les autres aussi.

"Ne sois pas obnubilé par un plus grand mérite, dont Je n'aurai aucun besoin éternellement, mais tient compte ce qui va maintenant arriver devant tes yeux.!

"Regarde, nous sommes toujours sur notre petit monde le plus maigre et tu ne vois toujours rien en plus de ce que nous fournit cette vue clairsemée. Tu as supposé que ce monde était une sorte de comète en développement, qui peut finalement se transformer en une autre planète, après des trillions d'années de la terre. Elle pourrait peut-être surgir à cause de l'attraction de gravitation de Ma nature, dans une réaction où les atomes de l'éther infini s'accumuleraient autour de Moi, mais il n'est rien de pareil.

"Ce petit monde le plus nu et maigre est hors de toi, il correspond à ton état intérieur d'autrefois, sur lequel Moi-même Je suis bien sûr la meilleure partie. Tes parties intérieures étaient constituées comme ce monde et la voie sur laquelle tu M'as d'abord vu : une terre petite et faible et Moi dessus comme un homme ordinaire!

"Mais maintenant que ton cœur M'a reconnu, allumé par un amour fervent pour Moi, ce monde petit et clairsemé se transformera immédiatement en un plus grand, plus ferme et plus abondant.

"J'entretiens toujours à présent ton écran intérieur, pour que la lumière puissante de ton esprit ne se déverse pas immédiatement dans ton âme. Mais comme Je suis sur le point de déchirer cet écran intérieur en deux, comme une fois Je l'ai fait avec le voile du Temple, derrière lequel le Saint des Saints était exposé, tu contempleras immédiatement un monde tout à fait différent et tu seras extrêmement stupéfié! Tiens compte de ça!"

---

## Chapitre 43

*Le nouveau monde glorieux de Robert - Remerciements surpris et Amour fervent - "Ce monde est hors de Toi" - Une parabole sur la procréation*

Robert regarde maintenant autour de lui, avec l'intention d'apercevoir quelque monde meilleur et plus grand, mais rien n'apparaît encore, conformément à Mes paroles. En tendant les yeux, il regarde vers le haut pour voir si quelque chose descendait peut-être du ciel, en accord avec l'idée qu'il s'était faite de la descente promise d'un meilleur monde ? Mais rien ne vient de cette direction non plus.

Après un moment d'espérances futiles, il se tourne vers Moi de nouveau : "Maître glorieux, éternel et Créateur de l'infini, le plus bien-aimé des Pères! - Regarde, j'ai presque usé mes yeux, pour voir si un autre monde ne faisait pas son apparition. Le problème doit nécessairement être en moi, mais je ne peux pas discerner où. De là je te prie de m'en montrer la raison!

"Oh Seigneur, s'il Te plaît, enlève enfin le voile de mes yeux!"

Je dis : "Maintenant frère, Je te dis - 'epheta' (ouvre-toi) - que dis-tu maintenant ? D'où cette région est-elle venue et comment te paraît-elle ?"

Robert, à peine capable de se contenir pour la joie, stupéfié, regarde autour de lui dans chaque direction. Pour le moment il voit de façon éclatante les prés les plus glorieux autour de lui et les chaînes de montagnes les plus belles et imposantes couvrant de vastes paysages. De petites collines vert-clair s'élèvent au-dessus des prés, aux pieds desquelles reposent des logements attirants, tout cela sous les yeux étonnés de Robert. Un grand bâtiment est debout tout près, entouré par un jardin luxuriant rempli de fruit et de fleurs. Cette région glorieuse est en forme de dôme avec un ciel le plus pur, bleu clair qui, bien que toujours sans soleil, est garni entièrement avec des constellations d'étoiles, la plus petite d'entre elles brillant plus

vivement que Vénus au-dessus de la Terre à son point le plus brillant; pour cette raison cette région est aussi, du fait de cette lumière des étoiles, presque plus brillante que le soleil sur la Terre à midi.

Robert peut à peine assez embrasser du regard cette région envoûtante. Après un moment d'observation et de stupéfaction, il tombe sur les genoux devant Moi, Me regardant fixement avec extase, extrayant brusquement les mots suivants de sa poitrine :

"Oh Dieu, oh Père, Toi Créateur tout-puissant de travaux jamais soupçonnés et de merveilles! Comment moi, le néant le plus nu dois-je commencer à T'honorer d'un éloge infini et éternel ? Oh combien grande doit être Ta sagesse et Ta puissance pour provoquer une telle Création d'un simple clignement de l'œil.

"Et ici Tu es debout avec moi comme un homme ordinaire ? Bien, cela fait que je T'aime encore plus infiniment et que Tu es digne d'adoration - semblant extérieurement n'être pas plus qu'un homme ordinaire, parlant et commandant à ces mondes innombrables, soleils, anges et à une myriade d'autres créatures et merveilles inimaginables et flot de gloire de Ta bouche!

"Oh Seigneur! Qui peut jamais Te saisir et comprendre Ton amour, Ta sagesse et Ta puissance ? Oh mon Dieu, je suis sûrement le plus pauvre des pécheurs, et je ne peux rien faire d'autre que T'aimer de plus en plus! Jésus le plus glorieux ! Qui sur la Terre comprend qu'éternellement aucun autre être ne sera plus haut que Toi et que Tu es Toi-même l'éternel archétype divin!

"Et voici que Toi tu es avec moi comme quelqu'un qui a été exécuté par le monde! Oh amour de tout amour! Oh Seigneur, oh Père, oh Dieu! Et Tu m'appelles un frère, moi qui ai été condamné par le monde -! Non! Tu es trop grand et Ton amour si terriblement grand! Oh, crée des pouvoirs en moi, et ainsi je pourrais t'aimer pour Ta bonté et Ta condescendance avec le rougeoiement de tous les soleils de l'espace infini!"

Je dis : "Mon cher frère! Cela rend Mon cœur plus que joyeux que tu me loues ainsi dans ton cœur - pour juste avoir enlevé le voile de tes yeux afin que tu puisses observer une autre région plus belle qu'aucune autre sur la Terre et plus brillante que le plus pur midi de la Terre Promise!

"Tu loues correctement Mon amour, Ma sagesse, Ma puissance et la splendeur de l'acte. Car en vérité, si tu devais Me louer avec les langues de tous les anges, tu ne serais éternellement pas capable de louer de façon appropriée la fraction la plus petite de Ma grandeur divine et de Ma perfection.

"Mais l'éloge le plus agréable est que tu m'aimes avec toute ta force! Parce que, en tant que Père, Je suis accessible exclusivement par l'amour, pour ces êtres qui sont Mes enfants; et éternellement pas par la sagesse. Parce que la sagesse de Mes anges innombrables et de Mes esprits est, comparée à Ma sagesse éternelle, comme ce qu'est une goutte de rosée face à la mer éternelle éthérique remplissant l'espace éternel.

"Etant donné que tu Me loues avec ton amour, il est une louange appropriée, bien qu'inutile ici. Parce tout ce que tu vois tout de suite est en réalité ta création. C'est bien sûr aussi Mon travail, puisque toi-même tu es Mon travail. Mais c'est en totalité ton travail en propre, le sens des choses que tu as faites sur la Terre étaient distinctement ton travail.

"Tu te demandes en effet : "Seigneur, comment est-ce possible ? Si c'était mon œuvre, alors je devrais sûrement prendre conscience du comment j'ai pu créer une telle splendeur et une telle grandeur ? Je n'en ai pas encore la moindre idée!"

Je dis : "Ceci est ainsi tout d'abord, mais peu importe. N'as-tu pas eu d'enfants sur la Terre, chacun d'entre eux est un travail infiniment plus grand et plus merveilleux que tout ce

que tu vois ici ? Savais-tu qu'en réalité, par le simple acte morne de la procréation, tu produisais des miracles si complètement incompréhensibles et conformes à un plan prédéterminé ?

"Et cependant c'était toi et pas Moi qui ai produit de tels miracles avec ta femme. Je suis, bien sûr, là aussi, le créateur de base, le seul planificateur et l'arrangeur ordonnant les choses, pour que l'acte de procréation aboutisse à un être humain. L'acte délibéré de procréation de la part de l'homme doit néanmoins être ajouté pour créer un nouvel être humain.

"De là ne sois pas trop stupéfié quand Je te dis : regarde, tout ceci est ton travail; pour cette raison tout ce que tu contemples ici est aussi à toi! Un temps spirituel viendra néanmoins quand tu saisisiras tout cela. - Mais maintenant passons à quelque chose d'autre!"

---

## Chapitre 44

*La tâche de Robert dans la nouvelle maison - La première réception - Les amis politiques tombés - Robert les conseille*

Je continue : "Tout près tu vois un grand et magnifique logement. Regarde, tu l'occuperas désormais. Et Je serai à tout moment avec toi et t'aiderai chaque fois que tu M'appelleras de l'intérieur de ton cœur, qui doit dire : "Je resterai toujours avec Toi!"

"Tu ne seras pas non plus seul, même quand Je te laisserai visiblement pendant quelques moments. Car dans cette maison tu auras la compagnie d'une bande de buveurs de bière que tu ne trouveras jamais nulle part. Cette région est aussi entièrement habitée autant que tes yeux peuvent le voir. Pour cette raison tu ne craindras jamais dorénavant de manquer de compagnie.

"Mais Je te dis que ces organisations seront pour la plupart d'une nature radicale. Pour cette raison ta tâche principale sera d'apporter à tous ces radicaux le chemin que Je t'ai maintenant apporté. Si tu réussis dans ce travail, alors tu découvriras toujours une multitude d'autres choses étonnantes par rapport auxquelles tu te trouves à Mon côté à présent. Car c'est seulement en empruntant cette voie que tu entreras correctement dans ton propre trésor et que tu feras des trouvailles miraculeuses dans lesquelles des choses auxquelles tu n'as jamais songées jusqu'ici te seront révélées !

"Par-dessus tout tu devras t'assurer de ne pas Me trahir auprès d'aucun d'entre ceux que tu rencontreras bientôt ici! Car tous ne Me connaissent pas, et leur foi sera même plus déficiente que ne l'était la tienne. Si tu Me trahissais prématurément, tu leur ferais plus de mal que de bien; aussi sois prudent.

"Maintenant suis-Moi dans le jardin! Une grande compagnie nous accueillera dans le hall!"



Alors J'avance avec Robert qui Me suit avec l'amour le plus grand, révérence et humilité.

En entrant par une allée du jardin magnifiquement formée, une foule des deux sexes vient à nous en criant : "Vivat! Vive notre Robert Blum le plus honoré, le plus grand ami du peuple de toute l'Europe! Sois honoré, toi le plus grand des citoyens allemands du dix-neuvième siècle! Un millier de fois soit le bienvenu, toi le plus grand ami de nos meneurs les plus courageux contre les ennemis de la liberté de l'homme! Depuis combien de temps sommes-nous déjà demeuré ici pour toi, mais tu n'as pas voulu faire d'apparition, bien que nous sachions que tu as précédé ici beaucoup d'entre nous. Combien lourd est notre fardeau pour venger notre sang sur ces barbares qui nous ont tirés comme de simples chiens à cause de leurs ambitions les plus dictatoriales! Mais il nous a manqué un meneur. Maintenant tu es ici comme celui qui est introduit dans toutes les lois de la nature et de la vie de l'esprit. Organise-nous conformément à nos capacités et mène-nous là où nous pourrions exercer notre vengeance la plus brûlante! Ces animaux terrestres rapaces scintillant dans une forme humaine éprouveront la plus étonnante des vengeances que nous leur infligerons!"

Robert dit : "Mes amis, le temps nous portera conseil! Tout d'abord mes remerciements pour votre salutation cordiale et louange à Dieu pour la permission qu'il m'a donné de se rencontrer avec vous tous ici! D'abord je vous dirais que : comme sur la Terre, il y a un temps pour chaque chose ici aussi. La pomme ne tombe pas de l'arbre tant qu'elle n'est pas mûre. Pourquoi devrions-nous nous surcharger ici avant le temps de prendre notre vengeance sur ces brutes qui sur la Terre se considèrent à présent comme des seigneurs sur tous les hommes ? Laissons-les à leur joie malheureuse pendant quelques semaines ou quelques mois; alors ils viendront à nous par eux-mêmes. Une fois que nous les aurons ici, ces chers amis, nous aurons quelques mots avec eux! J'espère que vous avez compris ce que j'ai voulu dire ?"

Tous s'écrient: "Vraiment, vraiment, nous t'avons avec nous! Tu as toujours été un homme intelligent et tu dois nécessairement l'être ici aussi, dans ce monde dans lequel nous ne pouvons pas encore suivre notre voie, ne sachant toujours pas comment nous sommes arrivés ici et où nous sommes en réalité.

"C'est en effet très beau dans ce secteur, - en réalité c'est un vrai paradis. Mais nous savons seulement ce que deux hommes amicaux nous ont dit à notre arrivée ici : "Cette maison appartient à Robert Blum, avec tout ce que vos yeux contemplent." "Même les étoiles du firmament ?" avons-nous demandé. "Oui, aussi les étoiles." ont répondu les deux hommes. - Sur quoi ils nous ont commandé de demeurer ici tranquillement en attendant que toi, le propriétaire de cette magnificence viennes avec un autre grand et bon ami. Alors, ensemble avec ton cher ami, vous devrez nous dire ce que nous devons entreprendre dans cette région.

"Ainsi nous avons tranquillement demeuré dans ta maison et ses chambres jusqu'à présent. Seulement quand nous t'avons vus arriver avec ton ami nous nous sommes précipités à votre rencontre pour vous dire nos principaux problèmes.

"Maintenant s'il vous plaît soyez assez bon pour nous dire ce que nous devons faire en réalité. Parce qu'une bouderie indolente rend le plus beau temps et la plus belle région ennuyeuse. Bref, nous plaçons nos meilleurs espoirs dans ta sage compréhension et ton sens du fraternel. Car un Robert Blum n'échouera jamais de nouveau dans l'avenir ! - Vivat!"

Robert dit : "C'est bien et bon en effet! Quoi que vous souhaitez cela arrivera. Et cela m'apporte une joie extraordinaire de voir que vous n'êtes pas moins obéissant que vous ne l'étiez sur la Terre - ce qui, ici, est sûr de vous apporter beaucoup de fruit. Mais laissez-moi maintenant entrer dans ma maison, pour que, en tant que propriétaire, je puisse la regarder.

"Mais je voudrais aussi vous avertir de ne pas me glorifier dorénavant avec des "vivats"! Ce serait de la pure sottise ici où nous commençons une vie éternelle indestructible

qui ne sera pas suivie de la mort éternellement; pourquoi devrions-nous nous glorifier avec des "vivats" là où nous avons par la grâce du Dieu reçu la vie réelle la plus haute ?

"Que dorénavant votre appel soit différent : "La plus haute louange et le plus grand amour doivent être pour Dieu le Seigneur dans Christ Jésus - par Qui seulement nous pouvons être appelés un homme, mais Qui est néanmoins éternellement le seul Dieu et donc le Créateur de l'infini, ensemble avec toutes choses!" - Quand vous appelez ainsi, alors vous aurez une raison imminente de vous réjouir d'une vie parfaite, alors que n'importe quel honneur que vous m'apportez ne vous fera pas avancer plus loin que de l'épaisseur d'un cheveu!

"Souvenez-vous aussi que Blum n'est qu'un sot, pour la bonne raison qu'il vous a proclamé la voie juste depuis le début mais que lui-même en a malheureusement douté au degré le plus haut sur la Terre! Et Blum, comme sur la Terre, a fait ainsi ici; je vous dis cela en tant que votre meilleur et vrai ami. En considérant bien cela, il vous sera avec bon espoir facile d'accepter ce que je vous dis. Mes amis, vous devez croire ce que je vous dis, car vous savez bien que je n'accepte pas naïvement les choses, particulièrement celles qui touchent à la foi et à la religion!"

Tous crient : "En effet il en est bien ainsi; nous acceptons inconditionnellement ce que tu nous enseignes, sachant que notre Robert ne prend pas une vache blanche pour une noire même dans la nuit la plus sombre; quoi que tu nous dises cela doit nécessairement être vrai. Car toi aussi, sur la Terre à Vienne, tu nous as avertis de rester loin de la première ligne, car l'ennemi était trop fort et la défense de Vienne trop lâche. Mais nous ne t'avons pas cru, en disant : "Blum se serait-il aussi métamorphosé en lâche maintenant ?" Et tu nous as lancé un appel vaillant : "Blum ne craint pas même cent mille diables, sans parler de ces mercenaires désinvoltes! Alors tous aux armes dans la bataille, pour mourir à mon côté"; et les armes à la main nous avons tardivement compris que tu étais sincère!

"Maintenant nous admettons ton discours sans discussion; reste juste notre leader et enseignant, car tu es le plus sage de nous tous ensemble! Mais regarde maintenant ta maison sans entrave et donne-nous ensuite quelque chose à faire en proportion de notre force!"

---

## Chapitre 45

### *Robert un témoin puissant du Christ - La foule viennoise*

Robert dit : "Je suis bien heureux de votre désir d'acceptation de mon conseil, mes chers amis et hardis camarades venez dans mes bras! Mais je vous assure qu'aussi longtemps que mon meilleur ami qui est aussi le vôtre sera à notre côté, je vous donnerai toujours les conseils les plus avisés, avec lesquels vous gagnerez sans faute les bénéfices les plus réels pour la vie éternellement indestructible dans laquelle vous vous trouvez maintenant après avoir laissé vos corps lourds.

"Bien sûr il sera exigé toujours plus et vous devrez tous passer un test avant que vous n'atteigniez la pleine maturité pour les buts élevés en vue desquels l'Initiateur saint, éternel de toute existence nous a mis comme habitants de la terre qu'Il a choisie pour ses enfants.

"Mais prenez espoir et supporter votre état avec un vrai et parfait amour pour Lui, notre Père éternel, saint! Avec cela nous surmonterons tous les événements déconcertants, et atteindrons une maturité capable de nous permettre de nous approcher de Lui en esprit et en vérité!

"Oh frères! Moi, votre ami le plus véritable Robert vous dit : que sur la Terre je n'étais pas capable même de soupçonner ce qui se déroule ici devant mes yeux si miraculeusement et aucune langue ne peut prononcer combien Dieu tient à ceux qui l'aiment! Mais tout que vous voyez tout de suite n'est pas même une goutte de rosée comparée à la mer, parce que des choses ineffables nous attendent!

"Ecoutez, un homme sage sur la Terre a, une fois, dit avec ravissement : "Quelle richesse, quelle source sûre d'innombrables bénédictions est mise dans le petit cœur de celui qui, sur la Terre, seul parmi les animaux, marchant debout, s'appelle lui-même l'homme! Si cet homme pouvait réaliser toutes ses pensées par un divin "qu'il en soit ainsi", ce ne serait pas là un homme! Et cependant toutes les idées et les trésors d'imagination qui sont dans l'homme ne sont même pas le plus léger scintillement de cette immensité, de cette profondeur et de cette clarté qui compose le concept profond que chaque homme a de Dieu!"

"Si cependant cet homme sage avait une idée aussi élevée de l'homme et même la plus élevée de la Dêité - combien plus nous avons maintenant le droit de nous immerger dans ces grandes idées, depuis que, par la grâce du Dieu, nous nous trouvons nous-même au-delà de la poussière du pourrissement, nous appelant des Chrétiens, appelés pour entrer dans le grand royaume de Dieu!

"Malheureusement nous sommes des Chrétiens à peine plus que de nom. Beaucoup avaient honte d'être appelés Chrétiens, la responsabilité principale en incombe à Rome et à notre propre stupidité. Mais il n'en sera pas ainsi dorénavant. Le plus grand honneur de Notre cœur sera maintenant d'appartenir entièrement à Christ!

"Je vous dis : "Christ est tout en tout! Il est l'alpha éternel et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin! Lui seul est la vie, la vérité et la voie pour tous les êtres, les hommes, les esprits et les anges! Dans Ses mains reposent tout le ciel, tous les mondes et tous ceux qui vivent sur eux. Par Lui et Sa parole nous pouvons devenir les enfants de Son Cœur de père et être en somme en Lui. Mais sans Lui il n'y a éternellement aucune existence, aucune vie et aucun bonheur! - me croyez-vous, mes chers amis ?"

Tous crient : "Oui, nous le croyons en effet. Même si nous ne comprenons pas encore entièrement ce que tu nous proclames, néanmoins nous le croyons fermement, sachant que tu ne nous proclamerais rien dont tu n'aurais pas d'abord clairement saisi les fondements. Tout honneur à Dieu pour t'imprégner d'autant de compréhension et d'intuition!

"Nous avons trouvé une joie particulière dans le fait que tu nous parles maintenant de Christ. Tu sais que secrètement nous pensions toujours beaucoup à Lui. Mais la voie que les ecclésiastiques Romains avaient choisie pour cela n'avait pour conséquence que de condamner directement au diable tous ces hommes qui n'ont pas voulu danser à leur air, cela a fait qu'en réalité nous avons eu honte de ce nom par ailleurs le plus élevé! Parce qu'aucun homme possédant un minimum d'intelligence ne pourrait accepter pour Lui la voie que certains moines ont fixée pour le bon Christ Jésus. Car Christ exige-t-Il la prière du Rosaire, les litanies, les prières saintes, les exorcismes, la vénération des reliques, les confessions sans mesure ou sans but, et nombre de non-sens semblables pour l'obtention du Ciel ?! Frère, cela ne pourrait sûrement plus être accepté au dix-neuvième siècle, particulièrement quand le

pauvre ouvrier voit comment ces domestiques de Dieu pourraient à peine tourner autour de l'autel à cause de leur graisse, en débitant à toute allure leurs Messes.

"Mais nous acceptons bien plus aisément le Christ dont tu as parlé, car nous sommes pleins de joie avec Lui! Avec cela on pourrait facilement être Dieu Lui-même! Car conformément à notre raison Il est bon, sage et suffisamment puissant pour cela. Le Christ réel a dû être tout à fait différent de ce que le clergé de Rome a proclamé à de pauvres pécheurs pour de l'argent!

"Que dis-tu et peut-être aussi ton apparemment le plus grand et plus aimable ami qui n'a dit rien jusqu'ici : aurons-nous la grâce une fois de voir le vrai Christ, même de loin ? Parce que nous ne pouvons pas exiger que Christ, comme tu nous l'as proclamé, doive se révéler à plusieurs reprises aux gens ordinaires comme nous. Si cela était possible alors cela surpasserait volontiers toutes les autres joies."

Robert dit: "Chers amis, je vous assure que le vrai Christ, bien que le plus élevé et le plus saint des Êtres divins, est toujours comme Il était sur la Terre en tant qu'homme! Il considère seulement ce qui est modeste et méprisé dans le monde, et ceux qui sont persécutés par le monde sont ses amis et frères, mais tout ce qui est honoré par le monde comme grand, glorieux et favorisé est pour Lui une abomination!

"Alors prenez espoir mes amis. Vous verrez et aimerez le vrai Christ incommensurablement; et pas seulement une fois mais pour toujours. Car croyez mes paroles : Christ est déjà plus proche de vous que vous ne le croyez ! Si j'en avais la permission alors je pourrais vous faire tourner vos têtes là où Il est et vous pourriez facilement le voir. Mais je ne dois pas faire ainsi pour votre propre bien. Aussi soyez patient encore un peu, le temps que vous mûrissiez et alors il arrivera. Est-ce que vous êtes heureux avec cela ?!"

Tous crient : "Oui en effet, nous sommes complètement heureux avec cela! Nous savons seulement trop bien que nous ne sommes pas dignes de Le contempler pour longtemps encore, mais nous ferons tout ce qui est possible pour nous rendre plus dignes de Lui.

"À Vienne, comme tu sais, nous étions des fripons! Et donc nous ne pouvons pas Le demander avant le temps. Si le clergé Romain a été juste seulement à un pour cent dans ses sermons quand ils parlaient du feu de l'enfer, alors nous devons être mûrs pour le centre même de l'enfer. Si cependant la grâce de Dieu et du Christ est plus grande que ne le proclamaient les prédicateurs, alors nous pourrions toujours garder espoir! Mais cela prendra toujours beaucoup de temps et de patience et donc nous sommes très satisfaits et te remercions ainsi que ton ami pour cette assurance!"

-----

## Chapitre 46

*Robert s'informe de trois de ses camarades de combat sur terre - un portrait de l'âme de ces amis 'du peuple' - Robert conseille le pardon dans la paix*

Robert dit : "Je savais que ce serait facile de traiter avec vous; restez ferme comme vous l'êtes maintenant, avec un cœur doux et flexible; alors la réalisation du but de Dieu sera facile pour vous !

"Mais une autre question, cher ami : dites-moi qu'est-ce qui est arrivé à nos camarades de combat sur terre Messenhauser, Jellinek et docteur Becher ? Je vous ai scrutés l'un après l'autre, mais malheureusement je n'ai pas pu découvrir aucun de ces trois! Les avez-vous laissés peut-être derrière dans ce monde ? Dites-moi tout ce que vous savez! Après quoi je me déplacerai immédiatement dans cette maison avec mon Ami bien-aimé."

Quelque-uns dans la foule disent : "Oh l'ami, comment peux-tu demander après ces trois fripons ? Ils ne sont pas parmi nous, et nous ne leur conseillerions pas d'y être ! À ceux-ci nous donnerions une description remarquable de comment les choses sont ici dans le monde des esprits!

"Penses-tu que ceux-ci ont aussi lutté avec nous honnêtement et conformément à la voie que tu nous as montrée ? Ecoute, ces trois, qui agissaient souvent comme s'ils pouvaient vaincre le monde entier avec le petit doigt faisaient ainsi pour le gain temporel. S'ils avaient été capables de s'enfuir à toutes jambes sans être vu avec leurs poches remplies en Suisse ou en quelque autre place, alors ils n'auraient pas été trop dérangés si les chiens et des porcs nous avaient mangés à Vienne! Bien que leurs plans aient échoué, c'était un cas où l'on peut dire : 'si tu voles avec eux, tu seras pendu avec eux!'

"Nous ne pouvons pas être absolument certains des deux derniers, mais Messenhauser savait comment faire beaucoup de bruit pour se remplir les poches! N'a-t-il pas refusé nos munitions et ordonné aux rusés défenseurs de Vienne de se mettre là où la menace était minimale ? Mais la porte d'où l'ennemi est venu, il l'a laissée ouverte! Oh c'était un camarade excellent! Ses pensées auraient été : 'Ces idiots de Viennois nous prennent pour leurs libérateurs, laissons-les se défouler! Mais je les remettrai tous entre les mains de Windischgrätz et il m'inscrira pour la récompense donnée aux informateurs utiles!'. Mais vous avez fait erreur, M. Messenhauser! Le maréchal n'est pas un blagueur, - ne s'est-il pas occupé de Messenhauser pour l'envoyer dans ce monde d'une manière expéditive. Maintenant il doit nécessairement être ici, mais où ? Les anges de Dieu sauront cela mieux que nous! Louons Dieu pour le fait qu'il ne soit pas parmi nous.

"De même pour Jellinek et le docteur Becher, cela nous réjouit! Nous ne savons rien de particulier d'eux, sinon qu'ils ont magouillé avec la plume plus que le Maréchal avec ses canons et que tous les deux étaient des artistes de la langue, expédiant en fin de compte beaucoup de gens en voyage de découverte de ce monde des esprits, ensemble avec eux. Il y en a quelques-uns qui ont entrepris ce voyage à cause de l'ardeur de Jellinek et Becher, mais ceux-ci n'en savent pas plus sur eux que nous n'en savons.

"Nous ne sommes que peu concernés maintenant bien sûr, puisqu'en réalité nous vivons après la mort, mais si nous devons nous heurter à des feuilles de trèfle pouilleuses, nous leur chaufferions les oreilles dans le Style de Vienne! Maintenant bien sûr nous sommes heureux d'avoir dépassé la vie de poulet terrestre pour toute l'éternité; une vie qu'aucun camarade honnête ne voudrait manquer. Mais nous éprouvons néanmoins parfois des démangeaisons en pensant aux fripons sans scrupules de là-bas qui ont d'une façon méprisable trahi notre confiance.

"Mais nous ne les damnerons pas maintenant. Dieu doit nécessairement leur donner leur dû. En tout cas, tu saurais mieux que nous ce qu'ils étaient sur la Terre, puisque tu as dû échanger des mots avec Messenhauser plus souvent que nous qui ne sommes que de pauvres diables. Et donc nous t'avons dit tout ce que nous savons."

Robert dit : "Mes chers amis, je regrette que ces trois ne soient pas parmi vous. Mais je vous dis : dans ce royaume de la paix éternelle et l'amour, abstenez-vous de juger de quelque

manière que ce soit, indépendamment de qui peut être concerné, car nous ne sommes jamais capables de donner à chacun quoi que ce soit que nous n'ayons d'abord reçu. Et donc nous ne pouvons pas juger les preneurs comme s'ils nous avaient privés de notre propre propriété, mais seulement comme s'ils nous avaient emprunté ce dont nous avons la charge nous-mêmes. Le grand Propriétaire qui seul est le juge de toute chose, et à qui seul tout appartient, fixera le jugement juste.

Nous agirons dorénavant conformément à la voie que Christ notre Seigneur nous a apprise! À savoir que nous ferons du bien à nos ennemis qui nous maudissent et nous les bénirons ; et ceux qui nous détestent nous les rencontrerons avec amour. De cette façon nous apparaîtrons des enfants agréables devant Dieu le Seigneur et Sa grâce sera avec nous éternellement!

"Ne prions-nous pas souvent ainsi : "Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés!". En faisant ainsi, le Seigneur nous pardonnera toujours, aussi souvent et quelle que soit notre transgression. Quand nous aurons pardonné tout à tous, alors tout nous sera aussi pardonné. Est-ce que vous êtes heureux avec ma suggestion ?"

Tous crient : "Oui en effet, nous sommes entièrement d'accord avec toi!"

Robert dit : "Bien alors, laissez-nous aller dans la maison!"

---

## Chapitre 47

*Entrée dans la maison de Robert - Correspondance spirituelle des histoires –  
Avertissement concernant la foule viennoise - Communication du cœur avec le Seigneur*

Ensuite Robert se déplace avec Moi dans la maison, qui a trois grands étages, en plus de son rez-de-chaussée majestueusement beau. Chaque étage est coloré différemment comme suit : le rez-de-chaussée est d'un vert-juste léger, différemment orné de blanc et de rouge; le premier étage est complètement blanc, avec une ornementation jaune-clair et bleue; le deuxième étage est bleu clair, avec du violet et des motifs roses, le troisième étage est coloré du rouge du matin sans aucune ornementation.

Robert trouve ces couleurs différentes remarquables et Me demande en aparté : "Oh Seigneur, ces colorations et ces motifs doivent-ils être comme ça, ou ont-ils été faits ainsi à cause du goût des constructeurs locaux ? Parce qu'en Europe, un tel style de construction, qui semble ici tout à fait bon, serait considéré dans bien des parties de l'Europe ou bien comme chinois ou bien fou. Pour cette raison oblige-Moi avec une explication; j'apprécierais gracieusement quelques mots de Ta bouche la plus sainte, s'il Te plaît!"

Je dis : "Mon cher frère, premièrement, devant tes nombreux invités tu dois me parler seulement dans ton cœur, afin de ne pas Me trahir avant le temps! Car s'ils Me reconnaissent comme tu l'as fait, Je devrais partir, car ils ont trop peu de fermeté pour entièrement supporter

Ma présence. Si cependant tu désires Me dire quelque chose distinctement, pour élever leur connaissance, appelle-Moi alors seulement ami et frère, mais pas Seigneur! Alors tu feras des progrès rapides avec tes amis, ceci est Mon désir fervent!

"Quant à ta question, tu es expérimenté dans le langage des couleurs et des fleurs et tu sais bien que les colorations diverses de cette maison ont de l'importance. Regarde, combien ta demande est vaine, particulièrement en présence de ces nombreuses personnes, qui ne peuvent pas savoir qui Je suis et ceci pour longtemps encore.

"De là sois très prudent dans l'avenir, particulièrement quand cela implique un entretien avec Moi, car alors, avec la meilleure volonté tu pourrais faire plus de mal que de bien! Parce que tu ne peux pas compter sur le concours de ces amis et croire qu'ils sont près de leur perfection si tout leur plaît. Je te dis que c'est souvent l'opposé de ce que tu penses qui est juste.

"Regarde, Je connais certaines personnes ici comme aussi sur la Terre qui me connaissent beaucoup mieux que tu ne l'a fais. Je te dis qu'à ceux-ci Je veux dire aussi peu qu'à un manteau usé! La force de leur amour envers Moi est tel qu'une jeune fille de très peu d'attraction sensuelle pourrait les consumer jusqu'à la dernière goutte et J'aurais alors beaucoup à faire pour ne pas être complètement oublié par de tels disciples.

"Regarde, cela pourrait aussi être le cas avec ceux qui sont tes amis. Ils sont des hédonistes et des héros chahuteurs tous sans exception. Si nous étions là pour constamment produire des miracles pour eux, et aussi bien les distraire et leur fournir une escorte constante de jeunes filles somptueuses, avec qui ils pourraient continuer sans complexes, ils resteraient alors nos meilleurs amis et nous leur deviendrions même indispensables. Mais si nous commençons avec un discours quelque peu plus sérieux, tu serais étonné de voir comment ils tourneraient les talons l'un après l'autre; ce qui nous donneraient bien plus d'ennui encore. Mais par des conseils sages ils peuvent encore être gagnés! - Je te dis vraiment dans la confiance que certains devront goûter le premier degré de l'enfer, pour rejeter leur grand goût pour les femmes. Nous essayerons certainement bien des chemins avec leur liberté; mais si aucun d'eux ne porte des fruits, alors nous devons envisager des mesures plus extrêmes! Mais sois prudent, ne Me donne pas par quelque signe de la face. Efforce-toi par-dessus tout de les rendre conscients de leur sensualité et de ses conséquences et nous irons encore plus facilement. Je les travaillerai aussi, mais, comme Je te l'ai dit, ils ne doivent pas encore pour longtemps découvrir qui Je suis.

"Mais tend l'oreille maintenant à la brève signification des différentes couleurs des étages de ta maison et de leur importance : le vert-just du rez-de-chaussée dépeint l'état spirituellement naturel, dont les souffles de vie principaux expriment eux-même l'espoir, lequel espoir est paré de la foi et de l'amour. Le premier étage représente la foi pure et vraie qui est habillée dans la douce constance. Le deuxième étage représente l'activité de l'amour résultant de la foi pure - correspondant à la couleur du ciel terrestre, par laquelle aussi l'activité d'amour constante de la lumière est facilement reconnue par tous ceux qui ont un cœur qui comprend les choses spirituelles. Pour cette raison cet étage est aussi décoré de la sagesse profonde céleste (violette) et de l'amour le plus pur du prochain (rose rouge). Le troisième et dernier étage signifie, par la noble couleur rouge de l'aube, comme pour une jeune fille, l'innocence la plus haute et le ciel d'amour le plus pur, en réalité le Ciel le plus vrai, dans lequel Je demeure avec ceux qui m'aiment par-dessus tout. Ce Ciel est donc sans décoration, parce que, déjà par la nature de sa couleur, il est imprégné de toute la perfection imaginable, ayant Moi seul comme décoration.

"Tu as là brièvement la signification appropriée de la coloration particulière de ta maison. Mais ne demande rien de plus, parce que, à chaque degré de montée aux divers étages de ta maison tu recevras la clarification de ce que tu ne peux pas saisir encore.

"Mais déplaçons nous maintenant dans le rez-de-chaussée, où nous nous préparerons pour le premier étage. Aussi avançons et que les autres suivent, s'ils le souhaitent. Laisse ceux qui ne le souhaitent pas afin qu'ils suivent leur volonté. M'as-tu compris ?"

Robert dit : "Oui, Frère et j'y adhérerai strictement ! Mais il est néanmoins étrange qu'il puisse y avoir des êtres si obstinés et irréfléchis parmi ceux-ci qui sont par ailleurs des gens bien disposés; vraiment, c'est l'énigme de toutes les énigmes!"

Je dis : "Oui, Mon frère aimé, tu seras encore bien intrigué quand tu rencontreras les divers caractères dans le monde des esprits! Tu trouveras les plus beaux, vêtus extérieurement avec de la laine blanche comme neige, bien qu'intérieurement ils soient des rapaces tels que les loups, les lions, les hyènes, les ours et les tigres!"

"Mais regarde, nous sommes déjà dans ta maison et même dans les premières pièces de réception du rez-de-chaussée. Comment les aimes-tu ?"

---

## Chapitre 48

*L'intérieur merveilleux de la maison - La colère de Robert à cause de ce qu'il voit dans le jardin - Scènes scandaleuses parmi les Viennois - Le Seigneur prend la guérison des mauvaises âmes*

Robert dit : "Oh ami et frère! Merveilleusement glorieux! La gloire et les dimensions spacieuses de cette maison ne peuvent pas être discernées de l'extérieur. Admire les belles vues par les grandes fenêtres! Combien glorieux est le jardin, avec les chaînes de montagnes au loin! Et combien douces sont les nombreuses maisons de campagne sur les petites collines tout autour! Oh, cela ne peut être que céleste!"

"Mais regarde ici par la première fenêtre! Quel genre de cohue est-ce là ? Non, une telle racaille je ne l'avais pas encore vu! - Là, là - quel culot effronté! Un groupe de mâles pouilleux déshabillant quelques putains joyeuses! Oh, cela va trop loin! Nous devons les faire sortir du jardin!"

Je dis : "Regarde, là tu as déjà quelques-uns de tes "amis viennois"! Ce sont ceux qui étaient d'accord avec toi sur tout à l'extérieur. Mais après que nous nous sommes déplacés à l'intérieur ils ont préféré rester à l'extérieur, préférant leur passe-temps favori. Regarde autour de toi et fait le compte de ceux qui nous ont suivis à l'intérieur, - et tu n'en trouveras aucun! Parce que leurs quelques maîtresses sont plus pour eux que nous et toutes tes instructions et il en sera ainsi pour longtemps encore!"

"Si tu devais aller là-bas et leur donner un sermon, ils seraient de nouveau tout oreilles. Je te dis qu'il y a peu de pécheurs qui soient plus durs à convertir que les hédonistes de la chair parce qu'ils acceptent extérieurement tout avec aisance, pour aussi longtemps qu'ils ne s'estiment pas limités dans leur soif intérieure. Essaie cependant de les retenir sérieusement de leur luxure et tu feras l'expérience des merveilles de l'entêtement et de la



brutalité. Mais nous les laisserons se déchaîner jusqu'au point de saturation de leur luxure. Alors nous sortirons de nouveau pour leur demander pourquoi ils ne nous ont pas suivis dans la maison. Tu ne serais pas capable de suffisamment imaginer les excuses qu'ils inventeront.

"Mais Je causerai d'abord à quelques-unes des maîtresses vraiment somptueuses qui les ont rejoint; alors tu seras témoin de quelques belles obscénités! Et tiens-en compte!"

C'est alors que douze jolies jeunes filles rejoignent la foule : une sorte de cri de bataille de jubilation résonne et tout ce qu'il y a comme mâles foncent sur elles comme des tigres.

À cette vue, Robert éclate presque de la colère pour leur désobéissance, avec l'intention de se précipiter là-bas avec le tonnerre et la foudre; mais Je le retiens intentionnellement et il fulmine juste par la fenêtre.

Après un moment d'observation sa colère ayant atteint le point de saturation à cause des obscénités diverses de ses amis viennois, il Me dit : "Oh Seigneur, maintenant j'ai eu mon souï de colère. Mais malgré toute Ta sainteté, ce qui est vrai est vrai - ces vrais fripons ne valent pas mieux que la largeur d'un cheveu et je me rends compte que j'étais idiot pour m'être irrité de cela.

"Tu pourrais bien sûr changer la chose immédiatement si Tu le désirais et si Ta sagesse le considérait comme bon et approprié. Mais comme Tu es la plus énorme patience, amour et douceur, Tu observes ce chahut avec le bien-être de quelqu'un qui ne peut pas être troublé pour s'irriter de cette vision. Oh, dans ce cas je ne serai pas ennuyé dans l'avenir même avec un millier d'un tel chahut!

"Seulement il y a une chose que je ne comprends pas : comment des gens normalement raffinés peuvent-ils permettre à une telle saleté de devenir leur vice ? J'étais moi-même sûrement une personne au sang chaud et j'ai servi la chair ici et là, mais cet acte n'est jamais arrivé à l'état de vice, car je sentais toujours la honte qui me disait : Robert, qui es-tu maintenant ? Tu devrais être un homme juste en tout, mais tu es un animal! Honte à toi, Robert, tu es un âne idiot! Tu n'es pas un homme, mais un chasseur de queue, - un esclave de femme. Comment peux-tu laisser cela t'affaiblir ? Berck sur toi! Tu n'es pas un homme; un animal ne peut pas agir consciemment, mais seulement se satisfaire étourdiment comme un porc!

"C'est ainsi et même davantage que je me faisais la leçon quand je devenais faible de temps en temps, particulièrement quand aux occasions festives j'abusais trop profondément de la bouteille. Mais cela n'est jamais devenu un vice chez moi!

"Ces chiens de camarades prennent cependant ces choses avec une avidité vénielle! Ce qui me stupéfie par-dessus tout c'est que se sont les vieux béliers et les ânes qui s'en soucient le plus! Regarde juste là-bas à comment ces trois vieux tire-au-flanc continuent avec une demoiselle sous ce figuier! Si cela ne provoque pas le tonnerre; va-t-il n'y avoir aucune fin à cette cochonnerie ?"

Je dis : "Ai un peu de patience. J'ai l'intention de leur faire venir quelques maîtresses; celles-ci vont être encore plus voluptueuses que les précédentes, bien que plus récalcitrantes et chastes. Nous verrons ce que tes amis feront avec celles-ci."

Robert dit : "Oh Seigneur, il n'y a pas besoin d'être omniscient pour le savoir. Ces camarades continueront mille fois pire! Je ne suis même pas tenté d'observer le début de ce délire fou; mais dis-moi, Seigneur unique de tout le ciel et des mondes, comment cela finira-t-il ? Ces fripons ne tomberont-ils jamais malades de cela ? Se transformeront-ils en animaux réels au lieu de devenir esprits ?"

Je dis : "Calme-toi un peu ; tu seras bientôt éclairé. Pour le moment, soit un spectateur calme comme Moi. Une fois que J'aurai ouvert tes yeux plus largement tu verras comment on

doit procéder ici pour convertir si possible de tels porcs en des hommes. Mais indépendamment de cela ce qui n'est pas accompli avec amour sera livré au jugement de l'enfer qui réside dans les âmes elles-mêmes. Mais silence maintenant; les demoiselles sont en route!"

Robert regarde de la fenêtre les demoiselles nouvellement arrivées, et dit après un moment : "Par ma pauvre vie - vraiment, ces vingt et quelques ne présentent pas mal en termes temporels! Sur mon âme et sur tous les éléments, les trois de devant sont parées comme des ballerines parisiennes! Celles-ci devraient nécessairement faire danser ces animaux humains viennois dans leurs accès de luxure ?

"Je pense que l'apparition de deux douzaines d'ours serait plus appropriée que ces jolies danseuses; peut-être qu'une Forêt très vibrante et des danseurs alpestres auraient un effet plus sain sur mes amis brutaux que des ballerines bien roulées et à la poitrine généreuse!

"Mais je m'émerveille de voir comment l'esprit viennois, en voyant ces beautés a autant de retenu, à la différence des précédents dans leur délire, et leurs attaques pareilles à des chiens! Peut-être que ces reines de beauté les impressionnent excessivement, et qu'ils n'osent pas s'approcher d'elles."

---

## Chapitre 49

*Un groupe d'anciennes danseuses de foire entre dans la maison, après beaucoup de souffrance dans le monde des esprits - Prière humble pour du pain et un logement*

Robert a à peine fini de parler quand ces deux douzaines de beautés arrivent dans la chambre une à une, faisant le salut des artistes et demandant s'il y avait un théâtre dans ce palais glorieux où elles pourraient donner une exhibition de chorégraphie de haute qualité ?

Robert dit : "Regardez, à côté de moi se tient le réel Seigneur, demandez-le-Lui. Je ne suis le propriétaire de cette maison que depuis seulement quelques instants et je ne suis pas encore au courant des pièces autres que celles-ci. En réalité je suis stupéfait comment dans le monde des esprits, où afin de devenir un esprit parfait, il faut chercher le Seigneur Dieu seul, et pratiquer l'amour envers Lui, vous vous consacrez encore à des arts si scandaleux ? Mais si cela plaît et est conforme aux buts du Seigneur de cette maison, faites donc comme vous le voulez! Comme je vous l'ai dit, le Seigneur Lui-même est à côté de moi!"

Les trois de devant disent : "Comment cela ? À l'extérieur on nous a dit que tu es le propriétaire de ce palais, alors que tu nous dis maintenant que c'est à ton ami!"

Robert dit : "Oui et mille fois oui - c'est bien le vrai Seigneur de cette maison! Qui vous a dit que j'étais une personne idiote et aveugle! Demandez-le à Celui-ci ou voyez avec cela si vous devez sortir du Temple!"

Après cela les trois se tournent vers Moi et me demandent si je suis vraiment le seigneur de ce palais ?

Je dis : "Dans le monde des esprits chacun est un seigneur, ce qui signifie qu'il est propriétaire de ce qui est sien. Et puisqu'il est Mon ami et frère, Je le possède aussi comme ce qui est à Moi. De là Je suis aussi son Seigneur ainsi que de ce qui est sien, à l'inverse il peut témoigner la même chose de Moi.

"Que Je sois plus familier avec la disposition de cette maison provient du fait que J'ai Moi-même pérégriné dans ce monde des esprits depuis bien plus longtemps que Mon ami ici.

"Pour cette raison Je peux vous dire avec certitude qu'il n'y a nulle part de théâtre, ni de dancing dans toute cette maison, sauf à l'extrémité Nord de cette maison, où il y a une sorte d'estrade pour orateur, avec un trou, au travers de laquelle les esprits impurs n'ayant pas l'intention de se soumettre à l'ordre de Dieu peuvent être bien gardés, et tomber en enfer! Si vous voulez donner une telle exhibition pour ces invités, alors cette salle pour orateur ou antichambre de l'Hadès peut être mise à votre disposition! Mais vous devrez faire attention de ne pas vous effondrer dans le trou avec votre chorégraphie. Car une fois dedans, ce sera dur pour vous d'en ressortir! Avez-vous compris cela ?"

La première des trois prodiges dit : "Ecoute, cher ami, c'est plutôt épouvantable! Un tel hall ne nous convient certainement pas ! Ne pouvez-vous pas nous laisser présenter notre art excellent dans le jardin ?"

Je dis : "A l'extérieur en effet vous pouvez danser et sauter autant que vous le souhaitez et nous n'élèverons pas d'objection tout de suite. - Retournez donc à l'extérieur et faite ce que vous souhaitez à l'extérieur! Il n'y a aucune possibilité pour vous de faire cela dans cette maison!"

Une des trois dit : "Cher ami, nous faisons cela très bien quand nous étions encore sur la Terre, et nous étions les idoles des grandes villes. Tous ceux qui eurent l'occasion de nous voir ont été fascinés. En plus du gain de la faveur des régents les plus grands, nous avons aussi gagné beaucoup d'argent et d'autres trésors. Mais soudainement nos corps ont succombés à une maladie fatale qui nous a fait dépérir puis mourir!

"Maintenant nous sommes dans ce très famélique monde des esprits et ceci depuis environ trente ans déjà et le payons terriblement! Il n'y a aucun bénéfice pour nous à quelque endroit que ce soit. Partout où nous frappons, nous sommes traitées de même qu'ici. Et la faim nous cause des douleurs insupportables. Nous ne voulons pas gagner notre pain d'une façon trop commune, puisque nous sommes vraiment trop douées pour cela. En particulier nous ne voulons avoir aucun rapport avec cette cohue pouilleuse là-bas, comme nous avons souvent refusé les princes qui nous ont recherchées sur la Terre. Mais ici, aucun homme ou esprit ne nous donne même une goutte d'eau. De cela vous reconnaîtrez que nous sommes les plus pauvres et malheureuses ici!

"Ne nous laisserez-vous pas loger dans cette maison en échange d'un service et ne nous fournirez-vous pas assez de pain pour calmer notre très grande faim brûlante ? Je vous en prie le plus ardemment de la part de nous toutes!"

Je dis : "Bien, Mes chers prodiges de la danse, cela ne dépend pas de Moi ici, parce que le propriétaire réel de cette maison aussi bien que de cette vaste région est Mon ami et frère. S'il veut vous donner ce dont vous avez besoin alors Je n'élèverai pas d'objection, et au contraire cela Me rendra très heureux. Mais Je n'en discuterai pas avec lui, aussi tournez-vous vers lui!"

L'oratrice est sur le point de se tourner vers Robert, mais il anticipe sa déclaration : "Ma cher artiste de la danse et vous toutes qui avez la même profession, la seule chose que je savais jusqu'ici de vous était que vos jambes sont plus flexibles que celles du simple peuple, mais je ne savais pas que vous possédiez aussi d'excellents nez de renards! S'il n'en tenait seulement qu'à moi, je vous montrerais immédiatement la porte. Mais puisqu'il plaît à mon

Ami que j'accepte votre demande, je vous recueillerai pour l'amour de Dieu ! Donc restez! Là-bas au coin de cette chambre il y a une petite table avec du pain et du vin. Allez y et fortifiez-vous. Rejoignez-nous après et nous vous donnerons une occupation à laquelle vous devrez adhérer strictement. - Allez maintenant là où je vous ai conseillé!" - Les danseuses suivent immédiatement cet ordre.

---

## Chapitre 50

### *La foule viennoise demande les danseuses - Le sermon tonitruant de Robert - Sauvetage des âmes de l'abîme*

Pour les lascifs amis viennois cependant, les vingt quatre belles danseuses sont restées bien trop longtemps dans la maison. S'approchant de la porte de Robert, ils hurlent : "Pour combien de temps encore ces pieds agiles vont-elles rester à l'intérieur avec vous ? Il nous semble que tu les retiens pour toi et ton ami! Ce n'est pas une mauvaise idée de vous accrocher ainsi à la meilleure partie, pendant que nous devons nous contenter d'un lot maigre et laid! Mille et mille mercis pour une si belle et si merveilleuse amitié! Écoute, topons une affaire facile, puisque tu es Blum - tu peux en garder une douzaine, mais livre-nous l'autre douzaine de ces belles femmes anglaises ou françaises, ou nous commencerons à faire du vacarme! Si tu ne nous les envoies pas, alors nous briserons tout en pièces ici!"

Robert dit : "Bien, et maintenant je vous dis : 'Aussi vrai qu'il y a un Dieu éternel et tant que je suis encore appelé par le nom terrestre de Robert, aucune de ces danseuses ne sortira de ce château, (où le vrai Dieu vit, donnant à chacun ce qu'il mérite), pour satisfaire vos plaisirs honteux!'

"Je les ai prises dans ma maison, comme des êtres affamés et malheureux. Elles sont maintenant mes invités et ont de ma part tout le respect que chaque esprit convenable est en droit d'attendre! Si cependant vous désirez sincèrement violer ce droit saint valable pour toute maison, alors essayez ! Nous verrons qui aura le dessus!"

"De ce que j'ai vu par la fenêtre, je suis sûr que vous vous êtes comportés complètement comme des débauchés là-bas! En vérité, je ne connais aucun animal sur Terre qui manifeste une conduite instinctive aussi honteuse comme vous l'avez fait ici dans le royaume de Dieu. Mais ce n'est pas assez que vos péchés vous conduisent sur le chemin de la descente au centre de l'enfer, vous êtes devenus comme des diables; ce n'est pas assez que votre luxure ait fait d'elles des êtres féminins les plus indigents mille fois plus malheureux qu'ils ne l'étaient auparavant, au lieu de les aider; ce n'est pas assez que vous ayez sali cette Terre pure, divine et spirituelle avec votre salive honteuse et vos fornications diaboliques et obscènes! Tout cela est encore bien trop peu pour votre luxure insatiable!"

"Ces pauvres êtres, qui pendant de longues années ont dû subir la faim, la soif et d'autres adversités en accord avec le conseil du plus Haut, ont maintenant été reçus par Dieu Lui-même! Celles qui, après trente longues années, reçoivent un peu de pain pour les fortifier

dans le coin là-bas, le remercient avec des larmes que Dieu ne connaissait qu'à peine - et c'est celles-ci que vous voulez entraîner au diable avec vous! Quelle action méprisante sans limites!

"Les pauvres êtres là-bas, que vous avez souillés sans aucun scrupule et qui se lamentent dans la douleur, sont couchés là comme s'ils étaient à demi mort - savez-vous qui ils sont ? Regardez, c'était vos propres filles sur la Terre! Elles ont perdu leurs vies terrestres en partie par la maladie naturelle et en partie par le siège de Vienne. Elles sont arrivées dans ce monde sans aucune éducation spirituelle, ne sachant pas où aller ou venir. Grâce à la divine providence elles ont découvert que leurs pères terrestres devaient se trouver ici. Pleines de joie et dans l'espoir d'améliorer leur triste sort, elles se sont précipitées ici. A leur arrivée, elles vous ont vu, vous ont reconnu et ont voulu vous presser sur leur cœur avec des appels enfantins 'de Père', vous êtes tombés sur elles comme des hyènes furieuses et c'est en tant que pères que vous avez couché avec vos propres filles et que vous avez forniqué avec elles le plus atrocement. Leurs hurlements furent vains : 'De grâce, nous sommes vos filles. Que nous faites-vous ? Jésus! Jésus! Que faites-vous ?!' Mais vous n'avez même pas entendu, parce que votre maudite et diabolique luxure vous a rendu plus aveugle qu'un oiseau-lyre à sa saison d'accouplement! En vérité vous avez ruiné ces pauvres filles avec votre concupiscence enragée! Oh vous répugnants hommes du mal! Regardez là-bas - votre merveilleux travail - par quel nom le décririez-vous ? En vérité, ma langue est muette!

"A mon arrivée ici avec mon grand Ami, j'ai fait votre rencontre dans ma maison, j'ai été ravi de vous voir. J'ai été particulièrement heureux quand, après mes paroles, je vous ai entendu dire que votre désir le plus grand était de voir le Christ le Seigneur au moins de loin. Sur quoi je vous ai assurés que si vous l'avez reçu dans vos cœurs avec un amour fervent, devenant ainsi plus purs grâce à un tel amour, vous verriez le Seigneur d'éternité, et ceci pour toujours! Sur quoi vous avez été remplis de joie, témoignant humblement que vous n'étiez pas encore et pour une longue période de temps encore prêt pour une telle grâce! Cela m'a tant plu que j'en ai pleuré de joie.

"Après être entré dans ma maison avec mon Ami, je Lui confiais ma joie de cela, alors Sa bouche la plus sage a parlé : 'Ne leur fait pas excessivement confiance. Ce sont tous des gens brutaux et sensuels! Je te dis que plusieurs d'entre eux devront descendre en enfer et ce sera un dur travail que de les faire changer! 'Ceci est la vérité la plus stricte! Je vous dis : 'Vous ne devez pas d'abord descendre en enfer si vous êtes corrects dans votre comportement!' Parce que c'est seulement par le jugement de l'enfer que Dieu peut encore changer la luxure mauvaise, insatiable et avare de vos cœurs sales!

"Maintenant je vous ai dit ce que Dieu a mis dans mon cœur. Vous êtes conscients de vos actes et intentions et de leurs conséquences inévitables. Faites maintenant comme vous voulez! Vous êtes encore libres, mais seulement jusqu'à ce que très bientôt le jugement de Dieu vous saisisse et vous donne votre récompense ! Non seulement pour vous-mêmes, mais aussi pour tous ceux qui marchent toujours physiquement sur la Terre et qui n'ont pas l'intention de tenir compte des avertissements de Dieu, si nombreux en ces temps!

"Si j'avais moi-même sur la Terre ouvert mes oreilles et mon cœur à la multitude des avertissements de Dieu, je n'aurais été visité par aucun jugement. Mais ayant uniquement suivi ce que mon intellect dominant et affamé de gloire m'a incité à faire, j'ai eu moi aussi à supporter un jugement désagréable. Selon ma propre opinion j'ai désiré seulement être bon, mais je me suis néanmoins rendu coupable de jugement. Mais vous, que deviendrez-vous, vous qui désirez seulement le mal, bien que vous le reconnaissiez comme tel ?"

En réponse à cela, et suite au discours irrésistible de Robert, les auditeurs qui se sont sévèrement reconnus coupables se sont arrêtés brusquement, se retirant l'un après l'autre sans avoir le courage suffisant pour discuter même d'un mot, mais murmurant seulement entre eux

pour comprendre le changement de Robert et comment son sérieux était devenu un tonnerre et son discours une inondation!

Certains commencent une introspection et une grande crainte les baigne, car ils sont, pour la plupart, des hommes repentant de ce qu'ils ont fait.

Robert se tourne vers Moi dans son cœur, et dit : "Oh mon Père le plus saint, le plus vrai et le meilleur, pardonne-moi si j'ai été peut-être trop dur envers ces amis viennois! Car Tu vois comment, en moi-même, j'ai seulement voulu leur dire ce qu'il y avait de mieux, voulant par mes mots acérés seulement les sauver du jugement le plus triste de l'enfer. Parce que la réprimande pointue est, je pense, et ceci d'une manière incalculable, plus douce que le plus petit instant de jugement infernal! Et donc j'ai tonné loin avec toute ma force à ces frères, exempts de tout enseignement supérieur, avec tout ce que j'avais, semblant même provoquer un effet tout à fait visible sur certains d'entre eux!

"Oh Père, bénis mes paroles en eux! Peut-être peuvent-ils encore effectuer ce que j'ai secrètement voulu provoquer!"

Je dis : "Mon cher ami, frère et maintenant, fils, Je te dis : 'Tu n'as pas dit un mot de trop ou en moins que J'ai Moi-même mis dans ton cœur! ' Parce que tu as dit ce que J'ai pensé et voulu dans ton cœur. Pour cette raison tu n'as nullement besoin de te faire des reproches comme si tu avais toi-même été trop dur avec ces gens, qui manquent de toute l'éducation sur la vie spirituelle. Aussi prend espoir!

"Car regarde, les esprits qui penchent déjà vers l'abîme et sont sur le point de tomber doivent être puissamment saisi et ramené en arrière, c'est là la seule manière pour atteindre une voie meilleure hors de l'enfer.

"Tu seras bientôt convaincu du bon effet de ton sermon tonitruant! Tous seront bien sûr évasifs, se présentant mieux qu'ils ne sont. Mais cela sera si bon que la majorité se reformera ; la partie mineure sera alors forcée de tomber avec le temps, ne trouvant pas de sortie.

"Mais donnons-nous un petit repos et laissons-les fermenter. Quand la pâte sera suffisamment levée, comme le vin doit être sur la Terre avant son transfert à la cuve du distillateur pour extraire l'esprit de vin - alors nous les mettrons dans la cuve, sous laquelle brûlera le feu puissant de notre amour. Alors il sera facile de séparer leur vrai spirituel de leur terrestre. En attendant passons à quelque chose d'autre."

---

## Chapitre 51

*Trois des camarades de combat de Robert devant le Seigneur - Réforme pour eux  
aussi - Les danseuses reconnaissantes servent d'outils*

Je continue : "Tu as parlé de tes trois amis - Messenhauser, Jellinek et Becher. Tes amis ne leur ont pas donné un témoignage brillant. Bien que ceci ait été maladroit et grossier,

il y avait néanmoins quelque vérité dans leurs paroles, car secrètement ils étaient guidés par un esprit entièrement différent du tien. Pris dans un sens et une perception temporels et pour parler à la manière terrestre, vous aviez un bon but que vous avez cherché à mettre en œuvre. Mais tes trois amis n'ont pas lutté pour un tel but, respectable dans un sens temporel. Tandis que vous trois avez agi d'une façon humaniste, avec de petites différences d'orientation, vous avez lutté pour l'autoritarisme le plus libéral. Eux auraient plutôt recherché une bourse grasse, au moyen de laquelle ils auraient pu fuir la nuit dans des circonstances favorables.

"Mais la chance fut insaisissable; le premier ami n'a pas compris que la boule de cristal sous la corne d'abondance de Fortuna l'avertissait contre la variabilité de toute fortune temporelle! Et la chance terrestre de Messenhauser a bientôt tourné.

"En ce qui concerne les deux autres, cette Fortuna n'a pas été bien sûr plus favorablement disposée, bien qu'ils aient tout fait pour gagner sa faveur. Ils ont été battus avec les armes de la plume qui les perdirent implacablement comme le furent les chefs des Philistins prétendus réactionnaires. Mais aucun n'avait l'intention de mourir de ces blessures de la plume, bien que Fortuna fut obstinée, ne voulant pas leur témoigner un avenir amical. Cela les a exaspérés et ils ont rejeté leurs armes initiales, empruntant celles de Mars. Cela a fait empirer toujours plus leur situation. Fortuna en fut exaspérée, et elle jeta de nombreuses boules sous leurs pieds pour les empêcher d'être debout; avec cela leur hymne à Fortuna s'est terminée.

"Avec leur chute, ces trois héros sont sortis de l'image qu'ils s'étaient données et ont essayé de trouver une place dans le monde extérieur. Maintenant, comme vous, ils errent dans ce nouveau monde éternel, naturellement avec des malédictions innombrables pour les autorités du monde, qu'ils ont apportés ici par port express. Ils sont donc sans aucun doute ici dans le monde des esprits et pas trop loin de là.

"Vous vous dites : 'Cela doit nécessairement être vrai, mais flottent-ils peut-être toujours dans l'éther quelque part entre le ciel et la Terre, ou sont-ils peut-être cachés quelque part près de cette maison ?'

"Je vous dis : ni dans l'éther, ni dans une cachette voisine, qui est par nature semblable à votre cœur. Mais de même qu'ils sont présents par votre souvenir plein d'amour pour eux, ils sont donc en réalité présents dans cette maison! Seule une porte les sépare de vous et de Moi. Quand nous ouvrirons cette porte, vous les rencontrerez exactement sur la voie qu'ils ont laissée de la Terre.

"Quand J'ouvrirai la porte, cependant, vous ne devez pas immédiatement leur parler, mais les écouter pour un peu de temps, à Mon côté, jusqu'à ce qu'ils se décident entre eux. C'est seulement après leur décision que sera venu le moment juste pour vous adresser à eux et nous montrer. Ceci est une condition à respecter strictement!

"Mais d'abord nous voulons échanger quelques mots avec nos danseuses et les préparer quelque peu pour nos affaires. Parce que nous ferons encore une meilleure utilisation de ces danseuses que vous ne pouvez l'imaginer à présent."

Après ce briefing nous nous déplaçons vers ces danseuses qui nous saluent le plus gaiement, nous remerciant premièrement pour l'extrêmement bon service et ensuite aussi pour la protection résolue contre ceux qui ont des intentions désagréables envers leur malheureux dilemme. Elles prient aussi Robert de les pardonner mille fois pour avoir pensé qu'il avait un cœur impitoyable, alors qu'il s'était maintenant montré comme étant un homme juste et plein d'amour.

Robert, tout en rejetant entièrement un tel éloge, prend néanmoins courage, et dit d'un ton normal, quoique ferme : "Mes chères pauvres sœurs, ne soyez pas excessivement

irrfléchies avec vos éloges et remerciements, car vous ne connaissez pas et pour une longue période de temps encore Celui qui est le Donneur réel de tous ces bons cadeaux!

"Vous pouvez apprendre de moi que je ne suis pas le donneur, mais que c'est quelqu'un d'entièrement différent. Moi-même je suis ici seulement un domestique rudimentaire, mais honnête de Celui qui est la bonté même, Dieu. Mais cela ne fait maintenant aucune différence si vous me remerciez ou si vous remerciez le Seigneur réel de cette maison, car je n'accepte pas ce qui n'est pas mien, mais le rend fidèlement à mon seul Seigneur.

"Mais maintenant passons à une autre question. Dites-nous toutes les deux si vous insistez toujours pour donner une exhibition dansante dans cette maison ? Ou avez-vous rejeté cette idée bizarre au loin ?"

Les danseuses disent : "Oh vous le meilleur ami de la pauvre humanité! Un tel désir maintenant serait de notre part la plus grande folie! Parce que nous avons seulement souhaité faire une exhibition pour gagner assez afin de calmer notre faim. Mais comme nous avons été très chaleureusement reçues sans une exhibition, ce serait de la folie si nous avions toujours de telles pensées et nous sommes maintenant convaincues que notre malheureux art terrestre est une abomination devant vos yeux célestement purs! Si tous les deux vous continuez à être si gracieux envers nous, nous n'avons pas l'intention de vous entretenir de notre art éternellement! De cela vous pouvez être assurés."

Robert dit : "Ceci nous rend heureux et est agréable et gentil de votre part! Mais si néanmoins à quelque occasion future, pour une bonne cause, nous vous demandions une petite production, resteriez-vous fidèles à votre résolution d'éloges, même alors ?"

Les danseuses disent : "Oh chers amis, nous ferons ce que vous désirerez, car nous savons seulement trop bien que seulement ce que vous désirez est bon. Et donc nous danserons si vous l'exigez. Car dorénavant, vos désirs seront nos désirs!"

Robert dit : "Très bien, dans ce cas soyez prêtes, car une occasion surgira bientôt."

-----

## Chapitre 52

*Le bon effet de l'esprit de Robert - Son cœur est secoué par la condescendance du Seigneur - Le bon effet de sa sympathie*

Je dis à Robert : "Mon ami le plus cher, frère et fils! Ton cœur est bien et vraiment flexible, il m'apporte beaucoup de joie. Tu parles comme si cela venait de toi mais c'est moi qui parle. C'est une bonne chose ici dans le royaume des esprits que la bouche d'un ami proclame fort le bon et le vrai qui est dans le cœur de son voisin. Ton cœur perçoit exactement Mes pensées et Ma volonté n'est pas étrangère à cela. Et regarde, tout cela est le travail de Mon Esprit, éveillé largement en toi.



"Ce pur esprit hors de Moi peut donc pénétrer dans Mes profondeurs pour contempler et explorer Mes pensées et Ma volonté. C'est maintenant devenu le cas avec toi à un degré avancé, pour cette raison tu perçois déjà ce que Je pense et veux comme si tu avais déjà été initié dans les préoccupations saintes pendant un millier d'années. Continue ainsi et tu seras bientôt une arme appropriée pour Moi.

"Et maintenant que nos danseuses sont conscientes de ce qu'elles doivent faire, nous continuerons par la porte que nous avons ouverte et nous rencontrerons immédiatement nos trois bienheureux héros de Vienne, débattant entre eux.

"Mais Je dois d'abord te demander si tu penses que les danseuses, comme tu les vois maintenant, sont suffisamment belles, ou si nous devons les faire plus belles ?"

Robert dit avec un sourire : "Seigneur, combien bon, doux et condescendant Tu es au-delà de tous concepts! En vérité Tu ne converses pas avec moi comme un Seigneur éternel et infini, mais comme un ami terrestre à un autre, comme si en vérité Tu avais besoin de mon conseil. Cela Te rend en effet infiniment plus grand que si Tu avais créé de nouveaux mondes avec leurs habitants et le ciel devant mes yeux. Que Tu sois, en tant que Dieu et Seigneur, infiniment puissant par Toi-même et que tu sois capable de créer l'illimité, cela semble normal à mon cœur, mais que Tu doives parler et agir avec moi, Ta créature, en toute confiance comme un frère réel avec un autre, cela tétanise entièrement mon cœur devant Ta grandeur!

"Quant à rendre ces danseuses encore plus belles, cela bien sûr je Te le laisse. Les premières, selon mon jugement, ne semblent pas trop mal du tout en tant que groupe. Mais les autres ont un regard fixe et leurs robes me font songer à une troupe d'actrices itinérantes. Si Tu pouvais améliorer leur aspect, cela ne nuirait pas - le fait de les améliorer ne les rendrait pas plus vaniteuses. Jusqu'à présent elles ne semblent pas être dérangées ainsi, c'est la raison pour laquelle elles se tiennent à l'arrière-plan."

Je dis : "Très bien, Mon bien-aimé Robert. Comme tu le souhaites, cela sera aussi. Regarde là-bas il y a une garde-robe au mur. Ouvre-la et montre-la à ces danseuses dont tu veux augmenter la beauté. Il y a beaucoup de robes qu'elles peuvent mettre, ce qui les embellira!"

Robert fait immédiatement comme Je lui ai dit et les danseuses sont très heureuses et mettent rapidement les robes.

Après qu'elles eurent mis ces robes en quelques instants, Robert est stupéfié par leurs formes. Il se dépêche de venir derrière Moi, et dit : "C'est époustouflant. Non seulement ces robes célestes leur conviennent comme si elles avaient été faites pour elles, mais elles améliorent aussi leurs figures. Combien beau est devenu leurs visages maintenant et quelle belle blancheur et formes rondes de leurs bras précédemment décharnés! Quelle ampleur de poitrine, pour ne pas mentionner leurs pieds. Non, sur la Terre aucun pauvre pêcheur n'a jamais pu voir quelque chose comme ça! Ce qui est tant mieux, car j'aurais couru après de tels pieds sur la Terre. À Ton côté cependant je n'ai pas besoin de m'en soucier.

"Mais maintenant elles surpassent les autres, précédemment les plus belles maîtresses. Tu dois aussi améliorer un peu leur apparence!"

Je dis : "D'accord ! Retourne et ouvre de nouveau la même garde-robe, le nombre juste de robes sera trouvé pour elles aussi!"

Robert le dit aux premières danseuses et celles-ci, sautant de joie, se parent aussi d'une beauté céleste en quelques instants.

Robert aime celles-ci encore plus que les autres, mais comme il ne peut pas assez les voir d'un coup d'œil, il se retourne vers Moi et dit : "Oh Seigneur, pas même le plus parfait esprit n'appréhendera jamais comme tout est facile avec Toi! Non, la beauté de ces petits

anges qui se tiennent debout là! La gracieuseté céleste, la fraîcheur et la gaieté coulant maintenant de leurs yeux ne peuvent pas être décrits! En vérité, je serais même tenté de les embrasser ! Cela met Blum dans le potage. Il n'y a pas de doute : elles sont belles! Eh bien, mes chers Viennois là-bas, quand vous verrez celles-ci, vous qui êtes des diables serez pris d'un accès de folie furieuse de nouveau. Pourrions-nous passer maintenant aux trois héros ?"

Je dis : "En effet, viens!"

---

## Chapitre 53

*Les agitateurs Messenhauser, Jellinek et Becher dans l'au-delà - Leurs opinions de Dieu, de l'enfer et du destin*

Nous arrivons tous les deux à la porte, qui s'ouvre immédiatement comme d'elle-même.

On peut alors voir les trois assis à une table circulaire, absorbé dans leurs pensées, fouillant parmi des écritures diverses et des fichiers comme s'ils recherchaient quelque document essentiel.

Après un moment de recherche stérile, Messenhauser dit quelque peu agité : "J'ai toujours dit que le document le plus important, prouvant notre innocence, a été ou bien perdu ou bien détruit durant ce dernier épisode malheureux! Quelle est alors l'utilité de notre recherche ? Si quelque génie approprié ne nous sauve pas de cette prison, alors nous sommes refaits. Attendre un pardon de ces je-sais-tout serait de la démente complète. Nous sommes maintenant dans des mains diaboliques, bonnes et appropriées, sans grâce ni pitié! Vous verrez qu'il n'y aura pas à attendre longtemps avant qu'une guerre des conseillers éclate avec un cleric de cour pour lire à haute voix nos condamnations à mort et que froidement, comme s'ils n'opéraient pas avec des hommes mais avec des vers de terre, ils nous marcheront dessus dans la poussière. Je vous dis, nous allons être tués!"

Jellinek dit : "Mon ami Messenhauser, que craignez-vous encore qui n'ait déjà été effectué sur nous! La chose ressemble en effet à un délire, cependant ce n'est pas un rêve! Parce que je me rappelle seulement trop bien avoir été emmené à la tranchée épouvantable et formellement fusillé. De même, que je me suis immédiatement retrouvé moi-même dans cette prison qui ne ressemble pas à une prison terrestre, et toi Messenhauser, je t'ai rencontré ici. Après quoi l'ami Becher est aussi arrivé ici. Nous continuons donc avec certitude à vivre ici quelque vie spirituelle de l'âme après la mort physique et la crainte de repasser devant le peloton d'exécution est complètement vaine!

"Mais quelque chose d'entièrement différent me fait bien comprendre cet état particulier : l'incertitude à propos du lieu où nous sommes maintenant et, deuxièmement, que nous devons attendre! - Si, au nom du diable, les sermons des ecclésiastiques concernant le feu de l'enfer s'avéraient avoir de la consistance, alors notre sort n'est pas enviable! Une condamnation éternelle par quelque Être tout-puissant achèverait notre course chanceuse.

Cependant je me console dans la croyance que l'Être divin, s'il y en a un, doit nécessairement être infiniment meilleur que toutes les meilleures personnes de Terre prises ensemble. Il doit nécessairement être meilleur que le Maréchal Windischgrätz, qui nous a fait exécuter avec un tel calme. Oh, si seulement il y avait un moyen de prendre notre vengeance de ce tigre - et cela de la façon la plus épouvantable. Cela me rendrait extrêmement bienheureux, n'êtes-vous pas d'accord ?"

Becher dit : "En effet, frère, tu sembles être juste dans tout. L'ami Messenhauser s'estime être toujours captif à la manière terrestre, languissant dans quelque prison à Vienne, attendant l'exécution, mais je suis d'accord entièrement avec notre ami sur ce point. C'est la vérité nue, malheureusement, nous trois avons été fusillés, bien que je ne puisse pas dire le jour avec certitude. Car ici, où il n'y a aucun jour ou nuit complet, je manque de tout concept de temps. Mais cela ne fait aucun doute - d'un point de vue terrestre nous sommes morts pour tous les temps à venir et il est inutile de penser ou de parler autrement.

"Néanmoins je ne crois en aucun enfer et s'il y a un Dieu alors il ne peut pas y avoir d'enfer. Si cependant il n'y a aucun Dieu, alors il y a encore moins d'enfer! Parce que le concept d'un Dieu est trop pur, glorieux et sagement bon pour qu'un concept de l'imperfection la plus totale, autrement dit que l'enfer, puisse en provenir. Si cependant il n'y a aucun Dieu, mais seulement des pouvoirs conscients et mécaniques, on peut alors se demander comment ceux-ci ont pu provoquer un enfer systématique!"

Jellinek dit : "Oh, cela je peux facilement l'imaginer! S'il y a un Dieu, ce qui ne fait pas de doute, alors on peut se demander comment cet Être le plus parfait et bon pourrait aussi créer Windischgrätz par exemple ? Cet homme-tigre est assez représentatif de l'enfer sur la Terre et comme chaque serpent à sonnettes il est un produit de la plus parfaite des Déités. S'il ne devait y avoir aucune Déité cependant, alors comment les forces muettes naturelles ont-elles pu se fabriquer une humeur sur un modèle tel que celui de Windischgrätz ? De cela vous voyez que le mauvais aussi bien que le bon doit être trouvé, qu'il y ait ou non un Dieu, le mauvais étant même prédominant; la forme d'un enfer peut facilement être déduite de ces deux scénarios. Pour cette raison il est aussi facile d'innocemment finir en enfer comme c'est terminé notre passage sur la terre entre les mains de Windischgrätz. Quels sont vos avis ?"

Messenhauser dit : "En effet, tu sembles avoir parfaitement raison! C'est maintenant aussi tout à fait clair pour moi que nous avons été fusillés et ceci peu après le bon Blum. Ayant fait ces quelques observations, je pourrais passer à autre chose.

"Regardez la table où nous avons nos papiers importants. Soudainement ils sont invisibles! C'est en effet une circonstance intrigante! Je remarque en outre une porte ouverte, tandis que précédemment nous n'avions aucun indice où trouver une porte. Et finalement, je remarque avec quelque étonnement que notre prison se métamorphose en pièce attirante et je commence en réalité à découvrir des fenêtres et à discerner clairement des choses avec précision et remarquer toutes sortes d'objets bienséants!

"Toutes ces apparences me donnent la conviction naissante que nous devons nous trouver dans quelque rêve ou monde des esprits. Ce qui doit cependant nous arriver dans ce monde est une autre question.

"Toi, frère Jellinek, dis-nous quel châtement pour Windischgrätz te rendrait énormément heureux – mais en cela je ne peux pas être d'accord. Car regarde, je suis un fataliste jusqu'au bout des ongles. Sur la Terre, le destin a dispersé le poison et le baume dans une mesure égale. Un tigre peut-il être blâmé d'être un tigre ? Une plante toxique peut-elle être blâmée de son effet délétère sur l'homme ? On peut dire de la même façon de Windischgrätz - il est un outil aveugle du destin qui l'a fait comme il est. De sa propre façon il est pitoyable, comme nous qui sommes devenus ses victimes sanglantes.

"Nous avons passé à travers cela, louons Dieu; il doit encore faire ainsi. Qui sait s'il s'en sortira mieux que nous! 'Moi aujourd'hui, toi demain!' Et cela ne fait en fin de compte aucune différence si on a marché sur la poussière de la Terre pendant cent ou dix ans; ou remis son corps aux vers sur le gibet ou dans un lit doux. C'est tout à fait mon cas maintenant !

"Je vis encore une fois et suis toujours Messenhauser! Je ne ressens aucune douleur, aucune faim et aucune soif. Et vous, mes chers amis, vous avez été aussi laissés avec moi et notre pièce devient fermement plus brillante et plus belle! Que pouvons-nous demander de plus ? Si cela continue, nous pourrions même nous en féliciter. Parce que sur la chère Terre nous n'avions rien de mieux, ni de soin en moins. Qui sait comment cela tournera encore ! Je crois que cela deviendra graduellement mieux. Et si cela empirait après un moment, pensez alors comment souvent le destin de La terre nous a poussés dans les deux sens entre le bon et le mauvais.

"Je ne peux pas changer la situation et donc, le mieux est de prendre des choses comme elles viennent en raccrochant ses vœux au crochet. Car ils ne nous ont jamais encore rapportés d'intérêt et probablement ne nous en rapporteront jamais ils sont donc d'aucune utilité pour nous. N'êtes-vous pas entièrement d'accord avec moi ?!"

---

## Chapitre 54

*Jellineck démontre l'existence de Dieu à partir de la nature, mais l'homme ne peut pas saisir plus de la Dété*

Jellineck dit : "Je conviens de tout sauf du destin : il y a un hic à cela!"

Messenhauser demande alors : "En quoi ? Sois plus précis."

Jellineck dit : "Patience, cher Messenhauser. Cela ne peut pas être juste secoué de la manche. Mais j'essayerai néanmoins de te faire comprendre ton destin à partir de ta tête.

"Regarde, tu n'as jamais été dans ta vie une personne qui s'intéressait beaucoup aux sciences. Tu étais pour ainsi dire satisfait des choses simples, et n'étais jamais troublé par les mathématiques plus hautes! Tu étais toujours une coquille érudite, jamais beaucoup dérangée par une graine de science. Cette voie de la nature intérieure des choses a dû t'échapper. De là tu as manqué d'une compréhension plus profonde des merveilles de l'ordre bien fondé de toutes les choses et de leurs effets. Tu t'es accroché à l'écorce extérieure qui, bien sûr t'est souvent apparue superficiellement comme la conséquence d'un hasard chanceux. Les choses sont cependant tout à fait différentes.

"As-tu jamais vu une maison et son installation intérieure surgir par hasard ? Tu dis 'jamais' et je dis 'bien!' Si la chance ne peut pas provoquer même une maison, comment a-t-elle pu créer une Terre entière, sur laquelle nous rencontrons, à coup sûr, des miracles

innombrables, dont le plus simple démontre déjà une sagesse de construction qui empêche chacun de penser à un travail aveugle du destin! Frère, admetts que je dis vrai, s'il te plaît!

"Considère la structure étonnante des plantes! - Comment chaque espèce, pendant des milliers d'années, arrive-t-elle strictement à sa forme primordiale prévue, ne changeant son espèce pas même d'un atome! Comment une graine doit-elle déjà être construite d'une manière incalculablement adroite, pour juste tirer ses substances nutritives homogènes du sol, et les faire se propager successivement de mille manières! Comment ne pas voir la nature surnaturelle d'une graine ! Car qui peut saisir ce calcul divin, où une simple graine contient d'innombrables myriades de sa propre variété ?

"Ou bien prend un gland, place-le dans le sol; bientôt un chêne entier apparaîtra, qui produira pendant plusieurs d'années des glands innombrables. Et en les plaçant tous dans le sol, tu auras bientôt une forêt de millions de chênes, produisant tous les mêmes fruits, en nombre incalculable. Et tandis que cela reste miraculeusement caché de notre vue, c'est néanmoins indéniablement là! Dis-moi si le destin peut arranger un gland comme cela ?!"

Messenhauser dit : "Frère Jellinek, je dois dire que tu es un théosophe véritable! Ta justification simple et conclusive par le gland m'a dit plus que tous les discours appris. Je suis maintenant convaincu de l'inexistence du destin et n'ai besoin d'aucune nouvelle preuve. Mais une autre chose me vient maintenant à l'esprit :

"Il y doit en effet y avoir un Dieu possédant la puissance et la sagesse primordiales les plus hautes. Cela je ne peux plus intellectuellement et raisonnablement le nier. Mais où et qui est ce divin Être ? Peut-Il être vu et compris par une de Ses créatures ? Je me souviens bien que, lorsque j'étais étudiant, avois du apprendre l'histoire biblique et trouver un passage dans un des cinq livres de Moïse qui disait : 'Vous ne pouvez pas voir Dieu et vivre!' On dit que ce texte important a été dicté à Moïse à partir d'un nuage ardent, quand il a demandé à la Dété de ne pas seulement être audible, mais de se rendre aussi visible. Je dois admettre que j'ai toujours à moitié cru en Dieu. Mais quand il est dit que la Divinité dans toute son ampleur est supposée résider dans Jésus - là mes chers amis je dois avouer que j'étais et suis toujours un non-croyant complet.

"La doctrine pure de Jésus contient vraiment les principes les plus nobles et les plus vrais en accord le plus plein avec la nature de l'homme, sans aucune discussion de n'importe quelle façon. Mais que l'initiateur de ces principes doive aussi être Dieu parce qu'Il enseigne des principes moraux qui coïncidant exactement avec la nature complète de l'humanité, cela va au-delà de l'horizon de ma connaissance et de ma foi!

"La doctrine elle-même peut provenir d'un simple homme et non nécessairement d'un Être divin. Parce que si chaque créateur de doctrine orthodoxe devait être un Dieu, alors la Terre devrait grouiller de toutes sortes de déités. Euclide, le découvreur de la géométrie, doit être un dieu! Le découvreur des outils de jardinage, d'une importance inestimable, doit déjà être une sorte de dieu père! Les découvreurs des nombres et des bateaux de même et dix mille autres découvreurs de diverses choses utiles aussi! Mais de même que l'adoration n'a jamais été exigée vis à vis des découvreurs de choses importantes, de même je crois aussi que le créateur de la meilleure et de la plus simple des morales a pu de même y renoncer. À ma connaissance Il n'a jamais aspiré à une déification ridicule. Les gens myopes et superstitieux de ce temps en ont probablement fait un Dieu, parce qu'Il les a dépassés un millier de fois en intelligence. Mais cela ne doit pas nous faire tomber dans la croyance ridicule que Jésus est Dieu, mais seulement pour ce qu'Il était vraiment. Je crois que l'humanité contemporaine se rendra compte que l'infini ne peut pas devenir fini; Dieu reste éternellement Dieu et l'homme limité seulement un homme.

"Mais il ne vaut pas la peine de gaspiller trop de mots sur ce qui est aujourd'hui une position reconnue parmi les savants. - Compte tenu cependant de ma remarque précédente, où

et qui est la Déité réelle, dont je ne peux certainement plus mettre l'existence en doute. Donnez-moi votre avis, mes amis!"

Jellinek dit : "En effet, frère le plus cher Messenhauser, c'est une question chatouilleuse. Il est peu probable que nous ne serons jamais capables de comprendre le où et le qui ! Parce que si nous qui sommes des êtres limités, devons saisir la nature infinie de Dieu, alors nous devrions d'abord Le rendre limité - ce qui est bien sûr impossible. Il semble de même impossible d'en savoir plus de la nature infinie de Dieu que du gland de mon exemple! Je pense que nous devrions maintenant tourner nos considérations vers quelque chose d'autre, parce que nous manquons un peu de capacité sur le sujet de la déité."

Becher dit : "Vous êtes entièrement dans le vrai! Le désir de comprendre la Déité serait comme vouloir réduire la mer à une coquille de noix. Laissons donc un discours qui n'a ni fin, ni aboutissement et parlons de quelque chose d'autre, par exemple de ce que notre ami Robert Blum fait maintenant dans ce monde, ou de notre ennemi juré sur la Terre et si même bientôt il nous rejoindra peut-être, sur quoi nous pourrions lui donner un accueil approprié!"

Jellinek dit : "Frères, je suis d'accord avec vous concernant notre ami Blum! Mais épargnez-moi Windischgrätz, car je n'ai aucun désir de jamais voir ce tigre de nouveau! Mais tendez l'oreille, il me semble entendre plusieurs voix humaines de l'autre côté de la porte. Levons-nous de cette table et voyons ce qui se passe à l'extérieur!"

---

## Chapitre 55

*Voyage de découverte - Timidité de nos héros - Le Seigneur apparaît avec Robert*

Les trois se lèvent de la table et se déplacent prudemment vers la porte ouverte. Comme s'ils s'éveillaient d'un rêve, ils découvrent là, à côté de leur propre pièce, une plus grande et plus magnifique. Ils jettent un coup d'œil derrière la porte pour découvrir peut-être des choses mémorables, ne sachant pas qui ou quoi ils pourraient rencontrer.

Après avoir scruté à fond la pièce où Moi et Robert nous nous tenions un peu loin de la porte, avec les vingt quatre danseuses à l'arrière-plan et rien de notable au-delà, Jellinek dit doucement :

"Mes amis, je ne vois rien de dangereux à l'intérieur de cette antichambre. Au contraire, là-bas dans le coin je vois une table avec une bouteille de cristal d'un vin excellent et quelques morceaux de pain appétissants. S'il n'y a aucune autre menace, alors nous ne devons pas être trop timides pour passer. Cela semble évidemment être conçu pour nous donner une impression de notre existence spirituelle plus acceptable que celle où nous avons dû jouer des coudes. Je pense qu'un peu plus de courage ne peut pas nous faire de mal. Qu'en dites-vous ?"

Messenhauser dit : "Frère Jellinek, je ne peux qu'être d'accord, bien que, à mon embarras, je doive avouer qu'à une telle aventure de découverte je voudrais être le dernier! Parce que même dans une retraite potentielle, je peux être le premier!"

Jellinek dit : "Mais cher frère, il me semble que vous êtes le chef de lâches! Comment, étant comme ça, est-ce que tu étais capable d'être un commandant d'armée ? Maintenant des choses me reviennent à l'esprit. Regarde, as-tu donné des ordres depuis le champ de bataille ou bien de ton bureau de commandement bien gardé - qui sait si alors Vienne n'aurait pas été victorieuse ? Mais oublions tout cela; et pour l'amour de ton propre honneur, ne sois pas un lâche maintenant!"

Messenhauser dit : "Mais, le plus aimé des amis et frère, tu es un véritable Napoléon maintenant, et si on jouait au scout, moi et Becher ? Puisque tu es le plus imprégné du courage des héros, soit notre leader! Parce que mes sentiments n'ont jamais été chargés d'un courage indomptable. Mais il est bien vrai néanmoins, qu'en dépit de mon faible courage je n'ai jamais beaucoup craint la mort - et c'est encore vrai maintenant. Mais d'une façon ou d'une autre je me tiens à l'écart de cette antichambre, la voie pouvant donner lieu, dans certaines pièces, à quelques apparitions comme celles que craignent les enfants. Il y a vraiment quelque chose de sinistre, comme un pressentiment qu'un événement imminent va arriver et qui pourrait nous secouer ! Vous verrez si mon pressentiment me trompe quand nous franchirons le seuil. Je sens que nous tomberons alors sur de grandes choses et événements, j'espère que cela excusera quelque peu mon manque particulier de courage devant vous."

Jellinek dit : "En effet, mon ami, c'est quelque chose de tout à fait différent, bien sûr. Parce que je suis torturé par un pressentiment semblable. Mais fait attention, un grand esprit ne doit jamais être dérangé par cela! Quand j'examine cette bouteille de vin et le beau pain de froment alors mon estomac affamé commence à donner une approbation totale - mais je préférerais être autour de la table là-bas qu'en votre société nerveuse! C'est ce qui, en réalité, m'empêche de m'approcher - 'un pari courageux est à moitié gagné '! En avant, allons!"

Après cela, Jellinek s'approche audacieusement de la porte, pour s'avancer vers la table bien mise. Au moment de mettre son pied sur le seuil cependant, son chemin est bloqué par Robert et Moi, avec Robert qui dit de son ton impétueux : "Halte-là, qui va là ? Plus un pas, à moins que toi et tes deux complices ne soyez d'abord purifiés quant à votre identité et vos intentions!"

Jellinek est quelque peu déconcerté par cette rencontre inattendue, mais, se ressaisissant, il reconnaît immédiatement Blum, et dit avec étonnement : "Oh, oh, Blum! Robert! Bien, mais d'où viens-tu! Non, ce n'est pas du gâteau! Que je te serre dans mes bras et t'embrasse un millier de fois! - Ne nous reconnais-tu pas vraiment ? - Messenhauser, Becher et moi - Jellinek ?"

Robert dit : "Oui, en effet, en effet! Mes camarades de souffrance et de destinée - en personne et exactement comme vous étiez sur la Terre! Je savais depuis longtemps que vous seriez mes invités ici, mais vous ne saviez pas que vous seriez placé dans ma maison. Vous vous êtes laissés envahir par des craintes ridicules. Mais venez ici faire bonne chère à cette table là-bas! - Frère Messenhauser et toi, frère Becher, craignez-vous toujours de traverser le seuil ?"

Messenhauser et Becher disent conjointement : "Soit salué un millier de fois, frère le plus estimable et ami! Nous te rejoindrons partout où tu nous mèneras - particulièrement là-bas à la table qui porte une vraie bénédiction pour nos estomacs vides!"

Ils se précipitent vers Robert joyeusement, pour le serrer et l'embrasser et marchent ensuite avec lui à la table.

---

## Chapitre 56

*Le cœur de Jellineck est enflammé d'amour pour le vin céleste de l'ami de Robert - Le toast de Jellineck et la réponse du Seigneur*

Mais Jellinek Me regarde amicalement, et Me demande : "Cher et juste ami de notre frère Blum, pourrais-je parvenir aussi à Te connaître mieux, car Tu dois être une extrêmement bonne personne pour être en société de notre noble ami ?"

Je dis : "L'avenir révélera ce qui est toujours terne pour vous. Venez avec Moi à la table du Seigneur et fortifiez-vous d'abord, sur quoi vous serez beaucoup plus apte à comprendre les choses qui vous ont intrigué jusqu'à maintenant. Venez-là, Mon cher ami et frère Jellinek!"

Jellinek dit : "Oh l'ami, vous exprimez des paroles plus que cordiales! Chacun de vos mots fait gazouiller mon cœur d'une façon sans précédent. J'aimerais éternellement renoncer à mon humanité si vous n'êtes pas un ange du ciel! En effet, en effet, vous devez être un ange. Je vous dis que je m'accrocherai entièrement à vous! Pour, autant que j'aime le bon ami Blum, je vous aime inexplicablement infiniment plus, maintenant que vous m'avez parlé! Depuis la table où nous avons porté un verre à la santé d'une amitié éternelle! Car je doute qu'il y ait ici un Windischgrätz ou d'autres espèces semblables qui pourrait imposer un couvre-feu militaire ici ?"

Je dis : "En effet il n'y en a pas. Vous pouvez mettre une telle crainte de côté pour toujours! Mais à table maintenant, les autres sont déjà en train de boire à notre santé."

Messenhauser s'approche déjà de Jellinek avec un verre de cristal rempli du meilleur vin, et dit : "Oh frère Jellinek, c'est vraiment une espèce de vin mille fois meilleure que nous n'en avons jamais goûté sur la Terre! Ici, tu peux vider ce verre à la santé de tous nos amis et de nos adversaires! - que Windischgrätz vive aussi ! Cet instrument des dictateurs terrestres aveugles pourrait avoir un jour aussi une compréhension plus profonde de tout ça."

Jellinek prend le gobelet joyeusement et dit : "Cher ami! Je vous aime mieux comme ça que pendant nos débats sans signification dans notre cellule de prison, où toi et le frère Messenhauser attendaient désespérément l'ordre d'exécution!"

"Mais écoute bien, j'ai voulu faire de notre ami Blum l'ami de cœur de mon cœur. Et donc tu me pardonneras si je ne touche pas ce jus divinement parfumé avant qu'il n'ait d'abord bu à cette coupe!"

Tous sont joyeusement d'accord avec le désir de Jellinek et ce dernier passe le gobelet avec un fervent amour pour son ami, et dit : "Cher ami divinement glorieux, ne dédaigne pas d'accepter cette coupe de la main d'un pauvre pécheur, - un traître terrestre! Vraiment, si j'avais quelque chose mieux, je te le passerais volontiers comme une marque d'honneur et de respect! Mais regarde, d'argent et d'or je n'en ai pas! Mais ce que j'ai, à savoir cette coupe et



un cœur chaud qui te salue comme l'ami le plus estimé, - je te les donne. Prend-la comme je te la passe. C'est certainement quelque peu effronté et audacieux quant à moi de t'offrir, Toi qui doit nécessairement être un ange, ce gobelet comme une marque de mon pacte d'amitié; mais je commence juste à T'aimer du fond de mon cœur, parce que je perçois tant d'amitié, d'amour et de sagesse dans tes quelques mots. Bien que mon être soit un esprit complètement malpropre, ferme juste Tes yeux célestement doux, et pense : 'Ce garçon ne sait pas faire mieux '! Tu sais, il faudra encore longtemps avant que je n'apprenne à me conduire avec un esprit de ta sorte. Tu peux néanmoins être sûr que mon cœur et ma langue sont fermement entrelacés! J'espère que cela ne T'offense pas ?"

En prenant le gobelet le plus amicalement de la main de Jellinek, J'en bois, et dit à Robert : "Frère, dans le buffet se tient une autre bouteille pleine du vin de Mon âme réellement personnifiée; apportez-la ici, car Je veux montrer à Mon nouvel ami comment j'estime son amitié!"

Robert bondit et rapporte une vraie et précieuse bouteille du vin le plus exquis, il Me la remet, visiblement ému.

Je prends la bouteille, remplis le même gobelet, et dis : "Ici, cher ami et frère, prend la coupe et bois et tu te convaincras toi-même combien plaisante et cher ton amitié est pour Moi! Que dis-tu de tes péchés ? Quel homme pourrait considérer un cœur aussi rempli d'amour désintéressé comme étant chargé de péché ? Je te dis que devant Moi tu es purifié. Parce que ton amour envers Moi recouvre tes nombreux péchés terrestres! Mais quoi que tu doives encore au monde, alors Je serais un ami bien indifférent si Je ne te délivrais pas d'une telle dette et rendais la place nette pour toi! En avant, frère Jellinek et buvons à notre amitié éternelle!"

Jellinek dit, ému aux larmes : "Oh divin ami! Combien plaisant et bon Tu es! Oh, si seulement je pouvais arracher mon cœur de ma poitrine maintenant et le placer dans le Tien! Mais rend-moi la coupe maintenant."

Jellinek prend le cristal, bois et dit : "Oh non, Toi frère angélique et divin! Si Ton amitié est comme ce jus alors Tu n'es pas un ange, mais en vérité pas moins qu'un Dieu le plus pur!! Car l'infini lui-même ne pourrait pas inventer quelque chose de plus pieux dans la saveur et l'esprit! Frères, goûtez cela aussi et dites-moi si je n'ai pas complètement raison!"

---

## Chapitre 57

*Les effets du vin céleste - Question à propos de Christ et de Sa Déité - Pressentiment de Robert en guise de réponse - Discours favori de Jellinek*

Robert, Messenhauser et Becher boivent tous, étant étonné au-delà de toute mesure du goût inexprimable de ce vin vraiment céleste.

Messenhauser dit : "En vérité, Seigneur, ce n'est pas du vin! Frère Blum, il est bon d'être dans cette maison. Nous devons prendre nos quarts ici! Si cela est possible, permet-nous de séjourner ici ensemble pour toujours! Si un pauvre pécheur devait apparaître de temps en temps, comme nous étions et sommes toujours, alors nous le prendrons et lui ferons un bon séjour ici et même s'il était un de nos ennemis terrestres les plus mauvais!"

Robert dit: "Ami Messenhauser, cela est dit joliment et avec dignité, avec des mots venant vraiment du cœur plutôt que de l'intellect. Je le dis moi-même : 'Si Windischgrätz venait ici maintenant comme un invité indigent, en vérité, il recevra une meilleure réception de nous que celle que nous avons reçue de lui sur la Terre.'"

Tous crient : "A votre santé, et qu'il en soit ainsi! Pour être un bon Chrétien on doit être capable de retourner le bien pour le mal de sa base la plus profonde. Celui qui sent toujours de la rancœur n'est pas un esprit parfait et pour longtemps encore. Celui qui peut dire : 'Père pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font', comme l'enseigne le plus grand et le plus sage des Juifs alors qu'il était sur le gibet, est certain d'avoir la vie libre la plus grande en lui! En effet, celui qui peut dire cela est un Dieu! Et c'est ainsi que parle aussi toute chose qui veut accepter la Déeité cachée dans Christ.

"Où ce Jésus, dont l'existence terrestre ne peut pas être mise en doute, pourrait-Il être dans ce monde de l'esprit ? En vérité, c'était l'ami suprême de l'humanité! Ami Blum, n'as-tu pas eu l'occasion jusqu'ici d'en découvrir plus sur cet homme particulier ?"

Robert dit : "Chers amis, je vous donne ma parole que se fut Le premier que j'ai connu dans ce monde!"

Agréablement étonné, tous veulent savoir : "Comment cela s'est-il passé ? Comment est-ce arrivé ? Dans quelle région cela a-t-il eu lieu ? Que T'a-t-il dit ? Sois très bon, frère et fais-nous-le connaître!"

Robert dit : "Chers amis, nous avons d'autres choses à faire à présent, mettons cela à un autre moment. Mais je peux vous assurer, qu'Il me fera de nouveau une visite bientôt, quand vous serez aussi capables de parvenir à le connaître."

Jellinek dit : "Mais ne peux-tu au moins nous dire si tu en es venu à discuter avec Lui de sa Déeité mal reconnue et s'Il t'a pardonné une telle foi ou non ?"

Robert dit : "Oui, mes chers amis, nous en avons parlé en détail en effet. Et en proportion de votre faible compréhension de la vérité, je dois ajouter que Christ est le seul vrai Dieu de toute éternité! Il est le Créateur de tout le ciel et des mondes! Je ne peux pas vous en dire plus, sauf de vous dire que vous serez capables de découvrir les détails quand Il viendra!"

Jellinek dit : "Ami, je n'ai pas demandé cela en tant que preuve, mais seulement pour mon cœur. Parce que pour être franc, s'Il venait et me faisait un signe de la main, je le suivrais immédiatement, devenant ainsi immédiatement infidèle à toi! Car en tant que le plus parfait et le meilleur de tous les hommes, je l'aime déjà plus que tous les gens de la Terre réunis. Et combien plus encore s'il est vraiment Dieu! Je ne m'intéresserai pas au pourquoi et au comment, ayant une fois lu cette phrase : 'Dieu est amour; quand votre cœur est saisi par un amour puissant, pensez : Dieu est dans cet amour! 'Voyez, c'est là mon baromètre pour la présence de Dieu dans une personne. - si je sens maintenant un amour puissant envers Christ dans mon cœur, alors cet amour me dit : Christ est et doit être un Dieu; sinon comment pourrais-je l'aimer aussi puissamment ? Dès lors j'aime aussi ce frère céleste d'autant plus qu'il doit nécessairement porter beaucoup d'amour divin en lui! Ai-je raison ?"

Robert dit : "C'est absolument ainsi! Seul le cœur peut comprendre Dieu et l'intellect éternellement jamais! - Mais maintenant quelque chose d'autre, chers amis. Puisque notre sujet est l'amour la transition est facile.

"Tendez l'oreille! L'amour est en effet la seule preuve de la D  it   et de son existence indiscutable. Mais nous savons aussi qu'il y a un sexe tendre féminin, qui préoccupe trop souvent nos cœurs de sorte qu'il nous rend incapables de percevoir des choses plus élevées telles que l'amour le plus pur envers Dieu! Pensez-vous que Dieu réside aussi dans cet amour surtout sensuel ?"

Jellinek dit : "C'est en effet ainsi! Si la tendresse de Dieu ne résidait pas dans une femme, qui donc pourraient l'aimer ? Mais il n'y a pas de doute qu'un tel amour peut aussi être pervers!"

Robert dit : "Si, pour votre mise à l'épreuve, quelques beaux phénomènes féminins, délicieusement habillés, - et même aimablement disposés envers nous, devaient faire une apparition simultanément avec le sévère, mais suprêmement bon homme divin Jésus - dites-moi alors, particulièrement toi Jellinek, vers quel visage ton cœur irait-il ? Car je sais en particulier que de soi-disant artistes de danse, se sont présentés à vous par le plus grand des hasards!"

Jellinek dit : "Frère, bien que tu frappes un de mes points les plus faibles, je peux encore dire fièrement que, malgré tous mes points faibles, je laisserais momentanément dix mille prodiges dansants debout ou en train de danser, pour un des cheveux authentiques du Christ, puisque l'amour pour Dieu sera sûrement quelque peu plus puissant que pour quelques danseuses maquillées. L'amour de la femme peut prendre la main seulement lorsque quelqu'un, soit ne croit en aucun Dieu, soit lorsqu'il croit en quelque Dieu supposé résider dans quelque hostie consacrée! Mais où la D  it   existe-t-elle vraiment, et qu'en est-il de la Personne du Christ, pour que l'on puisse le voir, le reconnaître et même Lui parler, aussi frère, tu peux partir avec tes beautés dansantes! - Hors du Christ bien sûr, quelques Fannys opulentes pourrait en réalité produire plus de chaleur dans ma poitrine qu'aucune du tout!"

Robert dit : "Frère, aimerais-tu en voir quelques-unes ?"

Jellinek dit : "Si tu as de tels esprits par ici, montre-les, nous verrons quels dégâts elles peuvent nous faire!"

---

## Chapitre 58

*Epreuve pour les coureurs de femmes amis de Robert - Les bonnes réponses de Messenhauser et Jellinek*

En réponse à la répartie de Jellinek, Robert se déplace vers l'arrière où, comme il a été dit plus tôt, les vingt quatre danseuses ont été placées derrière un rideau. Arrivé là il tire le rideau et dit aux danseuses rassemblées tranquillement : "Maintenant le temps est venu, mes chères, de vous montrer et de produire quelques extraits prudents de votre savoir-faire aux trois invités qui sont là bas. Faites du bon travail sans causer d'embarras à cette maison!"

Les danseuses le font immédiatement, mais avant même le premier pas, la première dit à Robert : "Nous vous demandons seulement de ne pas nous compter comme notre faute si nos formes devenues curieusement opulentes sont provocatrices! Si vous soupçonnez cela, alors nous toutes préférons que tu ne nous laisses pas apparaître devant les nouveaux invités, car nous serions très attristés de causer du mal, alors que maintenant nous voulons sincèrement faire bien!"

Robert dit : "Mes chères sœurs, cela rend mon cœur heureux, car je vois vos bonnes intentions. Mais qu'aucune de vous ne soient dans la crainte, car mon ami le plus bien-aimé s'occupera là-bas pour que ni vous ni nos invités ne vous causiez mutuellement du mal! Allez en avant intrépidement, parce que vous n'effectuerez aucun mal avec votre danse, mais seulement ce qui est bon et avantageux pour ces invités!"

En entendant cela, les danseuses marchent comme des vedettes vers l'avant de la pièce et commencent à étaler leur art avec toutes les sortes de mouvements courtois et des visages amicaux. Robert, de nouveau avec ses trois amis, demande à Jellinek : "Maintenant frère, que penses-tu de nos danseuses de la maison ? As-tu jamais vu quelque chose de plus parfait sur la Terre ?"

Jellinek dit avec un soupir - observant ces maîtresses de la danse avec concentration : "Oh, cher frère, je ne peux pas aider mes sentiments à être de même chaque fois que j'observe de telles productions! Je dois être honnête et dire que je ne les ai jamais vraiment aimées. Au contraire, j'étais toujours envahi par une sorte de mélancolie, et quittais le théâtre de comédie dans une humeur particulière. J'ai souvent pensé à cette disposition particulière sur la Terre, mais ne pouvais jamais me l'attribuer. Mais maintenant la lumière juste s'est allumée en moi, et cela me cause plus de joie que toutes ces productions de danse. La raison est la futilité complète des contorsions des membres. Dis-moi quel bénéfice cet art peut-il jamais apporter ? Je le maintiens, aucun ! Tous les autres arts - la musique, la poésie, la peinture et la sculpture, dans leur position réelle et honorée, peuvent apporter des progrès substantiels à la disposition humaine, en rendant le cœur doux et noble, transformant souvent une personne violente en une sensible, éveillant un amour juste dans le cœur. Mais prend l'art le plus noble et le plus pur de la danse et les sentiments qui sont allumés dans l'âme sont principalement ceux de l'impureté extrême. Après une telle exhibition la sensualité de l'homme et le désir sont multipliés mille fois.

"Bien que ceux-ci soient les raisons de fond de mes mauvais sentiments, ils ne sont pas la source réelle de la mélancolie qui accompagnait toujours une telle exhibition. La source réelle de ma langueur devant une telle exhibition si artistique était principalement que, grâce à mes lunettes d'opéra magiques, je considérais de telles maîtresses de la danse si bien formées comme des anges tombés!

"Combien de fois me suis-je dit : 'Que ne pourriez-vous pas faire pour mon cœur! Mais en tant qu'ange tombé vous n'êtes pas capables de reconnaître le fait d'être digne d'un cœur qui voudrait voir que, depuis la vase de votre nature tombée, vous vous êtes hissées de nouveau au niveau d'un ange réel. Le Mammon du monde est maintenant votre Dieu et vous pauvres aveugles piétinez votre propre cœur avec ces pieds magiques grâce auxquels vous stimulez la concupiscence la plus embrasée. Votre cœur est-il inquiet lorsque vous tirez des flèches empoisonnées à chacun de vos pas ?'

"De telles pensées m'accompagnaient toujours rendant mon âme singulièrement morne. Ne pensais-je pas de manière juste ainsi ? Puisque je pense toujours ainsi ici, je te demande si ces danseuses, qui ont heureusement maintenant conclu leur prestation, peuvent être un danger pour moi ? Elles sont en effet un moindre danger pour moi dans ces circonstances, comme c'est aussi le cas avec mon ami le plus cher, qui a été visiblement ému par mes commentaires. De là, cher ami Blum, je peux t'assurer que ces vingt quatre artistes avec leurs quarante huit plus beaux pieds n'ont pas du tout diminué mon amour pour Jésus!

Au contraire, elles ont seulement intensifié mon amour le plus saint! Car regarde, je ressens maintenant seulement la compassion la plus grande envers ces pauvres anges tombés! Je donnerais la moitié de ma vie si cela m'était possible pour les sortir de leur état tombé et en faire de vraies personnes humaines! Mais laissons cela! - Maintenant vous deux - Messenhauser et Becher, dites-nous aussi comment vous avez aimé ce spectacle."

Les deux disent : "Oui, oui, pas trop mal! Mais la chose nous semble néanmoins quelque peu comique! Sur la Terre, de telles excentricités de la stupidité humaine sont tout à fait tolérables; mais ici dans le royaume des esprits, de telles aberrations d'efforts humains semblent quelque peu particulières! Imaginez-nous retournant maintenant sur la Terre et décrivant à nos amis encore là que nous avons simplement observé un ballet céleste! Ils éclateront de rire! Mais dites-nous maintenant comment en réalité, dans le royaume des esprits, si vous aviez pensé que se tenait un véritable un sérail de deux douzaines de ballerines des plus délicieuses ? Les as-tu prises en réalité dans ta maison pour les employer ? Ou est-ce peut-être le Nouveau ciel Catholique ? Mais, épargne-nous tes Nouveaux anges Catholiques et va plutôt nous chercher une autre petite bouteille du dernier vin, dont une goutte vaut plus que tous ces quarante huit pieds!" Robert prend en souriant une autre bouteille.

---

## Chapitre 59

*Le Seigneur parle de l'expression mal employée 'la Fin justifie les Moyens'*

Jellinek se tourne vers Moi, et demande si cette prestation artistique M'a plu ?

Mais Je lui dis : "Cher ami, Je dois franchement te dire que dans de tels cas, Je regarde moins les moyens que la fin. Parce que les moyens pour atteindre un but noble et bon peuvent souvent sembler très étranges quant à leur aspect. Et ici dans le royaume des esprits, le meilleur résultat réalisé sanctifie toujours les moyens avec lesquels il a pu seulement être réalisé. En vérité la performance des danseuses elles-même est bien peu, mais elle vaut infiniment plus si elle est liée à une cause plus noble.

"Je donnerai d'abord un éclairage terrestre sur ce type de sentence jésuite, afin de faire beaucoup de lumière sur son contenu spirituel, aussi ouvre tes oreilles! Regarde, la maxime dit : 'Un bon but sanctifie tous les moyens par lesquels il peut être réalisé!' - nous allons donc voir à partir de quelques exemples si cette maxime est correcte:

"Un fils a un père sur la Terre, qui, en travaillant, s'était assez malheureusement cassé un pied, que seul un chirurgien habile était capable de guérir. Mais que ferait un fils qui aime son père au-dessus de tout, à une personne qui, par colère ou par méchanceté, aurait coupé un des pieds de son père avec une hache tranchante ? Ce fils saisirait le scélérat et le punirait pour le reste de sa vie. Son père aurait cependant moins souffert lors d'un acte aussi bref sur un pied sain que si cela avait été effectué par un médecin sur un pied extrêmement douloureux. - Regarde sans la connaissance du résultat final ce serait pris isolément une abomination. Mais avec la conjonction avec une bonne raison c'est une bénédiction; et le fils

montrera une gratitude extrême au chirurgien qui a sauvé la vie de son père bien-aimé. Car sans cela, le père serait mort d'une infection. Mais allons plus loin!

"Que ferais-tu à quelqu'un qui a brisé une de tes dents avec son poing ? Regarde, tu le traduirais au tribunal et exigerais des dommages et intérêts pour le préjudice réel et pour la douleur. Si cependant tu avais une mauvaise dent qui te faisait souffrir, alors tu irais chez le dentiste toi-même et le paierais volontiers pour extraire la mauvaise dent. Mais qui recommanderait un arracheur de dents qui a brisé ou extrait des dents juste pour s'amuser ? C'est tout à fait différent lorsqu'on est entre les mains d'un vrai dentiste, parce qu'avec sa procédure souvent douloureuse il réalise un bon but. Tu ne peux pas nier que, ici les moyens sont sanctifiés par le bon résultat. Mais allons néanmoins plus loin!

"Regarde, le meurtre d'un homme est un des péchés les plus grands qu'un homme peut commettre. - Un père traverse une forêt avec son fils. Une personne mauvaise, pressant beaucoup d'argent sur le père, saute des fourrés, saisit le père à la gorge et essaye de l'étrangler. Dans cette situation fâcheuse, le fils prend son arme à feu et tue le meurtrier. Regarde, un des péchés les plus grands est de tuer. Est-ce que le fils qui tue celui qui a voulu étrangler son père commet aussi un péché ? En bien non! Le bon sens vous dit déjà : le meurtre est un des péchés les plus grands seulement si c'est le moyen de réaliser un but mauvais. Mais dans la conjonction avec la meilleure cause, c'est aussi saint que la cause elle-même, particulièrement si c'est évidemment le seul moyen efficace pour y arriver.

"De même que le montrent ces trois exemples, c'est aussi le cas avec toute action dont un homme ou un esprit est capable. Si, après de sages considérations, il apparaît qu'il y a un seul moyen efficace pour réaliser un bon but, alors ce moyen est aussi bon, juste et sanctifié par le résultat réalisé.

"Et ainsi, mon cher ami, tu dois juste fermer un œil avec ces danseuses, car elles dansent pour plusieurs bonnes causes, qui ont en vérité été réalisées, comme tu le verras bientôt. Dis-Moi alors, devons-nous en vouloir à ces prodiges de la danse, ou bien leur donner peut-être un verre pour qu'elles puissent connaître le goût de la deuxième bouteille ?"

Jellinek dit : "Oh, s'il en est ainsi alors en effet! Venez ici, vous mes bien-aimées, vous vous amusez bien aussi !"

---

## Chapitre 60

*Les danseuses cherchent une clarification à propos de Dieu - Robert conseille :  
'Cherchez-Le dans la Lumière' - Danger des recherches purement externes*

À cette invitation les danseuses saluent bien bas avec respect, la première des trois dit : "Oh vous chers et merveilleux amis, vous êtes trop bons et prévenants envers nous! Parce que notre art mauvais et malheureux est de tous les arts le moindre qui pourrait mériter la considération d'esprits comme vous et nous ne pouvons pas comprendre comment vous pouvez être si bons envers nous qui sommes des pécheresses! En vérité, si nous étions

toujours sur la Terre dans la chair, alors de telles personnes sincèrement aussi bonnes nous mettraient dans une grande obligation. Mais ici nous sommes pauvres en esprit, n'ayant rien en plus de ce que vos excès de bonté nous accorde. De là nous ne pouvons pas rendre la pareille pour votre bonté immense d'aucune autre façon qu'en vous respectant et en vous aimant de tout notre cœur! Si nous pouvons avec cela venir près de vous alors nous nous joindrons heureusement à vous. Si cependant notre amour, peut-être insuffisant de pureté, ne vous est pas agréable, permettez-nous donc de partir et déplorer nos péchés terrestres!"

Jellinek dit : "Mes petites chéries, je vous en prie - ne soyez pas comme les Catholiques Romains! Où est le Dieu qui considère l'amour comme un crime ? Devrions-nous vous dédaigner parce que vous nous aimez ? Venez toutes là et buvez de ce vrai vin de vie! Ne soyez pas timide avec nous; nous cinq ne voulons rien plus que votre amour, que vous nous accorderez volontiers. Et donc j'espère que vous êtes maintenant au clair de ce que nous ne désirons de vous - à savoir rien d'autre que votre amour pur et votre amitié!"

Entendant Jellinek dire cela, elles nous rejoignent gaiement, et disent : "Nous sommes vos servantes; votre bonne et noble volonté sera notre commandement le plus saint. Nous avons néanmoins une faveur spéciale à vous demander : dans le monde idiot nous avons cherché peu d'occasion de vraiment parvenir à la connaissance du suprême divin Être et nous sommes arrivées ici presque totalement aveugle dans cette priorité principale de la connaissance humaine et de la foi.

"Nous étions en réalité des Catholiques prétendus Romains, faisant extérieurement tout ce que cette église fixe. Cependant nos jeûnes, nos confessions et nos communions ne nous ont pas rapprochés de la largeur d'un cheveu de la vraie identité de Dieu. Comme vous nous voyez ici nous toutes sommes mortes pour une durée de dix à quinze ans, nous étant retrouvées de nouveau comme par hasard. Mais nous sommes toujours dans le même état où nous étions en rentrant dans ce monde sérieux. Nous ne connaissions pas Dieu et ne le connaissons toujours pas ; néanmoins, seul un Dieu extrêmement bon, sage et tout-puissant a pu nous donner cette existence!

"Nous ne voulons pas être irrespectueuses, mais si vous chers amis pouviez occasionnellement donner à de pauvres créatures comme nous un meilleur concept de Dieu, sans vouloir vous l'imposer, alors vous nous rendriez très heureuses.

"Dans le monde, on nous présentait toujours la Dêité d'une façon telle qu'elle nous a privés de tout vrai concept de Dieu. Dieu est supposé se composer de trois Personnes, qui sont chacune Dieu en soi, ce qui doit évidemment aboutir à trois dieux! Bien que ces trois dieux ne soient pas trois Dieux, mais un seul Dieu! Chacun des trois Dieux a néanmoins sa propre fonction. Ainsi Dieu le Fils peut seulement faire ou enseigner ce que Dieu le Père veut! Et encore il est de nouveau dit : le Fils et le Père sont complètement Un! - Et on ne sait pas que faire de l'Esprit Saint ; est-Il plus que le Père ou le Fils, ou moins ? On suppose qu'il va en avant de tous les deux et est symbolisé comme une colombe! - Mais s'y ajoutent les milliards d'hosties consacrées qui sont supposées être chacune entièrement Dieu! - cela peut-il éclaircir une personne sur la nature de Dieu ? Ne dédaignez pas notre demande, car nous avons besoin d'être entendu - ainsi qu'encore un peu de ce vin!"

Robert dit, servant un gobelet du meilleur vin : "Chères sœurs, au nom du Dieu, le Seigneur et le Créateur de l'infini, prenez ce vin et buvez-le avec assurance! Parce que l'esprit de ce vin est différent de l'esprit des vins terrestres qui, selon Paul, portent à la non-chasteté et à la fornication. L'esprit de ce vin est appelé l'esprit d'amour éternel, le plus pur en Dieu, qui est donc aussi une flamme sainte de lumière, de brillance et de clarté. Avec cette lumière vous trouverez bientôt en vous ce que vous désirez de nous.

"Votre désir est élevé en effet et aucun ange ne le critiquerait. Mais cherchez son accomplissement non à l'extérieur, mais en vous, ce qui vous profitera éternellement! Si nous

vous le donnons, alors vous en aurez une possession étrangère en vous, qui pourrait extérieurement en effet vous donner un avantage provisoire, mais vous apporterait le mal interne avec le temps, dont il ne serait pas facile de vous défaire.

"Car regardez, une doctrine simplement externe peut se rapprocher seulement des esprits externes, dont la lutte est matérielle. Elle effectue alors en effet une révolution dans ces esprits, les forçant de temps en temps d'accepter une telle doctrine, l'esprit intérieur devient bientôt conscient de cela. Il sort parmi les esprits naturels, autrement dit l'âme de nature réelle de chaque homme, présumant une bonne récolte et y trouvant beaucoup de plaisir. Mais un désastre arrive d'habitude pendant que l'esprit de vie réel de la personne admire l'ensemencement externe, se trouvant lui-même avec ses esprits naturels à l'extérieur de sa chambre, tout joyeux d'anticiper une récolte exceptionnelle, les esprits naturels les plus mauvais et injustes résiduels de l'âme se réunissent ensemble pour pénétrer dans la chambre du vrai esprit, bloquant ainsi le retour de ce dernier qui de ce fait devient en effet souvent impossible. Quand l'esprit réel perd alors sa place de vie, il cherche d'abord à établir une nouvelle place parmi les meilleurs esprits naturels de son âme, vivant parmi eux comme un locataire d'un autre propriétaire. Mais, étant privé de tous ses biens, non capable de payer son loyer, le propriétaire réel prend ce qu'il a encore sous la main, en en faisant en fait un prisonnier ou même un esclave de sa volonté dominatrice! En conséquence, l'esprit réel intérieur doit s'engager avec les esprits naturels les plus non-chastes et cet attelage fait mouvement sous la bannière du vice, qui conduit alors à la mort spirituelle de l'homme. Parce que dans une telle personne, Satan a fondé son trône, étant devenu le seigneur réel de la vie de l'homme en l'ayant transformé en un esclave de la luxure et des conduites infernales.

"En conséquence ne recherchez pas avidement l'instruction extérieure, cela ne sert à rien à moins que l'esprit ne la reçoive dans l'humilité la plus profonde, arrangeant immédiatement sa vie entière en conséquence, ce qui est une tâche très difficile pour n'importe quel esprit. - Regardez, Salomon, le roi le plus sage de l'Israël, est tombé, malgré sa sagesse. Son esprit intérieur se sentant assez fort pour risquer de quitter sa place de vie la plus secrète et sortir parmi ses esprits naturels, et les conduire par sa sagesse. Ayant fait ainsi avant d'avoir acquis sa pleine maturité - qui doit toujours aller de l'intérieur vers l'extérieur et jamais de l'extérieur vers l'intérieur, - il devint captif de ses esprits naturels non chastes, qui ne lui permirent pas de revenir dans sa maison, l'ayant bientôt transformée en un logement pour le vice, l'obscénité et l'idolâtrie! - Judas aussi a trahi son Maître, Seigneur et Dieu, ayant pris la doctrine de salut seulement par son esprit extérieur, qui a sa place dans l'intellect et à partir de là dans tout désir. Avec cela il a séduit son esprit de vie réel dans son logement le plus secret, permettant par-là même l'entrée libre à Satan. Les conséquences sont suffisamment d'une triste notoriété pour ne pas en exiger la répétition.

"Donc, buvons ce vin maintenant! Il éveillera l'amour juste pour Dieu en vous, renforçant votre esprit et le faisant grandir. Une fois que l'esprit cultivé pénètre dans tous ses esprits naturels extérieurs sans laisser sa place originale, il trouvera aussi en lui tout ce qu'il essaye maintenant d'obtenir du dehors. M'avez-vous compris ?"

---

## Chapitre 61



*La compréhension des danseuses - Lutte contre l'esprit de nature impropre dans l'homme - Les étapes de la perfection - Le plus haut*

Les danseuses disent : "Oh, toi ami le plus sage, et le plus profondément initié dans la nature la plus secrète de la vie humaine! Nous avons bien compris en effet! Tu nous as donné une vision claire de ce que nous avons souvent vaguement soupçonné. Comment pouvons-nous te remercier en juste proportion ?"

"Combien souvent nous voyons dans le monde des gens dont l'esprit a été instruit de chaque aspect. Des gens qui ont été déifiés quant à la religion et honorés et loués par tous. Et en outre : des gens qui ont montré des signes indubitables d'éclaircissement plus élevé dans la parole et dans l'acte. Ceux-ci venaient souvent pour nous faire des offres d'amusements les plus détestables. En vérité, nous avons pensé : si ceux-ci sont les conséquences de si hautes vertus Chrétiennes, alors nous n'aurons rien de plus à faire avec cela! À cette époque, ceux-ci étaient des mystères impondérables pour nous, mais maintenant tout est devenu clair pour nous; car seulement maintenant nous savons l'origine de ces maux. - Maintenant passons-nous le vin de vie et buvons toutes ce gobelet d'humilité jusqu'à la dernière goutte!"

Robert leur passe le gobelet et elles sont remplies de joie de le boire.

Jellinek, Messenhauser et Becher sont étonné de la sagesse de Robert, et disent après un moment : "Frère, ceci est trop subit! Tu sais que je t'ai toujours considéré comme un homme très sage, mais je n'avais jamais compris vraiment la profondeur de ta sagesse! Cependant mon instinct semble me dire que cela ne provient pas de ta propre raison. Cela importe peu cependant, parce que tu as aussi allumé une lumière en moi qui me fait juger des choses et des apparences bien différemment que je ne le faisais plus tôt.

"Il devient aussi clair pour moi pourquoi ces filles ont dansé devant nous! N'ont-elles pas tenté les esprits malsains qui demeuraient vraiment en nous, afin que ces derniers regagnent rapidement leur juste place ?"

Robert dit : "En effet, vous êtes presque dans le vrai; mais votre introversion était encore trop peu profonde; car comment pourriez-vous, chers frères, avoir pensé comme ça ainsi que nous tous ?

"Je vous dis que précisément c'est le contraire qui est le cas avec nous. Nos esprits et particulièrement vos esprits se trouvent heureusement dans leur propre sphère de vie, sinon vous ne vous seriez pas trouvés dans cette maison, mais dans une dans laquelle aucune lumière ni chaleur de vie ne pénètre éternellement.

"Votre esprit a été seulement entouré par les esprits de nature d'une façon telle qu'il soit juste capable de se déplacer et de voir comme les esprits naturels d'un enfant, c'est la raison aussi pourquoi vous ne pouviez précédemment à peine vous déplacer dans votre chambre et encore moins le remarquer.

"Malgré cela, un suffisamment grand nombre d'esprits naturels sont restés en tant qu'assiégeants du logement légitime de votre esprit pour vous empêcher de voir en pleine clarté, mais comme dans la brume. Ces esprits, qui pressent obstinément le vrai esprit, désirant le séduire dans leur sphère, proviennent surtout de l'amour de la chair, d'une certaine façon ils ressemblent aussi à l'esprit du vrai amour de Dieu dans nos cœurs. Ce sont les plus difficiles à faire partir du logement de vie, parce qu'à la différence des autres variétés d'esprits, ils s'accrochent désespérément à la vie. Leur crainte la plus grande est de perdre la vie qui leur apporte des plaisirs si doux.

"Ces esprits de nature têtus peuvent seulement par une tentation exceptionnelle être séduit et s'éloigner quelque peu du logement de l'esprit réel, et seulement alors le vrai esprit peut quelque peu agrandir son territoire et devenir avec cela plus libre et plus brillant. Une telle tentation extérieure a été réalisée par ces danseuses - votre vrai vous-mêmes ayant ainsi pu devenir plus libre et plus brillant. C'est pour cette raison, que mon Ami glorieux vous a auparavant dit, frère Jellinek - vous allez trouver la danse quelque peu particulière ici c'est parce que vous devez la regarder non quant aux moyens, mais par rapport au bon but recherché et obtenu! Maintenant vous avez la vraie raison clairement affichée devant vous. Pour cette raison je pense que vous n'avez aucune nouvelle objection quant aux moyens ?

"Il n'est nullement besoin de faire remarquer que, seulement à cause du bon but réalisé par elles, ces danseuses ne sont pas encore des anges purs. Mais nous ferons tout pour les faire devenir ce que ni elles ni nous ne sommes encore!

"Je suis seulement une étape en avance sur vous et c'est tout. Mais l'échelle pour notre destination éternelle est éternelle et cela pourrait facilement effacer nos différences actuelles de sorte qu'aucun d'entre nous ne doit être sous n'importe quel aspect en avance sur un autre, sauf Celui qui est là-bas notre Ami et Frère à côté de toi, frère Jellinek, et qui est jusqu'ici en avance sur nous et nous ne serons jamais capables de le rattraper! Pourquoi ? Cela transpirera éminemment par une meilleure connaissance de Lui.

"Mais maintenant nous avons toujours quelque travail significatif devant nous, qui nécessite une attention urgente, autrement nous ne serions pas capables de nous déplacer librement autour de cette maison."

---

## Chapitre 62

*Parmi la foule viennoise grivoise - Guérison salutaire pour ces héros de la chair -  
Robert les invite à entrer dans la maison*

Robert continue : "Jetez un coup d'œil par cette fenêtre pour voir le jardin magnifique qui entoure cette maison au loin et sur une grande largeur et dites-moi ce que vous voyez ?"

Les trois s'approchent de la fenêtre et regardent dehors, ils reculent horrifiés, Jellinek dit : "Frères, au nom du Seigneur, qu'est-ce que c'est ? Est-ce que ce sont des gens, des animaux ou des diables ? Non, je ne pouvais pas m'attendre à cela dans les alentours de cette maison. On n'y voit toute la laideur de la mythologie païenne la plus crasseuse en tas, tridimensionnellement et en réalité ?! Frère, je vous prie de fermer la porte d'entrée, sinon nous sommes en danger d'envahissement par ces bêtes, qui vont nous dévorer les os, les cheveux et tout le reste."

Robert dit : "Oh, n'ayez aucune crainte! Ils ne regardent pas en réalité du côté où ils vous apparaissent à première vue. Leur regard effrayant provient de leur croyance qu'ils sont toujours à Vienne et que vous les avez trahis à Windischgrätz! Une fois qu'ils seront persuadés du contraire, ils vous apparaîtront immédiatement plus humains. Car prenez acte que tous sont

des Viennois qui, en ces jours désastreux d'octobre et en tant que combattants pour la liberté terrestre, ont été abattus par les armes des troupes de l'empereur. Ils croient que cela n'aurait jamais été possible si Messenhauser ne les avait pas trahis. Une fois persuadé du contraire alors, avec l'aide de Dieu, quelque chose peut toujours être faite avec eux. Y aurait-il parmi eux certains qui rejetteraient toute instruction, alors le Seigneur saura avec Son omnipotence comment séparer les boucs si têtus des meilleurs moutons!

"Pour cette raison nous les ferons entrer et les aborderons conformément à la volonté du Seigneur! Puisque nous portons beaucoup de responsabilité pour les avoir poussés à cette situation avec nos discours et nos lois, c'est aussi notre responsabilité de chercher par-dessus tout à les mettre sur un meilleur chemin. Donc, suivez-moi vers eux, au nom du Seigneur!"

Robert, avec Messenhauser et Becher, va dans le jardin, vers les Viennois et leurs prostituées épuisées et les filles violées. Avec Jellinek à Mon côté, Je les suis dans le jardin où nous rencontrons une foule visiblement difficile.

Robert leur demande comment ils vont maintenant, ils crient à l'unisson : "Nous sommes malheureux, misérables et affreux! - Aidez-nous de nous délivrer de ce porc redoutable, nous ne nous soucions pas des moyens! Ne vous transformez pas en diables! ? Pensez juste aux expériences fortes nous avons vécues par dans ce royaume d'esprits sales sentant la crasse! Il est certainement vrai que nous sommes allés trop loin avec l'humanité. Mais nous sommes des bêtes et n'étions jamais rien de moins, comme nous n'avons été jamais élevés à rien de mieux - état pour lequel seul nos régents agréables et libéraux sont à blâmer. Et donc nous nous sommes amusé dans le style préféré du père Adam avec Eve. Mais écoutez, il y a quelque chose d'atroce ici dans le royaume des esprits : à savoir que nous avons tous incroyablement été infectés! N'est-ce pas une damnation que d'être infecté ici dans le monde des esprits! Si on pouvait seulement obtenir de l'aide! Aussi, soyez bon et trouvez-nous de l'aide ou annihilez-nous tous. Car cela sera mille fois mieux pour nous ne pas être, que d'exister dans des circonstances si abominables!"

"Une autre chose! Dites-nous qui sont vos compagnons. Nous savons déjà que l'un d'entre eux est le Seigneur prétendu de la maison - un homme vraiment rare de Dieu. Nous ne savons rien d'autre sur vous trois! Soyez bons et dites-nous qui ils sont!"

Robert dit : "Mes pauvres amis malades, êtes-vous si aveugles que vous ne reconnaissiez pas Messenhauser, Becher et Jellinek désormais ?"

Plusieurs crient : "Sur nos âmes, qu'on les détruise! Quoi ! Ces fripons de première? Oh, il aurait été plus facile d'imaginer la mort que d'arriver pour voir particulièrement ce bandit en chef de Messenhauser! Mais il a de la chance nous sommes tous si malheureux maintenant, car nous l'aurions remercié convenablement pour son Haut Commandement à Vienne! Mais étant encore trop faible pour ce solide ingrat, nous devons lutter nous-mêmes en espérant que ce fripon rusé et fripouille soit sûr de ne pas avoir ce qu'il souhaite pour lui! - Eh bien, ici converge toute la racaille! Vraiment c'est un beau paradis que voilà!"

Robert dit : "Dites-moi, vous sentez-vous mieux, maintenant que vous avez violenté mes amis ?" - Les Viennois disent: "Non pas exactement! Mais nous avons dû le leur dire, parce qu'ils l'ont vraiment mérité! Vous, vous savez comment et pourquoi!"

Robert dit : "Ecoutez, laissons cela là; le passé est le passé! Aucun de nous, à l'exception de mon Ami glorifié, ne peut dire qu'il ne s'est jamais trompé! Je crois plutôt que chacun d'entre nous a travaillé dans la gamme entière des péchés, plus d'une fois. Ce serait bien sûr idiot à moi de vous présenter les trois accusés comme innocents. Ils ont commis leur part de péchés et encore plus; mais nous n'étions pas trop frugaux avec eux de notre part non plus. Le Maître éternel de la vie n'aurait pas à prendre mal à la tête pour décider à la place du jugement de Dieu qui d'entre nous est le plus appropriée pour l'enfer. Mais si à mon avis aucun de nous est digne devant Dieu, alors nous ne devons nous accuser de rien ici. Il est

mieux de se serrer la main en signe d'amnistie générale, de tout se pardonner dans ce nouveau royaume de vie et de fonder une colonie d'amis et de frères! Cela portera dans le futur de meilleurs fruits que de se juger les uns les autres, si chacun d'entre nous doit porter une partie considérable du jugement sur ses épaules! Que dites-vous de ma proposition?"

Tous crient : "Oui en effet, tu as complètement raison! Mais seulement notre santé nous donne beaucoup d'ennui, car tu sais qu'un homme ou un esprit souffrant est peu à même de prendre des résolutions saines, un Viennois malade étant trop pouilleux même pour un porc!"

Robert dit: "Maintenant alors, qu'il en soit ainsi! Levez-vous tous et venez à l'intérieur de ma maison et les moyens devront être trouvés là pour vous faire du bien! Parce qu'ici dans le royaume des esprits rien ne peut être fait extérieurement avec un docteur, toutes les maladies doivent être guéries de l'intérieur; et pour cela il est nécessaire pour vous d'entrer dans ma maison, qui est bien pourvue de tout qui est le meilleur! Suivez-moi!"

À ces mots tous se lèvent, y compris les femmes, et rentrent du mieux qu'ils peuvent, en boitillant, dans la maison jusqu'à la grande chambre familiale qui peut loger des milliers d'invités.

---

## Chapitre 63

### *Les invités contemplent les danseurs - Conversations - Les héros des barricades*

\*Les pages qui suivent dans les Ecritures saintes originales ont été écrites dans l'argot Viennois ou vernaculaire exactement comme elles ont eu lieu, comme cela pourra être vu dans les propres explications du Seigneur plus tard. Elles n'ont aucun équivalent 'dans le dictionnaire' et à peine une structure grammaticale et aucune tentative doit être faite pour les traduire dans une autre langue - sauf simplement les significations contenues. De là seulement quelques paragraphes d'argot équivalent ont été essayés en anglais, après quoi l'effort a été abandonné, l'argot ou des idiomes sont à peine compris entre les régions d'un même pays, des Allemands du Nord, par exemple, sont à peine capables de dire s'ils sont toujours dans le même pays que la Swabia (l'Allemagne du Sud).

Tous, étant entré ensemble dans la même pièce, l'un d'entre eux remarque les danseuses : "Oh, même celles-ci ne nous feront pas perdre la tête maintenant! Celles-ci et notre état iraient bien ensemble!" - quelqu'un dit à côté de lui : "Mais, dit-moi, où est le truc! Quel beau pied! Par mon âme, si seulement je.....!"

Son voisin l'exhorte : "Mais, je t'en prie Franz, sois intelligent maintenant! Ne sais-tu pas que nous ne sommes plus dans le monde maintenant ?" - Le premier dit : "Oh que si! Mais, monde ou pas - elles sont sublimes! On ne peut pas rester indifférent à ça!"

Un troisième dit : "Mais si Franz n'est pas indifférent, que ressent-il donc ?" - Franz dit : "Allez au diable; tu es et restes un âne idiot! Ne sommes-nous pas au ciel maintenant ? Ou as-tu vu l'enfer, je te dis que nous n'y sommes pas encore ?". L'interpellé dit : "Ce que je crois, c'est que si nous avons été damnés nous verrions les flammes infernales : et je dis que ce n'est pas le cas avec nous encore. Je .....! Mais ce n'est pas l'enfer! Aucune damnation, aucun feu! Mais je veux dire, si nous ne pouvons pas laisser aller ces poupées damnées..... ?"

Le premier dit : "Ouais, ouais, tu as peut-être raison! Mais je veux me faire ma propre conviction! Cela d'habitude ne fait rien !" - L'autre dit: "Ouais, ouais, ça ne fait rien, ça ne fait rien! ....."

Une héroïne des barricades fait chorus : "regardez-les..... !"

Cher lecteur, ce babillage Viennois continue partout où il y a plus d'une personne réunie. Nous croyons que nous vous avons donné une idée des reparties et que dans l'avenir nous traduirons seulement selon la substance communiquée.

Un autre les rejoint, disant sur un ton dramatique : "Mes amis, souvenez-vous où vous êtes! Ce n'est pas ici la place pour la populace grossière Viennoise ! Pensez-y, on est dans le royaume sérieux des esprits où l'on doit se comporter honorablement et être sérieux pour ne pas être immédiatement damné. Parce que dans ce monde il n'y a pas plus de grâce divine ni de pardon." L'héroïne dit: "Oh, ne soyez pas trop excité, ne roulez pas les mécaniques ni votre tête vide et indécise! Ne serait-il pas normal que notre Dieu n'ai aucune pitié pour de tels buveurs de bière que vous ?" - Le dramaturge, les yeux grands ouverts dit : "Que dit cette sorcière Blocksberg ? Oh, nous trouverons un manche pour cette hache même dans le monde des esprits! N'y a-t-il pas un homme qui se salira les mains pour tordre le cou de cette putain malapprise ?" - L'héroïne dit: "Oh, ne vous en inquiétez pas. S'il y a ici un porc le plus minable soit-il pour me tordre le cou alors il n'y a pas de candidat plus éligible que toi! Mais je pense qu'un tel travail est beaucoup trop bien pour toi! Qui penses-tu être, toi un puits sans fond de bière ? En vérité, il te manque ta bière et ta poupée merdique ici dans le monde des esprits! Mais sois consolé, ta poupée pourrait bientôt te suivre, le cher Seigneur va être plus charitable que toi maintenant!"

Le dramaturge dit : "Mes amis, laissons ce cul puant seul, car une vache avec une queue sale fait tout autour d'elle un cercle malpropre!" L'héroïne dit : "Oh, ce ne serait pas une honte si tu étais aussi propre que moi - ne t'es-tu pas rincé en abondance avec les quelques milliers de bières bues au cours de toute ta vie! Il te faudrait sûrement plus de cent confessions générales avec tous les Jésuites! Si j'avais le pouvoir d'aide du Seigneur, je saurais comment te faire bienheureux! Regarde, je ferais du Danube un fleuve de bière, avec toi assis en bas à l'entrée de la Mer Noire, avec une petite poupée merdique à côté de toi, cela te rendrait l'homme le plus heureux!"

---

## Chapitre 64

*Le dramaturge réprimandé par Robert - L'héroïne au bon cœur l'encourage en vain*

Le dramaturge laisse l'héroïne et va vers Robert avec respect pour l'informer de quel genre de sales êtres encrasse sa maison illustre dans le royaume des esprits; ne pourrait-il pas diriger de tels êtres ailleurs ?!

Robert dit : "Mon ami estimé, cela ne se fait pas ici! Tu vois sur la Terre nous avons essayé de ne réaliser rien moins que des droits égaux pour tous les hommes. Ce qui n'était pas réalisable sur la Terre s'offre maintenant ici dans la pleine mesure. Et c'est un cadeau véritable du Plus Haut - du Dirigeant de tout le ciel et des mondes. Si donc tu veux être vraiment heureux sous la constitution la plus libérale de Dieu alors ne surestime jamais ta valeur humaine. Considère que tous les hommes que tu vois ici ont le même Dieu qui est leur Créateur et Père. De cette façon tu aimeras vraiment ces gens et en retour tu trouveras leur amour, qui stimule ici le bonheur entre tous. Sur cette voie tu ne devras pas recourir aux jugements d'honneur et ton propre cœur te fournira la meilleure justification dans les cœurs de tes frères et sœurs! - Tu ne dois pas incidemment t'intéresser de savoir si ma maison est polluée par ces pauvres êtres ou non; on s'est occupé de cela! - Je dois aussi franchement te dire que j'aime là-bas l'héroïne mieux que toi! Elle est comme elle est - une Viennoise avec un bon cœur. Tu es cependant un philosophe de cour retraité à qui l'on s'adresse en disant 'Votre Excellence', sans considérer qu'ici nous sommes tous des frères et des sœurs! Demandes-toi qui doit m'être le plus cher ici - toi ou cette Viennoise dans sa sincérité?"

Le dramaturge salue bas devant Robert, et dit : "Si c'est le type de langage employé ici avec les hommes d'honneur, alors je te prie de pouvoir reprendre ma liberté de me permettre de sortir; parce qu'ici il y a la grossièreté et la cohue!"

Robert dit : "Mon ami, nulle part dans cette maison il n'y a de prison ou de chaîne, - autre que l'amour! Si tu ne veux pas le supporter, alors tu es aussi libre de partir que tu l'as été pour entrer! J'ajouterai que cela pourrait devenir quelque peu difficile pour toi de désirer rentrer à nouveau dans cette maison d'amour, car cela pourraient facilement arriver que tu la perdes de vue dès ton premier pas à l'extérieur. - Maintenant tu sais où tu es et c'est à toi de décider ce que tu as l'intention de faire."

Le dramaturge est déconcerté, ne sachant pas que faire. - Mais notre héroïne se précipite, et dit : "Avance-toi! Tu dois être bien vaniteux! Regarde, je suis déjà à l'aise ici, juste un peu fâché que tu sois allé créditer notre gentil Dieu de n'avoir ni grâce ni miséricorde, c'est ce que me dit mon esprit innocent. Encore que tu m'aurais furieusement dévoré si tu l'avais pu et ensuite tu aurais même voulu me voir punie. Mais M. Blum est juste un peu plus intelligent que nous deux et tu n'es arrivé nulle part, ne faisant que nous opposer! Mais tu es ainsi maintenant et bien reste-y! Plus tard tu deviendras meilleur! Ne sommes-nous pas tous des gens faillibles, aussi montrons un peu de patience entre nous! Imagines comment nous pourrions encore être offensés en tant qu'esprit! Viens et rejoins-nous! Le vieux Franz qui a été ton cireur de bottes pendant une longue période tournera ta tête vers la voie juste. Bien, as-tu encore quelque chose à m'opposer ?"

Le dramaturge dit : "Non, je ne veux pas vraiment me quereller avec vous, car cela ne m'apporterait aucun honneur, puisque vous êtes," pour ainsi dire, rien comparé à moi! Mais je n'irai pas parmi vous, où la grossièreté règne en maître absolu, mais je rejoindrai le cercle des dignitaires. Et donc laissez-moi retourner!" - L'héroïne dit : "Observe seulement de ne pas devenir odieux à leurs notabilités, oh toi tête plate vaniteuse! Que penses-tu être ? Je suis peut-être une jeune fille de Vienne gaie, mais je ne suis pas un diable. Si cependant je suis si mauvaise pour toi, trouve en donc une autre! Là-bas tu en as deux douzaines immédiatement! Va et tente ta chance! Elles te diront ce que tu vaudras !"

L'héroïne rejoint sa propre foule, le dramaturge fait la grimace, feignant de ne pas tenir compte de l'avis de notre héroïne loquace.

---

## Chapitre 65

*La Viennoise et l'indiscipliné Bohème - L'héroïne se tourne vers Jellineck, qui la renvoie au Seigneur*

Elle retourne parmi ceux avec qui elle s'est précédemment disputée, Franz lui dit : "Bien, vous avez tordu la petite poupée d'acacia Luxembourgeoise, comment vous en êtes-vous sorti avec le conifère gros bras héros du feu ? L'avez-vous critiqué dans le style de Vienne ?" - L'héroïne dit : "Bien, il comprendra! Il pense toujours qu'il est "son excellence"! Mais, ils le rôtiront jusqu'à ce qu'il devienne une saucisse différente! Je le lui ai dit fermement! Si vous aviez entendu comment M. Blum l'a sermonné, vous seriez parti aux noix! Je ne souhaite du mal à personne, pas même à cette tête plate, mais quand il dit tant de choses hautaines, la tête au-dessus des talons, alors je me réjouis avec malveillance de voir le Seigneur lui couper un peu ses ailes! Cela le mettra dans le droit chemin!" - Franz dit : "Bien, petite poupée, maintenant je vous aime mieux de nouveau - nous sommes quittes ! Mais je vous dis aussi, que si vous deviez vous engueuler avec moi comme ça dans l'avenir, alors partez ! Mais tout va bien pour le moment, êtes-vous d'accord ?"

*(P.S. le lecteur remarquera que nous avons cessé d'essayer de traduire l'argot Viennois, qui a une variété très large et la plus malapprise, comme cela a été le cas à la fin des années 1880 avec ces révolutionnaires déshérités.)*

L'héroïne dit : "Non, non, nous ne sommes pas des Bohémiens qui avons vécu ensemble pendant sept ans. Les Viennois, après s'être comportés comme s'ils avaient voulu la dévorer, lui tournent autour et sont bons amis de nouveau! - Mais il y a un problème avec le Bohémien - je suis une épine pour lui. Il m'aurait encore déchiré trois ans plus tard s'il avait pu me tenir!" - Franz dit : "Lassy, pas si fort, vous ne savez pas qui nous écoute! Ne sais-tu pas que les Bohémiens ont les plus longs bras et les plus fines oreilles, c'est pourquoi ils étaient toujours les meilleurs limiers et des informateurs de la police!"

En réponse à ces paroles, une solide figure joufflue(un Bohémien), prenant un souffle profond, s'adresse principalement à Franz : "Ecoute, maudit camarade! Qui a de fines oreilles et des bras longs? Dis-le et attend! Je suis peut-être un esprit, mais je te dirai qui a de fines oreilles! Comprend-moi, maudit fella!" - L'héroïne dit : "Oh non, Franz, voyons comment nous pouvons nous tirer de celui-ci. Appelle le loup et il vient en courant. Celui ci pourrait être le dernier de ta vie - devenez fâchés et je crois qu'il te tuerait! - Le Bohémien dit : "Ferme ta gueule, ou je ne ferai qu'une bouchée de toi! Penses-tu que les Bohémiens soient des imbéciles ? Ils sont de bonnes gens et tu es une putain! Me comprends-tu, grande bouche ?"- L'héroïne dit : "Mon cher Viennois, si nous n'étions pas dans une maison si respectable, je

ferais suspendre celui-ci même si cela me coûtait la vie de ma mère. Mais ici rien ne peut être fait! Partons avant un début de bagarre!"

L'héroïne avec plusieurs Viennois partent rapidement vers Jellinek et Moi-même et ils disent immédiatement à Jellinek : "Non, non, Monsieur le Docteur, je ne vous avais presque pas reconnu! Que Dieu vous protège! Comment allez-vous et que faites-vous ici ?"

Jellinek dit : "Regardez, je suis très bien et mieux que je n'ai jamais été dans le monde! Mais mon désir le plus fervent consiste en ce que vous tous alliez également bien, alors vous ne vous disputerez plus entre vous comme maintenant. Vous devez oublier cela complètement, autrement vous n'irez jamais mieux. Apprenez de nous comment être patient avec les faiblesses de nos frères, alors vous vous comprendrez immédiatement mieux, et cela vous apportera des fruits d'or! Mais si vous vous réprimandez constamment et si vous vous menacez de coups, alors il faudra longtemps avant que l'amour Chrétien-céleste demeure parmi vous, car lui seul donne accès au vrai bonheur de tout esprit.

"Laissez passer vos idiotes querelles et attendrissez vos cœurs, alors on pourra bientôt vous aider facilement, autrement vous devrez souffrir pendant une longue période de temps encore et si vous recevez de l'aide elle vous sera mesurée aussi parcimonieusement que l'est votre amour mutuel et votre amitié! Considérez que nous sommes tous égaux devant Dieu! Aucun de nous n'a d'avantage autre que sa grande humilité et l'amour le plus puissant dans son cœur pour Dieu et pour tous ses frères! M'avez-vous bien compris ?"

L'héroïne dit : "Oh oui en effet, mais nos grandes gueules Viennoises ne peuvent pas être calmes quand elles sentent une brise! Un remède miraculeux serait commode. N'est-ce pas possible dans le royaume des esprits? Vous savez, nos cœurs n'étaient pas si mal, juste nos becs!"

Jellinek dit : "Bien maintenant, nous verrons ce qui peut être fait, mais vous devrez aussi lutter pour brider votre langue! Demandez à cet homme à mon côté, il est capable de beaucoup! S'il vous aide alors vous serez vraiment aidées !"

L'héroïne dit : "M. Jellinek, ce gentilhomme comprend-il notre Viennois ? Il a à coup sûr un visage agréable et il semble accommodant! J'oserais m'adresser à lui, mais si seulement il parle Viennois!"

Jellinek dit : "Oh, faites toujours! Celui-ci comprend et parle chaque langue imaginable. Vraiment je vous dis qu'il comprend exactement la langue du cœur et,"pour ainsi dire", Il lit sur le nez tout ce que chacun pense secrètement. Faites l'essai et vous constaterez que je dis vrai."

L'héroïne dit : "Quoi, que dites-vous! ? S'il peut faire cela alors il doit être quelque peu lié à notre cher Dieu ? Ce serait une conversation drôle s'il sait d'avance tout ce que l'on veut lui dire ?! Je l'aborderai, quoi qu'il dise. Mais dites-moi son nom et c'est tout ce dont j'aurai besoin."

Jellinek dit : "Ici vous touchez un l'endroit le plus vulnérable. Je sens et soupçonne qu'il est un esprit grand et puissant, envoyé vers nous pour nous conseiller et nous montrer la voie juste vers Dieu; c'est tout que je peux vous dire. Mais son nom et quelle place il occupe devant Dieu je le sais aussi peu que vous! Mais une chose est certaine, c'est qu'ici il peut aider, parce qu'il a le pouvoir de le faire."

L'héroïne dit : "Oh, oh, maintenant un peu de lumière s'est allumée en moi! Vous savez, M. Jellinek, je veux dire qu'il pourrait facilement être un de ces apôtres ? Peut-être même Pierre ou Paul ? Qu'en dites-vous, est-ce que je me trompe ?"

Jellinek dit : "Ma chère, cela pourrait facilement être ainsi; tournez-vous vers Lui directement et vous saurez bientôt où vous en êtes avec lui. Pour moi, il semble trop sûr de



Lui pour être Pierre ou Paul! Je soupçonne qu'il est quelqu'un de plus significatif. Peut-être quelque archange ? Mais parlez-lui vous-même, Il vous mettra au clair au plus tôt!"

---

## Chapitre 66

*L'héroïne se tourne vers le Seigneur pour demander de l'aide - Le conseil du Sauveur : avouez ouvertement vos problèmes! Histoire du tombé*

Après ce conseil, l'héroïne Me regarde un moment, et s'approchant de Moi elle dit : "Pardonnez-moi, mon très grand Seigneur, si je vous dérange avec une question : "Voyez, M. Jellinek m'a conseillé en me disant que vous êtes tout-puissant et capables d'aider dans ce qui est nécessaire. Regardez, mon plus estimé Seigneur! Je subis un manque substantiel de tout et beaucoup d'aide me serait nécessaire! Soyez bon et aidez-nous, moi et les autres Viennois, si cela vous est possible ! Voyez, dans le monde nous avons grandi comme de bonnes bêtes et sommes venus ici comme des bêtes, partout où vous regardez il n'y a que des malades et par-dessus le marché nous sommes stupides, comme le fut la guerre religieuse de trente ans. Soyez bon et faites-nous un tantinet meilleurs et plus intelligents que nous ne le sommes maintenant - et nous tous nous nous comporterons mieux !"

Je dis : "Bien sûr, bien sûr que je peux vous aider et toi d'abord! Mais tu dois d'abord ouvertement avouer ce qui est en particulier faux en toi. Si tu es malade alors tu dois Me dire où et comment et par quels moyens tu as contracté la maladie. Et si tu te crois stupide, tu dois fidèlement indiquer ce qui te semble en réalité stupide en toi. Je verrai alors comment on peut t'aider : toi et tes concitoyens. Penses consciencieusement à toutes tes situations et dis-moi ensuite comment tu t'es retrouvé ainsi! Je ferai alors le reste!"

L'héroïne dit : "Oh garçon! Il y aura un inconvénient puissant à cela! Cela prendrait l'âge des ânes, si je devais vous dire tout! Regardez, j'ai une fois fait une telle confession; écoutez bien, vous ne pouvez pas imaginer ce que le confesseur m'a demandé! Même la foule la plus mauvaise en aurait honte et rougirait jusqu'aux orteils. Et regardez, si je devais maintenant vous dire tout que j'ai fait dans ma vie - oh garçon, vous seriez étonné! Ce serait possible s'il n'y avait pas tant de personnes ici, mais devant tant de personnes j'ai honte! Écoutez, ce serait quelque peu amusant!! - Ne seriez-vous pas capables de reconnaître mes besoins ? Aussi soyez bon et tentez votre chance avec moi, peut-être que cela peut être fait sans embarras ?"

Je dis : "Mais écoute, ma chère, comment se fait-il que tu n'avais pas honte tandis que tu péchais ? Tu étais alors d'habitude en société aussi et tu n'avais pas honte quand la nuit tu étais regardé fixement par une douzaine de jeunes gens, devant qui tu t'étais entièrement déshabillée, faisant toutes sortes de gestes séduisants, des attouchements ainsi que d'autres choses! Pourquoi devrais-tu être si timide maintenant ? Je suis conscient qu'une fois où tu avais bu un peu trop, tu t'es comportée d'une façon si honteuse que même les débauchés les plus dépravés ont été choqués! Et je sais beaucoup d'autres choses sur toi ainsi que les exhibitions que tu as effectuées, comme une vraie héroïne, sans le moindre sens de la

modestie. Et donc cela ne doit pas affecter trop ton honneur ici si tu me dis ouvertement où tu es tourmenté et comment tu en es venu à être dans le besoin et la misère après ces errements."

L'héroïne déconcertée dit : "Non, vous êtes dans le vrai! Vous savez comment prendre les gens de court! Vous pourriez mettre quelqu'un dans une mauvaise réputation pour toute la durée de la vie ! Voyez, si vous n'aviez pas semblé aussi accommodant mon âme pourrait devenir dure avec vous! Mais lorsqu'on observe votre visage aimable qui signifie que vous ne me considérez pas comme une malade, je ne le prends pas trop durement. A dire franchement, c'est seulement devant vous que je suis embarrassé. Concernant cette foule Viennoise, elle ne me dérange pas du tout ! Mais si vous me laissez parler quelque peu plus doucement alors je pourrais aborder quelques passages réels."

Je dis : "Fait-le. Seulement ne nous cache rien, compris ?"

L'héroïne dit, se clarifiant un peu sa gorge : "Bien alors, pour l'amour de Dieu, si cela doit être ainsi, écoutez-moi alors avec bonhomie! Voyez, à l'âge quatorze ans, le dimanche de Pentecôte, j'ai perdu ma virginité et si ma mémoire est bonne, c'était avec un certain Tony Pratenhuber. Ce garçon était une réelle perle! Et puisqu'il me harcelait ainsi, j'ai pensé en moi-même : 'Tu ne peux pas rester vierge pour toujours et un jour tu devras essayer.' Et je l'ai laissé faire! Et comme je trouvais cela si bon et lui aussi, nous l'avons essayé plus souvent. Et je ne serais pas devenue si mauvaise si seulement j'avais pu devenir enceinte! Mais rien n'est venu! Et voyez, Tony a songé à m'épouser, mais à la pensée que j'étais stérile, il m'a laissé tomber et en a pris une autre! Alors je suis devenue désespérée et j'ai pensé : 'Qu'elle différence cela fait-il qu'un couple soit plus ou moins amoureux! L'enfer est certain pour vous, si vous êtes un de ceux là !' Et donc j'ai commencé à vivre tout à fait joyeusement, jusqu'à la limite vers laquelle je pouvais aller! Un père que je n'ai jamais vu, pendant que ma mère, Dieu la bénit, n'était pas mieux que moi! Et regardez, avec une telle vie je suis devenue corrompue et d'autres après moi. Un homéopathe m'a aidé, cependant j'ai dû entrer à son service et vous pouvez bien imaginer qu'il n'a pas prié le rosaire avec moi !

"Quand des choses postérieures ont éclaté à Vienne, le docteur devint très occupé à aider la révolution. Et puisque j'étais une fille téméraire, je me suis laissée employer pour faire la révolution, y trouvant ainsi ma mort. Maintenant je suis ici comme une pauvre âme et dois souffrir parce que j'étais trop joyeuse sur la Terre! - Et maintenant je vous ai dit tout ce que je sais. Et donc vous savez où vous en êtes avec moi, ce qui est faux chez moi et comment c'est arrivé. Et donc je vous prie au nom de Jésus de m'aider si vous le pouvez!"

Je dis : "Bien, Je suis heureux de ta sincérité et verrai si et comment on peut t'aider. Mais aussi sincèrement que tu m'as dit tes péchés principaux, Je dois te dire que seulement ton bon cœur et non le fait d'être blâmable pour ta mauvaise éducation te sauve de l'enfer! Si ton cœur était juste un peu plus mauvais, ou ton éducation moins blâmable, alors tu te trouverais déjà en enfer et subirais là les supplices les plus terrifiants! Car il est écrit : 'Les prostituées et les adultères n'entreront pas au royaume de Dieu!'. Pour cette raison je ne prendrai pas ton cas aussi strictement et verrai comment on peut t'aider ! Mais dis-moi d'abord ce que tu penses de Jésus, le Sauveur ?"

L'héroïne dit : "Oh, Lui je l'aime démesurément! Parce qu'Il a sauvé la femme adultère; et Il n'a pas condamné Madeleine malgré ses grands péchés. La Samaritaine non plus ne lui a pas fait horreur! Et donc je pense que s'Il m'a vu et comme je L'ai prié gentiment, Il ne me condamnera pas ?"

Je dis : "Bien alors, Ma chère, Je lui parlerai en secret, car Il n'est pas très loin d'ici. Peut-être qu'Il fera avec toi comme avec Madeleine ? Attends juste un peu ici tranquillement!"

---

## Chapitre 67

### *Les commentaires du Seigneur sur la raison de ces révélations apparemment offensantes*

Notez bien que ces révélations apparemment offensantes sont faites mot pour mot, comme cela est inéluctable dans le royaume des esprits - et il n'est pas possible de faire différemment avec les coutumes, la langue, les vices et les niveaux divers d'éducation qu'une société apporte avec elle, - ceci dans le but de montrer au lecteur fidèle et au disciple de cette Révélation la preuve tangible que l'homme, après le rejet de son corps, est exactement le même homme avec le même discours, les mêmes vues, habitudes, coutumes, inclinations, passions et actions à venir, qu'il était dans le monde, dans sa vie physique et ceci tant qu'il n'a pas atteint la pleine renaissance de l'esprit.

Pour cette raison une telle condition initiale qui succède immédiatement à la mort du corps physique est appelée 'la spiritualité naturelle', tandis qu'un esprit entièrement réincarné est dans un état de 'spiritualité pure'.

La différence entre la vie dans ce monde et dans le monde des esprits de l'au-delà, avec l'esprit naturel - pour un caractère naïf - est seulement l'emplacement efficace. C'est d'habitude plus ou moins un indicateur de la nature intérieure de l'esprit. Cette apparence qui facilite beaucoup la renaissance spirituelle, vient à échéance aux esprits pauvres qui ont passé leurs vies dans le monde dans la privation naturelle et spirituelle. - Mais l'esprit des propriétaires riches de toutes les sortes de marchandises temporelles dont le cœur s'accroche comme des polypes au fond de la mer, trouvent de nouveau toute la voie qu'ils ont laissée ici. Ils peuvent demeurer dans un tel l'état durement naturel pendant plusieurs siècles, calculés d'une manière terrestre, sans être tiré de là avant qu'ils ne commencent eux-mêmes à sentir le désir de quelque chose de plus élevé et de plus parfait.

Maintenant vous savez pourquoi cette scène importante est révélée mot pour mot et en détail. - Et donc nous retournerons à la scène elle-même! - parce que notre héroïne attend déjà avec inquiétude et avec amour le conseil de Jésus Christ que Je lui ai promis. - Mais vous devez tenir compte de la circonstance importante que cette scène notable a lieu dans le monde des esprits et cela dans le juste temps, exerçant par là un effet substantiel sur les événements de ce temps terrestre! A partir de ces derniers et des conversations apparemment insignifiantes vous êtes capables de facilement évaluer la situation dans son ensemble et le déroulement des événements comme ils ont maintenant lieu sur la Terre et de même aussi les conséquences de ces événements, qui deviendront évidentes, particulièrement au cours des phases postérieures de cette scène. Mais vous ne devez pas être offensés d'aucune façon, parce que tout doit suivre cette voie. Revenons à la scène!

---

## Chapitre 68

*L'attente et le dramaturge hautain - Ce dernier réprimandé par le Seigneur - Miracle de l'amour sur l'héroïne Hélène*

L'héroïne, maintenant extrêmement impatiente, se déplace quelque peu timidement tout près de Moi, et me demande si j'avais déjà, peut-être par des signes secrets, parlé d'elle à Jésus le Seigneur.

Le dramaturge, ayant trouvé quelqu'un de son espèce dans la société, fut extrêmement irrité qu'une malheureuse femme put être si désinvolte et Me déranger,

Moi un dignitaire de la maison! Aussi, avec quelques autres, il s'approche d'elle et dit : "Eh, toi malheureux paquet, pendant combien de temps comptes-tu s'il te plaît importuner le maître de cette maison avec ces aboiements de chien. N'as-tu donc aucun savoir-vivre ?"

L'héroïne dit : "Toi tête plate et gros bras! Cette affaire est-elle la tienne ? Hors d'ici, mauvais sac de viande de porc de noble Viennois, ou je te dirai ton nom de vrai Allemand! Regardez ce fabricant de vessie de fiel tressé! Maintenant il élève une objection à l'une d'entre nous en se prenant pour un tel monsieur! Qui penses-tu donc que tu es ? Penses-tu que, parce que dans le monde en tant que fourreur retraité, tu as porté une épée impériale, es-tu meilleur dans ce monde que l'un d'entre nous ? Oh, toi tête plate idiot, ils vont te faire rôtir bientôt comme une saucisse très spéciale. Il est bon que le Christ notre Seigneur ne soit pas ici en ce moment; parce qu'Il aurait le plaisir de voir un rustre brut comme toi! Cherche seulement à t'échapper avec tes yeux de crocodile et tes pieds de chèvre, ou sinon quelque chose t'arrivera."

Sur ce le dramaturge se tourne vers Moi, et dit : "Mais cher meilleur ami, de grâce je vous prie de pas permettre à cette créature d'employer un langage aussi lâche avec les hommes d'honneur et de réputation, parce ce qu'elle ressemble au cordonnier le plus commun! C'est vrai en effet que nous sommes dans le monde des esprits, où les différences de statut ont cessé pour toujours. Mais la différence dans l'intelligence et l'enseignement supérieur ne peuvent pas cesser jusqu'à ce que les puissances rétrogrades terrestres atteignent un degré d'étude et d'humanité avec lesquels ils pourront plaire et intéresser la société la plus haute! Je vous prie, cher ami, d'indiquer cela à cette basse créature féminine."

Je dis : "Cher ami, Je regrette de ne pouvoir nullement accepter votre demande ici et ce pour la raison bien connue que ce que le prétendu monde meilleur appelle grand, le scintillement, la gloire et le beau est une abomination devant Dieu! Parce que Dieu est toujours le même et n'est jamais heureux avec les hommes d'honneur qui évalue la valeur de l'homme seulement à la taille de la pairie ou de la bureaucratie ou de la richesse, étiquetant tout le reste comme populace! Mais tout ce qui est petit, inférieur et a des positions souvent méprisées est en grand honneur devant Dieu! Et donc Je dois franchement vous dire que, comme pour la plupart des amis intimes de Dieu, cette 'créature', si méprisée par vous, M'est un million de fois préférable à vous, Mes amis les plus nobles. Si Je peux prendre la liberté de M'adresser à vous en disant Mes amis! - Mais vous avez simplement aidé cette pauvre femme; parce que dorénavant Je la tirerai à Moi beaucoup plus fermement et lui donnerai une éducation que même les anges respecteront. Elle aura bientôt une haute position et sera un ornement pour cette maison, là où vous les hommes d'honneur ne pourrez y trouver seulement

qu'un avenir triste ! Mais Je vous mets en garde de ne pas déranger cette pauvre femme de nouveau, car elle est maintenant entièrement mienne! - (et se tournant vers l'héroïne) : Et toi, Ma cher 'Madeleine' - est-ce que tu es heureuse avec cela ?"

L'héroïne dit : "Oh Jésus, oui et comment! Car vous êtes dix millions de fois préférable à ces choses hautaines qui considèrent les gens indigents comme des bêtes. Je ne suis pas en guerre avec eux, mais ils m'agacent quand ils nous traitent comme si on ne comptait pas. Puisse notre Dieu et Seigneur leur pardonner, car ils ne savent pas sûrement pas ce qu'ils font!"

Le dramaturge dit : "Bien, tout est bien! - Ecoutez, mes camarades, si les choses sont aussi mornes partout dans le monde des esprits qu'ici, alors ce monde est une bonne récompense pour la préparation âpre faite sur la Terre pour cette vie de l'âme si louée après la mort. Sur la Terre, un homme d'honneur, par sa profession, son statut public et sa richesse pouvait au moins se protéger contre les attaques de la vermine la plus commune. Mais ici cette populace grandit sur nos têtes et on devra en fin de compte considérer comme une grâce si une putain potelée vous regarde! Au sommet de tout il y a cette uniformité sociale, par ailleurs cet apparent homme d'honneur doit être intéressé par cette orange pourrie amère et l'élever au ciel, pour nous faire du mal. Est-ce donc ce dont nous avons besoin, au sommet de notre désespoir! Celui-ci a dit qu'il est le plus intime ami de Dieu! Si on en juge par son attachement à la créature potelée, pourvue d'une bonne poitrine et d'un arrière train rebondi, cette soi-disant si amicale Délite doit être un vrai superlatif de grossièreté! Cette putain indépendante pue la non chasteté et il veut l'instruire et l'élever au niveau d'un ornement de cette maison! Écoutez, ce sera bien un ornement! N'est-ce pas amusant ?"

L'héroïne Me dit : "Ecoutez-le ! Vous devez lui parler - mais d'une manière qu'il comprend!"

Je dis : "Il ne vous a pas dérangé! Laissez-le se répandre en injures comme il lui plaît. Il transpirera à cause des taux d'intérêt que ses railleries hautaines les apporteront! Mais pour que ses arrogances trouvent une pomme de discorde toujours plus grande entre nous deux, vous devrez, dorénavant, vous adresser à Moi familièrement (c'est-à-dire : employer le pronom familier. Le rédacteur), et essayez de parler un Allemand pur. Quand ils l'entendront vous verrez que leur hauteur atteindra de nouveaux sommets! Essayez maintenant si vous êtes capables de parler un Allemand plus raffiné!"

Les sens de l'héroïne se transforment en elle. Elle est nettoyée à grande eau avec une sensation plaisante de bien-être, qui affecte aussi favorablement sa forme. Heureusement stupéfiée de cette transformation soudaine de son être et ne sentant même plus la plus faible douleur, elle Me regarde joyeusement et dit : "Oh vous l'ami glorieux du ciel, comme je me sens bien maintenant à votre côté! Tout ce qui était rugueux en moi a diminué comme par enchantement! Ma pensée et ma langue grossière ont changé comme une chenille en un papillon glorieux! Et toutes mes douleurs ont fondu comme la neige à la chaleur du soleil! Oh, comme je me sens bien maintenant ! Et à qui dois-je des remerciements ? À Vous, à Vous! Vous mon grand et saint ami le Plus Haut!"

"Mais puisque vous m'avez montré, à moi pécheresse la plus pauvre, une grâce si infinie, dont je ne serai pas éternellement digne dans le plus petit degré, dites-moi aussi ce que je dois faire maintenant et comment me comporter pour vous montrer mes remerciements appropriés d'une façon acceptable!"

Je dis : "Ma bien-aimé Hélène (son nom céleste), nous deux sommes déjà au carré. Vous Me plaisez maintenant immensément et vous avez un cœur qui m'aime beaucoup, comme le Mien vous aime! - Que peut-il y avoir de plus ? Donnez-moi votre main maintenant, comme signe de votre amour pour Moi et donnez-moi un baiser brûlant chaud sur Mon sourcil! - Je m'occuperai de tout le reste."

Hélène est presque rayonnante d'amour, elle me donne sa main et le baiser demandé sur Mon sourcil, avec une ferveur presque indescriptible d'amour.

Cette scène de séduction arrache les yeux de Robert, Messenhauser et Becher et particulièrement Jellinek, sur quoi Hélène Me regarde, après le baiser sur Mon sourcil, comme quelqu'un de transformé, gagnant en noblesse et en beauté d'un être céleste, - sauf ses vêtements, qui néanmoins semblent maintenant agréables et propres. - Robert arrive vers Moi, et demande s'il peut aussi apporter des vêtements pour cette belle fleur! Je dis : "Bientôt, quand Je le demanderai!"

---

## Chapitre 69

*La réaction du dramaturge à la transformation d'Hélène - Différence entre rêve et vie réelle - La parabole d'Olaf à la cour*

Le dramaturge et sa suite notent aussi cette transformation, l'un d'entre eux lui dit : "L'ami, ne remarques-tu pas le changement de cette créature ? Cet ancien seau plein de non chasteté, de suie et de saleté est maintenant complètement transfigurée! Maintenant il est passionnant de regarder cette petite énigme! Cet ami étrange de Blum doit être une sorte de vrai magicien égyptien ?"

Le dramaturge dit : "Je perçois en effet quelque chose comme ça. Mais tu sais, quand une telle personne est dans l'amour réel, rougissant ses joues et gonflant sa poitrine, elle présente alors tout à fait une jolie figure! À cet égard je voyais fréquemment des gens sur la Terre qui semblaient affreux dans leur sale ménage habituel ; mais hors de chez eux avec leurs amants le dimanche, on ne les reconnaissait pas! C'est seulement l'amour ici et sur la Terre qui provoque un embellissement pareil à un miracle sur le sexe féminin. Otez-lui son amour et elle montrera un visage différent."

Un autre dit : "Tu as raison, mais tu sais la chose semble prendre un aspect tout à fait différent, parce que cette personne est premièrement devenue si belle soudainement et ensuite elle parle aussi l'allemand le plus pur et le plus noble, ne laissant subsister aucune trace de dialecte Viennois. Cela ne peut être effectué par l'amour commun. Quelque chose de plus haut, d'incompréhensible pour nous, doit jouer une partie ici. Observe étroitement le teint infiniment tendre, la douceur de ses bras et de son cou, les cheveux blonds suprêmement beaux, la forme très intéressante de son visage et le rouge vraiment céleste de ses joues! La vérité est la vérité! Tu dois certainement être d'accord avec moi!"

Ici le dramaturge est vraiment déconcerté, voyant que l'argument de son ami est basé sur des faits. - Mais un troisième homme sort du groupe et dit : "Chers amis, tous les deux vous prenez cette chose d'une façon fausse! - Pour moi, cette transformation a une base complètement naturelle. Nous sommes maintenant dans la vie des esprits les plus purs. Notre vie n'est pas plus qu'un rêve complet et ce que nous voyons est le jeu de fantaisies qui n'ont aucune vérité en dehors d'elles-mêmes. Ces fantaisies prennent plaisir à nous mettre toutes

sortes de lunettes pour apparaître à nos sens de rêves spirituels comme une réalité objective. Mais ce n'est bien sûr rien de plus que ces images que nous réalisons sur la Terre avec la lanterne prétendue magique. Regardez, ce qu'est cette chose ici! Comprenez ?"

Le premier dit : "Ami, il y a là un accroc évident à ton explication. Parce que si cela devait pour nous tous être une sorte de rêve, alors ton explication doit aussi être un rêve, incapable de plus de considération que les autres phénomènes. Sinon pourrais-tu nous dire en quoi ton explication est une exception ? Sur la Terre j'ai rêvé souvent et de façon éclatante; mais il y a une différence entre un rêve et la réalité la plus lucide!

"Dans mes rêves je suis resté passif, mais ici, dans ma conscience la plus claire, je suis entièrement actif. Dans mes rêves je n'avais jamais un examen rétrospectif. Et quand il ressemblait parfois à quelque sorte de rappel, alors c'était toujours vague et incomplet. Ici, cependant, le rappel est d'une telle clarté que même les apparences les plus insignifiantes de ma vie terrestre sont comme des images parfaites de caméra, de a à z! Dis-moi, l'ami, peux-tu appeler cela un rêve ?

"Dans un rêve je n'ai jamais ressenti la douleur intense, la faim ou la soif, et les formes des êtres apparaissant dans un rêve étaient toujours passagères et variables, se déplaçant dans une succession si rapide qu'il n'y avait d'habitude rien de laissé par les précédentes quand les suivantes se présentaient. Il n'y avait jamais d'ordre logique si peu soit-il, même si elles paraissaient indéniables au travers d'impressions miraculeuses, et, en tant qu'observateur calme, on ne peut pas ne pas être raisonnablement intrigué par elles.

"Quelles sages brises de logique nous avons reçu à chaque conversation donnée ou bien par Blum ou bien par ses amis! - Combien cohérent dans la forme et architecturalement parfaite est la conception de ce hall et comment tout impressionne par sa riche signification !

"Et cela serait un rêve ! Non l'ami, ce n'est pas un rêve, c'est la réalité complète et sainte! - Et nous ferons tous bien quand nous commençons à mieux respecter ces phénomènes. Ainsi l'embellissement étonnant de cette créature a une signification importante pour moi ! Que pensez-vous de mon jugement ?"

Le dramaturge dit : "Ami, tu as raison, je suis entièrement d'accord. Mais je ne comprends pas comment ici aussi, on peut être saisi par la passion pour ou contre quelque chose. Regarde, je suis encore irrité pour comprendre le comportement pareil à un gamin de cette incroyablement belle créature envers moi. Et en voulant me justifier devant son ami et amoureux, j'ai aussi obtenu de lui ce que je ne cherchais pas. Bref, j'ai été offensé dans mon for le plus intime comme un homme d'honneur impeccable à qui on a pris le menton. Et regarde - ce qui est la chose même, l'énigme, - c'est que même ici dans le royaume des esprits, - dans le royaume de l'ordre le plus haut, on peut être blessé, offensé et même rendu furieux! Explique-moi cela et j'accepterai ton avis!"

L'intéressé, Max Olaf dit : "Mon ami, la chose est simple et claire! Qu'est-ce qui t'a altéré et offensé ? Rien d'autre qu'une réprimande de notre arrogance naturelle. À moi il semble que l'arrogance est le sentiment de l'âme, par lequel on considère son origine divine comme si seulement on était le seul favorisé; tous les autres étant inférieurs ou même considérés comme zéro! Si quelque chose marche quelque peu durement sur le chemin de cette idée favorite, et essaye d'affirmer une position au moins égale, alors l'âme perçoit cette opposition comme une douleur une limitation et un endommagement parce qu'elle se rend compte que d'autres ne le prennent pas pour ce qu'il pense de lui. Une telle condition de l'âme me semble cependant illogique et inconséquente; et elle conduit à prendre exactement le chemin opposé, y a-t-il un vrai avantage à gagner en faisant cela!

"Sur la Terre, ceux qui se considèrent comme supérieurs ont toutes les sortes de moyens de faire valoir cette vanité. Mais ici, où il n'y a ni argent, ni noblesse, ni hôtes, ni baïonnettes et canons, les perspectives pour une vanité si illogique de l'âme sont

nécessairement honteusement petites. Car il est manifestement erroné pour une créature de se glorifier au-dessus d'une autre, qui est son égal. Et deuxièmement, c'est de la pure folie !

"Parce que la logique et l'expérience nous disent que la personne la plus heureuse est celle qui place le moins d'exigences sur ses semblables. Pour cette raison c'est de la pure folie que d'essayer de réaliser le bonheur avec quelque chose qui est éternellement inaccessible! - Dis-moi, quelle lutte est-elle la meilleure et la plus réalisable - lutter pour l'accomplissement des désirs innombrables qui prolifèrent dans l'âme comme des mauvaises herbes, ou après une restriction sage de vouloir le minimum ?"

Le dramaturge dit : "Evidemment le dernier, moins il est nécessaire pour être heureux, plus facilement on le devient !"

Max Olaf dit : "Correct, c'est comme cela et ça le restera pour toujours.

"Agissons en conséquence et aucune telle créature ne nous dérangera de nouveau. Ai-je raison ou non ?"

-----

## Chapitre 70

### *Les affaires matrimoniales du dramaturge - Le Général utile*

Le dramaturge dit : "Frère Max, vous avez bien parlé, sincèrement et vrai pour la vie! J'étais seulement un châtelain de naissance, comme vous le savez. Mes parents n'ont jamais appartenu à la société aisée et ne pouvaient donc pas me donner une meilleure éducation que la leur. Je suis entré dans l'armée par hasard. J'étais un bon garçon et j'ai eu la chance de gagner la sympathie de mon colonel. Il m'a placé au collège militaire, où j'ai rapidement appris à lire, écrire et calculer. Dans les autres matières je suis bientôt devenu un des meilleurs du régiment, les conséquences naturelles ont été que je suis devenu caporal lancier, caporal, sergent et finalement, après sept ans, officier. Notez qu'avec de tels attributs, je n'ai pas été laissé en arrière dans les questions du beau sexe non plus.

"Malheureusement j'ai fait la connaissance de la fille d'un aristocrate lors d'un bal donné pour le corps des officiers. Elle était née baronne, avec un père immensément riche. La fille m'a plu et je lui ai probablement plu même plus. Bref, elle s'est enflammée et n'a fait aucun secret de ses sentiments! Moi, un fermier de naissance et aussi pauvre qu'un rat d'église en comparaison avec un baron, j'étais un officier seulement par l'avantage physique plutôt que par le mérite, cela n'a pas été bien reçu. Mais le vrai amour demande-t-il de la naissance et de la richesse ?!

"Nous deux étions donc amoureux entre nous et notre désir principal était de nous marier, mais comment ? Comment obtenir le consentement de l'aristocrate et le convaincre de verser la dot prescrite ? Je me suis jeté dans tout pour obtenir la faveur du père. Le résultat fut que l'on m'a poliment interdit d'entrer dans la maison. Quel fut la suite ?



"Mon colonel, qui m'aimait comme un fils, m'a avisé de quitter le service, de voyager en Angleterre et d'y acheter là une position militaire significative et que lui, un monsieur lui-même très riche, m'avancerait l'argent nécessaire sans réserves. J'ai suivi son conseil paternel à la lettre. Bref, au cours de la moitié d'une année, m'étant tourné vers la marine, je fus le premier capitaine d'un vaisseau de guerre qui reçut bientôt une commande pour naviguer à l'Est de l'Inde. Je ne manquais pas de courage et je suis bientôt devenu expert en science nautique.

"Seulement bientôt mille occasions se sont présentées pour me distinguer comme commandant. Chaque opération qui m'était assignée, je l'ai effectué brillamment et donc je ne manquais pas de distinctions. Après environ quatre ans je suis retourné en Angleterre ennobli et aussi très riche. Là j'ai obtenu un congé d'une demi-année, que j'utilisais bien sûr pour arranger la question de mon mariage.

"A l'arrivée dans ma patrie, je remerciais Dieu et découvris mes parents frères et sœurs encore vivants, mon premier voyage fut à la ville où vécu mon bon colonel de père et maintenant général principal. Ce fut une grande réunion. Mon premier souci fut de mettre au net ma dette, mais il n'en voulu aucunement quand j'ai placé l'or poli sur la table, et il me dit : 'Mon ami bien aimé, vous savez que l'on ne m'a jamais épousé et que je n'ai eu aucun enfant. Vous êtes mon seul fils, avec qui je suis bien heureux et de là aussi l'héritier de ma fortune. Ces futilités sont à considérer cependant comme une avance et n'en parlons plus!'

"Cela va de soit qu'une telle déclaration m'a fait monter les larmes aux yeux. Qui pourrait rester impassible devant un homme si noble d'honneur ? Après que nous ayons eu une discussion approfondie il m'a demandé si la baronne ne m'avait jamais écrit, ou moi à elle. J'ai répondu que j'avais écrit trois fois sans recevoir de réponse, mais que j'avais projeté de lier la visite que je lui faisais en tant que mon meilleur ami, avec un appel au baron pour lui demander la main de sa fille.

"Le général principal était très heureux de cela, bien qu'il n'ait pas tenu secret le fait que le baron exigeait toujours plus de sa fille que précédemment. La richesse n'était pas de nature à le convaincre, ni le mérite d'un homme devenu noble autrement que par sa naissance, mais avec cet aristocrate fanatique seule la naissance et la haute noblesse comptait. Il avait donc aussi rejeté le titre impérial de Comte, car il serait alors devenu le dernier comte, tandis qu'il était maintenant le plus vieux baron.

"Il est évident que cette déclaration n'a pas fait une impression des plus favorables sur moi. J'étais en effet maintenant moi-même un noble, mais où aurais-je pu commencer à chercher le minimum exigé de seize ancêtres ? - Mais le major-général pensait que je devais encore rencontrer le vieil homme, en lui disant beaucoup d'histoires et d'aventure sur les tempêtes en mer, les serpents de mer et les batailles, choses qui étaient populaires auprès du baron, ce qui gagneraient peut-être le cœur du vieux bonhomme !

"J'ai suivi le conseil de mon ami et j'ai été reçu par le vieil homme avec distinction, ce que j'ai considéré comme un bon présage.

"Le mieux de l'affaire était que mon Emma rougeoyait toujours avec le même amour pour moi qu'au début. Elle avait en effet reçu mes lettres, mais avait dû néanmoins leur répondre silencieusement dans son cœur et avec beaucoup de larmes. J'ai tout essayé bien sûr pour gagner la faveur du vieil homme au sujet de sa fille, mais en vain! Bref, après trois mois j'en étais au même point qu'à ma première visite.

"J'ai demandé à mon ami ce que je devais faire. Après un moment il a dit : 'Je ne veux pas vous donner un mauvais conseil, mais maintenant vous devrez recourir à la tactique brutale! La fille a maintenant presque vingt six ans, elle est donc capable de se charger de son cœur et de sa vie. Si elle a le courage de se marier sans le consentement de son père, emportez-la donc ! Puisque la fille elle-même vous a récemment suggéré une fugue

amoureuse, elle pourrait être même plus ouverte à ma suggestion, comme c'est légalement possible. Si un tel plan échoue et que le mariage ne peut pas être réalisé, alors bien sûr vous devez risquer une fugue amoureuse rapide et vous marier en Angleterre. S'il n'y a aucune autre voie de réaliser votre but, alors vous n'avez aucune autre option. Vous êtes certains d'être poursuivi bien sûr, mais laissez moi faire. Je ferai en sorte que vos poursuivants ne vous rattrapent pas. Vous saurez comment faire pour le reste."

"J'ai aimé ce conseil bien sûr et ai bientôt effectué la fugue amoureuse, car il y avait trop d'obstacles pour un mariage. Comme mon ami plus tard m'en a informé, j'ai été en effet poursuivi. Mais comme il savait comment dérouter la poursuite il n'y eut aucune barrière pour traverser la mer, et nous sommes facilement partis. En entrant dans ma frégate, je laissais immédiatement l'aumônier de notre bateau célébrer le mariage, le scellant avec des documents. Avec cela, tout ce qui se rapporte au mariage était en ordre pour ainsi dire."

---

## Chapitre 71

*Le ciel du mariage du dramaturge se couvre de nuages - La vraie nature de la jeune mariée démasquée*

Le dramaturge continue : "A cet instant je n'ai vu rien d'autre qu'un paradis devant moi, ayant atteint mon but. Mais bientôt, des nuages sombres ont recouvert mon paradis.

Mon Emma a été de plus en plus torturée par sa conscience pour avoir laissé son père, devenant de plus en plus déprimée chaque jour, regrettant le pas ultime et la malédiction de l'heure où elle m'avait rencontré. Elle est en outre devenue nostalgique, me rendant responsable de son état. J'ai fait tout pour lui donner une nouvelle raison de vie, mais sans succès ! Et donc je n'avais aucune autre alternative que de quitter l'Angleterre et de me retirer avec Emma en arrière de Vienne comme un homme privé de moyens.

En arrivant là, nous nous sommes dirigés vers le père d'Emma pour obtenir un possible pardon. Mais - probablement plus par chagrin que par fièvre - il était mort!

Pour Emma, c'était la goutte qui fit déborder le vase. Ses enfants et même ses parents hautains lui ont reproché amèrement son acte, la désignant comme étant la meurtrière de son père, dont la mort lui était imputée! Tout cela l'a rendue malade et à moi cela a coûté des milliers de florins. Elle s'en est cependant remise, me demandant assez fréquemment des sacrifices que je pouvais difficilement me permettre, mais que j'ai néanmoins exécutés avec douceur. La chance fut que ses frères et sœurs moururent après un couple d'années, ce qui fit que ma femme, mère de deux filles, devint l'héritière unique d'une vaste fortune. On aurait pu penser que cela rendrait mon Emma plus heureuse et plus gracieuse envers moi.

Mais c'est seulement après le règlement de la succession que je découvris qui elle était et qui j'étais! - Après le règlement de la succession sa maladie émotionnelle d'autrefois fut bientôt oubliée. Mais à sa place le désir inextinguible d'éblouir, les splendeurs et les plaisirs de toutes sortes apparurent.

Lors d'une occasion propice je lui ai doucement annoncé qu'une telle vie n'est pas bien, qu'elle m'avait fait bien plus malheureux que je ne l'avais faite et qu'en Angleterre j'aurais pu devenir amiral à ce jour si je n'avais pas vendu ma position d'officier pour revenir à Vienne par amour pour elle. En lui disant cela avec des larmes dans mes yeux, j'avais laissé le diable se libérer! Sans un mot elle s'est précipitée dans sa chambre, et va chercher des papiers valant deux cent mille florins, et dit : 'Là, monsieur mon conjoint, né porcher, voici ce que je vous ai coûté. Laissez-moi ma résidence et cherchez en une autre! Vous êtes aussi libre de prendre le couple d'enfants imbéciles avec vous, parce que je ne supporterai pas ces morveux que, dans ma cécité, j'ai engendrés d'un garçon de paysan! Adieu! Nous sommes quittes!'

Après ces mots elle a fait claquer la porte derrière elle, me laissant là debout, pétrifié, avec mes chères petites filles qui pleuraient. Après deux heures environ j'ai voulu la voir mais je n'ai pas été admis. Le valet me dit que le désir de Madame la Baronne est que je quitte immédiatement la maison. Je dis au valet d'annoncer à madame que je n'avais nul besoin ni de son argent, ni de sa maison et que je subviendrai à mes besoins et à ceux des enfants avec ma propre fortune légalement acquise!

Sur quoi j'ai rejoint ma chambre, j'ai appelé mon personnel domestique et je leur ai ordonné de réunir toutes mes affaires en hâte, car nous devons quitter la maison aujourd'hui. - 'Que l'un d'entre vous aille chercher un ouvrier journalier pour accélérer les choses!' Mes domestiques ont ouvert de grands yeux et leur mine s'est allongée, mais ils ont rapidement obéi.

Pendant qu'on était occupé avec l'emballage, quelqu'un a frappé à ma porte. Qui ? C'était mon bon major-général, qui en ce jour avait à faire à Vienne! 'Que vois-je - que faites-vous ? Déménagez-vous la maison ?' Se furent ses mots. Je lui expliquais tout, bien sûr et que tout cela était de mon propre fait!

Le général n'a pas d'abord su s'il fallait en rire ou en être fâché. C'est seulement après un moment qu'il se concentre et dit : 'Mon pauvre et cher ami, calmez-vous! Si votre femme est comme ça, soyez heureux d'être débarrassé de cette dame noble de cette honnête façon ! Mais prenez ces importants documents financiers pour vos enfants, car ce ne serait pas sage de laisser cette somme considérable sans aucune raison!'

Après le conseil rassurant du général, le valet de madame fait irruption dans la pièce, et dit : 'Madame vous fait savoir qu'en aucun cas elle ne recevra de demande de compensations ultérieures venant de vous. Si la somme est insuffisante, alors elle est prête à vous donner plus!' Je mordis mes lèvres de colère et je restai vraiment muet. Mais le général parla pour moi, et dit : 'Dites à madame qu'au vu des sacrifices que cet homme a faits pour elle, cette somme de deux cent mille florins n'est que des pièces de monnaie pour des mendiants. On ne donne pas de telles pièces de monnaie à un mendiant quand il s'agit de l'honneur d'un officier comme l'était celui-ci ! Aussi que madame mette maintenant la main dans son grand coffre et imagine la juste récompense pour ne pas piétiner l'honneur d'un homme de qualité supérieure! Dites à madame de ma part que le Prince N. N., le père de mon fils bien-aimé, l'exige d'elle! Et dites-lui aussi de ne jamais oser se présenter sous son nom de nouveau! Avez-vous compris tout cela ?' - Le valet dit : 'Oui, votre Honneur!' - 'Alors allez', tonna le général. Le valet salua jusqu'à terre et partit.

Après un moment la porte s'ouvrit et la baronne éclata devant le général, se tordant les mains et implorant notre pardon de lui et de moi-même. Elle parla beaucoup de son mauvais caractère et de son emportement intempestif mais que Dieu la connaissait autrement que par des cancans.

Le général la laisse finir, puis, parlant avec une grande impartialité, dit : 'Madame, je connaissais votre père fanatique et je vous connais! La pomme ne tombe jamais loin de l'arbre et ainsi vous, ma bonne dame, vous n'êtes pas beaucoup mieux. Bien que ce votre ancien mari

ne soit pas mon fils physique, j'ai persuadé le bon empereur de reconnaître mon fils légitimement adopté sous le titre de Comte, comme je n'ai aucun enfant. Si je mourais aujourd'hui ou demain, alors il serait Prince, comprenez-vous ? Si quelques autres hautes noblesses pressent secrètement l'empereur pour ne pas permettre que ce titre soit reconnu, il reste néanmoins mon fils et l'héritier unique de tous mes actifs! Mon fils n'a besoin ni de votre maison, ni de votre richesse. Mais vous en tant que baronne avez souillé son honneur et moi en tant que son père exige la moitié d'un million! Me comprenez-vous, Madame ?' - La baronne dit : 'Votre Honneur suprême et beau-père! Non seulement la moitié d'un million mais ma fortune entière je la donne, si vous me pardonnez et prenez à proximité mon conjoint aimé!'

Le général dit : 'Vraiment, vraiment, ma bonne fille, maintenant pour la première fois vous découvrez que ce 'porcher' - puisque s'est ainsi que vous vous êtes adressée à lui, est mon fils, vous ressentez de l'amour pour lui de nouveau! Mais cela se fera difficilement de nouveau. Retournez dans votre chambre, car j'ai des choses importantes à révéler à mon fils.' - Emma implore maintenant encore plus ardemment pour être pardonnée, promettant par tous les saints qu'elle préférerait être un porcher pour le reste de sa vie, que de me voir partir de nouveau pendant une minute! - 'Bien', dit le général, nous verrons! Je n'hésiterai pas à immédiatement explorer votre état de noblesse et verrai comment vous passerez l'essai!' - Emma dit : 'Faites avec moi comme vous le souhaitez, seulement je serais comme un cadavre si j'étais séparé de mon mari!' - Le Général dit : 'Bien, on verra cela bientôt, ma chère Baronne. N'attendez aucune nouvelle sollicitude de moi, car je vous ai déjà évalué et vous avez très mal passé l'essai. Vous aimez mon fils seulement parce que de votre propre aveu vous le prenez sans aucun doute pour ce que je vous ai dit. Mais il n'en est pas ainsi! J'ai dit cela seulement pour vous évaluer et de façon saisissante vous convaincre de bravade due à votre noblesse honteuse. Après que votre naïveté n'a plus perçu le porcher puant, mais un prince, vous avez commencé à manger humblement votre chapeau! Mais que ferez-vous si je révoque fermement ce que j'ai dit seulement pour vous évaluer et si je dis maintenant que votre monsieur, suprêmement digne de moi, est néanmoins seulement le fils d'un paysan ?'

En entendant cela, Emma sursauta, et poussa des hurlements : 'Quoi ?? Qui donc à fait affaire avec la fille du riche Baron N. N. ? - Ainsi! Mon conjoint n'est pas un prince, mais seulement le fils d'un paysan et un monsieur nouvellement ennobli en Angleterre! Oh, c'est honteux, c'est ineffablement méprisable. M'afficher, moi, une baronne de premier ordre, comme l'oie la plus simple! - Valet !' - Le valet dit : 'Que désire Madame ?' - Emma dit : 'Qu'il vienne de suite dans ma chambre et apporte les documents sur ma table, je peux bien faire cela pour l'honneur offensé d'un fermier!' - Le général dit : 'Ce ne sera pas nécessaire, Madame! Je savais que le deuxième essai serait plus mauvais que le premier. Vous êtes et restez telle que vous êtes. J'espère que vous me comprenez ? Toi mon vrai fils, restes comme je te l'ai dit, malgré le fait d'être un paysan! Enfuie-toi donc maintenant!'

A ces mots Emma revient de nouveau, et dit : 'Votre Honneur, vous avez été assez bon pour me dire que j'ai très mal passé votre épreuve, mais vous ne considérez pas que mon apparition soigneusement calculée n'était rien autre qu'une question puissante adressée à monsieur mon conjoint pour vérifier s'il m'aimait toujours. Car je dois avouer que monsieur mon mari a eu, ces dix-huit derniers mois, un comportement envers moi d'une froideur inexplicable, ce qui m'a rendu très malheureuse. J'ai souvent essayé de lui faire comprendre que je ne pouvais plus être ce que j'étais pour lui! Mais mon Comte de mari savait toujours comment trouver mille excuses. Il y a dû y avoir un problème quelque part!

'Je suis maintenant riche et j'ai les moyens d'explorer le cœur de mon conjoint de certaines façons. J'organise des parties et des bals et me fais moi-même courtiser par des cavaliers pour voir si de la jalousie peut être détectée chez lui. Mais tous mes efforts se sont effondrés! Il m'a même semblé que ça lui plaisait que d'autres me montrent une meilleure

figure que lui. Mon cœur a porté cette humiliation pendant une longue période. Mais puisque seule sa froideur a grandi et que le lit de notre chambre lui a semblé étranger, j'ai pris ma résolution le jour même pour sincèrement confronter son cœur avec une dernière investigation!

'Mais cela n'a pas été couronné de succès. Puisque je n'avais aucune part dans la perte complète de son amour, donc qu'il en soit ainsi pour l'amour de Dieu!

'Vraiment, votre Honneur, je dis maintenant la pure vérité. Car tant que j'étais à son côté comme une indigente, il m'a aimé avec une intensité que je pouvais à peine comprendre. Mais quand je suis devenue une héritière unique, tout fut fini entre nous. Non seulement il ne réussit pas à me chérir, mais il s'est perpétuellement ennuyé, me jetant souvent au visage : Votre argent sera toujours une malédiction et jamais une bénédiction pour cette maison! - Considérez ma position, votre Honneur, et de là juger ensuite si je suis la sorte de pécheresse que vous et votre fils adoptif pensez que je suis!'

-----

## Chapitre 72

### *Les revendications de la femme Emma - le Général comme conseiller matrimonial - Mariage querelle*

Le général parle à Emma : 'Madame et chère belle-fille! Si les choses sont comme cela, alors notre cas prend un aspect différent. Pour cette raison je suis forcé de vous demander pardon et mettre ensuite monsieur mon fils sur les charbons!' - Emma dit : 'Votre Honneur, je ne cherche rien de plus que notre premier amour! Si cela est ainsi, alors je veux lui pardonner tout et faire des dédommagements à son cœur!' - Le général se tourne alors vers moi et dit : 'Bien maintenant, mon fils, écoute, s'il s'avère que ta femme t'a créé des ennuis regrettables seulement sous la contrainte, alors tu dois par-dessus tout la dédommager pour ta faute! Emma souhaite revenir à votre premier amour, ne le lui refuse pas !'

Je lui dis : 'Mon père aimé! Mon amour envers Emma n'a pas diminué depuis notre première rencontre. Ce n'est pas vraiment ma faute si ma bien-aimé Emma a vu des squelettes dans le cabinet quand il n'y en avait aucun. C'est seulement à cause de ma sensibilité si je n'ai fait aucune crise de colère jalouse. - bien que j'étais profondément amer, moi seul peux le dire. Concernant sa richesse énorme, je dois avouer qu'elle ne m'a jamais impressionné. Je dois en effet être franc : la grande fortune d'Emma m'a donné un sentiment de malaise. Parce que plus il y a de moyens disponibles dans une maison, plus grandes sont les occasions pour toutes sortes de dissipations coupables! (Me tournant vers Emma) Regardez, si vous aviez donné la millième partie de ces dépenses aux pauvres, alors combien heureux aurais-je été et eux aussi! Mais vous avez voulu me l'interdire et cela n'était pas louable! Car il serait dur de trouver un mari plus accommodant que je l'ai toujours été !'

À cette réplique Emma s'est trouvée prise de court pour faire une réponse, paraissant impatiente d'attendre son valet. Enfin ce dernier est venu vers elle avec un paquet lourd et

Emma l'a immédiatement sommé de le laisser choir sur la table. Alors elle m'a lancé un regard moqueur et dit : 'J'ai dû réparer l'offense que j'avais faite avant que vous ne puissiez devenir joyeux de nouveau.' Je lui répondit : 'Chère et très digne Emma, Je vous aime trop pour vous porter même la plus petite rancune! Mais ce n'était pas pour moi que mon père bien aimé, par un élan pardonnable, vous a fait une telle demande. Chargez-vous de vos papiers de nouveau et devenez de nouveau l'Emma qui m'a suivi en Angleterre il y a quelques années et pour qui j'ai risqué ma vie par mille dangers!'

Ici Emma fut déconcertée, et dit après un moment avec une indifférence stoïque : 'Puisque vous m'aimez, faites-moi la faveur de prendre soin de ces documents, car vous savez qu'une femme ne sait pas comment manipuler l'argent !' - Je dis : 'C'est différent! J'exécuterai le plus joyeusement cette demande! Mais vous devrez maintenant me donner votre main comme signe d'être de nouveau ami avec moi et ne m'en veuillez pas si vous avez cherché depuis longtemps un baiser! Eh bien, Emmie, faites-moi heureux de nouveau !' - Elle dit : 'Il y a un temps pour cela, monsieur mon conjoint! Une femme ne doit pas être trop libérale avec ce qui est bon si elle veut soutenir le cours de l'amour! Et je dois aussi vous le faire comprendre : je vous ai dit plusieurs fois déjà que je ne dois pas être appelé Emma, mais par mon premier petit nom de Kunigunde! Pourquoi m'appelez-vous toujours Emma et pas Kunigunde, un nom vraiment noble de l'antiquité avec laquelle on a déjà baptisé ma mère et ma grand-mère ? Si vous m'aimez vraiment appelez-moi alors par mon digne et vrai nom dans l'avenir!'

Cette exigence aux conditions de l'amour m'a naturellement porté à rire ainsi que le général, aussi j'ai dit à Emma : 'Mais, ma chère femme, cela je l'ai fait purement par respect pour vous! Vous connaissez sûrement une certaine chanson d'Edouard et Kunigunde, chanté d'une façon comique pour la dérision de l'auditoire ? Chaque fois que je vous ai appelé ainsi, la chanson idiote me venait toujours à l'esprit. Le nom Emma est plus esthétique que Kunigunde. Si cependant vous insistez pour être appelée Kunigunde dorénavant, alors pour l'amour de Dieu je serai heureux de vous appeler ainsi.' - Elle dit méchamment : 'Sûrement, sûrement, indépendamment du fait qu'il n'est pas plaisant d'être raillée!' - Je dis : 'Que dites-vous ?! Je n'ai sûrement aucune intention de vous railler, car vous êtes si infiniment ma bien-aimée et très chère. J'espère que vous considérez cela maintenant comme achevé, et me donnerez votre main pour une réconciliation complète! Ou retenez-vous peut-être toujours quelque chose ?'

Elle dit : 'Oh, absolument!' - Je dis : 'Quelles sont ces choses ? Si je peux vous le demander, ma bien-aimée Em ... je vous prie de m'excuser mille fois! - j'avais l'intention de dire Kunigunde! C'est juste sorti comme ça Kundie! Avec quoi vous offenserais-je encore ?'

À ma question doucement laconique, elle s'enflamme de colère et tape du pied, faisant vibrer les vitres de mon cabinet, suivi par un "Non" tranchant et quelques larmes. Ce "Non" sinistre a été suivi d'une pause calme, fâchée, suivie par une légion de noms me désignant, noms qui n'auraient pas détonné au comptoir du pub le plus rustre, elle aboya à la fin : 'Nous sommes quittes - je ne veux plus vous entendre ou vous voir de nouveau! Vous avez été payé et nous sommes quittes pour toujours! Ai-je besoin d'être taquinée par un rustre probablement rejeté par quelque vache de paysan! Même si vous aviez été élevé au titre de comte par l'empereur mille fois, vis à vis d'une baronne de la vieille garde, vous n'êtes rien - comprenez-vous ? Comparé à moi vous n'êtes rien! Sortez de ma vue immédiatement!'

'Avec celle-ci nous n'arriverons à rien', dit le général, 'Car on a à faire à une imbécile complète! Laissez-la aller, mon fils et ne vous dérangez plus pour elle! Peut-être qu'avec le temps nous la transformerons. Mais prenez les papiers avec vous, parce qu'un temps pourrait venir où elle pourrait bien s'en servir, quand dans seulement trop peu de temps elle aura gaspillé sa fortune!'

À ce moment mon valet entre, me disant qu'il a trouvé une belle résidence vide. - 'Bien', dit le Général - 'Levons-nous et faisons les paquets!' - Le valet dit : 'Seigneur, tout est fait à part cette pièce! Les transporteurs sont sur le chemin !'

---

## Chapitre 73

*Continuation de l'histoire de mariage - La crise nerveuse d'Emma et sa conversion*

Le dramaturge : 'Bien! Vous avez réussi!' - Le valet dit : 'Votre Excellence sera bienheureuse avec la résidence, bien que ce ne soit pas dans la ville, mais dans une banlieue. Mais c'est un logement d'une vraie splendeur, pourvu de tous les comforts imaginables et valant une simple bagatelle!'

Le général dit : 'Dans quelle banlieue est-il et à quel étage ?' - Le valet dit : 'Pour de bonnes raisons (indiquant ma femme) je ne mentionnerai pas la banlieue. C'est au deuxième étage cependant! - Car quand on recule devant l'ennemi, on ne doit pas dire où l'on va !' - Le général dit : 'Vous avez aussi dû voir la tactique employée contre l'ennemi, puisque vous savez cela si bien ?' - Le valet dit : 'De deux façons, votre Honneur! Une fois en tant que sergent contre un ennemi réel, où il a plu des bombes, des grenades et des tirs. Et l'ennemi incertain - à savoir ma femme! Là il n'a certainement plu aucune bombe, grenades ou obus à shrapnel, mais au lieu de cela des essaims entiers de sauterelles pleines de malédictions! Pendant cinq ans j'ai tenu bon avec patience et douceur. Mais à n'importe quel prix il n'y eut aucune nouvelle voie d'amélioration avec elle. De là j'ai reculé devant mon deuxième ennemi, cherchant et trouvant bientôt du service - ici! Si peut-être la madame de votre Grâce le conjoint désirait recevoir une instruction approfondie des principes de base de mon aimable femme, alors je ne pourrais pas vous recommander une personne plus appréciée!'

Mon Emma, courroucée debout près d'une fenêtre éloignée, se précipite méchamment vers mon valet et libère sa tendre main du gant pour le frapper. Mais le valet para l'attaque et dit : 'Hum, pourrais-je me retirer et dénicher une de ces putains là-bas! Mon visage n'est pas suffisamment noble pour être savonné pour le rasage par une main aussi noble! Restez à trois pas de mon honnête corps de sergent principal, ou je pourrais imaginer une danse inaccoutumée avec Madame la Baronne - compris ?!' - Emma éclate presque de colère, et crie : 'Hors de ma vue, couvée de canaris ! Hors de ma vue, bestiaux, méprisables canaille ! Comment avez-vous pu avoir l'audace de dire de telles choses devant moi, une baronne de la noblesse la plus vieille! Sortez-le immédiatement de ma vue, ou j'appelle la police sur lui!'

Le valet dit : 'Ce ne sera pas nécessaire, votre grâce, Madame la Baronne. Dans la demi-heure nous serons hors de portée de vos yeux, louons Dieu. Ne soyez pas rancunière, car cela affecterait défavorablement vos tendres nerfs !' - Hurllements de la baronne : 'Faites taire ce rustre impertinent, ou il verra bientôt ce que signifie d'insulter une baronne! Je suis capable de lancer à son visage de singe abominable tout ce qui me tombera sous la main !' - Un autre domestique dit au valet : 'Maintenant il est temps de se taire, ou nous éprouverons bientôt un

petit prélude du Jour du Jugement dernier! Partons!' Je dis : 'En effet, retirez-vous. Moi-même je préférerais voler que marcher !'

J'avais à peine fini de parler quand Emma me saute dessus et hurle : 'Non, non! Ai-je maintenant mérité vraiment d'être laissée par vous et sur le sommet de ce qui est abandonné à la dérision de vos domestiques impertinents ? Regardez, je suis entrée dans une mauvaise humeur seul Dieu sait pourquoi. Bref, je suis à nouveau malade et dans ma souffrance vous m'avez traitée durement. Mais maintenant des écailles semblent avoir voilé mes yeux. Je perçois vaguement que je vous ai profondément offensé ainsi que monsieur le Général! Et vous ne vous êtes pas rendu compte de ce qui a été fait par votre pauvre Emma malade qui n'avait pas tout le contrôle de ses sens! Oh mon cher mari! Faites-moi tout ce que vous voudrez, punissez-moi si je le mérite, mais ne me laissez pas !'

Avec ces mots elle tombe en sanglotant sur ma poitrine, me saisissant convulsivement. Les domestiques les yeux grands ouverts, me demandent ce qu'ils doivent faire - s'il faut continuer à déménager ou réintégrer les affaires ? Emma dit : 'Réintégrez tout immédiatement et le loyer sera payé sur mon compte pour six mois!'

Le général dit : 'Bien, si les choses sont ainsi, alors j'ai de la sympathie pour vous et votre femme, qui me semble sincèrement malade. Naturellement vous ne pouvez pas en tant que noble, ni en tant qu'homme et mari laisser votre Emma dans ces circonstances. Mais j'ai maintenant une commission urgente à faire et je reviendrai dans deux heures. Préparez une pièce pour moi, car je reste avec vous pendant quelques jours.' - Le général prend congé, tandis que les domestiques se préparent pour le retour, la chose leur semblant un peu sinistre. Et mon Emma est comme transformée, à peine capable de se rappeler ce qui avait eu lieu entre nous! J'étais secrètement intrigué. Emma, qui était, il y a seulement peu de temps, un diable, était maintenant un ange !"

---

## Chapitre 74

*Surprises pour l'homme du drame - Il trouve de vieilles connaissances -  
Le bon conseil d'Olaf*

Max Olaf souhaitant changer de conversation dit: "Mon ami estimé, l'histoire de votre mariage commence à vraiment se distendre! Aussi je propose que nous l'abandonnions, car elle est aussi familière à moi qu'à vous, en effet moi, en tant que vrai ami de vous, et bien que je porte le nom de Max Olaf, je suis le colonel même et le général qui dans le monde vous a fait devenir quelque chose à partir de rien. Et cet ami ci, qui considère comme un simple rêve tout ce qui se passe ici ainsi que la transformation de la créature féminine, est le baron dont la fille est devenue votre femme contre ses vœux. Souhaitez-vous aussi reconnaître votre femme ici, avec qui vous vous êtes battu sur la Terre pendant presque plus de vingt ans ? Regardez alors la créature absolument pitoyable, à moitié nue et épuisée, qui vous regarde assise derrière le baron, et qui confirme votre biographie entière avec une touche finale! Est-ce que vous êtes heureux du résultat de votre biographie très dilatée ?"



Le dramaturge dit : "Oh, temps consternant! Bien, tout cela se présente gentiment! Je pense que la suite de ma biographie se déplacera ici pour le deuxième acte du drame! Qu'en dites-vous, mon juste ami ?!"

Max Olaf dit : "Cher ami, je suis puissamment persuadé que nous devons nous tourner là-bas vers cet homme, si nous voulons voir une meilleure suite du drame de notre vie! Parce que, en tant que témoin muet pendant votre récit, certains changements prodigieux de cette pièce ne m'ont pas échappé et m'ont profondément impressionné. Le vêtement de la femme Larkfield a été renouvelé, lui donnant une apparition vraiment angélique. Et plus elle devient attaché affectueusement à l'homme particulier qui est là-bas, plus elle devient belle et sage ! Mais elle n'est pas seule dans son bonheur. Je vois que beaucoup de celles qui étaient là debout précédemment aussi misérablement que nous, lorsqu'elles se sont approchées là-bas de l'homme, leur aspect s'est amélioré et leurs vêtements ont changé avec leurs sentiments!

"L'ami, il y a là sûrement miracles sur miracles dans le sens réel du mot!

"Au fond de cette pièce spacieuse vous pouvez voir vingt quatre créatures féminines avec des costumes de ballet, - celles-ci semblent déjà vraiment célestes! Et là-bas à la table où il y a du pain et du vin se trouve le démocrate Blum, le familier Messenhauser, le Docteur Becher et le rédacteur Jellinek! Quelle dignité sainte ressort de leurs visages et combien est profond leur discours! Combien agréable et cependant sincèrement élevé est leur conduite!

"Et pourtant, là-bas l'homme simple et d'une nature agréable qui fait pratiquement maintenant la cour à la belle femme Larkfield, discutant seulement d'amour avec elle, semble être tout pour eux. Car ils lui demandent tout. Il arrange tout et tout se passe comme Il le veut, malgré cela sa conduite est complètement sans prétention et célestement agréable, aussi observez-le bien, je suis devenu amoureux de lui comme on aime un ami favori!

"Je voudrais me précipiter vers lui et le caresser comme un commandant assiégé le ferait avec un drapeau pris à ennemi, et duquel la victoire dépendrait entièrement ! - Dis-moi, l'ami, n'avez-vous aucun désir semblable ? Et vous qu'en dites-vous, baron interprète de rêve et votre fille Kunigunde-Emma ?"

Le dramaturge dit : "Pour ma part je commence à sentir la même chose, mais ce que monsieur mon beau-père et mon Emma ressentent est une autre question. Peut-être Emma, chez qui j'avais lors des derniers jours détecté des traces de religiosité. Mais concernant le Baron, là je connais trop peu sa pensée et ses sentiments ! Une chose est certaine, c'est qu'ici il ne peut pas être capable de prendre de grandes distances avec ses notions terrestres de supériorité liée à la descendance!"

Le baron dit : "Mon cher voleur de ma fille, commencez par balayer devant votre propre porte! Car si je devais débattre avec vous ici, ce serait vouloir construire une valise pour une baleine ! Mais je vous ai pardonné tout ce qui s'est passé sur la Terre et donc nous sommes au clair dans notre controverse douteuse. Si vous avez quelque avantage ici dans ce monde onirique alors bonifiez-les grâce à vos amitiés, ce que vous m'avez refusé avec une hostilité qui a emporté ma vie. Car sur terre Emma était ma vie, et vous me l'avez volée! Mais je vous ai pardonné ce vol; ne me demandez pas comment je me sens ici, mais aidez-moi ainsi que ma pauvre Emma, si vous êtes capables de nous aider!"

Max Olaf dit : "Tout à fait juste, cher ami et vous avez parlé comme mon propre cœur l'aurait fait, si je puis dire. Votre gendre le fera aussi c'est certain, car il n'a jamais manqué de bienveillance. La seule chose dont nous manquons toujours tous ici est la capacité. Mais j'espère que Dieu aidera bientôt au moins l'un d'entre nous, qui à son tour ne laissera alors pas tomber ses amis!"

Le baron dit : "Je vous remercie chaleureusement pour cela! Moi et Emma avons un besoin désespéré d'aide. Parce que pendant vingt ans, qui sont ici devenus deux mille ans, j'ai

langui dans une désolation extrême! Aucune aide, aucun confort, aucune lumière ne m'est venue encore. Vous êtes le premier qui ait commencé à m'aider à sortir de mon long rêve. Oh l'ami, accomplissez ce que vous avez commencé et mon cœur et ma vie vous seront consacrés comme une récompense!"

Max Olaf dit : "Chers amis et vous aussi, ma pauvre Emma! Suivez-moi gaiement vers cet homme splendide qui converse maintenant avec le Docteur Jellinek. Là je plierai mes genoux pour votre et peut-être pour ma propre défense! Si Celui-ci nous prête ses mains utiles, alors nous serons aidés! Mais Il exige que nous ayons le plus extrême contrôle de nous-même devant lui, si j'ai bien observé. Parce que peu importe combien ineffablement bon il est, il possède une immense sagesse en plus, devant laquelle nos pensées les plus profondes fondent comme du beurre au soleil. Nous devons agir devant lui selon la voie que nous pensons et que nous sentons, parce qu'aucune arrière-pensée n'échappera à sa vue perçante! Venez avec moi, et peut-être trouverons-nous grâce à Ses yeux !"

Le dramaturge : "Frère, et si vous alliez vers lui en tant que notre porte-parole mais sans nous ? Car en vérité, je Le crains secrètement d'une façon particulière!"

Le baron et Emma font aussi appel au Général Max Olaf et il dit : "Mes chers amis, je ferai ce que je peux pour vous, mais remettez-vous, car je le sens, je reviendrai avec une bonne réponse!"

---

## Chapitre 75

*La demande d'Olaf pour le bien-être de son ami - La promesse du Seigneur - Des poissons d'âme attrapés - Le dramaturge aveuglément têtu*

A ces mots, Max Olaf arrive vers Moi, Me saluant bas profondément et dit : "Glorieux, le plus sage et sûrement le plus aimant des amis ! Rien des merveilleuses choses qui se sont passées ici durant mon séjour ne m'ont échappé. Mais j'ai noté aussi que tout tourne autour de Vous! Vous apparaissez, au moins dans cette maison, être la base de tout et il semble aussi dépendre seulement de Vous si quelqu'un doit devenir heureux ou malheureux. Il me semble que quiconque vous a convaincu a tout gagné ! En ayant confiance dans votre bonté évidente, j'ai pris la liberté de vous prier de la profondeur de mon cœur que vous laisseriez aller votre amour et votre flux d'amitié sur ces trois là - deux hommes et une femme des plus misérables! Une bonne quantité de mottes de terre adhère toujours à eux aussi bien qu'à moi ce qui est à peine supportable dans cette vie de l'esprit. Mais nous tous sommes par le Dieu vivant imprégnés de la meilleure volonté et essayerons avec toute notre force d'amender ce dont nous manquons toujours, pour nous faire plus dignes de votre grâce."

Je dis : "Mon ami aimé et frère, Je te dis : apporte-les-moi! Car où est le père qui ferme son oreille et son cœur à celui qui lui adresse une demande de grâce pour ses enfants ? Regarde, pas même le père le plus impitoyable sur la Terre ne le ferait, combien moins Moi,

en qui demeure physiquement l'ampleur de l'amour du Père céleste ! Empresse-toi donc d'apporter ici tous ceux qui Me cherchent!"

Max Olaf dit, rempli de la joie la plus profonde : "Oh l'ami, je savais que mes pas ne seraient pas vains! Je vous remercie d'avance en leur nom, car je les vois déjà pleurant de joie! Oh je vous remercie, je vous remercie!"

Je dis : "Mais, Mon ami le plus cher et frère! J'ai attendu tout ce temps pour entendre une demande provenant de vous-même, mais aucun n'est venu. Est-ce que vous n'êtes pas désireux d'être quelque peu plus heureux que vous ne l'êtes maintenant ?"

Olaf dit : "Oh Vous ami célestement aimable et bon! Regardez, c'est dans ma nature d'être heureux juste pour voir ceux-là qui sont près de mon cœur jouir de leur bonheur! Je n'étais en réalité pas différent sur la Terre. J'oubliais toujours de m'occuper de moi parce que j'étais toujours préoccupé par le bien-être des autres! De là vous ne devez pas, mon ami le meilleur, m'en tenir rigueur si je vous demande une grâce seulement pour d'autres. Je m'oublie, comme si cela était moins nécessaire que pour ceux pour qui j'ai adressé une demande! Oh, j'ai en effet moi aussi des besoins, mais suis heureux d'en voir d'autres heureux en premier!"

Je dis : "Ecoute, ami le plus cher et frère! Je savais en effet comment ton cœur est constitué et comment il se tient dans l'harmonie la plus grande avec le Mien. Mais je ne t'ai pas demandé comme si je ne le savais pas, de préparer ton cœur à quelque chose que tu n'es pas capable de saisir encore. Cependant Je t'en rendrai bientôt capables! - Va donc le dire à ceux qui sont près de ton cœur! Mais laisse les autres charger aussi ton cœur, car Je te le dis : tous ceux que tu m'apporteras seront reçus! - Le comprend-tu ? Oui, sûrement!"

Max Olaf salue bien bas profondément devant Moi, retourne ensuite vers les siens. Il est attendu avec impatience et le baron lui demande immédiatement comment il a été reçu par Moi.

Max Olaf dit : "Mes bien-aimés, je vous le dis à tous: le plus favorablement! Non seulement vous-mêmes mais tous ceux qui se joindront à nous seront reçus par Lui! Regardons autour de nous dans cette foule pour chercher tous ceux qui veulent se joindre à nous!"

Le baron dit : "Oh cher ami, regarde ces deux femmes derrière Emma - elles sont mes deux filles plus vieilles! Et derrière elles leurs maris et à côté d'elles un couple de domestiques fidèles. Seraient-ils peut-être reçus s'ils venaient avec nous ? - Max Olaf dit : "Amenez-les ici! Qui vient avec nous sera accepté, car j'ai Sa parole sainte pour cela! Mais nous devons regarder autour de nous encore plus."

Le dramaturge dit : "Ecoute, mon ami, j'ai une idée : passons dans notre foule familière et appelons-les. Tous ceux qui répondront pourront nous suivre. Laissons les autres rester. Je ne crois pas que nous devions forcer quiconque."

Max Olaf dit : "Il n'est bien sûr pas question de contrainte, mais nous devons leur dire pourquoi nous aimerions qu'ils fassent ainsi, pour leur propre bonheur! Une telle explication serait-elle coercitive ?" - Le dramaturge dit : "Cela dépend sous quel angle vous le regardez. Une explication trop maigre aura peu d'effet, mais une bonne explication sera aussi coercitive que n'importe quelle autre autorité. La volonté de persuader affecte alors la liberté."

Max Olaf dit : "Ami, ce point de vue est une interprétation trop restrictive. Si tu appelles contrainte tout ce qui apporte à d'autres hommes des idées, des concepts et des conclusions différentes, alors toute éducation doit être interdite! C'est par l'éducation que les étudiants qui sont imprégnés d'un esprit libre, atteignent des concepts complètement différents et contradictoires, et ceci après une orientation initiale purement sensuelle. Je crois que c'est quelque chose de bon. Si donc l'esprit humain peut parvenir à la vraie liberté seulement par

l'éducation obligatoire, alors je ne vois pas comment dans le royaume réel de l'esprit une explication instructive pourrait dangereusement réduire le libre arbitre de l'homme! De là mon cher ami, que cela ne vous dérange pas le moins du monde! S'il en résultait quelque chose de mal compris, laissez-moi alors en être blâmé devant Celui qui m'a donné Sa parole sainte pour cela! Je continuerai donc à répandre mon message de foi parmi ces poissons. Si j'en attrape un, cela sera bien. S'il n'y en a pas, alors on devra faire avec!"

A ces mots Max Olaf va pour faire un appel bien considéré. Environ vingt s'engagent avec lui, les autres ont bougonné : "Bien, si nous voulons passer, nous trouverons notre propre voie! Nous n'avons pas besoin d'un cul pompeux pour cela!"

Max Olaf revient avec sa pêche, disant joyeusement : "Regardez mes amis, comme ma pêche est bonne ! Allons vers Lui immédiatement, Lui seul peut nous aider tous! Car j'ai Sa parole sainte pour cela!"

Le dramaturge dit : "Je ne comprends pas toujours pourquoi vous, mon ami le plus cher, continuez à parler de Sa parole 'sainte' ! Comment un esprit qui de toute évidence est un esprit humain, même le plus accompli, posséderait-il et dispenserait-il une parole sainte ? Ou le considérez-vous sérieusement comme étant quelque Apollon ?"

Max Olaf dit : "Oui, je vous le dis ouvertement - ou bien il L'est sinon personne d'autre. Ses paroles profondes m'ont mis sur la piste et ne sont pas tombées sur le sable, mais dans les profondeurs de ma vie! - comprenez-vous cette puissance ? J'ai demandé à mon cœur, et mon esprit a répondu : il en est comme ton cœur te le dit ! C'est Lui que tu aimes et il n'y en a aucun autre à côté de Lui! - Mais n'en disons pas plus, allons à Lui! Béni soit celui qui me suivra!"

Le dramaturge ajoute : "Je te prie de m'excuser, mon ami autrement le plus digne! Je ne peux pas te suivre sur une telle supposition! Considérer un homme comme le seul Dieu ?! Vraiment, c'est plus que trop! - Je n'ai rien contre Sa sagesse et Sa volonté intérieure, ni contre Sa bonté, car la femme Larkfield a gagné la réputation par sa bonté! Mais je te prie de différer ton affirmation qu'Il est la Dérité! - Il est dit dans Moïse : 'Tu n'auras aucun autre Dieu' et 'Vous ne pouvez pas voir Dieu et vivre, car Dieu est un feu dévorant' - et écoute en plus ce que dit Lui-même le sage juif Jésus, que tu considère aussi comme étant Dieu, je crois que c'est dans Jean - Il dit: 'Personne n'a vu Dieu, mais celui qui entend et reçoit Sa parole et vit conformément à elle recevra en conséquence l'esprit saint et même il demeurera en lui!' - Vous voyez, je suis aussi tout à fait bien versé dans la Bible! Mais nulle part il dit qu'un esprit humain, même s'il provient de Dieu, est l'Être divin le plus haut qui demeure dans la lumière éternellement inaccessible! Et puisque vous semblez affirmer que de là-bas il peut embellir la femme Larkfield, je suis incapable de venir avec vous!"

Max Olaf dit : "Cher ami, faites comme vous le souhaitez! Vous avez déjà argumenté contre la contrainte et donc je n'essayerai pas de vous persuader de nouveau."

-----

## Chapitre 76

*L'honnête cireur de bottes - Mierl l'importune - Le linge sale du dramaturge est déballé - L'esprit d'arrogance abandonne la compagnie*

Sur ce, le déjà mentionné ci-dessus, Franz, qui était le nettoyeur de bottes du dramaturge sur la Terre, marche vers lui et dit : "Bien que nous soyons tous les mêmes ici, je dis à votre Honneur : écoutez, vous êtes toujours sur la voie où vous étiez sur la Terre et cela ne me semble pas bon, me suivez-vous ? Dans le monde vous étiez bien sûr un grand homme puissant et riche par-dessus le marché, ce qui était dû principalement à votre femme. Mais tout cela est fini maintenant, car nous sommes ici dans le monde des esprits, me suivez-vous ? Et ici chacun doit être très humble, autrement il y a des moustiques espagnols et l'asperge luxembourgeoise ! Le bon Seigneur a l'intention de nous aider et nous a donné quelque lumière. Et je pense que nous ne devons pas le traiter légèrement. Venez juste avec nous, il ne vous fera pas de mal ! Et regardez ici, votre chère Mierl est aussi ici ! Je veux dire, celle à laquelle vous avez tenu en plus de votre femme, me suivez-vous ? Et vous ne devez pas être absent du lieu où votre Mierl est ! Qu'en dites-vous ?"

L'homme du drame dit avec une grande indignation : "Oh vous maudit linge sale ! Le purgatoire semble être déjà ici donc l'enfer ne peut pas être loin. Cela n'est-il pas purement diabolique ! Maintenant cette créature stupide de Mierl est aussi ici et ma femme bénie de dieu aussi ! Eh bien, que cela soit ! Ma femme n'est-elle pas partie pour l'éternité deux ans avant moi ? ! Et moi qui avais pensé que, ayant soupiré si pieusement en ses derniers jours et morte si pieusement dans le Seigneur, elle flottait sur un nuage céleste depuis déjà une longue période de temps. Mais non, elle est ici et cent fois plus malheureuse que dans le monde juste avant sa mort ! Et au sommet de tout cela, vient maintenant ma débauchée qui a une bouche aussi pointu qu'une épée. Non, c'est toute la compagnie dont j'avais besoin pour aller là-bas chez l'homme qui n'a pas mâché ses mots quant à mon besoin d'être humilié encore ! Je peux sentir le rôti mais je me garderai de bouillir en passant devant le magicien et sa femme transformée Larkfield ! Damné soit-on si on ne se heurte pas quelque chose d'agaçant dans ce monde de porcs ! Crucifix et damnation ; si ceux-ci ne sont pas des calamités alors je ne sais pas ce qu'ils sont ! Peut-être que mes autres liaisons temporaires se manifesteront aussi ensemble avec les exercices que j'ai accomplis avec elles pour une alouette !"

Le dramaturge a parlé à lui-même, mais il a été entendu par ceux qui sont autour de lui. Et sa femme l'a abordé en lui disant doucement : "Jean, j'ai connu ta vie dans le monde, et ce fut la raison du désaccord entre nous dans les dernières années. Cependant je vous ai tout pardonné ! Aussi bonifiez toutes choses devant Dieu et devant moi, votre femme terrestre qui, du fait de notre amour pur, a tout sacrifié pour vous, même l'amour de son père. Ne me craignez pas, car je ne vous le reprocherai pas. Mais suivez maintenant Celui que dans le monde vous prétendiez toujours suivre exclusivement. Combien souvent vous m'avez accusé d'arrogance aristocratique, mais ici dans le royaume de l'humilité vous êtes cent fois plus arrogant que moi et mes parents ! Comment cela se fait-il ?"

L'homme du drame est déconcerté, marmonnant en lui-même et ne donnant aucune réponse.

Après cela Mierl l'aborde, et dit à Emma : "Je prie votre Excellence de me pardonner mille fois d'avoir eu votre mari. J'étais d'habitude une jeune fille bonne et sage. Mais une fois j'ai rencontré votre monsieur à la porte, ce jour là il a vraiment mis la pression sur moi, me faisant une promesse d'une importance vitale pour m'épouser et donc j'ai pensé qu'il pourrait en effet y arriver ! Mais la canaille m'a tenu longtemps par le nez, année après année, et il n'était plus question de mariage. Mais je ne savais pas qu'il était marié ! J'ai découvert cela seulement ici. Mais soyons heureux maintenant, et que la canaille s'éloigne. Il se rappellera son Annamierl qu'il a trahi !"

Mierl se tourne alors vers le dramaturge, et dit : "Eh bien, vous canaille de chauffeur de taxi d'eau et quartier-maître-sergent retraité, ou quoi que vous soyez ! Qui pensez-vous que vous êtes ? Vous pourriez en réalité répondre à madame votre dame, que vous avez si adroitement prise pour faire un bout de chemin avec elle sur la Terre ? Parlez maintenant si vous avez du cran, canaille idiote! Toutes les sottises que vous m'avez dites, que vous étiez seul et que vous aviez des piles d'argent ! Si vous étiez un tel monsieur, comme vous me l'avez fait croire, avec toutes vos paroles d'honneur, alors vous ne pouviez probablement pas être une canaille si idiote! Vous savez, si je n'étais pas si honteuse, je dirais à madame votre dame comment vous vous êtes fiché de moi! Attendez juste un peu, avant que je n'en dise un peu plus à madame votre dame! Parce que maintenant mes yeux se sont ouverts, et je découvre que vous aviez une femme honnête et bonne !"

En entendant cela, Max Olaf va vers le dramaturge, interrompt Mierl et dit : "Bien, cher ami, quelques épisodes très dignes d'éloges de votre vie terrestre apparaissent ici. Vraiment, je n'avais jamais entendu rien de cela de vous. C'est donc là la fidélité et l'amour que vous avez donné à votre femme ? Oh vous porc d'homme d'honneur! En effet, maintenant je vois pourquoi vous vouliez vous tenir à l'écart de la femme Larkfield. Peut-être a-t-elle participé à votre jeu de saute-mouton ? Et de là il ne sera pas plaisant pour vous d'aller avec moi vers ceux qui semblent vous connaître mieux que je ne vous ai jamais connu ! L'ami, si vos affaires matrimoniales sont ainsi, même si vous êtes toujours là debout comme un homme d'honneur, alors je dois vous demander de ne pas venir avec moi là-bas vers le plus pur et le plus saint des hommes! Je dois montrer des damnés ayant un peu de respect pour le saint homme qui est là-bas si je devais lui présenter un tel parangon de sale vertu ! Faites comme vous voulez maintenant, mais désormais je m'abstiendrai sagement de nouveaux rapports amicaux avec vous.

"Pauvre Emma! Si j'avais connu quel genre de l'homme vous aviez sur la Terre alors je n'aurais pas émis de revendication de diffamation sur vous! Mais venez tous vers l'ami là-bas grand et saint d'humanité! Là vous serez consolés pour n'importe quelle injustice que je vous aurais jamais infligée ! Mais ce porc peut aller partout où il aime!"

Le baron dit : "Non, cela je ne l'aurais jamais cru de cet homme! Il n'en reste pas moins vrai que ce qui est commun reste commun! Et ce qui est arrivé est arrivé! Cependant nous n'avons pas l'intention de le juger, cela n'est pas convenable pour notre société dans ce monde! (Se tournant vers le dramaturge) Laissez-nous et évitez notre compagnie! Votre place la plus appropriée est là-bas parmi le prolétariat! Peut-être y trouverez-vous quelques déesses qui ont versé le nectar pour vous pendant les Banquets de votre Pasha!"

Le dramaturge mis en fureur dit : "Sûrement, même ici on a le droit d'interdire une telle grossièreté! Ma femme juste ne donnait-elle pas aussi des fêtes chaque samedi ? Je ne suis pas au courant de tous ceux qui ont été aux sessions d'étude d'Ignace de Loyola ! Personne n'a d'ordre à me donner ici, car je ne pense pas avoir besoin d'un porte-parole! Je ne tolérerai pas de nouvelles remarques grossières à l'avenir, sinon je saurai que faire! A propos vous n'auriez pas dû faire allusion à mon inaptitude pour votre glorieuse société aristocratique car je remercie maintenant Dieu de m'avoir débarrassé d'une telle racaille d'une façon si commode. À l'arrière-plan là-bas je vois heureusement plusieurs bonnes connaissances. Avec celles-ci je suis sûr d'avoir une réception plus respectueuse qu'avec vous: cohue vaniteuse de la haute aristocratie!"

A ces mots l'homme du drame laisse cette compagnie pour ses connaissances. Emma essaye de l'arrêter mais il se précipite, la poussant à l'écart.

Mais Max Olaf dit : "Laissez-le aller! Peut-être n'est-il pas encore mûr pour son élévation - ou sa chute. Mais nous prions là-bas le Seigneur de lui donner grâce sur grâce! Aussi, déplaçons-nous vers le Sauveur de l'humanité!"

---

## Chapitre 77

### *L'intercession d'Olaf devant le Seigneur - Témoignage sur la Déité de Jésus et reddition à sa volonté - Assouvissement des pauvres âmes*

Environ vingt d'entre eux au côté de Max Olaf arrivent vers Moi. En saluant bas profondément, leur leader dit : "Mon Seigneur et ami le plus glorieux, en réponse à votre invitation la plus gracieuse j'ai effectué selon mon cœur un petit recrutement pour vous, comme vous le voyez ici!

Néanmoins l'un d'entre eux n'a pas voulu venir, car certaines personnes l'ont embarrassé trop étroitement en dévoilant certains aspects de sa vie terrestre. Mais je ne pense pas qu'il soit complètement perdu à cause de cela ? Car vous-même êtes le vrai Seigneur de cette maison et ceux à qui l'on a permis d'entrer ne peuvent sûrement pas être perdu! Dans le monde il n'était jamais foncièrement une mauvaise personne. Son problème principal était sa chair. Et ayant malheureusement possédé une grande quantité de richesse, il est aussi tombé dans un enchevêtrement d'envies qu'il a continué à satisfaire. Je dois avouer qu'ils ne font aucun honneur à son esprit, mais qu'est-ce qui peut être fait maintenant ? Ils ont certainement été commis et donc je crois aussi que les circonstances peuvent toujours lui apporter le désir de s'amender ainsi que l'humilité exigée. Mais le juger et le punir pour cela apparaît quelque peu dur!

Ce ne sont là simplement que mes propres idées, oh Seigneur, avec qui je n'ai pas du tout l'intention d'imposer quoi que ce soit! Car vraiment je Vous dis : Oh Seigneur, oh l'ami, est-ce que cela peut être conforme à Votre volonté!"

Je dis : "Je te dis que ton avis est très bon et aussi des plus utiles. Mais certains événements devront encore avoir lieu avec cet esprit avant qu'il ne parvienne à une vraie compréhension et une amélioration. Je ne veux pas non plus en dire plus à propos de ses errements terrestres non chastes, bien que ceux-ci soient suffisants pour le priver de sa vie éternelle. Mais cet esprit est en même temps d'une arrogance la plus puante et plein d'une violence destructrice! Et regarde, ici les perspectives sont beaucoup plus mauvaises que tu pourrais le supposer. Il y a certainement une contre-mesure appropriée pour canaliser sa sensualité. Mais peu ou rien ne peut être fait contre l'arrogance et le fait d'être violent sans interdire le libre arbitre! Mais nous verrons ce qui peut être fait.

Mais que ferai-je pour ceux-là que tu as amenés avec toi ? Dis-le-moi franchement!"

Max Olaf dit : "Seigneur, tout ce que vous jugerez convenable de faire dans votre bonté illimitée! Parce que votre sagesse excède tout, votre bonté ne connaît aucune limite et les mondes deviennent poussière devant votre volonté!"

Je dis : "Mais, cher ami, si je te suis dans ce que tu dis, Je suis pour toi l'Être le plus haut ! Dis-moi d'où tu tiens une telle idée ? Tu ne sais pas que tu ne peux pas voir Dieu et vivre ?"

"Max Olaf dit : "Seigneur, pour arriver à cette conclusion bien fondée j'ai écouté Votre sainte Parole divine! Parce que des paroles comme les Vôtres, si pleines de vérité, de la puissance la plus haute, de sagesse et d'amour, la langue d'aucun esprit créé ne peut les prononcer! Je suis bien conscient que la Dêité Elle-même dans son intimité la plus primordiale est un Être que personne ne peut voir et vivre! Mais la Dêité qui a parlé à Moïse a, plusieurs centaines d'années après, enseigné dans toute son ampleur au travers du Fils de l'Homme, Jésus. Et celui-ci a dit : 'Moi et le Père sommes Un. Celui qui M'a vu a vu le Père.' Puisque Jésus a enseigné ainsi et a permis à Ses disciples de le voir et de l'entendre sans perdre leurs vies, alors vraiment, je ne vois pas pourquoi il faut imaginer Dieu dans une lumière éternellement inaccessible! Qui plus est, il me semble indéniable que Vous êtes le même Seigneur Jésus qui nous a donné Lui-même cette doctrine glorieuse ! Et donc j'estime que je suis à la place juste avec ma foi indubitable! Et donc j'estime que plus je vous regarde avec mon cœur et mes yeux, moins il est probable que je doive perdre ma vie, mais plutôt la gagner de plus en plus! ? Est-je raison ou non ?"

Je dis : "Je vois que tu restes ferme et inébranlable dans tes affirmations. Et donc Je dois d'abord ne pas démentir ce qui, de ton propre avis, est le plus haut à propos de Moi. Mais tu deviendras plus tard clair dans ce qui pourrait encore être douteux pour toi. Tu es de cette manière assuré de Mon amour et de Mon amitié pour toujours!

"Dites-moi, n'êtes-vous pas tous affamés et assoiffés ?"

Tous disent : "Oh, Vous le plus céleste des amis, plus que nous le sommes serait la mort de faim et de soif sur la Terre! Si nous pouvions nous fortifier un peu, comme cela mettrait un cœur nouveau en nous! Aussi soyez bons et servez-nous avec tout ce qui vous fera plaisir!"

Je fais un signe à Robert, Jellinek, Messenhauser et Becher pour donner à ces pauvres du pain et du vin, ce qu'ils font immédiatement.

Les recrues se confondent en remerciements et en mille louanges tandis qu'ils mangent et boivent. Quand ils furent tous assouvis et fortifiés alors qu'ils étaient encore debout là, Max Olaf dit : "Oh Seigneur, je suis maintenant debout devant Vous sans le moindre doute - Vous êtes Celui que j'ai nommé et éternellement personne d'autre! À Vous seul notre adoration, louanges et amour!"

Ces mots sont répétés par tous ceux qu'il a amenés. Robert sourit de bonheur pour avoir amené dans le droit chemin ces âmes perdues dans le monde. Le docteur Becher et Messenhauser sont très étonnés que Max Olaf aie reconnu la Dêité dans Jésus avant qu'ils ne l'aient fait eux-mêmes. Notre Hélène, la femme Larkfield tombe aussi à genoux devant Moi.

---

## Chapitre 78

*Avertissement aux malvoyants - Annonce d'un haut Concile céleste - La grandeur du Seigneur, simplicité et bonté*



Je les avertis maintenant de ne pas divulguer ce qui leur avait été révélé par la grâce! Ils le comprennent et se tiennent silencieux, même alors que leurs cœurs sont progressivement enflammés.

Celle qui trouve le plus difficile d'être silencieuse est Hélène, mais Jellinek lui dit : "Ma chère sœur, brûlez intérieurement autant que vous le voudrez et en êtes capables, mais modérez-vous extérieurement - afin qu'aucun jugement ne rattrape ceux qui sont encore aveugles de cœur. Mais, comme cela m'a été secrètement révélé par le Seigneur, nous tiendrons maintenant un grand conseil. Et nous y irons aussi tranquillement que possible, pour que ceux qui ne reconnaissent pas encore l'intimité du Seigneur de toute vie ne le remarquent pas. Aussi gardez le silence."

Hélène dit : "Vous parlez d'un grand conseil ? Quel genre de considérations ? Oh Dieu, oh Dieu! Il doit y avoir quelque chose de suprêmement important pour cela!"

Jellinek dit : "En effet, en effet, quelque chose d'immensément important! Je vous dis : prenez garde à vous tous arrogants, dictateurs, meurtriers et massacreurs d'hommes et prenez garde à ceux qui sont assis sur les trônes! Je viens de voir un grand nombre d'anges mis en fureur se précipitant vers la Terre avec des épées flambantes; une voix tonnante a résonné derrière eux : 'Ma patience est finie! Désormais il n'y aura plus de protection! Car les grands ne cherchent pas la protection de Dieu, mais de leurs nombreuses armes, pendant que les petits hurlent et grincent des dents, et ne se tournent pas vers Dieu pour qu'Il leur vienne en aide. Aussi plus de clémence!' - Et regardez, c'est ce que le conseil considérera, parce que tous les pouvoirs du ciel se sont déplacés. Aussi vous devez être doublement calme!"

Hélène dit : "Oui, oui, je me tiens en paix, mais quelle sera la fin ? Oh, comme cela est terrible, comme cela est terrible!"

Jellinek dit : "En effet, ma sœur la plus digne Hélène, ici les choses se passent tout à fait différemment qu'à Vienne, où nous deux parmi les bénis avons commémoré le temps où nous nous trouvions dans la chair parmi les combattants pour la liberté! Parce qu'ici il faut être en accord avec le vrai sens des mots - 'la vie ou la mort' - 'le ciel ou l'enfer'. Le Seigneur de l'infini, le Créateur tout-puissant, est ici parmi nous et ses myriades de domestiques célestes les plus puissants, bien qu'encore non visibles à nous, ne sont pas loin, attendant Ses signes saints. Et donc vous pouvez imaginer combien importante est cette grande chambre, où le Seigneur du Ciel et de tous les mondes tiendra Lui-même conseil parmi ses amis, et dont tous les temps futurs et les éternités dépendront! Bien, qu'en dites-vous si on considère tout cela dans la lumière appropriée ?"

Hélène dit : "Regardez, cher ami, je ne suis pas capable de saisir l'importance terrifiante et infinie de cette place! Il est inconcevable pour moi de comprendre comment, en l'absence d'une quelconque manifestation de la toute-puissante divine, un tel pouvoir et une telle autorité peuvent résider en Lui! Comment peut-Il d'un regard surveiller l'infini entier éternel, du plus grand au plus petit ? Il est là debout parmi nous comme si nous étions les seuls. Il s'intéresse Lui-même à nous! Il est si modeste, bon et obligeant; et Son comportement est indescriptiblement bon ! Oh l'ami, quelle condescendance infinie!"

"Et écoutez, quelle différence entre Lui, le Seigneur de tout l'infini, tout-puissant et éternel et les dirigeants de notre Terre puante! Lui, en somme, est toute humilité, ne se glorifiant jamais au-dessus de Ses créatures! Mais les puissances de la Terre, comme vous le savez, ne percevront rien de cette condescendance et de cette humilité. Elles seules veulent être et avoir tout. Le diable peut obtenir le reste! En vérité, avec une telle règle, notre belle Terre doit nécessairement se tourner bientôt vers l'enfer le plus pur, d'où aucun nouvel homme mortel ne sera capable de gagner la vie éternelle!"

Jellinek dit : "En effet, vous jugez bien et exactement! Considérez cependant qu'avec Dieu des choses sont possibles que pas même l'esprit le plus sage ne peut imaginer. Alors

vous serez capables d'observer les événements qui se déroulent avec beaucoup plus de sérénité. Car regardez, tout l'infini pourrait résider dans la grandeur inestimable de Son amour. Si cependant l'exaltation la plus haute, le pouvoir et la grandeur résident dans Son amour, alors nous ne devons pas laisser Ses conseils si précieux nous causer quelque crainte. Car ce qui est accompli par l'amour le plus puissant ne peut sûrement pas être autrement que bon, même si extérieurement cela doit se manifester d'une façon effrayante."

Hélène dit : "Cher ami, je vous remercie pour votre enseignement! Vraiment, vous avez roulé une lourde pierre de mon cœur! Mais dites-moi, quand le haut conseil que vous avez annoncé doit-il commencer ?"

Jellinek dit : "Immédiatement, ma chère sœur! La grande foule du prolétariat viennois qui ne semble pas encore avoir une quelconque lumière est déjà dirigée vers une chambre sur le côté par Blum. Seuls les vingt quatre danseuses, Blum, Messenhausner, Becher, moi-même, vous et Max Olaf avec son groupe de vingt, aussi bien que là-bas la moitié des Anglais avec de même un couple d'une douzaine d'aristocrates à l'arrière de la pièce, assisteront au conseil.

"Là-bas, depuis l'autre chambre, une douzaine d'hommes à l'air très sages font une apparition, avec sept autres derrière eux. Ceux-ci aussi participeront probablement au grand conseil. Et il y a déjà une grande table au milieu de la pièce qui s'est apparemment agrandie. Tout est désormais prêt. Acclamez le Seigneur, la conférence est sur le point de commencer."

À cette instruction de Jellinek, Hélène, pleine de remords, se tourne vers Moi Me saluant presque jusqu'au plancher, à peine capable de prononcer un mot, submergé de crainte. Mais Je la prends par le bras, et dis : "Mais Ma fille bien-aimée Hélène, quel sorte de visage faites-vous ? Qu'est que vous craignez tant ? Je suis avec vous! Comment pouvez-vous craindre quoi que ce soit à Mon côté ?"

Hélène dit : "Oh mon Seigneur et mon Dieu! Qui peut en effet vous craindre quand Vous restez ami avec moi! Mais quand on se rappelle Votre Dété unique, la plus sainte, dont aucun pécheur ne doit s'approcher, alors il apparaît que Vous pourriez rapidement damner les gens comme nous, particulièrement si Vous deviez devenir fâché! Précédemment je n'avais pas autant de crainte, ne sachant pas qui Vous étiez en réalité ! Je vous prenais pour un homme quelque peu plus vieux et saint et de là pour un ami intime de Dieu, qui peut efficacement intercéder avec Dieu pour ma défense. Mais quel choc, maintenant que Vous êtes le Dieu tout-puissant! - Oh, le malheur est sur nous, et nous ne devrions pas avoir peur ? Et en plus, maintenant Vous allez tenir un conseil, probablement celui du Jour du Jugement et moi en tant que grande pécheresse je ne devrais pas vous craindre ?"

Je dis de la façon la plus simple : "Ainsi, cela vous dérange! Bien, si vous Me craignez autant maintenant, alors vous ne serez pas capables de M'aimer désormais ? Que ferais-je si vous cessez maintenant votre amitié parce que je suis le terrible tout-puissant ? Hélène, dites-moi si vous M'aimez toujours autant qu'auparavant, quand vous Me preniez juste pour un quelconque saint Joseph ou saint Pierre ?"

Hélène dit, quelque peu plus à l'aise : "Oh mon Dieu et mon Seigneur! Eh bien, quelle question! Si cela dépend de mon amour pour Vous, alors Vous pouvez en tout cas regarder au plus profond de mon cœur et Vous verrez s'il y a une place dans mon cœur pour un autre que Vous. J'aime Vous seul et de là Vous n'aurez jamais besoin de craindre la défection de mon amour pour Vous. Mais je dois bien Vous craindre, puisque je suis une telle pécheresse!"

Je dis : "Maintenant, Ma chère Hélène, maintenant nous sommes au clair de nouveau! Et si vous essayiez de M'êtreindre et de M'embrasser de nouveau ?"

Hélène, se frottant les yeux, dit finalement avec la voix timide pleine d'amour : "hum, cela serait infiniment doux bien sûr! Je vous aime infiniment bien sûr, si seulement Vous n'étiez pas si immensément saint et tout-puissant!"

Je dis : "Oh, cela importe peu! Faites juste ce que désire votre cœur et vous vous convaincrez que Ma sainteté et Ma puissance ne mordront pas le bout de votre nez!"

En Me voyant aussi condescendant, toute sa crainte la laisse. Et tombant sur Mon sein en M'embrassant, elle dit après un moment : "Mon Dieu, oh mon Dieu! Ce serait excellent d'aller avec Vous, si seulement je pouvais rester ainsi pour la chère éternité! Mais mon Dieu et Seigneur, comment pouvez-Vous être si incompréhensiblement modeste ? Non, cela je n'aurais pas même osé le penser sur la Terre! Vous êtes si bon, doux et agréable! Qui ne fond pas complètement d'amour pour Vous n'est pas humain!"

Je dis : "Bien maintenant, vous voyez comment nous sommes maintenant au clair et cela me plaît! Mais vous aussi venez à la table du conseil! Là vous serez assise à côté de Moi et parmi d'autres choses conseillez-nous de ce qui pourrait être fait pour le mauvais monde de la Terre ?"

Hélène dit : "Non, non, cela n'est pas possible! Moi - donner des conseils! ? Non, ce serait sûrement de merveilleux conseils!"

Je dis : "Maintenant, Ma chère Hélène, nous ne l'exigerons pas strictement de vous. Si quelque pensée intelligente traverse votre esprit, alors dites-la-Moi. Si vous n'osez pas le faire alors Je devrai la transmettre aux membres du conseil."

Hélène dit : "Oh mon Dieu et Seigneur! Quand on Vous regarde et qu'on Vous entend parler si simplement, alors Vous ne semblez pas être notre Seigneur le plus bien-aimé et notre Dieu. Cependant c'est bien Vous et cela je le vois clairement maintenant! Mais je tombe maintenant si ardemment amoureuse de Vous que je pourrais éclater d'amour! Mais Vous n'allez pas m'en tenir rigueur, car je n'y puis rien ? Pourquoi êtes-Vous si gentil, chaleureux et si modeste et facile à vivre ?"

Je dis : "Soyez amoureuse autant que vous le voulez, cela Me convient très bien! Mais même si vous étiez très amoureuse de Moi, sachez que Mon amour envers vous est encore bien plus fort! Mais cela importe peu. Car en tant que Dieu Je dois être capable d'un amour plus fort que le vôtre - pour la même raison Je suis aussi plus fort que vous de bien d'autres façons, Mon Hélène la plus chère!"

Hélène dit : "Je vous en prie, ne soyez pas si bon avec moi, ou je périrais d'amour pour Vous!"

Je dis : "Oh, ne soyez pas dérangée par cela! Car même si vous deviez vous pâmer un peu, alors J'ai toujours divers moyens pour vous relever de nouveau. Oh, ne soyez pas en souci pour ça! - Mais maintenant il est temps de se déplacer vers la table du conseil. Venez là et asseyez-vous à côté de Moi."

Hélène Me suit maintenant modestement, rougissant d'embarras à la table où les autres maintenant s'asseyent aussi. Mais après un moment elle s'habitue à cette société, et attend avec inquiétude la première présentation.

---

## Chapitre 79

*La réunion du vénérable Conseil - La question du Seigneur : Qu'est-ce qui arrivera à la Terre ? Adam, Noé, Abraham, Isaac et Jacob parlent*

Après un moment de silence général, Hélène Me demande tranquillement : "Seigneur, qui va commencer la discussion ? Qui est l'homme qui est assis si vénérablement à côté de moi ?"

Je réponds tranquillement : "Ma plus chère, Je commencerai la discussion, aussitôt que tous seront suffisamment à l'aise. L'homme qui est assis à côté de vous est le Patriarche Adam, celui qui a vécu sur la Terre il y a environ six mille ans, en tant que premier homme créé. À côté de lui vous voyez Noé et ensuite le Père Abraham, puis Isaac et Jacob. Ensuite vous en voyez deux - le premier est Moïse et ensuite David. Les douze hommes sérieux qui les regardent sont les douze disciples bien connus (incluant Mathias : Actes 1:26). Deux autres se tiennent derrière eux - le premier est Paul et celui quelque peu derrière lui est Judas, qui m'a trahi. Les autres vous les connaissez. Et donc vous savez dans quelle société étrange vous vous trouvez.

"Ce que tous ceux qui sont présent à ce conseil seront amenés à faire vous deviendra clair à la fin des discussions. Mais soyez attentive maintenant! La société s'est installée avec émotion et donc Je vais commencer à parler immédiatement. Mais vous ne devez pas prendre peur quand je parlerai parfois quelque peu brusquement, et lors de certaines comparutions qui passeront devant nous et qui ne nous laisserons évidemment pas une impression très favorable. Alors tournez-vous vers Moi et vous serez renforcés!"

Sur quoi Je me tourne vers l'assemblée et pose la question : "Mes petits! Mes amis! Moi, le vrai Père de chacun, Dieu et Seigneur Créateur de l'infini, Je vous demande : comment aimez-vous la Terre maintenant ? Que voulez-vous que Je fasse avec elle ?"

Adam dit : "Seigneur, Vous l'amour éternel! La Terre n'a jamais été aussi mauvaise que maintenant, mais jamais Votre amour n'a été aussi grand que maintenant! Faites donc conformément à Votre amour! Car regardez, la mer - l'œil prévoyant de la Terre, est devenu aveugle. Mettez-y un feu puissant et laissez la flamme puissante apporter la lumière aux abîmes, effrayer tous les monstres et faites-les périr pour leur ignominie, que ce soit une récompense pour leurs actes noirs! C'est ainsi que moi, le premier homme de la Terre, vois la chose."

Sur quoi Noé dit : "Seigneur, que je priais toujours, gardant ma foi et mon amour pour Lui! Quand il y a environ quatre mille ans mon frère Mahel a développé une sollicitation pour regarder en bas vers les profondeurs depuis les hauteurs saintes pour entreprendre un voyage à Hanoah, où Drohut et Fungar-Hellan semaient la terreur dans les cœurs populaires et quand une fille de Mahel est devenue la reine des plaines - regardez, Vous avez alors fait appel à moi et m'avez chargé de construire une arche puissante pour sauver ma famille et beaucoup d'animaux, qui ont été conduits dans l'arche de toutes les parties de la Terre par Votre puissance.

J'ai fait comme Vous me l'aviez demandé, oh Seigneur. Et l'avenir m'a appris ainsi qu'à ma maison, combien bon il avait été d'avoir strictement obéi à Vos instructions. En ce temps-là, l'humanité était mauvaise et méchante, faisant mal sur mal sur le sol de la Terre, profanant terriblement le travail de Vos mains. Cependant en ce temps là les choses sont arrivées selon une certaine prédétermination, selon un ordre bien défini; et le mensonge, l'arrogance et les conduites sataniquement dictatoriales n'ont pas gonflé le sein de chaque mortel de la façon dont cela est maintenant sur la Terre.

En ces temps les hommes étaient en effet aussi cruels et quelques actes trouveraient à peine leur égal aujourd'hui. Mais les gens se sont maintenant métamorphosés en hyènes et en tigres, commettant des cruautés qui donnent le frisson à l'infini. En ces temps Vous avez envoyé des eaux épouvantables sur les mortels, noyant tous les hommes auteurs de mal. Que ferez-vous maintenant, oh Seigneur ? - Mais je connais l'énormité de Votre amour. Je sais aussi que Vous avez regretté d'avoir noyé l'humanité à cette époque, car il y avait beaucoup d'enfants parmi eux s'allaitant encore aux seins de leurs mères. Vous repentirez-vous de nouveau du besoin d'épurer, par un feu puissant, une Terre mille fois plus sale pour la rendre de nouveau digne de recevoir les pas de Vos pieds ?"

Noé s'apaise alors, et le vieux père Abraham se lève, demandant la permission de parler. Mais Je lui dis : "Parle, car c'est toi qui as reçu la promesse et elle doit être accomplie!"

Abraham dit : "Seigneur, un ou dix mille ans est pour Vous comme un jour, parce que le temps et l'espace sont issus de Vous, mais Vous vous êtes placé au-dessus d'eux. Le passé le plus éloigné et l'avenir le plus éloigné sont pour Vous comme l'histoire d'un jour! L'amour est Votre nature et la bonté la plus élevée Votre sagesse! Vos sentiments sont aussi doux que la laine et Votre cœur est doux comme le souffle du soir du printemps. Toutes Vos voies sont appelées clémence et Vos directives sont la justice de Votre cœur.

"Quand je me suis disputé avec mon frère pour des parties de la terre de Canaan, Vous avez exploré mon cœur et Vous l'avez trouvé capable de céder. Et regardez, Vous avez incité mon âme et elle a parlé à Lot : Frère, choisis librement; car grande est la Terre. Pourquoi devrions-nous nous disputer pour sa possession transitoire ? Part ou reste! Si tu vas vers le soir alors j'irais vers le lever du soleil, pour que la paix et l'unité règnent entre nous et tous ceux qui nous suivront. Si cependant tu veux rester, incline alors ton bâton dans la direction que tu voudras que j'aie et je ferai selon ta volonté. Mais ici nous ne pouvons plus vivre ensemble, car tu ne désires pas les voies de la paix!

"Et Lot a saisi mes paroles et les a prises à cœur, disant : Frère, j'ai choisi le soir; c'est là que je désire aller. C'est cependant à toi de dire si tu restes ou si tu parts soit vers minuit soit vers midi ou vers le matin! Cependant qu'elle que soit la voie que tu prendras, n'oublie pas Lot. - Et nous nous sommes bénis et sommes allés selon nos voies - lui vers le soir et moi vers le matin.

"Mais les gens de Lot se sont bientôt levés puissamment dans leurs pâturages abondants, construisant Sodome et Gomorrhe, devenant progressivement plus sauvages. J'ai envoyé des messagers à Lot, mais ils n'ont rien pu faire. Plusieurs ont été tués et ceux qui revenaient rapportaient toujours des nouvelles des plus mauvaises. Et regardez, pendant ce temps-là Vous avez de nouveau exploré mon cœur et l'avez trouvé juste devant Vous. Et Vous m'avez envoyé des messagers des hauteurs qui m'ont mis au courant de Vos intentions à propos de Sodome et Gomorrhe. J'ai alors pris peur, vous priant de sauver potentiellement les justes. Votre œil n'en a cependant trouvé aucun en dehors de Lot. Et regardez, Vous l'avez sauvé, oh Seigneur! Mais Sodome et Gomorrhe Vous les avez détruites par le feu d'en haut!

"Quand cependant les deux villes ensemble avec leurs gens et leur bétail ont été enfouies dans le borbier, Votre cœur a regardé la place et Vous avez regretté le jugement dur sur Sodome et Gomorrhe et Vous avez passé un accord avec moi, me promettant d'accomplir Votre grand acte de clémence.

"Et Vous avez accompli tout comme promis, jusqu'à présent. Mais Vos promesses s'étendent infiniment au-delà de ce point du temps. Oh Seigneur! Rappelez-Vous maintenant Votre accord avec moi, alors que toutes les nations de la Terre sont dans le trouble de nouveau! Vous connaissez Vos ennemis d'enfance, leur avarice et leur volonté inflexible! Ne remarquez-Vous pas beaucoup de loups, d'hyènes et de tigres et comment ils se vautrent durement et sans honte parmi les entrailles de Vos agneaux, les déchirant en morceaux avec

des dents de dragon ardent ? Oh Seigneur! Vous avez pu punir Sodome et Gomorrhe, et saisir ensuite aussi les loups, les hyènes et les tigres, puis les abattre comme pour un sacrifice pour tous les maux qu'ils ont provoqués sur Vos enfants! Mais économisez le sang des justes et le sang de nos enfants!"

Sur quoi Isaac se lève, et dit : "Oh Seigneur! Je suis la première feuille qui a commencé à pousser sur le grand arbre de vie, en accord avec la promesse que Vous fîtes à mon père Abraham. Cet arbre très vieux et entièrement mort était debout en ces temps, - l'arbre de vie dans le jardin d'amour, même pendant que le serpent et sa couvée remplissaient entièrement tous les pâturages de la Terre! Mais Vous, oh Seigneur, Vous avez regardé se faner complètement l'arbre de vie de Vos enfants, et l'avez régénéré de la racine à la couronne, en lui donnant une nouvelle force agissante! Et regardez, j'étais la première feuille vivante sur les branches de cet arbre saint.

"Abraham a été ravi en voyant cette première feuille verte d'espoir. Mais il Vous a plu, oh Seigneur, de ternir sa joie et de mettre sa foi à l'épreuve. Vous lui avez commandé de m'envoyer à l'abattoir et de me sacrifier sur le bûcher brûlant. Vous avez fait cela pour montrer au serpent la force de la foi de Votre fils Abraham! Mais après qu'Abraham ai prouvé par son obéissance la puissance de sa foi, Vous avez amené un bouc dans le buisson de la montagne, - une image vivante de Satan et de son fait d'être dominateur. Les cornes du bélier empêtrées dans le buisson étaient un signe de son obstination, de sa désobéissance, de son arrogance et de son avide conduite dominatrice. Ce bélier mon père a alors dû le saisir, l'abattre et le mettre à ma place sur l'autel brûlant du sacrifice.

"Oh Seigneur, si Vous avez pu en ce temps-là conduire le bélier du monde dans le buisson, et le mettre sur l'autel brûlant, comme un signe de repentir approprié, faites ainsi de nouveau maintenant dans toute la réalité! Parce que si le bélier sacrificiel était seulement un symbole en ces temps là - j'étais le signe de Votre venue dans le monde et la deuxième Création, par Votre grand acte de Sauvetage - mais ce bouc est néanmoins dans toute la réalité devenu si énorme dans le monde que sa corne atteint maintenant Votre ciel. Eriger maintenant un pieu brûlant sur la Terre entière! Saisissez cet animal honteux qui s'est tout à fait empêtré dans le buisson le plus épais du monde avec sa corne et abattez-le, lancez-le ensuite dans le feu puissant du grand autel brûlant!

"Oh Seigneur, n'hésitez pas plus longtemps, ne permettez pas aux feuilles vertes de l'arbre de vie d'être dévorées par la rapacité coupable de cet animal, mais faites comme vous l'avez promis! Car regardez, le temps est entièrement mûr et Vos enfants appellent maintenant leur créateur : "Venez père ! Soulevez Votre main droite! Prenez la hache de Votre justice et abattez l'animal qui avec ses cornes commence déjà à monter contre le rempart céleste. Amen!"

Après cela Jacob dit : "Oh Seigneur, Vous avez lutté avec moi, ne me laissant pas continuer mon voyage. Et quand je Vous ai saisi, Vous m'avez poussé à la hanche, me rendant boiteux pour le reste de ma vie! Mais la poussée ne m'a pas blessé, aussi j'ai lutté avec Vous avec amour. Cependant cette poussée est restée chez tous les enfants de ma descendance et ils ont senti aussi la douleur. Et regardez, cela a maintenant atteint son sommet. Libérez enfin les enfants de ce coup et de sa douleur!

"Pendant quatorze ans j'ai servi pour la céleste Rachel, mais Vous m'avez donné Léa la plus laide du monde. Je l'ai prise sans bougonner. Et pendant encore quatorze autres années j'ai dû servir et subir les persécutions de la céleste Rachel. Alors Vous me l'avez enfin donnée, mais elle était stérile, et j'ai dû placer ma graine dans un autre utérus que le sien pour donner la vie. Oh Seigneur, cela fut une dure épreuve de votre part.

"Revenez enfin sur Votre dureté ! Prenez la fertilité de Léa et donnez-la à Rachel dans la pleine mesure, afin que la Terre soit débarrassée de la mauvaise couvée du serpent, avec les

enfants célestes de la seule Rachel foulant cette terre. Oh laissez Joseph et Benjamin devenir cette fois des vrais enfants de l'utérus de Rachel et arrêtez la fontaine de Léa!"

---

## Chapitre 80

*L'impatience d'Hélène apaisée - Moïse et David parlent - Le discours intrusif d'Hélène et le mot final de David*

Ici Hélène me demande sur le côté : "Mais Seigneur, Vous mon Jésus le plus gentil, n'aviez-Vous pas dit que Vous seriez le premier orateur ? Et maintenant seulement les autres parlent et Vous ne faites pas même de commentaires, ni ne Vous manifestez à chacune de ces interventions. Comment cela doit-il être compris ? Dites-moi s'il vous plaît ce qui se passe."

Je dis : "Mon Hélène la plus chère, juste un peu de patience, tout deviendra clair pour vous plus tard. J'ai parlé en tout cas le premier, en adressant une question extrêmement grave à tous ceux qui sont à la table de conférence. Ils sont maintenant en réalité obligés de répondre par une contribution. Une fois qu'ils auront tous contribués, Je recommencerai à parler.

"Et regardez, peu importe quand Je commencerai à parler, Je suis néanmoins toujours le premier et Mon discours est aussi le premier, parce que Je suis le premier! Le comprenez-vous ? Pour cette raison faite bien attention à ce que Moïse dira! Plus tard, quand Je parlerai, les comparutions auront lieu de toute façon. Regardez, Moïse se lève et donc nous l'entendrons!"

Hélène s'est maintenant calmée. Et Moïse parle avec beaucoup de sérieux : "Seigneur, quand Votre peuple a languì sous la tyrannie égyptienne, Vous m'avez éveillé, me faisant un libérateur de Votre peuple. J'ai vécu à la cour de Pharaon et j'ai été mis au courant des plans que cette brute avait imaginés contre Votre peuple. Sa fureur n'était pas près de diminuer après la noyade de tous les premier-nés. Je Vous ai souvent secrètement prié pour que Vous libérez enfin Votre peuple de ce joug lourd. Mais Vous étiez en ce temps-là beaucoup plus dur d'oreille que maintenant!"

"Voyant que la colère du roi s'intensifiait avec le temps, et à la fin voyant un serviteur de cour battant un malheureux Israélite, je l'ai désarmé et l'ai attrapé, le tuant et l'enterrant dans le sable. Informé de cela, le Pharaon a demandé qu'on me recherche pour me tuer, mais je suis parti à Madian à temps. En arrivant là chez le Prêtre Réuel, qui avait sept filles, je reçus bientôt l'une d'entre elles comme femme - son nom était Séphora, et je fus fait le berger des moutons du frère du prêtre qui s'appelait Jethro!

"Et alors que je faisais paître les moutons de Jethro au pied du Mont Horeb, un de Vos anges est venu, m'appelant là où un buisson brûlait. Là Votre voix m'a commandé d'enlever mes chaussures car la place sur laquelle je me tenais debout était sainte. Là Vous m'avez demandé d'aller en Egypte libérer Votre peuple, me donnant un bâton avec lequel je pourrais

défaire le Pharaon, (dont Vous aviez durci le cœur) sept fois car il avait refusé de Vous reconnaître.

"Regardez, oh Seigneur, à présent les cœurs de beaucoup de grands et petits dirigeants sont devenus plus durs que celui du Pharaon. Maintenant ils offrent non seulement le premier-né de leur peuple pour l'honneur de leurs trônes, mais ils en font partir des milliers aux champs de bataille, les laissant se battre et se tuer d'une manière pire que ce n'était avec les païens les plus ignorants. Tous ceux-ci sont baptisés en Votre nom et avec Votre Parole et ont Votre commandement : 'Vous ne tuerez pas!' Cependant ils continuent à assassiner et sont devenus sourds et aveugles, ils n'entendent pas la voix de leurs pauvres frères et ne voient pas la grande misère des indigents!

"Oh Seigneur, pendant combien de temps encore observerez-vous de telles abominations ? Oh Seigneur, surgissez cette fois comme Vous l'avez promis! Donnez-moi de nouveau dans ma main le bâton avec lequel Vous avez défait le Pharaon, et libéré Votre peuple! Moi, Votre vieux Moïse fidèle, est prêt à revenir sur la Terre à Votre commandement pour frapper tous les durs et intransigeants et libérer Vos enfants de leur trop grande oppression! Oh Seigneur, entendez Votre vieux domestique Moïse et entendez aussi les réclamations de Vos enfants qui saignent! - Que Votre nom soit sanctifié et que Votre volonté soit faite maintenant et pour toujours, sur Terre comme au Ciel!"

Après Moïse, David se lève, et dit : "Seigneur, Votre Esprit une fois m'a parlé à moi Votre domestique, ainsi : 'Soit assis à Ma main droite tant que je n'ai pas placé tous tes ennemis sous tes pieds!' - Seigneur, tout ce que Votre Esprit m'a révélé a été accompli. Mais la subjugation complète de Vos ennemis, la destruction finale de toute l'arrogance et tout ce qui va avec - ce qu'aussi Votre Esprit m'a révélé - ne se réalise pas. Les hommes sont toujours comme ils étaient - neuf dixièmes de mauvais pour à peine un dixième de bons!

"Malgré Votre courroux Vous avez donné un roi à Votre peuple - quand ils ont entassé péché sur péché et qu'ils y ont ajouté la demande d'un roi. Votre colère continue, et ne peut pas cesser. Car toutes les nations ont maintenant des rois et même des empereurs païens qui servent les nations dans une fierté extrême et une arrogance insatiable!

"Oh Seigneur, quand laisserez-Vous aller Votre malédiction populaire la plus grande sur la Terre, et réintroduirez-Vous ensuite Votre constitution antique sainte patriarcale ? Vous voyez comment les lèche-bottes sans scrupules s'accrochent lâchement autour des rois, répandant l'encens devant eux, ne tarissant pas d'éloge pour leur propre bénéfice, et condamnant chaque personne honnête à la mort s'ils osent dire la vérité au roi, vérité dont il aurait sûrement bien plus besoin que la vue même à l'aide de leurs yeux. Chaque vérité adressée à un roi, lorsqu'elle est bien présentée, est déclarée haute trahison, et son auteur est promptement sorti du monde.

"Oh Seigneur! Sous mon autorité, les choses étaient mauvaises en effet, mais pas autant! Car j'ai loué les hommes sages qui m'ont dit la vérité. Mais maintenant tout est à l'envers! L'homme sage est persécuté comme une bête rapace, et le menteur et le flatteur sont décorés de tous les honneurs!

"Seigneur, les choses ne peuvent pas rester ainsi! Que l'enfer soit l'enfer partout où il est dans sa nature primitive ! Mais on ne doit pas lui permettre de s'installer d'une façon aussi éhontée sur la Terre. Aussi nous tous nous Vous prions de mettre fin à l'autorité de l'enfer sur la Terre! Qu'ils aient des rois s'ils le veulent, mais comme j'en étais un, de sorte que les gens ne se transforment pas en diables et que Votre nom ne soit pas si profané! Parce que qui Vous louera dans l'enfer et quel diable Vous glorifiera ? Pour cette raison venez Seigneur et mettez tous nos adversaires à la honte! Que Votre volonté soit faite ! Amen."

Notre Hélène, tout à fait en accord avec le discours de David, ne peut pas se contenir, elle se lève gaiement et dit à l'orateur : "Bravo, bravo, M. David! Vous étiez en effet un roi



juste sur la Terre. S'il n'y avait que des rois comme ça, alors les gens leur seraient soumis et seraient dans le bonheur! Mais dans les temps actuels nos rois, qui ne savent plus la valeur d'un homme - sont des dieux qui, en plus d'exiger des impôts exorbitants, exigent aussi une adoration réelle. Ou bien ils agissent comme ces animaux rapaces qu'ils utilisent habituellement dans leurs armoiries! À quoi les sujets ressemblent-ils sous de tels dirigeants, M. David peut l'imaginer! Je souhaite de tout mon cœur que notre bien-aimé et meilleur Seigneur tout-puissant et Père Jésus conduise à la maison de tels dirigeants qui prennent seulement eux-mêmes pour tout et leurs gens pour rien du tout, au point qu'ils ignorent ce qu'eux et leurs gens valent! Ai-je raison ou non?"

David dit le plus amicalement : "Chère Hélène, en tant que jeune descendante de mon peuple vous êtes parfaitement dans le vrai et je dois glorifier votre sagesse, car vous désirez seulement ce qui est équitable et juste.

"Qu'ils restent rois en effet, mais qu'ils descendent de leurs trônes élevés et viennent parmi leur peuple et soient des hommes parmi les hommes et qu'ils leur accordent ce qui est équitable et juste! Mais les nations doivent de même seulement faire à leurs rois des demandes qui soient justes et réalisables. Mais des deux côtés maintenant les cordes sont tendues trop fermement et toute amélioration sera difficile avant leur plein déchirement ! Les rois rejeteront leurs peuples et les peuples leurs rois.

"Mais seul notre Jéhovah-Sabaoth se tient toujours debout entre le roi et la nation, capable d'ordonner les choses entre eux de façon mystérieuse pour nous. Ce grand travail est seulement l'œuvre du Seigneur ! - Ainsi sont les choses, ma chère."

Hélène dit : "En effet, en effet, vous êtes certainement un roi sage. Vous êtes dans le vrai!"

---

## Chapitre 81

### *Le discours dur de Pierre sur Rome - La réponse éclairée de Paul sur la grâce*

Le suivant à se lever est Pierre, il parle au nom de tous les apôtres : "Oh Seigneur, mon amour et ma vie! Il règne à Rome, la vieille capitale des païens, pour déjà près de mille ans, un tyran, mis en place par le paganisme, le Judaïsme et les réducteurs de Votre doctrine tous ensemble. Il s'appelle le Pape et se dit le représentant de Dieu sur la Terre. Il appelle son trône ma chaise et lui-même mon successeur! Il feint de posséder tout le pouvoir de Votre Esprit saint, mais quand il se trouve sous la pression de son régime temporel ou spirituel au travers de soulèvements, il ne cherche jamais l'aide de son prétendu pouvoir de l'esprit saint, mais des dirigeants les plus grands du monde. Ce pape est maintenant dans un grand pétrin et en appelle ouvertement à Marie - comme prétendue unique aide - pour la protection et la restauration de son royaume. Mais il permet aussi à d'autres aides d'apporter leur contribution, élevant même contre elles des protestations feintes, pour ainsi dire, montrant au monde qu'il a toute la protection du ciel, et n'a besoin d'aucune autre. Mais si les dirigeants temporels ne

veulent pas manquer de son aide malgré leurs protestations, alors il doit apparaître évident que ces aides sont secrètement activés pour aider l'Église de Dieu sur la Terre par la reine céleste la plus puissante quand elle est en danger d'être engloutie par les menées de l'enfer! - Qu'allez-Vous dire, oh Seigneur, à cette communauté ?

"Le frère Paul a de même parrainé l'Eglise en vérité et en pureté et elle s'est maintenue dans une forme plus ou moins pure pendant plusieurs siècles. Mais cette communauté a depuis presque mille ans maintenant tourné au plus sale et souvent mauvais paganisme, recherchant seulement l'or, l'argent, la puissance, le prestige et le pouvoir absolu dictatorial sur les nations de la Terre. Pour réaliser ces ambitions, il envoie des missionnaires les plus malveillants dans chaque partie du monde! - Dites-nous, oh Seigneur, ne mettez-Vous donc jamais des brides sur ces excès sans limites ?

"Regardez, les nations qui ont permis que leurs yeux soient recouverts de laine par cette fausse fille céleste ont enfin courageusement déchiré son masque scintillant. Elle fait maintenant tout pour faire monter les larmes autant qu'elle le peut, essayant même de les cacher. Seigneur, que Votre volonté soit faite. Mais je crois aussi que Vous avez permis à cette créature malheureuse de continuer trop longtemps! Il me semble donc grand temps de la rayer complètement du livre de vie, et de transférer son nom dans le livre des morts!

"Car si Vous la laissez se ranimer, non seulement elle se reformera, mais elle refondera son état de prostituée encore plus magnifiquement, pour que ceux qui croient en Vous soient tentés par son utérus massif de la courtiser avec une ampleur sensuelle et Vous en fin de compte n'aurez alors aucune autre option que de faire avec elle ce que Vous avez fait avec Sodome et Gomorrhe.

"C'est vrai en effet que cette putain a produit beaucoup d'enfants parmi les plus beaux, profitant du fait que Votre grande patience et Votre clémence n'ont pas diminué pendant près de mille ans; moi et tous mes frères avons été ravis de cela.

"Mais elle est maintenant devenue stérile à cause de sa grande dépravation et ne nous apportera que peu de bons enfants. Pour cette raison je crois qu'il est temps pour enfin lui donner la récompense méritée. Que Votre sainte volonté seule soit néanmoins faite pour toujours!"

Je dis à Paul : "Frère Paul, dites-nous aussi maintenant, en tant qu'enseignant des païens, si vous êtes d'accord avec tous ces discours et ces suggestions ? Car votre voix concernant les païens est capitale. C'est à vous de juger les générations de la Terre, comme Je vous l'ai promis!"

Paul salue et parle : "Oh Seigneur, j'ai examiné les païens de beaucoup de façons et leur ai prêché Votre parole, qu'ils ont reçu avidement et joyeusement, et avec laquelle ils se sont faits les participants de Votre grâce, malgré qu'ils étaient les enfants du père du mensonge et de l'arrogance. Cependant se sont les enfants d'Abraham qui ont crucifié le noble messenger de Dieu, ne le reconnaissant pas! Je demande, qu'est-ce qui est le plus digne d'éloges - un païen ou un descendant d'Abraham ? Quels avantages les Juifs ont-ils sur les païens ? Est-ce du fait du mérite de ce peuple que Dieu a parlé seulement à ces gens, ou est-ce dû à la grâce de Dieu ? Ou est-ce le fait que chaque Juif croie que Dieu a parlé à ses pères ? Ni parmi les Juifs ni parmi les païens je ne trouve quelque chose que je puisse appeler la justice ou le mérite. Dieu, notre Seigneur et Père, Vous seul êtes vrai et juste! Tous les hommes cependant, qu'ils soient Juifs ou païens ou contemporains du Christ, sont faux et inutiles devant Dieu!

"Si, cependant, l'injustice des païens louait néanmoins la justice de Dieu, que voulons-nous alors juger ?! Pouvez-Vous, oh Seigneur, faire croître Votre courroux pour cela ? Oh que non, loin de Vous une telle intention! - Pourquoi deviendriez-Vous courroucé pour cela, Vous

seriez alors injuste et cela est éternellement éloigné de Vous! Car qui maintiendrait le monde si les voies du Dieu étaient les voies des hommes ?

"Quel mérite avons-nous quand nous crions : 'Seigneur regardez l'injustice de Vos créations!!' - Je vous le dis à tous - aucun ! Car nous savons parfaitement bien que devant Dieu, tous les hommes sont des pécheurs, car il est écrit : 'Il n'y a aucun juste devant Dieu!' - si nous savons cela, comment pouvons-nous sommer Dieu de procéder au Jugement comme si nous étions sans péché ?

"Dites-moi de quel mérite peut se vanter là-bas la belle femme qui est à côté de Dieu ? Quel mérite l'a justifiée devant Dieu ? Cependant elle est assise à Son côté par Sa grâce seule! Et quel mérite ai-je, moi qui ai persécuté ceux qui ont cru en Lui ? Regardez, j'étais un homme d'action du mal et j'étais l'injustice personnifiée. Mais Dieu n'a pas regardé mes péchés, mais Il m'a appelé comme si j'étais juste. Et j'ai suivi l'appel de Sa voix et j'ai été immédiatement justifié par Sa grâce! - Voudriez-vous maintenant accuser Dieu d'injustice parce qu'Il m'a montré Sa grâce ?

"Lequel d'entre vous peut dire devant Dieu qu'il a un cœur compréhensif et sage ? Je vous dis : 'Il n'y en a pas un!' Et malgré cela nous essayons de le contraindre dans le Jugement ! Lequel de nous peut dire que nous ne nous sommes jamais éloignés de Dieu et ne sommes pas devenus indigents à Ses yeux ? Je vous dis que parmi nous tous il n'y en a pas un meilleur de la largeur d'un cheveu qu'un autre et cependant nous crions : 'Oh Seigneur, tournez Vos yeux vers la grande malice humaine sur la Terre, pour les punir !'

"Vous pensez que le Seigneur devrait se lever et parler, comme Il l'a fait une fois pour les Juifs dans le temple à Jérusalem, quand ils ont amené la femme adultère devant Lui - ne devrions-nous pas tous tourner les talons ?! Je vous dis qu'il n'y en a pas un parmi nous qui pourrait dire : 'Seigneur, j'ai toujours seulement fait ce qui est bon et n'ai pas conscience d'avoir péché!' - Un imbécile pourrait en effet dire ainsi, comme le Pharisien dans le temple qui a loué Dieu de lui avoir permis de devenir si juste! Comme nous le savons tous, le Seigneur a écarté son auto-justification, et a accepté à la place celle du collecteur d'impôt pécheur!

"Puisque nous tous savons ce qui compte devant le Seigneur, devons-nous lui demander d'agir conformément à nos idées, comme si nous étions plus sages que Lui ? Ce que nous avons ne l'avons-nous pas reçu de Lui ? Pourquoi nous vantons-nous comme si nous ne l'avions pas reçu de Lui, criant fort dans Ses oreilles en disant : 'Voyez, voyez, oh Seigneur!' Comme s'Il était sourd et aveugle et imbécile et velléitaire! Dites-moi, les amis, quels chemins avons-nous parcourus qu'Il n'avait pas d'abord esquissés pour nous de Son doigt ?

"Puisque nous tirons tout de Lui, étant et ayant été ce que nous sommes par et en Lui, comment pouvons-nous dire : 'Seigneur, faites enfin venir le jugement que Vous avez promis et exterminer les scélérats de la Terre!' Je veux dire par-là que nous serions les plus impertinents!

"Regardez, les bouches des hommes ont toujours été une tombe ouverte! Leurs langues proféraient toujours le mensonge, leurs pieds s'empressait toujours de verser le sang! Et leurs chemins ont toujours été parsemés d'accidents, de tourments, de meurtres et de détresses de toutes sortes. Mais aucun mortel n'a encore reconnu le vrai chemin de la paix dans ses profondeurs, car la crainte de Dieu a toujours été pour eux comme un rêve!

"Nous savons que quoi que la loi dise, il en est ainsi pour ceux qui lui sont soumis et pas pour ceux qui sont ou bien au-dessus d'elle ou bien qui n'ont jamais connu la loi, pour que la bouche du monde soit enfin arrêtée et cela arriverait pour que nous comprenions que nous tous sommes et restons des débiteurs éternels de Dieu! Saisissez cela cette fois : aucune chair ne peut jamais être justifiée par la loi devant Dieu, même si elle est tenue au dernier point sur

le je! Car seule la reconnaissance du péché passe au travers de la loi! Mais celui qui reconnaît le péché vient du péché et le péché est en lui.

"Nous avons cependant reçu une nouvelle révélation, par laquelle, comme avec les prophètes et leurs commandements, il nous est montré que l'humanité peut parvenir à cette vraie justice qui seule est valable devant Dieu, sans le complément de la loi. Pourquoi alors criions-nous néanmoins 'Seigneur, juges-les et faites-leur payer leurs salaires bien mérités et effaçons leurs noms du livre de vie!' Vous dites en effet toujours : 'Que Votre volonté seule soit faite', mais cela n'excuse pas vos cœurs! - Vraiment, je préférerais voir la mort que de dire au Seigneur : 'Seigneur, faites ceci ou cela'. Est-ce-nous qui avons donné Son sens au Seigneur, ou n'était-ce pas nous qui avons reçu tous nos sens de Lui ? Cependant nous parlons néanmoins comme s'Il avait besoin de notre conseil! Cela est imaginable pour les enfants en bas âge qui sont toujours bavards, mais en tant qu'habitant du ciel - moi, Paul, - pense que nous devons savoir ce que nous sommes et qui est le Seigneur!

"Celui qui veut juger le péché doit être sans péché, car un pécheur ne peut probablement pas en juger un autre. Puisque tous les hommes sont des pécheurs devant Dieu et le fait d'être injuste leur état, - par quoi doivent-ils juger alors ?

"Nous avons en effet un peu de justice qui est valable devant Dieu. Mais cela ne provient pas de notre reconnaissance ou non-reconnaissance du péché, ni de la loi et de ses travaux, mais de la foi en Lui et de l'amour pur pour Lui! - Et cette justice est appelée 'la grâce' et 'la pitié divine'!

"Devant Dieu, il n'y a aucune différence entre les hommes, car ils sont tous des pécheurs sans exception, d'une façon ou d'une autre et manquent de la faveur appropriée qu'ils doivent avoir avec Dieu! Quand ils sont reçus par Dieu conformément à leur foi, alors ils deviennent justes indépendamment de leurs actes et purement par Sa grâce, qui va au-delà de Son propre travail de salut. De même que nous n'avons pas aidé Dieu à créer le monde et tout le ciel, de même nous ne pouvons que peu l'aider dans Son travail beaucoup plus grand de salut! Puisque nous ne pouvons cependant avoir aucune part louable dans cette deuxième Création, et le fait de faire toutes choses nouvelles, puisque nous-mêmes avons été rachetés, comment aurait-on maintenant une part dans le domaine exclusif du jugement de Dieu, ayant été pardonnés et rachetés ?

"Connaissez-vous cependant la Place réelle du Jugement de Dieu ? Regardez, c'est en Christ, que demeure physiquement et éternellement l'ampleur de la Divinité ! Cette Place du Jugement de Dieu est cependant devenue une place de grâce par Ses propres travaux, lui permettant d'être clément et charitable avec qui Il veut !

"Où cela laisse-t-il notre honneur cependant ? Par quels travaux de la loi deviendrait-il le nôtre ? Y a-t-il une loi sans péché ou un péché sans loi ?

"Nous sommes néanmoins imprégnés d'un honneur et d'une justice! Mais pas par la loi ou ses travaux mais purement par Sa grâce, dont nous sommes devenus des participants par la foi en Lui et Son travail de salut! Cette justice ne nous donne pas néanmoins le droit d'être assis avec Lui pour le jugement, car nous sommes devant Lui les mêmes pécheurs que nous avons toujours été, malgré cela nous sommes assis ici comme éminemment pardonnés.

"Puisque nous sommes devenus justes devant Dieu purement par la foi et pas par l'accomplissement de la loi - la foi doit-elle supprimer la loi ? Loin de cela! Car la foi est le fondement de la loi et la rend vivante. Mais la loi ne fonde pas de foi, mais la tue, si elle n'a pas d'abord été animée par elle!

"La vie de la foi est cependant l'amour et la loi vivante est un ordre d'amour! Donc quand la foi est juste alors tout le reste l'est aussi. Si la foi est fautive cependant, alors l'amour aussi est faux et son ordre aussi bon que s'il n'y en avait pas!

"Mais qui peut être béni pour recevoir une foi fausse d'une doctrine fausse ? Je vous dis : pour celui qui croit en accord avec la manière dont on le lui a appris alors une telle foi est sans fausseté et il trouvera la grâce! Mais que l'enseignant d'une doctrine fausse prenne garde! Car il est un homme d'action du mal et un manipulateur de l'ordre divin! Cependant ce n'est pas à nous de juger mais seulement au Seigneur!

"Quand le plus grand et le plus pur de tous les esprits a lutté avec le Satan sur le corps de Moïse, et vous en savez quelque chose, frère Moïse, l'esprit puissant n'a pas néanmoins jugé Satan, mais Il lui a dit : 'Le Seigneur vous jugera'. Si cependant pas même Michel n'a pas exercé de jugement sur Satan, comment pourrions-nous juger nos frères ou pousser le Seigneur à faire ainsi! Oh, cela est loin de nous!

"Je dis cependant, le Seigneur a laissé une longue période de temps et n'a pas attendu notre conseil! Aussi considérez ce conseil présent comme vain! Mais si le Seigneur devait vous dire : 'Faites ceci ou cela', alors soyez ensuite dans l'action conformément à la parole du Seigneur! Car la parole du Seigneur est déjà un acte achevé dans vos cœurs.

"Mais je vous remercie, oh Seigneur, pour avoir mis cette parole sur ma langue! Cela n'a-t-il pas déjà porté le meilleur fruit sur la Terre, comme dans tout le ciel! À Vous tous honneurs et louanges éternellement! Amen!"

Je dis : "Paul, vous êtes comme Mon bras droit et Mon œil juste. C'est vous que j'ai choisi comme Mon arme et cela vous le resterez aussi éternellement. Vous avez parlé correctement dans tout et les choses sont ainsi!

"Mais nous aussi demanderons néanmoins l'avis de ces nouveaux venus. Et ensuite nous formulerons les décisions justes.

"Aussi, Robert Blum, parlez maintenant! Je dis : 'Que ferons-nous avec la Terre après qu'elle aura absorbé tant de sang injuste ? Quelle expiation lui demandons-nous et aux puissants ? A ceux qui vous ont exécuté ?'"

---

## Chapitre 82

### *Blum et Jellinek donnent leurs avis - La réponse du Seigneur*

Robert dit : "Oh Seigneur, quant à moi personnellement, je n'ai maintenant aucun nouveau compte à régler avec la Terre qui porte des gens aveugles et essentiellement mauvais. Si je devais Vous déranger avec une demande cependant, ce serait : 'Seigneur, pardonnez-leur, car aucun d'eux ne sait ce qu'il fait! Mais envoyez la paix, l'humilité et l'amour dans leurs cœurs! De cette façon la Terre sera autrement belle et de nouveau une mère d'amour, ils s'embrasseront affectueusement et obtiendront toute l'ampleur de la vie par Votre grâce et Votre pitié! Voyez Seigneur, c'est tout que je Vous demanderais à propos de la Terre.

"Mais je n'entre pas dans les détails avec cette demande, puisque je dois supposer qu'à Vous, oh Seigneur, mes demandes et mes souhaits doivent autant manquer de maturité que je

suis un médiateur non mûr et un faiseur de réclamations devant Vous. Mais dans mon cœur je pense ainsi : 'Celui qui veut faire plus qu'il n'est capable est un fripon, mais celui qui enterre son talent est de même seulement digne d'être rejeté! Si cependant quelqu'un dans la profondeur de son cœur trouve une chose bonne et désirable avec tous ses sens, essayant de faire de même pour tous ses frères, alors je considère une telle action comme bonne et appropriée. Car un désir bon et l'action qui en découle ne peuvent probablement pas produire autre chose que du vrai amour pour le prochain, ce que Vous, oh Seigneur, avez exprimé dans le premier commandement pour l'humanité!

"Il est bien sûr possible que ma notion de ce qui est bon pour le prochain pourrait être même l'opposé pour lui. Si par exemple je vois un homme malade et si j'ai pour lui une bonne médecine qui a toujours donné les meilleurs résultats dans des maladies semblables - que ferai-je si la victime demande de l'aide ? Mon amour envers mes frères souffrants me dicte de l'aider. Je lui donne la médecine et observe qu'il se détériore. Aurais-je dû refuser ma médecine parce qu'elle a eu pour conséquence un mauvais résultat ? Non certainement pas! Cela ne doit pas me dissuader de faire tout que ma connaissance et ma conscience reconnaissent comme bon! Le résultat n'est pas inhérent à moi, mais à Votre puissance, oh Seigneur! Pour cette raison je ne peux pas être responsable à sa place. Ainsi, à Vienne, j'ai désiré, conformément à mon ancienne connaissance et conscience, de faire seulement ce qui est bon pour les Viennois opprimés. Mais le résultat de mes efforts a malheureusement pris une tournure différente. Je maintiens néanmoins que je ne me suis pas trompé alors, car j'ai désiré seulement ce que je reconnaissais comme bon!

"Et ainsi je crois, là, être certainement de ceux qui désirent seulement ce qu'ils considèrent comme bon. Doivent-ils donc être exécutés ? Mais donnez-leur une lumière appropriée, oh Seigneur et adoucissez leurs cœurs et ils seront sauvés de tout le mal!

"Il y a en effet beaucoup de gens têtus qui ont eu, comme on dit, un lavage de cerveau par leurs idéologies, que seuls ils reconnaissent, durcissant leur position au point de préférer voir la Terre périr plutôt que de laisser tomber une seule de leurs idées têtues. Mais Vous, oh Seigneur, Vous avez toujours une grande abondance de feu qui peut facilement fondre les roches les plus dures comme de la cire! Une telle étincelle déposée dans des cœurs obstinés les fera bientôt devenir des plus gentils et des plus flexibles!

"C'est mon avis et aussi mon désir fervent! Mais dans quelle mesure il en est ainsi dans Vos yeux, je n'ai aucun moyen de le savoir. Pour cette raison, que toutes les choses soient laissées à Vous seul!"

Je dis : "Mon cher ami et frère, vous avez aussi frappé le clou sur la tête. La vérité la plus pleine a coulé de votre bouche. Aussi vous serez dans l'avenir une arme vigoureuse pour Moi! Bonne, vraie et noble était votre suggestion et Je dois vous assurer d'avance que J'agirai puissamment conformément à cela et comme Je l'ai toujours fait. Mais laissons Jellinek néanmoins contribuer par quelques mots et nous verrons dans quelle mesure il est d'accord avec vous. Et ainsi, cher frère Jellinek, vous aussi parlez!"

Jellinek dit : "Oh Seigneur, le frère Robert Blum a parlé comme si cela provenait complètement de mon âme, comme aussi le grand Paul avant lui, dont le discours était une mer de vérité et de feu. Que suis-je bien capable d'ajouter ? De là je dirais seulement : 'Seigneur, que Votre sainte volonté seule soit faite - et alors l'ordre le plus glorieux embrassera la pauvre Terre! Mais ce que les grands patriarches de la Terre ont dit auparavant, sauf Votre respect, est allé loin au-delà de mon horizon, comme on dit! Cela était sûrement d'une grande signification, bien et que dit d'une façon entièrement différente de moi et de Robert Blum. Mais cela semble étrange pour moi qu'ils exigent constamment de Vous l'accomplissement de certaines promesses, vous dépeignant par-là comme hésitant ? Mais, comme je l'ai dit, je ne le comprends pas. - Cela dit, je suis très ravi qu'en tant que descendant éloigné je parvienne enfin à connaître personnellement ceux-là dont je doutais si souvent de

l'existence ! Il y a vraiment quelque chose de saint d'écrit sur leurs visages. - Avec cela j'ai fini mes commentaires!"

Je dis : "Ecoutez, Mon cher frère Jellinek, vous tous ici dans le royaume du bonheur pouvez certainement dire avec facilité : 'Seigneur, que Votre volonté soit faite !' Mais les choses à propos de la terre sont vues tout à fait différemment ici, dans le royaume de la vie la plus libre! Dans le corps des hommes demeure la même sorte d'esprit libre et une âme immortelle comme vous-mêmes en avez ici en réalité. Ceux-ci aimeraient enfin se développer plus librement et désireraient de là une liberté appropriée, plutôt que l'asservissement sous les sceptres de fer des rois. De là ils se lèvent partout pour casser le pouvoir des régents. Mais de même les rois réunissent tout ce qui leur est servilement soumis dans une grande coalition martiale. Ils ont juré la mort à chaque adversaire et abattent aussi les hommes par milliers sans grâce ni pitié. Ceux qui cherchent la liberté crient maintenant vers Moi pour la vengeance contre leurs rois impitoyables, pendant que les rois M'implorent de les aider contre leurs nations indignes!

"Que dois-je faire ? Aucune des parties n'a beaucoup à dire pour lui dans les standards actuels. Les rois sont déterminés pour régner à n'importe quel prix, pendant que les chercheurs de liberté veulent aussi maintenant faire ainsi. Mais personne ne veut obéir et être un sujet plus longtemps ?!

"La grande question surgit quant à ce que Je dois faire en réalité ? Si j'aide les rois alors ils étendront la vieille obscurité sur leurs nations, où il n'est pas facile pour aucun esprit de se développer librement, et la haine contre les broyeurs d'esprit augmentera. Si j'aide les peuples alors ils prendront une vengeance puissante sur tous les anciens dirigeants et contre Ma doctrine, rendue souvent douteuse par Rome et d'où tant d'abominations sont sorties, à la fin ils l'interdiront, donnant aux nations une doctrine purement temporelle!

"Vous voyez maintenant, chers amis, comment sont les choses sur la Terre, je ne peux pas présentement aider ou bien d'un côté ou bien de l'autre. Qu'est-ce qui peut être fait ? Si je laisse les choses continuer, les adversaires mortels ne se chargeront pas entre eux, car la colère mutuelle est trop grande. Mais si Je dois aider, alors il peut être sérieusement demandé - qui ? Que J'agisse ou pas, les deux voies alternatives sont fausses! De là que peut-il être fait ?

"Pour vous, Mon frère le plus cher Jellinek, il est facile de dire : 'Seigneur, que Votre volonté soit faite!' Mais comment, dans de telles circonstances, c'est tout à fait une autre question! - Robert pense bien sûr que Je peux mettre des étincelles de douceur céleste dans les cœurs des princes et ils deviendraient plus gentils et plus sages. C'est en effet vrai et correct. Mais les nations extrêmement aigries auront-elles confiance en eux ? Non, car un enfant qui s'est brûlé n'aura pas confiance dans le feu de nouveau. Et tout est plus facile à retrouver que la confiance perdue!

"Vous pensez bien sûr que l'on peut placer de telles étincelles dans les cœurs des nations aussi et tout rentrera ensuite dans l'ordre. Ce serait bien sûr une procédure facile. Mais si Je faisais cela, les rois et les nations cesseraient d'être des hommes libres! Ils seraient ainsi jugés et deviendraient des animaux nobles humanoïdes sans nouvelle possibilité d'action libre spirituelle. Car maintenir des gens ainsi signifierait la fin instantanée de l'humanité réelle. Ils deviendraient des animaux et des esclaves jugés de notre puissance éternellement invincible! Vous voyez qu'il ne peut donc pas être fait selon cette voie!

"De Là nous devons penser à des moyens entièrement différents! Dites-moi, Mon cher Becher, qu'est-ce que vous recommanderiez pour apporter l'aide appropriée aux gens opprimés de la Terre ?"

---

## Chapitre 83

*Les recommandations radicales de Becher - Instructions du Seigneur - La nature de la race humaine de la Terre sont conditionnées par celle de la création entière*

Becher dit, haussant les épaules : "Oh Seigneur, si, avec ces bouleversements de la terre, Vous commencez déjà à être à court d'idées, étant tout-puissant et omniscient, alors comment quelqu'un de notre espèce pourrait-il être capable de trouver une façon d'aider les nations de la Terre ? Si des moyens internes coercitifs sont inappropriés, alors que la contrainte extérieure soit appliquée, comme la faim, la peste et cetera, ensemble avec quelques apparitions intrigantes sur le firmament et l'homme viendra alors rampant à la croix! Et si cela ne peut pas être appliqué non plus, à cause du libre arbitre de l'homme, eh bien alors, laissez-les lutter, se battre et se tuer jusqu'à ce qu'ils en aient assez! Je crois que nous nous inquiétons trop à propos de la mauvaise racaille humaine sur la Terre. À mon avis, la cohue entière terrestre doit être exterminée et remplacée par une humanité meilleure et plus noble. L'humanité qui peuple maintenant la Terre ne s'améliorera pas sans cela, et comme il a été dit, elle sera exposée à la misère naturelle la plus grande! Car tous les rois ensemble avec leurs nations sont maintenant du diable. De cette façon la grande malice des diables pourraient être apprivoisés avec succès ? Je veux dire, que ses efforts seraient vains, d'une façon ou d'une autre! De là plus de cohue et une humanité différente prendrait sa place. Voilà mon humble avis. Mais, comme on dit, c'est seulement un avis!"

Je dis : "Mon cher ami Becher! Voyez, si on pouvait aider les nations de la Terre de cette façon, alors ce serait commode! Mais cela ne se fera pas en aucunes circonstances et encore moins en termes généraux. Cela peut arriver localement, mais même alors pas trop sévèrement. Mais si elle était appliquée partout d'une manière générale, la voie que vous proposez, serait le désastre le plus grand non seulement pour la Terre, mais pour l'univers entier!"

"La race humaine sur la Terre n'est pas, telle qu'elle est, issue de la Terre, mais hors de la Terre, et elle a la nature de cette dernière et ses attributs en tout! Pour cette raison l'extermination complète de tous les gens vivants sur la Terre ferait peu pour le désordre! Car alors sûrement nous devrions de nouveau laisser d'autres gens provenir de la matière de la Terre et qui, après un court temps, ressembleraient de nouveau aux hommes actuels, comme les fruits d'un arbre d'une année précédente ressemblent à ceux de l'année suivante ou des années postérieures.

"On devrait donc enlever la Terre entière de l'existence et en mettre une autre dans son espace, ce qui serait alors un coup encore plus grand contre Mon ordre! Si un arbre rapporte de mauvais fruit, alors on peut en effet enlever l'écorce et quelques branches et brindilles, sur quoi il produira quelque très bons fruits - mais il ne faut pas détruire la racine et le cœur. Car alors l'arbre entier se fanerait, ne produisant plus éternellement ni bon ni mauvais fruit. La Terre est en réalité le noyau de l'arbre de vie et comme la racine principale de la Création entière! Voulons-nous effectuer un travail de destruction, alors nous abandonnerions non



seulement la Terre, mais la Création entière visible à la dissolution suprême, qui doit survenir très bientôt dans plusieurs décillions d'années de la terre.

"Donc Je ne peux pas user de votre conseil, cher ami Becher! Mais nous verrons si Messenhauser a en attendant réfléchi sérieusement à quelque chose de praticable. - Maintenant, l'ami Messenhauser, si vous avez trouvé quelque chose en vous, faites-le-nous entendre!"

Messenhauser dit : "Oh Seigneur, Vous me causez beaucoup d'embarras! Comment serais-je capable de conseiller quand les esprits principaux de la Terre ont déjà parlé et ne sont plus ou moins arrivé nulle part! Je ne peux dire qu'une sottise encore plus grande!"

"Voyez, oh Seigneur, ce serait complètement stupide d'essayer de conseiller Votre sagesse infinie sur comment arranger la grande courbure de la Terre! Je sais seulement trop bien que Vous avez les meilleurs remèdes à Votre disposition qu'il y a d'étoiles dans l'espace infini. Pouvez-Vous, s'il vous plaît, juste appliquer le plus petit d'entre eux et tout rentrera soudain dans le meilleur ordre! Donnez aux dirigeants une vraie lumière, oh Seigneur et la douceur et la patience aux sujets dans le transport de leur croix et peut-être une petite Californie par-dessus le marché et tout rentrera dans le meilleur ordre. Et si les cornes de Satan ont trop grandi alors qu'un couple de coup de foudre les raccourcisse. Cela, à mon avis, déchargera un peu quelques puissants de la Terre de leur arrogance - comme Windischgrätz - ce qui sera le plus salutaire pour lui.

"Il y a toujours beaucoup de personnes sur la Terre qui ont l'intention de bien faire. Pourquoi devraient-ils être punis quand Vous raccourcirez un peu les cornes des hautains? Je dis : 'La bonne fortune et les bénédictions iront à tous ceux qui ont bon cœur et une bonne volonté sur la Terre!' Mais d'autre part, une humiliation bien nourrie ira à ceux pour qui l'humanité commence au niveau du titre de Baron. En effet, Je ne leur souhaite aucun mal, cela est loin de moi, mais seulement qu'ils reconnaissent que ceux qu'ils considèrent seulement comme de la chair à canon, sont aussi des hommes!"

"Il doit y avoir des régents bien sûr, car sans régents et sans lois sages une société humaine pourrait à peine se maintenir. Mais ces dirigeants doivent se rendre compte qu'ils sont là pour les nations et pas les nations pour eux. Et ils doivent aussi montrer et porter l'épée de justice. Mais ils doivent seulement l'employer quand leurs sujets sont sous la menace du dehors. Mais on ne doit pas leur permettre de l'employer contre leurs propres gens, parce qu'avec eux ils réaliseront beaucoup plus avec l'arme de l'amour qu'avec l'épée de majesté.

"Mais tout ceci est seulement des vœux pieux de ma part! Vous êtes cependant le Seigneur, dont les avis secrets sont insondables et dont les Voies sont mystérieuses. Vous devez nécessairement trouver les moyens justes, ce dont je suis plus que certain! Tout doit certainement être mélangé à fond une fois. Mais un déchirement ne peut avoir lieu que parce que Vous le voulez ainsi, car sans une déchirure aucune amélioration n'aura lieu pendant encore une longue période de temps sur la Terre - comme je le vois. Cependant qu'il en soit seulement selon Votre volonté! Amen!"

Je dis : "Ecoutez, vos vœux ne sont pas sans valeur. Quelque chose pourrait être fait d'eux. Mais il y a un accroc avec l'octroi de la lumière aux dirigeants aussi bien que la patience et la douceur aux gens, parce que, à cette fin toutes les nations de la Terre ont déjà reçu l'enseignement de l'Évangile. Le puits plein de vie du vieux Jacob leur a été donné! Si elles veulent la lumière, la connaissance et la vérité la plus pleine alors elles peuvent tout tirer de ce puits. Si elles ne le veulent pas, alors nous ne pouvons nullement faire pression sur elles par aucun pouvoir. Et même si nous faisons ainsi cela leur profiterait peu et leur nuirait beaucoup.

"Ce serait tout à fait différent si les rois et leurs gens Me demandaient cela. Alors on pourrait leur donner tout ce qu'ils demandent en Mon nom! Mais voyez, Mes oreilles

n'entendent peu ou rien de cela! J'entends en effet un cri occasionnel : 'Seigneur, protégez nos trônes, sceptres et couronnes et permettez-nous de vraiment vaincre tous ceux qui se lèvent contre nous!' À peine entend-t-on quelque chose qui ressemble à une telle prière de la bouche des gens en général, cependant des cas isolés ne signifient pas des nations entières.

"Chaque individu recevra ce qu'il demande. Mais on ne peut pas donner aux nations ce que peu d'individus demandent!

"De Là, cher ami Messenhauser, nous devons agir tout à fait différemment pour provoquer une meilleure harmonie parmi les nations de la Terre! Les cordes sont en effet déjà tendues, mais comme vous l'avez remarqué, non suffisamment. Aussi de nouveaux accordeurs ont été éveillés et ils feront leur part! Vraiment, un balayage fort devra s'ensuivre avant que toute la balle ne soit séparée du blé!

"Mais nous n'avons pas encore entendu notre Hélène. Elle devra aussi faire entendre son avis ! De là, Ma bien-aimée Hélène, que pensez-vous qu'il faille faire pour que la Terre devienne tolérable de nouveau ? Qui sait si vous n'inventerez pas le meilleur conseil ? Parlez maintenant sans vous troubler!"

---

## Chapitre 84

### *L'avis d'Hélène pour une amélioration du sort des Terriens*

Hélène dit : "Oh Seigneur, la plus belle fleur de vie de mon cœur, - ma vie! Examinez mon cœur qui vous aime par-dessus tout et Votre œil qui voit tout trouvera dedans tout ce que j'ai et comment je le vois! Oh Vous le plus gentil, le meilleur, le plus sage, le plus puissant et Oh - mon Seigneur le plus sympathique et le plus beau Jésus! Regardez, je suis trop amoureuse de Vous et mon amour m'empêche de dire quoi que ce soit! Mais il y en a encore beaucoup qui sont là assis ou debout derrière nous, peut-être que ceux-ci pourraient donner leurs avis ? Parce que d'aucune façon je ne pourrais le faire. Car regardez, je suis vraiment faible maintenant à cause de tout mon amour pour Vous! Pensez seulement, - moi, une pauvre petite Viennoise, qui est assise ici avec Vous - le Seigneur éternel du ciel et de la Terre! Cela ne va sûrement pas être très plaisant pour une pauvre âme comme moi ? De là je vous prie de plutôt laisser les autres parler, peut-être que je penserai à quelque chose d'intelligent plus tard!"

Je dis : "Oui, vous Ma bien-aimée Hélène, Je suis tout à fait conscient que votre puissant amour pour Moi est au-dessus de tout, ce qui fait Ma plus grande joie! Mais à cause de ces autres invités Je vous dis : celui qui vient d'abord, rectifie d'abord! Ceux-ci auront en effet leur tour plus tard - ils ne seront pas omis. Mais vous devez parler d'abord, parce que vous êtes avec Moi et parce que vous m'aimez tant! En plus, vous avez participé au combat à Vienne et y avez perdu votre vie physique - ce qui a été très désagréable pour vous à l'époque. Et vous devez parler de la question qui vous tient tant à cœur. Ainsi prenez courage et parlez comme cela vous vient, à l'improviste! Je saurai comment choisir le meilleur de cela."

Hélène dit : "Oh cher, oh cher! Oh mon Seigneur Jésus! Quand Vous désirez quelque chose, cela doit arriver même si le ciel et la Terre passaient. Mais je vais vous prendre de court de toute façon! Je me souviens juste comment l'apôtre Paul, à qui Vous avez placé les mots dans la bouche, a enseigné qu'aucune femme ne devait parler à une assemblée officielle, mais seulement les hommes. Comment dois-je oser alors aussi parler dans cette glorieuse société exclusivement masculine ? Vous avez seulement voulu m'évaluer parce que Vous saviez que j'étais un moulin à parole. Mais l'Hélène qui vous aime si fort est devenue un peu plus maligne et ne sera pas prise par cela. Oh ma chère petite piégée, reste gentiment calme et ne parle pas trop ou Paul te taillera un costard aujourd'hui!"

Paul sourit à l'excuse pleine d'humour d'Hélène.

Mais Je dis : "Mon Hélène la plus chère, vous pensez bien sûr que Je ne pourrais pas vous attraper ici! Mais Je vous ai en réalité déjà attrapée et vous ne partirez pas et devrez même parler conformément au commandement formel de Paul; et même plus à cause de Mon commandement, qui est incontournable et dépasse celui de Paul. Voyez, dans une des épîtres de Paul aux Romains il l'ordonna à une certaine Phoebe qui était à Mon service dans la communauté de Cenchrean, et aussi à Priscilla pour des raisons semblables, saluant une certaine Marie qui avait de même beaucoup travaillé pour Mon nom, aussi bien que Tryphena et Tryphosa et son bien-aimé Persis, qui avaient travaillé beaucoup en paroles et en actes pour Mon nom.

"Voyez maintenant, Ma chère Hélène, que Paul n'a pas bâillonné de telles femmes dans leurs communautés, mais seulement celles qui ont voulu une place et parler haut dans la communauté, voulant ainsi parler sans avoir Mon esprit ou le comprendre, comme si elles savaient ce que ceux qui ont été régénérés dans Mon Esprit savaient! Mais là où une femme a été remplie de Mon Esprit, il est indifférent que ce soit un homme ou une femme, là elle doit même parler comme l'Esprit l'exigera d'elle.

"Mes apôtres formaient la première communauté Chrétienne et la plus suprême dans le monde, parce qu'elle a été fondée par Moi directement! Après Ma résurrection de la tombe le troisième jour, qui ai-je d'abord envoyé à Mes frères pour leur proclamer Ma résurrection ? Voyez, une femme qui avait approximativement votre profil moral terrestre! - Maintenant, si ce commandement de Paul doit entrer en vigueur avec des femmes toujours temporelles partout, qui sont aussi des femmes agréables à Dieu, comment alors une Madeleine a-t-elle pu oser être une messagère pour Mes premiers apôtres ?

"En plus de cela J'avais montré aux Sadducéens comment dans le royaume du ciel toutes les différences terrestres cessent, comme c'est le cas pour les droits terrestres sexuels. Tous seront comme les anges de Dieu, jouissant des mêmes droits, à savoir être des enfants de Dieu.

"Et donc il en est maintenant de même avec vous, Ma bien-aimée Hélène! Malgré cela votre grande modestie M'apporte beaucoup de joie, mais vous devrez néanmoins parler. Et ce, parce que vous avez le même droit à la parole qu'Adam, qui est assis à côté de vous. Et donc vous pouvez commencer!"

Hélène dit : "Eh, eh, eh! Je peux voir que Vous ne pouvez pas être attrapé! Hum!, étrange, oui, Votre sagesse et la nôtre sont deux types très différents de sagesse! Oh cher, quelle différence! Non, devant Vous il n'y a aucune excuse pour s'échapper! Mais avec une demande sincère, ne serait-il pas possible de vous adoucir un peu lorsqu'une requête a été prononcée ?"

Je dis : "Bien, Ma bien-aimée Hélène, beaucoup de chose peuvent être accomplies avec Moi suite à une juste demande, mais pas tout! Voyez, si quelqu'un a tant aimé sa vie sur la Terre, qu'il voudrait vivre là pour toujours et qu'il me prie de toute sa force, eh bien Je ne pourrais pas accepter une telle demande, car elle serait contre Mon ordre! Et Je ne pourrais

aussi m'adoucir ici non plus à cause de votre demande. De là ouvrez juste votre belle bouche et parlez comme cela vous vient à l'esprit!"

Hélène dit : "Bien, en Votre nom, parce que Vous, le chéri céleste de mon cœur, insistez, je parlerai! Mais, vous savez, poussez-moi un peu du coude si quelque chose de trop stupide m'échappait, pour que mon embarras devant tous ces grands personnages de la Terre soit minimal! Et donc je vais essayer de donner mon avis :

"Sur la Terre, un petit nombre de gens sont trop hauts et possède trop. À cause de cela la plus grande partie est trop démunie et n'a ou bien rien ou bien trop peu comparé à ceux qui ont trop! Mais les conséquences nécessaires sont celles-ci : les haut-placés qui sont de loin les moins nombreux regardent les classes inférieures avec mépris, et y voient constamment le fantôme d'un potentiel soulèvement uni des classes inférieures bestiales des pauvres humains, s'en prenant dans un immense excès aux grands et riches. Et pour empêcher cela, l'ancienne classe ne reculera devant aucun moyen. L'esprit doit être supprimé, comment et partout où cela est possible - par la tromperie cléricale, par le total bâillonnement de la presse, par la restriction des meilleurs livres, même de la Bible. Les transgresseurs sont punis au point qu'ils ne savent pas s'ils viennent ou s'ils vont. Qui peut parvenir au réveil spirituel dans de telles circonstances ?!

"D'autre part, on permet tout ce qui tue l'esprit, comme la tolérance de fréquenter les prostituées de toutes sortes, même si c'est là de temps en temps un prétexte d'action officielle prise contre cela. En outre, de sales combines et la grande vie sont encouragées pour les masses indisciplinées, du fait que celles-ci sont spirituellement délétères. Des comédies obscènes ne sont de même pas censurées, et d'accès libre, aussi longtemps que des sous-entendus politiques ou d'autres étincelles de réveil sont évitées. De telles comédies peuvent être lancées à l'eau, car elles contribuent d'une manière décisive à écraser le spirituel.

"En dépit de tous les moyens doux employés pour le surprendre, l'esprit veut-il encore s'élever et peut-être montrer de temps en temps qu'il est d'origine divine, si ce n'est pas le cas des moyens plus coercitifs sont à appliquer, faisant payer à chaque esprit un prix lourd pour sa descente divine sur la Terre. Becher et ses amis qui sont ici sont des témoins de comment les grands de la Terre savent honorer la révolte ouverte de n'importe quel esprit. Ils disent : 'Oh, c'est un nouvel humaniste céleste, aussi accélérons son passage au royaume céleste avec la corde ou la poudre!' Qui ose leur dire la vérité sera immédiatement étiquetée comme l'écume de la Terre, et une grande récompense d'or sera placée sur sa tête et quand il est attrapé un tel esprit libre aurait mieux fait de ne jamais être né.

"Vois, Seigneur, comment les choses sont à présent, avec la pauvre humanité sur la Terre! Il est étonnant que cette fois elle se lève, prenant sa vengeance sur ceux qui ont été ses tourmenteurs et ses vampires pendant des siècles. J'expose ouvertement, puisque je dois parler, que la pauvre humanité a maintenant un plein droit à un tel soulèvement et qu'il est le plus grand temps qu'elle déchire les faits et gestes des grands qui n'ont aucune d'étincelle d'amour pour les gens et leur interdire l'accès de la surface de la Terre pour toujours! Laissez tomber les grands et partagez leurs excédents avec leurs pauvres frères! Et que leurs châteaux spacieux deviennent des hospices pour les pauvres et qu'eux-mêmes deviennent des gens du peuple! Que des écoles soient cependant données aux pauvres ainsi que des enseignants éclairés en accord avec Votre esprit, oh Seigneur, sinon il n'y aura jamais d'amélioration sur la Terre, et elle deviendra plus mauvaise de jour en jour. Car les grands deviennent constamment plus durs et plus tyranniques et la haine envers le pauvre grandira comme une avalanche. Et si Vous, oh Seigneur, ne mettez pas en œuvre quelque chose de décisif sur la Terre alors c'en est fait de l'humanité, au moins du point de vue terrestre, dans les pays que je connais, ce qui ne peut sûrement pas être Votre volonté!

"Pouvez-vous être heureux, oh Seigneur, quand les gens se déchirent maintenant en morceaux par milliers, comme des bêtes rapaces les plus sauvages ? Et cela seulement parce

que les grands ne veulent pas partager une partie de leur richesse et de leurs paillettes dictatoriales ne serait-ce que de la largeur d'un cheveu, même pour le prix d'un million de vies humaines. La crainte que leurs têtes soient ensuite exigées est cependant une notion fondamentalement fautive. Parce que je suis convaincue que s'ils avaient rencontré amicalement des pauvres gens, ces derniers les choieraient pour cela! Mais quand ils font seulement de vagues concessions aux nations pour ces derniers, par pur désespoir, s'élevant d'une manière extravagante au-dessus des grandes masses avec des menaces brutales, accordant alors à ceux qu'ils ont contraints, des concessions extraites seulement pour autant que leurs pouvoirs militaires combinés leur permettent de les rejeter à la mer, cela rend compréhensible comment ils ont maintenant perdu toute confiance. La confiance appropriée entre les peuples et leurs dirigeants n'a plus maintenant, et pour une longue période, la capacité d'être reconstituée, il ne reste à mon avis aucun autre moyen sinon de libérer les nations de leurs dirigeants habituels, et de les remplacer avec des chefs divinement inspirés qui, en hommes parfaits, montreront du respect pour la valeur de leurs frères humains et feront tout pour vraiment animer l'esprit dans le cœur de chaque homme. Cela doit avoir lieu, sinon Vous, oh Seigneur, aurez le même problème avec les gens de la Terre que celui que Vous avez avec nous qui, malgré toute Votre grâce, sommes toujours là comme des taureaux devant une nouvelle porte! Vous devrez sûrement, à la fin, être fatigué des êtres aveugles et stupides qui arrivent ici chaque minute et qui n'en savent pas plus sur Vous que le bétail du monde!

"Montrez Votre bonté à la Terre de la façon dont Vous nous l'avez montré, ne permettez pas à Vos disciples d'être crucifié par ceux qui sans y penser Vous crucifient aujourd'hui, comme ils l'ont fait une fois, venez de nouveau sur la Terre en tant qu'homme, insurgez-Vous contre les Pharisiens de la façon dont Vous l'avez déjà fait une fois. Venez cette fois, oh Seigneur, travaillez la Terre et fumez la avec l'ampleur de Votre grâce dans toute la réalité, ou cela deviendra bientôt l'abomination la plus atroce! Voyez Seigneur, mon Jésus le plus gentil, Vous dites maintenant que je suis Votre bien-aimée Hélène. Puisque j'ai été fait digne de ce nom le plus élevé, faites-moi cette faveur en tant que seul bien-aimé de mon cœur!

"Comme tous les orateurs précédents, je ne vous prescrirais jamais éternellement quelque chose, mais seulement exprimerais mon avis sur quelque chose dont un besoin décisif doit bientôt avoir lieu. Vous seul êtes infiniment sage et Celui qui est capable d'apprécier ce qui doit arriver! Cette sagesse je ne posséderai pas de toute l'éternité et ne peux donc pas vous donner de vrai conseil. Mais en termes humains les choses sont ainsi et ma compréhension humaine peut voir seulement le salut dans ce que j'ai exprimé. Vous connaissez des voies innombrables, aussi choisissez celle qui est appropriée!

"Si cependant j'ai mal parlé alors que je n'en sois pas blâmée, car Vous avez dû me tirer la manche. Puisque Vous m'avez souri plusieurs fois cependant, je crois que tout ne devrait pas avoir été absurde ? En fait cela ne m'étonne pas, parce qu'avec le type d'éducation spirituelle que j'ai reçu sur la Terre, je ne peux vraiment pas me transformer en Catherine de Sienne! Ma présence ici me permet à peine de vous reconnaître !

"J'ai maintenant fait votre volonté et en ai fini avec ma supplique. Tout sacrifice Vous est dû, oh Seigneur. Ce que j'ai gâché, oh Seigneur, Vous serez capable de l'arranger. Je Vous prie seulement de ne m'aimez pas moins à cause de mon bavardage! Avec ceci je dépose tout mon amour, ma vie et mon existence à Vos pieds, éternellement - Amen."

-----

## Chapitre 85

### *La critique du Seigneur sur les suggestions d'Hélène - La Terre n'est pas un paradis pour l'homme mais un lieu d'épreuve*

Je dis : "Mon Hélène la plus chère, du point de vue de vos expériences et de votre discernement, vous avez présenté la chose vraiment bien et vos désirs peuvent être décrits comme plus ou moins digne d'éloges et certaines choses arriveront conformément à vos vœux. Cependant vous avez forcé la note en général. Je vois seulement trop bien comment plusieurs dirigeants, certains étant déjà partis, se sont prêtés à bien des choses sauf de gouverner leur nation. Qu'est-ce qui doit être fait ?

"Je vous dirai une parabole qui vous permettra de juger si Je peux apporter l'effet que vous désirez et ainsi écoutez!

"Un certain nombre de colons, après un long voyage, ont choisi un endroit quelque part sur la Terre - une terre belle et fertile au milieu d'un grand désert. Leur première priorité est de se construire un logement pratique. Il y a du bois en abondance, aussi bien que des pierres de construction. Un plan rapide et une mise en main ont été faits et bientôt une hutte surgit, bien conçue pour protéger les colons de la chaleur, du froid, aussi bien que des bêtes sauvages.

"Mais l'un du groupe dit : 'Chers amis, la hutte est en effet bonne et appropriée et elle nous protégera pour un peu de temps de la chaleur, du froid, et des animaux sauvages. Si un ennemi inconnu, cependant, devait venir dans ce secteur, notre hutte lui résistera-t-elle ? Qu'arrivera-t-il si nous sommes attaqués soudain par quelque tribu sauvage qui la détruiront et nous tueront ? Une telle hutte serait-elle alors une protection permanente ?' - Ils y réfléchissent tous et disent : 'Tu as raison, dans une telle hypothèse notre hutte manque de résistance. Creusons donc un fossé profond, et encerclons la par des remparts de deux klafter de haut (approximativement quatre mètres). Nous mettrons des barres de fer sur les quelques fenêtres, et ainsi nous aurons beaucoup moins à craindre d'un ennemi extérieur. L'entrée sera aussi solide que possible pour résister aux ennemis potentiels.' La suggestion est approuvée et mise en application immédiatement.

"Ils sont remplis de joie après avoir tout fini. Mais l'un d'entre eux plus juste remarque : "Mais, chers amis, la vie est plus ou moins partout la même sur la Terre. Dans les pays civilisés de l'Europe, avec des rois fiers entretenant des armées fortes, en réalité certains ont seulement besoins de brider leur langue et il n'y a aucun nouvel ennemi à craindre. Une fois que l'on se soumet volontairement aux lois, les faisant siennes, on peut se déplacer partout librement sous la protection des autorités constituées. Nous tous avons en effet le pouvoir et sommes exempts de n'importe quelles lois et pouvons dire qui nous aimons, Dieu merci. Mais à quoi bon ? En effet, nous n'avons aucun impôt à payer, mais nous devons d'autre part travailler dur toute la journée et cueillir diligemment les fruits que produit la région et devons encore nous habituer à leur goût. Nous devons aussi nous mettre nous-mêmes en cage efficacement pour nous garantir contre des ennemis potentiels - ici sur la terre de la liberté la plus entière. En effet, la nuit nous devons nous barricader pour nous garantir plus fermement que s'il fallait craindre l'agitateur révolutionnaire Parisien le plus mauvais! Décidez vous-mêmes si, avec toute notre liberté la plus absolue, nous sommes plus à l'aise de la largeur même d'un cheveu que le salarié le plus bas sous la dictature la plus serrée de

l'Europe ? Nous voici devenu des communistes complets, mais de même que les bêtes hurlantes sauvages semblent aussi être conduites par l'esprit le plus communiste! Nous n'avons aucune loi en plus de celle de notre amitié mutuelle. Mais nous devons d'autre part travailler sans interruption pour satisfaire nos estomacs, tandis que nos mains sont aussi grossières qu'une écorce d'arbre. Nous ne devons pas bien sûr ici entretenir d'onéreux employés de bureau, bien que nous soyons nous-mêmes de grands consommateurs. Non nous avons ici des pasteurs pour réchauffer l'enfer pour nous, mais l'enfer pourrait être très près devant nous! Qu'allons-nous donc faire pour améliorer notre existence malheureuse et la rendre plus tolérable ?

"Les autres haussent les épaules, et disent : 'Qui peut le prévoir ? Il y a des ennuis partout. Un ennui est réglé et un autre apparaît! Étant ici maintenant, nous ne pouvons pas changer les choses. Aussi soyons actif et les choses pourraient s'améliorer avec le temps.'

"Voyez, Ma chère Hélène, de cette parabole vous serez capable de juger ce que l'on doit faire sur la Terre, qui doit continuer à être un chemin épineux pour l'esprit de l'homme, pour transformer son fonds en un paradis!

"Si je délivre tous les dirigeants de leurs bureaux, mettant leur pouvoir entre les mains des gens, alors les gens régneront bientôt par eux-mêmes - mais sur qui ? Chacun voudra alors régner et aucun n'obéira. Si les gens veulent régner, cependant, produisant leurs propres lois - qui sera alors capable, en cas d'urgence et de danger, de les forcer à adhérer à leurs lois ? Vraiment, Je vous dis :

"Une démocratie sera en effet finalement établie, mais d'une sorte entièrement différente de celle que les gens de la Terre imaginent. Et il apparaîtra bientôt qu'ils ne pourront pas assez crier comme les Israélites une fois l'ont fait dans le désert, quand ils ne pouvaient plus cuire en ragoût la viande sur leurs foyers.

"Mais vous tous considérez que la Terre ne peut pas être un paradis, car elle doit rester un terrain d'épreuve pour l'esprit qui réside dans la lourde chair coupable de l'homme, sans laquelle aucun esprit ne peut parvenir à la vraie vie éternelle, sur quoi vous serez immédiatement capables de juger plus correctement.

"Mais la raison de la faiblesse croissante des rois et la cécité des nations est autre que ce que vous pensez. L'unique coupable, nous parviendrons bientôt à le reconnaître et par la suite à le lier, ce qui libérera de ses chaînes les gens de la Terre, sur quoi les choses s'amélioreront, sans avoir besoin de notre vengeance!

"Vraiment Je vous dis, Ma chère Hélène, vous serez à la fin satisfaite de Moi, car tout viendra toujours à une conclusion honorable. Mais pour le moment nous devons d'abord permettre à tous les esprits de la Terre de prendre conscience d'eux-mêmes et de le comprendre, ce dont ils manquent plus que tout le reste!

"Seulement après un moment un nouvel ordre reprendra alors sur la Terre!

"Mais vous, Mon cher Max Olaf, venez maintenant un peu plus près de Moi et faites nous part de vos propres vues et désirs!"

-----

## Chapitre 86

*La sagesse d'Olaf - Un toast céleste - La nouvelle Lumière et pont d'amour de la grâce de Dieu*

Max Olaf se déplace, et dit : "Oh Seigneur, là où Votre sagesse la plus profonde et toute-puissante parle, il devient dur d'exprimer n'importe quel désir particulier où Vous avez déjà prévu et amorcé toutes sortes d'actions, par lesquelles le trouble actuel terrestre sera démêlé dans le temps le plus court autant qu'il est possible ! Mais c'est mon désir principal aussi, car je pourrais à peine souhaiter même au diable quelque chose de plus mauvais sans parler des gens qui sont mes frères!

"Je ne dois non plus vous décrire, oh Seigneur, ce qui continue actuellement sur la Terre, car Vous, oh Seigneur, Vous surveillez non seulement tous les actes abominables, mais aussi tous les cœurs et leurs bonnes ou mauvaises impulsions qui ont produit tous ces actes. Vous êtes aussi capables de voir comment de si mauvaises pensées et désirs surgissent dans le cœur des hommes, pour cette raison Vous n'aurez éternellement aucun besoin d'entendre un esprit dire ce qui doit être fait. Mais Vous pouvez plutôt nous dire : 'Ecoutez, Je ferai maintenant ceci ou cela!' Et personne ne va probablement demander 'Pourquoi ?' Car Vous seul êtes le Seigneur et pouvez faire comme vous le voulez!

"De là Vous permettez aux choses d'avoir lieu sur la Terre, et personne ne peut en dire le but. Mais seul l'aveugle peut dire : 'Seigneur, êtes-Vous devenu aveugle et sourd, puisque Vous nous laissez maintenant languir sous toutes sortes de tourments ?' Je pense cependant que plutôt que de laisser quelqu'un languir, Vous élevez ceux qui font appel à Vous et qui ont confiance en Vous. Ceux-là cependant, qui se suffiraient à eux-même, ayant confiance seulement dans leurs armes - eux servent parfaitement le droit si, de toute leur force ils s'humilient bientôt devant Vous, oh Seigneur et devant tout le monde. Les petits et les humbles peuvent cependant se réjouir, car Vous êtes leur protection et leur refuge et il ne leur sera pas permis d'être honteux devant les grands du monde à cause de leur confiance! Mais c'est tout à fait le contraire, les grands auront bientôt très honte devant les petits, après que Vous, oh Seigneur, enlèverez leur masque! Car ils jouent maintenant un jeu honteux avec les pauvres nations!

"Mais je suis totalement confiant que tout ce que Vous faites est bien fait! Et je suis aussi conscient qu'aucune infamie ne vous échappe! Car ceux qu'ils appellent leur 'ennemis' Vous les frapperez demain. Alors ils disparaîtront comme s'ils n'avaient jamais existé et leurs positions avec eux! Pour cette raison Votre nom le plus saint doit être sanctifié à jamais!

"Mais maintenant j'ai un sentiment étrange!! Bien que je n'ai vu ou entendu quoi que ce soit, il me semble comme si un coup puissant avait frappé la Terre. Oh Seigneur, qu'est-ce que cela pourrait-il être ?!"

Je dis : "Mon Max Olaf le plus cher! En effet Je vous dis : aujourd'hui, aujourd'hui et aujourd'hui! - Ils veulent la nuit et ils l'auront, engloutissant ceux qui la veulent! Ils veulent la mort, elle rattrapera aussi ceux qui l'ont choisi comme acolyte! Ils veulent des paillettes, la gloire et les honneurs, et pour cela des milliers doivent se laisser abattre! Laissez-les être ainsi en effet! Ils scintilleront de peur, leur gloire sera terrifiante et leur honneur choquant! - Ils veulent régner! Ils feront ainsi en effet, mais comme la peste et comme le dragon dans sa cage et comme le monstre dans ses profondeurs boueuses au-dessous du fond de la mer! Ils veulent le mensonge, parce que la vérité est une abomination pour eux. Aussi ils ne monteront pas à la lumière brillante de la vérité! Ils veulent aussi un Dieu, mais seulement s'ils peuvent



l'employer! Aussi ils n'arriveront jamais à voir Mon visage! Ils veulent la vie seulement pour eux, tout les autres ne peuvent seulement vivre que si cela est utile aux grands! Pour cette raison ils vivront dans la solitude pour toujours! Quoi qu'ils recherchent, ils l'obtiendront! Mais bientôt une grande douleur tombera dans leur âme, comme une meule de nuages et ils chercheront à hausser les épaules sur de telles tristesses. Mais leur recherche sera en vain, car aucun ne soulèvera cette pierre de la tombe de leur âme! Oh, Je les connais et leurs soifs et leurs actes! J'ai compté les rois de la Terre et J'en ai trouvé peu d'entre eux juste devant Moi! De là leur destin sera celui de Nabuchodonosor! Mais au petit nombre des justes J'apporterai l'aide miraculeuse, et ils pourront briller parmi tous les rois et les peuples comme les étoiles les plus brillantes parmi les miroitements secondaires du firmament.

"Et aujourd'hui, aujourd'hui et aujourd'hui le jugement commence! Aujourd'hui beaucoup vont être frappés. Beaucoup de diables périront aujourd'hui et Satan ne circonviendra pas le piège mis sur lui.

"Et maintenant, Mon Robert, allez chercher le vin - le meilleur - le vin de vie, l'amour et la vérité, que nous pourrons boire à la santé des pauvres frères sur la Terre et les bénir! - Qu'il en soit ainsi!"

Robert s'empresse d'aller chercher le vin précieux commandé.

Je le bénis après qu'il l'ai posé sur la grande table de conférence, et dis à Robert : "Mon Robert le plus cher, quand Je veux du vin, alors le pain doit aller avec cela. Allez-nous chercher aussi un bon pain, car cette maison est amplement fournie en tout!

"Mais donnez à nos vingt quatre ballerines du pain et du vin et dites-leur de nouveau de tenir leurs pieds prêts, car nous ferons de nouveau appel à elles pour danser! Si elles souhaitent aussi manger des fruits nobles et bons ouvrez alors le cabinet à côté de la porte menant à la deuxième antichambre. Qu'elles jouissent de ce qu'elles trouvent là-dedans!

"Et apportez un nombre suffisant de gobelets dans lesquels on versera le vin - une pleine mesure pour chacun. - Allez et faites attention à Mon désir!"

Robert s'empresse de faire ainsi avec joie.

Après que tout soit entré dans l'ordre désirable, Moi-même Je sers le vin et le pain, et dit : "Les enfants, que tous prennent, mangent et boivent! Buvez à la santé de nos enfants et frères sur la Terre, pour qu'ils tiennent bon face à beaucoup de persécution alors qu'ils sont maintenant devenus faibles et las! Ils devront vraiment être aidés! Mille bénédictions pour chaque goutte à tous ceux qui ont un bon cœur et une bonne volonté! Je vous dis à tous, que même aujourd'hui encore, tout ce que nous pensons pour eux se réalisera. Leurs cœurs et les actes du monde le leur proclameront! Et un petit nombre sur la Terre leur révélera le mot à mot de ce qui arrive ici et comment on s'occupe de la pauvre Terre!

"Mais nous voulons nous souvenir aussi de l'aveugle et du sourd! Seuls les plus solides passeront au travers du feu - le maître et le destructeur du rubis et du diamant. Car ceux qui ne seront pas ramollis par la vérité de la parole seront ramollis par le feu puissant! Par les coups puissants du grand marteau de Ma sagesse ils seront comme le fer transformés en outils utiles pour notre maison (l'église céleste)! Ils feront en effet beaucoup de bruit et enrageront, ils tiendront conseil et engendreront quelques plans. Mais ceux-ci seront de vaines agitations et provoqueront toujours des résultats contraires à ce pourquoi ils ont lutté! Car seul Je suis le Seigneur et ai le pouvoir de casser les couronnes et les sceptres, et d'élever les cœurs brisés s'ils se tournent vers Moi. Mais qu'ils prennent garde s'ils ne cherchent pas auprès de Moi l'aide appropriée!

"Je lèverai des Rois qui Me respectent, Je leur donnerai la sagesse juste et aussi beaucoup de pouvoir ! Leurs gens crieront alors : 'Béni soit le grand roi et Seigneur que Dieu nous a donné ! Ce qui est à nous est aussi à vous! Que votre grande sagesse et bonté soient

notre constitution vraie et vivante! Que votre parole soit notre volonté et votre volonté notre loi! Que tout contrevenant à votre tête ointe prenne garde!"

"Mais prenez garde trois fois de ces rois, ducs et les princes qui violent toujours leur parole et leur foi envers leurs voisins, et qui ont rempli leurs cœurs de mensonges et de tromperies! Je Vous le dis, ils décéderont comme des mites sur la feuille! Car J'ai l'intention maintenant de balayer la Terre de toutes les mauvaises herbes!

"Après quoi un pont sera construit à partir de là pour rendre plus facile qu'il ne l'a été jusqu'à maintenant le passage jusqu'ici des habitants de la Terre, sur l'échelle plutôt délabrée de Mon Jacob, auquel seulement les anges pouvaient monter et descendre.

"Le pont sera cependant large et aussi lisse que le miroir d'une mer calme. Et ne seront placé là aucun garde, que ce soit au début ou bien au milieu ou à la fin pour vérifier les malheureux, les faibles ou les malades. Tous sans exception seront des voyageurs libres, capables à tout moment d'obtenir conseil et aide d'ici - leur vraie Patrie!

"Pour passer sur ce pont cependant nous devons marcher de nouveau aussi sur la longue Terre déserte, là nous devons élever nos enfants nous-mêmes, - les enseigner, les guider et les gouverner et nous rétablirons avec cela le paradis perdu!

"Maintenant vous êtes entièrement au fait de Ma volonté et de Mes décisions. Évaluez-les! Que chacun les compare avec son précédent discours, avis et désir - et vous les trouverez vraiment englobés là-dedans. Aucun de vous ne sera capable de dire qu'il a parlé en vain.

"Aussi que tous mangent et la boivent à la santé de nos enfants et frères sur la Terre! Pour le moment vous savez comment nous pouvons aider les enfants de la Terre en vérité et maintenant continuerons aussi à faire ainsi!"

---

## Chapitre 87

*Le repas céleste pour la santé de l'homme terrestre - L'analogie de la robe nuptiale d'Hélène et la couronne*

Après Mon discours, tous les invités se lèvent respectueusement et disent : "Oh saint, saint, saint êtes-Vous, oh Seigneur, notre seul Dieu, Seigneur et Père! Loué soit Votre nom le plus saint et pour toujours!"

Hélène, fortement impressionnée, commence à sangloter, et dit : "Oh mon Jésus, Vous! Comment puis-je être digne d'être assise ici à côté de Vous ? Vous êtes la vie, le Dieu éternel, tout-puissant et le Créateur du Ciel et de la Terre et moi une fille de cuisine la plus modeste, sale pleine d'obscénité et de péché! Non, non, cela ne se peut pas! Oh Seigneur! Seulement maintenant je me rends compte dans la profondeur de ma vie que je suis une pécheresse répugnante et indigne d'être assise ainsi près de Vous. Laissez-moi donc aller là-bas avec les danseuses avec qui sûrement j'ai plus en commun qu'avec Votre sainteté infinie!"

Je dis : "Bien, bien, regardez tout que vous voulez maintenant! Si vous M'aviez été répréhensible alors Je vous aurais trouvé un endroit approprié depuis longtemps. Mais puisque vous M'êtes extrêmement plaisante, Je vous préfère de beaucoup tout près de Moi plutôt qu'ailleurs. Pensez-vous que Je puisse Me tromper Moi 'le Dieu et Seigneur'? Là vous vous tromperiez beaucoup ! Car alors Je ne Me serais pas sûrement fait crucifier, ni ne Me serais jamais incarné. Mais étant de tout cœur doux et gentil, Je partage Mon humanité avec vous tous, vous pouvez donc sûrement risquer de rester avec Moi. Restez avec bonté ici et mangez et buvez chaleureusement! Je vous dis que nous réussirons très bien."

Cela est trop pour Hélène qui croît indescriptiblement en beauté du fait de son amour fervent pour Moi, que même Adam le remarque à son côté : "Vraiment, une vraie Eve avant la chute! Après la chute cependant seulement deux telles beautés ont vécu sur mes hauteurs - Gamela et une prêtresse Purista; et notre fille la plus jeune ici ressemble vraiment à ces deux. Elle a un esprit splendide en effet! - Hélène, vous devriez juste vous donner un peu de peine avec moi aussi! Car voyez, je suis par la forme et l'âme une sorte de père pour vous aussi et j'aime tous mes enfants et de là vous aussi. Vous ne devez pas reculer devant moi juste parce que je suis l'ancêtre primordial le Père Adam! Spirituellement cependant nous sommes égaux devant le Seigneur et nous devons de ce fait être même moins timides l'un avec l'autre. Car un homme reste un homme, indépendamment même du fait qu'il a marché dans la chair mille ans plus tôt ou plus tard! Voyez-vous, c'est comme cela ?"

Hélène dit : "Oh, je suis transporté de joie que le Père Adam m'ai aussi honorée en me disant quelques mots! Je n'avais pas imaginé que le Seigneur Père Adam soit si bon et doux. Mais si le Seigneur Père Adam trouve le temps qu'il me dise alors quelque chose du passé, car j'aime beaucoup de telles histoires."

Adam dit : "Oh mon enfant, non seulement je vous en dirai, mais je vous montrerai mille choses!"

Je dis : "Hélène, vous oubliez de manger et de boire! Voyez, tous mangent à la santé de leurs frères de souffrance sur la Terre, et vous n'avez encore pas touché ni au pain, ni au vin. Vous ne vous souciez pas de nos amis et frères comme les autres ?"

Hélène dit : "Oh mon Dieu d'amour et Sauveur Jésus! Celui qui vous aime par-dessus tout, comme je le fais, n'a ni faim, ni soif. Car Vous êtes le pain de vie le plus fortifiant et la boisson la plus forte pour éveiller l'âme et l'esprit! Voyez, si je devais manger ce pain et boire ce vin éternellement, alors je ne possèderais pas entièrement Votre amour, dans lequel seul toute la force de vie est cachée, et je serais incapable d'aider ni moi-même ni un autre. Car ni ce pain ni ce vin, indépendamment de leur valeur spirituelle, ne peuvent aider, mais seulement Vous, mon plus bien-aimé Jésus! Et donc je ne pense pas que Vous ne me compterez comme une faute le fait de ne pas manger et boire ? Mais je vais y remédier immédiatement et je mangerai et boirai, mais seulement par amour le plus pur pour Vous. Ne me contrariez plus cependant!"

Je dis : "Oh Ma plus bien-aimée Hélène - Est-ce que Je vous contrarie ? Comment pouvez-vous penser cela ? Voyez, Je sais bien que vous ne pouviez pas manger et boire à cause de votre amour le plus pur pour Moi. C'était la raison pour laquelle J'ai formulé ma question, donc vous devez parler comme vous l'avez fait devant cette société. Puisque vous avez maintenant parlé conformément à Mes propres sentiments, vous serez aussi vêtue d'une robe légère pourpre et d'une couronne. Car maintenant vous êtes devenue une chère jeune mariée pour Moi qui dois être vêtue avec l'amour pur et vrai éternellement. Frère Robert, retournez et ouvrez le placard d'or, là vous trouverez la robe appropriée pour la jeune mariée de Mon cœur. Apportez-la, car Je peux la mettre sur elle Moi-même!"

Robert s'empresse avec plaisir vers la robe; elle est si intensément radiante que ça le fait s'arrêter brusquement, parce que ses yeux n'avaient encore rien vu de si célestement

glorieux auparavant. En voyant cette robe, les danseuses poussent un cri d'étonnement, incapable de soutenir un regard scrutateur sur la robe qui brille comme le plus beau lever de soleil rouge.

Même l'homme du drame, retiré dans un coin éloigné avec son entourage, se déplace pour demander à Robert à qui cette robe impériale est destinée. Robert dit négligemment : "pour celle qui est là-bas Larkfielder!" - sur quoi le dramaturge répond en colère : "Bien, elle sait manifestement comment tourner les têtes même des héros célestes les plus sages! Bien, nous ne le retiendrons pas contre elle. Cela doit nécessairement bien lui convenir. Mais dites-moi, l'ami Blum, comment le plus sage des sages peut-il se donner autant de peine avec cette langue de vipère de Larkfielder, la promouvant même en une vraie reine céleste ?"

Robert dit : "L'ami, vous devrez le lui demander, Il vous le dira! Je ne suis pas suffisamment introduit dans les secrets célestes. Lui seul est le Seigneur et peut faire comme Il veut. Ses volontés sont ainsi et cela doit donc arriver. Maintenant vous en savez assez et je dois y aller, car Il m'appelle avec Ses yeux!"

Robert se presse à la grande table de conférence avec la robe rayonnante. Je la donne à Hélène, qui ose à peine la toucher par gratitude, amour et révérence et elle refuse aussi de la mettre, se sentant trop indigne de tels vêtements célestement beaux.

Mais Je lui dis : "Ma plus bien-aimée Hélène, vous savez déjà que les refus ne sont pas de mise avec Moi, car Ma volonté doit être faite même si la Création entière doit en périr. Et ainsi, en tant que Créateur de gloire infinie de tout le ciel et des mondes, Je préfère une jeune mariée belle et bien ornée à une laide. Car voyez-vous, avec Moi les choses doivent être équilibrées. Celui qui est intérieurement complètement purifié, sa personne extérieure doit aussi l'être dans la plus belle harmonie avec ses parties intérieures. Cette robe maintenant correspond complètement avec votre intérieur, de là vous devez la mettre immédiatement!"

En entendant cela, Hélène dit : "Oh mon Seigneur le plus aimé et Dieu Jésus! Vous pouvez voir que mon cœur s'accroche seulement à Vous et jamais à une robe. Car si je vous ai, je ne demande pas tous les cieux et leur gloire, qui ne me procurent seulement que du dégoût sans Vous. Mais puisque Vous le voulez ainsi et que cela vous plaît, je mettrai la robe immédiatement et mon cœur amoureux le plus chaud vous en montrera une gratitude éternelle. Votre sainte volonté sera faite! - Oh mon plus saint, mon plus bien-aimé Jésus! Vous seul êtes mon cœur, ma vie, mon bonheur et mon tout!"

Après ces mots cordiaux, elle s'empare de la robe, mais elle en est parée dès qu'elle l'eut touché, ce qui l'étonne de nouveau, elle dit alors : "Mais comment cela a-t-il eu lieu ? J'ai à peine touché la robe qu'elle est déjà passée sur moi et elle me va comme si elle avait été faite mesure! Et comme elle me va bien ! Oh mon Jésus le plus gentil, Vous pourriez presque me rendre folle de bonheur! Mais comme je parais belle maintenant. La robe précédente était aussi belle à coup sûr, mais elle n'était rien comparée à celle ci!"

"Mais que devrai-je faire maintenant, mon plus gentil, mon plus bien-aimé, le meilleur et le plus beau Seigneur Jésus, pour mieux montrer le fait que j'apprécie ? Oh je vous prie de me donner une tâche à faire!"

Je dis : "Mon Hélène la plus chère, vous avez déjà accompli votre tâche. Car quelque chose de plus grand que l'amour pour Moi au-dessus de toutes mesures, pas même l'Archange le plus haut ne peut l'accomplir. Aussi restez seulement dans cet état et cela sera ce qui a de plus agréable pour Moi, Je ne demande rien d'autre. Mais ce que Je peux vous dire, l'amour de Mon vrai cœur. Celui qui M'aime comme vous porte en lui les choses les plus grandes que tout le ciel ne peut saisir! Car alors Je suis entièrement dans son cœur. En Moi croissent et germent déjà d'innombrables nouveaux cieux d'où sortira un jour un nouvel infini!"

"Mais assez de cela pour le moment! Vous, Mon Hélène la plus chère, donnez-Moi maintenant un baiser approprié, après quoi nous continuerons nos conseils à l'occasion de diverses manifestations."

---

## Chapitre 88

### *Le plus grand prix du pur Amour divin - Noces divines*

Hélène demande : "Oh Seigneur, Vous m'avez dit de vous donner un baiser approprié, mais le mot 'approprié' me trouble! Car je ne connais aucun autre baiser que ceux engendrés par l'amour et je n'en ai jamais donné d'autres. Si cependant un baiser de l'amour le plus pur ne devait pas être juste, alors je ne réusis pas à comprendre de quel genre de baiser serait celui que Vous m'avez demandé ?"

Je dis : "Bien bien, Ma plus bien-aimée Hélène, quel genre d'autre baiser peut-il y avoir en dehors de celui dicté par l'amour pur et vrai! Mais il y a bien deux sortes de baisers appropriés, le premier relève plus de la révérence que de l'amour réel, alors que la deuxième variété provient purement de l'amour. Et voyez, c'est cette seconde variété où la bouche embrasse la bouche, et non juste le sourcil, qui est considéré par Moi comme un baiser approprié. Un baiser de révérence la plus profonde vous Me l'avez déjà donné sur Mon sourcil. J'ai déjà remarqué alors que le baiser relevait plus de l'amour que de la révérence. Puisque votre révérence s'est depuis complètement transformée en amour, vous ne pouvez plus me donner un baiser sur le sourcil, mais exclusivement un baiser passionné sur la bouche et ce sera dix fois un baiser approprié! Comprenez-vous cela, Ma plus bien-aimée Hélène ?"

Hélène dit, avec le visage entièrement rose-rouge : "Oh en effet, je le comprends bien, mais cela me semble-t-il va trop loin ? Mais qu'importe. C'est Vous, mon Dieu et mon seul Seigneur, qui le désirez. Mais quoi que Vous désiriez ce ne peut pas être faux et l'amour ne peut pas être faux non plus! Si bien sûr je considère que Vous êtes le Créateur éternel de toutes les choses et des êtres et moi seulement une faible créature, alors c'est une chose des plus particulières si moi, la plus indigne, je Vous embrasse sur la bouche, Vous, le suprêmement plus saint, qui par un simple "Que cela soit" le ciel et la Terre ont surgi! Mais Vous-même Vous voulez permettre que la félicité déferle dans mon cœur débordant. Aussi que soit accompli ce que pour lequel mon cœur a souvent secrètement languï!"

Après ces mots elle me donne un baiser de la vieille école, sur quoi Je lui dis : "Seulement maintenant vous êtes parfaite et avez effectué un grand travail de réconciliation pour Moi avec la Terre entière! - Vous-même dorénavant vous serez constamment à Mon côté, c'est-à-dire que vous jouirez du bonheur le plus grand parmi tous les bonheurs au travers de tout Mon amour, à savoir le bonheur de Mon ciel d'amour le plus haut et le plus pur, où demeurent ces anges qui m'aiment comme vous le faites! Mais Je vous dis aussi qu'il n'y en a pas beaucoup qui y arrivent! Beaucoup m'aiment en effet, mais seulement comme que Je suis en réalité - leur Dieu, Seigneur et le père. Vous cependant, conformément à l'exemple de Madeleine, vous avez vraiment exploré toujours plus profondément en Moi, saisissant et

attirant Mon cœur au vôtre et grâce à cela un mariage parfait avec tout le ciel a eu lieu. Par ce mariage vous êtes devenus une vraie femme de Dieu et de là un avec Moi. Pour cette raison vous aurez une part égale avec chaque bonheur rencontré sur Mes voies. Êtes-vous satisfaite de cela ?!"

Hélène dit, timide avec un plaisir ardent : "Oh, oh, oh! Vous mon Jésus le plus saint! Moi - une pauvre pécheresse - oh Dieu, oh Dieu - Votre femme ?! Non, sûrement, ce n'est pas possible! - Mais Vous, la Vérité la plus éternelle, Vous avez maintenant dit cela - et donc cela sera ainsi! Que vais-je faire avec un bonheur d'une telle profondeur et d'une hauteur si élevée ? Comment serai-je capable de le porter ? N'aurai-je pas le vertige comme un pauvre pécheur regardant en bas sur la Terre de l'étoile la plus lointaine ? Serai-je jamais capable de m'adapter à une telle hauteur ? Oh mon Jésus le plus gentil, qu'avez-Vous fait de moi maintenant ! Oh, il me semble maintenant que moi la malheureuse j'ai été la plus chanceuse et la plus bienheureuse des malheureuses! Comme quelqu'un qui est et qui n'est pas!"

Je dis : "Ma plus bien-aimée, soyez en paix! Je vous dis, vous trouverez bientôt votre voie et le plus facilement, parce que les choses sont des plus simples et des plus modestes à Ma hauteur la plus élevée! Il n'y a aucune splendeur exagérée et aucun luxe partout, mais la plus belle modestie et le fait d'être d'une gaieté constante et complète! Et voyez, ceci est à vous et donc vous trouverez votre voie à coup sûr. Mais regardez maintenant par la fenêtre vers le matin et dites-moi tout ce que vous avez vu et découvert!"

---

## Chapitre 89

### *La Terre et ses abominations - L'Esprit de l'Antéchrist - Une manifestation symbolique*

Hélène se presse à la fenêtre mentionnée, jette un coup d'œil à l'extérieur, et bat des mains après un moment. Elle ne peut pas le supporter plus longtemps, car elle est saisie par la vue. Elle se retourne rapidement vers Moi et dit : "Mais ... Mais ... Mon Seigneur, mon Dieu - mon Jésus! Oh - c'est épouvantable!"

Je dis : "Maintenant, Ma très chère Hélène, qu'est-ce qui vous a tant choqué ? Avez-vous vu peut-être un diable ou même quelque chose de plus effrayant ? Ressaisissez-vous et dites-nous tout ce que vous avez vu!"

Hélène se reprend, et dit : "Oh mon Jésus le plus gentil! Je pense que comparé à ces atrocités, le diable est un simple fripon. Pour la première fois depuis que je suis décédée j'ai de nouveau vu les abominations et les grandes atrocités de la Terre, comme dans un nuage dérivant. Et étrangement, toute l'Autriche, la Hongrie et les pays voisins ont été étalés ci-dessous comme une carte gigantesque, sur laquelle tout, du plus petit objet au plus grand, était visible. Mais quelle vue malheureuse et affreuse! - Les villes sont pleines de feu, d'obscénité et de redoutables choses rampantes. Les rivières, les lacs et les mers sont remplis de sang. Des armées terrifiantes se font face et on ne voit rien d'autre que le meurtre, la trahison et encore

des meurtres! Les gens se déchirent les uns les autres, plus mauvais que des bêtes rapaces! Du côté des empires j'ai aussi vu un grand nombre de Russes. Et parmi l'armée hongroise terriblement forte j'ai aussi vu des Russes et des Polonais en nombres immenses, aussi bien que les gens de toute l'Europe. Mais tous criaient : 'Mort et destruction à tous les despotes! Aucune grâce et aucune économie! Maudit soit celui qui pense en terme d'effectifs égaux!' Les pauvres Impérialistes ne peuvent rien accomplir malgré de grands efforts, car ils doivent se battre à dix contre cent et ne peuvent pas prendre l'avantage. - Oh Seigneur, met fin à ce meurtre redoutable et ne laisse pas périr le faible ! Soufflez un esprit de conciliation parmi les Hongrois et non moins parmi les Autrichiens, où cela est nécessaire; car vraiment je suis peiné pour mes compatriotes!"

Je dis : "Ma bien-aimée Hélène, ce que vous avez vu est juste et vrai! Un esprit mauvais a pris possession des cœurs du peuple - c'est l'esprit de l'Antéchrist! C'est celui qui divise l'humanité afin d'opposer avec rage l'un contre l'autre comme s'ils étaient devenus des tigres, des hyènes et des dragons. Mais bientôt la continuation de leurs exactions sera arrêtée d'une façon que la Terre n'a jamais vue auparavant!"

"Sur cette table vous voyez actuellement un navire qui grandira comme une plante qui sortirait de la table. Dedans vous y verrez la mesure des abominations humaines sur la Terre et discernerez donc quel temps il est maintenant dans le monde. Voyez, il commence à apparaître. Regardez-le et décrivez-le ainsi que ce que vous voyez dedans!"

Fasciné, Hélène observe l'apparition miraculeuse et le dépliage du navire fabuleusement modelé. Quelques secondes après son dépliage complet elle appelle : "Mais Seigneur, je vous prie pour Votre plus sainte volonté! Quel genre de forme particulière est cela ? Cela avait d'abord l'aspect d'une plante naturelle - quelque peu comme le nénuphar sur la Terre. Elle a alors déplié un pied rond vigoureux depuis ses feuilles pareilles à des anneaux, sur lesquelles un embryon était visible. Bientôt les feuilles se sont fanées et l'embryon a grandi, mais pas avec la fleur attendue, mais une couronne triple papale (Diadème) mais à l'envers, pour que la triple croix qui siège sur une pomme ait la face en bas avec le bandeau le plus bas vers le haut. Ce Diadème est maintenant debout devant moi comme un réel vaisseau ivre qui, de façon intrigante, serait sur un trépied qui s'est formé à partir du pied. Ce navire particulier est maintenant noir à l'intérieur comme la nuit la plus profonde. Et là où des pierres les plus précieuses sont placées sur l'extérieur, se dirige là de plus en plus de sang, mélangé avec toutes les sortes de redoutables choses rampantes, dont les têtes sont comme du fer rayonnant avec le corps du dragon. Ces bêtes boivent avidement le sang, pour que le navire ne puisse pas se remplir et déborder malgré le flot abondant, empêchant ainsi le contenu redoutable de ces vêpres d'être vu. Oh, l'avidité avec laquelle ces bêtes absorbent le sang! - Et regardez, j'en vois maintenant un bien plus grand parmi elles. Cette bête a sept têtes, avec dix cornes comme des épées sur chaque tête, avec une couronne rayonnante sur chaque corne. Quand il s'immerge, le sang siffle en dégageant de la vapeur au sommet. Le flux s'intensifie, cependant le navire ne se remplira pas, la bête se nourrissant goulûment, la partie non consommée se métamorphosant en vapeur et en fumée! - Oh Seigneur, liez les mâchoires des bêtes et emportez les couronnes rayonnantes, pour que le navire se remplisse enfin ! Oh combien il est détestable de devoir observer cela!"

Je dis : "Maintenant Ma plus bien-aimée Hélène, commencez-vous à saisir la signification de tout cela, quand vous comparez l'apparition à l'extérieur de la fenêtre avec celle qui est sur la table devant vous ?"

Hélène dit : "Oh Seigneur, cela n'a pas de sens pour moi. Aussi je vous prie de nous révéler la vraie signification de ces deux phénomènes, s'il cela est conforme à Votre sainte et plus sage volonté!"

Je dis : "Ma chère Hélène, volontiers avec tout Mon cœur! Prêtez attention! Par les fenêtres vous avez vu la grande méchanceté et ici vous en voyez la cause! À l'extérieur de la fenêtre vous avez vu la conséquence nue, et ici sa cause de A à Z.

"Et donc vous voyez ici sur la table le symbole du mal : un Diadème renversé, dont le royaume saigne intérieurement, le saignant bientôt à mort. La hiérarchie cherche évidemment à l'empêcher, afin de ne pas porter atteinte à sa réputation extérieure avec ses abominations internes, mais tous ses efforts n'y arriveront plus. Parce que pour que ce but soit atteint J'ai maintenant retourné ce Diadème pour que tout le monde puisse voir son contenu. Il peut maintenant faire ce qu'il veut, mais il ne sera pas capable de remettre sa couronne du côté juste et l'autodétruira et la consommera de l'intérieur! Saisissez-vous cela maintenant un peu mieux ?"

Hélène dit : "Oh mon Seigneur et mon Dieu! Je le saisis maintenant un peu, mais je n'en ai pas encore la pleine compréhension. Parce que personne d'autre que Vous ne va probablement pas saisir la signification du sang et des choses redoutables rampantes. De là, de grâce, dites-m'en quelques mots!"

Je dis : "Bien alors, écoutez! Le sang qui coule de ces cornes en accord avec la pierre précieuse sur l'extérieur représente les riches et les gouvernements de la Terre et signifie ses manières tyranniques. Celui-ci donne l'apparence extérieurement de la liberté la plus totale et des droits égaux pour tous, mais il est en lui-même plein de vengeance et sa soif de sang aboutit à la répression sur tous ceux qui ne reconnaissent pas la priorité la plus totale du tyran. Pensez à l'Inquisition et de là à ce qui se passe maintenant et vous verrez comment les entrailles de la hiérarchie sont effrénées avec la haine, la colère, les procès, les persécutions de toutes sortes, ensemble avec le sang et la peste pareille aux meurtres, même si cela n'est pas toujours évident du fait de l'anesthésie pratiquée par les puissants, encore que cela serait pire s'ils pouvaient mener à bien leurs intentions secrètes et leurs désirs ardents!

"Les choses rampantes consommant activement le sang et le retirant ainsi aux nations aveugles sont les lèche-bottes et les hypocrites dans chaque type de fonction humaine et d'occupations. Ces êtres sont les plus répréhensibles dans n'importe quelle société humaine. Ils sont les vrais ennemis de tous les hommes et n'en aiment aucun, mais seulement eux-mêmes. Pour cette raison ils trahissent immédiatement ceux dont ils feignent de s'occuper, si quelque gain peut en être retiré. Car quiconque a une fois trahit, il restera un traître pour le profit. Et regardez, il en est ainsi maintenant avec la femme romaine. Elle aime les dissimulateurs, les hypocrites, les fanfarons, les conspirateurs, les dénonciateurs, les espions, tous les menteurs habiles, les sans-cœur et ceux qui, impitoyablement et sans scrupules, inventent toutes sortes de tromperies pieuses. Mais maintenant ceux-ci seront leurs pires juges et des traîtres déloyaux.

"Maintenant, Ma plus bien-aimée, comprenez-vous le sang et les choses rampantes ? Vous le faites en effet; mais vous avez encore l'animal à sept têtes et il vous sera aussi expliqué par une nouvelle manifestation.

"Regardez vers le navire particulier, mais portez une ferme attention à ce qui se révélera à vous et décrivez-le devant cette assemblée entière! Mais vous devrez être précise."

-----



## Chapitre 90

*Image d'une période plus lointaine - Pourquoi Dieu tolère-t-il les abominations du monde ?*

Hélène observe le navire et voit bientôt un trône apparaître en son centre sur lequel un dirigeant est assis, vêtu d'or et de pourpre. En le voyant elle prend peur et dit timidement : "Oh mon Sauveur le plus aimé de tous les hommes! Regardez ici! Un dirigeant minuscule est assis là sur le trône avec une contenance si arrogante qu'on en a la fièvre!

"Maintenant un grand nombre de gens habillés avec soin apparaissent sur le navire, saluant jusqu'à terre devant ce petit dirigeant. Celui-ci les scrute alors avec l'arrogance la plus sévère et de vrais yeux de basilic pour les faire trembler devant son visage. - Regardez comment ceux qui saluent bien bas sont appelés vers le trône par le dirigeant minuscule et décoré des ordres religieux. Ceux qui tremblent le moins se font cracher au visage et immédiatement rejeter du trône. Mais maintenant le dirigeant minuscule renvoie aussi les décorés. Et lorsqu'ils se retirent après mille saluts, tournant le dos au petit dirigeant, il les maudit et crache sur leur chemin. Non, n'est-ce pas là le roi hautain et rustre d'un peuple de mouches!

"Mais je vois que la pièce autour du trône du roi s'agrandit constamment, il semble aussi que beaucoup de miniatures humaines misérables font une apparition. Je vois aussi les auteurs des dernières révérences parmi eux, mais maintenant avec des visages tyranniques. Les misérables doivent saluer bien bas devant le roi, pendant que certains doivent patiemment se faire tout petit sur le plancher pour que les héros de la révérence puissent plus facilement marcher sur leurs têtes. Certains qui ont crié de douleur ont été immédiatement liés par des acolytes et poussés dans un trou sombre. Et regardez! Regardez! Certains sont pendus immédiatement! Oh, ceux-ci ont sûrement eu une conduite étrange!

"Je remarque un groupe de gens qui ont été presque complètement écrasés par ceux qui passent dessus, ils saignent par leurs nombreuses blessures. Ils se déplacent vers le trône, voulant faire lecture au roi de leur pétition pour obtenir réparation contre de telles oppressions. Ils sont annoncés au roi qui dit à ses domestiques : 'Si vous voulez garder la vie, ne laissez pas de tels roturiers devant le trône!' Et les domestiques disent aux chercheurs d'aide : 'Le roi est occupé et aucun ne peut être admis. Vous devez aller chez ses clercs et leur faire votre demande et ceux-ci s'en occuperont selon leurs bons offices!' - Les pétitionnaires répondent : 'Mais ceux-ci sont ceux dont nous voulons nous plaindre au roi; ils nous ont si atrocement marché dessus!' - Un domestique royal dit : 'Est-ce bien ainsi ? - Bien, voilà qui change les choses! Rentrez juste à la maison tranquillement pour le moment et nous ferons le reste; nous y ferons attention! Mais vous devez me donner vos noms et adresses, ou nous ne saurons pas qui et où aider!' - Les malheureux donnent les renseignements demandés et le domestique les rassemble avec bonhomie. Après que les malheureux sont partis, convaincu qu'on les aidera, un messenger sûr est expédié aux employés de bureau avec des instructions pour immédiatement faire fouler aux pieds tous ceux qui ont encore la force d'adresser des plaintes devant le trône. Et voyez, ce que le domestique principal du roi a commandé est effectué à ces maisons du peuple! - Oh, c'est trop choquant et atroce! - Maintenant le domestique présente un rapport au roi, qui le glorifie, et le décore d'un ordre.

"Oh Seigneur! Les vrais rois ne peuvent sûrement pas être comme ça, ceux-ci doivent être des tyrans dont le cœur et l'esprit ont été repris par Satan!"

Je dis : "Oui, vous avez raison, d'abord ils sont des membres du parti populiste et bientôt ensuite de vrais diables. Continuez juste d'observer! Une fois que vous aurez vu l'ensemble Je vous en donnerai la signification!"

Hélène continue : "Oh, qu'elle est cette chose qui vient maintenant ?! Je vois un grand nombre de loups très particuliers! A l'extérieur ils ressemblent à des gens qui auraient de longues robes noires. Mais à l'intérieur des vêtements, à la place d'un homme il y a un loup rapace qui, malgré ses vêtements noirs et un masque sur le visage pour mieux le camoufler, porte des vêtements de mouton sur sa nature bestiale. Combien tendres et douces semblent être les manières de ces gens envers tous les autres! Mais bientôt ils enlèvent les masques cachant leurs mâchoires de loup, découvrant ainsi leurs dents et mordent le cou des gens qui s'approchent d'eux! Oh, ne sont-ils pas des êtres redoutables! - Et regardez! De tels êtres sont abondamment étendus devant et derrière le trône. Ceux de devant portent les plus belles couronnes et des sceptres sur des coussins pourpres, saluant bien bas et le plus profondément. Et le roi spirituellement aveugle prend beaucoup de joie avec cette foule autour du trône, parmi eux il y en a qui lui montre les plus récentes armes conçues pour la guerre.

"Mais derrière le trône ces êtres montrent les dents. Et à la place des couronnes, des sceptres et des armes leurs mains portent de lourdes menottes, des chaînes et des fléaux faits de serpents rayonnants!" - Oh roi, levez-vous du trône, de cette place enviée et haïe et regardez vos ennemis clandestins, qui mentent de façon éhontée à votre visage par des paroles et des actes mais qui, derrière votre dos, sont vos ennemis les plus mauvais!

"Oh Seigneur, pourquoi Votre bonté infinie et votre sagesse permettent-elles à des êtres aussi redoutables de surgir ? Ne serait-il pas meilleur s'il n'y avait aucun être à l'extérieur de Vous, plutôt que d'avoir, parmi beaucoup de bons êtres issus de Vous, ceux-ci qui n'ont probablement pas pu sortir de Vous ?"

---

## Chapitre 91

*Raison du côté sombre de la vie - Le contraste nécessaire pour la liberté spirituelle*

Je dis : "Bien, Ma plus bien-aimée Hélène, vous ne pouvez pas bien sûr comprendre encore, pourquoi il doit y avoir aussi de tels êtres. Mais pour vous rassurer quelque peu Je vous donnerai quelques exemples en guise de clarification!

"Considérez le feu! Quel pouvoir destructeur réside dans cet élément quand il fait rage et n'est pas tenu sous contrôle pendant son utilisation! Quel dévastateur! Et pourtant il n'y a aucun bienfaiteur plus grand pour l'homme que le feu, quand il est employé sagement.

"Considérez l'eau, combien elle est terrible quand elle fait rage et est lâchée sur les vallées et les champs! Dois-je pour autant l'annihiler parce que dans son état délié elle produit de tels ravages, apportant la mort aux hommes de la Terre et la destruction ? Dites-Moi, la Terre pourrait-elle elle-même et ensemble avec tout ce qu'elle porte, exister sans eau ?

"Considérez en outre le poids naturel des corps matériels. Quelle destruction une avalanche cause en s'abattant des Alpes ? Et comment un rocher écrase tout ce qu'il touche quand il s'effondre. Ne serait-il pas mieux si J'avais donné à la Terre le poids d'une plume ? Alors l'homme pourrait jouer avec cela comme des enfants avec une balle. Mais qu'est-ce qui tiendraient alors la Terre fermement ensemble ? Et comment l'homme, l'animal et la plante pourraient-ils se maintenir sur une Terre sans poids ? De cela vous voyez combien ce mauvais attribut est essentiel pour tous les corps s'ils doivent avoir une existence!

"Mais de même que le poids est nécessaire à la nature pour être ce qu'elle est - il doit aussi y avoir des contrastes dans le spirituel, pour que l'esprit par ces contradictions hostiles devienne ce à quoi Je l'ai destiné - à savoir la liberté de vie la plus parfaite et éternelle! Parce que sans contrainte il n'y a aucune liberté et sans liberté il n'y a aucune contrainte. Toute la liberté doit donc aller au devant de la contrainte, - qui est l'ordre éternel sous le jugement - exactement comme la contrainte est hors de Ma liberté primordiale!

"Et de là vous voyez ici des manifestations qui en elles-mêmes sont vraiment mauvaises, mais qui pendant une certaine période de temps sont nécessaires pour la victoire et la maintenance de la liberté spirituelle comme le sont la foudre puissante et l'averse de grêle pour la production et la maintenance de l'air vivifiant et la destruction consécutive de toutes les vapeurs nuisibles et mortelles qui, en raison de la surchauffe occasionnelle de la terre, sortent de ses entrailles. Je vous dis là seulement ce qui est essentiel et on passe à la suite.

"C'est à nous de sagement ramener dans leur ordre nécessaire les divers éléments quand ils commencent à trop prédominer dans leurs caractéristiques spéciales. Une fois que nous aurons fait cela avec le plus grand soin, tout entrera de nouveau dans l'ordre prévu, rapportant les meilleurs fruits.

"Éteindre une maison qui brûle est un bon travail. Il faut de même endiguer l'eau et placer des bases appropriées pour supporter le poids et replanter la Terre après une tempête puissante, sur quoi tout rentre dans son ordre approprié. Mais résoudre tout d'un coup signifieraient la destruction de tout!

"Pour cette raison vous observerez plus tranquillement ce qui doit encore venir. Et continuez à observer les manifestations!"

---

## Chapitre 92

### *Conflit entre les six animaux - Effets sur les hommes-loup et sur le roi*

Après la pause, Hélène continue : "Hum!, N'est-ce pas étrange; ces êtres étranges se multiplient autour du trône comme le sable de la mer. Les domestiques en chef du roi peuvent à peine se frayer leur passage à travers ces masses. Je remarque même qu'ils sont corrompus par les hommes-loup qui les aident à travailler pour le roi. Il fait aussi de plus en plus sombre autour du trône et il est dur de tout discerner. Cette obscurité semble aller au devant de ceux-

ci seulement, encore que leurs yeux brillent néanmoins puissamment et leurs yeux allument les objets qu'ils regardent.

"Maintenant je vois un être particulier à l'arrière-plan qui ressemble à un bœuf. Et un autre, qui ressemble à un lion, apparaît derrière le bœuf, voulant avaler ce dernier. Mais une autre créature apparaît derrière le lion et ressemble à un rhinocéros, lourdement harnaché d'une armure et qui essaye d'écraser le lion ensemble avec le bœuf puissant. Le lion qui avait essayé d'avaler le bœuf se lie maintenant d'amitié avec lui et essaye d'enlever la corne du Rhinocéros. - Regardez, une quatrième créature vient et - ooh - c'est un serpent gigantesque! Celui-ci encercle les trois qui se battent, et les écrase puissamment ensemble. Le bœuf, le lion et le rhinocéros se tendent de toute leur force ignorant le serpent, mais tout cela semble en vain. Malgré leur force le serpent serre ses anneaux et en entendant leurs hurlements je prends conscience de la situation des trois. Mais il est étrange de voir le plaisir que ce combat apporte aux hommes-loup!

"Mais un autre animal les rejoint - un aigle immense. Celui-ci fond sur ce paquet de quatre animaux, le saisissant avec ses griffes super-puissantes, étendant ses ailes énormes, soulevant le paquet entier. Le serpent, presque perforé par les puissantes griffes de l'aigle, essaye de se libérer, mais ses anneaux sont serrés trop fermement par les griffes pour un tel effort; les trois premiers animaux essayent d'aider le serpent, mais l'aigle puissant continue vers les hauteurs avec sa proie. - quelque peu à l'arrière-plan je vois maintenant une sorte de désert vers une rivière, vers laquelle l'aigle se dirige avec sa charge. Maintenant il se pose sur le désert, et prépare son repas.

"Mais maintenant je vois un alligator se précipiter de la rivière et se diriger vers le paquet. Le serpent tient ouverte sa mâchoire distendue et l'alligator le mord dans sa mâchoire inférieure. L'aigle essaye de reprendre son vol, empêché par l'alligator. L'aigle lâche sa proie entière, descend sur dos de l'alligator, plongeant son bec dans les yeux de ce dernier, sans sembler les endommager, de ce fait les trois premiers animaux sont desserrés, et s'enfuient en courant au loin.

"Mais maintenant je vois un ichneumon allant rapidement, bien que d'un pas hésitant, vers l'énorme alligator qui retient toujours fermement le serpent. En voyant son pire adversaire, il lâche immédiatement le serpent qui, avec des convulsions de douleur se glisse dans la terre - après quoi l'alligator plonge lui-même dans l'eau. Seul l'aigle reste sur le champ de bataille avec un estomac toujours affamé. L'ichneumon poursuit cependant le crocodile jusqu'à l'eau, le regardant fixement dans les vagues.

"L'aigle aperçoit maintenant l'ichneumon, et se prépare à l'attraper pour un petit repas, mais il disparaît dans une crevasse, laissant l'aigle puissant décoller sans être attrapé, de même que les animaux précédents se sont enfuis avec seulement quelques contusions. Le serpent semble avoir souffert le plus et il cherche à savoir si le sable le guérira. L'ichneumon recevra-t-il sa récompense pour avoir dispersé ce groupe hostile ? Vous, oh Seigneur, Vous le savez mieux que quiconque.

"Mais je remarque aussi que les nombreux hommes-loup font maintenant des visages longs et embarrassés. Leurs mouvements indiquent qu'ils ne sont pas heureux du résultat de ce combat brutal! C'est excellent, car ces gens super-bestiaux me dégoûtent plus que de simples animaux qui se battent dans la nature, cela est compréhensible, tandis que ces gens bestiaux me sont tout à fait intolérables.

"Le roi sur son trône commence aussi à trembler comme s'il avait un tic nerveux. Il ne semble pas comprendre ce qui se passe; que peut-il faire ? S'il a toujours quelque pouvoir alors il fera tout son possible pour se maintenir sur le trône. Sinon, il partira certainement plutôt que de s'unir avec ses gens par la douceur, l'amour et la patience! Ceux qui le soutiennent s'en iront probablement comme l'aigle puissant - avec un vide substantiel dans

leur estomac! Car ses soldats dépensent son argent pendant que ses sujets ne peuvent payer leurs impôts qu'avec leurs vies.

"Oh Seigneur, la manifestation entière disparaît maintenant, et je dois avouer qu'en particulier l'hydre à sept têtes n'a toujours pas de sens pour moi. Si telle est Votre plus sainte volonté je Vous prie de me donner quelque clarification!"

Je dis : "Ecoutez, Ma plus bien-aimée, puisque tous nos invités du conseil ont été témoin de la même manifestation, nous demanderons à Robert d'en donner la clé. Pourquoi devrions-nous tout faire nous-mêmes. Les autres ont aussi des bouches!"

"Et ainsi, cher Robert, explique à cette chère Hélène ce qu'elle prétend ne pas avoir compris!"

---

## Chapitre 93

*Robert explique la manifestation - Amour-propre et arrogance sont les racines du mal  
- L'immuable volonté de Dieu*

Robert se lève à Ma requête et dit : "Oh Seigneur, Vous l'Amour de tout Amour, l'Ami du malheureux, Vous le plus sage des sages! Cette chose est déjà clarifiée par son aspect, plus ou moins. Puisque Hélène ne pouvait pas encore avoir acquis la compétence au sujet des correspondances, par lesquelles une telle chose lui deviendrait compréhensible, il est bien sûr nécessaire de quelque peu la lui clarifier.

"Aussi regardez ici, bien-aimée sœur Hélène, - tout ce que vous avez maintenant vu, représente plus ou moins l'arrogance en termes généraux, - l'esprit de dépravation dont vous avez vu les affrontements par la fenêtre et son combat intense, était mêlé avec la trahison! Voyez, tout ceci est le travail de l'arrogance, dont le lieu de naissance est l'amour-propre, de même que l'amour pur de Dieu et du prochain est la fondation de tout le bien-être, du bonheur, de l'harmonie et de l'unité - exactement comme l'amour-propre haït tout ce qui s'en approche et de là est la base du mépris et de la persécution de tout ce qui veut s'opposer à ce mauvais attribut.

"L'amour pur partage tout ce qu'il a, et ne peut jamais et éternellement devenir pauvre, mais seulement plus riche et plus puissant. Car quand il est donné, il est reçu en retour un millier de fois. L'amour-propre perd cependant un millier de fois ce qu'il prend et vole. Parce que, n'ayant ni force ni autorité en soi, il ne peut prendre toutes les sortes de substances d'appauvrissement de soi-même par d'autres pouvoirs. Grâce à ceux-ci il s'entretient certainement dans le monde pour un peu de temps dans un scintillement imaginaire et un certain prétexte de grandeur. Mais avec son coût en perpétuelle augmentation il est finalement appauvrit complètement, alors il s'altère et se dresse pour finir comme un ver affamé. Mais cela le sert peu, et accélère seulement sa fin.

"Qui fait donc la guerre ? Voyez, c'est l'amour-propre en tant que mère de l'arrogance et goût pour la domination! Et qui le confronte et le défait ? C'est la puissance de l'amour pur, qui est la justice et le jugement approprié hors de Dieu! L'amour-propre élabore en effet tous les moyens possibles pour sa propre maintenance et sa vengeance, contre la justice de Dieu. Mais cela ne le sert en rien, car il s'affaiblit ainsi puissamment à chaque fois, pendant que l'amour pur seulement devient plus puissant avec chaque coup de ce même combat.

"L'apparition du diadème inversé émergeant d'une plante du marais montre clairement la fondation de toute la splendeur temporelle. Et votre observation de ce diadème reposant à l'envers sur un trépied démasque clairement le rapport de tout le pouvoir temporel, la gloire, le scintillement et la notoriété de l'autorité comme contraire à ce qui est purement céleste. L'anneau du trépied représente l'amour-propre pendant que les pieds signifient la fausseté, la ruse et la tromperie. Dans le diadème vous avez vu du sang et des choses méprisables rampantes, qui vous ont été expliquées. Seule l'hydre à sept têtes vous intrigue encore. Mais vous devez seulement effleurer les lignes de correspondances et vous réaliserez facilement la signification évidente la plus vraie de cette image. Essayez et nous tous nous vous aiderons!

"Une fois que vous aurez démêlé cela, le Seigneur fera Sa part! Vraiment je vous dis: tout dépendra de comment vous saisirez cette chose avec votre amour intense. Le Seigneur agira selon comment nous et vous le comprendrons et sommes d'accord avec vous! C'est là un bon travail pour le destin du monde qui dépend maintenant de votre perspicacité!"

Hélène est étonnée que Robert lui dise que le bien-être du monde dépend maintenant de sa compréhension de l'hydre à sept têtes. Elle se tourne donc immédiatement vers Moi, et demande : "Oh Seigneur, Vous mon amour céleste le plus gentil! Est-ce que ce que le sage Robert m'a expliqué est vrai ?"

Je dis : "En effet! Dans une des prophéties détenues par les Indiens, une des nations les plus vieilles sur la Terre, il est écrit : 'Regarde, humanité coupable, c'est une femme qui a plongé le monde dans la perdition. Et il y aura de nouveau une femme par qui sera donné au monde une grâce extrême. Et il y aura une femme à la fin par qui le monde sera jugé, mais sa vie ou sa mort dépendra de la connaissance de la femme!' Et voyez, vous êtes cette femme dont la révélation la plus antique parle! Aussi faites bien les choses, ou la Terre ira horriblement!"

Hélène dit : "Oh non, non, cela ne peut pas être, certainement! Ce ne serait plus le bonheur pour moi, mais une grande douleur. Aussi, oh Seigneur, libérez-moi de cette compréhension, pour laquelle je ne serai pas capable de répondre si elle est bonne ou mauvaise!"

Je dis : "Ma plus bien-aimée Hélène! Vous connaissez déjà Mon grand amour pour vous. Mais vous savez aussi qu'avec Moi, dans le royaume de vie, la vérité est légère et éternelle, et invariablement il ne peut y avoir aucun marchandage dans ce que J'ai une fois prononcé. Et de là vous devrez faire ce que J'ai exigé de vous. Car voyez si Je devais devenir approximatif dans Mes déclarations et déterminations, quel ordre et quelle apparence la création entière aurait-elle bientôt ?! Si dans Mon imagination Je donnais du mou à Mon emprise sur tout le créé pour seulement un instant, alors tout se casserait aux coutures et toutes les formations et les formes prendraient un aspect pareil à un nuage passager et périssable. Mais puisque Je suis immuable au-delà de toute votre compréhension, toutes les choses créées et les êtres partout dans tout l'infini restent ce pour quoi ils ont une fois été formés.

"Car Je l'ai déterminé pour le temps présent et Je vous ai choisi. De là vous devez, avec votre amour le plus pur pour Moi faire ce que J'exige de vous. Seulement de cette manière vous développerez aussi la pleine indépendance dans votre sphère de vie et dans votre position future comme si elle sortait de vous, indépendante de toute influence extérieure.

"Parce que tout ce que J'exige ici devant vous a lieu, non tant à cause du monde matériel qui est sous le jugement, mais à cause de vous, qui pouvez vraiment parvenir à la liberté, vous permettant ainsi de jouir du plaisir le plus grand des sommets enchantés et du bonheur! - Tous les faits et gestes temporels dépendent en effet d'ici, le noyau et la racine de tout le devenir et de l'existence doit être trouvé ici. Mais néanmoins nous ne travaillons pas ici pour le monde, mais pour le ciel.

"Et ainsi, Mon Hélène la plus chère, commencez maintenant avec ce que le frère Robert vous a dit."

---

## Chapitre 94

*Les pensées d'Hélène à propos du monstre à sept têtes - Le combat des animaux - Les hommes-loup et le roi*

Hélène dit : "Bien, si les choses sont ainsi, ici aussi bien que dans tout l'infini, alors bien sûr je dois progresser dans mes intuitions. Mais sûrement que l'être ou le non-être de la Terre ne vont pas dépendre de ma stupidité ? Vraiment, mon cher et unique Jésus, Vous devez nécessairement être capables de maintenir l'infini pour un couple de secondes même si je ne comprends pas la signification du méprisable à sept têtes ?"

Je dis : "Oui, Ma bien-aimée Hélène, avec Moi, tout est pesé avec une balance de précision. Dans la multitude des choses, le retard ou l'immobilisme n'est pas tolérable. En effet Je peux maintenir la création entière sans votre compréhension, mais comme Je l'ai déjà fait remarquer, il ne s'agit pas d'une maintenance ferme de l'univers, mais de l'arrangement céleste parfait, sans tous ceux qui sont récemment arrivés ici et venant du monde. Ce que vous devez garder à l'esprit, et qui sera facile pour vous c'est de faire attention à ce que J'exige de vous. Avez-vous compris cela maintenant ?"

Hélène dit : "Oui, Seigneur, c'est clair pour moi! Et ainsi j'essaierai, avec Votre aide, de traiter le détestable à sept têtes.

"La façon dont je le vois, ce monstre à sept têtes signifie l'esprit réel de l'Antéchrist et son autorité dans son propre excrément. Le ver représente la grande impudence émanant de son goût pour la domination, l'acquisition, le mensonge et la tromperie. Les sept têtes sont comme les sept vices principaux que produisent les sept péchés principaux - l'arrogance, la tyrannie, la jalousie, l'envie et la méchanceté à mort, la haine irréconciliable, la trahison et finalement l'assassinat ! Ceux-ci entraînent la luxure, le fait d'être sale, la gloutonnerie, la non chasteté, la fornication, le manque de respect pour le voisin et la persécution de tous ce qui ose respirer librement, l'impudence et l'infamie, le fait d'être sans aucun scrupules et finalement la désobéissance et le fait d'être impie! Les résultats inéluctables des sept premiers vices de l'homme sont alors les dix points perpétuellement visibles au-dessus de chaque tête. Aussi rougeoyaient là des couronnes sur les points par lesquels l'animal faisait évaporer au loin le sang quand celui-la a menacé de remplir le navire. Ces rayonnements semblent

indiquer la tyrannie la plus totale, qui est une abomination devant Vous, oh Seigneur et qui a même maintenant pris possession des cœurs du peuple. Mais même plus clairement, ces couronnes semblent m'indiquer la politique, comme une couverture de nombreuses promesses, cachant la rapière apportant la mort. Si quelqu'un s'avisait de toucher le manteau qui rayonne du foyer de la colère du tyran envers le peuple aveugle, il se brûlerait en essayant de le saisir.

"Pour cette raison je crois que quelqu'un doit enlever les couronnes, les rapières, les sept têtes, l'animal entier, ses aides et le diadème, alors l'humanité terrestre n'aura pas à avancer dans le sang pour parvenir à une paix réelle. Une fois ces choses éliminées, les batailles animales entre les hommes pourraient aussi alors être comptées comme des choses du passé.

"Je suis envahie avec la notion que, sur la Terre, deux choses doivent avoir lieu, pour que ces terres aient une apparence paisible - soit Vous devrez, oh Seigneur, faire soudainement enlever les neuf dixièmes de l'humanité par Vos anges de mort, donnant le dixième qui reste aux meilleurs leaders. Ou, alternativement, Vous devrez agrandir la Terre au moins par neuf et imposer qu'une montagne d'or pur surgisse dans chaque pays. Parce que seule une distribution générale égale de ce métal de l'enfer, assurera la chute de sa valeur au niveau de celui de la pierre à chaux commune, avec une augmentation de la valeur de l'humanité proportionnelle. Aussi il est nécessaire que : ou bien la réduction du nombre des humains ou bien l'augmentation immense de l'or et de l'argent – sinon les choses ne s'amélioreront jamais sur la Terre. Le désir des hommes pour amasser et leur avidité, doit monter au-delà du point de saturation, ou ils ne se déferont jamais de leur amour-propre qui est la source de l'arrogance et des tendances dictatoriales!

"Quelle est l'utilisation de la puissance des bœufs(du peuple) et des pattes puissantes du lion(des dynasties) ? À quoi bon la masse immobile des crustacés (la contrainte tyrannique et despotique des princes) ? Quel est l'effet avantageux sur l'humanité du pouvoir du serpent (le secret, l'encerclement, la politique inquisitoriale) ? Quelle est la rapacité de l'aigle puissant et libre (la démocratie sociale) ? Quelles sont les arrière-pensées des alligators réactionnaires où se cache le fait de se venger ? En fin de compte, l'ichneumon pauvre et faible (la pauvreté des masses) les conduisent toujours tous à part et ils restent avec des estomacs vides. Quel était en fin de compte l'utilité d'une telle bataille ? Si l'ichneumon est assez bon à la fin, qu'il le soit aussi au commencement! La Terre doit-elle saigner dans la pauvreté ?

"Oh Seigneur, le plus sage et le plus aimant des Créateurs! Nous, Vos créatures, nous Vous prions et Vous consultons, mais en vain, je m'en aperçois maintenant ! Car quoi que nous voulions, Vous faites toujours selon Votre volonté et selon ce que Votre sagesse élevée considère comme étant juste et bon. Mais c'est néanmoins la meilleure manière de faire; car si Vous permettiez à nos jugements des choses naturelles d'opérer, alors toute la création serait immédiatement débarrassée de son existence! Mais Vous, oh Seigneur, Vous êtes partout la base, et Votre ordre saint de l'ensemble est pour Vous une pensée passagère, même si pour nous créatures il est considérablement profond. Aussi je pense qu'il est superficiel pour moi de babiller sur ces sujets.

"Ces hommes-loup qui apparaissent dans la manifestation finale représentent la secte la plus dissimulée que le monde entier a unanimement condamnée. Cette secte et ses ramifications liées étaient presque toujours les sponsors de tout le mal, ne cherchant rien moins que la domination unique sur toute la Terre, ceci est trop clair pour exiger plus de commentaires.

"Le roi cependant, entièrement agrippé au droit de régner, est assis sur le trône avec une attitude la plus impérieuse, et semble être un exemple saisissant de la manière de régner, en ce temps présent mauvais sur la Terre où chacun veut régner, mais aucun ne veut obéir, à moins qu'il ne lui soit payé des dividendes adaptés. Si ce n'est pas le cas alors le domestique le



plus docile se tourne immédiatement vers un gouvernement détestant le socialisme, un républicain prétendu rouge, qui veut rendre les gens heureux exclusivement par l'exécution de leurs récents, mais aussi en remplissant leurs propres poches. Cette tendance tyrannique semble être la cause exclusive qui, comme une épée à deux tranchants, divise l'humanité dans une haine incandescente!

"Je ne vois plus de vrai amour parmi l'humanité. Personne n'aime l'autre comme étant un de Vos frères, oh Seigneur, mais seulement comme une perspective fatigante. Si A peut tirer quelque utilisation de B alors il le rencontrera amicalement. Si B ne se sent pas obligé de faire ce qui lui est demandé, il devient immédiatement un objet d'indifférence souvent détestable envers A et je n'aviserai pas B de chercher l'aide potentielle de A, ce dernier eut-il en attendant acquis la richesse pour aider B à sortir de la pauvreté. Car B n'est pas un ami, puisqu'il ne l'a pas soutenu même si, quand ce dernier a eu l'occasion de le faire, il n'était pas évidemment dans une position appropriée. Mais même si B a en réalité soutenu A, amenant A à obtenir gain potentiel, et si B se trouve alors dans l'embarras, cherchant l'aide de A, A qui a trouvé son avantage plaiderait avec des excuses courtoises, cherchant à éviter B qui le fatigue. Voyez, Seigneur, j'ai appris à connaître les gens de ce côté et ils sont vraiment principalement ainsi.

"Mais comment pourraient-ils être faits meilleurs ? Cette question seulement Vous-même, et aucun ange créé, peut y répondre dans toute l'éternité. Ici nous pourrions nous consulter aussi longtemps que tous les soleils soient brûlés - cela n'aiderait pas l'humanité aveugle sur la Terre. Est-ce que Vous cependant dans le secret, de Votre puissante sagesse la plus aimante pourriez dire un mot, alors la Terre entière serait guérie, comme le domestique du centurion de jadis, pour qui son maître est allé Vous chercher pour le guérir! Oh, mon plus gentil, le meilleur et le plus attachant des Seigneurs et Dieu Jésus, montrez de l'indulgence et épurez la Terre éternellement de tout ce qui est appelé diables et diabolique! Que Votre volonté soit faite!"

---

## Chapitre 95

*Le Seigneur explique le développement des êtres indépendants - Clef de la compréhension de la vie sur terre.*

Je dis : "Maintenant, Ma plus bien-aimée Hélène, vous m'avez donné un conseil excellent et il peut être exécuté en totalité. Vraiment, celles de votre sexe peuvent être fières de vous!

"Seuls deux points étaient un peu trop appuyés - lorsque vous M'avez demandé d'ôter neuf dixièmes des gens de la Terre ou de la voir s'agrandir en vue de supprimer toute autorité sur la Terre. Voyez, c'est quelque peu dur et même irréalisable par des chemins naturels, mais seulement par le jugement, ce dernier étant la mort réelle de chaque être qui serait saisi!

"Voyez, Je suis tout-puissant et tout ce que Je pense doit arriver immédiatement, si Je le veux. Si Je désirais qu'un million de personnes s'assemble devant Moi, ils seraient ici immédiatement. Ils parleraient et même agiraient sagement et ressembleraient aux plus beaux Séraphins. Ils vous entoureraient même de tout leur amour et vous serviraient avec impatience - et cependant ils seraient complètement morts en eux, parce que quoi qu'ils fassent ou disent c'est ce que J'aurai voulu. Il ne pourrait donc y avoir aucune vie en eux autre que ce que J'ai voulu pour une durée jugée. Et si Je ne voulais plus de ces êtres à la vie factice, ils seraient immédiatement enlevés!

"Si cependant Je désirais maintenir de tels gens et les transposer dans une vie réellement libre de ses actes, indépendante de Ma Toute-Puissance, alors Je devrais les faire bénéficier de Mon esprit agissant par des moyens appropriés. Je devrais alors le lier à ces gens et le tenir captif par une couverture extérieure matérielle, les transformant en véritables unités isolées et en leur donnant des lois comportementales. Je devrais aussi alors leur donner des occasions et les stimuler pour les presser volontairement à agir selon leur propre connaissance et leur propre volonté, soit conformément soit contrairement au commandement donné. Le commandement doit être constant, sage et aimable. Au regard de sa sanction, une telle personne, en cas de non-respect, devrait être tenue dans une captivité encore plus longue - jusqu'à ce qu'elle soit forcée d'accepter et même après d'agir. Seulement alors on pourrait recommander d'enlever de nouveau les bandeaux extérieurs de l'homme, le laissant, dans un état bien développé comme vous-même, pour passer à la liberté la plus totale, sur quoi il pourrait avoir une vie parfaite sans passer par un long jugement.

"De cela vous pouvez déduire que Je dois nécessairement respecter entièrement le libre-arbitre des gens sur la Terre dans leur épreuve pour gagner la liberté - qu'ils soient légalement bons ou mauvais. Parce que si Je les saisisais avec Mon omnipotence, alors ils seraient à ce moment mort, et ils ne seraient alors plus capables d'agir par eux-mêmes. Si Je voulais alors les rendre libres de nouveau, Je devrais de nouveau complètement Me couper d'eux, les soumettre à la captivité naturelle et leur accorder une autre épreuve de liberté.

"Si cela avait lieu dans l'ordre fixé, ils pourraient comme vous-même passer à cette vie de l'esprit avec sa vie entièrement libre. Si cependant le résultat s'avérait contraire à cet ordre, alors la captivité devrait continuer aussi dans le monde de l'esprit, car tant que de tels gens ne parviennent pas à une compréhension réaliste ils ne peuvent alors s'approcher sans mal de Moi, leur Créateur. Une fois qu'ils peuvent M'aimer en tant que leur Seigneur et Frère, alors ils sont vraiment libres grâce à un tel amour, comme Moi, car alors Je pense, Je sens, Je juge et J'agis en eux comme en un second Moi parfait!

"Dans un tel état éternel ils peuvent recevoir de Moi, sans mal pour leur liberté individuelle, toujours plus de connaissance et de pouvoirs et devenir même parfaits en tout comme Moi, cet état seul mène au bonheur parfait.

"Voyez, il est facile de dire : 'Seigneur, faites ceci ou cela! Jugez les nations mauvaises, jugez les rois et jugez le Pape tyrannique! Détruisez tous ceux qui ont le cœur arrogant et tyrannique! Faites des miracles! Laissez périr toute cette mauvaise cohue humaine par la peste universelle, car tous sont mauvais!' - Mais il doit être considéré que si, suite à leur comportement illégal, Je jugeais et tuais immédiatement les gens mis sur la Terre, alors J'aurais travaillé en vain.

"Bien que nous devions principalement nous intéresser aux hommes de la Terre qui agissent autant que possible conformément aux commandements relatifs à l'ordre fixé - grâce auquel il est le plus facile bien sûr d'atteindre la vie libre, nous devons néanmoins nous y appliquer avec la patience la plus grande, même au regard des actes pervers avec le même calme que pour les bons et justes. Car la première condition pour que les hommes se développent libres est qu'ils soient dans l'isolement complet de Moi afin de prendre par là conscience d'eux-mêmes et commencer à agir par eux-mêmes! Que ce soit par bonheur ou par

malheur, conformément à la loi ou autrement, ceci est incontournable même pour les hommes nouvellement appelés à se développer. Nous devons respecter leurs propres dispositions et découvertes et tenir notre influence cachée autant que possible. Car si nous la faisons apparaître de façon évidente, nous détruirions la nouvelle et tendre école de développement de l'homme à un seul niveau, et devrions ensuite prendre beaucoup plus de temps pour l'élever d'une marche et le mener à son grand destin que si, tranquillement et par étapes nous avons respecté ce développement initial humain sur la Terre. Car après cette première période de développement nous avons toujours des voies innombrables pour mener les hommes peu développés à leur vrai destin.

"Toutefois si des transgressions contre l'organisation prenaient une tournure brutale, menaçant le développement de l'homme vers sa destinée, et proposant comme but de la liberté absolue de la vie une excessive extension, nous devrions naturellement agir pour que certaines forces de dissuasion telles que la crainte d'un jugement apparaissent, comme les guerres, l'inflation, la faim et la peste. Mais un tel jugement de punition ne doit jamais affecter plus qu'au maximum dix pour cent de l'humanité, sinon avec un pourcentage plus haut il prendrait l'aspect d'un jugement réel, plus grand et mortel!

"Voyez, ici Je vous ai donné Ma conception des choses et mon avis. Comment l'aimez-vous ? Dites-moi si vous la trouvez bonne, réaliste et complètement juste, ou pourrait-il y avoir une alternative ?"

Hélène dit : "Oh amour de tout amour, bonté de toute bonté et sagesse de toute sagesse! Oh Dieu, oh Père, oh Jésus! Comment quelqu'un pourrait-il trouver une objection ici! Parce que la voie que Vous nous avez justement présentée est l'histoire de l'humanité de son début jusqu'à son développement le plus haut, cette vie la plus libre dans la lumière la plus vive n'a probablement jamais encore été expliquée ainsi devant des yeux humains et des oreilles!

"Seulement maintenant je comprends clairement ce qu'est l'homme, comment il doit être constitué et comment il doit agir et être guidé et mené pour parvenir à son destin éternel! Comment serais-je capable de donner quelque avis alternatif ? Non, ce serait sûrement la stupidité suprême! - Non, Mon plus bien-aimé, le plus sage, le plus gentil, le plus patient et Seigneur supra-célestement beau et glorieux Jésus! Maintenant Vous n'obtiendriez pas d'autre avis de moi, même avec Votre omnipotence! Une goujate pouilleuse qui oserait faire quelque remarque stupide! Même si ce devait être Pierre ou Paul je devrais me retirer en arrière avec mon caractère le plus grossier et lui arracher les yeux comme récompense bien méritée! Mais ils sont tous silencieux maintenant, voyant la grande vérité de Vos paroles même plus clairement que moi!

"Mon Seigneur et mon Dieu, je suis si profondément imprégnée de Votre vérité sainte que je pourrais presque dire : pas même Vous, Vous ne pourriez présenter un avis apparemment alternatif! Et c'est mon avis le plus inflexible et irrévocable, que je vivrai éternellement et maintiendrai mon amour pour Vous par-dessus tout et de toute ma force!"

*Le Seigneur parle des enfants de Dieu et des enfants du monde - Parole du verger  
et de l'arbre stérile*

Je dis : "Ma plus bien-aimée Héléne, Je suis bien heureux avec toutes vos paroles; et votre éloge ne demande pas d'ajout qui puisse être désiré même par Mon propre cœur. Parce que seule la vérité peut servir d'éloge à la vérité, de même que quelqu'un qui ne serait pas hors de Moi, ne peut Me reconnaître et M'aimer en tant que Dieu!

"Car ceux-ci sont des gens qui sont sortis de Moi directement, bien qu'il y en ait eu d'autres créés par Moi indirectement. Ceux qui sont sortis de Moi sont directement des enfants réels de Dieu, car dans leurs cœurs résident en vérité l'amour pur pour Dieu et la vraie identification de Dieu. Ceux qui ont été créés indirectement sont les enfants du monde, produit par Satan hors de l'enfer. Ces derniers cependant sont aussi appelés par Moi à la vraie identification et à l'amour vrai et pur. C'est principalement pour eux que J'ai accompli le grand travail de salut. Ce qui arrive dans le monde et est discuté à ce conseil dans Mon ciel est précisément pour ceux là. Et Je maintiens donc que quelque chose d'autre pourrait aussi avoir été touché par votre éloge qui se rapporte à des circonstances exceptionnelles, où il est fait certains changements significatifs dans Mon style général de création et dans sa maintenance indispensable.

"Je vais vous présenter certains cas, qui vous permettront de juger; aussi écoutez :

"Le propriétaire d'un verger a planté beaucoup d'arbres fruitiers : des grands et des petits, des sélectionnés et des médiocres. Ils avaient tous le même sol de qualité et le sol probablement supérieur était avec les arbres ordinaires. Tous étaient cultivés avec la même diligence et il s'est avéré que quelques arbres ordinaires ont grandi plus profusément que les sélectionnés. Un de ces arbres étranges a été remarqué particulièrement, à cause de son abondance, de sorte que le jardinier a commencé à le soigner spécialement, l'élevant et le couvrant de son amour. Les années passaient les unes après les autres et tandis que tous les autres arbres portaient des fruits selon leur sorte, celui-ci restait stérile et n'apportait rien que des feuilles. Pour cette raison le jardinier, comme le maître, se sont finalement indignés, et ont dit à leurs domestiques : 'Vous savez combien de soin j'ai pris sur cet arbre étrange pendant plusieurs années, et il n'a encore porté aucun fruit. Déterrez-le de là avec ses racines, coupez-le et brûlez-le! Car cet arbre éventé m'ennuie! Plantez un saule à sa place, comme signe qu'à cet endroit un arbre stérile a employé improprement mon amour et ma patience pendant des années!' - Les domestiques suggérèrent : 'Seigneur, laissez-le pendant une autre année. Nous enlèverons une des branches principales, et lui donnerons un nouveau sol. S'il ne porte toujours aucun fruit, alors il sera fait selon votre désir. - Le maître du jardin loue la patience des ouvriers et les laisse suivre leur suggestion. Mais après un, deux et trois ans l'arbre ne porte toujours aucun fruit. Il commence en effet sa floraison comme s'il devait enfin récompenser la patience du jardinier avec des fruits. Mais voyez, il n'y apparaît toujours aucun fruit.

"Que pensez-vous, Ma bien-aimée Héléne, qu'il doive arriver à cet arbre muet ? Ma menace sur lui doit-elle être mise à exécution ou non ? Pour être franc, l'arbre est devenu extrêmement désagréable au jardinier.

"Par cet arbre sont représentés ces gens qui sont des enfants du monde; qui reçoivent tous les soins appropriés et les services de Moi, mais ne produisent, en dehors des feuilles et des fleurs trompeuses, aucun fruit d'amour, d'humilité et d'obéissance, leur cœur et leur esprit est enfoui dans la bonne vie du corps dans le monde. Dites-moi donc ce qui doit être fait avec des arbres si humains qu'ils ne produisent ni bons ni mauvais fruits, agissant comme une sorte d'arbres parasites intermédiaires entre les bons et les mauvais arbres fruitiers, voulant

seulement profiter mais ne jamais faire quelque chose de valable ? Même s'ils apparaissent ainsi, ce n'est qu'une tromperie, car leur esprit est comme leur amour - de l'hédonisme exacerbé."

Hélène dit : "Oh Mon Seigneur et Mon Dieu Jésus! C'est une nouvelle question chatouilleuse! Tout dépendra probablement de ce que Vous m'avez dit à propos de la création qui est de guider le développement et la formation spirituelle, l'ordre et la destination suprême des gens. Mais ces gens agissent seulement par ignorance et par manque d'éducation, ils diffèrent néanmoins des désobéissants entêtés, autrement dit, de ces gens aux cœurs les plus ingrats et entêtés qui ne veulent pas volontairement et activement écouter Vos avertissements mais seulement railler de façon éhontée Vos paroles et Vos actes - et pour qui la chair des femmes est plus appréciée que Votre Parole de Père saint et qui, contemplant quelque jeune putain de leurs yeux lascifs leur donneraient cent cœurs si possible, plutôt que de Vous en donner un. Même s'ils ne se plaignent pas trop de certains de ces avertissements et punitions que Vous avez l'habitude de laisser survenir sur chacun en abondance, je pense néanmoins que de tels ânes de chair stupides ne méritent pas mieux qu'une hache bien aiguisée à la racine de leurs vies de porc!"

"Oh, de tels camarades comme le dramaturge là-bas, j'en ai connu en grands nombres sur la Terre près de Vienne! Oh Seigneur, de tels gens ne sont pas capables de produire même le plus mauvais type de fruit. Il n'y a rien à faire pour les transformer, parce qu'ils sont devenus entièrement du fumier et ne peuvent pas être métamorphosés en or. Laissez-les donc être coupés et jetés dans le feu. Peut-être que le feu peut encore faire quelque chose d'utile pour eux!"

Je dis : "Vous avez entièrement raison et c'est ainsi! Car si J'ai fait en sorte que toutes les éducations possibles sont venues à portée de ces personnes, leur ayant montré toute la patience nécessaire, la clémence et la douceur, les portant presque sur Mes mains - et qu'ils font toujours couler tous leurs sens dans le marais le plus malpropre malgré tous les avertissements - alors ils ne valent vraiment pas d'avoir un meilleur destin. - Mais regardez, nous avons précisément ici plusieurs exemples de tels gens. Le dramaturge est là-bas l'un d'entre eux; et dans la pièce en face, il y en a là plusieurs douzaines - parmi eux il y a même quelques incestueux, ensemble avec celui qui a violé cent fois en un an deux filles jumelles âgées de vingt ans, ce qui a coûté finalement la vie à ces deux très chères petites et avec cela leur éducation spirituelle sur la Terre. Et voyez, ces boucs mauvais sont néanmoins arrivés ici dans un état libre non jugé! Je vous demande maintenant qu'est-ce qui doit arriver avec ceux de cette sorte dans l'avenir ?"

Hélène dit : "Puisqu'ils sont ici nous pourrions essayer de voir si vraiment aucune amélioration ne peut être réalisée avec eux! Si quelque réforme est possible, alors aucun moyen ne doit être épargné pour les convertir. Mais si toutes les tentatives avec eux sur leurs esprits arrogants subissent le naufrage, il faut continuer ensuite comme avec le figuier qui n'a porté aucun fruit pour Vous quand une fois, fatigué et affamé, Vous avez marché sous ses branches!"

-----

## Chapitre 97

*A propos de la sensualité et de l'arrogance - Robert mandaté pour aller chercher le dramaturge - La philosophie hédoniste*

Je dis : "Vous m'avez bien conseillé! Nous ferons cela. Si nous réussissons, ils vivront, autrement qu'ils soient maudits! Nous nous y mettrons immédiatement, parce que tant que ces types méprisables ne seront pas transformés ou détruits, la Terre ne sera pas capable de porter un fruit entièrement mûr ou bon.

"Il est beaucoup plus facile de se battre contre l'arrogance que contre ce parasite! Si les hommes sont devenus fiers, arrogants et dominateurs, alors qu'ils soient voués à la guerre, au besoin, à la pauvreté et à la maladie et ils ramperont bientôt vers la croix et seront certains d'avoir à écrire leur humiliation derrière leurs oreilles. Mais rien ne dérange un caractère excité ! Même quand il est atteint par quelque maladie de Vénus et que vers la fin il peut à peine marcher ou se lever du fait de sa faiblesse et s'il est marqué par le faciès de la mort de chaque côté, il n'est toujours pas dérangé, si seulement il peut câliner quelque putain bien en chair! En s'endormant, sa dernière pensée va à la chair et à son réveil, sa première pensée va de nouveau à la chair et ensuite durant le jour entier, paresseux et somnolent, il est de nouveau rien d'autre que pour la chair! Et donc son esprit est chair, son amour et ses amitiés sont chair et la chair est tout!

"Et combien immense est l'arrogance qui colle à la chair et qui se dévoile dès que quelqu'un vient à le déranger dans le seul monde bienheureux de ces ânes de chair pour peut-être lui donner quelque avertissement amical! Telle est l'épine qui est dans l'œil du non chaste! Voyez, quel est leur maquillage dans le monde et c'est dans cet état qu'ils viennent ici!

"Puisque vous savez cela maintenant, nous ferons immédiatement une tentative sur le dramaturge. Le résultat nous enseignera si nos efforts ont été récompensés du temps que nous avons pris."

Après quoi, Je demande à Robert d'aller vers le dramaturge et de Me l'amener courtoisement.

Robert Me salue bien bas dans un amical respect, et dit : "Seigneur, si Vous me prêtez Vous-même la main, cela réussira! Si seulement il est possible de l'amener? Il me semble que sera un travail dur ? Ne pensez-Vous pas que l'on devrait éloigner les vingt-quatre danseuses loin de lui et les mettre de l'autre côté - vers matin, près de leur scène ? Car je semble remarquer que le patheticus miserabilis et son groupe se glissent près des jolies danseuses! Sa bouche est déjà humide pour un discours approprié, bien qu'il semble un peu à court pour une petite discussion. Aussi cela ne doit pas être une mauvaise idée que de transférer les danseuses à l'endroit mentionné ?"

Je dis : "Cher frère, ce que vous pensez être bon le sera aussi pour Moi. Si quelqu'un a reconnu quelque chose comme bonne, mais ne réussit pas à agir, il pêche contre son propre cœur. Faites donc ce que vous considérez comme favorable!"

Robert se presse vers les danseuses et les dirige vers l'endroit mentionné et elles se soumettent immédiatement.

Le dramaturge est furieux, il s'approche de Robert et dit : "N'en faites rien ! Elles ne sont près de moi que depuis peu et personne ne s'est encore intéressé à elles malgré leur babillage idiot! Mais juste quand je suis sur le point de parvenir à les connaître mieux, le diable a dû vous amener ici pour me les arracher sous mon nez! J'aurais pensé que ceux qui étaient autour de votre Adam, Abraham, Moïse et toute la table de je ne sais quel dieu, et qui sont réunis comme de gentils agneaux devraient vous suffire! Mon Emma-Gundl est parmi

eux aussi, comme aussi mon Mariandl et la plus belle Aurore de Larkfielder. Bien sûr elles ont été un peu damnées pour vous, - le pseudo sauveur Jésus semblant beaucoup plus à elle que vous. Encore que vous pourriez toujours les regarder fixement pour marquer votre exaspération, comme quelqu'un qui a la tête retournée par amour pour elle!

"Oh vous ridicule imbécile de Robert Blum! Dans le monde vous étiez un âne et ici vous êtes un bœuf! Comme le troupeau de bétail à la naissance du Christ! Bien, c'est bon pour vous, vous le ferez encore dans votre ciel! Pensez-vous royalement, Saxon et Juif studieux que je n'ai pas entendu comment vous avez tenu un conseil divin sur l'infini et l'honneur qui est dû à quiconque, ou que sais-je d'autre ! Belle Aurore avait une place considérable dans le jugement. Et vous les bœufs et les ânes du Dieu sage aviez la chance de vous prélasser au soleil de Sa sagesse, comme des pucerons dans le beau rayonnement du cul d'un ver luisant! Oh, ce n'était pas célestement beau et digne de la grande Déité ?!

"Et maintenant vous me voudriez à cette heureuse table de conférence, à laquelle des décisions glorieuses sont faites par cette dévergondée de Larkfielder, décorée par une phosphorescence incandescente - même un jugement sur nous les hommes serait d'une stupidité suffisamment infecte dans un monde qui serait mêlé avec de tels flagorneurs de flaque nauséabonde! L'ami, ici vous pouvez attendre un peu! Petit frère, faites juste demi-tour et dites à votre société phosphorique : 'Seuls les bouvreuils pourraient prendre cette voie, aucun autre oiseau ne se ferait attraper quand la glorieuse Larkfielder le chasse avec le consentement d'un âne pseudo-Jésus !' Mais envoyez-lui mes salutations quand vous y retournerez!"

Robert, déconcerté par une telle réception, fixe avec colère les yeux sur le dramaturge pendant quelques instants, pour vraiment se calmer intérieurement. Mais, réussissant à se contenir lui-même, il dit d'un ton mesuré : "L'ami, vous n'avez pas écouté ce que je dois vous transmettre et me condamnez sans fondement! Laissez-moi d'abord vous parler et jugez ensuite si je vous demande quelque chose d'inacceptable pour vous!"

Le dramaturge le coupe court : "L'ami, sans devoir être un âne comme vous, mes oreilles s'étendent néanmoins jusqu'à votre élégante table de conférence et ont l'odieux plaisir d'entendre tout ce qui y est décidé. Et donc mes oreilles ont eu aussi l'espièglerie d'entendre ce qui a été décidé dans votre conseil élevé à propos de ces gens qui malheureusement dans le monde se sont permis de jouir de certaines choses à cause de la loi de la nature, ce qui les a conduit à être traînés "pour ainsi dire" par les cheveux.

"Oh vous célestes camarades idiots! Qui a créé la nature, y mettant des lois de fer de Sa main toute-puissante ? Voyez, c'est Lui et seulement Lui la vraie Déité! Mais comment un ver peut-il pécher, s'il fait ce que son instinct naturel lui recommande vivement de faire ? Pour moi seuls sont sages ceux qui emploient les lois de la nature à leur avantage, vivant d'elles! Mais un âne est celui qui se place au-dessus des lois de la nature, luttant seulement après un bonheur surnaturel, qui n'existe nulle part hors de l'extérieur de son cerveau le plus stupide. Si cependant j'ai vécu selon de telles lois, alors où est le Dieu qui peut me juger pour cela ?"

Robert dit, continuant sur un ton mesuré : "Ecoute l'ami, vous êtes vexés de la distance nécessaire mise avec les vingt quatre danseuses qui avaient émoustillé vos sens toujours malpropres. Mais modérez-vous vous-même et assumez une compréhension appropriée, pour que vous puissiez comprendre si la proposition qui vous est faite a une bonne, une mauvaise ou une stupide raison!

"Vous battez le tambour des lois naturelles et me donnez à comprendre que l'on doit être déformé si l'on ne fait pas perpétuellement celles-ci servilement par lascivité. Mais je vous demande : l'ami, quel est votre raisonnement, quand beaucoup de personnes d'une telle espèce, après une courte lascivité, sombrent dans toutes sortes de misères physiques et

spirituelles incurables desquelles,"pour ainsi dire ", aucun Dieu ne peut les tirer ? Leur nature entière devient rachitique, leur esprit est graduellement tué et leur âme obscurcie.

"Dites-moi, cela n'aurait-il pas été physiquement et spirituellement meilleur pour de tels gens de ne jamais avoir suivi de telles lois du désir si fidèlement - puisqu'elles ont fait apparaître un deuxième enfer sur eux ? Le deuxième est une loi naturelle, comme la première. Si vous vous êtes consacrés à l'accomplissement de la première, pourquoi n'appliquez-vous pas aussi la deuxième ?

"Vous dites : où est le Dieu qui pourrait me juger pour avoir appliqué les lois mises dans la nature ? - Mais je demande : Dieu n'a-t-il pas aussi institué la deuxième loi, répressive comme étant une conséquence de la première si celle-ci elle est trop démesurément observée ?

"Dieu a en effet mis toutes les lois dans la nature, mais Il a aussi donné la raison à l'homme libre et le bon sens pour qu'il accomplisse les lois primaires charnelles modérément et dans les conditions ordonnées du mariage. Mais Il a mis des sentinelles sur la transgression des limites morales qui savent comment contrecarrer de tels excès avec des lois sévères contraires.

"Si cependant l'expérience apprend que seule la route moyenne apporte le vrai bonheur, comment pouvez-vous traiter d'ânes ceux qui vivent correctement selon l'ordre de Dieu ?

"De quel vrai plaisir avez-vous joui en réalité pendant le cours de votre vie terrestre et maintenant de votre vie spirituelle ? Sur la Terre vous avez vécu dans la querelle constante et la discorde avec votre femme légitime. Vos putains vous soulageaient souvent jusqu'à votre dernier sous, vous maintenant dans une dette onéreuse. Un couple d'années avant votre sortie du monde naturel, une femme italienne enragée vous a passé une maladie vénérienne pour vous corriger correctement. Cinq médecins ont fait une gaffe, ils ont poussé et rendu impossible la guérison de votre corps suppurant! Plutôt que de vous aider, ils vous ont toujours rendu plus malade que vous n'étiez. Car quand vous éprouviez des démangeaisons normales, vous leur avez jeté de l'or pour vous soulager. Ils vous auraient en effet fait traîner ainsi pendant des années, si l'histoire de Vienne n'était pas venue couper votre misérable ligne de vie! Dites-moi, comment avez-vous aimé la deuxième loi naturelle et quel est le bonheur dont vous jouissez ici ?"

-----

## Chapitre 98

*Le dramaturge s'informe de Jésus - Aube de la connaissance de soi*

Le dramaturge semble dérangé, et dit avec hésitation : "Yep, - hum!, yep - mille diables dans un! C'est en réalité un conte maudit! En effet, c'est où le chien est enterré! On n'a pas beaucoup mal avec la loi naturelle numéro un, mais avec la numéro deux - mon domestique le plus obéissant! - Là vous êtes bien damnés évidemment! - Et quant au bonheur ici; bien, que Dieu soit avec nous! La faim, la soif vous tiraille de chaque côté, la honte et la



mise au jour complète de tous les péchés commis dans le monde - et devant ceux-là même à qui auparavant on cachait ses faiblesses pour toujours! Et on se rencontre avec toute la racaille qui s'embarrasse d'un le plus! N'est-ce pas une chose purement diabolique! N'étais-je pas extérieurement toujours un homme juste dans le monde, parce que seulement quelques personnes de confiance et aucune autre âme ne connaissaient mes plaisirs cachés. Ici, cependant, ils sont tous rassemblés - ceux avec qui j'ai été debout dans le respect le plus haut, comme Max Olaf, là-bas le Baron et ma bien-aimée et d'autres. En plus de ceux-ci encore, il y a aussi mes connaissances masculines et particulièrement mes connaissances féminines avec qui malheureusement j'avais mon amusement! Et celles-ci très roturières deviennent désinvoltes précisément ici, claironnant les faiblesses de chacun juste au moment où on ne le veut vraiment pas - sur quoi ces anciens amis qui m'ont tenu dans leur estime la plus grande ont leurs visages qui s'allongent pour toujours. C'est la sorte de joie pour laquelle on voudrait demander aux montagnes de nous tomber dessus! C'est vraiment le conte le plus damné!

"Puisque j'ai maintenant eu cette conversation malheureuse avec vous, faites-moi voir ce qu'il y a auprès de ce prétendu Sauveur Jésus! Quel genre d'être est-il ? Est-ce qu'il est possible de faire commerce de paroles intelligentes avec lui ? Est-ce qu'il est capable de mettre quelqu'un de notre espèce en bas sur des pâturages plus verts ? Et est-il en relation d'une façon ou d'une autre avec le grand Dieu surnaturellement ? Parce que, vous savez, je ne peux pas supposer que peut-être il ... ? Non, je ne suis pas capable de l'énoncer! Vous savez ce que je veux dire! - Max Olaf en effet, il y a quelque temps, a parlé de l'ampleur de la Divinité précisément dans ce Jésus, mais quel esprit intelligent peut l'accepter ? Obligez-moi en me donnant quelques indices, mon ami!"

Robert dit : "Mon cher ami Patheticus! Ici je ne peux actuellement dire pas plus que : allez là-bas vous-même, et reconnaissez que vous êtes coupable!"

Le patheticus dit : "Oui, ce serait juste à coup sûr! Mais pensez à ma réputation et ensuite à la foule entière non compatissante - des circonstances désagréables! Particulièrement la plus embellie des femmes la Larkfield et ma femme et mon aide soignante, Franz et Max Olaf; et Mariandl la plus grossière et d'autres! Et aussi, d'Adam à Paul - la foule la plus exceptionnelle des esprits de l'histoire! Bien, ceux-ci afficheraient des visages étranges à un individu de notre espèce! - je n'éleve pas d'objection de lui parler, mais par contre aux autres du groupe, vraiment - ceux-ci sauront-ils tenir suffisamment leurs langues pour ne pas transformer notre aimable discours avec la honte et la colère!"

Robert dit : "Bien, cher ami, vous devrez en effet vous préparer à une humiliation tout à fait radicale, sans laquelle les choses ne pourraient pas éternellement s'améliorer avec vous, mais seulement devenir plus mauvaises! Faites preuve de courage et confessez vous-même toutes vos faiblesses connues au Seigneur Jésus ! Réunissez ensemble la foi en Lui avec le vrai amour pour Lui et Il pourrait ne pas tenir compte de certaines choses pour vous! Mais plus vous considérez votre propre honorabilité, plus humilié vous serez devant chacun. Parce que le vrai Dieu et Seigneur Jésus est toujours si bon envers ceux qui désirent s'approcher de Lui avec le cœur contrit - mais Il est beaucoup plus sévère envers ceux qui soumettent Sa bonté, Sa longanimité, Sa patience et Son amour à une longue et honteuse épreuve!"

"Il vous attend toujours avec bonté, mais Sa patience peut s'épuiser, après quoi le vieil adage biblique s'applique : 'Il est terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant'. Aussi je dis, il n'y a pas beaucoup de temps à perdre pour vous ! Fornicateurs et adultères n'hériteront pas du royaume de Dieu! - Grande est Sa bonté et extrême est Sa grâce et Sa pitié; mais Il n'épargne aucune vie avec Son jugement. Il est inexorable! Aussi imaginez que vous êtes debout devant Lui - le Tout-puissant et ce que vous devez faire! Car aucun messager ne vous sera envoyé après moi!"

Patheticus dit : "Bien, cela ne sera pas seulement épouvantable - que soit pourvue là quelque notion d'humanitarisme ! Mais si votre Dieu Jésus, ensemble avec Ses apôtres et

vous-même êtes toujours plus inexorables que les juges de la pègre païenne, alors bien sûr toute plaisanterie est finie et on doit observer chacun de vos vœux! C'est bien sûr une difficulté, mais qu'est-ce qu'un individu peut faire contre un pouvoir absolu et concerté ? Ainsi, est-ce que vous êtes sérieux quant à mon besoin de revoir votre Dieu potentiel Jésus ?"

Robert dit : "Absolument, ou vous êtes tout à fait perdu!"

Le dramaturge dit : "Oh mes difficultés sont désespérées! Oh par le diable maudit! Ce sera un amusement, comparé au purgatoire Romain qui n'est qu'un sale tour!"

"Non mon ami, je ne peux pas y aller! Parce que seulement maintenant je comprends quel frustré et stupide pécheur je suis. Maintenant c'est du pareil au même - Jésus ou pas, Dieu ou non! Mais je suis vraiment une bête sale devant tous ces gens et ce serait de la folie furieuse pour moi que d'oser passer devant cette société! Je ne comprends toujours pas comment je comprends si soudainement distinctement ma faute; il en est cependant comme je le vois!"

"Oh ma pauvre Emma, vous qui étiez pour moi un ange pur même dans votre juste colère! Et qu'étais-je pour vous ? Un diable sale, sans amour ni gratitude ni même respect ! Non, l'ami, plus j'y pense plus il apparaît que j'ai été jusqu'à maintenant une misérable canaille ! Je ne peux probablement pas aller près de cette société, à cause de leur droiture la plus criante. Non, la mienne était une si chère femme et j'allais trouver mon contentement avec les putains les plus basses! Oh vous chair de porc maudite de Dieu, soyez maintenant la nourriture des vers! Pour satisfaire votre soif de mâles, j'ai pu intrépidement m'éloigner d'un ange et courir après le diable dans chaque porc! Cette pensée me tue maintenant !

"Oh hommes de mon espèce, allez à vos mauvais diables de chair! Vous vous tiendrez bientôt debout devant vos juges et ceux-ci ouvriront vos cœurs! Aucun Dieu ne vous jugera - votre propre cœur vous jugera et vous maudira et cela sera légitime! Car vous vous êtes qualifié par vos diableries! Aussi reconnaissez votre cécité immense, ou vous êtes perdus ! - Frère, éloignez-vous de moi, car je suis le plus grossier des pécheurs; dites-moi de prendre possession des porcs!"

---

## Chapitre 99

*Robert enhardit le dramaturge - L'hésitant pécheur craintif - Le dramaturge Dismas prend courage et suit le messager de Dieu*

Robert dit gaiement : "Maintenant frère Dismas, il me plaît vraiment que vous deveniez plus conscient et entrepreniez ainsi le premier pas vers la réalisation de la vie vraiment parfaite de l'esprit dans le Seigneur! Mais vous ne devez pas néanmoins rester debout ici à écouter la condamnation de votre cœur, mais ressaisissez-vous et allez vite vers le Seigneur!"

"Car croyez-moi, je n'ai pas trouvé facile de le reconnaître et de l'accepter comme le seul Dieu et Seigneur de l'infini. Cela Lui a coûté ainsi qu'à moi-même beaucoup de douleur avant que je ne puisse être extirpé de mon Hégélianisme sombre et de mon Straussisme, comme aussi de mon esprit dominateur et de ma non chasteté. Mais après avoir été transposé dans une vraie lumière par Sa grâce, j'ai perçu mes erreurs avec mes yeux solaires, reconnaissant le seul vrai Dieu du ciel et de tous les mondes dans le Sauveur Jésus! Faites de même!

"Pour vous il est facile de marcher, car vous avez un guide bien développé en moi. Pour moi cela a été beaucoup plus dur, car je n'avais personne pour me donner le témoignage juste de Jésus. J'ai dû simplement avoir confiance en Ses propres paroles et discerner au travers de leur sagesse qu'Il est vraiment le seul vrai divin Être. En plus de cela, je n'étais pas moins que vous toujours tourmenté ici par la soif de la chair. Mais m'étant reconnu coupable grâce à la vérité profonde de la parole divine du Christ, j'ai dominé mes sens avec une force plus grande, et bientôt, avec l'aide du Seigneur j'ai pu devenir facilement le maître de mes faiblesses charnelles qui ont été apportées dans mon âme comme souvenir du monde de sens.

"Mon propre cœur était aussi mon juge et comme il était sale il était sans paix, ni espoir, en plus de la certitude apparente de la mort éternelle. Mais le Seigneur m'a aidé dans mon malheur le plus grand, qui menaçait de me tuer éternellement. Donc, par mon amour puissant envers Lui, mon cœur a été épuré, créant l'espace nécessaire pour la réception de Sa grâce. Cela a mené à la naissance de mon bonheur ! Tout cela sera aussi entrepris avec vous. Et si vous passez ces essais sans doutes comme je l'ai fait, alors vous vous trouverez bientôt aussi dans un état de bonheur! Ressaisissez-vous donc et pressez-vous avec moi vers Lui qui seul peut nous aider tous!"

Le dramaturge Dismas dit : "Ce serait bon si j'en avais le courage! Où l'obtiendrai-je ? Voyez, je commence en effet à croire que Jésus est le plus haut, tout-puissant, divin Être. Mais ma crainte de Lui - Lui le seul le plus saint - grandit proportionnellement! Qui me libérera de ma grande crainte ?"

Robert dit : "L'ami, soyez reconnaissant au Seigneur pour cette crainte, car avec elle le Seigneur a placé Sa main sur votre cœur, rassemblant puissamment votre vie spirituelle la plus dispersée. Cette chose sainte du Seigneur dans votre cœur presse votre esprit vers un réveil en apportant le sentiment fatigant de la crainte. Mais prenez courage et suivez-moi et vous serez bientôt débarrassés de votre crainte! Le Seigneur Lui-même, qui vous donne cette crainte sainte, l'emportera. Aussi, encore une fois - ressaisissez-vous et suivez-moi vers le Seigneur !"

Dismas dit : "Très bien, je le risquerai, ayant votre parole pour cela, ami Robert! Que cela arrive selon comme je l'ai bien gagné et je tiendrai bon! Pourquoi chercher les honneurs devant les yeux de Dieu qui voit tout et de qui je ne suis pas digne! Que mon mot de passe soit la honte et l'humiliation! Si sur la Terre je n'ai pas respecté l'esprit divin en moi, qui m'a donné et a entretenu ma vie, comment puis-je exiger maintenant l'honneur à celui que je ruinais si souvent ?

"Dieu m'a donné hors de Lui-même la vie de Son Esprit saint et j'ai voulu ne pas reconnaître la sainteté de cette vie et le glorifier par l'ordre juste et la discipline. Je m'éloignais toujours de la connaissance juste, convertissant le saint dans le bestial, par la casse du vrai ordre divin et par la fornication canine! Maintenant je suis debout sur le pilori bien mérité devant Dieu et Ses saints - comme un des plus impies! Aussi de nouveau : honte sur moi, honte bien méritée!"

Les paroles amplifiées de Dismas sont entendues par ses amis du drame, qui disent : "Ami Dismas, qu'est-ce qui vous arrive ? Pourquoi continuez-vous à appeler la honte sur vous ? Ne sommes-nous pas tous dans le même cas que vous ? Si vous faites cela, vous

appelez aussi la honte sur nous et ce n'est pas une question sans importance pour nous. Si vous ne nous exemptez pas vous ne vous en tirerez pas facilement!"

Dismas dit : "Vous cherchez peut-être aussi l'honneur pour votre vie dans un pays merveilleux ? Oh, ne le réclamez pas à cor et à cri trop tôt - il ne sera pas long à arriver! Ce que nous étions vous et moi et avons fait dans le monde est-il digne d'honneur devant Dieu ? Imaginez-vous qu'ici, comme dans le monde matériel, un masque d'or extérieur vous sauve de l'humiliation publique ? Oh là vous vous trompez puissamment! La brume de l'or et de l'argent avec laquelle les gens couvrent leur honte dans le monde est inutile ici. Car ici seulement la vérité nue s'avance dans la lumière du jour éternel de Dieu, il n'y a là aucun nouveau moyen méprisable pour se cacher de cela ici. Que chacun de vous fasse donc comme je fais maintenant et vous sauverez au moins l'honneur de votre esprit de vie comme vous le pourrez par une demande divine juste de votre âme, comme un esprit de vérité divine! Si nous ne faisons pas ainsi, alors nous pouvons nous attendre bientôt à la défection complète de l'esprit de vie divin de notre existence de base et la mort bien méritée éternelle avec cela! - De là honte sur honte à nos âmes, pour sauver l'honneur de la vérité éternelle et de l'ordre pour notre esprit vivant divin!"

Avec ces paroles les amis se retirent en murmurant et en se grattant derrière les oreilles. Mais Robert dit au dramaturge Dismas : "Maintenant, cher frère, vous avancez à pas de géant! Vraiment, j'admets que je n'ai pas avancé aussi vite. Bien, je suis ravi! La voie que j'aperçois fera que vous ne répandrez pas beaucoup de sable dans les yeux du Seigneur. Venez maintenant. Vraiment j'attends avec impatience vos paroles devant le Seigneur!"

---

## Chapitre 100

*Dismas avoue sa culpabilité devant le Seigneur, ne Le priant pas pour sa grâce, mais pour une juste punition - Les conséquences d'une demande aussi fausse*

Dismas arrive, venant avec Robert vers Moi, le Seigneur de vie. Là à la table il tombe sur son visage devant Moi, et appelle : "Oh Seigneur, je serai éternellement indigne de regarder Votre visage saint, je me couche dans la poussière de mon néant honteux comme un ver malheureux, plein du pus de la fornication et de l'adultère le plus méprisable. Je Vous prie de me donner la juste punition pour tous mes méfaits terrestres. Que Votre volonté soit faite!"

Je dis : "Dismas, qui êtes-vous et que demandez-vous ? Serait-ce juste de Ma part de vous donner conformément à vos paroles ? Prenez garde, si Je devais faire ainsi! Si vous voulez devenir encore plus imparfait que vous ne l'êtes déjà alors allez chez le chef des diables - il juge avec une punition de feu. Je juge néanmoins et ne punis personne et pas vous non plus. Si vous voulez vivre, demandez donc la vie et pas la mort! Pensez-vous que Je prenne du plaisir dans la mort de Mes enfants ? Oh imbécile! Est-ce que Je suis un Dieu de mort ou de vie ? Voyez, toutes les éternités et l'infini de Mon ciel témoignent éternellement que Je suis un Dieu de vie et pas de mort. Voulez-vous Me transformer en un Dieu de mort ?

"Aussi, dites qui vous êtes, et Je verrai quelle perversion demeure en vous. Vos actes sur la Terre n'étaient-ils pas assez mauvais et méprisables que vous désiriez encore pécher même ici devant Mon visage! Mais Je vois seulement trop bien qui vous êtes et ce que vous voulez. Soyez épargné d'une réponse difficile! Ressaisissez-vous maintenant et changez votre attitude, car vous n'arriverez éternellement nulle part avec une telle demande. Voyez, vous M'avez demandé une punition appropriée, comme un esclave, alors que votre cœur désire la pleine grâce! Dites-moi si Je dois répondre à votre demande verbale ou au désir de votre cœur?"

Dismas dit : "Oh Seigneur Jésus, le seul Dieu! Ayez de la patience avec moi, pauvre esprit diabolique de chair! - je sais que je suis le plus grossier des pécheurs et incapable de balbutier un seul mot sage devant Vous. Ne me jugez pas conformément à mes paroles, mais à mon cœur malade et guérissez-le conformément à votre grâce la plus libérale et ensuite ma langue ne se fatiguera jamais de louanges pour Vous! Seigneur, si Vous me reniez maintenant, qui m'acceptera et me relèvera?"

Je dis : "N'avez-vous pas de nombreux amis ? Ceux-ci ne sont-ils pas capables de vous aider ? Considérez comment vous avez vécu soixante ans sur la Terre sans Mon aide - juste avec vos amis qui vous ont fourni toutes sortes de conseil. Et vous n'étiez pas malheureux, sauf en voyant votre femme - quand parfois elle vous a accidentellement étonné pendant quelque heure douce. Si quelqu'un vous a dit quelque chose à propos de Moi et combien votre vie devait Me déplaire, vous avez alors ri de lui. Maintenant vous êtes couché devant Moi, voulant la mort et la vie de Moi! Que dois-je vous donner ? La Mort que Je ne peux pas vous donner et la vie que vous ne désirez pas entièrement, ce en quoi votre parole n'est pas en accord avec votre cœur, tous vos actes terrestres ne portant pas en eux ce qui ressemblerait à une graine de vie! Examinez-vous maintenant et dites-moi ce que vous voulez!"

Dismas dit : "Seigneur, où y a-t-il un juste qui pourrait se disputer avec Vous ? Cela ne peut être moi qui suis plein de péchés devant Vous et devant les hommes! En vérité je sais que Vous pouvez être charitables envers un pécheur repentant, si Vous le voulez ! Mais il semble aussi vrai que Vous, devant Qui pas même les anges sont sans taches, pouvez même à partir des paroles les plus signifiantes adressées par un pécheur, lui indiquer si Vous pouvez remettre son péché pour la vie éternelle, ou ne pas le faire pour la mort éternelle - et tout cela en accord le plus strict avec la justice!

Car la justice tombe avec l'ordre du pouvoir! Qui l'a en sa possession a aussi le droit le plus entier, que personne ne peut discuter. Si cependant le pouvoir et la justice sont également valables, comment un pécheur impuissant peut-il jamais rêver de quelque droit potentiel aux droits ? Quoi que le pouvoir fasse, c'est juste, mais tout ce que l'impuissant fait contre le pouvoir est injuste.

"Et je me trouve maintenant dans ces conditions devant Vous, oh Seigneur - avec Vous en tant qu'omnipotence et moi en tant qu'impuissance la plus faible! Je pourrais maintenant dire ce que j'ai aimé et il serait néanmoins en Votre pouvoir de faire ce que vous voulez, car Vous seul êtes Le puissant. Aussi je ne pouvais pas, pour les raisons les plus sages et les plus logiques dire autre chose que : 'Seigneur, que Votre volonté soit faite!' Je pourrais souhaiter un millier de choses, mais je ne désire rien souhaiter, me subordonnant entièrement à Votre toute-puissante volonté, que les conséquences en soient bonnes ou amères. Si cela me rend considérablement plus heureux ce sera bon; si cela me condamne au diable, je devrai y aller ! Car l'impuissance évidente la plus totale ne peut pas éternellement s'opposer à l'omnipotence! Faites donc avec moi, oh Seigneur, comme Vous le voulez et cela sera entièrement juste pour moi! De cette façon je crois avoir entièrement admis mon impuissance comparée à Votre omnipotence et avoir en juste proportion fait attention à Votre demande et Vous oh Seigneur faites avec moi selon Votre désir !"

Je dis : "Très bien, puisque vous placez toute la justice dans Mon pouvoir, c'est Ma volonté que vous vous mettiez vous-même dans le coin de ce hall pour toujours. Là vous serez torturés par une petite mouche cuisante pour toujours! Mon omnipotence le veut et donc allez vous-même à cet endroit!"

Dismas dit, profondément effrayé et embarrassé : "Oh Seigneur, bien que je doive me soumettre à Votre force, je vous implore néanmoins de m'épargner la piqûre désespérante de la mouche! Car cela serait épouvantable d'être torturé par un tel insecte en cet endroit pour toujours!"

Je dis : "Mais que Je sache, Mon omnipotence Me justifie! Pourquoi ne voulez-vous pas maintenant vous soumettre à Ma toute-puissante volonté ?"

Dismas dit : "Oh Seigneur, Vous êtes tout-puissant, mais Vous êtes aussi infiniment bon! Et donc je me tourne vers Votre bonté et implore Votre grâce! Épargnez-moi la mouche cuisante!"

Je dis : "Vous faites maintenant appel à Ma bonté et à Ma grâce, parce que les eaux de la mort commencent à tourbillonner autour de votre bouche. Mais Je demande comment pouvez-vous faire cela maintenant, puisque vous avez précédemment mis tout aux pieds de Mon omnipotence, votre propre bouche disant : 'Seigneur, que Votre volonté soit faite!' Mais maintenant Ma volonté ne vous semble pas trop plaisante et ainsi dans votre cœur vous souhaitez maintenant que Ma volonté ne soit pas faite! Comment dois-je prendre cela ? Votre bouche parle constamment de quelque chose de différent de ce que votre cœur désire! Me prenez-vous pour un comique ? Oh, là vous vous trompez beaucoup !

"Voyez, Je procède avec Mes enfants différemment des parents stupides. Ceux-ci veulent souvent effrayer leurs enfants avec une gravité feinte; mais ceux-ci le remarquent bientôt, riant en eux-mêmes quand leurs parents leur envoient une réprimande fausse, s'arrêtant net et ne tenant que peu compte des paroles de leurs parents. Mais avec Moi les choses ne sont pas comme ça le moins du monde! Il y a toujours avec Moi le sérieux le plus solide et inflexible et la vie d'une mite doit être sérieusement maintenue et guidée comme celle d'un ange. Je suis comme la pierre, qui excède de dureté et de poids. Qui est offensé par elle sera contusionné lui-même ainsi que ceux sur qui ces chutes de pierre retomberont en poudre.

"Je vous dis que tant que vos paroles ne viennent pas de votre cœur vous aurez des moments difficiles à passer avec Moi! Car il ne peut pas y avoir deux voix dans le même homme. Mais quand votre cœur sera un avec votre bouche, alors Je veux entendre ses paroles et Je leur accorderai la considération due. Indépendamment de ce qui vous apparaît comme saint en Moi, vous devez obéir! Si c'est la puissance de Ma volonté divine qui est pour vous le plus saint, si c'est là la voie que vous choisissez, alors vous devez aussi y céder si vous ne voulez pas devenir un rebelle contre Ma justice toute-puissante.

"Mais cela aussi vous pouvez le connaître, car non seulement Moi en tant que Dieu J'ai un libre arbitre, mais aussi chaque esprit créé par Moi a le même libre arbitre, étant capable de faire comme il veut. Aussi Je ne vous forcerai pas de faire avec Mon pouvoir, ce que, en tant que juge sévère, J'ai commandé que vous fassiez. Vous pouvez aussi y résister et faire comme vous le voulez, mais quel fruit cela produira, l'avenir le dira. Faites donc maintenant comme vous le souhaitez!"

-----

## Chapitre 101

### *Le défi idiot de Dismas - Ses vrais amis le critiquent sévèrement*

Ici Dismas se tourne vers Robert Blum, et dit : "Cher ami le plus digne, il en est comme j'avais pensé qu'il en serait! Il n'y a aucune possibilité de parler ou de s'entendre avec ce Jésus! Plus on le salue bas et on s'humilie soi-même devant Lui, plus Il devient inaccessible. Le résultat est que l'on doit s'éloigner de Lui et essayer autant que possible de se débarrasser d'une vie malheureuse, laquelle n'a jamais été demandée par un Dieu! Parce que sous une telle contrainte je me fiche d'une vie aussi maudite qui est là pour l'amusement d'une mouche divine cuisante! Je me rends certainement compte que mon impuissance ne sera éternellement rien comparée à la divine omnipotence! Encore que je ne remercierai pas la tyrannie divine pour la vie d'un tel porc diabolique non plus!

"N'ai-je pas rencontré le Seigneur aussi docilement que possible, croyant être reçu au moins avec aussi indulgence que la Larkfielder. Mais quelle différence entre elle et moi - elle est traitée comme un ange et moi comme un homme damné. Bien qu'elle fut autant une putain que moi un micheton! Qui ne détecte pas de l'obstination et une humeur changeante dans la Dêité ne doit pas avoir des yeux dans la tête. Sur la Terre on est un esclave de sa chair et ici un monstre le plus méprisable! Et pour une si belle vie on doit même remercier Dieu ? Quand, au nom du diable, ai-je demandé à Dieu de me donner la vie ? Où sont les conditions contractuelles par lesquelles Dieu m'a fait un être indépendant ?

"La Dêité m'a créé comme je suis, seulement après Elle m'a donné des commandements que je ne pouvais pas scrupuleusement tenir, parce que ma nature entière n'a pas été arrangée en accord avec eux! Et maintenant je dois être torturé éternellement pour le divertissement d'un espiègle divin, mais à cause de ma nature je ne pouvais pas agir selon ce qui plaît à Son humeur ? Bref, Dieu et diable sont maintenant tous les deux sur moi! Le puissant joue avec l'impuissance comme le chat avec la souris! Et c'est ainsi que la Dêité traite avec l'humanité! Le beau destin que cela est d'être humain! Mais je ne pouvais pas m'en soucier moins que maintenant! Où est ce coin pourri où je dois être torturé éternellement par une mouche cuisante ? J'assumerai, Jésus le plus juste peut donc envoyer mille moustiques sur moi! Ma gratitude sera illimitée! Que la justice de Dieu cherche son égal dans le fait d'être tyranniquement capricieux ! Mais je critiquerai cela, tant que je serai encore capable d'une pensée libre, pour lui donner les larmes aux yeux. Et plus il me torturera, plus je le dénoncerai! Et maintenant venez dans le coin sale avec moi, pour avoir la toute première occasion de maudire avec toute ma force!"

Robert dit : "L'ami, avec de telles paroles je ne peux pas continuer à vous parler! Le Seigneur contre qui vous faites une croisade vous répondra! Nous, les esprits de Sa grâce avons le droit, grâce à l'amour et à la divine sagesse, de gagner des âmes perdues pour la vraie vie éternelle et de les mener devant le visage du Seigneur dont la lumière la plus pure les inonde alors et les éveille vraiment à la vie éternelle la plus libre en Lui. - Mais là où une âme gagnée par nous, esprit plus faible, est un diable véritable, nous n'avons pas le droit de nous donner plus de peine avec elle. Aussi n'attendez rien de plus de moi, mais le Seigneur vous récompensera conformément à votre mérite!"

Après cela, Robert se détourne de Dismas, allant vers ses amis, qui sont pleins de colère devant l'impudence de Dismas. Ses parents se signent à maintes reprises, choqués par

un tel entêtement. Les disciples présents sont sincèrement amers et les pères de la Terre frissonnent devant ce fils d'horreur, pendant qu'Hélène brûle de colère contre cet ogre, comme elle l'appelle.

Le juste Max Olaf, avec des larmes dans les yeux, étreint ses mains au-dessus de sa tête, et dit : "Oh Dieu, oh Dieu! Comment est-il possible qu'une personne qui était bien versée dans l'Ecriture sainte, puisse se tourner, par la soif de la chair, vers le diable le plus éhonté! Qui aurait pu croire cela ? Non, car avoir Dieu devant soi et ne pas reconnaître son propre néant et continuer ensuite comme ça! Oh Jésus, Vous le plus saint, le plus aimant, Père le plus vrai et le meilleur! Mon cœur éclate de chagrin pour Vous voir si honteusement méjugé et si extrêmement offensé par un tel misérable ver de poussière qui se redresse devant nous: Vos enfants que vous avez pardonnés! Oh Seigneur et Père Jésus, vengez-vous sur ce malheureux! Car il piétine Votre grâce évidente avec des pieds proprement sataniques et ose ici vous défier à Votre visage!"

Comme dit plus haut, Mariandl fait sept signes de croix sur son front, sa bouche et sa poitrine, disant dans son dialecte Viennois (traduit de l'Allemand) à Franz déjà mentionné ci-dessus, et dont les yeux s'agrandissent aussi : "L'avez-vous entendu ? Cet infernal, porc damné ... Non, une âme humaine a-t-elle jamais vu ou entendu quelque chose comme ça ? Je suis sûrement une grande pécheresse et sais seulement trop bien que je n'ai mérité rien que l'enfer! Mais je pourrais maintenant presque fondre d'amour pour notre Dieu et Seigneur Jésus, parce qu'il est si extrêmement bon. Je ne me serais pas métamorphosé en une si grande pécheresse sur la Terre si j'avais été élevé un peu mieux! Mais ce porc diabolique ... avait la meilleure éducation, lisant toujours l'Ecriture sainte et d'autres livres spirituels en plus, donnant à penser à ses amis qu'il monterait directement au ciel! Mais maintenant on voit quel genre de scribe il était - sa nature réelle transparait ! Bon, attendez, ils vous diront votre valeur dans l'enfer! - parler comme ça à notre Seigneur Dieu le plus aimé est sans précédent !"

Franz dit : "En effet, même le diable le plus mauvais ne pourrait faire ainsi! Si cette canaille ne termine pas en enfer alors même le diable le plus mauvais atteindra toujours le bonheur! Vous savez que je suis un bon camarade, ne souhaitant nuire à personne! Mais cette bête je pourrais en observer le rôti dans l'enfer et ne sentir aucune compassion!"

D'autres amis de Franz disent : "Ecoutez Franz, et si nous saisissons ce rustre pour l'amour de notre Seigneur, et le jetions dehors et le servions ensuite pour la moitié d'une éternité d'avance ?"

Franz dit : "Si notre Seigneur n'y voyait aucune objection alors on n'aurait pas besoin de me le demander deux fois! Car je suis assez fou pour le déchirer en lambeaux! Mais silence, il semble que notre Dieu et Seigneur aimé est sur le point d'envoyer le rustre à l'âme de bandit en enfer!"

---

## Chapitre 102

*Dismas s'arrête brusquement, et se tourne sincèrement vers le Seigneur pour implorer sa grâce et sa pitié*



Dismas, écoutant ces avis, se redresse, et Me dit : "Seigneur, je vois maintenant que Vous êtes le seul vrai Dieu et le Créateur de toutes choses! Toute reconnaissance, désirs et agissements de Vos créatures étaient depuis le commencement Votre travail et cela était aussi bon pour eux. Car l'Esprit le plus parfait de toute éternité n'a jamais pu créer quelque chose d'imparfait et de là de mauvais. De Votre point de vue, il ne peut donc y avoir aucun pécheur ou péché. Mais Vous avez arrangé l'homme d'une telle façon que la volonté que Vous avez à l'origine mise en lui doit devenir pour toujours entièrement isolée et indépendante de Vous, et se déterminer à partir des connaissances diverses dont il est imprégné, mais bien sûr seulement selon l'ordre que Vous avez le plus sagement établi pour le maintien de tout l'infini. De là l'homme, bien qu'imprégné de la connaissance infinie, de capacités et de penchants peut dans l'isolement complet de Vous, malgré Votre volonté révélée, trop facilement commettre des actes en opposition exacte avec Votre ordre divin et de ce fait devenir coupable, bien que de telles aberrations puissent dans Votre ordre universel être considérées comme rien.

"Mais Vous, en tant que Seigneur et Créateur de tous les hommes, devez aussi nécessairement voir la raison du pourquoi l'homme fait souvent bien trop facilement quelque chose qu'il ne doit pas et en réalité ne veut pas essentiellement souvent faire. Une impulsion particulière le traîne néanmoins là, ne lui laissant aucun repos tant qu'il n'est pas satisfait!

"Puisque Vous, oh Seigneur, qui êtes le plus fondamentalement conscient de toutes choses depuis l'éternité, Vous ne voudrez pas juger mes actes, qui sont des violations inexcusables de la nature la plus brute contre Votre ordre, aussi sévèrement que s'ils avaient été commis devant Vous par quelque deuxième Dieu. Considérez plutôt dans Votre cœur de Père le plus saint : le pécheur qui est maintenant debout devant Vous, défaillant, faible et impuissant devant Votre pouvoir illimité et qui est et restera pour toujours un homme faible qui a reçu sa pleine force seulement de Vous, parce que Vous êtes tout en tout. L'homme cependant hors de lui-même reste ce qu'il est - une faible ombre du souffle de Votre bouche!

"Aussi accordez-moi, en tant que la plus faible des ombres devant Vous, grâce et pitié. Je proclame fort que moi je ne suis malheureusement que le plus grossier des pécheurs devant Vous. Mais j'espère aussi que par Votre sagesse illimitée, Votre bonté et Votre puissance, oh Seigneur, Créateur et Père de nous tous, Vous ne m'imputerez pas entièrement mes péchés comme s'ils étaient exclusivement de ma propre responsabilité! Car s'il y a un enfer, alors il doit sûrement aussi y en avoir une part pour lui!

"Aussi j'avoue donc avoir parlé d'une façon blasphématoire devant Votre visage, à la grande colère de tous Vos chers amis ici. Mais une contrition profonde me saisit et de mon néant je vous prie de m'accorder un possible pardon !

"Je connais la Parole que Vous avez une fois dit à Vos disciples : avec Dieu, toutes choses sont possibles! - Et donc cela peut toujours être possible pour Vous de me pardonner mes transgressions et ensuite, par Votre abondante grâce, me laisser me nourrir des miettes qui tombent de la table de Vos amis!"

Je dis : "Cher Dismas, J'aime mieux ce discours que tous vos précédents, quand dans votre cécité vous avez voulu vous disputer avec Moi. Votre confession publique ferme aussi de nouveau le verrou de la porte déjà ouverte du diable. Pour Ma part, tous vos péchés vous sont pardonnés. Mais vous voyez beaucoup d'adeptes convaincus par ici, à qui vous devez beaucoup! Comment allez-vous les dédommager ? Car voyez-vous, il est aussi écrit : 'Vous n'entrerez pas au Royaume de Dieu avant que vous n'ayez remboursé ce que vous devez à votre frère jusqu'au dernier sous.' Comment pensez-vous que cette chose puisse être accomplie ?"

Dismas dit : "Oh Seigneur, Vous savez qu'à cet égard je suis ici aussi nu et pauvre qu'aucun homme dans tout l'infini. Les perspectives de Mes créanciers seraient en effet

malheureuses si cela dépendait de ma solvabilité ici. Car alors je ne serais pas capable de les rémunérer de toute l'éternité. Mais dans mon cœur j'ose penser : 'Si cela était Votre volonté, oh Seigneur, alors cela pourrait ne pas être trop difficile que par Votre bonté et Votre pitié Vous disposiez de toutes mes dettes.'

"Tout ce que je peux faire, moi, est de demander leur pardon devant Vous, avouant honnêtement que j'ai extrêmement péché contre eux, comme je l'ai fait contre Vous! Mais si Vous me placez dans une position appropriée, alors je ferai tous mes efforts pour leur apporter une restitution.

"Ma dette la plus grande serait cependant pour ma chère femme et pour mon ami Max Olaf! Ensuite après Vous-même je les prie pour implorer leur pardon, avec mon assurance la plus sincère que je n'épargnerai aucun effort pour leur faire du bien en tout ce qu'ils me demanderont en Votre nom le plus saint. Oh Seigneur, Vous serez cependant heureux de renforcer leur cœur et le mien pour l'exécution de ce qui me semble approprié et juste devant Vous!"

Je dis : "Très bien, Je dirai un mot conciliant à vos créanciers pour vous et nous verrons plus loin ce qu'ils demandent en retour. Et donc soyez en paix en attendant!"

---

## Chapitre 103

*Emma et Olaf pardonnent à Dismas, leur débiteur - A propos de l'esprit puissant de Paul sur Dismas - Un commandement céleste*

Je me tourne vers Emma qui a un air plus gai et vers Max Olaf debout, et dit : "Bien, avez-vous entendu tous les deux les paroles de votre débiteur ?" - Ils disent tous deux : "Oh Seigneur et Père, parfaitement, nous en sommes excessivement joyeux !"

Je dis : "Bon! Que ferez-vous ? Le condamnerez-vous ou lui pardonnerez-vous tout et le reprendrez-vous dans vos cœurs ?" - Ils disent tous deux : "Oh Père le plus saint et le meilleur! Nous lui avons pardonné depuis longtemps et sommes parfaitement prêts à le reprendre dans tout l'amour et le garder pour toujours, si ce n'est pas contraire à Votre plus sainte volonté!"

Je dis : "Indépendamment du fait que ce qui est juste avec vous l'est aussi pour Moi et de plus cela M'est aussi agréable au-delà de toute mesure! Vraiment Je vous dis que Je suis extrêmement joyeux que cet esprit ait été regagné. Car il y a peu d'esprit comme lui. Il a un esprit Paulien et est une arme contre tous les ennemis impuissants dans Mon ciel! De même qu'il a obstinément lutté contre Moi jusqu'à maintenant, juste et ferme il s'avérera à Mon service.

"Mais Je ne peux pas vous le rendre immédiatement, car il doit effectuer une tâche formidable pour Moi. S'il la réalise d'une manière satisfaisante, alors vous serez sa récompense et lui la vôtre!"

Max Olaf dit : "Oh Seigneur, ne serais-je pas d'une quelconque utilité ? Donnez-moi aussi une occasion de faire quelque chose en Votre nom !"

Je dis : "Mon cher frère! Vous m'avez premièrement déjà rendu un grand service et deuxièmement vous aurez bientôt l'occasion de Me rendre un service important. Car pour le développement du frère Dismas il sera cependant nécessaire qu'il exécute un service de vrai amour pour Moi et Je l'expédierai pour une bonne pêche où il devra attraper le poisson tout seul."

Max Olaf est consolé et Je me tourne vers Dismas, et dis : "Mon cher Dismas! Puisque vous avez dans votre cœur maintenant complètement changé et que vous êtes en accord avec Mon ordre et que vous vous êtes enfin humilié devant Moi et aussi devant ceux qui, il y a peu de temps, étaient encore des épines dans l'arrogance que vous avez apportée avec vous - vous devrez éliminer, avec une très grande humiliation de soi, les distinctions et les vrais honneurs! Mais puisque chaque honneur avec Moi dépend d'une noble et bonne action, vous serez aussi amené à exécuter un acte bon et avantageux. Bien des choses dépendront de son succès. Mais vous ne serez pas tenu pour responsable du succès ou de l'échec, parce que la bonne volonté, les intentions honnêtes, un but motivé par l'amour et une approche résolue seuls comptent pour Moi!

"Que le plein succès suive ou pas cela ne doit pas être votre souci, car tout le succès repose dans Ma main! Je permets même diverse prévention du succès à l'esprit le plus actif et vaillant même quand il agit en Mon nom - afin de lui montrer ainsi qu'aucun esprit partout dans tout l'infini ne peut travailler uniquement par lui-même, il doit travailler avec Moi à tout moment. Avec une action ainsi unifiée, le succès est une certitude et cette action de concert avec Moi est alors créditée au mérite d'un tel esprit.

"Mais en plus de cela, chaque esprit parfait a son propre grand pouvoir, avec lequel il peut accomplir beaucoup. Mais quoi qu'il effectue comme si cela venait de lui cela ne sera pas compté à son mérite, parce qu'il n'est qu'un ouvrier pour sa propre maison seulement. Mais s'il prend Mon pouvoir dans son action, alors il travaille dans Ma maison et ce travail sera crédité à son bénéfice. De cela vous pouvez voir comment on doit agir ici dans ce royaume éternel de la vraie vie, pour recueillir le mérite pour soi!

"Et donc Je vous révélerai votre engagement. Ecoutez : à l'arrière de cette chambre vous avez laissé en arrière vos amis d'autrefois, trente têtes en tout, dix femmes et vingt hommes. Tous étaient considérablement plus diaboliques sur la Terre que vous. Vous êtes familiers avec leur façon de faire et ses fondements. Je les place maintenant entre vos mains, tous ensemble avec le pouvoir de faire comme vous le jugez convenable. Armé ainsi par Moi, allez à eux, gagnez-les et ramenez-les partout ici, où J'entreprendrai le reste. Si vous réussissez, vous serez immédiatement habillé avec un manteau d'honneur. Mais procédez de la bonne façon, ou cela vous coûtera beaucoup d'effort!"

Dismas dit : "Oh Seigneur! Le dévoyé est en lui-même déjà trop honorable pour moi pour avoir encore besoin d'un manteau d'honneur pour un succès potentiel! Car si cet effort agréable aboutit à un succès, ce sera exclusivement à cause de Vous. Et si c'est un échec, alors ce sera un signe de mon expiation déficiente envers Vous dans ma lutte, et dans ce cas je dois nécessairement être indigne d'un manteau d'honneur! Oh Seigneur, je ferai tout mon possible avec Votre grâce. Et je crois aussi fermement qu'avec Votre aide je réussirai. Mais je vous implore de ne pas m'accorder un honneur pour cela, mais de me permettre au lieu de cela de vous louer, ensemble avec ceux qui auront été gagnés, avec toute notre force. Parce qu'un pêcheur ne sera éternellement pas convenable pour une distinction honorable!"

Je dis : "Maintenant, Mon bien-aimé Dismas, c'est déjà un bon début! Parce que quiconque veut être premier avec Moi sera dernier. Mais celui qui cherche à être dernier, honorant, aimant et donnant la préférence à tous ses frères, sera en toute vérité le premier avec

Moi. Celui qui veut gagner sa vie par lui-même la perdra. Mais celui qui fuit et déteste sa vie pour l'amour de Ma vraie vie, la gagnera dans toute son ampleur. Vous voilà averti !"

Dismas, salue bien bas profondément devant Moi et devant tous Mes autres amis, et se presse vers la société mentionnée ci-dessus.

---

## Chapitre 104

*Dismas et ses anciens amis - Toutes les sortes de dissuasion - Remède par la faim pour les incroyants têtus*

Dismas rejoint le groupe un moment plus tard et y reçoit une réception glaciale. Attentif à cela, il leur parle ainsi : "Vous êtes encore ici, sur la même voie sur laquelle vous étiez sur la Terre. Vos vrais amis vous étaient importuns, mais combien plus plaisants vous étaient ces ennemis les plus nus qui répandaient avec ruse du sable dans vos yeux pour vous aveugler. Celui qui venait à vous avec la vérité vous lui montriez la porte, mais ceux qui pouvaient vous flatter comme le renard le fait avec les poulets, vous les avez toujours reçus chaudement comme votre meilleur ami. Tant que je soufflais toujours dans la même corne, vous m'avez estimé être digne de votre amitié. Mais, percevant la vanité de notre condition - toute éloge étant dû au Seigneur, je me suis détourné de vous, faisant face à la direction de la vérité éternelle et de la fidélité; ainsi, ayant trouvé la voie de la lumière et de la vie, je reviens vers vous pour vous faire connaître à tous ce chemin - vous me faites un accueil glacial comme celui que la nuit polaire la plus froide apporte au jour qui vient!

"Oh vous grands imbéciles! Qu'avez-vous l'intention de faire de vous ? Qu'est-ce que votre sottise vous a apporté jusqu'ici - quel avantage a-t-elle cédé ? Regardez-vous et regardez ensuite là-bas les amis de Dieu. Combien heureux ils paraissent et combien malheureux est votre lot! Pouvez-vous désirer sérieusement ardemment cet état malheureux à cause de votre stupidité ? Pour quelle raison cherchiez-vous à vous condamner si Dieu veut vous rendre heureux ? Ouvrez vos yeux cette fois et faites de la place pour mes paroles dans vos cœurs, permettez à Dieu et à moi-même de sincèrement vous aider tous. Combien soulagé ai-je été lorsque le Seigneur m'a sorti de ma misère! Ne dois-je pas, en tant que votre vieil ami, vous souhaiter de même ? Pourquoi alors détournez-vous de moi vos visages en colère et me méprisez-vous ? Lisez dans mes yeux si je vous veux du bien ou non! Si vous y trouvez des arrière-pensées, maudissez-moi alors pour l'amour de Dieu! Mais si vous me trouvez un ami honnête, recevez-moi ensuite et laissez-moi vous guider vers le vrai bonheur!"

L'un des trente dit : "L'ami, vous aviez l'habitude d'être une personne intelligente, mais vous avez maintenant été transformé en un imbécile! Qui a fait plus de calculs, de lectures et des recherches sur la Terre stupide que moi, et vous avec moi de temps en temps. Et qu'avons-nous réalisé avec cela ? Rien d'autre que l'impossibilité, en fin de compte, malgré l'effort de tout les hommes, de ne rien découvrir du tout sur la nature de l'univers.

"En comparaison de Dieu, nous les hommes sommes infiniment moins que ne l'est un pou comparé à la puissance d'un homme. Et nous infusoire le plus pouilleux de la Terre, gouttelette de la création, nous voulons saisir Dieu et même l'humaniser à notre niveau.

"Frère minuscule, regardez comment vous avez glissé! Comment pouvez-vous même rêver de nous dépendre la grande Dêité dans ce Jésus par ailleurs très digne ? Retournez et restez le vieux capitaine intelligent Dismas!"

Dismas dit : "L'ami, ce corps que nous possédons ici n'est pas de chair, mais d'éther spirituel, dans lequel nous prenons conscience de tout ce que le grand Maître Jésus a proclamé sur la Terre. Si cependant nous trouvons tout confirmé sur nos vies jusqu'au plus petit détail par la vie qui continue après la mort physique, par le souvenir de vie terrestre et le fait de reconnaître d'être les mêmes que nous étions dans la vie physique, alors nous ne devons sûrement pas douter que, là-bas, le maître de la vie Qui, comme un soleil, a d'abord ouvert les yeux de l'homme mortel, les faisant conscient de leur Patrie impérissable et de leur vrai Père, doit sûrement être plus que tous les hommes réunis! Tout cela, pour lequel Il était le seul et le premier, a mené l'humanité à son destin, nous en tant qu'esprit nous avons maintenant la conviction vivante que c'est exactement comme Il l'a enseigné par des mots et des actes! Si ce n'est pas Lui, qui est-ce donc ?

"Pour couronner cela Il a agi par Sa simple volonté! Quoi qu'Il veuille cela s'est réalisé immédiatement et tout a lieu selon Sa parole! Il n'a besoin d'aucun de nos conseils et s'Il accepte le conseil d'un homme Il le fait seulement pour montrer le peu d'utilisation de toute la sagesse des hommes qui sont devant Lui, l'infiniment sage, et combien il est bon de dépendre éternellement de Sa sagesse!

"Quand vous mettez tout cela ensemble et regardez plus sérieusement Jésus dans cette lumière et dans vos cœurs, alors vous devez sûrement saisir qu'Il n'est pas seulement l'enseignant le plus sage, d'une qualité supérieure, mais qu'Il doit aussi être ce qu'Il s'est révélé Lui-même être! Car il n'est pas possible de supposer qu'un autre enseignant incommensurablement sage soit à côté de Sa sagesse illimitée imprégné de la partie la plus vaine de la sottise en se présentant à Ses disciples comme le Dieu de l'éternité et se laisser aussi être loué comme tel, exigeant aussi l'obéissance, le service et l'adoration de Satan. Autant dire à mon avis que le monde entier naturel créé doit se soumettre à Sa toute-puissante divine volonté en tout, s'il ne veut pas être jugé avec la puissance et le pouvoir de Sa parole!

"Si cependant un Être rempli de la plus haute sagesse inaccessible peut dans toute sa gravité faire ainsi non seulement devant les hommes, mais peut l'obtenir de la nature muette, comment un doute peut-il encore subsister sur la nature d'un tel Être - malgré Sa ressemblance avec notre forme humaine, ne peut-Il pas aussi être Dieu plutôt que juste un homme comme nous ? Je maintiens ce qui a été dit, s'étant clairement démontré en tant que Jésus, tout doute doit être enlever, et j'affirme devant vous la vérité la plus éclatante de Son être qui est l'Être divin le plus haut. Elevez-vous jusqu'à une telle foi! Je vous mènerai à Lui, et il vous montrera Lui-même qu'Il est Celui devant le nom de qui tous les pouvoirs du ciel et des mondes doivent saluer bas le plus profondément.

"Vous êtes conscients que moi-même j'étais toujours le dernier pour ne rien accepter à la légère. Je me suis certainement prémuni contre cela autant que nécessaire. Mais après être parvenu à la lumière juste par une épreuve des plus difficiles, j'ai accepté sans nouvelle question tout ce que Jésus m'a dit dans une révélation des plus claires et Il fait toujours ainsi, dans la lumière la plus brillante. Si en tant que le plus têtû parmi vous je reconnais maintenant Jésus comme le Dieu, alors j'attends la même chose de vous et cela peut avoir lieu même plus facilement, car vous avez eu une foi plus ferme que moi dans le monde !"

L'ancien orateur dit : "L'ami, c'était la faim qui vous a forcé de faire ainsi! Mais nous nous n'avons pas faim autant que cela! Mais quand la faim l'exigera, alors nous considérerons aussi le magicien noir là-bas comme le Dieu, plutôt qu'être affamé à la mort!"

Dismas dit : "Oh toi stupide demi-polype de la flaque de saleté la plus puante! Comment la faim m'aurait-elle forcé d'accepter Jésus comme le seul vrai Dieu ? Aucun de vous ne m'a vu manger ou boire encore ici; et vous dites que j'ai fait ainsi à cause de la faim ? Maintenant il est clair pour moi que vous venez du diable! La faim m'y a en effet mené, mais pas celle de l'estomac, mais j'ai eu faim de Celui qui m'a donné la vie que j'ai aimée, mais qui était un mystère impondérable sans Lui! - Après la grande révélation de ce mystère saint cette faim et cette soif sont bien sûr maintenant satisfaites pour toujours et le sphinx est vaincu. Mais mon estomac est toujours complètement vide!

"Mais vous dites : 'Nous n'avons aucune faim, pas même celle sainte du cœur.' Cela clarifie votre condition incurable et sa cause. Mais attendez juste un peu et une faim des plus curieuses vous saisira bientôt et nous verrons comment vous l'aimerez."

L'orateur du groupe dit : "En effet, en effet, l'ami, une juste faim, et tout le reste s'occupera d'elle ! Parce que pour les affamés, Dieu est Celui qui leur donne à manger. Cependant ceux qui n'ont pas faim, c'est à dire ceux qui n'ont ni besoin objectif ni subjectif, demande peu à Dieu et à Son royaume. Si par exemple quelqu'un est saisi par une léthargie qui pénètre tout et est rattrapé par le sommeil - ses sens lui prêchent alors la moralité et la vertu afin qu'il en prenne conscience mais il ne le remarquera pas, car ses sens sont paresseux et son esprit endormi!

"Si l'on veut accomplir quelque chose avec une telle personne, alors d'abord on doit guérir sa maladie. Créez un besoin vivant dans son âme pour ce que vous voulez lui donner et il est alors sûr qu'il prendra avidement ce que vous lui offrirez. Mais sans ce travail préparatoire vous n'irez pas loin avec votre patient. - Dites-moi, la propagation de la race humaine aurait-elle pu avoir lieu si le Créateur n'avait pas mis une commande de procréation aussi puissante ou la faim dans sa nature autrement muette ?! Qu'est-ce que la femme serait pour un homme s'il n'y avait aucune telle tendance chez l'homme ?

"Vous voyez donc que l'homme doit être imprégné d'un besoin puissant avant qu'il ne doive montrer un intérêt actif à quelque chose.

"Et cela est ainsi avec nous maintenant. Nous n'avons aucune attirance pour ce que vous nous avez présenté. Nous sommes comme à moitié mort et nous ne prenons aucune joie dans la vie de ce chien somnolent. Si cependant nous ne sommes pas des amis de la vie, comment la doctrine de vie de votre maître de vie unique Jésus pourrait-elle nous intéresser ? Créez d'abord une faim en nous, ou laissez-nous seul avec votre sottise! Pour autant que nous sommes concernés, votre Jésus peut bien être dix fois le plus haut Être divin. Si nous n'avons aucun besoin de Lui, - si nous sommes entassés ensemble ici sans sensation comme des pierres, alors qu'est-ce que votre Maître Jésus peut bien être pour nous ? Créez plus de vie en nous, donnez-nous une incitation pour Lui, alors il apparaîtra comment nous nous comporterons envers Jésus - peut-être mieux que vous!"

Cette conversation fait réfléchir Dismas et il laisse tomber la pression. Mais j'ai mis dans son cœur qu'il doit placer une faim puissante dans leurs estomacs par sa volonté en Mon nom, après cela ceux qui sont à moitié mort commenceront graduellement à passer à la vie.

Dismas fait ainsi et le groupe devient plus animé. Certains commencent à toucher l'endroit de leur estomac, disant à leur orateur : "L'ami, occupez-vous de nous obtenir quelque chose à manger, ou nous vous boufferons la peau et les cheveux!"

L'orateur dit : "Imbéciles, j'ai maintenant moi-même faim comme le bœuf prenant part à une grève de la faim avant l'abattage, n'ayant rien avec quoi m'alimenter! Que puis-je vous

donner ? Voyez ici Dismas devant vous, saisissez-le! Il aura quelque chose à manger et à boire, car il est devenu un ami intime de Jésus qui est là-bas, et qui est supposé pour une fois avoir alimenté cinq mille hommes avec quelques pains! Peut-être y a-t-il quelque chose qui reste pour nous! Aussi allons vers Dismas!"

Tous commencent à harceler Dismas pour avoir nourriture et boisson.

Mais Dismas dit : "Mes amis, vous exigez quelque chose que je n'ai pas. Mais à cette table est là-bas assis Lui qui possède tout pour vous assouvir en abondance! Allez à lui, avouez vos transgressions, humiliez-vous et remplissez vos cœurs d'amour pour Lui. Alors vous êtes sûrs d'être alimenté!"

Les amis, de plus en plus affamés et assoiffés, disent à Dismas : "Oh chef des fripons! Si selon vos propres mots vous avez été capable de créer en nous la faim et la soif comment ne pouvez-vous pas être maintenant capable d'enlever ces deux fléaux ? Si vous pouvez faire l'un, vous pouvez faire l'autre. Enlevez-nous immédiatement la faim qui nous torture et la soif qui nous brûle - sinon faites attention !"

Dismas dit : "Chers amis, pour votre propre bonheur je vous demande de ne pas devenir impétueux! Que je sois capable de vous donner faim et soif provient du fait qu'aucun frère ne peut donner à l'autre ce qu'il n'a pas. J'ai moi-même une faim de bœuf multipliée par cent et je peux donc partager ce besoin immense avec d'autres. Si j'en avais l'assouvissement je pourrais aussi le partager. - Mais si je vous ai montré où vous pouviez trouver le plein assouvissement éternellement, alors allons et faisons comme je vous ai conseillé! Ainsi vous recevrez en vérité tout en abondance de Celui qui alimente et maintient tout l'infini. Si cela ne s'avérait pas être le cas, alors vous pouvez toujours revenir et faire légitimement de moi comme vous le souhaitez, mais pas avant! Si vous vous abstenez cependant de le faire alors vous pourrez blâmer seulement vous-mêmes de pas être rassasié!"

Les affamés et assoiffés disent : "Est-ce que nous vous avons appelé à venir vers nous ? Vous n'êtes pas venu de vous-même, mais par le commandement de votre Dieu Jésus. S'Il a pu vous donner le pouvoir de nous frapper avec la faim et la soif, pourquoi ne vous donne-t-Il pas celui de nous rassasier ?"

Dismas dit : "Chers amis, lequel d'entre nous a le pouvoir de forcer Dieu ? Il est seul tout-puissant et peut faire comme il Lui plaît. Néanmoins par Ses apôtres Il envoie à l'humanité toutes sortes d'amertume, en vue de recevoir le bonheur de Lui. L'humanité doit avec cela se rendre compte que toute aide humaine est inutile. Aussi n'attendez rien de bon de moi non plus! Car si je suis moi-même mauvais, comment puis-je vous offrir du bonheur ? - Lui cependant qui est vrai et extrêmement bon, seul peut vous donner le bonheur! Aussi allez à Lui!"

L'affamé et assoiffé dit : "Si tout de Lui est bon, alors pourquoi nous et vous sommes-nous mauvais ? N'allons pas tous vers Lui ?"

Dismas dit : "Nous ne sommes pas mauvais hors de Lui; nous devenons seulement mauvais à cause de notre libre arbitre lorsque nous nous détournons de Lui, cherchant à agir comme si nous étions des dieux libres qui n'entendons rien au-delà du Dieu réel. Puisque Dieu ne peut pas désirer cela, Il permet à ceux qui s'imaginent être des dieux de se heurter aux murs jusqu'à ce qu'ils réalisent après tout qu'ils ne sont pas des dieux, mais seulement des gens faibles et stupides, sans Lui. Gardez aussi cela en mémoire et vous êtes certains de recevoir de l'aide!"

Le groupe extrêmement affamé et assoiffé dit : "Nous ne savons pas ce que vous entendez par 'une aide certaine'! Diable stupide, êtes-vous aussi allé à Lui quand vous avez été interpellé par Blum ? Vous a-t-on aidé à prendre cette voie ? Qu'avez-vous de plus que vous n'aviez auparavant ? Ou êtes-vous peut-être plus rassasié que vous ne l'étiez auparavant ?

Comme nous-même, la faim se méfie de votre point de vue! Et cela vous l'appellez une amélioration ?

"Oh vous canaille insipide et idiote d'apôtre, ne soyez pas ridicule! Venez à nous avec un visage plus satisfait et soyez un peu plus crédible. Mais si vous nous venez avec un visage le plus inassouvi et volontaire, alors aucun esprit humain ne croira que vous êtes un esprit heureux et bien pourvu!

"Vous êtes perdu Dismas, parce que vous êtes exactement dans le même état que le nôtre, vous avancerez peu avec nous. Au lieu de cela apportez-nous quelque chose à boire et à manger et nous vous suivrons aussi ailleurs. Mais il n'y a rien à mordre dans votre sagesse actuelle. Pensez combien idiot vous êtes; vous recommandez à d'autres quelque chose que vous n'avez pas eu vous-même ! Votre père a dû aimer manger du porc pour avoir généré un fils aussi salement stupide!!"

Dismas dit : "Les amis, même si je ne peux pas vous prouver et vous persuader de ce que j'ai éprouvé pendant un temps bref, vous devez admettre que j'ai voulu vous dire seulement du bien. Aucun de vous ne sera capable de prouver que j'ai agi d'une façon inconvenante ou grossière envers vous. De là je dois m'attendre à ce que vous me montriez plus de courtoisie. Est-ce que je vous tire auprès du Seigneur par les cheveux ? Passez si vous préférez, mais sinon alors personne ne vous forcera. Mais vous ne devez pas être grossiers et malappris. Vous devrez blâmer vous-mêmes et pas moi pour votre faim intense et votre soif. Vous avez désiré la faim pour votre retour à la vie et pas moi mais le Seigneur a causé ce qui est venu sur vous par ma parole. Je vous ai cependant immédiatement montré comment vous pouvez remédier à ces deux fléaux! Vous le savez, pourquoi ne le faites-vous pas ? Vous m'appellez un diable stupide à la suite de Blum, et dites que ce voyage n'était d'aucune utilité pour moi! Mais je dis que ce voyage là-bas m'a aidé profondément. Même si mon estomac est toujours vide, mon cœur est néanmoins saturé par l'amour pour Dieu le Seigneur. Il est préférable de rassasier le cœur que de saturer cent estomacs. Aucun estomac affamé ne peut être calmé à côté d'un cœur affamé sauf au prix de la mort du cœur. - Faites maintenant comme vous le souhaitez, mais je ne jouerai pas l'imbécile pour vous dans l'avenir. Si vous voulez rester des bêtes, alors qu'il en soit ainsi! Si cependant vous voulez aller vers le Seigneur alors le Chemin de la Vie vous est ouvert!"

Ces mots laissent hésitant le groupe et ils ne savent que faire.

Sur leur incitation, leur porte-parole se présente, et dit : "J'ai maintenant bien réfléchi à propos de la mission de Dismas auprès de nous et à son discours. Je dois finalement avouer qu'il est juste après tout. Nous devons vraiment faire ce qu'il nous conseille. Parce que nous pourrions plaisanter et conférer la moitié d'une éternité et ne parvenir qu'à à peine mieux que ce que le bon frère Dismas nous a recommandé.

"Qu'est-ce qui nous empêche en réalité d'aller vers l'homme qui est là-bas et qui, selon lui est la Déité, aussi bien que l'ont fait tous les autres qui sont maintenant heureux ? Je suppose que si là-bas Jésus est vraiment Dieu malgré notre incroyance, alors notre turbulence envers Lui serait vraiment folle. Et s'Il n'est pas ce que Dismas et les autres bienheureux disent de Lui, alors nous n'aurons sûrement rien perdu si nous le faisons notre ami. Car si les autres sont si bien favorisés à Son côté, pourquoi devrions-nous être traités horriblement si cela dépend seulement de notre venue vers Lui et de notre volonté à gagner Son amitié sincère ? Si rien n'en sort alors nous ne perdrons rien. C'est une situation de gagnant-gagnant, car quiconque qui, comme nous, ne possède rien du tout ne peut rien perdre pour toujours et seulement gagner. Aussi allons vers le Seigneur de cette maison; et nous verrons ce qui nous arrivera après avoir conversé avec le Christ. Qu'en pensez-vous ?"

Ils disent tous : "En effet, c'est l'évidence même, car cela ne nous coûte aucun effort. Il ne va sûrement pas nous arracher la tête. Mais il est aussi plus facile d'agir après votre



discours sensé qu'après le discours ferme de Dismas! Nous ne dirons pas que Dismas a parlé sottement, mais son discours étouffant n'a pas eu un effet sobre et raisonnable!"

"Ce serait parfait", dit un autre, "si seulement nous avons été plus correctement parés! Nos dix dames semblent particulièrement affreuses! Rien que des chiffons pendouillant salement de leurs médiocres corps! Et nous les hommes nous ne sommes pas beaucoup mieux. D'où je pense que nous devrions d'abord essayer de nous trouver quelque chose de plus convenable et aller ensuite. Car en Sa présence nous ferions une impression plutôt semblable à non-mariage!"

Le premier orateur dit : "L'ami, personne ne peut être forcé au-delà de ses moyens! Que les dames aillent donc derrière nous, pendant que les plus présentables nous mènent. Cela peut nous donner une chance. Dismas le mieux habillé nous mènera dans tous les cas."

Ils disent tous : "Très bien, essayons!"

---

## Chapitre 105

### *Les travaux de l'intellect et du cœur - Dismas amène les sceptiques au Seigneur*

Dismas dit : "Enfin vous avez décidé la voie de la vie, justement ! Si nous faisons comme le Seigneur le veut alors nous ne nous égarerons jamais. Avec notre propre intellect cependant nous sommes sur le chemin du jardin. Là où l'homme suit seulement son propre intellect froid alors il termine sur la glace, car une attitude ferme a ses voies particulières. Seulement là où l'homme suit le conseil vivant de son cœur il atteint le pâturage vert, c'est-à-dire un espoir vivant. Et il en est ainsi maintenant avec vous et moi. Nous nous sommes maintenant soumis au conseil de nos cœurs et je suis fermement convaincu qu'il s'améliorera bientôt avec nous!

"Pensez juste à l'enchevêtrement des lois que notre intellect a apporté avec lui. De quelle utilisation étaient-elles ? À côté de cela mettez tous les grands travaux des hommes sur la Terre, à savoir les grands maîtres des beaux-arts, de la musique, de la poésie et de la peinture! Ceux-ci étaient tous des étudiants de leurs cœurs et de leurs sentiments! Et leurs travaux se tiennent hors de portée des yeux aveugles d'un monde intellectuel à venir qui se donne alors la peine de trouver une explication aux grands travaux d'un cœur libre avec mille règles et lois dont le grand maître de leur création n'a jamais rêvé.

"Demandez-vous cependant si un tel disciple boiteux d'un forgeron a jamais concocté quelque chose de brillant, de libre et parfumé de vie ? Les travaux d'un tel concepteur ne sont-ils pas toujours secs et raides ? Car dans les travaux du simple intellect se trouve la malédiction, tandis que dans les travaux les plus insignifiants du cœur il y a d'innombrables valeurs pour tout ce qui respire et vit.

"Pour cette raison nous prendrons aussi notre congé éternel de l'intellect et de ses travaux, et nous nous en tiendront exclusivement aux voies et aux travaux de nos cœurs. Avec

cela nous sommes certains de parvenir à un plus grand bonheur que cela n'a été le cas jusqu'à maintenant.

"Avec cette considération nécessaire préliminaire nous pouvons gaiement nous en aller vers le Seigneur où nous parviendrons, avec notre attitude mentale reformée, à notre cœur primordial et à la fortification de notre estomac. Aussi suivez-moi dans l'ordre que vous avez vous-mêmes suggéré à cause de la prestance déficiente!"

Conformément aux bonnes et vraies paroles de Dismas, ils M'arrivent quelque peu timidement. Dismas salue de nouveau en bas profondément devant moi, et dit : "Oh Seigneur! Moi, un pécheur, j'ai réussi dans ce travail saint seulement à cause de Votre grâce et de Votre aide singulière. Tous les trente m'ont suivi en Votre nom. Puisse Votre sainte volonté faire sur eux, comme il en a été avec moi! Mais je ne vous demande, aucun manteau d'honneur pour moi! Tout l'honneur est le Vôtre éternellement!"

Je dis : "Très bien vous avez effectué votre mission et êtes entré vous-même en bonnes grâces en Mon nom, Mon cher Dismas. Pour cette raison J'ai l'intention de vous donner votre dû. Ensuite aussi à ceux-là que vous avez gagnés, conformément à leurs cœurs!" - Se tournant vers Robert : "Robert, allez chercher du vin et du pain et un vêtement approprié pour le frère Dismas! Mais J'aurai maintenant quelque négociation à mener avec ces trente. Qu'il en soit ainsi!"

---

## Chapitre 106

*L'orateur Bruno et la réponse du Seigneur - L'humilité de Bruno obtient la grâce du Seigneur*

Le porte-parole des trente marche en avant, saluant en bas profondément devant Moi et la société entière à la table, et dit vaillamment : "Seigneur, Créateur, Sustentateur et Régent de tout l'infini! Nous sommes debout ici comme des néants complets devant Vous, qui êtes tout en tout, cherchant la grâce et la pitié de Vous! Non pas cependant comme si nous y avions un droit quelconque, puisque nous sommes de faibles et même de grossiers pécheurs, mais parce que Vous êtes en tant que Dieu le plus pur et le plus parfait amour, permettant de se laisser clouer sur la croix pour les pécheurs tombés. Vous seul êtes la force des faibles, le Sauveur des malheureux, Celui qui aide le destitué. Vous avez Vous-même dit aux pécheurs : 'Venez à moi vous tous qui êtes accablés sous la charge et Je vous consolerais !'

"Et donc nous sommes devant Vous, entièrement chargés avec les fardeaux de la vie. Prenez-les selon Votre pitié, oh Seigneur! Nous ne pouvons bien sûr offrir rien d'autre en retour que trente cœurs remplis de péchés qui Vous aimeraient par-dessus tout s'ils osaient. Le vrai amour regarde seulement le cœur, étant aveugle pour tout le reste.

"Occupez-Vous de nous, oh Seigneur! Ne regardez pas nos actes qui sont mauvais en tout. Considérez nos cœurs qui, bien qu'impur, désirent néanmoins ardemment Votre Cœur de père comme l'herbe sèche désire une goutte de rosée!"

Je dis : "Vraiment Mon cher Bruno, ce que vous avez dit au nom de vos frères et de vos sœurs est bon, vrai et agréable. Mais il est écrit que les fornicateurs et les adultères n'entreront pas au Royaume de Dieu! Vous tous avez cependant été des fornicateurs et des adultères tant et plus et pleins d'égoïsme en plus. Mais Ma grâce, que vous voyez, est le royaume réel de Dieu. Il doit cependant être demandé comment, selon l'Écriture sainte, vous pouvez être bénis avec Ma grâce et Ma pitié ?"

Bruno dit : "Oh Seigneur, permettez à un pécheur d'ouvrir sa bouche devant Vous. Vous n'interdirez certainement pas à un pécheur de ressentir le repentir et de Vous prier pour la grâce sur ses péchés! Parce que, malgré le texte de ce sévère jugement de Votre Écriture sainte, Vous n'avez pas exclu de Votre royaume le meurtrier sur la croix, vous n'avez pas retenu l'adultère dans le temple, ni à Madeleine et êtes entré dans la maison de Zachée. En plus de cela, par Votre grâce, Vous en avez rendu tout à fait heureux quelques-uns ici déjà, qui ne pouvaient pas faire plus pour Vous que nous. Oh, ne traitez pas plus durement avec nous!"

Je dis : "En effet, en effet, mais aucun de ceux-ci n'était des pécheurs durs comme vous-mêmes!"

Bruno dit : "Oh, Seigneur, qu'est-ce qui pourrait être grand ou petit devant Vous, le péché ou la vertu ? Vous seul êtes grand et bon et tout le reste n'est rien devant Vous! Oh Seigneur, Vous qui maintenez les panthères, les lions, les hyènes et les tigres, qui sont les plus mauvais animaux - maintenez-nous aussi, au moins dans la mesure de ces animaux!"

Ici je fais un signe à Robert pour qu'il apporte du vin et le pain. Bruno regarde Robert avec étonnement, ne sachant pas comment cela tournera.

---

## Chapitre 107

*Repas en l'honneur de la compassion céleste - Mise à l'épreuve du cœur pour l'amour de l'ennemi*

Robert pose le pain et le vin sur la table devant Moi, saluant bas puis reprend sa place. Mais Je prends le pain, et demande à Bruno s'il sait ce que c'est.

Bruno dit : "Seigneur! C'est le pain du ciel, un vrai repas pour la vie éternelle et le pardon des péchés. Des bénédictions pour celui qui va le manger!"

Je dis : "Très bien alors! Puisque vous croyez et parlez ainsi, prenez-le et mangez-en autant que vous voudrez!"

Bruno dit : "Seigneur! En plus de moi il y a vingt neuf autres qui pourraient être plus affamé que moi! Permettez-moi d'abord de leur donner de ce pain selon leur besoin et de me rassasier ensuite avec ce qui pourrait rester!"

Je dis : "Faites comme votre cœur le veut!"

Bruno, Me remercie les larmes aux yeux pour le pain, le distribue aux vingt neuf, jusqu'à la dernière miette. Ceux-ci le consomment immédiatement, remués dans leur cœur. L'un d'entre eux remarque cependant que Bruno s'est oublié, le rejoignant il dit : "Mais cher ami Bruno, vous vous êtes oublié complètement et vous nous avez tout distribué ce que le Seigneur vous a donné. Je n'ai rien pris de mon morceau encore - prenez-le et mangez, car vous n'êtes pas moins affamé que moi."

Bruno dit : "Ami le plus cher, gardez et mangez ce que je vous ai donné par la grâce du Seigneur! Je suis plus heureux qu'aucun d'entre vous étant cent fois rempli de mon propre assouvissement. Qu'aucun de vous ne se dérange pour moi. Au côté de ce Donneur saint aucun ne doit être concerné par l'assouvissement éternellement."

Ce comportement exemplaire de Bruno et de ses amis fait venir des larmes de joie aux yeux de tous les invités et même de Moi-même! Car dans tout le ciel il n'y a pas de spectacle plus noble et plus saisissant que celui d'un homme très affamé qui, voyant ses frères également affamés, s'oublie entièrement et donne tout ce qu'il a reçu pour lui. Une telle personne fait un pas de géant vers le centre de Mon amour!

Vous les gens sur la Terre, prenez bonne note de cela et inscrivez-le dans vos cœurs!

Après quoi Je prends le vin, le remet à Bruno et lui demande ce que c'est.

Profondément ému, Bruno Me remercie, et dit : "Oh Seigneur, c'est un vin précieux du plus saint pressoir de Votre Cœur pieux de père! Avec des remerciements éternels j'ose le prendre de Vos mains les plus saintes et si Vous le permettez, je laisserai immédiatement mes frères assoiffés l'avoir."

Je dis : "Je vous ai déjà dit que tout ce que votre noble cœur vous incite à faire est bon pour Moi. Voyez, ce vin est maintenant le vôtre, faites avec lui comme vous le souhaitez."

Avec vivacité Bruno Me remercie, le remettant immédiatement à ses frères et amis. Ceux-ci s'excusent cependant, disant qu'ils ne le toucheraient pas avant qu'il n'ait sa part. Mais Bruno insiste et ils le prennent avec reconnaissance et en boivent chaleureusement. Rien n'est laissé du vin non plus. Bien qu'il soit toujours affamé et assoiffé, Bruno est néanmoins immensément heureux que ses frères soient fortifiés, allègres et aient une apparence améliorée.

Je dis : "Maintenant, Mon bien-aimé Bruno, dites-Moi, comment avez-vous aimé Mon pain et Mon vin ? Est-ce que vous êtes maintenant plus fort qu'auparavant ?"

Bruno dit avec vivacité : "Seigneur, j'ai seulement une bouche, un estomac et un cœur. Ceux-ci ont vingt neuf bouches, estomacs et cœurs. Puisque à la place d'un, vingt neuf sont fortifiés, et que ces vingt neuf je les porte dans mon cœur comme un second moi, j'ai vraiment été fortifié non pas juste une fois, mais vingt neuf fois par la joie intense de mes frères et de mes sœurs! Et donc je peux donner une réponse à Votre question sainte - c'est que Votre pain saint du ciel et Votre vin étaient vraiment bons! Tous les remerciements à Vous seul éternellement!"

Je dis : "Ami le plus cher Bruno! Voyez, sur la Terre vous avez certainement péché souvent et brutalement. Mais puisque vous portez tant d'amour désintéressé dans votre cœur envers vos frères, il vous sera aussi beaucoup pardonné! Parce qu'ici, de la pitié sera montrée envers tout bienfaiteur de ses frères et sœurs, puisqu'il a pratiqué la pitié lui-même et de là aussi envers vous à cause de vos frères et vos frères sur votre compte; car ici, un compte pour tous et tous comptent pour un!

"Mais il y a aussi des bienfaiteurs dans le monde qui sont plus charitables envers une pauvre jeune fille, essayant de l'aider de toutes les façons possibles. Une vieille veuve en difficulté peut aussi choisir cette voie et le faire avec un sermon et quelques penny, il en est de

même pour un vieux frère pauvre. Envers de tels bienfaiteurs si charitables je montrerai peu de pitié! Car celui qui cherche à tirer du plaisir de ses actes de charité et qui est incapable de faire ainsi a le cœur plus dur qu'une pierre, et même il appartient à la famille des diables. Parce que les diables font aussi du bien à ceux dont ils espèrent tirer un avantage plaisant.

"Vous avez pratiqué la pitié ici, derrière laquelle aucun motif malsain ne peut être détecté et donc vous recevrez aussi la pitié la plus haute de Moi! Mais avant que Je suscite qu'elle vienne sur vous dans toute son ampleur, vous devrez subir une épreuve du cœur pour Moi! Si vous passez cela aussi, alors Ma grâce viendra immédiatement sur vous!

"Là-bas vers le soir vous voyez une porte entrouverte; allez là-bas. Dans cette chambre vous trouverez toutes sortes des gens qui dans le monde étaient vos ennemis les plus mauvais. Essayez de les gagner et de Me les apporter et vous serez alors parfait devant Moi. Car celui qui fait du bien seulement à ses amis n'a pas assez fait, ne serait-ce que pour Me dire : 'Seigneur, je n'étais qu'un domestique inutile'. Celui qui ne peut pas dire cela n'est pas digne de Moi encore de beaucoup! Aussi allez et faites conformément à Mes paroles!"

Bruno dit : "Oh Seigneur, que Votre sainte volonté soit faite! Votre volonté est ma vie, mon sauvetage et mon bonheur le plus haut! Oh combien doux il est d'agir dans la maison du Père éternel, tout-puissant! - Oh vous mes ennemis, mes frères qui ont péniblement mal compris votre frère en moi qui vous ai aimés - au nom de mon Dieu, Seigneur et Père je viens vers vous pour vous bénir et vous faire du bien et avec cela aussi oubliez pour toujours toute injustice que vous m'auriez jamais causée!

"Oh, le bonheur remplit maintenant mon cœur, qui s'estime lui-même maintenant assez fort et humble devant ses railleurs hautains et égoïstes ! Maintenant mon cœur reçoit une indication sur comment Votre Cœur de père saint a dû se sentir, en voyant Vos ennemis mauvais quand, de l'intérieur, Vous avez appelé : 'Père pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font!' Oh grandeur sainte et infinie, dont seulement un cœur divin est capable!

"Il est en effet agréable et gratifiant pour un frère d'en aider un autre, sans pensée de récompense! Mais un ciel peut à peine saisir quelque chose de plus haut ou plus grand que la bénédiction de ceux qui nous maudissent et faire du bien à ceux qui nous ont détesté, nous ont méprisé et nous ont persécuté!

"Aussi à mes ennemis! Car ceux-ci ont aussi pour destin de perfectionner mon cœur devant Dieu!" - Avec de telles paroles rares et valorisantes, Bruno se précipite à la porte indiquée.

---

## Chapitre 108

*Un héros de l'amour entouré par des ennemis - L'amour du Christ surmonte tout*

Comme il essaye d'entrer dans la pièce de ses ennemis, plusieurs d'entre eux se tiennent debout devant la porte, vitupérant : "Reculez, fripon! Nous n'avons rien à faire avec vous ? N'avez-vous pas été toujours envers nous plus méprisables que la mort et vous êtes

l'objet de notre haine et de notre répugnance ? Que ferions-nous avec vous ici dans l'enfer ? Rejoignez les diables, vous, atroce bête humaine!"

Bruno dit avec passion : "Chers amis, que vous ai-je donc jamais fait pour que vous soyez si vociférant ? N'ai-je pas fait tout ce que vous m'avez honnêtement demandé pour être en bons termes avec vous de nouveau ?"

Hurllement des brutes à la porte : "Vous, malheureuse bête humaine vous ne pourrez jamais rien faire pour changer notre avis envers vous! Nous n'avons besoin de rien sauf de votre départ. Votre apparition nous met plus qu'en enfer! Aussi partez de votre propre gré, avant que nous ne vous déchirions en lambeaux"

Bruno dit : "Je vous laisserais me crucifier pour être réconcilié avec vous, si vous promettez de ne me porter aucune nouvelle rancune!"

Les brutes disent : "Pensez-vous que cela nous fasse honneur ? Vous crucifier serait pour nous la honte extrême! Nous pourrions par décence vous renverser comme un chien bâtard, si nous étions dans une humeur juste! Mais il serait ridicule de dépenser plus d'effort pour vous! Aussi vous êtes perdu et arrêtez de nous vexer avec votre présence détestable."

Bruno dit : "Mais les amis les plus chers, je sais seulement trop bien combien vous me détestiez toujours, et partout où cela était possible vous m'avez infligé toutes sortes de persécutions. Cependant plus j'ai essayé d'en découvrir la raison plus elle s'avérait futile. Vous m'avez persécuté seulement car vous ne m'aimiez pas ! Mais ici nous avons changé beaucoup. Je pense maintenant différemment de la manière que j'ai faite sur la Terre, étant devenu une personne complètement différente. Cela pourrait sûrement aussi être le cas avec vous ?

"Ne voudriez-vous pas me dire ce que je suis supposé vous avoir fait dans le monde ? Je suis maintenant dans une position où je pourrais vous indemniser un millier de fois indépendamment du mal je pourrais vous faire, inconsciemment. Seulement pardonnez-moi et soyez plus amicaux! Je n'ai en aucun cas mis de revendication sur votre amitié; cela serait trop vous demander, vous qui dites être mes ennemis ! Mais je peux vous demander de cesser votre hostilité parce que vous me considérez comme trop insignifiant pour être crucifié par vous ?"

Les brutes disent : "Qu'elle est la raison de votre entretien et de votre esbroufe stupide! Vous êtes un bâtard et resterez ainsi pour toujours. Devant nos yeux vous agissez comme la personne la plus rare et la plus honnête, mais en fait vous êtes une crapule en qui on ne peut pas avoir confiance! Quand vous avez travaillé à la Bourse vous avez seulement prévu des baisses, pour nous effrayer de nos investissements, et les recueillir! Vous le rustre, arrêtez d'agir innocemment! Nous vous connaissons! Les cotes baissent-elles peut-être ici aussi, puisque vous cherchez notre amitié ?"

Bruno dit : "Oh, je comprends ! Oh les amis, si c'est de là que votre rancune provient, alors j'espère que nous serons bientôt les meilleurs amis! Là je peux vous assurer que la cause de votre haine est bien loin de la réalité! Considérez premièrement que je ne pouvais prévoir les hausses de valeur et les chutes aussi peu que vous-mêmes et deuxièmement vous ne pouvez pas prouver que j'ai racheté les actions que vous avez revendues à perte à la banque. Voyez sur quelle mauvaise raison repose votre rancune! Vous ai-je jamais forcés d'acheter ou de vendre ? Mais qui vous a persuadés de vendre vos papiers au plus bas et d'acheter au plus haut ? Certainement pas moi, ni mille autres! Vous avez été vous-mêmes les plus idiots, mais vous ne voulez pas l'admettre. En commettant vous-même le péché de spéculation, vous avez blâmé le premier spéculateur plus intelligent qui est venu! Ne soyez pas ridicule! Pourquoi vos papiers me dérangerait-ils ? J'ai acheté, vous avez acheté quand cela vous a semblé recommandé! Ou vous avez vendu et j'ai acheté - ce qui est quelque chose de complètement normal! D'où vient votre rancune contre moi ? Mais ce n'était jamais mon affaire que de colporter des rumeurs, ni servir moi-même de lanterne illusoire."

"Bon", dit l'un des plus rancuniers, "Vous avez agi comme vous le revendiquez. Mais cela ne peut pas réduire notre colère et notre dédain contre vous, parce que dans le monde vous pensiez toujours différemment que vos douces paroles l'exprimaient. Si vous disiez noir, il était sûr que vous pensiez blanc et vice versa! L'opposé était toujours la pleine vérité. Mais votre astuce malveillante ne vous a pas révélé que nous avons employé vos prédictions dans le sens inverse. Que nous ne réussissions pas toujours, c'était le jeu. Si nous étions partis selon vos annonces cependant nous aurions été sûrs d'avoir bientôt soufflé le lot. Voilà comment les choses sont et de là découle notre haine justifiée pour vous! Prouvez-nous le contraire et nous implorerons même votre pardon et serez nos amis les meilleurs."

Bruno dit : "Bon, je vous prends à votre mot! Répondez-moi à quelques questions : d'abord, étai-je au marché boursier plus souvent que vous, peut-être comme le directeur, le comptable, le secrétaire ou quelque consultant ou équivalent ?" Les rancuniers disent : "Non, vous étiez comme nous une partie intéressée."

Bruno dit : "Bon! Question numéro deux : "Y a-t-il en réalité quelqu'un au marché boursier qui soit introduit dans tous les secrets financiers ?" Réponse : "La banque et ses employés de bureau de change." - "Bon, question trois : les opérateurs en bourse obtiennent-ils d'habitude la vérité de la part des fonctionnaires introduits ?" Réponse : "Non! Quand les choses tournent mal vous ne le découvrez jamais." - "Bon! Question quatre : comment aurais-je pu alors parvenir à la vérité ?" Réponse : "Tout à fait facilement! Par la corruption - un fripon peut découvrir des choses qui restent cachés à une personne honnête!" "Bon, comme est la chanson on connaît l'oiseau! Faites venir toute la banque et ses officiers de change et qu'ils disent si j'ai jamais payé un sous d'argent sale pour des secrets de banque! Encore que le prétendu mauvais monde ai dit que lors d'une occasion critique vous aviez donné à un initié un millier de pièces d'or et des coups de poing dans les côtes pour qu'il vous donne une prédiction sur les événements. Après quoi, dès le jour suivant, vous avez fait le commerce de vos papiers pour une perte de pièce de monnaie sonnante de métal, faisant ensuite une affaire secrète avec cela à l'étranger, affaire qui s'effondra alors une deuxième fois! Dites, que vous a offert le "noir pour blanc" pour faire ainsi ? - Alors persuadé ?"

Les rancuniers marquent une pause, ne sachant pas que dire. Mais Bruno continue : "Mes amis, vous ai-je peut-être conseillé aussi, de vous grouper et de murer trente mille florins dans une cave ? Quand cependant sous la loi du maréchal à Vienne, lors d'une perquisition dans une maison, les soldats ont enfoncé le mur sonnante creux, découvrant le magot et le confisquant jusqu'au dernier sous - c'était aussi dû à mon conseil noir-pour-blanc ? Bref, vos pertes étaient toujours de votre propre fait et vous pensez par erreur que j'ai eu connaissance de vos suppositions secrètes et vous ai trahis. Comment cela se pourrait-il, puisque je ne vous ai jamais dérangés par ma présence sauf à la Bourse ? Je n'ai pas la plus petite part dans votre malheur, ce dont vous pouvez être certains! Dieu est mon témoin! Si cependant vous croyez que je vous ai fait malheureux, prouver-le ensuite devant Dieu et je ferai tout pour payer ma dette et vous indemniser cent fois."

L'un d'eux dit, après de longs débats : "Les choses sont en effet comme vous nous l'avez justement décrit! Mais si vous n'êtes pas supposé avoir joué une part dans nos affaires, alors nous ne savons pas comment vous avez été si précisément informé de nos circonstances. Comment auriez-vous pu les connaître comme si vous les aviez organisés vous-même ? Il doit nécessairement y avoir beaucoup d'autres tels événements malheureux à Vienne; dites, est-ce que vous êtes aussi familiers avec eux ?"

Bruno dit : "Certainement pas tous, mais bien quelques-uns. N'avez-vous pas aussi su toujours qui a été traîné devant les tribunaux et pourquoi - sans être des informateurs sur les parties impliquées au tribunal ? Comment alors n'aurais-je pas été capable de découvrir comment ça c'est passé pendant les tribulations, puisque vous étiez bien connus de moi par la

Bourse ? Prouvez-moi que celui qui découvre par hasard la tragédie de ces parents a dû aussi la causer. Dites-moi si la loi fait de cela un délit ?"

Les rancuniers sont embarrassés. Ils n'arrivent pas à trouver de réplique appropriée. Leur colère évolue de même. Ils voudraient rester fâché, mais abandonner le complot. Ils sont maintenant debout là devant Bruno sans hostilité, ennuyés en eux-mêmes pour n'avoir aucune nouvelle haine ou rancune contre lui.

Après un moment assez long, l'un d'entre eux s'avance et dit : "Il est stupide que nous n'avons aucune réplique sensée à vous faire. Nous aurions bien aimé vous battre, même si nous avons pu seulement vous attribuer une culpabilité feinte! Mais vous êtes trop intelligent car aucun de nous n'y arrive. Et donc nous devons finalement devenir vos amis ! Mais que voulez-vous d'autre de nous ?"

Bruno dit : "Mes amis, ne voyez-vous pas la grande table de conférence dans cette chambre et tous ceux qui sont réunis là, tenant une réunion et traitant avec tout l'infini ?"

L'orateur dit : "Nous ne voyons ni chambre, ni table de conférence Nous voyons seulement que ce bar sombre et vous-même! Nous ne pouvons pas dire s'il y a une sortie. Mais que voulez-vous avec votre question idiote"

Bruno dit : "Rien d'autre que vous mener au Seigneur Jésus, qui peut vous épurer et vous rendre avec cela vraiment heureux pour l'éternité - c'est dans ce seul but que j'ai été envoyé vers vous. Suivez-moi avec bonhomie là où je vous mènerai et la lumière de vos yeux vous fera avancer à la place appropriée!"

L'orateur dit : "Ce sera plutôt difficile, parce que premièrement vous n'avez pas encore suffisamment notre confiance pour que nous vous suivions aveuglément, comme si vous aviez été un ami de longue date. Et deuxièmement nous sommes des Nouveaux Catholiques, qui ne savent que faire du Juif Jésus, nous ne sommes pas stupides comme certains qui le prennent même pour un dieu, comme les Grecs l'ont fait une fois avec leur Hercule et d'autres héros de l'antiquité. Pour cette raison vous devrez réfléchir sérieusement à quelque chose de plus intelligent, si vous voulez sérieusement nous mener par la main comme des enfants."

Bruno dit : "Mes amis, la foi Catholique est en effet stupide et peu profonde de beaucoup de façons, mais le Nouveau Catholicisme est mille fois plus stupide. Ne nie-t-il pas la vie de l'âme après la mort physique ? Cependant vous continuez à vivre après la mort de votre corps! Cela pris isolément vous dit déjà ce que l'esprit du Nouveau catholicisme est. En outre, non seulement il nie la Dété évidente en Christ, mais selon Strauss et Hegel, n'importe quelle Dété ! Qui s'en tiendrait donc à une telle doctrine, en particulier ici dans le monde de l'esprit éternel, puisqu'il en arrive à des conclusions si immensément fausses quant à la vie continue de l'âme! ? Une telle doctrine dans tous ses postulats ne sera pas sûrement plus crédible que l'acceptation méprisable de la mortalité de l'âme humaine! Si cependant l'axiome fondamental d'une doctrine est faux, alors les autres aspects découlant de cela ne peuvent pas être autrement qu'essentiellement faux! Aussi jetez votre Nouvelle doctrine Catholique sur le dépotoir et suivez-moi là où je veux vous mener! Je vous garantis que vous serez bientôt plus riches."

L'orateur dit : "L'ami, vous êtes un camarade diaboliquement intelligent! On doit être d'accord avec vous qu'on le veuille ou non. Je suis maintenant sincèrement désolé que nous vous ayons abordés si durement et d'une manière aussi injurieuse auparavant. Mais j'espère que vous serez capables de nous pardonner! Souvenez-vous comment à Vienne, - prêtre, fonctionnaire public, etc - tout était conçu pour faire couler l'esprit humain et l'endormir dans la nuit la plus sombre. Dans de telles conditions où l'esprit était tué, il était impossible de s'avancer jusqu'à une connaissance plus glorieuse. Nous sommes toujours sur la voie sur laquelle nous sommes arrivés - à savoir aveugles, sourds et muets de l'âme et de l'esprit.



Montrez-nous donc de l'indulgence et de la patience et menez-nous pour l'amour de Dieu là où nous pourrions nous procurer une lumière plus brillante."

Bruno dit : "Très bien, j'espère que je n'ai pas besoin de vous prouver que je suis venu ici avec un cœur le plus patient. Je vous ai pardonné tout et suis perpétuellement votre ami le meilleur en toute vérité. Ainsi je crois que je ne représente plus aucun nouvel obstacle entre nous pour que vous preniez le chemin le long duquel seul il est possible de parvenir à une condition de vie qui rend possible le plein bonheur pour l'âme et l'esprit. Aussi prenez courage et une résolution ferme et suivez-moi! Car tous les autres regardent vers Lui avec liesse, Qui seul peut et veut certainement vous aider. Ce n'est pas pour rien qu'Il m'a envoyé vers vous. Peut-être y en a-t-il beaucoup d'entre vous qui veulent me suivre, ils seront tous aidés!"

Ceux de devant disent : "Il y a seulement environ vingt d'entre nous qui vous connaissons par la Bourse; mais derrière ceux-ci il y a la racaille commune innombrable; est-ce que ceux-ci vous suivront, c'est une autre question; c'est peu vraisemblable, car ils sont dans une nuit des plus profondes. Essayons, nous ne ferons pas d'objections d'une façon ou d'une autre."

Les nombreux qui sont à l'arrière-plan disent : "Nous ne sommes pas tout à fait aussi stupides que ces messieurs de devant le pensent! Aussi nous n'hésiterons pas à vous suivre comme un vrai bataillon d'un millier d'hommes! Car Celui qui veut vous aider ne va sûrement pas nous montrer la porte. Aussi allons avec bonne fortune, pour l'honneur de Dieu!"

---

## Chapitre 109

*Pacification parmi le groupe affamé - Les temporels aveugles devant le Seigneur - La biographie de Bruno*

Les anciens rancuniers disent : "Oh, ne soyez pas embarrassé sur notre compte. Dans ce monde toutes les différences de statut sont nivelées. Et nous devons nécessairement avoir assez de pièce dans l'espace infini. Et donc vous pouvez venir sans nous déranger là où notre ami Bruno veut nous amener!"

L'un des nombreux de l'arrière plan dit : "Nous aimons entendre cela! Devant Dieu, tout est égal; prince, mendiant, loup ou agneau. Le prince ne doit pas regarder en bas le mendiant et le loup ne doit pas avoir soif du sang de l'agneau. Si nous sommes carrés parmi nous, alors nous le serons aussi devant Dieu. Si nous ne portons aucune dette dans le grand livre de nos débiteurs mutuels alors nous n'en trouverons probablement aucune dans le grand livre de vie. Si vous avez quoi que ce soit contre nous alors rayez-le pour toujours, comme nous l'avons fait avec ceux que nous avons trouvé là."

L'orateur de devant dit : "C'est agréable à vous! Nous avons fait de même et donc nous sommes maintenant des amis, des frères et des sœurs! - Mais maintenant l'ami Bruno nous fait signe de la main et donc nous le suivrons en silence!"

Avec ces mots ils suivent volontiers Bruno là où il va.

S'approchant de Moi avec sa grande caravane un moment plus tard, Bruno dit : "Seigneur, ici sont tous ceux qui étaient captifs dans cette morne chambre. J'ai effectué mon travail. Puisse Votre sainte et meilleure volonté être faite! Aveugles ils le sont tous; donnez-leur la lumière afin qu'ils puissent Vous voir de la manière dont je Vous vois maintenant dans toute Votre douceur et Votre Amour de père!"

Un de la foule dit : "Ami Bruno, sommes-nous déjà à la destination de notre court voyage ? Et avec qui avez-vous parlé dans l'air des esprits ?" Bruno dit : "Nous sommes entièrement à notre destination! Et Celui à qui j'ai parlé est le Seigneur, Dieu Jéhovah, Jésus Sabaoth! Demandez-lui la lumière, comme je la lui ai déjà demandé et la lumière viendra immédiatement sur vous, après quoi vous le verrez comme je le fais!"

Un autre dit : "Ne nous trouvons-nous pas dans ce grand hall d'où nous fûmes conduit dans ce trou sombre à cause de notre fait d'être présomptueux - par un courtois Saxon Robert Blum ?"

Bruno dit : "Oui, vous vous trouvez dans ce même hall et le frère Robert n'est pas loin." L'orateur dit : "Si je me rappelle bien alors le Seigneur Jésus était aussi présent là, en qui nous n'avons cependant pas alors cru. En ce temps-là nous l'avons vu; comment ne pouvons-nous pas le voir maintenant ?"

Bruno dit : "La raison en est que vous êtes devenus trop brutalement sensuels. On ne peut rien voir et comprendre de spirituel avec une telle sensualité, je le sais de ma propre expérience des diverses étapes de ma vie spirituelle.

"Quand sur la Terre comme un garçon tendre et pieux je restais toujours dans la maison de mes parents pieux j'avais toutes sortes de visions glorieuses. Il m'a en effet semblé de temps en temps après la récitation de mes prières du matin et du soir comme si des êtres angéliques flottaient autour de moi et me fortifiaient, éveillant des sentiments si célestes dans mon sein que je me trouvais déjà dans quelque Paradis de Dieu. Durant cette période j'avais aussi souvent des rêves merveilleux et significatifs, me faisant prévoir même certains événements dans notre cercle de parents. Mais quand, comme un jeune homme cultivé j'ai laissé la maison de mes parents, acquérant de plus en plus le goût pour le monde, ce fut la fin de mes visions célestes. Mes amis bouillants m'ont persuadé de jeter tout cela à la mer et ont rendu ma jeunesse drôle et ennuyeuse, au point que j'en suis devenu honteux. Et donc je suis passé dans le monde de l'amusement, et je suis devenu brutalement hédoniste et me suis à peine rappelé mes visions d'enfance. Seulement vers mes derniers jours je reçus certains avertissements, dont cependant je n'ai pas tenu compte avant qu'il ne soit trop tard. Seulement maintenant je vois comment toutes ces visions ont été confirmées sur moi et pourquoi! - Mais ici encore quelque chose de plus peut être fait d'elles, parce qu'ici tout dépend seulement de la faible capacité du pauvre cœur de l'âme. S'il est toujours capable de quelque connaissance pure et d'une volonté supérieure alors c'est en notre faveur. Si cependant le cœur est un bâtard, comme ils disent, alors tout est abâtardi. De ce rappel véritable de ma propre et misérable vie et comment cela a pris forme et s'est développé, vous pouvez tous déduire clairement la raison du pourquoi spirituellement vous êtes toujours complètement aveugles. Mais tournez maintenant sincèrement vos cœurs vers le Seigneur Jésus et priez-Le sincèrement de vous donner la lumière juste et elle deviendra légère en vous!"

Le groupe entier est maintenant absorbé dans la pensée de tout ça et beaucoup commence à mettre leurs mains sur leur poitrine et leur cœur.

-----

## Chapitre 110

### *Le Seigneur à propos de la pêche des âmes - Pain, vin et vêtements célestes*

Mais Je dis à Bruno : "Mon cher Bruno, vous êtes vraiment un bon pêcheur. Avec juste un essai de vous M'avez apporté un plein filet. C'est là une vraie maîtrise, digne d'une pleine récompense! Il apparaîtra bien sûr, lorsque nous lèverons le filet, s'ils doivent être mis de côté et rejetés à la mer à cause de leur maigreur. Mais cela ne réduit pas votre mérite devant Moi le moins du monde, car le tri est Ma propre affaire, tandis que votre souci en tant que pêcheur envoyé est exclusivement de les attraper. Chaque pêcheur a fait sa part déjà quand il a rempli son filet, et il n'a pas à s'intéresser à la qualité du poisson. Moi en tant que Seigneur Je peux alors décider si le poisson est approprié ou non.

"Mais allez vers Robert maintenant et il vous donnera de la nourriture sous la forme du pain et du vin et un manteau digne d'honneur."

Bruno dit : "Oh Seigneur, je mérite à peine Votre grâce la plus faible, comment pourrais-je en accepter une plus grande ? Seigneur, quoi que Vous vouliez faire pour moi ce sera trop, s'il vous plaît faites-le plutôt pour ces petits poissons que Vous allez enlever du filet car étant trop maigre. Mais laissez-moi comme je suis. Car vraiment, dans Votre proximité sainte je n'ai ni faim, ni soif et Votre parole est mon manteau d'honneur le plus précieux !"

Je dis : "Je suis démesurément heureux avec votre humilité la plus grande et votre simplicité. Mais vous devrez néanmoins faire comme Je vous ai commandé. Voyez, Mon Pierre aussi n'a pas voulu Me permettre de lui laver les pieds. Mais quand Je lui en ai montré la raison il a voulu que son corps entier soit lavé, ce qui aurait cependant été très nouveau. Et donc c'est le cas avec vous maintenant. Vous devez maintenant être fortifié avec le pain et le vin et épuré ensuite par le manteau d'honneur céleste, pour que ces petits poissons puissent alors être renforcés et animés vraiment par votre sphère. Si vous n'étiez pas ainsi équipé à l'avance, alors il n'y aurait aucun avancement pour vos petits poissons. Seulement plus tard vous en comprendrez la raison. Aussi faites comme Je vous ai conseillé et le tri de ces poissons pourra alors commencer."

En entendant cela, Bruno s'exclame immédiatement, et dit joyeusement : "Oh Seigneur et Père! S'il en est ainsi alors je mangerai volontiers et boirai comme mille et m'habillerai avec un manteau d'honneur solaire!"

Je dis : "Mangez et buvez ce que l'on vous donnera et mettez les vêtements qui vous seront remis - après quoi vos petits poissons recevront bientôt leur lumière pour Me voir ainsi que tous ceux qui sont réunis autour de Moi ici!"

En entendant cela, Bruno salue bas profondément devant Moi et se presse immédiatement vers Robert qui lui remet un morceau assez important de pain et un petit gobelet de cristal avec du vin. Bruno consomme le pain et le vin d'un seul coup pour ainsi dire, après quoi il a toujours la sensation d'un appétit assez important. Robert ne montre cependant aucun signe de répéter ce cadeau, mais va chercher ledit manteau d'honneur que Bruno met immédiatement, pensant qu'il s'estimera plus rassasié, mais il n'en est pas ainsi. Car il devient maintenant vraiment affamé et assoiffé, et demande à Robert s'il peut avoir un autre cadeau de pain et de vin.

Robert Me l'envoie alors et dit : "Quoiqu'il vous manque le Seigneur vous le fournira. Allez maintenant! Je fais seulement la volonté du Seigneur."

---

## Chapitre 111

*La faim et la soif de Bruno continuent - Allusions à l'ordre céleste*

Bruno se déplace immédiatement vers Moi, maintenant paré dans une toge blanche décorée de bandes rouges, et dit : "Seigneur, Moi pauvre pécheur je vous remercie pour cette grâce sans prix dont Vous m'avez honoré d'une façon imméritée. Pour ma part je suis maintenant extrêmement heureux, sauf que j'ai encore un peu faim et soif. Mais cela n'a pas d'importance, car le bonheur qui s'écoule de Vous et inonde tout mon être, ne me laissera pas sentir la faim ou la soif. Je suis maintenant heureux et mon cœur sent pour la première fois un vrai amour pur et céleste envers Vous, oh Seigneur, aussi bien qu'envers tous ces pauvres frères et sœurs. Oh, c'est une sorte d'amour qui ne viendrait presque jamais à l'idée d'une créature mortelle! Car même les meilleures personnes de La terre s'aiment elles-mêmes plus que leurs amis les meilleurs. Combien moins probable doivent-ils aimer leurs ennemis ? Mais qu'appelle-t-on amour sur la Terre ? Oh vous amour maudit!

"Malgré que mon cœur soit rempli d'un pur amour céleste et indépendamment du fait que mon âme désire complètement pardonner à tous les pécheurs leurs péchés, je ne ressens pas encore la plus petite pitié envers des béliers sans scrupules et j'estimerais réellement heureux de les voir brûler en enfer avant qu'ils ne se soient repentis de leur concupiscence jusqu'à la dernière goutte. Je ne souhaite sûrement aucun mal à personne, mais je ne souhaite pas non plus n'importe quel bonheur avant qu'ils ne se soient rendus dignes par un plein repentir. Il doit en effet nécessairement y avoir quelques vipères pourries et serpents parmi les petits poissons que j'ai amenés et qui, dans le monde, se sont profondément laissés emporter par une fornication astucieuse, mais je demande encore Votre grâce et Votre pitié pour eux, car la plupart d'entre eux ne savaient pas ce qu'ils faisaient. Mais d'autre part, il y en a beaucoup qui savaient très bien ce qu'ils faisaient. Ces fripons je voudrais qu'ils goûtent la pleine acuité de Votre jugement!"

Je dis : "Mon cher Bruno, vous sentez toujours la faim et la soif; en savez-vous la cause ? Voyez, cela est ainsi parce qu'en vous réside toujours un petit juge dans votre cœur! Bien que ce juge soit assez raisonnable, il n'est néanmoins pas dans Mon ordre!

"Si vous voulez être entièrement dans Mon ordre alors vous devez sortir ce juge de votre cœur, après cela vous ne sentirez éternellement plus de faim ou de soif. Car voyez, Je suis le seul juge, bon et juste dans toute l'ampleur de Mon autorité et de Ma puissance. Malgré cela, Moi-même Je ne juge personne, mais chacun se juge conformément à son amour. S'il est pur et bon, alors son jugement sur lui sera aussi bon. Si cependant son amour est impur et mauvais, alors son jugement sera de même. Si dans Mon autorité et Ma puissance, Je ne juge personne, combien moins vous devez juger chacun!

Moi-même suis Celui qui connaît le mieux la nature de chacun de ces Viennois et quel esprit les anime. Ils ont mis de la plume dans leur lit sans Moi, et de ce fait ils mettent au repos la voie qu'ils ont mise au point eux-même pour l'éternité. Ils ont pratiqué toutes sortes d'incestes, de là ils se reposent aussi sur des lieux de repos sanglants. Ce sang crie en effet vers Moi pour obtenir vengeance de nombreuses fois. Bien que je ne veuille pas toujours le venger, mais permettre simplement aux pervers de tous les types de se déchirer eux-mêmes comme des tigres, se gratifiant l'un l'autre par la voie qu'ils méritent. Et c'est l'enfer pour eux dans sa pleine mesure. Il n'y a nulle part d'autre enfer que celui-ci, qui se développe isolément à partir de l'égoïsme dans le cœur d'un homme.

"Celui qui ne se condamne pas, nous ne le condamnerons pas non plus. Mais celui qui se condamne à cause du mauvais amour de son cœur, nous le laisserons être condamné! En bref : chacun conformément à son désir. Et si c'est son lot, alors c'est aussi la justice la plus parfaite qu'un homme peut recevoir. De notre côté nous ne manquerons pas bien sûr de montrer à chacun le chemin juste conformément à sa compréhension et par un juste enseignement le mener au bonheur, s'il veut marcher sur la voie bonne pour eux. Si cependant il ne le veut pas alors aucune punition ne lui sera mesurée de notre part, mais seulement ce qu'il désire. Avec cela il a tout son jugement et sa punition! Si cependant avec le temps il veut retomber sur le chemin juste, alors aucune barrière ne sera mise en travers du chemin de chacun éternellement.

"Voyez, c'est le vrai ordre céleste de l'amour le plus pur de Mon cœur! Cet ordre devra aussi devenir complètement le vôtre et vous deviendrez parfaits comme Moi-même et n'éprouverez plus alors l'impression de vide dans vos parties intérieures. Rassasié et éclairé de cette façon, il sera facile pour vous d'aider tous ceux que vous avez amenés par votre propre succès, pour n'importe quel besoin qu'ils puissent avoir. Vous les rassasierez et éteindrez leur soif. Vous habillerez les nus et libèrerez les captifs. Vous consolerez l'abattu et guérirez le malheureux. Vous ouvrirez les yeux des aveugles et ferez entendre au sourd la parole de vie. Retournez maintenant vers vos petits poissons et ouvrez leurs yeux et les oreilles de leurs cœurs pour toujours!"

---

## Chapitre 112

*Bruno atteint ses charges - Questions concernant la renaissance et le libre arbitre -  
Clarification de Bruno*

Bruno est célestement transformé selon cette doctrine et il se tourne vers ses petits poissons et commence à les enseigner correctement.

Mais à la fin de son sermon, l'un des Nouveaux Catholiques dit : "L'ami, vos paroles ont été bien choisies, mais qu'exprime toute cette sagesse théosophique ? Voyez, Moïse dit dans sa Genèse : quand Dieu a entrepris le travail de Création il y avait l'obscurité partout dans l'infini. Et Dieu a dit 'Que la lumière soit' et il y eu la lumière, dans tous les espaces infinis! C'est seulement quand l'infini a été allumé de cette façon que l'Esprit tout-puissant de

Dieu, qui planait au-dessus des eaux avec tout ce qu'elles contenaient, a séparé et ordonné ces eaux et leur chaos. Et c'était une action vraiment sage, digne d'un Dieu. - Alors que vous, vous commencez par une autre voie avec nous. Ainsi vous avez beaucoup parlé et d'une façon logique, de Christ et de Sa Déité unique; de Son amour, de Sa bonté et de Sa pitié et aussi de Sa proximité, mais quel bien cela nous fait-il si nous n'avons aucun œil avec lequel le voir et de juger par nous-mêmes si c'est vraiment Lui ?

"Dites-nous donc, si comme la Déité, vous avez le pouvoir de faire : 'Que la lumière soit !' Alors tout rentrera dans l'ordre, une fois que nous l'aurons vu. Mais si vous parlez de ce que vous ne pouvez voir, alors que nous ne pouvons voir et entendre rien de plus que vous, alors comment pouvons-nous avoir foi en vos paroles ? Considérez aussi qu'au commencement nous avons ce besoin, et nous avons bon espoir que vous n'agirez pas alors contre l'ordre divin du ciel, puisque cet ordre conditionne l'existence de tout le reste!!

"Nous ne comprenons toujours pas pourquoi nous voyons maintenant moins bien qu'au début de notre présence ici. Au commencement nous pouvions voir ce hall et aussi le Sauveur supposé Jésus et Robert Blum, Messenhauser, Jellinek, Becher, Leanderl, le dramaturge Dismas, son ami Max Olaf et un couple de danseuses des mieux roulées. Et maintenant nous ne voyons et n'entendons rien d'eux et de beaucoup d'autres. Où donc le chien menteur est-il enterré ?

"Vous ne nous avez rien dit de cela, mais, au lieu de cela, vous nous avez promis que le Seigneur Dieu ouvrira nos yeux. Mais rien de tel n'arrive! Aussi allez expliquer tout ça ailleurs et tout le reste se débrouillera lui-même."

Bruno dit : "Mes amis, encore un peu de patience et la raison pour laquelle vous avez soif vous sera donnée. Vous avez en effet décrit tout à fait sagement l'ordre donné par Dieu dans la Création du monde. Mais je ne dois pas faire comme Dieu avec la création des eaux primordiales à partir de Ses idées éternelles, mais seulement comme une marraine avec un enfant nouveau-né. Avec l'enfant, l'ouverture des yeux n'est pas la première chose. Pourquoi cela devrait-il être différent avec vous ? Laissez-vous d'abord être séparé du corps de la mère de la sensualité et il vous sera montré alors combien de lumière divine vous êtes capables de porter immédiatement! Et qu'il en soit ainsi au nom du Seigneur!"

Un autre qui était à côté de l'orateur précédent dit avec des yeux méprisants et une langue sarcastique : "Bien, ma petite chérie, vous êtes donc maintenant une sage-femme céleste! Quelle honte, les saints Pères de Ligure sur la Terre ne l'ont pas encore découvert ! Compte tenu de votre âge avancé ceux-ci devraient déjà vous avoir sculpté dans du bois comme saint Hebammius Coelestis et vous avoir artificiellement dorés et avoir donné quelques Messes en votre honneur pour des naissances facilitées à cent pièces d'argent chacune ! N'êtes-vous pas un camarade intelligent, vous mettant vous-même en dehors des ennuis!

"Mais en tant que maître introduit dans toute les questions d'accouchement, combien souvent une âme humaine doit-elle être né avant qu'elle ne puisse enfin dire : Maintenant, louez Dieu, je suis enfin sorti du corps de ma mère pour la lumière du jour permanente! Je pense qu'avec votre concept du ciel il n'y arrivera jamais. Demandez-vous maintenant pourquoi un Nicodème a été forcé de demander au Christ, qui lui a parlé de la renaissance spirituelle, s'il devait revenir en arrière dans un corps maternel! - Dites-nous honnêtement si vous allez pratiquer souvent votre obstétrique céleste sur nous, avant que nous ne parvenions à la vue réelle! Lumière, lumière, cher ami Hebammius! Alors tout s'améliorera sans beaucoup d'obstétrique; parce qu'en absence de lumière, tout babillage est un conte de vieilles femmes - avez-vous compris ?"

Bruno dit : "L'ami, ici dans le royaume des esprits aucune âme n'y est arrivée par la contrainte. Cela doit vous être dit en introduction. Je ne vous jugerai certainement pas pour

cela éternellement, mais vous devrez progressivement atteindre vous-même le but de votre destin. Pourquoi demander combien de fois vous devrez naître de l'utérus d'une mère pour atteindre complètement la lumière de vérité ? Ma réponse est : de nombreuses fois des centaines de fois encore, vous devrez rester dans votre disposition présente têtue et brute!

"Est-il si dure de mettre de coté votre propre volonté et de la remplacer par celle de l'ordre divin et de devenir ferme en elle ? Si vous aviez fait cela déjà sur la Terre, vous seriez déjà né du dernier utérus, et vous vous trouveriez dans la lumière la plus vraie de toute lumière depuis longtemps! Mais vous n'aviez pas le plus petit goût pour l'abandon de vos tendances à la belle vie. Et donc vous devrez maintenant goûter la cécité - comme tous ceux qui ont agi de la même façon et sont toujours comme vous êtes.

"Cherchez la volonté du Dieu et vous parviendrez à la lumière! Mais si vous voulez seulement quelque chose qui vous aille, alors vous en aurez pour une longue période de temps pour vous améliorer - comprenez-vous de telles paroles ?"

La brute dit : "en effet, petit frère Saint Midwificus, je vous comprends! Mais écoutez, vous êtes stupide et cette conversation n'a ni queue ni tête, et si elle a une tête, alors elle est de morue séchée!

"Dites-moi, qui peut abandonner sa propre volonté et en laisser tomber une étrangère dans son âme ? Il est vraiment étrange qu'en tant que personne qui voit clair, vous ne voyez pas que je ne peux pas faire mienne une volonté étrangère sauf par ma propre volonté! Si cependant je n'ai pas de volonté propre, alors j'aimerais savoir avec quelle volonté je devrais désirer celle que quelqu'un d'autre veut m'imposer. Je vous ai toujours considéré en effet comme quelque peu stupide, mais je ne pouvais pas imaginer que vous pourriez l'être autant! - Non, pour n'avoir pas de volonté mais pour avoir le désir inflexible de faire la volonté de quelqu'un d'autre! C'est plus insensé encore que de construire sur la propriété de quelqu'un alors que vous ne possédez pas vous-même une coquille de limaçon! Ne me dites pas que vous avez peut-être tiré cette sagesse de saint Ignace de Loyola ? Ou avez-vous cochonné le fumier de votre cerveau avec un âne salement rôti ?

"Mais, trêve de plaisanterie, dites-moi, êtes-vous vraiment aussi stupide, ou est-ce juste de la puérité envers nous pour votre propre amusement. Regardez, un homme sans volonté ne serait pas plus qu'un rouage d'horloge mécanique organique sans ressort ou sans poids(pendule). Je veux dire, un homme peut en effet abandonner sa volonté pour le service d'un autre, faisant ce que ce quelqu'un d'autre veut, que cela soit sensible ou non. Mais abandonner entièrement sa propre volonté comme une femme enceinte le fait avec son fruit, alors c'est comme si on insérait une autre volonté, une telle chose va au-delà de l'horizon même de la dernière étoile fixe! Coupez-vous les mains et les pieds simultanément en accord strict avec l'Évangile et ayez ensuite deux autres paires étrangères greffées sur vous et nous verrons comment vous serez limité, pareil à un béliet, avec cela! Allez-y franchement, mon petit ami! Si vous êtes en possession de quelque pouvoir, agissez alors en notre nom! Mais épargnez-nous vos mots vides pour toujours, Seigneur Brunissimus!"

Bruno essaye fermement de se calmer mais il a beaucoup de mal à faire sortir complètement le rustre de son cœur. Après avoir réussi à calmer suffisamment sa partie intérieure, Bruno dit à la brute : "L'ami, vos remarques constamment offensantes me prouvent que vous n'avez pas du tout compris ma conversation. D'abord j'ai appelé à la patience, sans laquelle aucun homme ne peut accomplir quelque chose de notable. Après cela j'ai indiqué comment l'homme peut seulement avancer vers un but quand il rend sa propre volonté sans valeur captive, pour prendre la volonté d'un homme sage, cessant ainsi à sa volonté pervertie d'agir à la place d'une meilleure volonté étrangère comme une puissance active en lui.

"Je pense que cela doit être clair ? Cependant vous trouvez seulement de la stupidité dans cette vérité suprêmement importante, parce que vous considérez la chose comme si on

devait devenir exempt de toute volonté et seulement adopter alors une volonté étrangère pour opérer. Mais qui vous a jamais enseigné une telle doctrine ? Je sais au moins aussi bien si non mieux que vous que l'on ne peut pas faire la volonté de quelqu'un d'autre sans sa propre volonté. Parce qu'une personne sans volonté serait comme un automate ou une simple statue. Et donc il va de soi qu'un homme peut seulement remettre sa volonté à quelqu'un d'autre quand avec sa propre volonté il désire intensément la volonté de l'autre, y soumettant ses actions.

"La volonté est le bras des besoins humains. Celui qui veut donc changer sa volonté doit d'abord changer toutes ses exigences. Si l'indigence est le besoin acquis d'une personne, alors ce besoin impose le désir de ne rien faire sur l'âme. Si satisfaire les besoins de la chair est le besoin d'une personne, alors l'âme doit faire tout pour fournir la satisfaction de la chair. Mais l'homme a aussi une connaissance plus haute, avec laquelle il discerne la nocivité des désirs bruts. Avec cela il peut se battre avec des désirs aussi malpropres, les interdisant en fin de compte complètement et en mettre de meilleurs, c'est-à-dire de conformes à l'ordre divin, à leur place. Cela signifie : remplacer des désirs matériels par des désirs en accord avec la volonté divine! C'est ce que je vous demande au nom du Seigneur.

"Si cependant je veux seulement cela et rien d'autre de vous, alors dites-moi pourquoi vous militez contre moi d'une manière aussi atrocement brutale ?"

La brute dit : "Si vous nous aviez parlé aussi intelligemment auparavant, alors je vous aurais abordé différemment. Mais vous vous êtes comporté avec nous d'une façon si exaltée et orthodoxe que nous n'avons pas été capables de vous comprendre avec notre meilleure volonté, le résultat étant que j'ai dû vous apostropher avec quelques compliments de la part de beaucoup de mes frères. Mais je prends tout sur moi, parce que de vos explications suivantes je me rends compte que vous êtes après tout pas aussi simpliste que j'avais pensé que vous étiez. Après que le marché de nos actions se soit considérablement amélioré nous comprenons maintenant vos remarques à propos de la patience et l'échange de la volonté de l'homme. De cette façon nous pourrions en effet nous entendre, même si c'est avec quelques difficultés, parce qu'un vieux cheval est plus dur pour recevoir une formation qu'un jeune; mais c'est un bon point quand la patience est de notre côté!"

---

## Chapitre 113

### *La conversation de la brute sur l'altération de la religion par le sacerdoce*

La brute continue : "Mais aucun Dieu ne peut nous reprocher à nous humains d'être si inhumainement stupides, particulièrement dans les choses de la religion du Christ! Parce que la hiérarchie ecclésiastique du haut en bas a donné un complément à la doctrine d'amour du Christ qui la fait apparaître comme le porcher le plus bas pendant que les domestiques évidemment confortables de la religion sainte n'ont rien mis d'autre dans le cœur des disciples baptisés de la seule église qui conduit au bonheur, l'église Catholique Romaine, que d'aimer la céleste pauvreté, l'amour, la patience et l'obéissance inébranlable - premièrement bien sûr



envers l'Église et ses divins domestiques (avec un grain de sel) et par conséquent aussi l'état, dans la mesure où ce dernier favorise l'église en tant que seule fournissant le bonheur!

"N'ai-je pas souvent conversé à propos de cela avec le plus simple des roturiers, qui regardent ces sales tours de la même manière en disant : la religion n'est pas plus que le moyen primordial conçu pour aveugler la pauvre humanité, les tenir sous contrôle en les ensorcelant avec une ruse diabolique et céleste et une brillante tromperie, pour que par la crainte d'un enfer terrifiant et le désir du ciel ils fournissent au sacerdoce peu enclin au travail les meilleurs morceaux, ne gardant pour eux pour subsister que les plus mauvais comme pour des chiens enchaînés; tout ceci bien sûr pour 'la plus grande gloire de Dieu!' D'où il ressort clairement qu'ou bien il n'y eu jamais de Jésus ou bien qu'Il ne pouvait probablement pas avoir été le Fils de Dieu! Parce que quand on considère le système infiniment sage du monde créé et à côté de cela les bases 'dignes d'éloges' du Catholicisme Romain, 'seule' l'église - la seule béatifiante - selon laquelle il faut, sans aucun doute, croire tout indépendamment de ce qui apparaît comme stupide et contradictoire, et pour couronner le tout il faut témoigner que la doctrine Romaine est la seule doctrine Chrétienne pure - alors il faut se rendre compte que le même Dieu qui a créé tout si sagement n'a probablement pas pu donner une telle doctrine pour le réveil de l'homme.

"Voyez, Bruno, seuls de purs nigauds philosophent de cette façon! Comment devons-nous alors juger, au vu de ces stupidités, le mensonge et les tromperies de l'Église Catholique ? Et dans quelle estime doit être tenu celui qui a introduit des doctrines qui peuvent donner lieu à de telles déviances, en cire ou en plâtre ?

"Ils disent bien sûr que la papauté ressemble à la doctrine pure du Christ comme une botte sale à une Vénus médicéenne. Mais cela ne change pas du tout mon avis sur le Christianisme et son fondateur. Parce qu'indépendamment de ce qui revient à Dieu, aucun égoïsme humain ne peut changer le moins du monde. Si la doctrine de Christ était divine, il doit alors y avoir aussi quelque chose de diabolique si l'humanité est capable de changer cela selon un désir égoïste. Cela est-il dans l'intention de la Déesse, à cause de la liberté humaine la plus pleine, de permettre à l'homme de jouer la putain avec la doctrine ? Alors au revoir Dieu, mon ami! Parce qu'alors même une personne aveugle peut voir qu'une telle doctrine profiterait à l'humanité moins que s'il n'y en avait aucune!

"A mon avis chaque personne doit montrer à une telle doctrine purement divine l'estime et le respect les plus hauts, comme pour un soleil naissant et surtout être les proclamateurs d'une doctrine aussi unique. Mais qu'en est-il si c'est le pasteur qui montre le moins de respect à cette doctrine et la transforme au contraire en un travail purement synthétique, d'aspirations dictatoriales et égoïstes ? Si c'est en effet le plus grossier contraire à ce que la doctrine originale offre, alors chaque personne éclairée doit arriver à la conclusion qu'une doctrine où il n'est pas montré de respect même par les acteurs sacerdotaux, mais qui est promue seulement par des sacrements vains, ne peut pas être d'origine divine! Parce que même le bétail montre du respect pour les choses de Dieu; combien plus encore l'homme de raison doit faire ainsi!

"Qui peut observer le lever du soleil sans crainte de la grande Déesse ? Qui n'est pas saisi en voyant les hautes montagnes majestueuses ? Qui peut regarder la mer impartialement ? Le sein de chacun n'est-il pas secoué par le puissant, roulement du tonnerre ? Voyez, ce sont des choses divines qui font trembler chacun avec déférence. Mais dans la parole supposée de Dieu - où se tient la piété ? - si ce n'est pas plus pour les pasteurs qu'une brillantine vendable, alors que peut-il bien en être pour nous, les laïcs qui ne sommes pas docteur en divinité ?

"Si donc l'homme doit nécessairement être inquiet par une telle doctrine, il est surprenant que chaque personne intelligente établisse ses propres règles de vie conformément

aux besoins de la nature, vivant et aimant avec cela d'une façon équilibrée avec ce que la Déité aimée lui présente de la façon la plus naturelle.

"Je n'ai aucune querelle avec les principes de la doctrine de base de Christ. Ils sont bons et correspondent complètement avec les besoins de l'humanité. Mais à quoi bon pour un bon Catholique de ne pas pouvoir et de ne pas avoir la permission de les pratiquer ? Puisque la Déité guide tout, ne serait-il pas aussi possible pour Elle de protéger ce qui est Sa propre doctrine d'une telle dévastation ? Où une telle protection apparaît-elle ? Ami, nulle part, à ma connaissance!

"Si les choses cependant sont vraiment comme ça, alors montre-nous donc comment la doctrine de Christ peut néanmoins être divine, si ceux qui doivent le plus fortement la percevoir en ont un respect tel qu'il est nu comme le néant, l'emploient improprement de toutes les façons imaginables et de ce fait se tiennent debout comme s'ils étaient déshonorés devant l'humanité!

"Prouvez-nous l'origine divine de la doctrine du Christ et nous vous croirons quand vous nous parlerez de la responsabilité des hommes, demandée par Dieu, à respecter cela. Et si nous n'avons jamais péché contre cela alors nous nous repentirons volontiers de nos péchés et vous dédommagerons partout où c'est possible!

"Mais alors vous devrez aussi nous prouver que l'homme peut pécher sans commandements. Mais nous, en tant que personnes éclairées, et à cause des raisons susdites nous n'avons aucune loi et encore moins de commandement positif divin - sauf celui de notre nature - auquel nous aussi avons adhéré constamment - et donc sans pouvoir les garder chacun. Obligez-nous l'ami en parlant, si vous le voulez, ou laissez-nous aller là où nos sens nous mèneront!"

---

## Chapitre 114

*La réponse de Bruno au Seigneur - Preuve de l'origine divine de la doctrine du Christ  
- Son ampleur inépuisable et sa diversité*

Après la conversation lucide de notre brute, Bruno se tourne vers Moi, et me prie de donner les éclaircissements pour répondre efficacement à l'orateur et à ses collègues.

Mais Je lui fais savoir : "Parlez et ne vous préoccupez pas des mots, car vous trouverez la réponse juste sur votre langue!"

Avec cette assurance, Bruno se tourne de nouveau vers l'orateur, et dit : "L'ami, si vous avez la patience juste prêtez-moi attention, et je répondrai volontiers à votre défi." - La brute dit : "Nous l'avons! Ni moi ni mon groupe ne manquerons ça. Mais ne prolongez pas votre discours au-delà de l'âge du Christ."

Bruno dit : "Très bien, chers amis, mon discours sera court et sur le point susdit ; aussi écoutez :

"Tous les cadeaux temporels de la D  it   sont donnés aux hommes d'une façon telle que l'homme imparfait avec son raisonnement naturel est incapable de rendre justice pour les cadeaux reçus mais il peut constamment les critiquer. Pour l'un, le soleil est trop chaud en été - il préférerait un printemps permanent. Pour un autre, l'hiver est terriblement onéreux - il préférerait un été interminable. Pour un autre, la vie humaine est trop courte, pour un autre si ennuyeusement longue qu'il l'abr  ge de force. Un autre voudrait que la Terre entière soit de la terre fertile et solide, alors qu'un Anglais voudrait une mer plus vaste que cela est déjà. Certains voudraient que tout soit des champs et d'autres, que tout soit des pr  s, et d'autres des jardins et encore d'autres seulement des villes et des forteresses; et cetera - et des milliers d'autres choses! En effet je n'ai presque jamais rencontré deux personnes qui voulaient exactement la même chose.

"L'humanité insatisfaite ne peut accepter les cadeaux divins comme ils sont, mais elle continue à changer les choses de façon dévergondée pour les faire convenir aux besoins terrestres. Les animaux sont capturés, abattus et leur viande consommée de toutes sortes de manières. Les arbres et des plantes sont transplantés et améliorés. Aucun ordre ne satisfait l'homme et il en fait lui-même un meilleur. Ainsi on a supposé qu'il ait été commandé que l'homme erre nu en été et en hiver et camperait dehors ou bien dans des cavernes et des grottes. Mais il ne s'est pas du tout satisfait de cela et il se prépare des vêtements luxueux et se construit toutes sortes de bâtiments et de logements.

"Pourquoi les hommes traînent-ils dans la boue la Création admirable de Dieu, montrant ainsi à la D  it   qu'ils ne sont pas satisfaits de l'ordre de Dieu ? Les étoiles ont la chance d'être hors de la portée de l'homme, sinon elles auraient reçu un nouvel ordre depuis longtemps. L'homme laisse-t-il quelque chose d'intact avec ses sens et ses mains ? Je vous le dis : rien! Les choses auraient-elles été cr  e  es par Dieu sur la Terre vraisemblablement parce que les mains d  ficiennes de l'homme y ont été mises, pour parfois changer les choses complètement ? L'ami, répond d'abord à cette question, après quoi nous échangerons des paroles sensées et sages à propos de la doctrine de Dieu!"

L'orateur dit : "Bien, cette chose vaut la peine d'être entendue! Je commence à soupçonner que vous pouvez même réussir à nous rendre l'enseignement du Christ compréhensible. Continuez - il est intéressant de vous entendre parler ainsi."

Bruno continue : "Très bien, puisque vous avez saisi ce que j'ai dit, au nom du Seigneur, je vais clarifier plus avant les voies de Dieu :

"Il en est avec la doctrine de Dieu comme avec le reste de la Création. Pour l'intellect temporel c'est une sottise la plus désordonnée, qui cherche en vain un ordre ferme qu'il appelle la logique naturelle. Des travaux miraculeux et des doctrines morales semblent trop mélangés dans des paraboles mystiques, comme des choux et des betteraves. Ici un étonnement miraculeux, là-bas une réprimande. D'autre part, il y a un code moral le plus exquis qui semble avoir moins de cohésion avec les autres paraboles et événements que la flore la plus désordonnée d'un pré de ferme. Cela n'est cependant pas en contradiction avec l'ordre divin dans la doctrine divine fixée pour l'homme, mais une confirmation. Car avec cela la D  it   force la nature indigente de l'homme vers la contemplation constante et les recherches diverses, afin qu'elle s'y retrouve correctement d'abord dans ce qui, depuis l'extérieur de la doctrine, semble avoir été jeté d'une façon si désordonnée et sans logique.

"Que penseriez-vous de Dieu si, par exemple, seulement un type de fruit était produit dans des secteurs limités mathématiquement de la façon la plus stricte et seulement une autre variété dans d'autres ? Si un propriétaire devait semer quelque autre fruit dans un tel secteur et ne récolter aucune moisson - qu'est-ce qui arriverait à son ménage ?

"Le Créateur sage a donc présenté un ordre strict seulement là où cela était nécessaire et avantageux pour l'humanité. Mais les choses qui occupent l'esprit libre de l'homme sont

diversifiées avec beaucoup de couleurs pour donner la meilleure occasion à l'esprit d'exercer certains attributs, acquérir l'habileté et le pouvoir qui ici dans le royaume des esprits pur conditionne l'existence réelle et éternelle dans une activité d'amour.

"La doctrine Divine est donnée d'une telle façon que chaque esprit peut tirer de là les substances nutritives dont il a besoin pour se supporter, se cultiver et se perfectionner.

"De Même que deux plantes différentes peuvent exister tout à fait bien côte à côte dans la même terre, des esprits de confession divergente peuvent aussi réaliser la perfection spirituelle de la même doctrine divine sans entrave.

"Ainsi la très grande diversité mondiale des cultes est le premier témoignage de l'origine divine de la doctrine de Jésus-Christ et de sa haute Fondation, Proclamation et Garantie! Si cette doctrine était le travail d'un homme, alors aucun homme ne pourrait transplanter une branche d'une telle doctrine issue de l'imitation d'un arbre de bois. Depuis que la doctrine issue de la bouche divine du Christ a été artificiellement retaillée par des mains humaines, mais à partir d'un arbre d'une force de vie la plus pleine, plantée par Dieu Lui-même, il est factuel que ses greffes prospèrent partout fidèlement, lorsqu'elles sont entretenues avec le soin approprié, et portent alors de bons fruits.

"Au contraire, considérez les doctrines humaines, comme la philosophie, les mathématiques et d'autres semblables, celles-ci sont comme une machine avec une forme et une fonction, produisant toujours le même effet. En mathématique dans le monde entier et sans déviationnisme, deux fois deux font quatre. Aristote admet seulement une secte - les purs Aristotéliens; de même Wolff, Leibniz, Fichte, Kant et Hegel. Car ils ont tous planté des arbres morts!

"Il n'en est pas ainsi avec la doctrine du Christ. Chaque branche transplantée prend des racines et continue à fleurir et à se développer en portant des fruits de l'arbre de vie. C'est la distinction importante entre le travail de Dieu et le travail mort des hommes, il est simultanément la preuve la plus grande de l'origine divine de la doctrine et la production, lorsqu'elle est faite avec le soin approprié, des mêmes fruits de vie sous des formes de culte les plus diverses.

"Si cependant vous avez de nouvelles objections, alors c'est à vous de décider! Au nom du Seigneur vous n'avez pas à implorer pour une réponse."

---

## Chapitre 115

*Rome est critiqué - Bruno éclairé - L'avantage de la nuit*

L'orateur dit : "L'ami, vous avez présenté la question avec une cohérence étonnement logique et je dois vous remercier de la part de tous les invités! Mais cela laisse subsister une question fondamentale à laquelle vous devrez aussi répondre d'une façon convaincante, alors vous nous gagnerez et nous vous ferons notre leader du groupe. La question est :

"Si, selon votre présentation intelligente, Christ est le Seigneur du ciel et de la Terre, alors on demande - quelle est la secte terrestre la plus proche de la vérité ? Et le Christ Lui-même que pense-t-il de l'Église Catholique ? Qui n'est pas familier avec les vieux faits et gestes suprêmement dictatoriaux de l'unique église beatifiante ! La parole de Dieu, atrophiée et endommagée, réside seulement dans une bannière hypocrite, derrière laquelle un loup rapace se cache. Chaque tempête possible s'est en vain fatiguée pour arracher les vêtements de mouton de cette mâchoire de loup ! Ce Moloch, ce dragon à sept têtes, cette putain antique du monde prospère et végété indestructiblement, continuant sa profession effrontée, sans aucune entrave céleste !

"Si Christ, qui a emphatiquement réprimandé à chaque occasion, le comportement éhonté du sacerdoce Juif, est Dieu, vivant comme nous après la mort physique, dites-nous ensuite : comment peut-il permettre à de telles abominations de poursuivre leur cours pendant plus de quinze siècles déjà, observant imperturbable comment ces domestiques noirs de Dieu l'emploient improprement d'une façon encore plus mauvaise que celle de tous ces acolytes Romains qui l'ont cloué sur la croix ? Plus des quatre-cinquièmes des Chrétiens sont entièrement conscients de cette aberration, et disent : 'L'Église Romaine est la plus vieille parmi les sectes Chrétiennes, elle doit donc savoir le mieux que faire de Christ et de Sa doctrine ! Mais par son comportement complètement hypocrite elle prouve seulement qu'elle n'a jamais cru en cette doctrine et de là encore moins dans le Christ. Elle le fait cuire, le vend et même le condamnerait en effet à l'enfer, s'Il osait avoir un rapport avec une autre secte. Avec cela tous les disciples de Sa doctrine sont secoués, tournant leurs dos à une telle doctrine.

"Dites-nous, s'il y a un Christ, ne voit-Il pas cela, ou ne veut-Il pas le voir ? Ou est-ce Sa volonté que l'Église Catholique continue de la manière dont elle a sans honte toujours fait ? Christ est-il sincèrement heureux de tels travaux ? Peut-il parler vraiment seulement la langue latine, aimant les sacrements les plus vains au-dessus de tout le reste ? - Lui, qui, durant Sa vie, n'a rien réprimandé aussi sévèrement que l'hypocrisie effrontée ! - Donc, l'ami, résout aussi ce mystère et ensuite nous serons tous pour votre Dieu."

Bruno dit : "L'ami, votre objection quant à Rome est certainement bien fondée et à peu près tout ce que vous avez dit à propos de cette Eglise peut être approuvé. Le Seigneur doit néanmoins avoir une raison pour permettre que cela continue. Il est parfaitement vrai que la parole de Dieu jouit d'un respect beaucoup plus grand, même parmi les Juifs et les Musulmans, qu'avec les Romains qui font de Christ ce qui leur convient, déformant Sa parole la plus sainte de la façon qui favorisera le plus leur appétit dominateur et avide.

"Maintenant c'est un arbre âgé, qui a spirituellement subi la dégénérescence comme le vieux châtaigner sicilien près d'Aetna, dont le cœur est devenu cassant, pourri et mort depuis près de mille ans. Puisque cet arbre a conduit des racines puissantes et a diffusé des branches au loin dans sa jeunesse, un nouveau corps s'était formé, dans des temps postérieurs, entre les racines et les branches. De cette façon un arbre multiple s'est formé à partir de l'original, avec des éléments simples et sains qui n'assuraient l'union seulement qu'en sa couronne, mais plus comme un arbre unique par les racines et les branches. Cet arbre porte occasionnellement un fruit, mais sans saveur, car il est dur et presque non comestible. La raison en est que cet arbre a depuis longtemps complètement perdu son noyau de vie. D'autres noyaux se sont en effet formés à partir des radicelles fortes et se sont divisés en branches de ramification. Mais le tronc principal, dont la pleine santé seule et le fruit comestible dépendent, est aidé seulement avec modération par cela. Cet arbre est maintenant traditionnellement considéré plus comme une curiosité historique qu'un arbre en réalité utile, étant adoré avec toutes sortes de fables par les gens simples (qui sont bien disposés vers tout ce qui est antique), étant adoré par des imbéciles aveugles même comme une relique sainte. Le meilleur usage de cet arbre est qu'il peut protéger les vagabonds d'un temps soudain inclément.

"Il en est de même avec beaucoup d'Églises issues de l'Eglise Catholique Romaine. Elle n'a plus de tige réelle ou de cœur. Extérieurement cela apparaît toujours comme un arbre de vie mais elle n'est fondamentalement pas plus que le vieux châtaigner sicilien qui est toujours un arbre fruitier utile. En effet il végète toujours et a une vie extérieure dans ses membres, portant toujours quelques fleurs et quelques fruits, mais ils ne sont plus comestibles, étant durs et sans saveur, et sont achetés comme une curiosité par quelques voyageurs. De même que l'arbre sicilien naturel est maintenant en réalité mort depuis longtemps, s'approchant de sa pleine désintégration, il en est maintenant ainsi avec l'arbre Romain spirituel, faible et âgé. Je vous dis : bientôt, Rome existera seulement dans des livres d'histoire!

"Il est certainement vrai que beaucoup d'autres arbres frais et sains pourraient être debout à sa place, mais si Dieu a plaisir de laisser de telles curiosités exister, pour lequel il est certain qu'il y a une raison, alors pourquoi nous dérangent-elles, puisque depuis longtemps nous ne tirons pas le but de vie de là et que nous le ferons encore moins dans l'avenir!

"Incidemment, l'Église Romaine me semble être comme la foi de la nuit, puisque pendant leur service prétendu divin ils doivent toujours allumer des feux, comme un signe qu'il y a la nuit en elle dans la lumière du jour la plus large! La nuit a cependant le net avantage de donner du repos au fatigué. Et où celui qui est spirituellement fatigué obtient-il plus de repos que pendant la nuit de l'église catholique ? Il n'a pas besoin de penser, de rechercher ou de marcher en avant, mais seulement de prendre les produits (de nuit) de la mère, étant capable de dormir paisiblement avec cela! Si cependant il était réveillé par quelque coup moral ou politique, alors aucun ne chercherait la lumière aussi activement que ceux qui se trouvent eux-même dans la nuit!

"Et donc je crois que la raison de la tolérance du Seigneur envers la nuit de l'Eglise Catholique, comme la nuit naturelle en plus du jour, est que les gens puissent se développer s'ils avaient beaucoup plus d'appétit pour la lumière! J'ai toujours été convaincu que l'aveugle trouve sa plus grande joie dans la lumière plus que dans la vue. Et donc cela peut bien être celle de toutes les sectes Chrétiennes, personne ne recherchera aussi assidûment que les membres de l'église de nuit. Il est sûr que cela clarifierait pourquoi le Seigneur tolère la vieille femme Romaine et pourquoi c'est en réalité une bonne chose ?"

---

## Chapitre 116

*Altération de l'Évangile pur à cause du libre arbitre de l'homme - Fin de la grande patience du Seigneur*

L'orateur dit : "L'ami, nous nous rendons maintenant compte que la doctrine divine du Christ pourrait en effet être bonne et doit nécessairement être ainsi, bien que le plus abominablement employée improprement par Rome. Mais nous ne pouvons toujours pas voir comment le Seigneur a pu permettre que cette Eglise apostolique pure à l'origine sombre si bas ces derniers siècles où, selon l'Évangile pur, ce n'est plus une église du tout. Ses

braillements latins, sa confession auriculaire, ses Messes sacrificielles et autres frivolités saintes et particulièrement son célibat contre-nature, sont des phénomènes qu'aujourd'hui, même les caniches commencent à railler - pour ne pas mentionner d'autres rites d'église les plus idiots. Et une maison de fous si grandiloquente est tolérée par le Seigneur, dont la doctrine est supposée être une lumière de soleil central pour les gens de cette Terre! Voyez, c'est comme un caniche menaçant. L'ami, donnez-nous quelque lumière sur cela aussi!"

Bruno dit : "Chers amis, vous devez comprendre cela dans le contexte saint du libre arbitre fondamental de l'homme, sans lequel il ne serait pas plus qu'un simple animal ou qu'un automate. Puisqu'il doit avoir un complet libre arbitre pour être un homme et pouvoir par conséquent faire ce qu'il désire, il devient clair qu'il doit aussi, dans le respect même d'une doctrine purement divine, avoir le choix de l'accepter ou de la rejeter, ou même la considérer comme orthodoxe ou autrement. Puisque l'homme peut aller jusque là, il est aussi devenu possible avec le temps de développer la papauté la plus sombre à partir de la doctrine pure du Christ.

"N'y avait-il pas déjà au temps des apôtres des hommes faisant commerce avec la doctrine miraculeuse du Christ, en effet, Christ Lui-même en avait un autour de Lui, qui l'a trahi! Pourquoi ne pourrait-on pas trouver de tels commerçants dans les temps postérieurs pour qui la doctrine de Christ était une vache patiente donnant des retours immenses pour un fourrage chétif. Puisque des gens avides étaient seulement bien trop conscients de cela, ils ont transformé la doctrine divine en marchandises, en en faisant commerce dans chaque pays et faisant ainsi des affaires des plus profitables. C'était déjà le premier acte mauvais! Mais quand les marchands (les pasteurs Romains de chaque tendance) ont vu que les actions ne se vendaient pas assez bien dans leur forme pure, spirituelle - particulièrement avec la pompe et le goût de la splendeur des Asiatiques, ils ont bientôt ajusté leurs marchandises pour les rendre plus attirantes pour les gens de l'Est. Et voyez, le commerce a commencé à fleurir de nouveau.

"De cette période principalement date la première circoncision éhontée de la doctrine pure du Christ, suivie par la découverte du purgatoire, des indulgences, des fraternités et autres inventions de la sorte. À cette seconde époque appartiennent les croisades, si profitables aux astucieux marchands de Rome. Dans des temps postérieurs, quand les gens ont commencé à discerner les vrais bénéficiaires des très louées indulgences énergiquement conduites, quelques freins ont été considérés comme souhaitables à ces tromperies évidentes. Il est aussi venu au jour comment les marchands de Rome avaient des liens d'affaires étroits avec le Caraceans, menaçant véritablement ce dernier de croisades, pour cette raison il a été facile pour un Caraceans bien informé de donner aux chevaliers Croisés une réception des plus appropriées.

"Après que les gens aient été l'objet de toutes ces tromperies, certains se sont jetés dans le mysticisme, ou en réalité la magie noire, ont fondé des établissements de bien-être avec des images miraculeuses, se sont enveloppés entièrement dans le latin, ont produit des reliques miraculeuses et ont construit de grands temples avec beaucoup d'autels à miracle et ont fait du commerce avec jusqu'à cette heure. Mais puisque les gens se hissent de nouveau au-dessus des têtes des pasteurs et ne montrent plus de respect pour l'homme du fantôme saint, ces petits marchands ont perdu le complot. Ils ne savent pas que faire pour vendre profitablement leurs marchandises embarrassantes.

"Mais, mes amis, désormais il n'y aura plus de travail pour eux! La Bible, en plus d'autres écritures lucides, a pris une emprise forte parmi les gens. Et ces marchands ont été trop candides quant à leur existence face à l'argent. Et même Marie, qui les avait longtemps soutenus, ensemble avec son Christ en bois, a commencé à prendre congé, ce qui pour ces marchands est un présage exceptionnellement mauvais. Je parierais presque tout mon bonheur qu'ils seront bientôt debout devant les gens comme une fille qui met perpétuellement une robe

morale et pieuse, jusqu'à ce qu'elle soit démasquée comme étant une putain bien en chair. Ou bien ils devront faire de bonnes affaires, qui seront bien sûr des arguments supplémentaires contre eux.

"Et alors le Seigneur épurera Sa doctrine au bon moment d'une manière qui se fera à la vitesse de la foudre aux yeux du monde! Dans l'ensemble cependant, il n'est nuisible pour personne d'appartenir à la femme Romaine, car je peux vous assurer que le Seigneur est bienheureux avec les agneaux Romains. Mais ceux qui n'ont jusqu'ici pas eu de place se tiennent maintenant à la porte!

"Aussi que toute gloire Lui soit rendue Lui qui mène constamment Ses enfants comme la poule ses poussins! Je suppose que vous êtes maintenant au clair avec la femme de Rome. Aussi tournons-nous maintenant exclusivement vers Jésus Christ, pour que la pleine lumière nous vienne pour toujours."

---

## Chapitre 117

*Les incroyables gagnent la foi, mais sont timides sur la voie vers le Seigneur - Un ecclésiastique et un homme libre en discussion - Humour dans le Royaume de l'Esprit*

L'ancien orateur qui avait parlé avant la prétendue brute dit : "Moi et notre deuxième orateur sommes énormément impressionnés par votre interprétation lucide. Sa vérité nous pénètre ! Il arrivera aussi inéluctablement que l'esprit prophétique passera comme vous l'avez indiqué. Ainsi le Juif Jésus doit nécessairement être comme la tradition l'a dit et comme vous l'avez dit de Lui. Mais il est maintenant pour nous beaucoup plus difficile de se tourner vers Lui. Car nous étions de grands pécheurs tous sans exception, pour ne pas avoir tenu compte de Sa doctrine divine! Ne nous ordonnera-t-Il pas immédiatement : Partez loin de Moi, scélérats que vous êtes, car Je ne vous connais pas!"

Le deuxième orateur dit : "D'où venez-vous ? Croyez-vous honnêtement toujours en l'enfer et au purgatoire ? Non, car rien de tel ne m'arriverait pas même dans un rêve. Christ va sûrement être quelque peu plus sage et aussi meilleur que nous deux. Dites-moi, êtes-vous encore capable, avec votre sévérité, de condamner quelqu'un au diable, s'il y en avait un et cela pour toujours ? Je dis que dans ce cas, on doit être soi-même un diable. Quel est donc votre concept du Christ, si vous attendez quelque chose comme ça de Lui ?"

Le premier dit : "Vous avez raison en effet, mais considérez aussi que c'était Ses propres mots lorsqu'Il avait dit que les fornicateurs, les adultères, les voleurs et les meurtriers, les trompeurs, les parjures, les avarés et les impitoyables n'entreront pas dans le royaume de Dieu. Il a dit : Ceux qui croient et sont baptisés seront bénis ! - Nous avons certainement été baptisés, mais nous n'avons jamais cru à tout que nous ne pouvions pas toucher de la main. Nous ne pouvons donc apparaître devant Jésus-Christ qu'avec rien qui donnerait une impression favorable. Il est certainement infiniment bon, mais Il est aussi infiniment saint et



de là juste! Comment pourrions-nous donc tenir bon devant Sa justice, c'est une autre question!"

Le deuxième dit : "Mais vous n'avez pas entendu ce que notre ami et guide Bruno a dit sur le comment étaient les choses ? Il nous a été envoyé par Christ pour nous gagner et nous mener devant le Seigneur! Il nous a maintenant gagnés, pourquoi devons-nous nous compliquer la vie avec des questions ? Nous tous savons que devant Dieu, aucun de nous ne vaut un verre de poudre. Mais s'Il veut nous faire grâce et être charitable envers nous, pourquoi devrions-nous nous écarter comme une vierge au mariage avec un paysan ? Ici cela signifie Le saisir Le tenir des deux mains, si le grand Seigneur du ciel veut nous donner quelque chose n'ayons pas toutes sortes de scrupules de Jésuites!"

Le premier dit : "Mais si vous pouviez seulement être un peu plus raffinés! Dans le monde, vous étiez toujours une sorte de Nike impétueux, allez-vous aussi parler comme ça devant la face du Seigneur et de tous Ses amis saints ? Là vous devrez nécessairement trembler comme les feuilles d'un tremble dans un ouragan!"

Le deuxième dit : "Oh oh! Je peux voir une complète fraternité de Jésuite toujours collée à l'intérieur de vous! Vous n'avez pas tenu compte des paroles claires de Bruno ? Ne nous a-t-il pas exposé clairement la tromperie Romaine, mais vous êtes toujours dans des ravissements comme un Padre fou à l'article de la mort. Ne soyez pas ridicule! Voyez, l'ami Bruno devient malsain, il regarde juste votre visage devenir muet et continue comme un cocher Viennois quand les Liguriens consacèrent leurs chevaux le Vendredi Saint. Vous devriez avoir honte d'inventer de telles inepties ici dans le royaume des esprits! Je vous dis que Christ Lui-même rirait en observant de tels visages!"

Le premier dit : "L'ami, je vous prie de brider votre mauvaise langue ou vous terminerez en enfer! Car il y a un enfer, de même qu'il y a un ciel. Ne pouvez-vous pas refréner un peu votre langue, avant que vous ne soyez damnés sans plus de cérémonie!" - Le deuxième dit : "L'ami Bruno, faites-nous une faveur et calmez quelque peu le camarade ou nous devons passer par le malheur et salir notre pantalon même ici dans le monde des esprits ! Nous en avons les préliminaires!"

Le groupe entier se tord de rire et le premier orateur dit : "Bruno, mon ami, ne pourriez-vous pas arrêter cette médisance sur mon honneur ? Est-ce son affaire si j'ai été un ami des domestiques de Dieu ? Ne le laissez pas me railler devant les autres!"

Bruno dit : "Devenez plus malin et aucun ne rira de vous! Mais si vous inventez toutes sortes de craintes de Jésuite, en me soutenant dans mes travaux sur vous, alors votre ami Niklas a raison de vous remuer un peu! Qu'est-ce qui est bon ou juste devant Dieu et qui a du mérite devant Lui, le Tout-puissant ? Ne dit-Il pas Lui-même : 'Quand vous avez fait tout, considérez-vous comme des domestiques paresseux' ? S'Il a parlé ainsi, alors pourquoi jugeons-nous notre mérite devant Lui ? Si cependant Il veut nous montrer de la grâce et de la pitié, pourquoi les déclinions-nous! Voyez, tout cela est vain! Nous sommes tous mauvais et Dieu seul est bon. Si cependant Il veut faire de nous quelque chose de bon par Sa bonté éternelle, alors nous devons faire comme le pécheur Zachée l'a fait quand le Seigneur lui a parlé et qu'il est descendu de l'arbre pour aller dans sa maison et partager un repas avec Lui. Faisons donc comme Zachée l'a une fois fait!"

---

## Chapitre 118

*L'argumentation de Bardo - La réprimande de Niklas - Le groupe de mille, uni en esprit, reçoit la grâce du Seigneur*

Le premier orateur Bardo dit : "Bien alors, je céderai, si les choses sont comme ça. Mais Niklas devra admettre qu'il n'est pas un esprit excessivement fin et n'a pas à être fier d'être un Nouveau Catholique, ne croyant plus du tout dans le Seigneur Jésus. Car ils ont voulu transformer le monde en ciel et nous appeler des Catholiques nigauds. Mais maintenant, en tant qu'esprit, le bon Niklas et beaucoup de ceux qui partagent sa foi, ensemble avec nous, les Vieux Catholiques, sont assis dans le même bateau. Pour cette raison Niklas n'a pas besoin d'être si grossier avec ceux de notre espèce."

Niklas dit avec un sourire : "Mon ami le plus estimé Bardo! Ne m'en veuillez pas trop si je suis devenu un peu chaud sous le col! Mais j'ai surtout voulu bien dire, ce que personne ne discutera. Dites-moi si un réel Catholique Romain prie Dieu à moins qu'il ne veuille quelque chose ? Chacun prie pour quelque chose de différent. Mais jamais il ne fait à Dieu l'honneur d'être l'Être le plus parfait en tant que Dieu - l'ami Bardo - je donne tout mon bonheur si vous trouvez un papiste qui a jamais prié Dieu pour autre chose que son intérêt personnel. Aussi ne pensez pas trop à votre aménité de Catholique Romain ! A propos, il doit être temps maintenant de tenir compte du conseil de l'ami Bruno, car nous deux avons battu assez de paille vide pour aujourd'hui !"

Bardo dit : "Ce n'est pas de la paille vide, vous entendez! Car appeler quelqu'un un âne, même si c'est seulement par analogie, ce n'est pas de la paille vide!"

Niklas dit : "Mais qu'est-ce que c'est ? Si mon franc-parler fait grincer vos nerfs alors faites de même envers nous. Ne pensez-vous pas que Christ le Seigneur doit être plus pour nous que notre honneur mutuellement offensé ? Que serait un honneur sans Dieu ?! Aussi, ami Bardo, plus de telles sottises si terrestres. Selon le conseil de Bruno unissons-nous et prions plutôt ensemble le Seigneur Jésus pour obtenir Sa lumière, Sa grâce et Sa pitié! - Je mènerai la prière et vous la répéterez à haute voix après moi du fond de vos cœurs - si vous le voulez!" - Bardo dit : "Hein, pourquoi devrais-je babiller après vous ? Ne suis-je pas capable de formuler une demande ?!" - Niklas dit : "Aucune objection, allons en avant! Chacun doit connaître où sa propre chaussure le brûle! J'irai en avant et dirai ma prière à haute voix et chacun peut choisir de me suivre ou non!"

Ici le groupe entier des mille dit : "Faites ainsi, Niklas et nous nous vous suivrons!"

Bardo dit : "Je prierai néanmoins pour moi, sachant pourquoi." - Niklas dit : "Faites comme vous souhaitez, mais ne nous dérangez pas plus s'il vous plaît. Donc priez s'il vous plaît en silence!"

Après ces mots il a semblé à chacun sauf à Bardo que des écailles étaient tombées de leurs yeux. Je suis debout presque devant Niklas et pas loin de la grande table de conférence, autour de laquelle la société déjà mentionnée est toujours assemblée. Tous osent à peine lever les yeux et ne peuvent donc pas être stupéfiés de la taille et de la splendeur du hall ainsi que de la perfection et de la beauté des invités.

À ce point, Bruno est aussi debout le plus respectueusement devant Moi, et dit : "Oh Seigneur! À Vous seul, tout amour, honneur et adoration! Comme un domestique paresseux je vous remets maintenant cette foule, qui, je suis persuadé, vous reconnaît maintenant dans leurs cœurs!"

Je dis : "Vous avez très bien travaillé! Votre grande patience et votre humilité ont fait aboutir d'une façon exemplaire ce travail qui n'était pas si insignifiant. Vraiment, en vous étant comporté d'une façon aussi exemplaire dans votre première tâche dans Mon royaume, vous serez bientôt mis sur des choses plus grandes. Et votre ami Niklas sera à votre côté. Car lui aussi, vers la fin de ces négociations avec ce groupe de mille - sauf un récalcitrant -, a contribué d'une manière décisive à leur rachat complet par Moi, leur Dieu, Seigneur et Père!

"Vraiment, aucune victoire n'est plus bienfaisante pour les esprits que celle obtenue par des paroles et une doctrine sages. Vous tous avez gagné cette masse par la parole et la doctrine, ceci est entièrement conforme à Ma volonté et à Mon ordre. De là ce troupeau est maintenant entièrement libre et aucun travail miraculeux ne le retient dans le jugement. Aussi il est capable de recevoir immédiatement des grâces plus hautes et cela Me donne vraiment un grand plaisir. Aussi votre récompense sera grande!

"Quand tout le groupe précédent est venu à Moi ils avaient faim et soif, car ils pouvaient seulement M'être apportés par des actes miraculeux et des comparutions. Vous n'avez cependant aucune soif et aucun de vous sauf Bardo n'a soif, la raison de cela est que vous avez suivi seulement la parole. Et c'est juste, car c'est Ma volonté!

"Retournez vers Robert, vous deux - Bruno et Niklas - et il vous donnera de nouveaux vêtements. Mais Je saisisrai Moi-même Bardo et lui donnerai tout ce qu'il désire - le doux ou l'amer!"

Niklas, plein de remords par amour et gratitude, veut dire plus, mais Je lui dis : "L'ami, vous avez déjà parlé, car Je comprends la langue du cœur, aussi allez avec Bruno faire bonne chère. Dans vos nouveaux vêtements nous aurons toujours beaucoup à dire et à arranger. Aussi qu'il en soit ainsi!"

---

## Chapitre 119

*La guérison de l'âme de Bardo - Le discours de Niklas sur la façon dont Dieu nous guide - Aveu céleste d'amitié*

Les deux se déplacent vers Robert qui les reçoit le plus amicalement. Mais Je dis à Bardo, qui ne peut pas encore Me voir : "Ouvrez-vous, caractère sinistre, parlez-Moi et expliquez-Moi la raison de votre arrogance!"

Bardo est puissamment effrayé de Me voir et d'immédiatement Me reconnaître devant lui. Il essaye de parler, mais sa langue le laisse tomber, et il balbutie comme quelqu'un surmonté par le sommeil après beaucoup de souci. Dans son cœur timide il ne peut pas croire autre chose que Je vais le condamner immédiatement au diable.

Mais Je lui dis : "Aveugle! Combien vaine est votre crainte! Quand suis-je jamais venu à ceux qui se sont condamnés eux-mêmes, pour les condamner encore plus ? Je suis venu pour aider, mais pas pour juger et condamner! Mais Je vois une maladie sévère en vous

et celle-ci s'appelle l'arrogance! Et vous devez Me donner un compte exact de celle-ci. Non cependant pour que Je vous évalue, car toutes choses sont bien connues de Moi de toute éternité, mais pour que vous vous débarrassiez de votre fardeau devant Moi.

"Voyez, quand votre ami Niklas a voulu vous conduire tous dans la prière, vous n'avez pas voulu participer, voulant prier juste pour vous. Et vous avez aussi prié, mais comment et pour quoi. Vous n'avez pas trop demandé pour vous-même, mais vous avez demandé beaucoup plus d'humiliation pour tous ceux qui vous avaient offensé et surtout pour Niklas, qui a discuté votre capacité pour représenter les gens et à la fin a même osé dire quelques vérités significatives à votre visage.

"Considérez cependant s'il est juste de souhaiter de l'humiliation pour celui qui est votre meilleur ami, parce qu'il a osé, en tant qu'ami, vous dire la vérité à sa juste valeur ?! Ne devriez-vous pas plutôt lui souhaiter ce qu'il y a de meilleur, car en tant que vrai ami, il a essayé de vous sortir d'un état destructeur d'arrogance et d'égoïsme ?

"Pensez-vous qu'ici dans le royaume des choses où la vérité est éternellement non déguisée comme cela est sur la Terre, où seuls les aveugles tiennent les flatteurs comme des amis, persécutant comme leurs plus mauvais ennemis ceux qui leur disent la vérité, - comme les Juifs l'ont fait avec Moi qui étais assez hardi pour énoncer la vérité nue devant leurs yeux.

"Oh, Mon cher Bardo, ici c'est tout à fait différent. Ici seuls comptent la vérité et le pur amour qui va avec ! Tout le reste est une abomination devant Moi et doit éternellement être tenu hors de Mon royaume. Aussi reconnaissez vous-même que vous avez agi extrêmement injustement envers Niklas - allez et réconciliez-vous avec lui! Puis revenez ici et Je vous dirai ce qui est juste et méritant pour progresser!"

En entendant des mots si vigoureux de Ma bouche, Bardo commence à pâlir, disant dans son cœur : "Oui, Seigneur, le Tout-puissant, a dit cela. Qui peut désobéir à Sa sagesse et à Sa toute-puissance ? C'est ainsi et ceci sera juste pour toujours ! L'homme est un ennemi de la vérité, particulièrement quand elle se rapproche trop. Mais il lui fait une grande injustice s'il se rend compte que sa vie s'étend infiniment loin au-delà de la tombe et est conditionnée seulement par la vérité et l'amour! - Le Seigneur Lui-même m'a montré cela et donc je ferai comme le Seigneur le veut, peu importe si cela est dur. J'irai vers l'ami Niklas courageusement et résolument, et lui avouerai tout en lui demandant humblement son amitié!" - Bardo part immédiatement pour effectuer sa résolution.

Niklas cependant, déjà habillé de neuf, le prévoit, l'embrasse et dit : "L'ami, sur la Terre aussi l'aveugle veut une preuve, car il ne voit pas la puissance de la volonté. Ici cependant, où avec des yeux ouverts on voit l'ardeur de la volonté, on ne demande pas de preuve, mais seulement de la volonté. Si elle est en ordre, alors tout le reste l'est aussi. Car seule la volonté est nôtre, toute action étant du Seigneur!

"Ainsi donc nous sommes maintenant les meilleurs amis pour toujours et toutes nos différences terrestres sont venues à une fin pour toujours! Mais nous aimerons aussi l'ami Bruno de tout notre cœur comme un ami le plus chaleureux, car nous devons notre plein salut de notre chute complète, à sa grande patience, mais dans le premier cas, naturellement, à la bonté infinie, la douceur et la condescendance inexplicable du Seigneur! Car Il était et Il reste éternellement la base principale et primordiale de tout salut! Nous devons aussi, ici, remercier encore plusieurs amis avec des louanges, car ils étaient un aimant fort qui nous a déjà attirés sur la Terre et ils ont été aussi ici la gâchette commode pour la découverte de notre salut dans leur maison.

"Qu'au Père Jésus aillent cependant tous remerciements, adoration et amour, pour le progrès de nos pas d'une telle façon que, contrairement à notre croyance et après notre longue cécité, nous sommes finalement arrivés là où nous étions destinés aller en accord avec Son ordre!

"Vraiment, Ses intentions sont impénétrables et Ses voies insondables! L'homme est comme un bateau sur l'océan sans voile ni gouvernail, qui serait conduit par le vent. Qui penserait encore que ce véhicule, dépouillé de toutes ses parties opérationnelles, est guidé selon le meilleur des plans! On ne garde pas à l'esprit cependant que les vents viennent aussi du Seigneur et que Lui seul leur donne la direction et la puissance. Le bateau néanmoins revient toujours au rivage comme s'il était conduit par le loueur de canots le plus expérimenté. Et c'est le travail du Seigneur, à qui donc tout honneur et tout éloge sont dus!

"De cette façon le Seigneur nous conduit aussi, pour que malgré nos péchés vraiment stupides, nous trouvions notre voie vers Lui. Combien bon et sage doit-Il être et combien incommensurablement rempli d'amour! Nous sommes maintenant sauvés pour toujours; pour cette raison soyons remplis du meilleur courage et plein de l'amour le plus fervent pour Lui - le Sauveur de tous les sauveurs!"

Après quoi ils s'embrassent et ensuite Bruno, Dismas et Max Olaf, qui avait ramené Dismas à ses sens, et principalement Robert, qui avait puissamment contribué au retour de Dismas.

Après une telle scène, Niklas vient à Moi avec Bardo, et dit : "Seigneur, nous deux nous nous tenons devant Vous comme un seul cœur. Pardonnez-nous aussi comme nous nous sommes pardonné, pour que nous puissions alors vous aimer par-dessus tout, comme d'un seul cœur!"

Je dis : "Si vous vous êtes arrangés l'un avec l'autre, alors tout est aussi devenu juste pour Moi et le grand livre de votre débiteur est annihilé! Mais allez vers la grande garde-robe d'or avec Robert et les autres amis! Là vous trouverez les vêtements adéquats pour ces mille pauvres. Prenez-les et distribuez-les parmi les pauvres, car ils semblent toujours nus. Puis revenez, que Je vous bénisse et vous mène dans le royaume de la lumière. Qu'il en soit ainsi!"

---

## Chapitre 120

*Robe dans l'au-delà - Le Seigneur parle de ses bénédictions - Blum et ses amis sont sollicités pour mettre la salle à manger en ordre - Leurs expériences étonnantes*

Ils se déplacent tous vers Robert, qui les attend à la grande garde-robe d'or, il l'ouvre et distribue maintenant à tous des vêtements qu'ils mettent immédiatement. Cela leur donne une meilleure apparence et les rend gais.

Mais il y a dans le royaume des esprits une différence substantielle entre ceux qui, par connaissance la plus intime, éveillée uniquement par l'amour de Moi, se tournent vers Moi d'eux-mêmes et ceux qui se tournent vers Moi suite à une sage instruction. Les premiers reçoivent de nouveaux vêtements comme s'ils provenaient de l'intérieur, les derniers devant visiblement enlever leurs vieux vêtements temporels pour en mettre de nouveaux célestes comme s'ils provenaient de l'extérieur. Cette clarification est donnée afin qu'aucun ne soit offensé lorsque à une occasion quelque peu postérieure, certains esprits obtiendront de

nouveaux vêtements comme s'ils les avaient obtenus d'eux-mêmes, un peu comme un arbre au printemps, tandis que d'autres esprits, surtout dans la scène précédente, doivent être habillés de nouveau comme s'ils étaient toujours sur la Terre.

Nous voyons maintenant la société entière nouvellement parée devant nous. Tous me louent secrètement, avec quelque incapacité à comprendre Ma condescendance impondérable. D'autres regardent les ancêtres et les apôtres avec une sorte de timidité sainte. D'autres, tout à fait sobrement, entrent en conversation avec les apôtres. Mais Pierre leur indique à tous d'aller d'abord vers Moi pour recevoir la bénédiction promise, sur quoi ils seront induits par toute la sagesse comme si elle provenait d'eux-mêmes. Ils répondent immédiatement et se hâtent vers Moi, Me remerciant pour les beaux vêtements et Me prie, Moi, de leur donner la bénédiction promise.

Sur quoi Je lève Mes mains sur eux et dit : "Recevez tous la bénédiction promise ainsi que le renforcement de votre amour toujours faible et de votre sagesse, sans lesquels il serait impossible d'entrer dans Mon royaume réel céleste! Ayant maintenant reçu Ma bénédiction Paternelle, vous êtes aussi capables de faire un grand pas en avant dans Mon royaume. Sur la Terre, vous vous demandiez souvent en regardant les étoiles : que pouvaient-elles bien être et ce qu'est la Lune, le Soleil et d'autres choses. Certains d'entre vous ont pensé à une chose ou à une autre, ou à rien du tout. Cela importe peu cependant; car vous tous avez surmonté le terrestre, et vous êtes maintenant debout volontiers et avez été fortifié devant Moi, votre Dieu, Père et Sauveur. Comme des enfants perfectionnés, vous avez maintenant le droit d'être introduit dans les nombreux grands hôtels particuliers sans limites de votre Père céleste. Aussi préparez-vous bien, parce que seulement à partir d'ici commence vraiment la grande insertion dans tous les travaux qui, au cours de vos vies entières, flottaient quotidiennement devant vos yeux comme des énigmes cachées!

"Cette maison cependant, dans laquelle vous êtes arrivés et où vous êtes ensuite revenus une fois de plus, vous servira de demeure principale dans laquelle vous Me trouverez toujours de nouveau quand, fatigué de quelque grand voyage, vous chercherez le repos.

"Une fois que vous serez cependant par l'expérience parvenus à un grand amour pour Moi, chacun d'entre vous trouvera un logement qui lui sera propre et dans lequel il demeurera alors avec un bien-être encore plus grand pour toutes les éternités.

"En prévision de vos voyages de formation partout dans Mes royaumes et afin que vous soyez entièrement fortifiés, nous prendrons d'abord un vrai repas de vie tous ensemble. Vous, Robert et vos frères en premier, allez et ouvrez la porte du milieu vers le midi, où une nouvelle chambre se révélera à vous. Là vous trouverez beaucoup de tables et de chaises. Mettez-les en ordre et dressez bien les tables avec du pain et du vin! Je mènerai alors ces invités dans la grande chambre de paix et de repos, où ils seront tous satisfaits. Faites maintenant comme Je vous l'ai commandé!"

Robert et ses autres amis se déplacent dans le hall mentionné, qui est énormément grand et pourvu d'un nombre immense de grandes et petites tables. Celles-ci sont cependant disposées en désordre, car elles correspondent à cet état d'esprit dans lequel, bien que déjà en possession de toutes sortes de résolutions charitables, il n'est néanmoins pas encore susceptible d'être employée pour de bons buts, et l'esprit est dans l'incapacité de comprendre ce qui vient en premier puis en deuxième puis en troisième et cetera. Pour cette raison ces esprits (Robert et ses amis) doivent aller d'abord et ordonner les tables, qui sont comme les bases des impulsions charitables. Une fois ordonnées, Je viendrai Moi-même et amènerai les invités dans la chambre des bons travaux, où ils recevront aussi des grâces plus hautes et des cadeaux d'un ordre plus haut et plus pur.

En voyant toutes ces tables dans un désordre important Robert dit debout là avec ses amis Messenhauser, Becher, Jellinek, Max Olaf, Dismas, Niklas, Bardo et quelques autres

volontaires : "Mes amis, cela nous prendra bien du temps pour mettre tout cela dans l'ordre exigé. Leurs tailles diverses sont un problème, quelque unes sont hautes, d'autres basses, d'autres étroites, d'autres courtes. Cela va être un travail assez considérable! Quelle sorte de propriétaire suis-je donc, ne sachant pas même ce qui est dans cette maison, ni dans quel ordre cela doit être! Il y a tout un ménage à faire ! Mais que peut-on faire ?"

Messenhauser dit : "C'est étrange! Dans la chambre précédente nous étions déjà comme des hommes sages, et ici nous sommes debout comme si nous n'avions pas même appris à lire l'heure! Il y a seulement besoin d'une organisation systématique de ces tables, bancs et chaises, néanmoins nous ne savons pas par quoi commencer. Quel est le numéro un pour le mettre là en haut et quel est le numéro deux et cetera ? Comment mettrons-nous le bas avec le haut et l'étroit avec le large ?"

Becher dit : "Mes amis, je veux bien vous aider, mais ne me demandez pas un plan! Car vraiment, dans ce hall immensément grand je me sens aussi stupide que si je venais de sortir de l'utérus de ma mère!" - Jellinek dit : "Cette chose me semble plus prodigieuse que nous le pensons! Je pense que le Seigneur nous laisse quelque peu nous heurter à un mur ? Aussi nous devons retourner vers Lui pour demander un plan, autrement nous pourrions méditer la moitié d'une éternité sans rien faire! Mettre mille tables et plusieurs milliers de chaises et de bancs sous un toit est pour ainsi dire au-dessus de nos moyens. Aussi envoyons quelqu'un au Seigneur pour obtenir la solution juste!"

Robert dit : "J'irai moi-même. Vous, restez et recueillez-vous devant les autres merveilles de ce hall!"

Robert retourne au hall précédent, mais est surpris de le découvrir vide. L'installation, les portes, les murs et les fenêtres sont toujours les mêmes, mais il n'y a aucun son. Il ne voit rien à l'extérieur des fenêtres ni en ouvrant d'autres portes, il n'y a aucune trace de ce qu'il recherche. Il sort même dans la cour, mais rien n'a bougé là non plus. Sa recherche et ses appels étant vains, il revient déprimé et retrouve avec joie ses amis.

Robert dit : "Louez Dieu que je vous trouve encore ici, parce que le hall là-bas est dépourvu de tout être, comme les pôles glacés de la Terre! Ni le Seigneur ni personne d'autre n'ont pu être trouvé, ni dans les chambres de côté où j'ai aussi cherché. C'est à en perdre la tête ! Oh difficulté suprême, qu'allons-nous faire ?"

Jellinek stupéfié dit : "Ce n'est pas mal! Pour l'amour de Dieu, qu'il en soit comme Il le veut. Essayons d'ordonner ces tables du mieux que nous pourrons! Une fois qu'elles seront triées nous mettrons le pain et le vin, on aura transpiré si nous avons été dupés.

Robert appelle Max Olaf, et dit : "Frère, vous étiez un peu marin, ingénieur et géomètre sur la Terre, pour cette raison vous devriez être le mieux placé pour mettre au point une solution pour ces tables et ces bancs. Jetez un coup d'œil sur la chose, pour le moment nous n'avons pas d'indications, mais nous devons faire ce qui nous a été commandé par le Seigneur et ce que le frère Jellinek a suggéré!"

Max Olaf dit : "Aucun Dieu ne peut nous demander plus que ce que l'on est capable de faire ! Donc mettrons au point une organisation pour ces tables. Nous pousserons les grandes de la même hauteur ensemble au bout du hall et plus petites et les basses à côté d'elles, puis les encore plus basses et plus étroites et cetera. Nous formerons un rectangle complet avec elles, ou bien une croix ce qui pourrait correspondre encore plus, de même que ce travail est un peu une croix pour nous. Nous ferons de même avec les bancs et les chaises. Une fois que nous l'aurons fait, il fera chaud si le Seigneur vient comme Il l'a promis. S'Il ne vient pas cependant, alors nous irons à la recherche de notre compagnie partout en ce monde. Qu'il en soit ainsi pour l'amour de Dieu, commençons ce travail d'ordonnement!"

Tous sont d'accord avec l'idée de Max Olaf et se mettent au travail. Après un bon moment les tables, les bancs et les chaises sont rangés en forme de croix. Robert ouvre plusieurs coffres qui sont remplis de pain et de vin - le pain est en forme des miches rondes habituelles et le vin est dans des gobelets fermés par des couvercles d'or. Avec l'aide de ses autres amis, Robert continue la mise en ordre des tables avec le pain et le vin.

Quand tout est fait, Robert dit : "Seigneur, Vous qui êtes omniscient, Vous voyez que nous avons maintenant accompli le travail fidèlement comme vous nous l'avez commandé. Vous nous avez promis de venir ici immédiatement avec les invités pour nous fortifier et nous bénir pour des tâches célestes plus glorieuses! Venez à nous qui avec nos cœurs lourds manquons de Votre lumière et de Votre présence captivante!"

Après quoi les autres parlent aussi de-même, cependant personne n'entend un quelconque son ou voix. Mais nos trieurs de tables ne s'éloignent pas et attendent patiemment pendant un long moment.

Mais personne n'arrive, malgré une longue attente, Robert dit : "C'est vraiment bizarre! Le Seigneur essaye-t-Il de nous tenter, ou avons-nous encouru quelque culpabilité ? Cette longue histoire depuis notre arrivée dans ce monde ne serait-elle qu'un rêve ? Vraiment bizarre! Que devons-nous faire ? Réunissez-vous ensemble, mes chers amis, ou la chose va prendre un sinistre aspect !"

---

## Chapitre 121

*Avis et conseils - Dismas met en ordre les cœurs - La gratitude de Robert - Les bénédictions de l'amour amical*

Ainsi Bardo va vers Robert et dit : " Mes amis, je ne peux pas nier que la disparition soudaine du Seigneur et de la grande foule me semble inquiétante. Mais je le regarde de cette façon : si ce qui s'est passé avant avec un millier de phénomènes sages a été juste une apparition onirique, alors nous sommes libres et nous sommes nos propres législateurs avec cela. Aussi nous pouvons faire comme cela est le plus favorable pour nos besoins, aucune puissance étrangère ne sera capable de nous gêner. Si cependant ce que nous avons éprouvé et avons vu dans ce monde est la pure vérité spirituelle et la réalité, et si ce Jésus qui est suprêmement le bien-aimé par nous est le Seigneur, alors notre embarras n'est rien de plus qu'une épreuve pour notre avantage. Son amour et Sa grâce nous laissent nous heurter pour nous rendre plus indépendants et auto-motivé comme si c'était plus masculin. Aussi je pense que nous devrions énormément multiplier notre amour pour Jésus le Seigneur - la voie qu'Il nous a apprise nous a élevés et nous a bénis de la main de Son Créateur tout-puissant, sur quoi Il sera bientôt au milieu de nous, ensemble avec tous les chers frères et sœurs! C'est mon conseil. Si quelqu'un a une compréhension meilleure de la chose alors je le prie de venir nous l'expliquer !"



Niklas dit : "Frère, je dois admettre que vous frappez toujours le clou sur la tête! Il en est comme vous l'avez dit et il ne peut en être autrement! J'ai en effet compris l'ami Bruno avant vous, mais maintenant vous pourriez être notre leader. Vraiment, nous tous sommes déficients dans notre amour pour le Seigneur, pour cette raison Il nous a laissés un peu dans la difficulté. Belle Hélène est certaine de ne pas être comme nous sans Lui. Pourquoi ? Parce qu'elle savait comment le saisir à Son point le plus faible dès le début - à savoir, par le cœur! Nous cependant, comme des marchands de sagesse, nous avons pensé que nous avions flirté avec le royaume entier céleste, mais nous sommes maintenant debout ici comme des bœufs les plus jolis!

Donc - plus d'amour! Nous devons apporter beaucoup plus d'amour à notre Seigneur que d'intellect pour un sacrifice; alors Il ne partira pas! Mais si, en effectuant les commandements du Seigneur, nous nous imaginons être des chargés d'affaires divins, alors nous ne sommes rien d'autre que des gloutons des grâces de Dieu, alors nous ne manquerons bien sûr pas d'expériences qui nous sembleront des plus étranges. Mais je pense que nous sommes nous-mêmes aussi étranges que ces expériences! Ai-je raison ?"

Tous disent : "Il en est bien ainsi! C'est notre faute. Mais le Seigneur connaît notre sottise et nous montre de la patience!"

Dismas se déplace un peu et dit : "Chers amis, permettez-moi un mot aussi. Quant à la patience pour notre sottise, là je pense que nous sommes sur un terrain miné. Parce que si tout cela a pour but le perfectionnement de l'esprit humain, pour l'emploi de son pouvoir propre, - après avoir reçu la puissance de vie intérieure de Dieu, quand il entre dans l'ordre reconnu divin, avançant activement avec cela sur son propre élément de vie, - alors il pourrait y avoir un accroc à une attitude miséricordieuse de patience.

"Nous avons maintenant un pouvoir et la doctrine divine en abondance. Maintenant c'est à nous de développer nous-mêmes notre propre activité comme l'exige notre connaissance de l'ordre divin! - Au début c'est une union libre selon la capacité de notre cœur. Aimer Dieu plus qu'on le peut serait idiot. Mais aimer Dieu moins que notre cœur le demande seraient une désinvolture criminelle qui nous mènerait en fin de compte à une condition de demi-mort. Si nous avons la mesure juste de l'amour, alors nous aurons aussi la sagesse et la puissance effective correspondante avec lesquelles, en tant qu'esprit libre et perfectionné de l'intérieur, nous agissons librement en dehors de nous comme si c'était en dehors de Dieu. Dieu est certainement de par Lui-même l'ordre le plus haut. Si cependant nous avons l'intention de saisir cet ordre, alors nous devons d'abord parvenir au vrai ordre, sinon nous ne serons jamais capables d'émettre une revendication sur la pleine liberté.

"Notre ordre de ces tables et bancs mélangés comme commandé par le Seigneur est un divin reproche à ce que nous devrions toujours faire de par nous-même pour à l'avenir être capables de nous tenir devant Dieu. Aussi c'est maintenant à nous d'utiliser avec reconnaissance cette manifestation comme le Seigneur l'a voulu.

"Si nous pensons correctement au comment nous sommes toujours constitués, - si nous sommes maintenant exempts de tout vice, s'il subsiste quelque arrogance résiduelle et si nous sommes dans la pratique à la recherche du bien pour son propre amour, alors nous ne devrions plus avoir beaucoup de mal à passer dans la perfection de l'esprit et attendre le Seigneur comme des êtres perfectionnés selon Son ordre. Mais si nous considérons cet aboutissement comme une sorte de tour de passe-passe du Seigneur, dont nous nous émerveillerions, alors nous pourrions encore être loin de notre but!

"Ce n'est pas assez de faire comme des machines animées ce que le Seigneur nous a demandé de faire, mais nous devons plutôt en explorer la vraie raison en nous, parce que seulement ainsi nous pouvons nous placer dans un ordre divin vivant. Il n'y a que peu ou presque aucun ordre extérieur pour ces meubles. Mais si c'est une indication du Seigneur,

alors nous devons quelque peu ordonner tous nos instruments de vie à l'intérieur de la deuxième chambre de notre cœur, celle de la sagesse divine. Alors il y a une dimension immense à cette manifestation. Mais si quelqu'un d'entre vous pense à quelque chose de mieux, alors qu'il le dise au nom du Seigneur!"

Robert dit : "Je suis complètement déconcerté par votre sagesse. N'étiez-vous pas jusqu'à récemment un opposant têtue de la Dété dans Christ et il nous a fallu beaucoup d'effort pour vous mettre dans le droit chemin. Nous n'étions pas qu'un peu dérangés par vous, mais vous êtes maintenant en avance sur nous de la moitié d'une éternité. Vous nous avez maintenant révélé une si grande vérité que j'avoue que nous ne serions pas arrivés à de telles révélations avant mille ans sans vous. Frère, vous nous avez rendu un grand service ainsi!"

"Voyez, cette maison que le Seigneur m'a accordée pour toujours, encore que je n'en connaisse moi-même seulement que la partie la plus petite de ses trésors intérieurs. Si elle vous a donné de la joie alors je voudrais vous la donner ! Vous nous avez adressé des paroles saintes comme si elles provenaient de la propre bouche de Dieu qui nous ont élevés dans notre terre désolée. Oh, de telles paroles valent plus de cent mille logements comme celui-ci! Acceptez donc ce que je suis capable de donner! Ma plus grande possession est ailleurs, c'est le Seigneur Lui-même et vous. Mes frères bien-aimés, combien agréables et chers vous nous êtes maintenant tous devenus ! Combien de temps s'est-il passé depuis que nous vous nous avons regardés avec sympathie et maintenant vous nous dominez tous. Aussi je vous prie de nous élever encore avec plus de telles paroles!"

Dismas dit : "Chers frères, n'avez-vous pas entendu dire qu'une main lave toujours l'autre ? Votre sens fraternel m'avait jusqu'ici épuré, me soulevant de la profondeur de ma dépravation; car j'avais intérieurement été un citoyen de l'enfer. Mais vous avez su comment saisir ce qu'il y avait de plus intime en moi et cela m'a sauvé. Vous-mêmes avez cependant seulement subi quelques embarras à cause de l'épreuve d'ordre de soi que le Seigneur a laissé venir sur nous dans cette deuxième chambre. Aussi j'ai tiré quelques mots de mes parties intérieures et ils n'ont pas manqué d'avoir l'effet désiré - que tout éloge aille au Seigneur!"

"Mais, Robert, cela ne me rend pas digne du don de votre maison, que le Lord a construite à partir de votre cœur et dont le transfert ne pourrait pas, à mon humble avis, être possible aussi facilement non plus. Voyez, la maison avec toute sa splendeur correspond complètement à votre cœur, le Seigneur a construit ce travail glorieux à partir de votre amour de Dieu et du prochain. Si donc je devais accepter cette maison de vous comme un cadeau, je prendrais avec cela aussi votre cœur et votre vie, car cette maison représente en toute vérité fondamentale la nature du travail d'amour de votre cœur lui-même.

"Mais il est facilement possible de spirituellement vivre avec vous dans votre maison, car un homme noble permet tout à fait à quelques amis de gouverner son cœur plus qu'il ne le fait. Et il fait cela encore plus facilement ici, parce que le Seigneur laisse toutes ces choses se manifester de façon éclatante alors que dans le monde elles restent seulement un désir actif. Ici tout devient une réalité tactile, restant néanmoins ce qu'elle était dans le monde - le cœur et ses dispositions pour les travaux issus de l'amour.

"Mais de même que sur la Terre, les véritables enfants de Dieu désirent complètement donner leur cœur à leurs frères, comme vous, la plupart de vos frères bien-aimés veulent me donner en cadeau le cœur que vous avez gagné. C'est certainement la plus noble intention, mais c'est complètement impossible ici dans le monde spirituel et ce serait aussi ni nécessaire ni utile, parce que là où le vrai amour fraternel donne des commandements pour 'ce qui est mien' et 'ce qui est vôtre', aucun conflit d'attribution ne surgira éternellement. Aucune loi n'assure aussi puissamment 'le sien' de chacun que le commandement d'amour amical, en raison du fait que chacun met ce qui est 'sien' à la disposition de tous les autres. Et donc il est tout à fait impossible ici pour chacun d'aller autrement.

"Nous tous demeurons maintenant en vous, comme vous demeurez en nous tous. Lequel de nous peut dire : frères, je n'ai pas assez. Chacun a ce qu'il a gagné et plus il a et donne, plus il reçoit en retour. Les cœurs sont ici comme les mers - l'une se déverse constamment dans l'autre, de sorte qu'aucune ne manque jamais d'eau. Et donc vous ne devez pas me donner votre maison, car je l'aime comme si elle était à moi. Pour cette raison ce que j'ai est aussi à votre disposition la plus libre.

"Mais écoutez! J'entends des voix dans la première chambre adjacente. Allons voir à la porte ce qui arrive!"

Robert dit : "Merci, mon frère le plus cher, pour cette instruction splendide, qui ne laisse vraiment rien pour être désiré! Mais puisque j'entends aussi beaucoup de voix, il est temps pour nous tous de vérifier ce qui se passe. Mais vous, cher frère, venez à mon côté, car vous m'êtes devenu vraiment indispensable."

---

## Chapitre 122

*Entrée des forces armées par l'entremise des victimes de guerre - Le leader parle -  
Son appel à la prière*

Tous se déplacent vers la porte, lançant un regard dans la grande antichambre dans l'espoir d'apercevoir le Seigneur et Ses invités susdits. Mais rien dans le genre de cela! Un grand nombre de gens entrent de force dans le hall, exigeant agressivement le maître de ce palais.

Robert dit à Dismas : "Frère, serait-ce une agréable surprise ! Au lieu du Seigneur, cette cohue douteuse s'impose, appelant courageusement le maître de cette maison que j'ai l'honneur d'être. Que veulent-ils, - y a-t-il là des voleurs et des meurtriers parmi eux ? Vraiment, ce serait un complément agréable au royaume de Dieu! Regardez juste leurs yeux ardents! Je parierai tout que cette racaille vient directement de l'enfer! Que pensez-vous que nous devons faire avec cette cohue ? Ces camarades seraient capables de nous chasser hors de la maison même dans ce royaume céleste! Voyez comment ils déferlent dans les deux sens! Le hall est cerné, et par la porte je vois même l'avant-cour remplie. Si cela continue, nous serons écrasés. Même mes narines ressentent une puanteur bestiale. Oh, c'est vraiment une difficulté la plus inattendue! Qu'est-ce qui peut être fait ?"

Dismas dit : "Rien encore! Ils ne nous voient pas, ni cette porte et ils ne peuvent donc pas venir. Ils semblent incidemment n'avoir juste qu'à errer dans ce monde de la Terre, probablement des champs de bataille hongrois et italiens, car j'entends distinctement des hongrois maudire et s'insurger. Nous devons les laisser s'apaiser, ce qui les rendra plus doux. Seulement alors nous nous révélerons, car rien ne pourrait être fait avec eux dans leur fureur vengeresse présente. Mais écoutons quelques-uns d'entre eux laisser parler leurs cœurs!

"Voyez, leurs trois leaders semblent être au front; la grande foule les imitera. Aussi soyez toutes oreilles, car nous entendrons des choses étonnantes! Celui du milieu se retourne

maintenant, exigeant l'ordre et le silence. Il s'adressera probablement à tous, ce qui aura un intérêt spécial pour nous. Pour cette raison faisons attention ! Ils se calment et aucun nouvel ami ne s'infiltré. Aussi tenons-en donc compte. Il demande l'attention, purifie sa gorge et parle!"

Un leader des nouveaux venus dit : "Mes chers compagnons de combat ! Sur le champ prétendu d'honneur pour la patrie nous avons expiré comme le bétail à l'abattoir! Qu'en est-il pour nous maintenant ? Nous avons lutté pour nous élever, mais nous avons abouti dans les profondeurs! Nous nous sommes battus comme des héros, méprisants la mort, ne croyant pas à l'au-delà pas plus qu'aux railleries des prétendus Évangiles. Mais maintenant nous sommes vraiment dans l'enfer, et ce n'est en aucun cas un rêve. Nous espérons que quelque diable, sans aucune gratitude pour nos actes d'héroïsme, nous laissera trouver ce palais de l'enfer et nous y conduira. Maintenant nous sommes ici comme des harengs saumurés. Autour de nous c'est aussi sombre que dans une caverne et aucune sortie n'est en vue. Le vrai propriétaire de cette maison ne peut être trouvé nulle part et il n'y en a probablement aucun. Ici nous avons la récompense pour nos efforts terrestres et nos luttes !

"Oh, si nous pouvions seulement communiquer à nos pauvres camarades dans le monde quelle récompense les attend! Vraiment, il ne s'en trouverait pas un seul pour sortir de nouveau au champ d'honneur. Tout serait bien si au nom du diable nous avions été complètement annihilés. Mais nous sommes seulement mis dans la situation réelle où nous vivons ce que les plus redoutables veulent. Nous manquons de tout ce qui est bon et nous avons plutôt une surabondance de toutes les situations critiques imaginables, comme la faim, la soif, la chaleur et le froid, tout ensemble. La douleur nous ronge pareil à un ver dans nos entrailles, pendant qu'aucune lumière ne vient éclairer nos yeux. Oh qu'elle merveilleuse récompense pour notre souffrance et nos privations nous a été donnée si richement par 'le champ d'honneur' !

"Ainsi, c'est le destin du fier maître de la Terre que d'être en fin de compte mangé vivant, et puis, comme un être conscient de lui-même, connaître le désespoir dans l'obscurité éternelle! Oh toi vie maudite de l'homme et particulièrement du héros! Mais que faire ? J'espère que nous avons proféré assez de malédiction. La prière pourrait-elle changer quelque chose ? Peut-être qu'une prière serait utile. Quelqu'un de vous ne saurait-il pas quelque prière pouilleuse par cœur ?"

Un du milieu dit : "Capitaine, monsieur, je sais celle de Kossuth!" - Le commandant dit : "Espèce d'âne, est-ce tout ce dont nous avons besoin! Kossuth maudit la saleté avec elle - quel bien pourrait-elle nous faire ? Personne n'en saurait une autre ?"

Un italien dit : "Signore Général! Je sais une belle prière à santa Maria et une autre à santo Giuseppe!"

Le commandant dit : "Fermez-la, vous un âne d'italien! De telles stupidités sont tout ce que nous avons besoin ici! Que quelqu'un invente quelque chose - mais plus délicat! Pour l'amour du coucou, ne pouvez-vous pas simplement dire "Notre Père qui êtes aux Cieux ?" - Un d'entre eux marche vers nous et dit (dans un dialecte plus fort, non traduit comme tel) : "Général, monsieur, quand j'étais toujours un garçon, j'ai appris la Prière du Seigneur. C'est une beauté et c'est merveilleux! Mais je ne me la rappelle pas complètement, mais je dirai ce que je peux encore !" - Le général dit : "Venez devant et priez - autant et aussi bien que vous le pouvez!"

Le chargé de la prière commence : "Suivez-moi juste et dites : 'Notre Père qui êtes aux Cieux' - attendez! Je cherche la suite ? - Oh, je sais - 'Notre Père qui êtes aux Cieux - Que Votre Nom soit sanctifié ! Que Votre volonté soit faite sur la Terre comme au Ciel' - attendez encore! Comment aller plus loin ? - Je vous prie de me pardonner mon Général, monsieur -

pour aller si horriblement! Mais patience - ça va me revenir. - Oui je me souviens! 'Donnez-nous notre pain quotidien - ... Et ne nous soumettez pas à la tentation!'"

Un autre dit : "Oha - 'Pardonnez-nous nos péchés - comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés' ça vient avant ce que tu as dit!" - Le premier chargé de la prière dit : "Pardonnez-moi car je ne sais plus très bien la dernière partie" - Le deuxième dit : "Bien alors! Il continue : 'Ne nous soumettez pas à la tentation mais délivrez-nous de toutes les âneries qui sont le mal le plus mauvais. - Amen ' - Le premier dit : "Ho, il ne dit pas ça à la fin, mais juste 'Délivre-nous du mal. Amen! ' Mais je sais ce que vous avez voulu me dire - que je suis un imbécile! Vous n'êtes pas mieux, vous vous croyez intelligent! Mais je dis que vous êtes un imbécile! Maintenant vous le savez !"

Le Général dit : "Pas de querelle, merci ! Nous sommes suffisamment malheureux à cause de quelque invincible pouvoir! Pourquoi devrions-nous nous faire plus mauvais avec des récriminations mutuelles ? Et à quoi bon une prière, où celui qui l'a dit n'en sait même plus la moitié ? Allons vers ceux qui pourront dire cette prière complètement, sinon il vaut mieux ne pas prier!"

Une dame marche en avant, et dit : "Monsieur le Général, je sais cette prière en effet. Mais prier en allemand est quelque peu commun; je pourrais aussi prier en français ou en anglais!"

Le Général dit : "Ma chère Madame, priez en anglais ou en chinois pour vous, mais nous dans l'ensemble nous sommes compétents seulement en allemand et voudrions prier ainsi! Je demande donc de nouveau : y a-t-il quelqu'un capable de prier la Prière du Seigneur en bon allemand courant ? Qu'il vienne devant et prie en bon allemand!"

Un pasteur s'avance et dit : "Monsieur le Général, s'il n'y a aucune objection à mon état de Luthérien, alors j'essayerai de mener la prière!" Le Général dit : "Je ne suis pas concerné par le fait que vous soyez Luthérien, Catholique ou Turc. Mais dans cette grande foule le plus grand nombre sont des Romains et ceux-ci pourraient être offensés. Aussi je vous suis reconnaissant de votre offre, mais je ne l'utiliserai seulement que s'il n'y a personne parmi la communauté Catholique capable de mener cette prière. Mais restez avec moi pour le moment."

---

## Chapitre 123

*Un moine veut tenir le service divin - Pour de l'argent - Le Général s'insurge contre Rome - Robert désire aider - Le Seigneur arrive*

Le général continue : "N'y a-t-il en réalité personne de confession Catholique parmi cette malheureuse société qui peut prier la vieille 'Prière du Seigneur' clairement et couramment en allemand ?"

Un moine en robe s'avance et dit : "Seigneur Général, je sais bien cette prière, mais cela nous sera inutile parce que nous sommes tous morts sans les rites saints mortels et nous n'avons pas fait de confession, donc nous nous trouvons maintenant dans un état complètement grossier ! Si nous disions maintenant notre prière ce serait pure vanité, car nous sommes déjà condamnés par le Dieu éternellement. Dans cet état nous allons probablement rester jusqu'au Jugement dernier, où la trompette épouvantable nous rappellera dans nos corps dans lesquels nous devons apparaître pour le jugement inexorable de Dieu, recevoir la damnation éternelle et alors être jeté dans le supplice éternel le plus épouvantable du feu!

"Je suis conscient qu'il n'existe qu'un seul moyen de rachat, c'est la sainte Messe, qui seule est agréable à Dieu. Je n'ai en réalité ni les moyens ni aucun instrument de fortune pour en lire une, mais si je pouvais obtenir un petit honoraire de mes compagnons, alors j'en dirais néanmoins une par cœur et nous pourrions bien être sauvés ainsi, nous tous. Car seulement la Messe peut nous sauver, toutes les autres prières sont inutiles!"

Le général dit : "Voyez-vous cela, vous vous enfuyez à toutes jambes, canaille en chef! Si vous considérez la Messe comme le seul moyen, mais que vous n'avez pas assez d'amour amical pour nous sauver gratuitement - vous qui n'avez rien -, alors vous êtes plus mauvais que tous les voleurs, les meurtriers, les fornicateurs et les adultères de la Terre réunie! Vous êtes ici ce que vous étiez sur la Terre, un domestique de Dieu pour l'argent! Sortez de ma vue et lisez vos ordures latines partout où vous le voudrez, mais épargnez-nous ça! Car nous sommes surtout des Allemands et des Slaves et prions ou bien en allemand ou bien en slave; - demi-tour à droite, marche!"

Le moine bat en retraite dans cet ordre militaire, le général s'adresse alors aux Slaves pour prier la prière du Seigneur.

Immédiatement, un homme polonais marche en avant, et dit : "Général, je la sais en cinq langues!" - Le général dit : "Bon, nous prions donc d'abord en allemand et ensuite en Slave, mais distinctement et d'une manière tonique."

Le polonais mène maintenant la prière comme demandé et ils répètent tous mot à mot. Seul le moine et plusieurs de sa sorte n'y participent pas, irrités par le fait que le général n'ait pas voulu de leur Messe en latin. Ceux qui sont autour d'eux remarquent cependant leur expression dédaigneuse et, lorsqu'on en vint aux mots : 'Que votre règne arrive' ils entendent le moine dire : 'à vous tous qui venez de l'enfer'. Ils saisissent ces domestiques 'saints' de Dieu, et les traînent devant le général pour le lui rapporter.

Le général, furieux de ces domestiques de Dieu, dit à ceux qui les ont traînés : "Calmez-vous! Vous êtes conscients de comment sur la Terre cette vermine cléricale à de rares exceptions n'était pas du tout ce qu'elles auraient dû être! Et donc vous ne devez pas vous étonner si même le dernier porcher est de beaucoup un meilleur Chrétien qu'un tel ecclésiastique! - qui a crucifié Christ ? - les prêtres! Mais pour ne pas être lésés de cette pratique, ils ont inventé la Messe, qui n'est rien d'autre que la répétition sacramentelle du crucifiement réel du Christ. Ce que l'on peut attendre de là n'est pas dur à comprendre. Car quiconque en juge un autre, doit être ou bien plus puissant que celui qu'il juge, ou bien il s'est arrogé les pouvoirs d'un juge, et agit comme un seigneur sur celui qu'il imagine être moins que lui. Les ecclésiastiques jugent cependant le Christ quotidiennement et le raniment aussi ainsi ils peuvent le tuer de nouveau - parce qu'ils ne peuvent pas trouver d'utilisation pour un Christ perpétuellement vivant! Ne sont-ils pas alors le juge de Dieu autant que Dieu Lui-même ? Qui peut nier que ce n'est pas ainsi dans l'unique Église béatifiante Catholique ? Si cependant cette cohue d'ecclésiastiques noirs s'arrogent le droit de condamner à mort Dieu Lui-même, comment ne pas supposer aussi bien qu'il nous damne en enfer!

"Durant ma vie terrestre j'ai étudié l'histoire et j'ai constaté que, concernant les ignominies suprêmes, le sacerdoce était toujours à la pointe. Regardez juste au fond les révolutions actuelles et les guerres! Qui les a incités ? Les ecclésiastiques!

"Ils ont commencé en Suisse et ont dû prendre leurs jambes à leur cou dans toutes les directions, cela est notoire. Pour cette raison la pression a été mise par le Pape de tous les côtés pour venger cette 'abomination' d'une manière générale, parce que la Suisse seule ne se serait pas vengée. Car les suisses affamés eurent le culot de poser les mains sur les domestiques rebondis de Dieu chargés des garde-manger, ainsi que sur les caves remplies des meilleurs vins - les domestiques de Dieu ne désirant pas partager conformément à l'amour Chrétien du prochain ! Cette abomination les a mis si en fureur qu'ils ont commencé par mener une campagne contre les gens pour faire descendre la malédiction sur la Terre entière. Et voyez, ils ont effectué leur tâche le plus efficacement, mais aussi, remercié Dieu, qui leur a infligé une blessure que probablement aucune herbe terrestre ne guérira! Je pense que vous m'avez compris bien, pour cette raison prenez espoir même si ces habillés de noir vous envoient mille fois au diable!

"Si vous voulez parvenir à connaître quelqu'un, observer ses actes, c'est ainsi que chacun est le plus facilement reconnu. Bien qu'il ne soit pas recommandé d'entrer en amitié avec le bétail et l'homme tueur de bétail, combien moins il en sera ainsi avec les tueurs de Dieu ?

"L'Histoire, particulièrement celle de l'Espagne, montre comment les domestiques de Dieu ont traité d'une façon barbare leurs agneaux perdus. Laissez ces noirs de corps, d'âme et d'esprit aller partout où ils veulent et maudire autant qu'ils aiment! Mais nous agirons comme de vrais frères dorénavant, en nous conseillant et en nous aidant du mieux que nous le pouvons!

"Je pense que s'il y a un quelconque Dieu, que je nierais moins maintenant parce que j'ai pu observer la vraie vie après la mort - ce que la Création la plus sage peut comprendre, Il doit nécessairement être meilleur que Ses domestiques, comme Il l'a Lui-même bien manifesté dans la personne du Christ à Jérusalem, en exposant à sa juste valeur la nature de leur esprit! Aussi nous pouvons avoir le ferme espoir que Son jugement sur nous sera meilleur que celui de cette cohue sinistre d'ecclésiastiques!"

La foule entière répond par la jubilation après avoir entendu le général parler avec autant d'enthousiasme à propos de la caste des prêtres. Ces derniers arborent des visages furieux, pendant que l'ancien moine, incapable de brider sa colère écumante, commence à demander à l'enfer de s'ouvrir et d'avalier ces abominables profanateurs. Mais la foule ne les supportent pas longtemps, et se saisissent du domestique de Dieu par la peau du cou et le dépose devant la maison, où il se trouve pour quelque temps, épuisé.

Simultanément, à l'entrée de la deuxième chambre, Robert dit à Dismas : "J'aime bien le discours du général et son attitude, excepté sa grossière attaque contre les ecclésiastiques! Si elle est appropriée, j'ai envie d'améliorer un peu la condition de ces pauvres imbéciles !"

Dismas dit : "Un peu plus de patience et la chose se règlera d'elle-même ! Mais nous devrions voir le Seigneur car je sens qu'Il arrive! Regardez par la fenêtre - Il est déjà ici, avec tous les invités familiaux! Empressons-nous de le rencontrer! Oh, c'est Lui - c'est Lui !"

-----

## Chapitre 124

*L'exubérance de Robert - Le souci du Seigneur pour le moine - Le propriétaire Robert obtient Hélène pour aide - Mariage céleste*

Les huit hommes se pressent tous maintenant là où ils peuvent contempler le Seigneur. Ils Me trouvent en discussion avec le moine expulsé, qui ne Me reconnaît bien sûr pas encore.

Avec des larmes dans les yeux, Robert s'adresse à Moi ainsi : "Oh Seigneur, bien-aimé, cher Père saint! Où étiez-Vous tout ce long temps, pour que nous ne vous ayons trouvé nulle part malgré une vaste recherche ! Oh combien triste, morne et vide nous avons été après n'avoir pu vous trouver nulle part dans cette maison! Quels moments difficiles nous avons passé pour organiser les tables! Bref, les choses étaient insupportables sans Vous. Mais maintenant que Vous nous êtes revenu sur Votre propre propriété, tout est ineffablement bien de nouveau! Je pourrais maintenant m'abandonner à la joie, et mon cœur plutôt que mes jambes sauterait de joie! N'est-ce pas ce que Vous avez une fois dit, à savoir : 'Sans Moi vous ne pouvez rien faire' C'est bien vrai! J'ajouterais en plus : 'Sans Vous, Père bien-aimé et saint, il n'y a rien, où que ce soit ! Tout est alors désolé, vide et désespérément triste!' Mais Vous, ne nous laissez pas de nouveau dans l'avenir ?!"

Je dis : "Je ne vous ai pas laissés à cette occasion, sûrement. J'ai seulement escorté un peu vos invités, Mes enfants, dans les vastes jardins de cette maison, leur montrant des plantations diverses et nouvelles, dans lesquelles tous ont pris beaucoup de joie. En attendant vous vous êtes bien amusés en mettant la grande salle à manger dans le meilleur ordre, ce qui Me rend bien-heureux. Cela ne fait aucune différence que vous ne pouviez pas Me voir avec vos yeux pendant quelques moments, mais J'étais constamment avec vous avec le même amour. J'ai Moi-même placé Mes mots sur la langue du frère Dismas, qui a parlé pour votre instruction profonde. Mais maintenant Je suis de nouveau visiblement avec vous et J'ai l'intention de Me déplacer dans cette maison de nouveau et de guérir beaucoup de malade à la vie!

"Avec notre moine, qui est toujours complètement sourd, aveugle, muet et boiteux, tout ensemble, nous avons déjà un tel patient devant nous! Celui-ci doit être aidé d'abord et il nous aidera alors à guérir les autres. Le général l'a attaqué trop durement, l'accusant de crimes que ce pauvre n'a sûrement pas effectués durant sa vie entière. Cela n'était pas juste de la part du général, qui normalement a soif de vérité et de lumière. Cette personne est seulement comme tous ceux de sa sorte et doit être aidé. Parce lorsque qu'un Catholique Romain incarne un état où il est spirituellement sourd, aveugle, muet et boiteux, c'est une condition dans laquelle personne ne peut être considéré comme responsable. Mais le remède initial était néanmoins bon pour son arrogance de prêtre. Pour le moment il se rend compte qu'il était dans l'erreur, par laquelle il a essayé de faire croire à chacun quelque chose à laquelle il n'a jamais cru, employant l'enfer comme épouvantail et le ciel seulement comme nourriture douce pour la tentation, ne croyant ni en l'un, ni en l'autre. Avec lui, la religion était un simple moyen mythologique de tenir les gens de la Terre pour les faire obéir aux lois temporelles. Il a tenu le service divin seulement comme une nécessité d'éblouir les masses spirituellement aveugles, n'ayant lui-même aucun respect pour cela et disant en présence de ses collègues les plus fidèles, aussi bien qu'avec un certain Pape : 'La légende antique du Christ n'est pas mauvaise; vous pouvez en faire ce que vous voulez. Et elle rapporte beaucoup d'argent et de prestige à ses domestiques. Mais c'est tout ce qu'il en a résulté, le vieux grec étant autrement beaucoup mieux et plus illustre!'



"Mais Je vous dis : rien de cela n'importe, parce que dans sa grande cécité, le moine était un triple esclave de Rome! Mais peut-on punir un esclave avec la permission de son maître pour lui arracher les yeux et lui brûler les oreilles ? Pour cette raison vous frère Robert, allez immédiatement dans la maison, apportez le pain et le vin! Parce que celui-ci doit tout d'abord recevoir une nourriture puissante qui, dans l'avenir, lui permette de recevoir conseil et mise en ordre directement de nous. Faites comme Je vous l'ai commandé!"

Un moment après Robert apporte une grande bouteille de vin et un pain entier, et dit : "Seigneur, les voici ! Mais comment allons-nous les lui donner, voyez il se trouve sur le terrain comme mort. Ne devrions-nous pas l'aider d'abord ?"

Je dis : "Robert le plus cher, ayez de la patience! Notre proximité le réveillera bientôt. Mais ceux de sa sorte sont des patients d'habitude dangereux et l'on doit mettre un plus de temps avec eux. Je vois que le vin et le pain de pain sont un peu lourds pour vous. Que la chère Hélène qui vous observe avec bienveillance, vous prête la main ? Votre ménage n'en profiterait-il pas quelque peu si vous aviez une hôtesse comme elle ?"

Robert, après un sourire timide, dit : "Tout serait ineffablement bon, si seulement elle n'était pas si belle! Mais elle ferait une bonne assistante! Oh Seigneur, si Vous me la donniez - cela serait comme dix mille cieus de n'importe quelle maison! Mais elle est trop exceptionnellement belle, chère et glorieuse pour moi."

Je dis : "N'êtes-vous pas d'habitude un ami de tout ce qui est beau et utile! Votre maxime était même : 'Le beau doit être utile et l'utile beau!' Et voyez, cela a aussi été Ma base d'action pour l'éternité. Pour cette raison tous Mes travaux sont aussi beaux qu'utiles. Car l'utilité correspond avec Mon amour éternel et Ma bonté et la beauté avec Ma sagesse et Ma vérité. Ainsi vous ne pouvez pas ici dans le royaume du ciel n'avoir jamais l'un sans l'autre! Plus quelque chose vous semble beau ici, plus c'est utile !

"Hélène est vraiment extrêmement belle, raison pour laquelle elle est aussi extrêmement utile. Ne laissez pas sa beauté vous impressionner. C'est seulement grâce à sa volonté que vous deviendrez un homme parfait et un ange; et elle grâce à vous encore plus belle, parfaite et utile! Je vous la donne comme une femme vraiment céleste, avec qui vous deviendrez fermement plus sages, heureux et bénis. Aussi donnez-lui votre main et pressez-la sur votre poitrine. L'accomplissement de Ma volonté sera ainsi une bénédiction éternelle pour vous deux!"

Robert, pris de vertiges à cause de sa joie, dit : "Oh Seigneur, pardonnez-moi ma grande faiblesse. Mais j'avoue que de dire 'Que Votre volonté être faite' n'a jamais été auparavant si facile et si joyeux!! Aussi venez sur ma poitrine, vous la plus célestement belle et splendide Hélène! Vous que le Seigneur, le Père Jésus, Jéhovah Sabaoth m'a le plus gracieusement donné pour toujours; Il m'a aussi donné à vous, pour toujours! Ainsi soyons bien-heureux en tout : amour, vérité et travaux d'amour et de là uni dans notre Père aimé le plus saint !"

Hélène dit, rayonnante de beauté céleste : "Que le Nom du Seigneur soit loué éternellement et Sa sainte volonté faite! Mais votre volonté sera de même éternellement sainte pour moi, car je vois maintenant que vous ne portez plus aucune volonté dans votre cœur autre que celle du Père céleste de tous les hommes et de tous les anges! - Si votre cœur devait une fois, après quelques grands actes d'amour, devenir momentanément faible, alors il trouvera la force abondante du mien; et réciproquement si je trouve une déficience de ma sainte volonté alors votre cœur me renforcera en tout ce qui est le plus agréable au Père le plus saint. - et ainsi au nom de notre Père céleste, je veux être pour toujours votre femme céleste, qui vivra et agira en vous éternellement! La grâce du Père le plus saint, l'amour et la sagesse commandent et ce sera notre bénédiction éternellement!"

Robert, transporté au-delà de toute mesure, presse Hélène sur son cœur, l'embrasse sur le sourcil trois fois et Hélène l'embrasse alors sur la bouche trois fois, le déchargeant ensuite du vin et du pain, et dit : "Comme je suis maintenant votre femme pour toujours, laissez-moi partager vos fardeaux! C'est assez qu'au nom du Père le plus saint, vous fassiez l'organisation! Je serai alors votre bras droit!"

Je dis : "Bon, bon, Mes enfants aimés! Vous êtes maintenant bénis et unis et resterez de plus en plus ainsi pour toujours!"

"Mais cela ne conclut pas notre tâche, mettons-nous plutôt au travail! Et chaque action sera dorénavant achevée plus facilement et rapidement, puisque vous, Mon bien-aimé Robert, serez maintenant là comme un citoyen accompli du royaume céleste, possédant maintenant non simplement la puissance d'instruire par la vérité du travail, mais aussi un jugement par l'amour de Moi, que cependant vous emploierez seulement lorsque le premier moyen ne suffit pas ! Penchez-vous sur ce malade et soufflez sur lui, qu'il puisse s'éveiller à la guérison!"

---

## Chapitre 125

*Le réveil spirituel du moine - Dialogue avec soi-même comme miroir de l'âme -  
Christ, l'ancre de vie des naufragés*

Robert se penche et souffle sur le moine chassé. Ce dernier commence immédiatement à remuer, comme quelqu'un qui sort de son sommeil.

Se redressant après un moment, le moine demande : "Qui a soufflé la vie dans mes entrailles, alors que j'avais été tué par mes ennemis ? (Car dans la vie de l'esprit, tous ceux qui sont rejetés d'une maison sont pour un certain temps comme morts. Car dans le monde de l'esprit, repousser ou rejeter quelqu'un nécessite de le juger ou de le tuer) "Où suis-je maintenant ? C'est une nuit très sombre, partout où mes yeux se tournent. Mes oreilles n'entendent aucun son. Je ne sais pas si je suis encore boiteux, car je ne peux sentir aucun sol sous moi. Oh, si seulement je pouvais percevoir un faible scintillement de quelque part!"

"Dans le monde j'étais un prêtre qui a effectué le service prescrit avec ardeur. Bien sûr cela était principalement lié à des intérêts temporels et il n'y avait pas beaucoup de foi en cela. J'ai néanmoins effectué mon travail consciencieusement. Mais quelle récompense vais-je récolter maintenant dans le royaume des morts! Oh Dieu, existez-Vous, ou est-ce un destin inexorable! Pourquoi suis-je devenu un être pensant, conscient de moi-même ? Pourquoi être passé par des états de vie les plus artificiels, chargés de malédiction ? Qui a voulu que je sois devenu comme cela et pas quelque chose d'autre ? Est-ce que c'est la faute de l'enfant d'être né dans le monde aveugle et ne trouver ensuite aucun docteur ? Oh vous dur destin, où êtes-vous, que je vous allume et vous maudisse! Ma vie entière a jusqu'ici été une malédiction ininterrompue, mais je ne la maudirai pas plus, étant moi-même malédiction."

Je dis à Robert : "Soufflez maintenant sur ses oreilles!" - Robert fait ainsi.

Le moine écoute et dit après un moment : "Où suis-je arrivé ? Pour le moment j'entends quelque chose dans le genre d'un grand vent, ensemble avec des voix comme toutes sortes d'oiseaux! C'est vraiment étrange, même durant la tempête les chants d'oiseau deviennent plus puissants! Serai-je noyé et les oiseaux se nourriraient-ils alors de mon cadavre ? Oh destin choquant, si je dois disparaître, pourquoi dois-je d'abord entendre le son consternant de ma disparition! Ne pouvez-vous pas venir sur moi, un être impuissant, en douce comme un meurtrier ? Mais pourquoi chercher querelle ? Même les juges astucieux de la Terre lisent à haute voix la condamnation à mort aux scélérats avant de les exécuter! Humains cruels à la tête dure n'êtes-vous pas satisfait de la mort d'un frère sans défense - doit-il d'abord être torturé. Si les hommes font ainsi, pourquoi le destin ne le ferait-il pas aussi ?"

Après cela Je dis à Robert : "Maintenant soufflez sur ses yeux." Robert fait ainsi.

Le moine commence à se frotter les yeux, et dit : "Qu'est-ce que cela ? J'ai clairement senti un souffle sur mes yeux. Soudain je vois comme au crépuscule et je sens de nouveau un sol solide sous moi. Regardez, c'est là de nouveau la même maison, d'où je fus poussé par mes ennemis! C'est exactement la même et à la place du sinistre bruissement d'eau j'entends les nombreuses voix de mes ennemis! Et les sons d'oiseau sont les voix tout près! Mais je ne vois personne.

"Maintenant je commence à croire en Dieu de nouveau! Le général qui, pas entièrement injustement, a dénoncé ma Messe, l'a fait juste pour louer Dieu beaucoup plus fortement que je ne l'ai fait moi-même en essayant de lui présenter Dieu. Mais la récompense est comme le travail! Ils ont eu raison de me rejeter! Pourquoi essaierais-je d'être un âne terne même ici! ?"

Je dis à Robert : "Maintenant souffle sur sa bouche et sa poitrine." - et Robert fait rapidement comme je lui demande.

Le moine dit : "Oh quelle agréable et délicate douce brise a maintenant soufflé sur ma bouche! Etait-ce peut-être le doux baiser d'un ange ? En effet c'est comme cela que les anges doivent embrasser! J'ai pris aussi conscience dans ma poitrine - saturée de vie bien heureuse, qu'un ange a dû embrasser ma bouche, sinon je n'aurais pas pu éprouver un tel plaisir. C'est vraiment remarquable et cela devient aussi étonnamment plus clair en moi! Et mes mains deviennent plus potelées et il y a une agitation plaisante dans mes pieds! C'est comme si j'avais été inondé par une nouvelle puissance de vie.

"Et l'espace entier devient plus brillant et la maison plus délimitée! Oh, n'est-ce pas là une maison grandiose! Ces étages! Et ces arcades splendides et ces balcons au-dessous des fenêtres! Une splendeur si mémorable et une telle hauteur! Non, tout ressemble à un rêve! Ne voyais-je pas déjà cette maison quand le général nous a amenés tous ici, encore que je ne peux pas me rappeler si ce fut une apparition aussi splendide.

"Je suis enclin à retourner à l'intérieur, mais je serai probablement immédiatement rejeté de nouveau. Donc je resterai ici dans la partie extérieure et j'admirerai tranquillement cette structure splendide, qui semble devenir plus grande avec la croissance de la lumière du matin. Je me sens si exubérant que je resterai là.

"Je ne comprends pas cependant pourquoi je me sens si bien, cela me semble être comme si j'avais été dans cette maison depuis dieu sait combien de temps. Bien que cette région me soit aussi étrange que quelque chose que je n'aurais jamais vu précédemment. Oh c'est magnifique ici! Tout s'harmonise : ce vaste jardin avec sa disposition, cette belle chaîne de montagnes entourant cette villa dans le lointain, elle monte fermement vers le matin puis s'aplanit en formant une plaine illimitée vers le soir jusqu'à minuit. - Oh, c'est indescriptible!

"Près de là je vois un magnifique pavillon ! Comment vais-je pouvoir monter jusqu'à lui ? Cela me donnerait une vue encore plus merveilleuse de cette région! Mes jambes sont

suffisamment fortes. Evaluons la distance et allons-y ! - Mais non, je resterai ici - cela pourrait offenser le propriétaire. Tout est excellent ici. Mais, prenant de plus en plus conscience, je me rends compte que l'homme peut avoir faim et soif aussi dans ce royaume de l'esprit. Un morceau de pain et quelque boisson pour illuminer cette vie de l'esprit seraient les bienvenus !"

Je dis à Robert : "Servez-lui du pain et du vin." - Robert prend le pain et le vin de son Hélène et le place sur les genoux du moine. Ce dernier est étonné en voyant le cadeau, sans voir les donateurs qui l'entourent.

Observant le pain et le vin pendant quelques instants, le moine se dit à lui-même : "Louez Dieu, cela achève en effet le tableau ! Car c'est une bonne chose! C'est donc de cette manière que les choses sont dans le monde de l'esprit! Une perspective fascinante pour un estomac léger. Vraiment, cela doit être éminemment tolérable pour toujours, amen! Mais qu'il n'y ait aucune nouvelle nuit dans cette région, merci - c'était horrible!

"Mais je veux savoir qui est celui qui est si obligé ici. Ce doit nécessairement être des esprits, et des bons! Comment se fait-il que je ne peux pas voir cet esprit ou ces anges qui me servent ? Je suis probablement encore bien trop impie pour contempler l'esprit d'un ange saint! Cependant je vois le pain et le vin! Bien, que cela soit ; le reste s'expliquera de lui-même plus tard! Pour l'amour de Dieu, je m'en tiendrais au pain, suivi du vin d'apparence superbe! Que Dieu le bénisse! Que tout honneur et toute louange soient pour Lui!"

Le moine rompt un grand morceau de pain, le mange et le trouve incroyablement savoureux. Pour cette raison il prend le pain entier et dit joyeusement quand il l'a fini :

"Louez Dieu! Ce pain a la saveur superbe d'un ananas brésilien! Mais maintenant, pour l'amour de Dieu, goûtons ce vin! C'est presque trop, mais ne nous inquiétons pas, n'ai-je pas dépassé fréquemment la mesure pendant les sacrements pour une sorte de bénédiction de St Jean ? Bien, pour l'amour de Dieu, cela doit être possible ici aussi. Oh toi beau vin, quelle splendide couleur d'or!"

Ici il prend la bouteille et ne se retenant pas il la boit jusqu'à la dernière goutte. Il est stupéfié de la qualité extraordinaire, et le fait savoir vigoureusement, bien que révérencieusement, il continue à balbutier : "Louez Dieu, louez Dieu !"

Après un moment de rêverie il se redresse et se dit à lui-même : "Quelle puissance dans ce repas ! Ce n'était pas du pain et du vin terrestres ! C'était vraiment du pain et du vin du ciel le plus haut, car le pain était une nourriture complète et le vin la vie elle-même! Seulement maintenant je suis vivant et la mort semble m'avoir laissé pour toujours. Peut-être que l'ancien mythe du Christ, donnant à ses disciples un dernier repas pour l'obtention de la vie éternelle, n'est pas aussi vain qu'il est exposé par le clergé !

"Il y a bien sûr des contradictions dans cette doctrine du Christ, qui s'est maintenue intacte jusqu'à maintenant, qu'un esprit sain ne peut pas facilement admettre comme je l'ai fait avec ce pain et ce vin. Car elle a une consistance qui implique que le défenseur d'une telle doctrine ne pouvait pas avoir été un homme ordinaire, mais évidemment un Dieu. Et maintenant cette résurrection par le pain et le vin me donne la preuve presque irréfutable que Christ a vraiment existé sur la Terre et que Sa nature de Fils de Dieu n'est pas aussi tiré par les cheveux que la hiérarchie cléricale le pensait.

"Qui peut dire que je ne pourrais pas rencontrer une fois l'Esprit de Christ quelque part! Oh Dieu, s'il en est ainsi je demanderais à Christ de me laisser rendre au Pape et aux divers cardinaux une visite inattendue pour leur montrer qui est Christ et de quelle espèce est leur propre esprit! Ce serait inutile bien sûr, mais ce serait une bonne chose que de montrer à ces manteaux rouges évidemment anti-chrétiens que Christ n'est pas le mythe qu'ils en font,

mais vraiment Celui qui s'est révélé Lui-même comme tel. Leurs yeux se rejetteraient en arrière comme une pleine lune!

"Mais il me semble entendre le chuchotement d'hommes autour de moi et la lumière du matin continue à grandir. - Donc du calme! Peut-être entendrai-je des mots appropriés et des phrases ?"

---

## Chapitre 126

*Le moine entend la doctrine sainte de Jésus - Cet ancien aveugle reconnaît le Seigneur et Sa grâce*

Maintenant le moine entend les paroles : "Jésus, le crucifié, est le seul Dieu, sur tout le ciel et sur tout ce qui remplit l'espace infini. Il est le seul Créateur primordial de toutes les choses, des anges, des hommes, des animaux, des plantes et de toute la matière. Il est le Père à l'égard de Son Être qui est l'Amour primordial; le Fils éternel à l'égard de Sa sagesse et le seul Esprit saint à l'égard de Son infinie puissance, de Son pouvoir et de Ses actes.

"Tournez-vous vers ce Jésus dans votre cœur, vraiment et fidèlement, aimez celui qui vous a tant aimé que, par amour pour vous et pour tous les hommes, Il a pris leur nature humaine, permettant à une mort des plus amères de venir sur Lui pour vous rendre possible, ainsi qu'à tous les hommes, la vie éternelle !

"C'est seulement par Lui que la vie bien-heureuse égale à celle de Dieu a été rendue possible pour tous et donné comme un trésor infini à toutes les créatures. Il est seulement nécessaire pour cela de désirer avec amour ce grand cadeau du Père saint et de l'accepter avec reconnaissance - et l'homme vivra alors au comble du bonheur pour toujours en société avec Dieu, comme s'il était un autre dieu.

"Dieu, qui est Jésus le Père d'entre nous tous, est l'amour le plus pur qui ne juge personne et qui désire rendre chacun de nous heureux, à condition seulement que l'homme désire ce que l'amour le plus pur de Dieu désire. Car Dieu ne contraint personne et moins encore dans les vies de l'esprit. Aussi tous recevront conformément à leurs propres désirs. Vous recevrez donc ce que vous désirez!

"Il n'y a cependant aucune vie ou bonheur autre que cela dans l'amour le plus pur de Dieu. Qui agit ainsi, voulant ce que cet Amour saint veut, vivra dans le bonheur éternellement."

En entendant de telles paroles parmi les chuchotements, le moine n'est pas qu'un peu stupéfié, il se dit à lui-même : "Étonnant! Voilà une doctrine de Dieu complètement nouvelle. Ainsi, aucune des trois Personnes n'est séparée! Ce serait la plus grande hérésie sur la Terre, contraire au dogme Catholique! - Ce qui m'étonne c'est que l'esprit qui m'a parlé si sagement n'a fait aucune mention ni de la Vierge la plus bien-heureuse Marie ni des autres chers saints,

dans le but de rechercher leur prière d'intercession. Cet étranger qui m'a probablement aussi donné cet excellent pain et ce vin m'a maintenant donné cette doctrine.

"Je dois avouer que même le diable gagnerait la béatitude s'il était rempli de cette doctrine. Il est sûr que ce pain n'a pas été cuit en enfer, ni un tel vin embouteillé là. Aussi tout cela est céleste - le pain, le vin et la doctrine et j'ai l'intention de les recevoir! Mais s'il en est ainsi, alors réjouissez-vous les cardinaux et le Pape! J'ai l'intention de commencer à effrayer un peu votre intelligence. Je prierai Jésus pour qu'Il me laisse faire ainsi. Bon, je coincerai la Curie Romaine et leur allumerai une lumière pour les faire frissonner! Mais n'en dites pas plus ! Maintenant il est sincèrement temps de se tourner vers Dieu notre Seigneur Jésus, et tout le reste suivra."

Je dis à Robert : "Touchez maintenant ses yeux!" - Robert fait ainsi. Maintenant le moine est extrêmement stupéfié de voir la masse des bien-heureux ensemble avec Moi autour de lui, ne reconnaissant cependant pas encore aucun d'entre eux. Il semble comme abasourdi de sommeil à la façon dont son regard passe de l'un à l'autre.

Après un moment le moine gagne plus de conscience, et demande timidement à Robert, qui est celui qui est debout le plus près de lui : "Oh mon céleste ami, soyez bon et dites-moi où je suis ? Et si je ne vous ennuie pas avec des questions dites-moi aussi avec qui j'ai l'honneur et la grâce d'être en communication ?"

Robert dit : "Vous êtes sur le territoire et le sol céleste, et cette maison qui est debout devant vous avec une grandeur, une splendeur et une majesté indescriptible est mon logement céleste éternellement. Je suis moi-même l'esprit maintenant bien-heureux du malheureux Robert Blum, qui vous était familier sur la Terre. Et cette belle femme à mon côté est la femme qui est fiancée avec moi éternellement par Dieu le Seigneur. Maintenant que vous savez, parlez si cela est votre désir le plus fervent."

Le moine, secouant un peu la tête dit : "Vous - Robert Blum ? L'hérétique en chef Robert Blum au ciel ? - Oh, il est sûr que les choses continuent ici! Et je suppose que tout ceci sont vos terres et votre maison ? Peut-il y avoir des terrains et des logements aussi dans le ciel ? Le ciel ne consisterait donc pas seulement en nuages brillants, sur lesquels flottent des habitants célestes comme les anges du ciel, voyant Dieu face à face, et chantant constamment 'saint, saint, saint est le Seigneur Sabaoth! Le ciel et la Terre sont remplis de Sa gloire! Honneur soit à Dieu, le Père et le Fils et l'Esprit Saint! Amen!' - Il n'y a pas la moindre trace de tout cela ici. Comment cela pourrait-il être le ciel ? Peut-être une sorte de Nouveau ciel Catholique, que la grâce de Dieu aurai permis jusqu'au Jour du Jugement pour vous récompenser temporairement pour divers bienfaits que vous auriez effectués sur la Terre. Mais ensuite ce ciel passera et sera ensuite transformé en enfer. Et cette maison a été probablement construite sur du sable mou plutôt que sur du rocher, et elle s'effondrera et sera réduite en poussière.

"Cela n'a pas de sens du tout pour moi. Si c'est le ciel, dites-moi alors où est Dieu le Seigneur avec tous Ses anges saints et les autres saints ?"

Robert dit : "Retournez-vous juste et vous verrez Dieu le Seigneur Jésus distinctement et derrière Lui les pères primordiaux de la Terre, en commençant par Adam!"

Le moine regarde timidement autour de lui et reconnaît immédiatement Jésus en Moi, le Crucifié et ensuite les apôtres, qu'il reconnaît par les attributs de caractère de leurs robes. Il tombe immédiatement devant Moi, et dit : "Seigneur Dieu Jésus! Si c'est Vous, soyez alors charitable avec moi, un pauvre pécheur, car je suis un grand pécheur endurci."

Et Je dis : "Thomas, levez-vous, regardez et vivez! Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier! Pourquoi doutez-vous toujours de Moi et de la vérité de Mon ciel ?"

Le moine Thomas dit : "Oh Seigneur, Vous m'interrogez comme si je pouvais vous dire quoi que ce soit que Vous ne sachiez déjà. Examinez mon cœur et Vous y trouverez écrit ce que Votre puissante main droite a gravé là primordialement. C'est seulement par de tels coups qu'une grandeur infinie et une sublimité s'expriment, par lesquels mon cœur pourrait vous sentir. Aussi il a toujours été impossible de Vous imaginer d'une autre manière. Aucun concept insignifiant, dominateur ou égoïste de Vous ne pourrait désormais trouver une place dans mon cœur. Pour cette raison je ne pourrais jamais tout à fait accepter la Déité dans Jésus, l'oïnt, malgré cela je n'ai jamais vraiment écarté une telle possibilité. Évidemment la Déité de Christ aurait dû faire une apparition plus en vue, comme avec les apôtres, avant que je ne doive être contraint dans une foi ferme. Mais pour les raisons les plus sages cela n'a jamais été probablement le cas. Christ ou Son Esprit ont probablement permis à la Curie Romaine de faire de Lui tout ce qu'elle a voulu.

"Quel l'esprit éveillé familier avec la théologie Catholique Romaine aurait pu, même vaguement, soupçonner qu'une telle doctrine était d'origine divine ? J'ai moi-même fabriqué plusieurs milliers de vrais 'Christs' à partir de l'hostie, et les ai mangés presque complètement moi-même. Qu'est-ce qu'une personne honnête peut penser d'une doctrine sur laquelle chaque chinois aurait envie de rire ? Combien de fois, après une Messe, j'ai pensé en lançant un regard au soleil et à la myriade d'étoiles le soir : ceci est supposé avoir été fait par Celui qu'aujourd'hui vous avez enfermé, en tant que Déité la plus haute, dans une gaufrette ronde de farine de maïs, pendant la prétendue consécration, et l'avez ensuite mangé vivant ? Oh Seigneur, c'était un peu trop pour la foi d'un mortel ! Qui peut le croire vraiment ne doit pas être félicité, car un tel individu ne peut pas être en possession de même la plus petite étincelle d'esprit en lui ! J'ai en effet effectué le service prétendu divin comme prescrit devant les yeux du monde aveugle. Mais je n'ai pas rendu possible la croyance en cela, parce que l'ancienne Ecriture sainte dans mon cœur et dans la Création entière me l'ont appris autrement.

"Que le vrai Christ tolère une telle chicanerie, est devenu pour moi et bien d'autre une source de discrédit, oh Seigneur Vous le verrez mieux que moi. Maintenant je crois de nouveau en Votre Déité unique, puisque Vous êtes ici de nouveau exactement comme Vous étiez lorsque Vous pérégriniez sur la Terre. Mais je ne croirai pas en un Christ qui serait de nouveau l'hôte de la farine de maïs !

"Voyez, Seigneur, c'est comme ça que c'est écrit dans mon cœur. C'est ma vie et c'est ainsi que je la vois dans la pureté pieuse qui est en moi. Et ainsi moi pauvre pécheur je ne Vous dis pas à Vous le Dieu omniscient, avec des mots inadéquats, autre chose que ce que Vous avez clairement discerné de toute éternité. Et ainsi que Votre sainte volonté soit faite avec moi !"

Je dis : "Bon, Mon cher Thomas, tout ce que vous avez dit est juste. Mais vous Me faites une injustice en me reprochant de n'avoir jamais donné à l'Église Romaine un signe pour ses abominations. Les scissions de la femme Romaine n'en sont-ils pas des signes puissants ? Ils ont porté peu de fruit cependant, parce qu'à cause de Mon amour je n'ai pas voulu juger le dragon encore ! Considérez en outre la large diffusion de la parole pure grâce au processus de l'imprimerie multilingue ! Mais une fois de plus cela a porté peu de fruit, en raison de Mon désir de ne pas juger le dragon sans amour ! Considérez en outre les prophètes plus récents éveillés par Moi dans chaque période. Ils ont effectué des signes forts, mais ils ont porté peu de fruit, parce que de nouveau je n'ai pas voulu juger la bête - pour l'amour de Mon amour ! Considérez encore de nouveau l'humiliation sous mille formes que je laisse venir sur la femme Romaine comme des signes provenant de tous les côtés, mais eux aussi ont porté peu de fruit, parce que je n'ai toujours pas voulu juger le Dragon en raison de Mon amour !

"Mais dorénavant les choses vont prendre un cours entièrement différent avec la femme de Rome. Sa puissance mondiale sera très secouée et une forte critique sera permise partout à son encontre. Si une telle communication la laisse toujours stérile, alors le Dragon

sera jugé à cause de Ma longanimité qui aura été employée improprement pendant si longtemps.

"Je crois que cela écarte votre accusation de négligence. Engagez-vous entièrement avec Moi maintenant et entrez avec nous pour un repas déjà préparé!"

Thomas dit : "Oh éternel Sauveur de toutes les âmes malades et de l'esprit, je ne suis pas digne d'un repas, que Vous avez Vous-même préparé pour Vos domestiques les plus méritants! Ce serait avoir trop de pitié pour moi, qui était un grand pêcheur devant Vous sur la Terre. J'entrerai en effet dans la maison, mais je n'oserai jamais prendre un repas si saint, car je pourrais facilement partager le destin de Judas l'Isariote, ce qui serait sûrement quelque chose de choquant!"

---

## Chapitre 127

*Thomas loue Dieu - Les instructions du Seigneur sur la simplicité de l'amour*

Je dis : "Mon cher Thomas, vous êtes toujours très stupide! Je n'ai pas demandé à Judas de plonger son pain dans le plat avec Moi, car je savais que cela provoquerait son jugement, car il était indigne de rompre le pain de vie avec Moi! Vous cependant Je vous ai appelé, parce que Je ne trouve aucune bassesse en vous. Et donc vous ne devez avoir aucun scrupule en ce qui concerne ce que J'exige de vous. Qui plus est, ici tout contrôle judiciaire a cessé, parce que chaque acte a ici ses conséquences en accord avec l'esprit dans lequel il a été porté. Car chaque esprit est ici son propre juge conformément à ses actes, vous n'avez aucun besoin de craindre n'importe quelle influence étrangère d'où qu'elle vienne. Vous ferez ce que vous désirerez et vous serez jugé par vos actes selon votre volonté, qui est la force de motivation réelle de chaque acte.

"Aussi n'ayez aucun nouveau scrupule dans l'avenir! Si vous avez faim et soif alors vous voudrez sûrement avoir quelque chose pour manger et boire. Si cependant vous ne voulez toujours pas manger ou boire, alors vous devrez supporter la douleur que la faim et la soif apportent avec elles. Ou voudriez-vous prendre un fléau pointu avec lequel vous punir ? Cela vous y renoncerez sûrement.

"Mais tout ce que vous ne vous feriez pas, vous ne voudrez sûrement pas le faire à vos frères. Car l'amour dans votre cœur ne vous laisserait pas blesser vos frères; parce qu'ici dans le royaume des esprits, le système implique que chaque acte effectué sur quelqu'un d'autre réagisse en retour sur l'homme qui l'a fait avec une sévérité égale.

"Avec cette explication vous savez comment les choses se passent ici. Et ainsi Je considère que vous voudrez faire sans arrière-pensée ce que Je vous ai commandé pour votre propre bien !

"Voyez, Je pourrais si Je l'avais voulu ainsi vous forcer immédiatement à être là où Je désire que vous soyez. Mais Je ne vous force pas de vous améliorer par Mon pouvoir, Je



fortifie seulement votre cœur, votre intellect et votre volonté par un enseignement doux - combien moins dois-je désirer vous forcer vers quelque chose de mal. Pour Ma part, rien n'est mieux respecté que l'entier libre arbitre de l'homme. Et donc vous pouvez oser faire volontairement ce que votre Dieu, Créateur et Père plein de l'amour le plus grand vous demande de faire!"

Thomas dit : "Oh Père le plus bien-aimé! Maintenant toute hésitation a quitté mon cœur. Quoi que Vous désiriez ce sera un ordre le plus saint pour mon cœur ! Oh combien douce et sage est Votre volonté de Père saint! Où est le cœur qui pourrait y résister ? Combien béni est maintenant mon être tout entier, d'avoir la permission de Vous suivre et que Vous-même Vous restiez à mon côté avec Votre main qui me conduit dans le royaume de la vie éternelle. Oh vous la demeure sainte de toutes les demeures dans lesquelles Dieu entre! Qui peut penser avec une louange suffisante au grand repas que Dieu Lui-même a préparé pour ceux que Son Cœur de père a choisi pour être Ses enfants ? Vous frères et sœurs les plus bénis, en vérité le ressentez-vous vraiment en réalité et saisissez-vous la profondeur sainte qu'est notre Enseignant et Guide - Dieu Lui-même ? - Nous sommes avec Dieu - avec le grand Créateur de l'infini - nous sommes avec le Père! Oh dites-le, saisissez-vous entièrement qu'Il est Celui qui nous mène dans Sa maison ?"

Je dis en entrant dans la maison : "En effet, en effet Mon cher fils Thomas! Il me plaît vraiment que dans votre cœur vous allumiez les sentiments qui ressemblent aux pensées flamboyantes des chérubins et des séraphins qui Me louent et portent Ma volonté dans l'éternité. Néanmoins malgré la grandeur de telles pensées, dont peu d'esprits peuvent saisir la profondeur et la grandeur, Je suis encore plus heureux quand Mes petits enfants M'appellent chaleureusement 'Père'; plus heureux qu'avec les anges les plus grands qui chanteraient les hymnes de louanges jusqu'à ce qu'ils se consomment dans la réalisation de ces pensées flamboyantes mais ne sont même pas capables de toucher l'ourlet de Mon vêtement, tandis que Mes petits enfants ordinaires jouent le plus béatement avec Mon cœur et Mes pensées, aimant perpétuellement le pain de la vraie vie à Ma table!

"Voyez, ceux qui chantent Ma puissance, louant l'infiniment grand Dieu, sont à l'extérieur de Moi et Me considèrent de la même manière que lorsque vous chantez souvent noblement vers le ciel parsemé d'étoiles, ne sachant pas ce que sont les étoiles ainsi louées et ce qu'il y a en elles. Mais ceux qui disent : 'Oh cher Père! Oh Vous divin Frère!' - ceux-ci sont avec Moi et même en Moi. Ils Me louent comme des enfants louent leur seul vrai Père, non pas en regardant Ma grandeur avec une sainte et timide distance, car alors un grand abîme les isolerait perpétuellement de Moi. Même sur les étoiles ils sont avec leur Père, jouissant entièrement de cette réalité sainte dont les grands chanteurs ont à peine un soupçon.

"Notez-bien cette distinction importante ? C'est parce que vous faites ainsi que vous êtes déjà beaucoup plus heureux qu'eux jusqu'ici. C'est bon et juste et cela Me plaît beaucoup, car cela est conforme à Mon ordre. Bientôt vous serez à Mon côté et contemplez les travaux les plus stupéfiants de splendeur, rempli d'étonnement sur étonnement. Si vous Me demandiez constamment : 'Qui peut suffisamment comprendre ce que Dieu est ?', alors Mes chers petits riraient de vous, et diraient : 'Naïf et faible frère Thomas! Que déblatérez-vous ? Qui pourra jamais suffisamment sentir et percevoir ce que Dieu est en Lui ? Comment le limité pourrait-il saisir l'infini ? Dieu est le Père de nous tous! Nous l'aimons par-dessus tout! Il nous guide et nous le voyons! Combien le fait de ressentir sa bonté est infiniment plus précieux que d'essayer de le comprendre! Qu'est-ce qui est le plus digne pour un homme : s'enfermer dans ses pensées, sans remarquer un frère qui passe à cause de toutes ses pensées profondes - ou remettre ses pensées au Père saint et rencontrer le pauvre frère avec amabilité et des yeux de serviteur ? Laissons donc ce qui est grand aux grands, et que notre petite personne reste gentiment dans l'amour et nous serons plus heureux que les grands super-heureux !"

"Voyez-vous, Thomas, c'est ainsi que tous ces frères vous parleraient. Aussi nous resterons ensemble. Car voir le ciel entier n'exige pas des yeux de la même taille - comprenez-vous ?

"Vous faites vraiment ainsi! Et donc nous passerons immédiatement à notre repas, et nous nous retrouvons dans le grand hall avec les tables déjà prêtes.

---

## Chapitre 128

*Les intercessions de Thomas pour ses anciens adversaires dans l'antichambre - Il est paré avec un manteau d'honneur et un chapeau de sagesse - Sa première nomination*

Thomas est stupéfié d'être déjà dans le grand hall, ensemble avec tous les autres invités devant une table de banquet bien parée, en forme de croix en accord avec l'appréciation de Max Olaf.

Son émerveillement passé, Thomas dit : "Seigneur, et cher Père, quelle grandeur et quelle splendeur inconnue orne ce réfectoire! Oh Dieu, ici cent fois la population de la Terre pourrait y tenir ! Ces rangées incommensurables de piliers dans toutes les directions et cette véritable hauteur de ciel ! Le soleil brille et décore le plafond en forme de dôme et les galeries trines. Les hautes fenêtres de chaque couleur de la lumière et l'étage de dieu pur font trembler mes sens avec déférence. Qui a pu construire cela ? Oh, je le demande comme un aveugle, à Vous en tant que Maître éternel et constructeur unique de travaux si miraculeux! Pas même l'esprit le plus ardent d'un chérubin, dont la nature est issue de Votre sagesse la plus lucide, peut suffisamment Vous aimer et Vous louer, sans parler d'un ver de poussière comme moi! Oh quelle vue glorieuse ! Vraiment, cela excède un million de fois l'imagination même d'un archange!

"Un homme sage de l'antiquité avait raison quand, saisi par Votre bonté, il s'est exclamé : 'Père, ne cesserez-Vous pas de bénir! Quand Vous punissez un enfant, Votre but est limité. Mais quand ensuite Vous commencez à bénir l'enfant repentant, alors il n'y a aucune fin à cette bénédiction! Un tel degré jamais soupçonné de Votre bonté, de Votre amour, de Votre charitable modération, de Votre douceur et de Votre condescendance est trop accablant pour un esprit faible!'"

Je dis : "Tout à fait, tout à fait, Mon très bien-aimé Thomas! N'en faites cependant pas trop ! C'est quelque chose de si grand pour Moi que Je permets à une telle maison de surgir avec la dimension correspondante au cœur de celui à qui elle a été donnée en propre ? Voyez, tout ceci correspond au cœur de notre Robert perpétuellement malheureux quand il était sur la Terre et ceci n'est pas encore de beaucoup l'aspect le plus glorieux que cette maison recèle. Vous verrez des choses tout à fait différentes encore, sur quoi vous pouvez donner libre cours à votre imagination. Mais asseyons-nous tous maintenant à la table!"

Thomas, lançant un regard timide au premier hall, dit : "Oh Seigneur, Père saint, regardez juste par la porte! Cette misère : une masse énorme d'âmes malheureuses! Ne

pourrait-on pas aussi les aider ? Ils sont presque tous basiquement mieux que moi, c'est aussi pour cette raison qu'ils m'ont convenablement rejeté comme le plus mauvais, mais c'est quelque chose que je leur aie déjà complètement pardonné. Ne leur pardonnerez-Vous pas aussi, oh Vous, le plus suprêmement meilleur Père et ne leur permettrez-Vous pas de participer à ce repas ?!"

Je dis : "Bien, Mon très bien-aimé Thomas, si vous Me harcelez avec de tels soucis du cœur, alors bientôt vous devrez aussi vous exclamer : 'Père! Arrêtez les bénédictions!' - Voyez, avec de tels désirs de votre cœur, vous avez vous-même, d'un coup, anéanti complètement tous vos péchés devant Moi. Aussi vous devrez immédiatement être paré avec un nouveau manteau rayonnant et un chapeau brillant comme le soleil! Robert, là-bas vers midi vous cherche une robe d'or pur. Passez-là et allez chercher un manteau et le chapeau! Car c'est tout cet habillement qui allie la sagesse avec une quantité égale d'amour!"

Robert se presse et à la stupéfaction de tous les invités et apporte un vêtement brillant plus puissamment que celui d'Hélène avec un chapeau rond ressemblant à la calotte d'un cardinal avec un éclat intense.

En voyant le vêtement de cérémonie et le chapeau, Thomas dit, tremblant de joie : "Mais Père, Père! Cela doit-il orner mon être coupable ?! Oh Dieu, oh mon Jésus! Non, c'est éternellement excessif! Un tel éclat ! Et je dois mettre cela ?"

Je dis : "Oui, à cause de votre cœur, qui Me plait beaucoup. Mais hâtez-vous, car nous avons beaucoup de choses à faire." - Thomas prend le manteau et le chapeau, qui est sur lui dès qu'il le touche, entièrement coupé pour son corps, ce qui renouvelle son étonnement.

Il se tient debout là nouvellement paré, Je lui dis : "Maintenant frère, vous êtes perfectionné et saturé avec Ma grâce, Mon amour et Ma sagesse! Le repas est prêt et il n'y manque pas d'invités honorables. Mais, comme vous l'aviez précédemment désiré, il y a dans l'antichambre là-bas trois mille âmes des plus malheureuses, menées par un général qui vous est bien familier. Cet homme a un cœur bon et compréhensif et ses paroles imposent le respect à son unité. Allez maintenant dans l'antichambre avec le frère Dismas, que le général avait bien connu dans le monde et essayez de gagner cet homme droit pour Moi en accord avec le libre arbitre de son cœur, ensemble avec tous les autres. Si vous effectuez bien cette première mission dans le royaume de la vraie vie, vous serez mis après le repas sur de grandes choses. Car Je vous dis : toutes les sortes d'opportunités s'ouvrent à vous dans Mon royaume dont vous n'avez encore aucun soupçon. Pressez-vous donc et vous aurez aussi un aide extrêmement sage dans Dismas."

Thomas dit : "Oh vous bon et saint Père ! Combien de soin Vous prenez avec l'agneau perdu, pour le penny perdu et pour le fils prodigue! Louange, honneur et tout amour et adoration à Vous seul éternellement!"

---

## Chapitre 129

*Thomas et Dismas avec le Général et ses trois mille - Clarification à propos de Jésus et de Son processus de salut - Discours du Général - Le Seigneur à l'entrée de la chambre de vie*

En réponse à ces mots, Thomas prend amicalement Dismas par la main et passe dans l'antichambre.

Le général est stupéfié en voyant derrière Dismas, le moine familial Thomas dans des vêtements rayonnants et avec une attitude amicale. Il tend immédiatement les mains à tous les deux et dit : "Salut, chers amis! Soyez mille fois les bienvenus! Mais, l'ami Thomas, comme vous avez changé! Jusqu'ici quand mes ouailles ont porté les mains sur vous contre ma volonté réelle, à cause de l'échec de la Prière du Seigneur et de la Messe proposée et de certains travaux qu'il n'est pas nécessaire de répéter, votre couleur était celle d'un homme noir, tandis que vous brillez maintenant comme le soleil! Comment êtes-vous parvenus à une élévation si énorme ? Avez-vous réalisé cela par la lecture de la Messe et la prière du Seigneur en latin ? Avez-vous peut-être trouvé la Dêité avec cela ? Dites-moi le chemin que vous avez pris pour parvenir à de telles bénédictions ?"

Thomas dit : "Mon ami le plus estimé! Promettez-moi de croire sans douter tout ce que je vous dirai - et vos ouailles se trouveront immédiatement sur le même terrain que celui sur lequel moi et le frère Dismas, que vous connaissez bien, nous nous trouvons."

Le Général dit : "Je reconnais à votre éclat que vous vous trouvez sur le vrai terrain de la vérité. Le mensonge ne peut pas y briller, car il est creux et vain. Pour cette raison j'ai l'intention de croire chaque mot que vous me direz. Je meurs d'envie d'entendre la vérité éclatante de votre bouche!"

Thomas dit : "Très bien! Tendez l'oreille! - Jésus, le crucifié, n'est pas seulement le Fils du Dieu vivant, mais est Lui-même le Dieu Tout-puissant, dans l'ampleur de Son omnipotence éternelle. Par Lui seul arrive le salut et la vraie vie éternelle peut être trouvée. Tournez-vous vers Lui ainsi que toutes vos ouailles et vous serez aidés immédiatement! Lui seul m'a aidé, moi et ce frère, car il est infiniment bon et ne juge personne. À chacun il donne conformément au désir de son cœur. Qui a de la bienveillance sera doté d'une grande part de bonté correspondant avec sa propre volonté! Maintenant vous savez tout et vous pouvez faire comme vous aimez! Votre propre volonté sera votre juge."

Le Général dit : "Qu'en dites-vous, l'ami Dismas ?" - Dismas dit : "Ce que le frère Thomas a dit est exact et je dis qu'il est complètement dans la vérité!"

Le Général dit : "Deux témoins comme ça suffisent! Pour cette raison je crois chaque mot de vos paroles. Permettez-moi maintenant de dire quelques mots à cette foule tout à fait éveillée!"

Après quoi le Général se tourne vers la foule, et lui dit : "Prêtez attention maintenant à ce que je vous annonce. Depuis notre présence ici, vous tous avez senti notre condition pitoyable bien trop profondément. Nous avons récriminé et avons pleuré, mais aucun consolateur n'est venu vers nous. Nous avons cherché, mais nous n'avons pas pu trouver. Nous avons maudit et aucun abîme ne s'est ouvert pour nous avaler. Nous avons alors commencé à prier d'une façon plus que déficiente, mais même la prière a semblé nous faire faux bond. Bref, seulement le désespoir nous a été laissé. J'ai essayé de vous consoler du mieux que je pouvais, mais pour quelle utilité, car le consolateur s'est estimé lui-même bien pire!

"Quand tout espoir a commencé à me quitter, la Dêité - rejeté depuis longtemps par nous qui n'avons pas cru en elle, nous a envoyé deux Rédempteurs des plus familiers! Ceux-ci nous proclament un salut imminent si nous acceptons la Dêité unique en Christ, le crucifié! Qu'est-ce qui nous empêche d'accepter fidèlement et de croire fermement ce que ces deux amis remplis de lumière nous disent ? Nous ne pouvons pas être dans une situation pire dans

l'enfer le plus pur que nous ne sommes ici! Nous avons, par l'acceptation fidèle des choses entendues, un espoir fondamental de potentiellement améliorer notre sort et c'est déjà quelque chose de significatif par rapport à notre état présent.

"Considérez ce que j'ai dit et agissez en conséquence. Cela ne peut nous apporter aucun mal. C'est en outre principalement cet ancien Padre que vous aviez précédemment rejeté qui a effectué cet acte d'amitié pour nous. Il est probablement le moins enclin à nous tromper, ayant depuis assez longtemps partagé notre sort grossier avec nous. - Pour cette raison, mes amis : que Jésus Christ soit dans nos cœurs, peu en importe le prix! S'Il ne nous aide pas, alors nous sommes perdus!"

Toute la foule entière crie : "Qu'il en soit donc ainsi, cher Général, nous sommes tous d'accord. Nous ferons ce que vous dites et voulez! Que Jésus Christ nous aide, peu importe comment, sinon nous sommes perdus et ruinés!"

Le Général dit à Thomas : "L'ami, je pense que tous les titres temporels sont arrivés à leur fin ici! Aussi je dis, ami le plus cher et frère, vous avez entendu comment cette foule entière, jusqu'au dernier homme, s'est déclarée du côté de cette bonne chose! Maintenant Jésus est à moi tout, comme Il est à vous! Que devons-nous faire pour devenir plus digne de Jésus, le Seigneur de l'éternité ?"

Thomas dit : "Il est écrit : 'Celui qui croit au Fils de Dieu sera béni!' Vous croyez maintenant et bien soyez donc bénis, juste par la grâce! Mais vous à qui il manque encore quelque chose, comme je le discerne dans vos états de vie plutôt secs! Ce manque consiste dans l'amour pour Jésus, le Seigneur! Ouvrez vos cœurs et laissez-les s'allumer avec le plein amour pour Lui. Alors vraiment Il vous apparaîtra, vous recevra et vous conduira ! Car Sa bonté, Son amour et Sa pitié n'ont aucune fin éternellement!"

Le Général dit : "Mes amis, nos mots peuvent en effet sonner quelque peu grossièrement, mais ils proviennent de cœurs droits. Et donc vous pouvez être assurés que nos cœurs battent plus chaudement pour le Seigneur Jésus que chez certains autres qui pensent profondément et parlent noblement, mais le ressentent très peu. Nous possédons aussi quelque intellect, bien sûr pas très érudit, mais nous avons plus le cœur sur la langue et je pense que ce ne doit pas être trop désagréable pour le Seigneur de toute gloire. Soyez rassuré que dans notre amour pour le Seigneur Dieu Jésus, nous ne faiblirons pas et notre foi en Lui sera loyale ! Dites-nous ce qui nous manque encore ?"

Maintenant Dismas dit : "Vous ne manquez plus de rien. Aussi dites à la foule entière d'ouvrir leurs yeux et de regarder vers la porte ouverte qui mène de ce hall à la grande Chambre de Vie adjacente. Là Il est déjà debout, avec ses bras tendus pour vous recevoir tous dans le grand royaume de Sa grâce et de Sa pitié!"

Le Général se tourne immédiatement vers la porte ouverte, Me voie et Me reconnaît immédiatement. - Saisi d'une joie suprême, il appelle avec sa voix de vrai commandant : "Oh Seigneur de tout le ciel et des mondes! Vous le plus glorieux Vous venez à nous, nous des malheureux avec une telle condescendance! Oh saint, saint, saint! - Frères, levez vos yeux et voyez ! Dieu - Jésus, qui est mort de la mort d'un Héros pour nous sur la Croix, ressuscitant de la mort par Son propre pouvoir le troisième jour, comme le conquérant de tous les conquérants, vient pour nous rencontrer! A genoux et adorez-Le des profondeurs de vos cœurs! Dites ardemment : 'Oh notre Père le plus saint, qui venez vers nous depuis Votre ciel, nous des pécheurs, que loué et sanctifié soit Votre nom! Pardonnez-nous nos péchés et ne nous punissez pas selon nos mauvais actes, mais laissez Votre grâce sainte venir sur nous à la mesure de Votre pitié, plutôt que Votre jugement sévère! Vous êtes, oh Seigneur, tout notre amour éternellement!"

---

## Chapitre 130

*La foule devant le Seigneur - Voyage de vie du Général Théowald vers Dieu - Le secret de la vie de la terre révélée dans l'au-delà - Les paroles de lumière et d'amour de Jésus*

En réponse aux paroles du Général, tous tournent leurs yeux à l'entrée du hall, et tombent à genoux en Me voyant. Tous Me prient, Me sanctifient et Me louent, au mieux de la capacité de leurs âmes qui servent de demeure à des esprits relativement non gâtés, montrant ainsi une vie de sentiments plutôt que d'intellect. Je les laisse dans un tel état d'élévation pendant quelque temps, afin qu'ils se recueillent dans leurs intériorités.

Puis J'appelle le Général. Il invoque sa bassesse pour ne pas s'approcher de Moi plus étroitement. Je lui rappelle cependant Zachée de l'Évangile, qui était un grand pécheur, mais dans la maison duquel Je suis néanmoins entré pour prendre un repas avec lui.

Cela encourage quelque peu le Général qui s'approche de moi avec la plus grande révérence, et dit : "Oh Seigneur, pardonnez-moi ainsi que nous tous pour notre grande audace d'oser observer la face de Votre sainteté! Mais nous qui ne sommes que de pauvres créatures que pouvons-nous faire si le rapport entre nous et le Créateur éternel est si misérable ? Nous tous ensemble sommes comme le néant devant Vous et Vous seul êtes tout en tout. C'est un bonheur déjà ineffable si un être, après avoir été rejeté loin de son corps est en fait capable de Vous contempler. Pourrais-je souhaiter quelque chose de plus grand ici et pour toujours? Oh Dieu, Vous le seul glorieux! Quelle joie inonde tout mon être, de constater cette fois enfin la possibilité d'entendre la voix toute-puissante de Votre bouche!

"Combien de fois sur la Terre j'ai demandé : "Y a-t-il un Dieu ou non ? S'il y en a un, où est-Il et à quoi pourrait-Il ressembler ? Est-ce l'enseignant Juif Jésus comme la légende le dit ? Lui, un homme comme nous, serait supposé être Dieu ? Le Dieu qui, à partir de Lui-même, a rempli l'espace infini des innombrables myriades des êtres de chaque sorte ? Mais à toutes ces questions je ne pouvais jamais obtenir de réponse satisfaisante. Parce que le ciel a été fermé et les mortels essayaient parfois de me donner un concept différent de Dieu. Ils ont parlé de Vos actes miraculeux de la Terre qui ont résonné comme des contes de fées et furent donc trop faibles pour donner à mon esprit investigateur ce qu'il cherchait ! Bref, j'ai cherché, mais je n'ai rien trouvé ! J'ai frappé partout, mais nulle part quelqu'un m'a dit sincèrement : entrez l'ami, ici vous trouverez ce que vous recherchez!

"Aussi j'ai perdu toute foi en Dieu! Dans mon imagination, tout est devenu un travail de chance pure par des forces muettes naturelles. Cela m'a alors rejeté dans le trouble mondial, dans lequel je n'ai ensuite trouvé que la mauvaise mort, qui m'a ouvert les entrées à cette vie. Et maintenant je suis ici et vois une vie différente - et je Vous contemple, Vous qui seul m'avez donné la vie! Beaucoup de mes interrogations arrivent à leur fin et en Vous, oh Seigneur, qui êtes la réponse vivante devant moi! Oui, c'est ainsi : la Vie de la terre n'est pas plus qu'une grande question pour laquelle la réponse se trouve seulement ici! - Oh que mes éternels remerciements aillent à Vous de la part d'un ver de poussière!"

Je dis : "Mon cher Theoward! Les conditions de vie sur la Terre diffèrent de celles du monde spirituel, impérissable. Mais elles doivent être ainsi, pour que cette vie vraie parfaite puisse lui succéder. Chaque homme charnel est bien sûr, déjà sur la Terre, appelé pour suivre le chemin juste, en lui garantissant cette vie parfaite s'il suit strictement Ma parole - noté principalement dans les quatre Évangiles bien connus. Mais puisque chaque homme pour devenir un esprit vivant éternel, doit avoir la vie la plus libre, il arrive bien trop fréquemment, particulièrement à cette époque, que les gens permettent aux voix de sirène temporelle d'assourdir leurs oreilles et d'aveugler leurs yeux avec les scintillements temporels de la lumière trompeuse.

"Aussi peu de tels gens, et même parfois aucun, arrivent là où ils sont appelés, mais plutôt là où ils ne doivent pas terminer - dans l'amour-propre, l'égoïsme, l'esprit de domination, l'avidité, la bassesse, la glotonnerie, la soif, la non chasteté et la prostitution! Ceux-ci consomment la vie, plutôt qu'ils ne la multiplient. Et ainsi, après la mort de la chair, beaucoup en paye le prix comme vous et votre foule l'avez fait. Ils doivent être, dans ce monde, abandonné par tout ce qui avait occupé leurs sens bruts et ils doivent devenir les plus malheureux pour que leur vie intérieure puisse se recueillir dans une terre spirituelle désolée et le désert. Quand elle s'est retrouvée, comme la vôtre l'a fait maintenant, alors l'aide nécessaire lui vient - elle ne lui est pas imposée, mais doit être demandée par l'indigent lui-même.

"C'est pour cette raison aussi que Mon messager Thomas vous a dit que vous serez votre propre juge unique et le donneur de tout ce que vous désirez, bon ou mauvais. Mais vous avez alors demandé le bon et M'avez demandé personnellement - et voyez, ce que vous avez désiré dans votre cœur se trouve maintenant vraiment et de façon éclatante devant vous. Dorénavant, Ma volonté particulière sera portée à votre connaissance. Si vous la faites de vous-même, vous vivrez une vie vraiment béate! Allez et dites cela sur à vos ouailles!"

Le Général Theowald fait immédiatement ainsi, l'unité entière le considère comme un commandement militaire, et obéit immédiatement aux paroles du Général. Après avoir bientôt et facilement exécuté cet ordre, il revient immédiatement, et dit : "Seigneur Père, Dieu Jésus de l'éternité! Ce que Vous avez voulu pour le groupe entier est, par moi, accompli. Votre plus sainte volonté est un ordre éternel pour toujours. Puisque Vous avez dit maintenant seulement de faire Votre volonté personnelle connue de chacun, nous vous prions, Père le plus bien-aimé, de faire ainsi maintenant! Nous promettons de ne jamais nous écarter dans notre volonté et nos actes même de la largeur d'un cheveu de ce que nous entendrons de Votre volonté!"

Je dis : "Bien, il me plaît vraiment d'entendre cela de vous tous, comme d'une seule bouche. Mais vous devez néanmoins vous examiner pour voir si tout ce que vous accueillez dans vos cœurs comme étant Ma volonté, vous serez capables de l'accepter comme complètement faisable!"

Theowald dit : "Oh Seigneur, qui sait mieux que Vous de quoi nos cœurs sont capables! Aussi nous vous laisserons cela à Vous seul pour toujours. Vous êtes certain de ne pas nous charger plus que nous ne sommes capables de porter. Pour cette raison nous considérerons simplement si nous sommes dignes de faire Votre volonté particulière dans nos cœurs encore impurs. Je pense que pour cela nous devons tous subir un nettoyage approfondi."

Je dis : "Mes chers enfants! Je dois admettre que bien que vous soyez presque tous des enfants du monde, vous êtes dans bien des choses plus intelligents que les enfants de la lumière. Avec cela vous nous avez épargnés beaucoup de choses auxquelles vous auriez autrement dû tenir bon. Mais parce que vous avez d'un cœur intelligent, permis à tant d'amour et de confiance en Moi de s'élever dans vos cœurs, vous serez beaucoup épargnés! Mais réjouissez-vous de n'avoir jamais été un dictateur sur la Terre, car ceux-ci arriveront pour Me

voir dans un habit tout à fait différent ! - Levez-vous tous maintenant et écoutez ce que Je vous dis :

"Que le plus grand parmi vous soit votre domestique et laissez l'amour mutuel et réel être votre donneur d'ordre! - Thomas et Dismas seront vos enseignants et vous pouvez considérer leurs paroles comme si elles venaient de Moi ; faites donc ce dont vous serez capables pour entrer entièrement dans Mon royaume! Aimez-les comme vos amis les plus intimes et vos frères. Car à eux J'ai demandé de vous mener dans le royaume de la vie éternelle. Ils vous fourniront aussi tout ce dont vous manquez encore !"

---

## Chapitre 131

*Le grand repas - Le Général et son ami Kernbeiss - Thomas les remercie pour la guérison précédente - Un regard sur l'enfer terrestre*

Après ces paroles Je marche vers la porte, et commande à Robert de fournir, avec l'aide des ballerines, une quantité suffisante de pain et le vin aux deux enseignants Thomas et Dismas, pour qu'ils les distribuent aux nouveaux invités pour les nourrir. Robert fait immédiatement ainsi et à l'arrivée d'un tel affermissement, on entend les invités exulter et louer de tous côtés. En réponse à Mon invitation, les deux enseignants entrent aussi dans le deuxième hall, où nous tenons aussi un repas.

Les nouveaux invités ne sont pas qu'un peu stupéfiés en voyant comment ils avaient tous pu être servis aussi rapidement. Un ami qui se trouvait à côté du Général Théowald lui dit : "Cher ami, comment pensez-vous qu'il a été possible que plus de trois mille d'entre nous puissent être servi en juste proportion avec le pain et le vin par seulement ces deux frères - à savoir le moine d'autrefois Thomas et le familier Dismas - d'un coup, pour ainsi dire ? Juste avant cela, Robert Blum d'une triste notoriété, ensemble avec deux douzaines de fatalement belles danseuses, a amené plusieurs bouteilles de vin et miches de pain. J'ai pensé quant à moi, quand les deux frères ont entrepris la distribution : ça alors, compte tenu du temps que ces deux vont mettre, avec la précision mathématique et militaire, pour distribuer un peu de ces bouteilles et ces pains, le premier deviendront de nouveau affamés et assoiffés lorsque les derniers seront servis! Mais les choses furent tout à fait différentes : comme d'un coup de baguette magique, chaque personne de toute cette foule avait un gobelet de vin et une part assez conséquente d'un très savoureux pain céleste dans leurs mains. Et les quelques trente bouteilles de vin ont été complètement vidées et le pain divisé jusqu'à la dernière miette. Dites-moi comment cela a été possible même en termes à moitié compréhensibles naturellement ? Pour moi c'est une énigme au-dessus de toutes les énigmes !"

Le général dit : "Mon cher ami Johann Kernbeiss coupeur de cheveux en quatre, comme ils vous ont appelé sur la Terre, vous posez toujours des questions ! Pensez à la sagesse divine et à l'omnipotence et cela vous deviendra éminemment compréhensible ! Avez-vous sur la Terre compris tout ce que vous avez vu et avez éprouvé ? Qui a gonflé vos poumons, qui a fait battre votre cœur et gonfler votre poulx ? Qui a fait cuire les repas dans



votre estomac ? Qui vous a fait grandir ? Qui a construit les yeux et les oreilles ? Et comment le Maître de telles choses provoque-t-il cela ? Voyez-vous comment diable nous avons regardé mille et mille autres choses miraculeuses dans la vie quotidienne ? Mais ayant côtoyé celles-ci depuis l'enfance (et habitué à ne pas y penser plus que cela), le vrai miracle de ces manifestations ne nous est pas apparu et nous les regardions avec indifférence.

"Mais ici, débarrassé de toute la matière, avec une capacité de pensée capable d'évoluer avec moins d'obstacle, toutes les manifestations de ce monde doivent nous stupéfier de plus en plus, nous serons capables de remarquer plus rapidement ce qui est vraiment miraculeux. Mais si nous voulions tirer de nos cerveaux la réponse au 'comment' ce seraient de la stupidité extrême. Si cela était nécessaire pour notre avantage futur alors nos deux enseignants nous instruiront. Mais si l'instruction n'est pas nécessaire, alors il suffit pour nous de savoir que toutes choses sont possibles à un Dieu tout-puissant! Parce que je considère toutes les choses comme des miracles insondables!

"Le Seigneur Dieu par Sa pitié nous a miraculeusement fourni le meilleur pain et vin et nous avons été repus. Pourquoi devrions-nous savoir comment Il a apporté cela miraculeusement ? Remercions juste le suprêmement bon Donneur, et nous Lui serons bien plus agréables que si nous essayons de le comprendre et de le disséquer avec la sagesse de tous les anges!"

Johann Kernbeiss dit : "Vous avez raison et je suis d'accord avec vous! Encore que cela reste néanmoins une merveille." - Le Général dit : "A coup sûr, pas même un ange le discuterait. Mais ici nous ne devons pas explorer, mais admirer juste et consommer avec reconnaissance !"

Johann Kernbeiss dit : "Êtes-vous alors contre tout progrès spirituel ?" - Le Général dit : "Oh l'ami, vous êtes dans l'erreur si vous pensez cela, juste parce que je ne ferais pas d'examens inutiles sur toutes les choses miraculeuses. Oh, je n'aime rien de plus que la perfection spirituelle! Attendez juste que nos deux enseignants reviennent. Ceux-ci sont certainement capables de vous en dire plus que moi. Je dois être un imbécile ou une grande gueule mensongère si j'ai essayé de vous dire plus que je sais.

"Regardez, tous deux reviennent déjà. Les simples sont sans beaucoup d'éclat - Dismas et Thomas eux ont un éclat solaire véritable."

Johann Kernbeiss dit : "Ne faites pas cela s'il vous plaît, que cette discussion reste entre nous. Pourquoi en informer la société entière céleste ? Tous les deux seraient amusés si je les dérangeais avec de telles questions! Donc du calme avec cela! Je suis maintenant et resterai en plein accord avec vous!"

Thomas et Dismas rentrent dans ce premier hall et rejoignent la grande foule. Le Général Théowald avec son ami Kernbeiss les rencontrent gaiement, exprimant des remerciements de la part de la société entière au Seigneur de gloire pour Son hospitalité splendide, et Kernbeiss ajoute une remarque sur la vitesse miraculeuse de l'exécution.

Le moine Thomas répond cependant que son développement spirituel présent est dû, après principalement le Seigneur Lui-même, à la réprimande décisive de la part du Général, suivi par la foule entière, qui lui ont rendu le bon service de le rejeter à cause de son immense stupidité. Kernbeiss dit : "Cher ami, n'en dites pas plus, car j'étais un d'entre ceux qui vous ont poussés dehors. Mais ce qui est fait ne peut pas être défait. Je l'ai déjà regretté mille fois, mais l'homme se développe parfois jusqu'au moment où il perd son chemin. Cela arrive malheureusement parmi les meilleurs gens. Mais je pense que si les esprits humains font alors le bon choix alors leurs indécidités peuvent aussi être effacées, s'ils se demandent pardon l'un l'autre, s'ils offrent leurs mains pour la réconciliation, alors le cher Père dans le ciel ne peut pas faire autrement que de faire de même !"

Thomas dit : "Naturellement! Quand les gens se sont arrangés entre eux, ils le sont aussi devant Dieu! Car le Seigneur Dieu exige seulement des gens qu'aucun ne se glorifie au-dessus des autres, ou les juges. Nous deux en tout cas n'avions jamais eu quoi que ce soit l'un contre l'autre et donc n'avons rien à nous pardonner. Mais l'aide que vous m'avez apportée en me rejetant n'empiète pas du tout sur notre tradition terrestre d'amitié et encore bien moins pour m'avoir rendu un grand service ainsi. Sans cela, je serais toujours collé dans ma sottise de moine, tandis que par la grâce du Seigneur je suis maintenant déjà capable de me réconcilier avec vous pour mes nombreuses stupidités.

"Combien de sottises n'ai-je pas marmonnées sur la Terre, causant à certains d'entre vous, même maintenant, d'être toujours frappé des stupidités que je vous ai apprises en tant que prêtre. Mais tout cela je le transformerais en bien pour vous ici. Les folies seront annihilées et une instruction sage sera mise à leur place pour ma part - au mieux de ma capacité. Que Celui qui m'a donné cette tâche céleste renforce vous et moi pour cette cause!

"Par la grâce du Seigneur il m'a été donné la capacité de voir ce qui se passe sur la Terre jusqu'à maintenant et cela dans notre patrie. Vous serez aussi bientôt avertis de nouvelles arrivées imminentes ici. Je vous dis : les grands, qui étaient déjà très petits, ont trouvé une bonne nourriture avec le sang de leurs frères et sont devenus gras et forts de nouveau. Plutôt que de remercier le Seigneur pour leur victoire sur les pauvres ennemis imaginaires, ils ne savent pas que faire de leur fierté, de leur arrogance et de leur esprit de vengeance. Satan pousse l'enfer entier sous leurs pieds sur la scène politique du monde et ils s'en saisissent et continuent avec ses principes.

"Ne jugez pas, de peur d'être jugé! Ne condamnez pas, de peur d'être condamné. Soyez charitable et vous recevrez la pitié!" Ce sont les avertissements sérieux du Seigneur, qu'Il a donnés à l'humanité sur la Terre. Malgré ces commandements sérieux divins, les nouveaux puissants font avec leurs frères ce qu'ils veulent. Ils les jugent, les condamnent et les tuent selon leurs caprices, étant en possession de pouvoir extérieur. Bientôt, quelques-uns de ceux-là seront le plus cruellement assassinés et ces derniers arriveront ici et commenceront une grande lamentation. Vous devrez immédiatement vous occuper d'eux, pour les consoler et les tranquilliser, avec cela vous accomplirez un travail céleste important !"

---

## Chapitre 132

*Un groupe d'exécuté arrive, leur leader raconte leur histoire - La philosophie de la piété et de l'absence d'amour*

Thomas avait à peine fini son enseignement quand on entendit de grands cris et des gémissements à l'extérieur. Thomas demande à la foule son attention, et dit : "Comme vous pouvez l'entendre, ce que j'ai annoncé par la grâce du Seigneur s'accomplit déjà. Une foule terriblement mutilée s'approche de la maison. Les nouveaux arrivants ont dû être torturés et offensés de manière choquante au degré le plus haut. Ce sont les âmes de gens impitoyablement exécutés qui s'approchent de nous. Silence maintenant, mes amis! Ils se

précipitent maintenant par le grand chemin du jardin. Un homme de contenance sinistre, avec un gilet de velours noir, la tête ornée d'un chapeau brodé d'or avance en se pavanant devant eux comme un homme ivre, avec environ trente d'entre eux derrière lui et ce qui semble être des flammes derrière eux. Cela semble épouvantable, mais silence maintenant!"

Le leader à l'air morne se retourne, passant en revue son groupe et dit : "Nous sommes là, nous donnons l'image de la misère suprême et de la détresse! Oh ma pauvre femme! En vain votre ombre qui a la forme d'une vengeance enflammée se presse derrière votre mari honteusement assassiné. Tout l'enfer a conspiré contre lui pour ne pas le libérer éternellement. Oh mes chers amis, vous hurlez en vain dans ce monde sombre de supplice. Nous nous sommes maintenant enfuis et hurlons depuis bien longtemps, sans aide ni réconfort provenant de n'importe quelle direction. Il n'y a aucun Dieu et aucun châtement. Vous appelez en vain la vengeance sur nos meurtriers! Car s'il y avait un Dieu juste alors Il ne pourrait pas permettre à quelques hommes malheureux de commettre de telles abominations sur d'autres hommes malheureux sur la Terre maudite de Satan!

"Qu'avons-nous fait pour avoir été mis à mort ? Nous avons seulement réclamé à cor et à cri ce que notre empereur et roi nous avait promis; et ne voulant pas renoncer même sans combattre, nous l'avons demandé et avons été déclarés des rebelles et des traîtres. Nous nous sommes défendus moralement et même physiquement. Et alors ils ont fait une croisade contre nous avec la puissance des deux empereurs, et ils ne nous auraient pas encore défaits sans leurs moyens extraordinaires. Nous ne nous sommes pas rendus à cause de la pitié, mais à cause de l'amnistie russe promise - et ici nous l'avons - mais en tant que criminels politiques abattus !

"Oh maudite soit la Terre et ses hommes! Celui qui est riche, puissant et cruel sur la terre de Satan, possède son propre droit. Il peut assassiner comme des criminels tous ceux qui ne reconnaîtront pas le droit qu'il s'est arrogé en faisant croire qu'il profite à l'humanité avec le socialisme. Ils savent comment labourer la terre jusqu'à ce qu'ils obtiennent leur amusement à la charge de millions de pauvres herbivores. Si nous avions fait nous-mêmes ainsi depuis longtemps, nous posséderions un tel droit. Mais ils nous ont précédés et ils possèdent maintenant tous les droits.

"Chaque cruauté est juste pour eux, n'étant responsable devant personne. Seul le riche et puissant a le droit d'employer et posséder tout ce qu'il peut saisir avec son pouvoir supérieur. Croyez-vous maintenant toujours en Dieu et en sa justice ?"

Les autres crient : "Non, non, nous n'y croyons plus! Vous avez parlé correctement - c'est ainsi! Il y a un enfer à coup sûr mais il est dans le monde! Il y a éternellement ni bien ni Dieu juste! Car s'il y en avait un, Il aurait dû juger cette maudite Terre avec tous ses diables. Mais puisqu'il n'y a aucun Dieu, la terre reste le trône de l'enfer! C'est ainsi que les choses sont!"

D'autres parmi ceux qui sont nouvellement arrivés disent : "M. le Baron, vous avez raison, je suis entièrement d'accord - sauf sur le fait qu'il n'y a aucun Dieu! Mais nous pouvons être certains que cette création le concerne Lui-même aussi peu que la poussière de la Terre, pas plus qu'il ne s'est jamais intéressé à nous d'une goutte de sueur. Aux yeux d'une Déesse, une guerre parmi des hommes sur la Terre a infiniment moins d'importance qu'une guerre d'infusoire à l'intérieur d'une goutte de rosée l'est à l'empereur de Chine. D'où ils étaient justes pour nous d'être assassinés, sachant comment travaille les suppôts de Satan pour leur amusement!

"Vraiment, les voleurs, les bandits et les meurtriers sont en réalité les gens les plus intelligents sur la Terre, car ils savent le mieux comment évaluer la valeur des choses des gens et leurs vies. Des milliards des gens ne signifient rien pour Dieu; s'ils se tuent tous, ou si certains sont laissés, c'est comme un pâté de foie pour Dieu. Pour cette raison nous devons

être moins stupides dorénavant. Nous formerons une alliance et tous les arrivants seront fauchés impitoyablement!"

Un troisième dit : "Cependant nous devons montrer de la considération envers quelques individus comme nos parents, nos femmes, nos frères et sœurs, nos enfants et nos amis intimes."

Le deuxième dit : " Quelle considération ! La considération n'est pas plus que la lâcheté envers d'autres, celui qui reste en vie pour quelque gain, ou considère timidement les plus puissants que lui. - Par exemple ses parents ? - moquerie de l'Enfer! Ceux-ci sont les premiers tyrans des enfants! - Une femme ? Bien, jeune et bien en chair pourraient être épargné, mais la parcimonie doit s'arrêter avec les vieilles et les laides, car celles-ci ne servent à aucun amusement pour personne! - je considère les enfants comme des poupées de jeu, bien que je considère comme sages ces habitants d'un pays de la terre qui abattent et mangent leurs enfants les plus opulents, puisque leur chair est préférable aux maigres. Une fois grand cependant, alors ils ne doivent avoir aucune considération pour des parasites tels que leurs parents! - Les frères et les sœurs et autres amis sont déjà sur la Terre les personnes les plus fatigantes et se seraient mieux si elles étaient ici! Aussi aucune considération pour tous ceux-là! Si les gens sur la Terre avaient la compréhension que j'ai maintenant ici, le premier-né saurait comment se débarrasser de ses enfants parasites et mêmes de parents plus jeunes. Mais indépendamment de l'étiquette qu'il porte, l'homme sur la Terre, sauf quelques fripouilles rusées, est de la variété des plus mauvaises brutes. Comment certains peuvent rester comme un simple fardeau pour les autres, jusqu'à être tué par quelque filou, ou expirer du vieux poison de l'air! De là aucune pitié ou considération pour personne !"

---

## Chapitre 133

*Le Comte et l'impitoyable - Leurs biographies - Leur démenti unanime de Dieu - Le fier et sa fin malheureuse*

Le Comte dit : "L'ami, vous portez la cruauté à de nouvelles hauteurs; mais c'est vous seulement que vous condamnez avec cela. Que diriez-vous si on se débarrassait de vous de cette façon ?" - Le sans scrupules dit : "Cela s'applique à l'un comme à l'autre! Si quelqu'un ne devait pas disposer de moi quand c'est son intérêt, alors je l'appellerais un âne!"

Le Comte dit : "Vous ne me porteriez donc aucune considération non plus ?! L'impitoyable dit : "En effet, s'il tel était mon avantage! Monseigneur le Comte vous-même avez pensé que nos meurtriers terrestres avaient raison de se débarrasser de nous, car ils ne nous considéraient pas utiles à leur cause. Pouvez-vous me traiter de mauvais si je pense comme vous le faites, Monseigneur le Comte ?"

Le Comte dit : "Oh, sont-ce là des moyens de notre temps ? Vous voulez aussi me prendre au piège ? Mais vous ne réussirez pas, car je sais que faire!"

L'impitoyable dit : "Que voulez-vous et que pouvez-vous faire ? Je maintiens que vous ne pouvez pas faire plus que lors de votre temps final sur la Terre, quand comme moi vous avez dû suivre l'homme de main au gibet. Nous tous l'avons maudit, mais cela n'a fait aucune différence. Nous avons tous fait appel à un millier de diables, mais aucun ne s'est montré. Nous avons maudit Dieu, la mort, le diable, la terre, le soleil, la lune et l'enfer; mais à notre colère ceux-ci n'ont pas semblé être dérangés par nous le moins du monde. Que pouvez-vous encore faire ? Commencerez-vous peut-être à prier ?"

Le Comte dit : "C'est cela même que je veux faire, à moins de vous ennuyer à mort!" - Le sans scrupules dit : "Oh, faites, M. le Comte, mes muscles hilarants sont prêts! Mais dites-moi - qui prierez-vous ? Un Dieu infiniment grand, qui entendra votre voix de la façon dont vous entendez les voix de ces êtres qui demeurent dans une goutte de rosée par trillions ? Ou un petit Dieu infiniment minuscule, dont les oreilles pourraient être une bagatelle trop petite pour votre voix puissante ? Ou chanterez-vous une petite prière pieuse au cœur le plus saint de Jésus, Marie et saint Joseph en plus ?"

Le Comte furieux dit : "Fermez maintenant votre gueule, ou je vous déchirerais, maudit valet! Ce sale chien commun prendrait sur lui de me ridiculiser, moi le principal noble de Hongrie! Que le diable vous emporte, chien enragé! Je prierai si je désire prier, et je n'ai pas à prendre en compte votre museau de malheureux porc mal élevé! Faites en sorte qu'il sorte de ma vue, ou il sentira un échantillon de la puissance de mes nobles bras !"

L'impitoyable dit : "M. le Comte, quelle personne étrange vous êtes ! Exactement comme vous étiez sur la terre. Ce que je vous ai dit n'était pas plus que ce que je vous ai entendu dire et cela vous ennuie au point d'éclater! Quant à vous, cher M. le Comte, vous n'avez jamais cru en réalité en Dieu ? Votre Dieu était l'espace illimité et le temps. N'étiez-vous pas souvent prêt de vomir en observant un crucifix ou une image de Marie ? Ou ne seriez-vous pas devenu un ennemi du noble Kossut parce qu'il était pour vous un fanatique religieux, pour appeler à l'aide fréquemment et sincèrement Dieu le Christ ? Avez-vous dit la prière du Seigneur même une seule fois sur la Terre ? Et vous allez maintenant prier ? Je demande : comment et qui ?"

Le Comte, toujours en colère, dit : "Cela ne vous regarde pas! Je ne pouvais pas avoir été sur la Terre un homme tout à fait différent de ce que j'étais extérieurement ?"

L'homme sans aucun scrupule dit : "C'est très possible, M. le Comte! Je vous le dirai clairement : voyez, intérieurement vous étiez un ami de la chair charmeuse de Vénus et extérieurement un monsieur aspirant à la royauté sur toute la Hongrie. Pour vous, Christ était un pouilleux mythe swabien, provenant de la Communauté juive! Et une autre Dêité était pour vous le diable de quelque pauvre philosophe. Et vous prétendriez avoir été un homme tout à fait différent intérieurement ? S'il vous plaît, M. le Baron, ne vous mentez pas ! Vous et la prière! Ce sont deux pôles opposés qui ne pourront probablement jamais se toucher! Ai-je bien compris ?"

Le Comte dit : "Pourrait-on me dire ce qui lui donne le droit de me parler comme si nous avions gardé les porcs ensemble ? Pense-t-il que le Comte Bethianyi va le supporter beaucoup plus longtemps ? Ou s'estime-t-il du même rang juste parce que nous nous sommes battus dans les mêmes unités de Hussard les derniers jours ? Oh, là il se trompe puissamment! Je lui dis que sa gueule éventé goûtera bientôt la différence entre lui et moi! De là pas un autre mot! Prendra-t-il nos trente deux autres victimes semblables comme exemple! Ils tiennent à la paix et voient en moi le meilleur futur roi possible; lui seul est impertinent en essayant de me débiter parce que je suis maintenant debout là avec air impuissant. Laissez-le donc perdre son appétit avant qu'il ne puisse lui en coûter cent fois plus!"

Le sans scrupules dit : "M. le Comte! Nos armes dans ce monde nébuleux consistent dans notre langue et de temps en temps nos mains et nos pieds. En ce qui concerne la langue,

vous devrez avoir un duel avec moi et pour les mains aussi, car j'ai appris la boxe en Angleterre, et bien que vous puissiez avoir la supériorité sur moi dans l'utilisation de vos jambes je ne suis pas venu pour tourner les talons."

Le Comte se tourne maintenant vers un autre, et dit : "L'ami, que pensez-vous de ce Hussard le plus impertinent ? L'avez-vous connu peut-être dans le monde ? Je me rappelle seulement de l'avoir vu quelques temps parmi les soldats les plus communs. Je ne sais pas d'où il vient ni ce qu'il était autrefois."

L'interpellé dit : "A mon souvenir il était autrefois un moine Franciscain et il était notoirement connu comme un prétendu clairvoyant. Il faisait souvent des remarques dérogatoires de l'Ordre, et ne tolérait jamais de réprimandes. Et quand ils ont essayé de le mettre aux arrêts il cogna sur le monastère entier. Quand, au bout de quelque temps, il est tombé malade d'une telle rage, un jour il a réuni tout son attirail de secte, les cachant quelque part et a disparu ensuite avec quelques sommes d'argent du monastère, pour s'enrôler dans le meilleur bataillon de mercenaire. Il s'est battu comme un lion partout, et pour cette raison il a aussi mordu la poussière avec nous."

Le Comte dit : "Bien, eh bien, maintenant je suis désolé d'avoir été trop dur sur sa personne. S'il a été assez sage pour boxer son moine principal alors il fait évidemment parti des meilleurs gens. Oh, je dois immédiatement mettre en marche mon amitié avec lui de nouveau!" Le Comte revient vers l'impitoyable, et dit : "Mon ami estimé! Vous avez dû me supporter un peu d'avoir été quelque peu discourtois envers vous, je ne savais pas qui vous étiez en réalité dans le monde. La chose prend un aspect entièrement différent! Donc vous êtes le Goliath géant qui a tourné le dos à son ordre, prenant l'épée d'une main forte pour essayer de sauver la patrie ?"

L'homme sans aucun scrupule dit : "Oui, mon cher Seigneur Comte, je suis celui-là! J'ai donné ma vie pour une humanité meilleure, dont les chaînes d'esclave me sont devenues insupportablement pesantes. Nous avons néanmoins semé pendant que d'autres récolteront. Dans le monde idiot c'était toujours ainsi et sera! Nous avons labouré le vignoble et avons récolté le sang et la mort! Mais ceux qui viennent après nous presseront le jus du raisin; un destin agréable pour de grands hommes! Ceux-ci sont condamnés à préparer la terre pour les mouches bleues. Au temps de la moisson, toute la foule tombera sur les grands, les tuera et reprendra la moisson. Comment aimez-vous ce système divinement sage du monde et les conditions naturelles justes ?"

Le Comte dit : "Il vaut mieux ne pas en parler. Ce système est déficient même pour la chance, sans parler d'un Être infiniment sage le plus haut ! La Dêité, s'il y en a une, semble ne pas tenir compte de ses créatures et de ses hommes. Une fois qu'ils sont là, la chère Dêité s'assure qu'ils sont exécutés aussitôt que possible. Pour faciliter cela, elle laisse l'humanité normalement inoffensive être conduite par l'égoïsme le plus effronté et dominateur. Conduite par une soif si diabolique, qu'un frère devient une hyène un autre, remplie d'une soif inextinguible de sang. Oh, quel jeu affreux que la vie d'une poupée humaine consciente d'elle-même! Quelle compensation une Dêité peut-elle offrir à un homme qui, comme moi, est mort d'une façon honteuse sans précédent.

"Prenez le cas d'un des Comtes principaux de la Hongrie! Il est condamné au gibet par un couple de juges militaires impériaux et traîné au poteau d'exécution sans nouvel avis. Là, au sommet du désespoir, il fait une tentative de suicide qui échoue. Les spectateurs, remplis de sympathie, réclament à cor et à cri l'ajournement de l'exécution. Les bourreaux acceptent à cause de la blessure au cou et le Comte est pris à l'hôpital. Le Comte espère maintenant un pardon impérial. Un soir un huissier vient, réveille le Comte de sa pâmoison inconsciente, lui lit à haute voix une deuxième sentence mortelle qui doit être effectuée immédiatement. Le Comte, comme s'il avait été frappé par un millier de coups de foudre s'écroule et doit être soutenu. Reprenant connaissance, il est saisi immédiatement et ramené au poteau d'exécution,

où il est tué comme un chien par plusieurs fusiliers et enterré comme une vieille sorcière. Et ce Comte c'est moi, comme vous le savez probablement. Et regardez, ils appellent cela la justice!

"Malgré cela je n'arrive pas à être contrarié de la cruauté bestiale de l'humanité, parce qu'elle me semble être plutôt l'instrument muet d'un pouvoir invisible, que les conséquences de sa propre volonté. Pour cette raison l'enseignant de Nazareth, sage sous beaucoup d'aspects, lors de Son exécution a prié celui qu'il imaginait être Dieu Son Père de pardonner à Ses meurtriers, probablement parce qu'il était convaincu que la nature humaine ne pouvait pas être si mauvaise; je suis d'accord.

"Mais la Dêité réelle, Satan, l'Être tout-puissant, est assis confortablement dans quelque centre inaccessible, faisant don de son souffle toxique à tous les corps cosmiques et se délecte ensuite de la vue des meurtres innombrables qu'il a préparés. Cela concerne la Dêité pour peu que les pauvres acteurs sont affreusement torturés! Pour cette raison je veux parvenir à connaître cette Dêité honteuse, mais je veux aussi avoir le pouvoir de la ruiner!"

L'impitoyable dit : "Vous avez complètement raison et maintenant nous nous convenons entièrement ! Mais écoutez, j'entends des voix humaines près d'ici ! Donc silence! Peut-être entendrons-nous quelque chose le consolant!"

---

## Chapitre 134

*Le premier réconfort de l'exécuté est la vengeance - Effet de la voix étrange - Vouloir apprendre à prier - La voix guérissante*

Le Comte dit : "Quel confort! Qui va nous consoler ? Une vengeance appropriée sur ceux qui nous ont fait assassiner sans raison justifiée serait le seul réconfort pour moi et vous tous! Chaque autre réconfort est une abomination. Pensez-vous qu'un Dieu pourrait m'indemniser avec mille ciels pour ce que j'ai perdu : ma femme, mon honneur et ma grande fortune ? Je suis conscient d'avoir eu à prendre part à cela comme tous finalement, mais mon nom aurait pu traverser l'épreuve des temps éloignés futurs comme le soleil brillant. Mais désormais, mon nom sera éteint dans le monde et des juges futurs temporels se réjouiront avec malveillance de son enregistrement avec les gibiers de potence. De là vengeance, vengeance inexorable! Rejetons donc toute odeur de faiblesse d'une Dêité et de n'importe quelle intercession angélique! Notre honneur doit par-dessus tout être rétabli sur la Terre et nos meurtriers diaboliquement mis à mort! Seulement alors nous commencerons à parler de quelque réconciliation devant le tribunal du diable!"

Le sans scrupules dit : "Cher M. le Comte, vous avez quelque peu réagi de manière excessive et êtes donc incapable de juger la chose avec la sérénité nécessaire. Voyez, moi qui suis sûrement le plus sans scrupule pour juger les choses, pense tout à fait différemment de notre honneur perdu. Pourquoi rechercher à se faire honorer par un tel monde de honte ? Je vous dis que ces bœufs temporels n'ont pu nous montrer aucun honneur plus grand que la voie

qu'ils nous ont tracée. Serait-ce un honneur que d'être honoré par des bêtes si honteuses ? Ma parole, un tel désir est loin de mon cœur pour toujours!

"Où serait-ce le nom du noble Blum ! N'a-t-il pas été envoyé dans l'immortalité avec la poudre et le plomb par la brutalité du Comte Windischgrätz ? Personne ne se le serait rappelé pendant longtemps. Mais comme les choses sont, son nom sera préservé pour toujours comme celui d'un vrai homme d'honneur. Et c'est ainsi que le souvenir de nos noms sera le mieux préservé. Ai-je raison ?"

Le Comte, quelque peu calmé dit : "Bien, c'est certainement une pensée excellente! Vraiment, je ne sollicite pas plus d'honneur de ce monde de chien. En effet, un tel honneur du monde serait la honte suprême pour nous! Vous avez raison - c'est bien ainsi!"

Après les paroles du Comte, on entend de nouveau des voix, incluant celle de Comte disant au sans scrupules : "Bien, cette fois j'entends aussi des voix, comme s'il y avait beaucoup de personnes. Pas mal ! Peut-être avons-nous été espionnés ici par des esprits hostiles et ils nous attraperont et nous conduiront au diable quelque part. Ils doivent être près d'ici. Ne pensez-vous pas que nous devrions faire une pause pour cela. Parce que les adversaires semblent être juste devant nous."

Le sans scrupules dit : "Ici je vous prie de changer de point de vue. Où devrions-nous fuir dans cette nuit éternelle, avec à peine assez de lumière pour s'observer l'un l'autre ? Lequel d'entre nous est familier avec cette région désespérée ? Si nous faisons quelques pas nous pourrions terminer dans un abîme infini. Tout semble ici infini et éternel. Ou bien nous pourrions nous précipiter directement dans les mâchoires de nos ennemis. Leur formation principale pourrait même être là où nous n'entendons aucune voix et nous pourrions être faits prisonnier! Aussi faisons silence ici! Si quelqu'un s'approche, ou un couple d'espions surnois, nous les saisissons et bourrerons leurs bouches."

Un autre de l'unité dit : "Ça paraît juste, si ce sont des esprits ils ne pourront être tués! Les faits contredisent cela car nous continuons à vivre comme si nous n'avions jamais été tués, bien que se soit une vie malheureuse de qualité supérieure. Cela est néanmoins et reste la vie.

"J'estime que nous devrions nous permettre d'être pris comme prisonniers et trouver ensuite un point commun avec nos adversaires imaginaires. Il m'apparaît en réalité que nous ne pouvons pas avoir d'ennemis du tout; car comment avons-nous pu faire, pour ne pas nous être heurté à une âme autre que nous ?"

Le Comte dit : "L'ami, vous ne comprenez pas! N'y aurait-il pas là aussi dans le monde de ce maudit diable beaucoup d'âmes ou d'esprits autrichiens impériaux - ce qui veut dire des diables! Celui qui était noir et jaune dans le monde sera ainsi ici et de là notre adversaire!"

L'autre dit : "Ne pensez pas ainsi, M. le Comte ! Noir et jaune ce sont seulement les riches. Laissez l'état les rendre pauvres et ils deviendront des radicaux, comme des loups! Laissez-les juste perdre tout par la mort physique, en ne leur laissant juste qu'une vie d'âme malheureuse et nue et leur sentiment de noirs-jaunes subira un naufrage,"

Un troisième dit : "Maintenant, les noirs-jaunes et le monde des esprits sont comme une paire ! On doit simplement se souvenir pourquoi les vrais autrichiens subordonnés sont noirs-jaunes. Premièrement, par crainte du nombre énorme de baïonnettes, canons et gibets. Deuxièmement, le riche qui y voit son intérêt, l'armée et les clercs du gouvernement! Ceux-ci ne sont pas concernés par le bien du peuple, mais seulement par leur bien propre. Et troisièmement, beaucoup sont noirs-jaunes par stupidité religieuse, parce qu'il y eu une fois un empereur supposé saint Léopold et le pieux Ferdinand qui ont persécuté tous les Protestants. Ce dernier pourrait toujours se maintenir ici, mais je dirais qu'aucune trace de ces deux ne peut encore être trouvée ici!"



Le Comte dit : "Bien dit, c'est vrai! Mais je pense à quelque chose de tout à fait différent : la vengeance hors de toute malice dictatoriale. Ha ha - qu'en dites-vous ?" Le troisième dit : "Seulement ça, là où il n'y a rien, la vengeance et les ambitions dictatoriales sont faites, avec tous les droits réels ou imaginaires, pour ceux qui marchent sur la terre creuse!" Le Comte répond : "Mon ami, la malice intérieure satanique est un ver ardent qui ne meurt pas et dont le feu ne sort pas. Nous n'avons bien sûr rien d'autre que notre existence malheureuse ici, mais c'est peut être encore trop pour la vraie malice. De là on peut supposer qu'elle désire ardemment nous faire encore plus misérable ici par la main et le pied. Si nous tombons sur quelqu'un nous dirons : 'Qui va là!', S'il ne nous est pas hostile, nous le prendrons. S'il nous menace, nous le laisserons aller!"

"Mais le mieux serait de commencer à prier. Sur la Terre j'ai en effet un peu pensé qu'il n'y avait rien de plus stupide que le rosaire et les prières latines. Mais ici il semblerait néanmoins bon de prier l'Être divin le plus haut. Et mon ami qui, sur la Terre, était un Franciscain, sait sûrement quelques prières, comme le Pater Noster tout prêt, en latin ou en allemand, en un douteux langage choisi ou en hongrois. Si cela n'apporte aucune aide alors cela ne pourra pas nous nuire non plus. Aussi soyez bon et dites une prière, au moins pour rire!"

Le franciscain sans scrupules dit : "Pourquoi pas ! Cela devrait tuer la raison humaine. Si on veut prier, on doit savoir qui et pourquoi! Mais prier juste pour tuer temps est une stupidité monumentale et coupable! Parce que s'il y a un Dieu sage, alors un marmonnement aussi stupide Le révoltera même plus que nous. Mais s'il n'y a aucun Dieu, alors la stupidité serait même plus monumentale, laissant notre prière résonner dans le néant le plus nu. Aussi je pense que nous ne devons rien faire pour le moment, mais attendre que les choses se calment. Nous serons ainsi prêts à toute éventualité.

"Mais je crois entendre des mots tout près. Écoutons et nous saurons de quelle sorte d'esprits sont nos voisins. Ah! Avez-vous entendu ? J'ai clairement entendu les mots : Tournez-vous vers Jésus le Crucifié dans vos cœurs et vous serez aidés!"

Le Comte, qui a entendu ces mots, dit : "L'ami, cela semble vrai. Avec un tel salut si typique des Catholiques Romains et sa réponse nous serons aidés pour n'avoir qu'une petite damnation! Ce qui m'a étonné c'est qu'ici il n'a été fait référence seulement à Jésus et pas à toute la litanie des saints ! Vraiment, je me risquerais à dire que ce 'salut' ne provenait pas de quelqu'un appartenant à la vraie église, mais peut-être d'un Luthérien ou d'un Calviniste!"

Le Franciscain dit : "Pour cela je donne un damné! N'importe quelle vieille aide fera l'affaire! Cela importe-t-il vraiment si avec la boue, il y a des pièces de bois ou des ananas! Si on nous offre vraiment l'aide de Jésus, qu'est-ce qui doit nous empêcher de l'accepter ?"

Le Comte dit : "Bon, mon ami, mais qu'est-ce qui vous rend si sûrs que l'on nous a vraiment offert de l'aide ? Ne pouvait-il pas y avoir d'autres groupes désespérés de la même façon qui traîneraient dans notre voisinage ? Allah est grand et Mohammed est son grand prophète. Et donc nous pouvons aussi dire: Dieu, si Vous êtes Celui là, Vous êtes grand et Jésus était Son prophète encore plus universel que le prophète Caracean! Dieu sait où sont ceux qui sont visés par 'le salut' !"

-----

## Chapitre 135

*Allusions aux malheureux - Le sans scrupule flagelle la folie du Comte - Politique hongroise de cette période*

A la suite de ces paroles, tous entendent clairement les mots : "Ce salut est pour vous qui êtes des incroyants de naissance!"

Le compte prend peur et le Franciscain dit : "Bien, ceci ne nous laisse aucun doute, la cible est bien nous! Monsieur le Comte hésitera-t-il toujours de se tourner vers Jésus, le Crucifié ?"

Le Comte dit : "Je ferai pour l'amour de Dieu ce que les autres font. Mais demandez-le à eux aussi! J'ajouterais seulement que nous ne devons pas immédiatement échanger notre bon sens pour la docilité prétendue Chrétienne. S'il y a dans le royaume du Christ des comtes et des princes, alors louons le Christ! S'il n'y en a pas, alors au revoir Christ! Car ce seraient quelque chose, si nous devions dans ce monde faire honneur à quelque plouc céleste ou même faire briller ses bottes!"

Après les paroles du Comte, on entend des mots retentir de nouveau : "Ici il n'y a ni compte, ni prince! Il y a un seul Seigneur, tous les autres sont des frères et des sœurs!"

Le Franciscain dit au Comte : "Maintenant, Monseigneur le Comte, cela sera-t-il assez clair! Il me semble que cette réponse splendide a été signifiée exclusivement pour vous, qui pensez toujours être un comte ou un prince dans la vie de l'esprit! Mais comment un esprit peut-il toujours avoir une préférence pour un manteau dans lequel il a été honteusement exécuté ? Non, je n'ai vraiment aucun respect pour cette rationalité! Quel bien est-ce pour vous maintenant, de savoir que sur la terre vous fûtes l'un des plus estimés magnats de la Hongrie ? Si vous aviez été un porcher commun, vous pourriez toujours vous asseoir avec un bon vin et une boule convenable de goulache! Mais comme ces choses sont finies ici, vous tirez le même long visage que nous et vous êtes incapables d'arracher d'un coup de dent ne serait-ce qu'un pou à la particule de votre titre de Comte. Vous n'avez jamais entendu parler de l'impertinence de la foudre qui frappe en premier les objets les plus hauts, et ne frappe pas les objets plus bas à moins que ceux-ci ne s'accrochent autour des objets élevés comme des bœufs sous un arbre ?"

Le Comte dit : "Il apparaît que vous me faites des insinuations! Prenez acte que je saurai comment interdire cela même ici! - Un Bathianyi reste un Bathianyi, même dans les vies de l'esprit!"

Le Franciscain dit : "Très probablement, sur le terrain de la raison pure! Souhaitez-vous bonne fortune et le temps pour aller avec cela, M. le Comte ! Restez avec votre raisonnement de Comte purement magyar qui, sur la Terre, vous a valu le gibet! Qui sait à quelles belles destinations cornues vous parviendrez avec cela."

Le Comte mis en colère dit : "Qu'il ferme sa gueule avant que je ne pose mes mains sur lui ! S'il a quelque chose à me dire, qu'il me parle alors correctement ! Mais qu'il cesse de plaisanter, ou il découvrira que le Comte Bathianyi n'a pas cessé d'être un compte! Le stupide fanfaron comprend-il cela ?"

Le Franciscain dit : "Alors portez vos mains sur moi maintenant et vous verrez combien est petit le Comte Bathianyi ici! Quel pouvoir un tel esprit peut-il posséder ? Quand la stupidité a-t-elle été jamais forte et puissante ? Je vous le dis, jamais depuis le commencement du monde ! Mais vous êtes très stupide et de là faible sous chaque aspect,

parce que vous avez été offensé par ce que j'ai dit - pour votre plus grand avantage. Sur la Terre aussi vous avez montré que vous étiez extrêmement stupide ! Car si vous aviez été plus intelligent vous auriez fait aussi bien qu'un Kossut et ses associés, qui ont trouvé un trou pour sortir du temple au bon moment. Mais vous vous êtes cependant laissé attraper comme un bouvreuil et vous avez ensuite été vaillamment abattu! Dites-moi si cela peut être appelé être intelligent ?"

Le Comte dit : "Qui supporte le mal, alors subit aussi la honte! Si vous êtes si intrinsèquement intelligent, pourquoi vous êtes-vous fait prendre aussi ? Je suppose que si selon votre définition, le pouvoir et la sagesse vont de pair, alors vous ne pouviez pas être un des plus puissants!"

Le Franciscain dit : "Je ne m'inquiète pas du tout de remarques si gracieuses! Parce que moi-même, qui suis une sorte de petit camarade noble, je n'étais jamais très éloigné de la vraie stupidité antique magyare. La différence est que j'ai commencé à en prendre conscience lorsque le chien réel a été enterré - bien sûr quelques semaines trop tard. Le gibet était partout ainsi que les canons et les lances sans nombre ! L'ami, mon bon sens nouvellement éveillé est venu trop tard pour me montrer un chemin d'évasion. Mais c'était très différent de vous. Vous pourriez compter sur vos doigts comment ces choses tourneraient bientôt. Mais votre sagesse magyare aristocratique vous a chuchoté : victoire ou mort! Que retirez-vous maintenant de la mort de notre héros sur le gibet ? Peut-être vos amis en Amérique du Nord vous construiront une statue d'honneur, mais votre place dans l'histoire du monde en 1848 sera minuscule. C'est tout ce que vous pouvez attendre pour la mort de votre héros sur la Terre."

Le Comte dit : "Je serai pleuré par des millions! Des millions voient l'injustice flagrante qui m'est faite, et maudissent l'Autriche. N'est-ce rien ?" - Le Franciscain dit : "Pour sûr, pour sûr, cela sonne bien et est romantique! Peut-être que quelque Français en écrira une tragédie. Mais nous, les héros réels, continuons à vivre nos vies misérablement et on se demande qu'est-ce que cela a de bon maintenant pour l'éternité ?

"Cela signifie aussi qu'il ne faut pas s'accrocher à la vieille stupidité, mais accepter avec un cœur reconnaissant ce qui nous est offert. De cette façon nous oublierons facilement ce qui nous est arrivés pour notre ennui dans le monde!"

Le Comte dit : "Oui, 'Préservez-nous de la tentation' est-il dit quelque part dans un certain ... Oui, hum! ... Hum! ...! - Comment cette prière s'appelle-t-elle ? - Hum, je suis incapable de me le rappeler! Allons comme ça veut - cependant c'est écrit quelque part. Aussi je dis : 'Préservez-nous de la tentation!'"

Le Franciscain dit : "Vous dites n'importe quoi - 'Préservez-nous de la tentation' - Je ne vous suis pas - car cela couche avec mes paroles moins que le poing sur l'œil! Je prie le Comte d'être plus clair, êtes-vous capable de l'être!'"

Le Comte dit : "Moulin à paroles idiot - si vous m'aviez seulement laissé finir. Vous ai-je interrompu quand vous me remplissiez les oreilles avec votre radotage ?" - Le Franciscain dit : "Ne soyez pas timide - continuez comme vous le voulez ou nous n'en verrons pas la fin."

Le Comte dit : "La métaphore suggère : vous voulez adroitement me priver de mon titre de Comte. C'est là une tentation pour me faire avaler la pilule! Mais rien à faire! Le Comte Bathianyi tient bon la barre!" - (le Franciscain pense en lui-même, 'comme un bœuf') - le Comte : "Me comprenez-vous ?"

Le Franciscain dit : "Oh, très bien et clairement! Franchement dit, Monseigneur le Comte, votre stupidité largement aristocratique vous a apporté le gibet. Si vous aviez été un peu plus sage, aucune telle honte ne serait venue sur votre maison terrestre. Mais vous devez sûrement vous rendre compte que pour vous et pour nous tous, le monde avec ses droits

fabriqués est maintenant fini pour toujours. Que voulez-vous donc encore, refuser, vous irritez le groupe entier, acceptez l'aide offerte par Jésus Christ à moins qu'Il ne vous confirme comme Comte Bathianyi ici dans les vies de l'esprit ? Pensez-y un peu et parlez ensuite avec cohérence - non pas comme un magnat hongrois, mais comme un homme indigent, sur la voie où nous sommes tous !"

---

## Chapitre 136

*Jésus discute - L'expérience religieuse d'un franciscain - Le Comte aussi versé dans l'écriture sainte - Le conseil final du franciscain*

Le Comte dit : "Bien - Qui ou qu'est en réalité votre Seigneur Jésus ? Peut-être celui que la mythologie Romaine appelle le Fils de Dieu, ce dont vous-même avez dit plus tôt que vous n'y avez jamais cru, ainsi que tout le radotage Catholique sur Lui ?"

Le Franciscain dit : "En effet, c'est bien Lui, celui dont la tradition de l'Évangile dit qu'Il est et restera le Fils de Dieu - le Seigneur du Ciel et de la Terre éternellement! Pendant ma vie sur la terre je n'ai certainement pas cru en cette tradition, à cause de son grand usage inapproprié par Rome, ce qui m'a conduit nécessairement à raisonner ainsi : 'si la chose n'était pas seulement le travail des anciennes hiérarchies autoritaires, alors il ne serait sûrement pas possible de traiter d'une doctrine si divine aussi honteusement. Parce que telles choses ont eu lieu dans la hiérarchie Romaine pendant près des douze cents années précédentes comment pourrait-on respecter même l'enfer dans ces conditions. Dans un contexte aussi gris son initiateur peut-Il être un Fils du Plus Haut ?' Vraiment, M. le Comte, pour le croire ce n'aurait pas été un exploit moyen pour mon esprit.

"Mais quand plus tard je me suis saisi de la Bible complète d'un Ministre Protestant, une lumière différente m'a frappé. J'ai alors fait tous mes efforts pour sortir du concept spirituel Romain de meurtre à n'importe quel prix et j'ai préféré être un soldat commun qu'être encore de nouveau un instrument de l'esprit Catholique d'assassin, pensant qu'il était mieux en tout cas d'être une chair à canon, plutôt qu'un meurtrier de l'esprit.

"Aussi Jésus pourrait très bien être toujours le Fils de Dieu avec le pouvoir d'aider, sans avoir besoin de se sentir honteusement renié par la femme Romaine. Car malgré la trahison de Judas l'Ischariote, Il s'est relevé de la mort par Son propre pouvoir, privant Satan de son pouvoir. Et grâce à Jésus, nous sommes désormais aidés par une bouche invisible! Nous tous avons entendu Ses mots précieux, pourquoi hésiter encore à les accepter ou non! Vous particulièrement, M. le Comte, êtes un des plus têtus et vous ne voulez pas être d'accord - comme si dans cet état malheureux vous aviez encore à vous pardonner Dieu sait quoi. Aussi je vous avise pour la dernière fois d'accepter l'aide offerte, ou d'arrêter de nous déranger!"

Le Comte dit : "Si cela ne vous nuit pas, ça ne me tuera pas non plus. Je veux aussi accepter l'aide! Mais nous pourrions stipuler quelques conditions, autrement cela pourrait être comme sur la Terre, où celui qui est livré demande grâce, mais ne récolte que le déshonneur.

Aussi une vengeance bien en chair contre nos adversaires terrestres serait une condition préalable principale, avec en plus la pleine compensation pour toute la perte subie dans le monde!"

Le Franciscain dit : "Quelles idées stupides pouvez-vous avoir ici! Si par exemple sur la Terre vous avez vécu parmi les voleurs et si quelque homme puissant avait voulu vous aider auriez-vous énuméré vos conditions pour accepter cela - même un ours blanc en rirait ? A-t-on entendu parler d'un mendiant qui voudrait imposer des conditions préalables à son bienfaiteur ? Oh, M. le Comte, n'en dites pas plus! Notre reddition sur la Terre était une question entièrement différente. Là on ne nous a offert aucune aide et cela voulait dire : pitié ou défaveur, selon la recommandation! - Mais ici, on nous a expressément offert la pleine aide. Comment peut-on même vaguement comparer cela aux conditions terrestres qui nous ont apporté la mort physique ? S'il vous plaît, M. le Comte, ne deviendriez-vous pas quelque peu lourd ?"

Le Comte dit : "En effet, vous avez raison de nouveau! Je suis peut être un peu stupide, mais quand un enfant s'est brûlé une fois il se méfie la deuxième fois. Il doit nécessairement y avoir des conditions de vie entièrement différentes ici par rapport à celles qui sont sur la Terre. Mais les expériences profondément défavorables s'accrochent à une âme malheureuse, afin de ne pas être rejeté à nouveau. Et je mérite sûrement quelque indulgence pour hésiter un peu avant d'accepter l'aide offerte.

"Ils nous avaient aussi promis l'amnistie, mais ils nous ont livrés aux Autrichiens, et là il n'y avait aucune nouvelle promesse d'amnistie! Après une expérience terrestre aussi tragique vécue de notre vivant, un homme et encore plus un esprit hésite à donner son accord.

"Je reconnais certainement qu'il doit y avoir un Dieu, sans quoi nous serions retourné au néant et n'aurions pas survécu. Mais ce Dieu est tout-puissant et il n'y a aucune possibilité de renverser Son jugement. Il y a donc une bonne raison d'hésiter et d'examiner toutes les circonstances avant d'accepter l'aide offerte. Je me souviens bien de mon enfance où on lisait l'Évangile en grande pompe. Quand les invités se sont excusés, les domestiques de l'hôte puissant sont allés dans les rues et ont invité tous les prolétaires, tous sont venus mais il a fallu les tirer par les cheveux. Quand le grand réfectoire a été ainsi rempli, le maître du banquet est entré, et en parcourant le peuple il en a trouvé un sans l'habit de mariage selon l'usage, il l'a fait saisir et jeter en prison! - Que dis-je ? Bien, quelle était l'infraction du pauvre diable ? Les domestiques l'ont invité de force comme tous les autres, qui sont arrivés en étant mieux parés, il ne leur a rien été reproché quant à leur habillement. Mais quand le Seigneur vient alors il condamne seulement le pauvre diable, qui était sûrement dans le réfectoire sans aucune faute de son fait!

"Si vous pensez plus précisément à cette chose, dans laquelle la Dété est représentée dans ses agissements gratuits, alors personne ne peut retenir contre quelqu'un le fait d'être prudent, même avec l'aide offerte d'en haut. Parce qu'une bouchée a aussi été donnée à Judas, après quoi il est devenu vraiment un diable! Dites-moi si vous me considérez toujours comme stupide pour mon hésitation bien fondée ?"

Le Franciscain dit : "Bien, bien. M. le Comte est fameusement expérimenté dans la Bible! Cela me plaît car c'est un passage qui m'avait frappé comme me paraissant extrêmement injuste aussi. Il y a aussi d'autres passages dans lesquels le Seigneur Jésus d'habitude extrêmement bon révèle une nature inexorablement injuste, vue d'un point de vue terrestre. Malgré cela, il y a bien sûr beaucoup d'autres passages qui sont plus réconfortants. De ce point de vue, votre appréhension est bien sûr pardonnable. Parce que le puissant a la capacité de toujours faire comme il lui plaît. Le bon coté de cela est qu'aucune vraie autorité n'est imaginable sans une parfaite sagesse. Et il est toujours plus facile d'être avec le plus sage qu'avec un stupide. De là je maintiens que nous pourrions risquer d'accepter l'aide offerte.

"Tournons donc nos cœurs vers Jésus le Crucifié et attendons patiemment le résultat! Si quelque chose de bon en résulte, alors nous ne nous serons pas tourné du mauvais côté. Si quelque chose d'apparemment mauvais en résulte, alors nous reviendrons à notre ancienne condition."

Le Comte dit : "Cela me paraît excellent, car pas même la sagesse la plus haute ne peut être échangée avec ça! Ce qu'Il a énoncé l'est pour l'éternité! C'est ce que Jésus Lui-même expose clairement quand Il dit : 'Le Ciel et la Terre passeront, mais Ma Parole restera pour toujours!' Si donc, après avoir tourné les oreilles, nous entendons: 'Eloignez-vous de Moi, vous hommes d'action du mal' - que ferons-nous alors, mes amis ? Je dis que tant que nous ne lui demandons rien, il n'a pas besoin de nous donner quoi que ce soit, ni bon, ni mauvais. Si cependant nous demandons quelque chose, alors nous avons ouvert la porte vers Lui pour faire comme Sa sagesse immuable le veut.

"Un autre passage me vient en mémoire pour appuyer mon avis, concernant dix vierges - cinq sages et cinq sottes, toutes attendent le jeune marié. Les plus sages ont garni leurs lampes d'huile, mais les sottes ne l'ont pas fait. Quand, une nuit, la nouvelle est arrivée que le jeune marié arrivait - probablement dans une heure - les sottes ont demandé aux sages de l'huile pour leurs lampes. Mais les sages ont refusé - probablement par amour Chrétien du prochain ? Cela a forcé les sottes d'aller chez un marchand, remplir leurs lampes pour de l'argent. Elles sont alors gaiement retournées à la maison pour attendre le jeune marié, mais elles ont constaté que la porte avait déjà été fermée! Car le jeune marié était venu avant qu'elles ne soient revenues. Et quand elles ont innocemment frappé à la porte pour entrer, la voix du jeune marié a tonné : Allez au loin ! Je ne vous ai jamais connus et ne vous reconnais pas!"

"D'un point de vue strictement humain, c'est extrêmement grossier, injuste et, à proprement parler, faux, si la Déesse est signifiée par le jeune marié. Car comment la Déesse peut-elle dire à quelqu'un : 'Je ne vous connais pas' - quand il prétend aussi connaître le nombre des cheveux sur chaque tête! Mais qui peut prendre en défaut la Déesse toute-puissante ? Il est permis de geler, même si des milliers sont morts de froid. Et si des millions de pauvres diables demandent de la chaleur, le froid reste pour tant que Sa sagesse le considère comme souhaitable. Il permet de même aux plus belles plantations d'être détruites par le gel et la grêle, sans grâce et rien ne peut le refréner. Je vous dis que, quiconque se rend dépendant de la personne de Dieu a la misère déjà en lui. Que serait-il arrivé aux cinq vierges si elles n'étaient pas retournées à la maison du jeune marié ? Elles se seraient au moins épargné la grossièreté! Car cela n'aurait pas donné au jeune marié exceptionnellement grossier la chance de leur fermer la porte au nez. Et donc je pense que nous devons seulement écouter la voix de Dieu quand nous serons convaincus de Sa bienveillance envers nous. Dans l'alternative restons où nous sommes, car je n'ai pas confiance en la Déesse toute-puissante!"

Le Franciscain dit : "M. le Comte, vous êtes trop prudents sur tout cela! Je vous dis que l'on n'a pas besoin de prendre la parole de Dieu si littéralement, et que l'Écriture sainte est dans l'ensemble seulement une représentation illustrée de la morale la plus haute, comme si elle provenait d'un homme parfait. Par l'huile de la lampe il faut comprendre le vrai amour pour Dieu et par la lumière de la lampe la sagesse découlant de l'amour. Les vierges sottes n'avaient aucun amour et ont aussi voulu prendre l'amour des autres. Mais celles-ci étaient plus intelligentes et ne se sont pas laissées tenter. Elles ont envoyé les sans amour dans le monde acheter de l'huile d'amour là-bas. Et les sans amour y sont allées et ont rempli leurs lampes - ou plutôt leurs cœurs avec l'amour du monde. Quand, avec l'amour du monde elles ont désiré retourner à la maison du jeune marié (où, non sans raison je pense, nous nous trouvons depuis une longue période déjà) - ou plutôt : quand elles sont arrivées sans amour pour Dieu, qui l'exigeait pour entrer au royaume des cieux, alors la Déesse n'a pu leur dire autre chose que : "Je ne vous connais pas, vous qui n'avez aucun amour pour Moi! Allez là où votre

amour est!' - Voila, M. le Comte, la manière dont je comprends cela et beaucoup d'autres textes. Et c'est ainsi. Pour cette raison je pense que Monseigneur le Comte attribue trop de dureté à la Dêité! Elevons-nous tous au-dessus de ça et saisissons l'aide offerte! Vraiment, ça n'ira pas si mal car mon cœur me le dit!"

Quelqu'un de la foule qui était debout à côté de lui dit (en Autrichien lourd et vernaculaire intraduisible) - "C'est ce que je crois aussi ! L'Évangile est plein de métaphores!" - Le Comte dit : "Retenez s'il vous plaît votre langue, ou nous allons tous tomber malade! Notre exécution sur la Terre était-elle quelque chose de métaphorique, ou peut-être de temporaire ? Ou alors Jésus a-t-il été cloué sur la croix métaphoriquement ?" Le réprimandé dit : "Oh non, ce n'était pas métaphorique, c'était bien réel, ou nous n'aurions pas pu être sauvés!" - Le Comte dit : "Quel salut agréable cela a dû être. Je n'en ai pas encore rêvé ! Cette obscurité égyptienne et nos estomacs complètement vides sont la preuve la plus tangible de notre salut. C'est vraiment un salut ! - Sur Terre, mort sur le gibet et ici obscurité éternelle. Ceci est la preuve la plus palpable de notre rachat ! Comme nous l'aimons, mes chers amis ?"

Un autre dit : "Jusqu'à maintenant, il n'a été que très peu fait pour notre sauvetage. Mais d'autre part je dois avouer que nous n'avons jamais rien fait qui nous aurait fait les participants de ce salut. Si lors de l'étape finale le gibet n'a pas enlevé une partie substantielle de nos péchés mortels, alors les perspectives pour le salut sont ici diablement petites - si les choses se passent ici selon l'Évangile. Parce qu'avec nous, il n'y a presque jamais eu une quelconque conversation empreinte de vertu Chrétienne. Aussi je suis d'accord pour accepter immédiatement l'aide offerte, ou nous devons aller misérablement! Car nous n'avons aucun autre recours que peut-être notre stupidité illimitée et dans les circonstances les plus favorables, compter sur la grâce de Jésus Christ et Sa pitié!"

Le Franciscain dit : "Voilà qui est parlé comme l'aurait fait mon âme! Il en est bien ainsi! Grâce et pitié de la part de notre Dieu Jésus Christ - ou nous sommes tous du diable! Car n'étions-nous pas comme ça sur la Terre - particulièrement vers la fin et nous avons bien peu de sympathie face aux adversités à mille facettes de nos semblables. Nous les avons conduit devant nous comme du bétail, en les poussant au champ de bataille. Et les ennemis les ont massacrés épouvantablement s'ils étaient faits prisonniers. Bref, si nous sommes toujours animés par la vengeance envers ceux qui ont mis la main sur nous, alors quel genre de vengeance peut bien nous attendre de la part des milliers qui sont tombés entre nos mains et qui étaient bons et souvent mille fois meilleurs que nous!"

"Pour cette raison je dis : Pardonnons, du plus profond de nos cœurs, tous ceux qui moralement et physiquement nous ont maltraités et finalement crucifiés! Car nous aussi savions comment enfoncer profondément le clou dans la croix de leurs vies! Qu'en dites-vous, M. le Comte, ai-je raison ?"

Le Comte dit : "C'est malheureusement vrai! Mais c'est précisément ce qui me fait craindre que nous ressemblions aux cinq vierges idiotes. Au moment où nous frapperons, nous entendrons la sentence prononcée et ensuite bonne-nuit pour toujours!"

*La fierté du Comte se cabre encore une fois - La politique de la terre expliquée dans l'au-delà - Le Général et Robert discutent ces arguments spirituels - L'énorme patience du Seigneur*

Le Franciscain dit : "Monseigneur le Comte, on ne peut pas en dire beaucoup plus. L'injustice est de notre côté et les choses dépendent seulement de la grâce de Dieu. S'Il nous reçoit alors nous ne sommes pas perdus. Si cependant Il nous fait faux bond, alors nous sommes des chats noirs pour toujours.

Le Comte exaspéré dit : "Que voulez-vous dire quand vous dites que l'injustice est de notre côté! Où réside le Dieu qui peut me le prouver ? Ne descendons-nous pas directement d'Attila ? Nos ancêtres n'ont-ils pas conquis la splendide Hongrie pour nous ? N'avons-nous pas occupé cette terre pendant un millier d'années ? Nous avons choisi les rois nous-mêmes et n'avons jamais été limités à la maison Habsbourg. Cela était dû à notre magnanimité libre, magyare que nous lui avons donné. Comment pourrions-nous être considéré comme fautif envers celui que nous n'avons jamais oint comme roi, le déclarant démis du trône hongrois, puisqu'il s'était simplement arrogé ce trône à lui-même ? Parce que son oncle, le roi légitime de la Hongrie, n'avait jamais possédé le droit de nommer un roi à sa place sans notre consentement. - Et vous parlez de nous comme si nous étions dans notre tort ?"

Le Franciscain dit : "Mais - de grâce - ici, dans le royaume des esprits vous parlez de la façon ultra idiote des magyars! Dites-moi, la Déesse a-t-elle peut-être donné cette terre à Attila comme elle a donné la Terre Promise aux Israélites ? Attila ne se l'a-t-il pas plutôt appropriée avec des armes, volant ainsi ses anciens habitants en dehors de toute légitimité ? Cette possession est-elle juste devant Dieu ? L'Autriche avait en effet des droits plus grands et plus vieux sur notre royaume, ce que nous étions prêts à lui concéder. L'Autriche avait vraiment reconquis la Hongrie occupée par les Turcs, nous la rendant avec la seule clause restrictive que les Habsbourg devaient de tout temps avoir un droit préférentiel sur la couronne hongroise. Pourquoi avons-nous maintenant l'intention de faire frire une saucisse par nous-même ? Voyez, ce qui a résulté de notre arrogance! Sous le sceptre de l'Autriche nous sommes devenus trop riches et nous avons voulu gouverner notre royaume indépendamment et en faire ensuite une grande chose.

"Mais le cher Seigneur Dieu n'a pas aimé cela et a mis une croix sur nos calculs. Et c'est maintenant jusqu'à vous, M. le Comte, un vrai fils d'Attila, d'être assis pour être jugé par le Tout-puissant, et qui sait avec quels résultats. Je vous souhaite une bonne fortune et des moments agréables!

"Ne savez-vous pas ce qu'il est dit dans l'Ecriture sainte - que ce qui est grand devant le monde est une abomination devant Dieu ? Mais nous avons désiré être grands et puissants et donc nous nous sommes mis dans une belle sauce! Augmentez seulement un peu le niveau de notre stupidité et nous pourrions avoir des bonbons éternels servis au moyen du rôti infernal avec une salade au soufre. Cela ne nous laissera désirer rien de plus, car nous en avons eu déjà un bon avant-goût. Continuons à avancer avec notre comportement buté, il doit nécessairement s'améliorer! Il y a un vieil adage qui dit : quoi que l'enfer désire, il ne sera pas lésé ? J'ai parlé!"

Le comte dit : "Bien dit, M. le noir et jaune! Quel dommage que vous n'ayez pas exposé de tels arguments sur la Terre, douze mois plus tôt. Les choses auraient été purement diaboliques, n'auriez-vous pas pris une petite place lucrative dans le Parlement de Vienne. Vraiment, une telle habileté de débateur n'aurait apporté aucune honte même au Prince Metternich.



"Si vous rencontriez par hasard Jésus le Seigneur et essayiez d'entrer en amitié avec Lui, essayeriez-vous ensuite de le persuader d'envoyer quelques médailles miraculeuses en bas sur la Terre comme signe de Sa bienveillance et les faire distribuer à ceux ont prouvé qu'ils étaient les plus actifs dans l'affaire de notre arrestation. Car voyez-vous, la tâche d'attraper des gens doit être particulièrement noble au regard de Jésus, puisqu'Il est mort d'une mort semblable. Bien, je n'ai jamais pensé que vous seriez un tel sympathisant. Votre pendaison a dû faire de vous un homme bon, plein de gratitude pour l'Autriche."

Le Franciscain dit : "Cher M. le Comte, il vous plaît de me débiter comme un gamin, mais cela ne me vexé pas parce que je sais pourquoi j'ai parlé. Mais vous ne l'avez pas du tout compris et vous êtes donc pardonnable. Louais-je le Gouvernement autrichien ? Seigneur, pensez-vous que je ne connaisse pas les transgressions de l'Autriche aussi bien que personne ? L'Empereur autrichien est déjà un Vésuve suffisant pour les pays de toute l'Autriche, ce que le Seigneur Jésus sait bien. Mais nous avons essayé avec le pouvoir de tous les diables d'en devenir un autre et ce n'était pas correct. Pour cette raison du point de vue de Dieu, l'injustice reste avec nous!

"C'est maintenant notre devoir de reconnaître cette injustice et de l'avouer devant Dieu le Seigneur dans nos cœurs! Dieu n'a-t-il pas dit une fois : "Dans Ma colère je vous ai donné un roi" - Si un roi est le résultat de Sa colère, pourquoi en cherchons-nous un! Nous aussi, avec le roi, avons reçu notre récompense avec en plus la colère de Dieu! Si nous nous étions battus pour l'amour de Dieu au lieu de Sa colère, les choses seraient plus brillantes avec nous maintenant.

Mais pour de bonnes raisons c'est la volonté de Jésus que de diminuer et non pas d'augmenter le nombre de régents, comme je le perçois maintenant clairement dans mon cœur. Et donc nous qui avons voulu doter l'Europe d'un nouveau royaume sommes venus à Lui juste au bon moment. Devons-nous demeurer sur cette idée même ici et périr éternellement avec elle ? M. le Comte, oublier ces stupidités de grandeur terrestre! Il est suffisant de s'être effondré avec cette idée sur la Terre!"

Dans le premier hall de la maison, le Général mentionné ci-dessus, dit à Robert, entrant à ce moment même avec Hélène venant du deuxième hall : "Ecoutez, n'est-ce pas là une histoire fatigante! C'est incroyable comme ces deux malheureux esprits jacassent! Ici une stupidité bat l'autre à plate couture. Ces camarades discutent déjà depuis une éternité si vraiment ils doivent accepter l'aide du Seigneur! Non, cela ne peut pas avoir son équivalent dans tout l'infini! Combien de temps encore devons-nous montrer de la patience envers ces bavards ?"

Robert dit : "Mon ami le plus cher et frère. Voici le Seigneur Lui-même qui est la plus vivante mesure. Regardez seulement par la porte, comme Il s'amuse de ses enfants, leurs disant même maintenant comment ces trente seront traités. Détectons-nous ne serait-ce que la plus légère impatience sur Son visage le plus saint ?" - Le Général dit : "Certainement pas! Le bien-être le plus divin allié à une gentillesse éternelle et la plus élevée rayonne de Son Être entier."

Robert continue : "Prenez note, frère. Cela nous montre notre patience et notre mesure d'amour! Pour Lui il n'y a aucun ennemi, conservateur ou radical, nous sommes tous Ses enfants. Il se soucie de tous. Si sur la Terre un père a beaucoup d'enfants qui se querellent constamment, alors il punit en effet les plus malveillants. Mais il ne peut pas cacher son amour égal à tous et de là s'efforce constamment de se soucier de tous. Qu'est-ce que le conservatisme humain terrestre ou le radicalisme devant le Seigneur ? Il punit en effet les plus malveillants aussi, mais c'est d'eux qu'Il se soucie le plus au travers de ses punitions. Il est toujours Celui qui après avoir ramené au bercail quatre-vingt-dix-neuf moutons, part à la recherche du centième, qu'il rapporte volontiers à Sa grande bergerie qu'Il a close dans chaque direction par Sa grâce divine, Son amour et Sa pitié.

"Et donc nous devons aussi avoir la patience la plus grande avec Ses enfants, nos frères. Car il n'y a aucun étranger ici, mais seulement les enfants d'un Père! Ici nous ne disons plus : 'Seigneur, punissez l'Autriche, elle a agi contrairement à Votre ordre!' Ou 'Les Hongrois ont agi contre Votre loi - punissez-les!' Mais nous disons plutôt : 'Oh Père, regardez en bas sur la pauvre Terre avec Votre grâce et éclairez nos faibles frères, sans tenir compte de leur camp, aidez-les tous!' - Et le Seigneur alors nous parle gracieusement : 'Pourquoi Me demandez-vous ça ? Avez-vous peut-être plus d'amour pour vos frères et sœurs que Moi, le Père de tous ?' - Une telle réponse de l'éternel nous fait alors comprendre le grand amour du Père le plus saint.

"Il aime chacun également! Ceux qui voudront venir à Lui, le seront aussi sans exception. De même qu'Il laisse briller Son soleil sur le digne et sur l'indigne et pleuvoir sur les herbes ordinaires et sélectionnées, Il le fait aussi pour Sa grâce, Son amour et Sa pitié. Il s'occupe également de tous et il n'est pas rare que vienne sur le plus faible une grosse averse de Son amour le plus profond, de Sa patience, de Sa grâce et de Sa pitié!

"Aussi soyez un peu patient et vous verrez tous de quoi l'amour du Seigneur est capable! - Et sur ces trente, Sa pitié deviendra particulièrement manifeste!"

---

## Chapitre 138

*Le Comte et le Franciscain discutent à propos des voix qui viennent de retentir - Le Comte héberge toujours des arrières-pensées - Un homme de la foule fait appel à Jésus*

A l'extérieur la trentaine entendent cette discussion et le Comte Bathianyi l'entend même distinctement, mot pour mot.

Le Comte stupéfié dit au Franciscain : "L'ami, avez-vous entendu ces paroles rassurantes ? Il me semble qu'aucun d'entre nous n'est dans le vrai. Malgré la grossièreté relative et l'impatience de la première voix, la voix suivante douce et angélique a mis un baume sur mon sein déprimé! Eh bien, l'ami, à un tel Seigneur Jésus je n'ai aucune objection! Mais de la manière dont vous me l'avez présenté je n'ai jamais pu trouver d'attrance pour Lui."

Le Franciscain dit : "Qui veut donner plus qu'il a, est un fripon et une canaille, Mon avis était au moins honnête, même s'il était un peu grossier de temps en temps. Puisqu'il fait sombre ici pour nous tous, nos discussions ne donneront pas d'impression brillante. J'avais néanmoins raison, à la fin, lorsque j'ai essayé de vous encourager à accepter l'aide offerte de la part du Seigneur Jésus Christ, pendant que Monseigneur le Comte était loyalement contre son acceptation - sauf sous de ridicules conditions ennuyeuses. Mais maintenant vous l'avez entendu de vos propres oreilles et je présume que vous n'exprimerez aucune nouvelle objection.

"Il ne doit pas être difficile de comprendre que ma compréhension du Christ, le Fils du Plus Haut, n'est pas comme les anges le connaissent. Mais j'étais sûr que le Seigneur Jésus

n'était pas inexorable, comme Saint Ignace de Loyola l'a présenté. Car j'avais toujours à l'esprit ce que Jésus a une fois dit : venez à moi vous tous qui ployez sous le fardeau et qui êtes lourdement chargé et Je vous soulagerai! Malheureusement les Prêtres Romains l'ont transformé dans un confessionnal louable en disant que le Seigneur Jésus accepterait seulement ceux qui peinent et sont lourdement chargés. Mais cette sorte d'éveil par la confession a déjà apporté le désespoir à quelques faibles et a soulagé certains de tous leurs biens, de la paix et de leurs conditions de vie, car ils n'ont montré que peu d'éveil en eux-même! Mais j'estime qu'une extrêmement bonne personne ferait sûrement avec celui qui est chargé et déprimé différemment que l'a fait la sainte Eglise Romaine la seule béatifiante, qui aime innocemment son dîner jusqu'à s'en lécher les doigts juste après la condamnation des pauvres hérétiques à la douleur éternelle de l'enfer, comme si rien n'avait eu lieu et ensuite avoir l'audace de s'appeler la mère la plus aimante!

"Et donc je présume que nous sommes déjà opprimés et chargés, en conséquence c'est donc la meilleure raison pour aller nous-mêmes vers le Seigneur Jésus suprêmement riche en amour et le prier de nous offrir l'éveil comme promis. Je suis prêt à commencer. Qui le veut aussi, qu'il me suive, car je le ferai irrévocablement!"

Le Comte dit : "Vous ne pourriez pas attendre un peu ? Peut-être recevrons-nous un peu plus d'indications de la bouche invisible sur le comment se fera la chose. Il n'est sûrement pas correct de s'introduire sans invitation chez le Plus Haut. Vous avez certainement un raisonnement lucide, malgré l'obscurité qui nous encercle. Mais vous vous trompez toujours par rapport aux conditions de vie les plus mystiques de ce monde avec vos yeux trop naturels, voulant agir ici comme sur la Terre dans la maison de vos parents. Êtes-vous capables de dire ce qui est au-dessus et au-dessous de nous ici ? Aussi est-il recommandé de s'en informer avant même d'avancer plus.

"Je ne suis plus d'aucune façon contre l'acceptation de l'aide offerte et je l'attends en effet avec impatience et une joie enfantine. En outre, je vous dis : c'est maintenant mon désir le plus fervent que de voir le Christ le Seigneur de l'éternité et de tomber à Ses pieds avec l'amour le plus profond et si possible mourir là d'amour! Mais l'ami, est-il possible de saisir la main entière quand, d'une façon mystique, on offre seulement le petit doigt !

"La courtoisie, en tant que signe d'un cerf reconnaissant et humble, est remarquée avec joie sur la Terre, alors que l'audace impertinente est très désapprouvée. Devons-nous supposer qu'ici, dans le royaume de la vie réelle, certains agissent malicieusement, à la manière d'un gamin des rues, pour obtenir quelque chose du Seigneur le plus haut de l'infini ? Aussi, mon cher ami, pressons-nous lentement et tout tombera à sa place."

Le Franciscain dit : "Bien, en effet, dans ce sens vous ne seriez pas encore dans l'erreur cette fois. Nous devons certainement apparaître devant Dieu dans une attitude la plus révérencieuse, même si au commencement c'est seulement dans le cœur. Aussi attendons; peut-être entendrons-nous encore quelque chose pour notre confort."

Après cela, la société entière se tient tranquille, écoutant tout ce qui est audible, mais rien ne se passe où que ce soit.

Après un moment d'attente stérile, une personne du groupe vient devant le Comte, et dit : "L'ami, j'ai toujours été un Magyar de corps et d'âme, craignant ni la mort, ni le diable. Ma vie entière a été consacrée au service de la Hongrie. Aucun dieu n'a pu prendre la place de notre bonne patrie. Mais la compréhension que nous avons tous était de la fantaisie complète, parce quoi que nous ayons fait par idéologie pour la patrie, nous l'avons fait sans Dieu. Nous avons en effet dit des prières dans la limite d'audibilité des peuples - pour les enchanter, mais où était notre cœur, notre foi, - où était le vrai amour pour Dieu et les hommes ?

"Nous savions que nous étions faibles, et attendions une aide de l'extérieur. Mais elle n'est pas venue et suite à notre grand orgueil, nous avons regardé comme notre adversaire

l'aide de la Russie que nous avons recherchée et obtenue. Finalement, notre vraie position est devenue évidente. Le résultat fut que non seulement nous étions inutiles à nos gens, mais nos espoirs se sont transformés en rêves.

"Je maintiens donc que nous ne devons pas compter sur l'aide des autres. Dans cette offre miraculeuse il a été dit : 'Tournez-vous vers le Seigneur Jésus et vous serez aidés'. J'ai écouté cet interminable délire sordide, pour et contre que vous avez eu vous et le Franciscain; sommes-nous mieux là ? Nous sommes toujours debout au même endroit! Aussi plus d'hésitation, agissons selon la condition stipulée, ou je me lève et y vais tout seul!"

Le Compte dit : "Mon cher ami, je suis stupéfié comment avec ces paroles chimériques de l'esprit, tous les radicaux deviennent noirs et jaunes! La Dêité Elle-même est peut-être Noire et Jaune à la fin ?!"

Offensé, l'autre l'interrompt : "Oui - dites-moi pour l'amour de Dieu, qu'avez-vous gagné en réalité avec votre démocratie populaire anti Noir et Jaune ? Le gain de nos radicaux a été que nous deux et peut-être plusieurs douzaines d'autres ont été attrapés! Si notre action anti Noir et Jaune avait été si agréable à la chère Dêité, aurions-nous vraiment été placés dans des circonstances si pitoyables après notre revendication!"

"Voyez, l'ami, malgré que nous nous trouvions dans l'obscurité la plus totale, cela devient de plus en plus brillant dans mon cœur. Je perçois de façon éclatante que l'homme n'a pas été créé pour la Terre, où il est pour seulement subir une vie préparatoire, mais pour un royaume de l'esprit éternel, dans lequel le bonheur le plus haut pourrait tout à fait facilement se manifester.

"Si nous-mêmes nous nous étions soumis au Gouvernement autrichien, et avions tenu bon aux pressions diverses, calculées pour le plus grand bien des gens, les choses seraient meilleurs pour nous maintenant. Etant cependant devenu désobéissant à un gouvernement réputé pour avoir été fondé par la Dêité et ayant voulu devenir des régents nous-mêmes, nous avons donc reçu le salaire qui nous était dû. Cela ne nous suffit-il pas d'avoir provoqué un chef-d'œuvre de stupidité humaine sur la Terre. Devrions-nous peut-être continuer ici aussi ? Mieux vaut être le résidant le plus modeste de quelque ciel Noir et Jaune que le roi le plus radical dans cet enfer!"

"Dorénavant je ne m'attacherai pas à aucune autre couleur que celle de l'obéissance et de la vraie humilité; pour cette raison je crie maintenant :

'Vous le plus glorieux, et le plus juste et le plus aimant des Seigneurs et Dieu Jésus, qui m'avez racheté avec Votre sang le plus saint sur la Croix, aidez-moi et peut-être nous tous de ce supplice des ténèbres! N'écoutez pas l'âne dominateur et braillant qui sous la couverture d'un démocrate aristocratique gauchiste, égoïste populaire, considère les gens ordinaires juste comme un vulgaire troupeau ! Écoutez-nous plutôt nous autres pauvres diables et aidez-nous tous, par Votre grâce et Votre pitié, de notre misère qui a peut-être déjà duré plusieurs années de la Terre!'"

*Le Comte s'éclaire - Les Alpes et un palais apparaissent - Le plus grand conseil  
d'amour sur Ordre dans l'au-delà*

Le Comte, entendant ce cri se remet presque en colère, et se prépare à partir en courant. Mais le Franciscain le saisit fermement par le manteau, et dit : "M. le Comte, pas un pas de plus! En Hongrie vous avez régné sur nous en tant que Premier ministre. Ça devient plus lumineux - le juge éternel vient. Vous répondrez pour nous devant Lui! Me comprenez-vous ?

Le Comte, horrifié du sérieux du Franciscain et toujours fâché de la prière de l'orateur, devient fiévreux, dit d'un ton doux et calme : "Bien, bien, c'est bon pour moi. Mais je vous prie de ne pas me tuer comme des meurtriers voleurs! Pas besoin de m'attaquer comme ça, je ferai de mon mieux!" Le Franciscain dit : "Ça va, ça va, mais comment ferez-vous devant le juge éternel, - et nous, qui avons été de semblables conspirateurs ?"

Le Comte dit : "Mais cher ami, n'avez-vous pas entendu que le Seigneur désire être gracieux et charitable envers nous! Comment pourrait-Il donc vouloir nous juger ? Ou pourquoi le Tout-puissant et Très-sage aurait-Il une confrontation avec Ses créatures pour les faire rendre compte par leurs confessions qu'ils seront d'une manière justifiable condamnés ? Oh, c'est plutôt pauvre pour un Prêtre Catholique d'attribuer cette faiblesse humaine à la Dêité. Dieu est bon et gracieux envers qui Il veut. Cependant celui qu'Il veut laisser tomber ne sera pas aidé par quoi que ce soit, du moins par toutes les intercessions directes d'un Comte hongrois. Mais je ne pense pas que le cher Seigneur Dieu tiendra compte des ordures que nous avons mutuellement balayées devant nos portes. Comprenez-vous, mon cher Père Ruffianus ?"

Le Franciscain dit : "Ne vous inquiétez pas, monseigneur le Comte! Nous verrons qui a raison à la fin. Il semble que ça devienne plus brillant à l'Est. Je regrette que ce redoutable brouillard soit là! Nous devrions sûrement pouvoir discerner quelque chose dans la lumière de ce jour, s'il y a quelque chose à voir ici."

L'orateur précédent dit : "Chers amis et frères, une bonne pensée a vacillé en moi et je veux la partager avec vous! Voyez, nous sommes tous devenus également malheureux et aucun n'a un avantage sur un autre. Qu'en dites-vous si nous tous restions fidèles ensemble dans un vrai amour fraternel et dans l'amitié, sans récriminations mutuelles, et attendions ce que l'omnipotence de Dieu a préparé pour nous ? N'est-ce pas assez que nous craignons Dieu de la façon dont le pigeon craint les griffes du faucon ? Pensez-vous que le jugement de Dieu sur nous sera plus doux pour cela ? Dieu fait ce qu'Il veut et aucune éternité ne fait dévier Ses décisions ! Aussi soyons donc amis les uns envers les autres, sinon la Dêité ne pourra pas nous rencontrer amicalement! - Mais il semble vraiment que ça devienne constamment plus brillant et même le ciel au-dessus semble bleu maintenant, sauf que l'on ne peut encore voir aucune étoile; probablement qu'il n'y en a pas ici."

Le Comte dit : "Bien dit, l'ami Miklosch, je préfère votre langue à celle du Père Cyprianus. Vraiment, un pasteur restera un être insensible pour toujours! Mais qu'il lui soit tout pardonné. Dorénavant je ne m'élèverai pas même contre mon ennemi le plus mauvais. Que Dieu nous donne toute la compréhension juste et beaucoup de patience l'un envers l'autre! Que Sa volonté soit avec nous!"

Après les commentaires du Comte, les brumes se réduisent et il semble à chacun comme s'ils n'avaient pas été dans ce secteur depuis longtemps.

Miklosch dit après un moment, remarquant une puissante chaîne de montagne vers le soir près de minuit : "Oh les amis - regardez là-bas! C'est les Alpes! Enfin, pour la première

fois dans ce monde, voilà la terre et c'est une région alpestre! Rien n'excédera jamais la vue majestueuse des Alpes! Elle adoucit merveilleusement les sentiments normalement mornes de l'homme et renforce son cœur dans sa foi en Dieu tout-puissant, allumant l'amour envers Lui! Oh combien rasséréiné je suis maintenant par la vue de ces Alpes gigantesques! Ce sommet entre le soir et le Nord est quelque chose d'enthousiasmant. Les sommets les plus hauts de la Terre apparaissent comme de petites collines. Voyez-vous tous cette chaîne de montagne massive ?"

Ils disent tous : "Nous la voyons. Mais leur distance doit être immense, si l'on en juge par la couleur gris-bleu. On doit presque s'étirer le cou pour trouver le sommet le plus haut; à quelque hauteur peut-il être! Louez Dieu mille fois d'être arrivé enfin à voir quelque chose! N'est-ce pas stupéfiant - c'est à s'en faire sortir les yeux de leur orbite. Mais étrangement, tout ce qui est vers le midi et le matin est toujours enveloppé de brume! Bien qu'une certaine brillance semble émaner du matin! Le soleil, s'il y en a un ici, doit toujours être au-delà de l'horizon, parce qu'aucun rayon ne frappe encore ces sommets même les plus hauts."

Le Comte dit : "Tout de même, le sommet le plus haut est éclairé, autrement il ne pourrait pas avoir ce miroitement rougeâtre. Mais la vue de telles Alpes est certainement quelque chose de singulièrement majestueux! Les amis, si seulement nous avons un guide ici, alors je serais le premier à opter pour une telle montée. Le sommet ne doit pas être si dur à atteindre du côté du midi. Et là nous n'aurions rien à perdre. - Eh bien, Père Cyprianus, qu'en dites-vous ?"

Le Franciscain dit : "Que puis-je dire ? J'ai beaucoup parlé mais je n'ai rien entendu en retour, mais j'ai seulement été réprimandé comme une brute. Aussi je me tiens en paix maintenant j'écoute et agis comme si j'étais d'accord! Si vous vous aventurez à la montagne alors je ne resterai pas derrière. Mais je me demande lequel de nous ne subirait pas de mal de tête sur ces sommets, car on a le vertige seulement en les regardant ! Qu'en sera-t-il alors en haut!"

Miklosch dit : "Oui, c'est ce que je pense! Nous sommes bien des esprits ici et donc beaucoup plus léger que sur la Terre. Néanmoins je n'essayerais pas de défier la mort en sautant d'une telle hauteur. Aussi écoutez-moi un instant, peut-être que ça va devenir de plus en plus brillant, nous révélant ainsi de nouvelles possibilités. J'estime dans mon esprit que nous pourrions bientôt avoir quelques visiteurs rares. Et si mes sens ne me trompent pas, quelqu'un s'approche déjà en provenance du matin."

Le Comte dit : "En effet, je vois quelqu'un avec une robe richement plissée! Cela serait-il une autre nouvelle arrivée de la chère Terre, un exécuté comme nous ?"

Le Franciscain dit : "Dans ce cas il serait toujours enveloppé dans des chiffons terrestres comme nous. Personne n'a porté de manteau plissé sur la Terre depuis les Grecs antiques et les Romains! Cela doit nécessairement être un habitant vraiment antique de ce monde! Bien, nous verrons bientôt qui il est et d'où il vient! Je l'appellerai!"

Miklosch dit : "Je ne pense pas que nous ayons besoin de l'appeler, car il se dirige directement vers nous. Son approche a évoqué un effet bénéfique et même avantageux pour ma nature. Cela doit être une bonne personne ou un bon esprit! Plus il approche et plus ça devient brillant et c'est étonnant! Regardez là-bas vers le matin - à quelque distance derrière l'homme, au travers du brouillard encore dense, je remarque le contour clair d'un immense palais!"

Tous tournent leurs visages vers le matin, voyant la même chose avec étonnement. Le Comte dit : "Maintenant vous voyez que j'avais raison. Si nous avons continué quelques cent pas de plus, nous nous y serions heurté le nez et aurions dû demander à entrer, alors que nous sommes toujours collés ici." Le Franciscain dit : "Cela importe peu, quelques minutes de plus ou de moins dans l'éternité! Mais restons calme! L'homme bon, probablement un résidant du

palais, est à portée de main. Selon les bons préceptes du protocole déplaçons-nous pour le rencontrer, comme il a fait l'effort de venir à nous."

Ils sont d'accord et se déplacent. A son arrivée, le Comte prend la parole et dit : "Me permettez-vous de vous demander vers qui vous vous hâtiez ainsi? Peut-être ne faisiez-vous qu'une longue promenade ?"

L'étranger dit : "Salut à vous, chers amis et frères! C'est pour vous que je viens. J'ai entendu vos voix et je me suis pressé depuis cette maison, pour vous offrir toute l'aide possible en cas de besoin. Je vis dans cette maison, que vous voyez encore enveloppée de brume." Le Comte dit : "Vous en êtes probablement le propriétaire ?"

L'étranger dit : "Oui et non, pour ainsi dire. Ecoutez, propriété et propriétaire ne sont pas vraiment sur des bases séparées - tout est propriété commune, comme cela doit être. Ce royaume est vraiment démocratique. Car ce qui appartient à l'un, appartient à tous ceux qui sont de même opinion. Et donc vous pouvez aussi en être les heureux propriétaires sans devoir à demander d'où cela vient. Il règne ici la plus parfaite liberté, elle est à la disposition de chaque esprit véritable sans contestations possibles. Quel que soit ce que quelqu'un veuille lui accorder ici."

Le Comte dit : "Oh, quel ordre splendide! C'est ce que nous avons aussi essayé de réaliser sur la Terre, mais cela n'a pas marché. Les droits sont toujours restés du côté des mieux pourvus! Mais ici, apparemment, ou bien le propriétaire est un original ou bien quelqu'un, peut être un seigneur, avec son propre droit ?"

L'étranger dit : "En effet c'est ainsi, bien que pas tout à fait! Parce qu'il y a là seulement un droit - celui de l'amour pur le plus libre. Le droit est celui de l'amour et provient de lui! Ici, la devise de base est : faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent! Et puisque chacun fait ici selon le principe de vie qu'il aime le plus, il promet aussi le droit de chacun d'aimer tout ce qu'il a, puisqu'il jouit réciproquement du même droit sans restrictions. Vous êtes maintenant capables de voir là-bas plus clairement la maison. Et je vous dis que vous avez le plein droit de l'utiliser, comme le propriétaire a aussi le même droit sur une propriété qui serait votre où qu'elle soit. Êtes-vous d'accord avec ces principes de vie ?"

Le Comte dit : "Mais l'ami, n'est-ce pas là la forme la plus idéale du communisme, ou en réalité du Christianisme pur, ancien! Sur la Terre, aucun blé ne germe encore suite à une telle constitution. C'est vraiment la meilleure constitution pour une nation, le seul inconvénient est que l'indolence prévaut sur la diligence."

L'étranger dit : "L'ami, là vous vous trompez! L'indolent et le diligent ne sont pas ensemble ici, parce que l'indolent ne peut probablement pas désirer ce que le diligent fait. Ici, les personnes qui se ressemblent sont appareillées, et celles qui sont différentes sont séparées. Parce que, si le principe de vie le plus noble est que chacun doit faire à son frère comme il voudrait qu'il soit fait à lui-même, alors cela exclut déjà automatiquement l'indolent qui veut plus d'avantages que son frère diligent, alors qu'il n'a aucune inclination à faire de même pour son frère. Il n'est pas possible d'appliquer cela ici, pour la raison même qu'ici, chaque esprit s'efforce d'être utile à son frère de chaque façon imaginable. Mais celui qui est indolent et n'a pas la même opinion sera bientôt exclu d'un tel communisme, et il devra chercher une communauté correspondant à sa nature. Mais il ne vous est pas nécessaire d'avoir beaucoup plus d'explication pour imaginer comment une telle communauté de fainéants irait bientôt."

"Puisque vous répondez positivement à cela, parce que vous reconnaissez la justesse de ce principe de droit en ce monde - dans lequel il n'y a plus de mort, agissez aussi selon ce commandement qui est dans votre propre intérêt le meilleur. Avec cela vous êtes alors aussi pleinement des citoyens de ce monde et êtes capables de faire une bonne utilisation pratique de tout, si vous souhaitez vous déplacer là-bas dans la maison et prendre de vous-même la

résolution d'être utile à cette maison de très nombreuses façons possibles, vous pouvez le faire."

Le Comte dit : "Cela va de soi, mon ami le plus estimé et cher! Car je préférerais de beaucoup plutôt ne pas exister qu'accepter quelque chose sans rendre la pareille d'une façon ou d'une autre. Cette foule entière en est persuadée, ce dont je réponds avec ma meilleure conscience! Mais maintenant, cher ami, puisque vous avez probablement résidé dans cette région pendant une longue période, vous connaissez bien ce qu'il y a autour d'ici, pourriez-vous nous dire à tous comment nous tourner vers le seul Dieu du Ciel et de la Terre et de là vers Jésus le Crucifié ? Où est-Il ? Nos yeux coupables arriveront-ils jamais à voir Son visage le plus saint ?

"Précédemment, quand il faisait toujours sombre ici, nous avons été sollicités par une voix pour nous tourner vers Jésus, si nous voulions être aidés. D'abord j'ai pris cela pour une tromperie acoustique, mais j'ai été graduellement persuadé qu'il doit y avoir quelque chose de vrai là dessous. Mais c'est une autre question que d'y répondre significativement! Et aucun être ne pourrait probablement y répondre mieux que vous, qui êtes probablement familier avec tout ce qui est ici."

L'étranger dit : "Très bien, mes chers amis! Je suis pour ainsi dire partout chez moi dans cette région. Quant à votre autre souci, vous vous êtes en tout cas déjà tourné vers le Seigneur Jésus, c'est la raison pour laquelle tout est immédiatement devenu plus léger autour de vous. Aussi il n'y a rien à vous dire de plus en ce qui concerne cette question. Gardez juste Jésus dans vos cœurs et Il viendra vraiment à vous. Mais vous devrez d'abord pour toujours interdire toute arrogance, fierté, vanité, esprit de vengeance et de sensualité fatigante par rapport au sexe féminin, et garder tout pour le Seigneur Jésus. De cette façon vous serez éternellement avec Lui, autour de Lui et en Lui! Car démesurée est Sa Bonté."

---

## Chapitre 140

### *L'étranger est mis encore en doute - Une réponse étrange*

Miklosch, enchanté par les paroles de l'étranger dit : "Oh, l'ami le plus cher, puisque vous semblez être si bien en rapport avec le Seigneur Jésus, sinon vous ne pourriez pas parler avec une telle assurance, obligez-nous avec une description courte de Lui et indiquez-nous la région où Il se tient habituellement avec Ses amis les plus bénis."

L'étranger dit : "Chers amis, quant à la question numéro un, il se pourrait que J'ai moi-même une ressemblance des plus saisissantes avec Lui. Il ressemble personnellement à Moi-même, Sa voix est aussi comme la Mienne. Vraiment, quiconque Me voit, voit l'image la plus fidèle de Jésus le Seigneur! Vous devez seulement laisser vos yeux M'examiner et vous verrez Jésus Lui-même en ce qui concerne la forme.

"Quant à Son emplacement, la réponse est quelque peu plus difficile, bien que cela revienne entièrement à la même chose. En termes généraux cependant, on peut dire qu'Il



demeure éternellement à l'Est et d'un aspect terrestre naturel, dans la région de la constellation 'Léo' qui correspond à un soleil spirituel central, qui enveloppe les régions des constellations naturelles ayant pour nom 'Regulus' et en plus tout l'infini. M'avez-vous bien compris ?"

Le Comte dit : "Oui, aussi bien que cela peut être! Mais il n'a échappé à chacun d'entre nous que vous étiez plutôt vague quant à l'emplacement. Il est quelque peu intrigant que votre ressemblance personnelle puisse en fin de compte coïncider avec celle de Jésus ainsi que Son emplacement réel. Comment ce peut-il que votre ressemblance accidentelle soit rapprochée du vrai emplacement du Seigneur Jésus et comment tout ceci peut-il être une seule et même chose ? Ici vous vous êtes peut-être un peu trompé dans votre ardeur. Obligez-nous donc avec une explication!"

L'étranger dit : "Bien, mon cher Bathianyi, c'est néanmoins le cas! Il n'est pas essentiel d'être immédiatement entièrement clair sur cela. Ne remarquez-vous pas comment les brumes de cette région ne se lèvent pas immédiatement ? Il en est ainsi avec beaucoup de réponses. Une réponse plus complète rendrait l'esprit lent, n'ayant rien à demander en plus. Si la réponse est quelque peu vague, alors l'esprit devient suprêmement désireux de le comprendre. Remarquez comme vous n'avez aucune nouvelle question à propos de la figure de Jésus. Votre esprit immédiatement après cette réponse claire est tombé dans une douce indolence, et a cessé ses enquêtes. Mais le manque de précision de la deuxième réponse l'a réveillé de nouveau, vous forçant à demander une réponse plus précise aux questions, ce qui est bon! Mais ne vous faites pas du souci sur ces éclaircissements, car les choses deviendront claires au bon moment!"

Le Comte dit : "Tout cela est bon et vrai - bien que ça reste mystérieux!" - Il est interrompu par le Franciscain : "Pour sûr, c'est mystère sur mystère. Nous devons être heureux que cet ami ait clarifié autant ses propos et ne soit pas revenu sur ses merveilleuses paroles. Je n'étais pas le moins intrigué par sa deuxième réponse. Regardez, M. le Comte, vous saisissez de nouveau la main quand on vous offre un doigt. Je ne détecte pas cette courtoisie à laquelle vous teniez tant !" Le Comte dit : "L'ami, cela ne vous regarde pas. Si vous voulez être spirituellement paresseux, cela vous regarde, mais ne l'attendez pas de mon esprit!"

L'étranger dit : "Apaisez-vous, mes amis! Rien de grand et de vrai ne peut être fait avec une telle ardeur - laissez l'amour être votre porte-parole!"

---

## Chapitre 141

*Le Franciscain parle de l'amour, et censure le Comte - Répliques aristocratiques du Comte - Miklosch comme intermédiaire*

Le Franciscain dit : "Avez-vous entendu ce que ce noble ami a dit ? L'amour doit être notre guide! Quelle immensité est décrite en si peu de mots ! Oui, l'amour; l'amour grand et saint! Tous les secrets de la vie sont cachés là-dedans.

Nous sommes familiers avec certains types d'amour - numéro un l'amour-propre et numéro deux l'amour de la chair - la chair du beau sexe. Nous deux avons eu nos aventures à porter avec ces sortes d'amour. Mais c'est l'amour divin qui, sous la grande douleur de la croix, a pu encore demander le plein pardon de ses meurtriers au Père éternel. Monseigneur le Comte, aucun de nous n'a encore rêvé d'un tel amour ! C'est seulement dans cet amour que tout ce qui conditionne la vie est contenue.

"Nous avons tous souhaité des malheurs sur la tête de nos ennemis et qu'ils soient expédiés au diable, car cela nous était éminemment profitable. Mais bénir ceux qui nous ont maudits, en considérant nos tourmenteurs comme bons et accueillir ceux qui nous persécutent, de cela il n'y a encore aucune trace dans nos cœurs, parce que nous ruminons toujours notre vengeance sur eux. Ce n'est vraiment pas une grande chose que de condamner ses frères quand muni du pouvoir il est facile de détester ses frères pour leurs points de vue contraire. Mais surmonter ses propres vices et permettre au pur amour divin de régner sur les faiblesses de l'humanité aveugle et lui souhaiter de tout cœur la grâce et le pardon du plus Haut, en montrant de la patience et de la pitié à tous nos frères, l'ami, c'est un art d'une autre sorte !

"Et ainsi voyez-vous, mon ami le plus estimé, ce qu'est le saint amour divin, le mystère de toute la vie dont aucun de nous n'a encore rêvé. Et si je ne me trompe pas, alors c'est ce que notre étrange ami a voulu dire pour nous guider. Mais comment cela peut-il arriver ? Cela peut-il arriver alors que nous ne nous conduisons pas mieux que des chats et des chiens entre nous ? Ce qui m'ennuie le plus avec vous, pour être franc, monseigneur le Comte, c'est que vous ne voulez pas vous séparer de votre titre. J'ai pris congé de mon titre de Franciscain depuis longtemps, pourquoi ne l'avez-vous pas fait aussi avec votre 'monseigneur le Comte' ? Croyez-moi, je ne vous aurais jamais offensé d'une seule syllabe comme un homme et un frère, si votre titre de 'Comte' - qui va dans ces vies de l'esprit comme un poing sur l'œil - ne m'avait pas ennuyé. Dans votre plus grand et propre intérêt je vous prie de donner à votre 'M. le Comte' un coup sur le nez ! Alors vous n'entendrez pas d'autre parole offensante de ma part et je vous prierais aussi de me pardonner toutes les infractions que je vous ai causées. Faites-le pour l'amour de cet ami le plus noble, dont la bouche a proféré tant de mots consolants qui ont coulé dans nos cœurs terriblement tristes."

Le Comte dit : "Mon cher Cyprien, 'le comte' n'est pas à vendre à bon marché ! Cet ami, qui semble le plus sage, ne l'a pas encore exigé de moi. Et s'il l'avait-il fait, il serait douteux qu'il m'y oblige immédiatement. Car la maison Bathianyi est très ancienne, comprenez-vous ?" - Le Franciscain dit : "Oh, en effet !" - Le comte dit : "Restez ce que vous êtes et moi ce que je suis ! En quoi cela vous dérange-t-il que je sois un comte ou que je ne sois pas un comte ? N'y a-t-il pas eu des comtes, des princes et des ducs les plus pieux ? Ne peut-on pas aimer Dieu également quand on est un comte ? Est-ce que le cœur des hommes de lettres est plus capable d'amour pur que celui d'un garçon d'écurie ! Dieu ne doit pas être parfait s'il s'est complu dans l'imperfection. Pourquoi appelle-t-on même dans le ciel les anges les plus parfaits des archanges ? Ils sont aussi appelés 'les princes de la lumière' et 'les hérauts de la puissance de Dieu'. Donc même Dieu Lui-même a déjà dû créer un certain ordre de classement parmi les premiers esprits créés, ordre qu'Il observe strictement même parmi les planètes, les montagnes, les mers, les plantes et les animaux et ceci dans un but de service mutuel. Encore que le soleil reste néanmoins le soleil, n'étant pas capable d'attirer à lui les planètes, et le Chimborasso reste le Chimborasso et ne peut pas être comprimé dans une taupinière. Je présume qu'il y a une légère différence entre l'Amazone et un ruisseau.

"N'allez-vous pas aussi censurer la Dété pour n'avoir pas éliminé de tels classements dans la grande nature ? Pourquoi Jéhovah a-t-Il sacré seulement Saul, David et Salomon en tant que rois et seigneurs sur la nation Juive entière ? Pourquoi n'a-t-Il pas ordonné à la nation entière d'être des rois, selon leurs désirs ? Ainsi, selon ma connaissance, Dieu a une fois promis la venue du Messie futur à partir de la branche de David et il a dit que cette branche

restera pour toujours. Jésus n'est-Il pas né de Marie, qui descendait de la maison royale de David, et Joseph de la même descendance devait être son tuteur ? N'avez-vous pas lu comment, dans le livre des Chroniques je crois, l'origine royale de Jésus a été tracée directement depuis Adam ? Qu'y a-t-il de bon dans cela ? A votre avis les gens devraient-ils se ressembler comme les moineaux ?

"Cher ami, pourquoi supprimeriez-vous immédiatement une hiérarchie que la Déesse Elle-même a établie ? La Déesse n'a-t-Elle pas ordonné que mon origine soit celle d'un Comte ? Si cependant Dieu en a décidé ainsi, des hommes peuvent-ils le supprimer comme il leur plaît ? Je suis un Comte hors de Dieu et ne peux donc pas être déposé de cette préséance par un Franciscain jaloux."

Le Franciscain dit : "Vos attestations douteuses me démontrent que rien n'est plus dur pour l'homme que de se rendre humble lui-même et de lâcher les préséances acquises dans le monde. Je glane aussi de votre conversation ingénieuse qu'il sera plus difficile pour les grands du monde de devenir comme des enfants, qui ne perçoivent sûrement pas ces méritologies temporelles, mais ce qu'est le Royaume de Dieu, exactement selon Sa parole. Et je me rappelle aussi ce que le Seigneur Dieu Jésus a une fois dit au jeune homme riche : il est plus facile pour un chameau de passer par le chas d'une aiguille que pour un homme riche (de haut rang, ce qui est la même chose) d'entrer au royaume de Dieu.

"L'ami, est-ce que la graine de moutarde avec laquelle le Seigneur Lui-même a comparé Son Royaume, est peut-être un Chimborasso, ou une rivière de l'Amazone ? Vraiment pas, c'est la plus petite parmi les graines ! Si cependant le Seigneur compare Son Royaume avec une chose aussi insignifiante, par laquelle Il veut à coup sûr nous indiquer l'humilité extrême que doit avoir l'homme, alors on ne peut pas en déduire que le Chimborasso et l'Amazone seront de la taille d'une graine de moutarde. Il dit aussi que les oiseaux du ciel feront leur nid sous les branches de l'arbre de moutarde adulte. Alors n'aurait-Il pas dû aussi dire, pour l'exultation terrestre que 'sous ses branches se blottiront les griffons, les aigles, les vautours et les autruches', et indiquer qu'il faut être au moins un Comte, pour être pris dans le Royaume du Ciel ?

"Oh mon cher monsieur le Comte, vous pouvez inventer mille preuves splendides, mais je resterai toujours avec les paroles du Christ : ce qui est grand devant le monde est une abomination devant Dieu ! Je vous parie que dans le Royaume du Ciel nous ne rencontrerons ni David, ni Salomon en tant que rois, ni l'empereur Charlemagne le Grand, ni le Roi saint Stéphane de Hongrie et de même ni prince, ni comte. S'ils demeurent dans le Royaume du Ciel, alors ils s'aiment tous, se servent mutuellement comme des frères qui tous ont seulement un Dieu, Seigneur et Père. Mais là où les aristocrates peuvent encore s'honorer mutuellement, c'est en enfer ! Que notre noble ami me gifle le visage si j'ai parlé faussement ! Mais je souhaite seulement que vous teniez compte de ce que j'ai personnellement compris de la signification de vos paroles. Notre noble ami peut-il être notre arbitre, si vous n'élevez pas d'objection !"

Le Comte dit : "Oh, je n'ai aucune objection. Mais il n'y a à mon avis aucun besoin d'arbitre, car vous avez raison de votre côté et moi du mien. Je ne veux pas placer un obstacle quelconque sur le chemin de votre bonheur futur mais laissez-moi poursuivre le mien dorénavant ; alors nous serons facilement quittes sans un arbitre." - Le Franciscain dit : "Pour cet ami, le baptême aura été gaspillé ! Tout peut être gagné - même un Judas Iscariote, mais avec un noble hongrois, même la tentative la mieux présentée reste vaine. Aussi 'requiescat in pace !'"

Miklosch, qui avait en attendant conversé avec l'étranger dit : "Mes amis, je vous dis que votre discussion ressemble à des enfants battant de grain dans une grange, avec des fléaux qui ne seraient que des jouets sur des tiges de blé vides.

"Je vous dis que nos tentatives de réformes mutuelles sont futiles, parce que nous sommes tous mauvais de part en part. A quoi sert notre instruction mutuelle si sage, si nous n'avons rien pour la démontrer par des actes ? Si celui qui est enseigné peut dire à l'instructeur : comment pouvez-vous m'enseigner le bon ordre alors que vous êtes vous-même dans le désordre ? Si je prends plaisir à vos paroles alors clarifiez-vous le premier! Attendez jusqu'à ce que je vienne et dise : frère, j'aime votre système. Expliquez-m'en les principes et les avantages! - Nous manquons en outre d'expérience dans ce nouveau monde et nous ne savons essentiellement rien de ses conditions. Comment pourrions-nous être capables de nous instruire ?"

"Votre discours, cher ami Cyprien, sonne tout à fait comme un évangile et aurait pu être efficace sur la Terre. Mais quel effet a-t-il fait sur mon ami Bathianyi ? L'opposé de ce que vous avez voulu. Il a abouti au même résultat que ce que le Seigneur a dit une fois aux Pharisiens quand Il parlait de la conduite d'un aveugle par un autre aveugle!

"Regardez, ici dans notre milieu il y a un leader immensément expérimenté, dont la vue dans ce monde est pointue. C'est à lui que nous devons demander de nous montrer la voie juste! Je suis convaincu qu'un seul de ses mots fera plus que nos batailles aveugles de paille creuse pour la moitié d'une éternité!"

Le Comte dit : "Bien, avec cette suggestion je peux être d'accord! Et j'agirai en conséquence. Mais le bon Cyprianus qui est une vraie brute peut me donner un baiser d'adieu avec son Requiescat. Je ne nie pas que son dernier discours était bon et sincère, mais qui lui donne le droit de me donner des leçons ? Est-il mieux que moi ne serait-ce que de la largeur d'un cheveu ?

"Une doctrine vraie provient d'un cœur doux, pur et éclairé et sans traits satiriques pour avoir un effet décisif. Mais n'importe quelle doctrine véritable enseignée avec ironie fait plus de mal que de bien. Si je dois être transformé, alors je ne dois pas être offensé, mais seulement persuadé d'une façon douce et fraternelle. Mais la doctrine de l'ami Cyprianus pique plus que le poivre piquant. Votre suggestion est tout à fait différente, frère Miklosch. On peut être transformé de cette façon et je me laisserai faire ainsi!"

Le Franciscaïn dit : "Bien, si vous pensez tous ainsi, comme je l'avais espéré depuis longtemps, alors nos problèmes sont réglés gentiment. Alors demandons à ce cher ami de nous montrer les meilleures voies, que nous suivrons spontanément !"

---

## Chapitre 142

*Le sermon de l'étranger à propos des chicaneries et des reproches - L'interjection du Franciscaïn - Les allusions de l'étranger sur l'ordre du cœur*

L'étranger dit : "Mes chers amis, je ne vous demande pas ce que vous voulez, mais ayez seulement un cœur docile et doux; et tout le reste viendra de lui-même, après quoi vous ne manquerez de rien, éternellement. Mais vous ne devez pas vous aliéner l'un l'autre avec des

avis divergents, ni vous accuser l'un l'autre de beaucoup de péchés, comme si vous aviez le droit de vous juger et de vous condamner!

"Puisque vous tous semblez être expérimentés dans l'Écriture sainte, vous devriez savoir que quiconque dit à son frère 'tu es un imbécile' méritera le feu éternel dans l'enfer. Sachant cela, comment pouvez-vous vous disputer entre vous ? Chacun d'entre vous est plein de fautes et d'afflictions et a assez à balayer devant sa propre porte! Aussi que personne ne jacasse à propos des fautes de son frère, parce que c'est l'abomination la plus grande devant Dieu.

"Je suis bien conscient de ce qu'il en est sur la Terre, des frères font une croisade contre d'autres frères avec une arrogance extrême et le plaisir le plus flagrant. Chacun feint d'être sans faute devant ses frères, décrivant souvent son frère avec toutes les couleurs de l'enfer. Les plus pauvres sur la Terre sont particulièrement raillés par les plus aisés, chez qui l'esprit moyen de cette classe inactive est souvent criminel. Puisque les riches sont d'habitude les plus puissants, les pauvres doivent rechercher le service et le pain auprès d'eux, non volontiers mais par nécessité. Ce qui les déprime souvent profondément d'avoir à être soumis à leurs frères alors qu'en fait ils préféreraient dominer leurs frères riches autant que possible. Il est assez triste de voir comment de telles conditions entre des frères peuvent persister à côté de la parole de Dieu la plus pure.

"Mais ici dans le royaume des esprits, où il ne peut y avoir aucune situation de pauvreté ou de préséance, des hostilités aussi terrestres ne doivent pas exister. Car je ne fais aucun secret du fait que quiconque déteste son frère pour n'importe quelle raison, n'a pas la grâce de Dieu en lui! Son âme est un diable plein d'arrogance et d'esprit irréconciliable. Et son désir constant est de voir les tourments et l'humiliation de la punition arriver sur ses frères, pour quelque injustice imaginaire qui serait supposée lui avoir été infligée.

"Vos conseils mutuels pourraient être bons et appropriés; mais de quelle utilité sont-ils si le but est de rechercher la domination, l'intérêt personnel et la satisfaction de soi ? Qui veut instruire son frère doit d'abord efficacement enlever la poutre de son propre œil, et seulement ensuite dire affectueusement : 'Frère le plus cher, je note que votre vue est émoussée par un éclat minuscule dans votre œil. Laissez-moi l'enlever doucement de votre œil.' Voyez comment de cette façon, toute l'instruction mutuelle entre des frères aura un effet splendide. Mais quand, par une instruction non sollicitée, des frères veulent apparaître plus sages et meilleurs, alors la meilleure instruction est inutile et rend les choses encore plus mauvaises.

"Voyez, je suis un enseignant de cette sorte, car je ne vous demande pas plus que ce qui est à votre plus grand avantage. Vous devez être comme ça entre vous, alors vos paroles seront bénies!

"C'est la voie que le frère Miklosch vous a indiquée et sa parole a gagné immédiatement l'entrée de vos cœurs. Si Cyprianos et Bathianyi avaient parlé comme ça, cette assemblée serait bien plus avancée. Mais ces deux ont voulu évangéliquement démontrer leur supériorité et donc leurs paroles n'ont obtenu aucune bénédiction.

"Rejetez maintenant tout ce qui ressemble à un désir de supériorité, autrement vous ne pouvez pas devenir les enfants du Père dans le Ciel. Quel avantage cela vous procurerait-il de gagner un monde entier de l'autre, sinon de faire un mal suprême à son âme! Avec cela seriez-vous capable de sauver sa propre âme de la fange de sa ruine ?

"Ne connaissez-vous pas la Prière du Seigneur ? Examinez-là il est dit parmi d'autres choses : 'Pardonnez-nous nos fautes, comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés!' Si cependant vous stipulez toutes sortes de conditions dures à atteindre qui rendent la réconciliation difficile à réaliser par l'adversaire - sur quoi donc basez-vous votre demande à Dieu ?

"Dans l'Écriture sainte il est dit aussi : 'Bénissez ceux qui vous maudissent et faites du bien à ceux qui vous détestent et vous causent du mal!' Mais si vous vous crêpez déjà le chignon entre vous quand vous êtes dans le malheur, que ferez-vous alors à vos ennemis ? Et je vous dis encore une fois qu'aucun de vous n'entrera au royaume de Dieu, à moins que, comme Christ sur la croix, il n'appelle de la profondeur de son cœur : 'Père pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font!'"

"Si vous tous êtes d'accord avec moi maintenant, alors venez avec moi là-bas dans la maison. Si vous ne l'êtes pas, restez donc et aller chercher une auberge, car votre volonté est libre éternellement!"

Bathianyi dit : "L'ami, malgré que vos paroles sont comme des flèches pointues, elles ne me blessent pas le cœur. Car elles sont éminemment vraies et en accord avec cette sorte de système sans lequel aucune société ne peut persister. Moi, et ainsi que je l'espère, tous les autres nous les acceptons avec gratitude. Conformément à vos paroles je pardonne aussi à tous mes ennemis terrestres du plus profond de mon cœur. Car ils ont en vérité agi seulement par désir aveugle de nous vaincre - nous qui étions dans leur imagination leurs plus grands ennemis. Que le Seigneur Dieu leur pardonne ! Pour ma part ils sont sans culpabilité!"

"Mais je prierais le Seigneur du Ciel et de la Terre qu'Il guide ainsi ma femme et mes enfants et leurs pensées afin qu'ils trouvent un meilleur chemin vers Dieu que je ne l'ai fait!"

L'étranger dit : "Intéressez-vous à vous-même plus qu'à ce qui arrive en bas sur la Terre! Car le Seigneur qui est bien plus près de vous partout ici que vous ne le pensez s'occupe de tout cela. Concernant votre femme et vos enfants, ceux-ci ont besoin d'une grande humiliation terrestre, sans quoi ils arriveront à peine là où vous vous trouvez déjà. Mais par une telle humiliation, ils apprendront à reconnaître le néant de toutes les choses temporelles, même s'ils les abhorrent secrètement. De cette façon, après la mort de leurs corps, il sera plus facile pour eux d'entrer dans le royaume de la lumière. Quant à vous, ne vous intéressez à rien d'autre qu'à l'amour pour Dieu et vos frères; tout le reste vous sera donné!"

Le Franciscain dit : "Je suis d'accord avec ce qui concerne mon associé dans l'adversité ici. Mais quant aux diables impitoyables sur la Terre, là je ne vous suis pas aussi facilement que mon ami Bathianyi. Car la Dété la plus sage doit sûrement se rendre compte que ce n'est pas une petite chose que d'être exécuté comme un vulgaire voleur de rue sur la Terre. Car pour un acte aussi atroce je demande à Dieu d'infliger, par une punition appropriée, une expiation à nos bourreaux, ou mon cœur ne trouvera pas facilement la paix."

L'étranger dit : "L'ami, ceux qui vous ont exécuté l'ont fait au Seigneur autant qu'à vous-même. Mais prenons le cas d'un préjudice involontaire que feraient vos mains en blessant vos pieds, maudiriez-vous vos mains pour la douleur causée. Quelqu'un vous dirait alors : 'L'ami, c'est vos propres mains qui ont infligé cela, pour vous venger faites-les couper, car elles ne sont plus dignes de faire partie de votre corps!' - Dites-moi si vous tiendriez compte de cette suggestion ?"

Le Franciscain dit : "Oh, Dieu épargnera sûrement l'homme d'une telle stupidité! Ce serait juste une façon d'ajouter une douleur décuple à la première!"

L'étranger dit : "Eh bien vous êtes arrivé là où je voulais vous emmener! Si vous ne voulez pas qu'en raison d'une punition pour une coupure une deuxième douleur vous soit infligée - conviendrait-il à la Dété de trancher certains de ses membres s'ils se sont comportés négligemment envers les autres ? Vous demandez à Dieu de faire sur Lui que vous ne vous feriez jamais ! De même que vous-même vous êtes debout là comme un être complet avec tous vos membres, alors la Dété forme aussi un ensemble complet avec ses êtres créés, essayant toujours de la meilleure façon de guérir toutes les parties malades et de les rendre conformes à leur destination éternelle. - si cependant le Seigneur Dieu sait comment guérir

vos blessures avec une méthode différente et meilleure, désirerez-vous toujours ardemment être vengé de vos adversaires terrestres ?"

Le Franciscain dit, un peu embarrassé : "Bien évidemment jamais! J'affirme aussi, au nom de Dieu : que tout ce qui plaît bien au Seigneur Dieu, dorénavant me plaira aussi. Mais j'espère que la Déité ne tiendra pas compte de mon attitude provoquée par des circonstances tristes, malgré moi."

L'étranger dit : "Si ce que vous dites est en accord avec votre cœur, alors vous l'êtes aussi avec Dieu. Et une fois que vous aurez pardonné à tous vos ennemis du plus profond de votre cœur, alors toutes vos dettes le seront aussi devant Dieu! Vous pourrez alors prier Dieu avec un cœur et une conscience rassurés : 'Père, pardonnez-moi toutes mes fautes, comme je les ai pardonnées à tous ceux qui se sont élevés sans permission contre moi!' Alors le Père vous pardonnera tout et a déjà fait ainsi, avant que vous ne l'ayez même prié pour cela."

---

## Chapitre 143

*Les ultimes doutes du Franciscain - Qu'est-ce qui arrive à ceux qui ont fait des péchés mortels ? La réponse affectueuse de l'Étranger - Invitation dans la maison*

Le Franciscain dit : "Cher ami, je vous remercie pour cette merveilleuse instruction! C'est vrai et digne d'un grand Dieu et doit consoler chaque esprit. Cependant il y a néanmoins des choses qui peuvent être considérées comme des défauts principaux dans la nature de l'homme. On ne peut pas disposer d'elles comme on peut le faire des ennemis qui nous ont fait du mal. À celles-ci appartiennent certaines tromperies que l'on a commises au détriment des autres, lesquelles ne peuvent pas être transformées en bien même avec les meilleures intentions. Il en est de même de la fornication, du viol, de la masturbation, des mauvais traitements envers les enfants (souvent aux endroits consacrés), et cetera; ces péchés, les plus sévèrement condamnés par dieu, qui ne peuvent jamais être remis et cela, malgré la confession, conduisent à la damnation éternelle car ils laissent derrière eux une tache indélébile sur l'âme. Cela devient donc problématique quant à ce que la Déité la plus sainte fera ? Est-ce que l'éponge sera aussi passée sur ces péchés comme dans le grand livre du débiteur, avec les paroles 'Seigneur, pardonnez-nous comme nous pardonnons ... ?'"

L'étranger dit : "L'ami, si vous croyez que la Déité est plus sage que l'homme le plus sage, alors vous devriez aussi vous attendre à ce que la Déité regarde les faiblesses de l'homme avec encore plus d'indulgence que le meilleur des hommes. Vous avez bien sûr beaucoup péché dans votre chair, ayant été très tenté par elle. Avez-vous pu vraiment repousser ces tentations, avez-vous toujours été sérieux à leur égard. Mais c'était trop vous demander, et la vie naturelle, qui flirtait avec le plaisir, était trop douce pour vous et donc vous êtes restés irrémédiablement charnels. Mais là, regardez, la Déité, à votre insu est intervenue en vous sortant de votre niche sensuelle et en vous plaçant sur le champ de bataille. Là vous avez eu l'occasion très souvent d'apercevoir la fin de toute la chair et de ses désirs de luxures, ce qui vous a fait vous calmer. Et vers la fin, votre chair a dû en fin de compte

découvrir le niveau juste de toutes ces luxures et de tous ces plaisirs. Et voyez, c'est ainsi que la Déesse a puni votre chair, en débarrassant votre âme. Aussi vous ne devez rien demander de plus quant à ce qu'il advient de vos péchés. Car je vous dis que ceux-ci ont trouvé leur fin avec le verdict sur la chair! Car ce qui est de la chair sera aussi jugée et enterrée avec la chair.

"C'est une autre question quand l'âme est complètement passée dans la chair. Là aucun destin différent de la chair ne peut la rattraper. Mais avec vous, ce n'est pas le cas, ce que vous pouvez mesurer du fait qu'ici vous vivez entièrement, n'étant pas couché dans la tombe comme mort, malgré votre conscience du destin de la chair."

Le Franciscain dit : "Mais l'ami, qu'est-ce qui arrive dans ce cas avec ces âmes qui doivent partager le destin angoissant de la chair ? De telles âmes sombreront sûrement en enfer après la décrépitude de leur idole ?"

L'étranger dit : "Aucune âme ne sera jamais privée de sa liberté, ni de sa conscience ni de la possibilité d'un examen rétrospectif! Elle reçoit selon son désir. Si elle désire être ressuscitée, il en sera ainsi. Mais si elle désire sombrer même au-dessous de sa tombe, en bas au diable, son chemin ne sera pas entravé. L'enfer est aussi vraiment permis par Dieu, et il restera isolé éternellement de tout le ciel; mais il n'en est pas ainsi avec l'âme! Car elle ne sera pas jugée, sauf par sa propre attitude et la liberté la plus totale de sa volonté. Si elle désire ardemment l'enfer en accord avec sa propre nature, elle ira en enfer et tous ensemble nous ne serons pas capables de la retenir. Si cependant elle désire le ciel, alors nous l'accueillerons affectueusement et la guiderons le long des meilleurs chemins; le processus divin le veut ainsi!"

Le Franciscain dit : "Mais l'ami, vous ne pourriez pas nous donner une idée de ce que ressemble l'enfer en réalité ?"

L'étranger dit : "L'ami, dans l'Écriture sainte il est dit : 'Recherchez le royaume de Dieu par-dessus tout et tout le reste vous sera donné'. De là nous devons nous intéresser de façon éclatante à ce qui est divin. Le regrettable opposé deviendra alors bien assez tôt évident à tous. Aussi venez-vous avec moi maintenant, là-bas, dans la maison qui est maintenant sortie des brumes! Là vous obtiendrez une lumière plus grande! Qu'il en soit ainsi!"

---

## Chapitre 144

*Splendeur et taille de la maison - 'Jésus Christ vit-il ici ?' Les âmes languissent après le Seigneur - La prémonition de Miklosch*

Bathianyi et le Franciscain rejoignent l'étranger à sa droite et à sa gauche, pendant que Miklosch marche derrière lui avec le reste du groupe.

Plus ils s'approchent de la maison, et plus ils notent progressivement sa taille et sa splendeur ineffable. De près, Bathianyi ne peut plus se contenir et dit avec enthousiasme : "Mes amis, cela ne peut pas avoir été construit même par les anges, ou les esprits les plus



sages de toutes les étoiles, mais seulement par la propre main de Dieu! Une telle majesté, couplée à une consistance esthétiquement suprême ne peut être comparée à quoi que ce soit. Oh, c'est plus que chacun d'entre nous ne saisira jamais ! Bien, si cette maison de toutes les maisons est déjà si ineffablement merveilleuse de l'extérieur, comment seront ses installations intérieures!"

Le Franciscain dit : "Vous avez raison! - Je vous demande pardon, monseigneur le Comte, je veux dire 'Votre honneur a raison!'" - Le comte dit : "Ami, dites 'vous!' Je ne veux jamais plus entendre de titre. Ici sur nous sommes des frères."

Le Franciscain dit : "C'est parfait, cher ami ; j'avais souhaité cela depuis longtemps! Mais maintenant - vous êtes dans le vrai. J'ai vu l'église de St Pierre à Rome, ensemble avec les mille pièces du Vatican, mais comparée à ce palais c'était une coquille de limaçon ! A première vue, ce palais gigantesque pourrait loger cent fois la population de la Terre. Ne va-t-il pas à l'infini à gauche comme à droite ?! Et quant à sa hauteur, la lune doit presque frapper le toit, car sa hauteur doit être mesurée en milles. Oh, c'est quelque chose à vous rendre fou!"

Le Comte dit à l'étranger : "Mais dites-nous, cher ami, est-ce que peut-être le Seigneur Jésus Christ demeure dans cette construction de la taille d'un monde ? Car sa taille serait trop grande même pour plusieurs anges bénis et des plus grands."

L'étranger dit : "En effet, en effet, Il demeure souvent dans de telles maisons et donc aussi dans celle-ci, parmi Ses amis et Ses enfants! Cependant Il n'est pas à l'intérieur à présent, mais une fois que vous serez entré, Il sera probablement présent là. Mais vous devrez observer pour le reconnaître alors!"

Le Comte dit : "Le Christ, oh mon ami, pour l'amour de Dieu, si seulement je pouvais voir le Christ une fois, je ne demanderais aucune nouvelle joie! Mais bien sûr le Christ réel et pas quelque charade Romaine." - Le Franciscain dit : "Vraiment, je ne demande aussi aucune autre bénédiction!"

D'autres dans la foule s'avancent et disent : "Oh, je prie aussi pour voir Christ juste une fois! Et si possible, aussi saint Joseph, car il était mon saint patron ! Mais peu importe si ce n'est pas possible - alors seulement le Christ!"

L'étranger dit : "Bien, dites-moi, pourquoi désirez-vous ainsi voir le Christ ?" L'orateur dit : "Cela n'a besoin d'aucune explication! Celui que l'on aime le plus, on veut aussi le voir par-dessus tout!" L'étranger dit : "C'est très bien, mais pourquoi aimez-vous autant le Christ ?" L'orateur dit : "Ha, mais c'est évident! Christ est Dieu et Il m'a sauvé de l'enfer, et c'est parce qu'Il a été un si bon Sauveur!" L'étranger dit : "Mais qu'allez-vous faire quand vous verrez le Christ ?" L'orateur dit : "Oh, je crierai de joie 'Eljan Christ' et si on me le permet, je l'étreindrai autour du cou!"

L'étranger dit : "Bien, je vois que vous aimez vraiment le Christ! Mais qu'en serait-il si le Christ ne vous aimait pas autant que vous l'aimez" Le questionné répond : "Oh, je ne me fais aucun souci, parce que je ne suis pas digne même de Sa sympathie. Cela ne me vexera pas!" L'étranger dit : "Mon cher, retournez vers vos collègues avec l'assurance que Christ vous aimera peut-être même plus que vous ne L'aimez."

Joseph s'en retourne et l'étranger dit au Comte : "Ecoutez, celui-ci a parlé avec son cœur plutôt qu'avec sa langue; il est aussi le plus innocent parmi vous et n'a pas mérité sa peine de mort terrestre. Je vais prendre un soin spécial pour cette personne! - Mais nous sommes à l'entrée de cette maison, entrons dans les antichambres!"

Le Comte dit : "Ami le plus cher - encore une question! Christ arrivera avec peut-être un million d'anges, comment le reconnaitrons-nous ?" L'étranger dit : "Laissez-moi faire ! Je vous ai déjà dit qu'Il me ressemble complètement. Vous devrez seulement Me regarder et quand vous verrez quelqu'un qui M'aime alors vous saurez qui Il est."

Le Comte dit : "Merci de rester avec nous, de cette façon Christ le Seigneur ne nous échappera pas sans que nous ne le remarquions. Excellent!"

Miklosch qui était en arrière dit : "L'ami, il me semble que nous sommes toujours plutôt aveugles. Je vous dis que j'ai une prémonition étrange!" Le Franciscain dit : "Bien, qu'elle est-elle ?" Miklosch dit : "Je ne dirai rien de plus. Mais vous la ressentirez aussi bientôt et direz : comment avons-nous pu être de tels bœufs aussi aveugles! Me comprenez-vous ? Oui de tels bœufs !"

Le Comte dit : "Chers amis, nous sommes déjà à l'entrée, à laquelle ni le soleil, la terre ni la lune ne sont comparable. Avec cette entrée, des conditions de vie complètement insoupçonnées doivent nécessairement être induites. Puisque cette entrée peut avoir une importance décisive, je suggérerais que le frère Miklosch soit plus précis quant à son pressentiment, cela pourrait être utile. Aussi obligez-nous avec une explication, frère Miklosch!"

Miklosch dit : "Bien, mes chers amis, mon soupçon est particulier, mais je ne peux pas le décrire. J'ai l'impression de ressembler aux deux disciples lors de leur voyage à Emmaüs, quand le Seigneur Lui-même a marché au milieu d'eux sans qu'ils Le reconnaissent, malgré Sa sage instruction en toutes choses. Je parierais presque que ce pressentiment joyeux n'est pas une paille vide! Le temps le dira! Cela transpirera en fin de compte !"

Le Comte, dit : "Continuez, rêveur pieux! Christ le Seigneur va descendre vers nous avec Sa gloire du haut de Son ciel vers nous qui ne sommes que de grossiers pécheurs, Il viendra de la façon dont Il est descendu vers les Juifs au cœur dur en tant que Fils de l'Homme. Regardez ce que vous vous imaginez! Considérez ce qu'est le Christ et ce que nous sommes et vos pressentiments se transformeront. Votre soupçon n'est pas plus qu'un beau Château du Christ en l'air, comme j'ai eu l'habitude d'en construire moi-même en quantité dans ma jeunesse. Cela empiète sur la réalité! Encore que je préfère presque votre château en l'air à cette maison. Christ peut être si bon et condescendant. Mais je doute fortement qu'Il le fasse aussi facilement pour nous que nos châteaux Chrétiens idylliques en l'air. Ai-je raison ?"

Miklosch dit : "Vous avez raison, encore que je ne puisse pas hausser les épaules de mon pressentiment. Et vraiment, je sens trembler mon cœur en moi!" Le Comte dit : "Ça alors, le mien aussi et comment! Mais cela provient de cette entrée prodigieuse dans cette maison de Dieu, doublé de l'incertitude de ce que nous pouvons y rencontrer." Miklosch dit : "Vous pourriez avoir raison, c'est probablement cela!"

L'étranger dit : "Bien, avez-vous fini vos débats ?" Le Comte dit : "L'ami, nous sommes de retour sur la même quille! Ce serait intéressant bien sûr d'obtenir de vous une clarification sur cela aussi. Mais la poignée de la porte est déjà dans votre main. Aussi nous trouverons bien une occasion à l'intérieur pour nous éclairer."

L'étranger dit : "En effet, il y aura d'abondantes occasions, mais maintenant la chose est d'entrer. Ouvrez donc la porte vers la vie éternelle!"

*Entrée dans la maison céleste - Réunion avec de vieilles accointances - La cécité du Comte pour trouver Jésus - Il le trouve finalement*

La porte s'ouvre immédiatement et une splendeur immense et indescriptible illumine les arrivants et une foule énorme habillée de robes plissées, dirigée par le général accompagné par le moine Thomas et Dismas les saluent à leur entrée.

En voyant et en reconnaissant le général, le comte se jette promptement sur la poitrine de son vieil ami avec une joie indescriptible, l'embrassant et disant avec ardeur : "Cent mille salutations à vous pour une probable infiniment meilleure vie, mon cher vieil ami et frère! Oh quelle joie de vous avoir de nouveau! Vous devez être sûrement et abondamment béni, et le Seigneur Dieu ne va pas me laisser malheureux. Vous êtes le dernier que je me serais attendu à voir ici de nouveau! Êtes-vous là depuis longtemps et que faites-vous ici en réalité ?"

Le général rend la salutation, et dit : "Mon ami le plus cher, on ne peut parler là 'de faire' quelque chose, mais juste d'aimer ce que la bonté illimitée et l'amour du Seigneur Jésus Christ nous accordent avec une abondance infinie. Si ce bonheur consommé n'était pas aussi couplé avec la plus merveilleuse diversité, en vérité on devrait s'écrier avec Job : 'Oh Père, Toi le meilleur des Pères, fait seulement venir Tes bénédictions pour un instant !' Oui, cher ami, seulement ici on parvient vraiment à connaître le Christ! Mais je ne dois pas en dire plus, car vous allez en être vraiment persuadé. Mais si vous voulez recevoir un soupçon de la sagesse, de la toute puissance et de l'amour du Seigneur, alors contemplez juste la splendeur de ce hall et vous serez capables de vous faire une petite idée du Christ, le seul Seigneur du Ciel et de la Terre."

Le Comte dit : "Que savez-vous de Lui ? Avez-vous eu peut-être la chance de le voir, Lui le plus saint ? Est-t-Il venu ici déjà, ou y viendra-t-Il ? Comment le reconnaîtrai-je ? Car je L'aime si extrêmement que tout cette gloire serait une maison morte sans Lui. Obligez-moi de là en me Le désignant immédiatement ! - Oh Dieu, quel spectacle cela sera, de voir mon Créateur!"

Le général sourit en entendant ces questions frénétiques et dit : "Mais l'ami, vous ressemblez à celui qui ne peut pas voir la forêt à cause des arbres! Dites-moi, comment vous imaginez-vous Jésus le Seigneur, après quoi je vous dirai quelque chose qui vous étonnera."

Le Comte dit : "Eh bien, j'imagine Christ notre Seigneur dans une gloire inconcevable, entourée par Ses disciples et une armée innombrable d'anges. Car dans l'Ecriture sainte il est dit qu'Il reviendra en flottant sur les nuages brillants du Ciel, depuis lesquels des trillions d'éclairs de foudre étincelleront nécessairement dans tout l'infini. C'est mon concept du Christ le Seigneur! A vous de parler maintenant comme promis."

Le général dit : "Frère, vous avez là un concept fondamentalement faux du Christ le Seigneur! Comme je vous l'ai dit, vous ne pouvez pas voir la forêt à cause des arbres. Nous tous avons pu entendre clairement comment notre ami le plus grand vous a donné des indications pour le reconnaître, Il a dit aussi que le Seigneur arriverait ici simultanément avec vous. Regardez donc un peu autour de vous pour voir si vous trouvez quelqu'un qui lui ressemblerait de la largeur d'un cheveu. Si vous trouvez quelqu'un, ce doit être le Seigneur! Car je vous dis que Dieu le Seigneur Jésus est ici pleinement et discrètement comme Il était sur la Terre. Il n'y a aucune trace d'éclat à chercher en Lui!"

Le Comte dit : "Tout à fait d'accord! C'est exactement que cet ami le plus digne d'amour nous a dit à l'extérieur. Mais il me faudra quelque temps pour scruter les milliers de personnes qui sont ici. C'est un hall énorme avec une luminosité intense et tous ceux qui sont

là sont alignés comme pour un défilé de mode. Cela sera plus facile que je ne l'avais pensé. - Je ne trouve aucune ressemblance dans les premières rangées. N'y aurait-il pas quelque ressemblance plus loin en bas, bien que je voie ceux qui sont éloignés aussi clairement que ceux qui sont debout tout près. Mais il n'y a aucun frère jumeau à notre cher bon ami. Je vois aussi un autre groupe derrière et je demande la permission de le scruter de plus près."

Le général dit : "Allez-y, car ici c'est le règne de la complète liberté." Sur quoi le comte se déplace vers le bas du groupe avec son ami qu'il n'a toujours pas reconnu ! Cependant en s'approchant avec son ami, ils tombent tous la face contre terre, et s'exclament : "Sois salué, oh Toi le plus glorieux!"

Le comte, prenant peur en voyant la tournure prise par la situation, dit à son escorte : "Il est là! J'allais juste commencer à les comparer avec vous et maintenant ils ont tous la face contre terre et crient: "Salut à Toi" à Dieu sait qui ! Cela concerne-t-il l'un d'entre nous deux, ou Jésus a-t-il déjà fait une apparition visible ?" - L'étranger dit : "Attendez juste un peu; ce groupe se relèvera bientôt et vous serez capables de continuer votre enquête."

Sur un signe secret du Seigneur, le groupe entier se lève de nouveau. Le comte les examine et constate qu'il n'y a que des femmes, il dit : "Ami le plus cher, pour autant que je connaisse Jésus c'était un homme parfait sur la Terre mais ne serait-il pas devenu une femme dans Son royaume éternel de Dieu! Pour cette raison je ne prévois pas beaucoup de succès à ma recherche. Encore que je sois curieux de savoir pourquoi elles vous ont crié 'Salut à Toi' tout à l'heure." - L'escorté dit : "Allez et demandez-le-leur!"

Le comte s'avance modestement, mais le groupe lui crie : "Reculez, nous ne voulons avoir aucun rapport avec vous le pécheur, dans la maison de Dieu!"

Le comte recule, mais dit au groupe, qui n'avait pas été à l'intérieur de la maison très longtemps : "Bon, voyons un peu si nous ne pouvons pas abaisser d'un cran votre saint aplomb papal ! Oh vous coquines affairées! Je pense que mon ami et moi pourrions encore être aussi saints que vous-mêmes! - L'ami, déplaçons-nous, car nous ne pourrions rien faire avec ces créatures! Leur arrogance sainte typique des Jésuites est un anathème pour moi!"

L'escorté dit : "Oh ami, aucun besoin de le prendre comme ça. Ici on doit supporter tout avec patience! Celles-ci ne sont pas encore entièrement organisées, mais elles ne sont pas loin de l'être!"

Le comte dit : "Sûrement, sûrement, mais nous rejeter comme des criminels est quelque peu étrange! Doit-il en être ainsi, au nom de Dieu. Si seulement je pouvais accomplir ma tâche. Il est dur d'expliquer comment je n'ai aucun autre intérêt ici que Jésus. Toutes ces beautés célestes sont ici comme des images sans âme, alors que Lui seul n'est pas ici. Ici, en tant qu'esprit et sur le point de contempler le plus parfait Esprit de Dieu, l'existence devient intolérable quand on ne le voit pas, Lui qui est tout en tout. Si vous mon cher ami savez où il se trouve alors montrez-le-moi, pour que je puisse au moins le voir de loin!"

L'escorté dit : "Mon cher ami et frère, ce sera un peu difficile de vous montrer Jésus à distance; car quiconque n'arrive pas à voir Jésus tout près ne le verra pas à distance non plus. Vous devez vous efforcer de voir Jésus près de vous, alors il sera fait selon votre désir."

Le comte dit : "Mon ami fortement estimé, c'est ce que je désire le plus, si seulement je pouvais me porter à Sa sainte proximité. Même les anges les plus hauts sont supposés ne pas pouvoir se tenir à Sa proximité; comment le pourrais-je ?" - Le guide dit : "L'ami, si le Christ le Seigneur se tenait debout devant vous d'une façon pas plus impressionnante que moi, seriez-vous toujours d'une timidité aussi sainte ?" Le comte dit : "Eh bien, ce serait plus facile en effet! Ce serait certes toujours un fardeau, considérant qui Il est et ce que je suis. Lui, le plus infini de Tous et moi, le néant le plus parfait! Cependant ce serait plus facile que s'Il venait dans Sa puissance céleste."

Le guide dit : "Bon! Que diriez-vous si Moi-même je devais être Christ et que pour certaines raisons seulement je ne me révèle à vous que maintenant ? Quelle tête feriez-vous ?"

Le comte dit : "Ecoutez l'ami, cela serait une dure épreuve pour un pauvre diable ! Vraiment, mon glorieux ami, si vous L'étiez vous-même en fin de compte, alors je devrais être muet pour une éternité! Mais dites-le-moi à coup sûr tout de suite, afin que je puisse alors périr d'estime!"

Le guide dit : "Oui l'ami, Je le suis ! Si c'est dur pour vous de le croire, alors demandez à ceux-ci ici. Ils vous le diront! Votre amour M'a attiré vers vous de cette façon!"

---

## Chapitre 146

*L'instant le plus grand du Comte - 'C'est Vous! ?' Merveilleux hommage - Le Seigneur à propos du rapport entre le Père et Ses enfants*

Le Comte qui est en lui-même, en partie rempli de la crainte mais aussi de ravissement avec aussi un soupçon de faire erreur, ne peut pas exprimer de réponse à Ma déclaration. Seulement après un intermède assez important correspondant à une lutte pour sa résurrection intérieure, pendant laquelle son esprit a dû briser toutes les barrières qui enveloppent son âme entière, il balbutie ces mots :

"Ainsi - c'est, c'est, c'est Vous!! Vous! ? - Le Seigneur éternel qui vit glorieusement sur tout, et embrasse tout l'espace et le temps de ce qui vit dans les profondeurs éternelles de Vos merveilleuses créations! - Oh Dieu, Dieu! - moi, un ver malheureux, une simple particule de poussière est maintenant debout devant Vous, le plus saint, le Maître éternel de tous les travaux merveilleux, qui sont tous issus de Votre main toute-puissante. - Devant mon Dieu, devant mon Créateur et Père, devant mon Sauveur Jésus! Oh écoutez, vous tous au ciel! Venez ici, vous y serez tous suprêmement bien-heureux, aidez-moi, aidez-moi à le ressentir. Une créature qui est debout pour la première fois devant son Créateur tout-puissant! - Oh - c'est à peine pensable - Ce Dieu est simple et comme un homme, il est guidé par l'amour le plus haut et parle avec condescendance, doucement et gentiment, de la manière où seulement le meilleur des frères parlerait avec ses frères!

"Oh vous les hommes, qui errez dans toutes sortes d'illusions sur la Terre traîtresse, ne sachant pas où vous tourner – venez ici avec vos cœurs et apprenez à connaître Dieu dans Jésus, le Sauveur délicieux et vous serez capables de facilement faire face à vos plans vains pour votre vie d'épreuve.

"La vraie connaissance de Dieu vous montrera combien peu il faut pour vous retrouver dans la voie juste face à Dieu le Seigneur, alors vous serez bien-heureux au-delà de tous les concepts! Cessez de vous disputer comme des chiens et des chats malheureux, sur des choses terrestres mais lutez pour la juste connaissance et l'amour de Dieu! Aimez-vous l'un l'autre comme de vrais frères et sœurs, comme les enfants d'un Père qui aime éternellement et

perpétuellement, bon et doux au-delà de tous les concepts; alors vous aurez dans vos cœurs plus que le monde entier peut vous donner!

"Oh Dieu, quelle joie cela doit être avec Vous. Comme sont heureusement oubliés maintenant les malheurs qui m'ont frappé sur la Terre! Vraiment, maintenant je pourrais m'exclamer : venez à moi par millions, mes amis et mes adversaires et je vous donnerai une embrassade fraternelle!"

Après ces mots il tombe à genoux devant Moi, joint ses mains et dit : "Oh mon seul et éternellement bon Dieu et Sauveur Jésus! Laissez-moi Vous adorer pour toujours, Vous glorifier et vous louer! Maintenant je comprends comment on peut seulement réaliser le bonheur le plus haut par la glorification et les louanges envers Vous. Aussi que tout ce qui fait partie de moi Vous aime et Vous remercie pour tout ce que Vous avez permis de venir sur moi, sous quelques difficiles conditions que ce soit. Car seulement maintenant je commence à saisir que c'était seulement par Votre ineffablement grand amour pour moi!"

"Oh Vous le Père saint, j'étais en effet un fils le plus prodigue, qui ne suis revenu vers Vous qu'après une grande adversité. Mais maintenant je suis avec Vous de nouveau, Vous l'éternellement bon Père! Recevez-moi dans Votre royaume comme l'un des moindres et montrez envers tous les nombreux autres fils perdus la même grâce que Vous m'avez montrée! Et si telle est Votre volonté, laissez ma famille être ébranlée sur la Terre, et même perdre toutes ses marchandises temporelles plutôt que de tomber trop profondément devant Vous et même à la fin vous oublier complètement!"

Je dis : "Remettez-vous, Mon cher frère et ne créez pas une telle commotion! Car vous voyez que je n'ai pas changé le moins du monde après que vous m'avez reconnu. Nous agirons éternellement parmi nous de la façon dont des frères agissent l'un avec l'autre!"

"Je suis Dieu en effet, l'Être primordial, plein de sagesse, d'autorité et de puissance - et vous êtes une simple créature de Ma volonté. Mais votre esprit est plein de ce que Je suis. Pour cette raison nous resterons là pour toujours dans un rapport entre nous comme celui qui existe entre le père et le fils ou comme entre des frères. Car vous êtes un de Mes fils selon votre âme - votre être externe - et un frère selon votre esprit! L'âme provient de la lumière primordiale de Ma sagesse et est infiniment moins que la lumière primordiale créée. Pour cette raison l'âme est un de Mes enfants et Moi Je suis l'amour essentiellement pur. Mais votre esprit, qui est Mon amour-même en vous et donc Mon Esprit le plus intime, est donc Mon frère, de part et part! Ne pensez pas trop fortement à cette chose, mais levez-vous et venez avec Moi et les autres frères!"

Le comte dit, se levant progressivement : "Oh Père, comme Vous êtes infiniment bon ! - Si seulement ma langue idiote pouvait en juste proportion louer Votre honneur le plus saint! Mais j'échoue maintenant presque complètement!"

Je dis : "Prenez espoir, frère et ne faites pas d'éloges exagérés ! Car votre cœur est le meilleur éloge, dans laquelle Mon plaisir est le plus grand, tout le reste appartient aux signes fatigants de la camaraderie ! Levez-vous maintenant entièrement et venez avec Moi vers les autres frères!"

-----

## Chapitre 147

*Les remords de Bathianyi - Le Seigneur parle de la maturation de l'homme vers la reconnaissance la plus haute de Dieu - Le Franciscain toujours aveugle reçoit des réprimandes de Miklosch*

Le Comte, écrasé par l'amour et le profond respect dit : "Oh Seigneur, par Votre nom tout-puissant, il doit nécessairement être plus facile pour Vous de dire: 'Levez-vous et venez' que pour moi un pécheur de me lever devant Vous, le Seigneur de tout l'infini! Oh Seigneur, moi, en tant qu'esprit humain stupide, je suis comme un néant devant Vous, Vous qui êtes tout en tout ! Et je dois vous accompagner ? Non, cette pensée est trop accablante pour un esprit créé! Oh vous, laissez-moi me ressaisir un peu plus, car Votre grandeur infinie me donne le vertige."

Je dis : "Mais, Mon frère aimé, vous commencez maintenant à me fatiguer avec vos discours sur Ma puissance infinie, Ma force et Ma sagesse! Regardez, Mon enfant et frère, en tant que Dieu, Je dois être comme Je suis, pour que vous puissiez être hors de Moi et en Moi, ce que vous êtes et serez de plus en plus. Vous êtes de cette façon Mon travail; et si, en tant que Mon travail, vous vous considérez comme un néant le plus nu, alors vous Me diminuez! Et cela ce n'est sûrement pas ce que vous voulez faire !?"

Le Comte dit : "Non éternellement en effet, Seigneur, car je suis immensément grand de Votre point de vue. C'est seulement pour moi que je ne suis rien! Bien, je me lève maintenant, car Votre parole me grandit." Après quoi le compte vient vers Moi courageusement, et dit : "Seigneur, Père, Dieu, Jésus! Je suis maintenant complètement guéri par Votre amour et Votre grâce et ma crainte excessive à Votre égard est aussi partie. A sa place cependant, un amour illimité pour Vous fait rage dans chaque fibre de mon cœur. Graduellement cet attribut passionné s'apaisera aussi. Mais tout de suite je veux vous embrasser avec toute ma force de vie et mourir de l'indescriptible merveilleux amour de Dieu! Seigneur, laissez-moi vous embrasser juste un peu et vous presser sur un cœur brûlant d'amour!"

Je dis : "Mon cher frère, cela vous nuirait tout de suite, parce que votre esprit n'a pas encore pris une possession suffisante de votre âme. Mais quand votre esprit s'organisera entièrement dans son âme et la remplira entièrement de l'amour de Moi, alors il sera capable de porter notre baiser sans crainte ni mal. Je suis bien sûr tout à fait un homme comme vous, mais dans cet homme demeure là physiquement l'ampleur de la Divinité, ce que votre esprit ne pourrait pas supporter; il déchirerait toutes ses barrières et s'unirait avec la Dêité en Moi son fondement éternel. Mais quand votre esprit s'organisera entièrement dans son âme et sera devenu rempli d'un complet amour de Moi, alors il sera capable de supporter de M'embrasser sans mal.

"Mais avancez rapidement avec Moi vers les autres maintenant, pour qu'ils puissent aussi être élevés à votre niveau de reconnaissance! Leur curiosité s'est agrandie démesurément car ils ne savent toujours pas avec quel succès vous avez réussi dans votre recherche du Christ. Seul Miklosch a un pressentiment profond dont il discute constamment avec le Franciscain, ce qui a abouti à ce que l'un accepte la position de l'autre. De là nous devons nous presser d'une façon ou d'une autre d'arrêter la bouche désinvolte de ce Franciscain."

Le Comte dit : "Oh Seigneur, Vous la bonté éternelle et la douceur, cela est entièrement en accord avec mes sentiments! Ce moine a une relativement bonne nature, si quelque chose en dehors de Vous peut être bon. Mais par rapport à ses concepts du rapport

entre Dieu et Ses créatures et vice versa, il est moins digeste qu'une livre en cuir cuisiné. Je vous prie, oh Seigneur, de laisser ce camarade se heurter un peu à un mur, comme on dit." - Je dis : "Très bien, mais baissions le ton de la conversation car ils s'approchent!"

Je me déplace maintenant vers le groupe avec le Comte. Le Franciscain crie au Comte qui était encore à distance : "Bien, cher compte, quels sont les résultats de votre recherche dans le hall ? Avez-vous trouvé quelque part le Seigneur de la vie et de la mort sur le Ciel et la Terre ? Il me semble que le fameux jumeau vous échappe toujours, car je ne vois pas de troisième personne parmi vous."

Le Comte dit : "L'ami, il n'est aucun besoin de cela, car nous deux nous suffisons sans qu'il y ait besoin d'un troisième! Comprenez-vous, M. l'indolent ?" - Ici Miklosch pousse le Franciscain, et dit : "Cyprien, remarquez-vous quelque chose ? Ne remarquerez-vous pas la pierre angulaire devant vous sur laquelle vous vous cassez le nez." - Le Franciscain dit : "Pourquoi - quelle pierre angulaire ? Où y en a-t-il une par ici ?" - Miklosch dit : "Je pense que le Comte vous le dit en bon Allemand, mais vous ne voyez toujours pas la forêt à cause des arbres!"

Le Franciscain dit : "Soyez plus clair. Qu'est-ce que le Comte est supposé m'avoir dit ? Il a dit que lui et notre étrange ami se suffisent même sans qu'une troisième personne les rejoigne ? Est-ce si extraordinaire ? Le troisième, le Plus Haut attendra probablement encore un peu que Son temps soit venu, puisque aucun de nous n'est une créature de moralité suffisante pour se considérer digne de voir le Dieu. Mais aussi longtemps que l'on a un ami digne à son côté qui montre le chemin juste vers Dieu, on peut oser dire 'nous deux nous suffisons même sans un troisième'. Bien sûr seulement temporairement! Car ce seraient extrêmement triste si Dieu ne se faisait jamais voir."

Miklosch dit : " Ami, vous êtes une vraie tête de bois! Je ne peux vous dire rien plus, car je ne dois pas le faire, à cause d'une voix qui me le dit en moi. Il doit en effet y avoir beaucoup de têtes de bois comme la vôtre sur la Terre, mais la votre devrait nécessairement être plus facile à guérir que celles-ci, bien qu'elles marchent toujours sur la Terre dans la chair, tandis que vous, vous vous trouvez déjà dans les royaumes de Dieu en tant qu'esprit depuis déjà une longue période. Mais ouvrez peut-être vos yeux un peu plus, je vais vous dire une parabole. Regardez, il y avait une fois sur la Terre un monsieur grand et puissant qui était le maître. Comme il voulait rencontrer personnellement ses sujets, il se déguisait souvent en homme commun, visitant souvent même les maisons et particulièrement celles des riches, auxquels il a confié la tâche de se soucier des pauvres. Tout va bien pour ceux qu'il a trouvés comme faisant attention à leurs obligations légales! Mais malheur à tous ceux qu'il a trouvés défaillants. Et voyez, le Seigneur du ciel et de tous les mondes semble faire de même, non pas bien sûr pour évaluer ses gens, mais seulement pour voir leur tendance, et leur créer une occasion de s'examiner, cette occasion désirable étant le fruit de Son amour et de Sa sagesse. Mais j'ajouterais aussi : que ceux qui mettent sévèrement à l'épreuve Sa longanimité en raison de leur obstination, de leur cécité délibérée ou de leur franc-parler prennent garde ! - Avez-vous compris cette métaphore ?"

Le Franciscain dit : "Assez bien, mais que dois-je comprendre ? Est-ce que c'est une façon de me dire que je dois considérer l'étrange ami là-bas comme le Seigneur déguisé du Ciel et de la Terre ? Ou serait-ce quelqu'un d'autre ici peut-être ? A la fin, peut-être celui avec le chapeau brillant ? Celui-la est quelqu'un que je connais, puisqu'il vient du même endroit que moi sur la Terre. Il a dû parvenir ici à une telle brillance de la tête, parce que rien n'était moins radieux là-bas que sa tête. Dites-moi donc l'emplacement du Dissimulé, que je puisse aller à Lui, tomber à terre en juste proportion pour l'adorer!"

Miklosch dit : "L'ami, je vous ai presque déjà trop dit, je ne prononcerai donc pas d'autre mot. Là-bas il y a le Comte, avec ce grand Ami; tournez-vous vers eux pour demander où est le Dissimulé! Mais il reste vrai que sur la Terre il n'y a rien de plus têtue qu'un pasteur et



dans les vies de l'esprit il ne reconnaîtra pas le Seigneur même s'il se heurte à Lui! Savez-vous qui étaient les plus aveugles et les plus obstinés à Jérusalem ? Voyez, c'était les prêtres! Et pour vous quels sont les gens sur la Terre les moins inclinés à recevoir la vraie foi ? Ce sont de nouveau les pasteurs, principalement Catholiques, auxquels vous appartenez. Maintenant je vous en ai dit assez. Que Dieu vous aide à le comprendre! Mais maintenant allez vers eux deux pour en discuter !"

---

## Chapitre 148

### *Le Franciscain replonge dans le doute en voyant Robert Blum*

Le Franciscain se déplace maintenant jusqu'à Moi, le Général et le Comte. Alors qu'il est sur le point de poser sa question 'Qui êtes-vous, étrange ami ?' Robert Blum arrive (sur Mon appel intérieur, bien sûr) jusqu'à Moi, : "Seigneur, le pain et le vin ainsi que les vêtements sont prêts!"

Je dis : "Bon, Mon bien-aimé Robert (et j'ajoute délibérément) Blum! Dans cette maison vous êtes un seigneur à côté du Seigneur et votre grand amour pour le Seigneur est le législateur sur votre maison et sur tous ceux qui y sont!"

Quand le Franciscain - qui avait quitté son établissement non pas pour l'amour de l'Évangile, mais pour sa liberté, voit le fameux Robert Blum physiquement, il porte ses mains sur sa tête, et dit : " Mais pour l'amour de Dieu! Jésus, Marie et Joseph et tous les anges et les saints de Dieu, vous êtes avec nous! Je me trouve ici dans la maison d'un hérétique ! Oh Jésus, Marie et saint Joseph ! Serais-je en enfer! Et ici Christ est supposé résider quelque part ? Oh maudit diable! Vous astucieux Belzébuth de diable; alors vous pensez m'avoir enfin obtenu ? Mais rien à faire, vous un diable détestable et des plus stupides! La Vierge bénie m'a permis de vous démasquer juste à temps grâce à son céleste pouvoir et je peux encore me tirer de vos griffes! Car n'ai-je pas toujours adoré le plus béni, de sorte qu'elle peut me protéger des tentations du diable, temporellement et éternellement ? Oh vous amis bestiaux et diaboliques et vous diable d'homme Miklosch! Ne voudriez-vous pas me désigner le nouveau Christ parmi votre splendide société ? Oh vous la canaille en chef du diable, combien d'effort avez-vous mis pour me gagner au diable! Mais la Vierge bénie a mis une croix sur vos plans. Pensez-vous que le diable peut prendre le dessus d'un Franciscain aussi rapidement ?!"

Je dis : "Mon ami, ce n'est pas la maison d'un hérétique et encore moins celle d'une troupe de diable. Cela Moi, le seul Seigneur éternel du Ciel et la Terre, vous le dit! Car il n'y a nulle part dans l'enfer des formes libres qui marchent dans la lumière du ciel. Si cependant cette vraie fraternité céleste vous créé trop de suspicion, alors vous voyez la porte toujours ouverte là-bas et une région immense à l'extérieur. Nous ne ferons aucun obstacle où que vous alliez ou restiez; l'infini est suffisamment étendu, large, haut et bas. Soyez maintenant silencieux ou partez! Mais vous, frère Blum, allez dans la chambre d'à côté et dites-leur à tous de sortir! Apportez du pain et du vin en abondance sur cette grande table ronde, afin que cet

imbécile aveugle voie à quoi les diables supposés de cette maison ressemblent et comment ils sont rôtis et fait bouillir!"

Robert s'empresse d'exécuter Ma commande. Immédiatement, tous les Patriarches, les prophètes et les apôtres sortent avec pour chacun des caractéristiques distinctives qui permettent de facilement les reconnaître. Il en est de même avec toutes les femmes, en commençant par Eve et aussi la mère de Jésus : Marie avec Joseph et toutes les personnes mentionnées dans les Évangiles. Celles-ci sont alors rejointes par les nouvellement arrivés : Robert, Messenhauser, Jellinek, Becher, Niklas, Bardo et tous ceux qui leur appartiennent. Finalement aussi les vingt quatre danseuses, emmenées par la femme de Robert. Elles apportent du vin et du pain en abondance, et déposent proprement ces substances de vie sur la table. Tous ceux qui arrivent de la chambre d'à côté sont enveloppés dans des halos puissants, principalement pour ouvrir les yeux du Franciscain.

Après que la table a été bien mise, Je dis aux vingt neuf nouveaux arrivés : "Venez à Moi, Mes amis et Mes frères! Et vous, Miklosch, qui avez été étiqueté en tant que diable par le Franciscain, avancez vers Moi! Soyez le premier à manger le pain de vie et le vin de la reconnaissance! Dites aussi au Franciscain, dont l'estomac est vide depuis longtemps, comment vous aimez cette nourriture infernale!"

Miklosch, ayant commencé à secrètement Me reconnaître à l'extérieur déjà, arrive immédiatement vers Moi et dit très respectueusement et avec douceur : "Maintenant, oh Seigneur, je peux pour la première fois avec tout mon être m'exclamer : 'Oh Seigneur, je ne suis pas digne de Votre entrée sous mon toit coupable! - Mais dites juste une sainte parole et tout ce qui est en moi et lié à moi sera entièrement transformé !' Oui, c'est un vrai pain vivant du ciel, Votre corps réel sans fausseté ni illusion, oh Seigneur! Qui mange ce pain vivra éternellement, car il contient la vie éternelle! Et quelle saveur supra-céleste!! Et de même ce vin, qui a coulé directement de Votre cœur, est Votre vrai sang qui a effacé tous les péchés que nous avons commis sur la Terre. Et donc j'ose l'aimer comme le pain saint. - Quel arôme et quel esprit! Oh Seigneur, aucun mortel de n'importe quel monde ne peut le saisir! Mes frères, mangez et buvez et goûtez vous-mêmes combien de ciel réside dans chaque goutte!"

Ils tendent tous le bras, mangeant et buvant au contenu de leur cœur, aucun ne trouvant les mots justes pour décrire l'arôme sublime, la douceur et l'esprit.

---

## Chapitre 149

*Le Franciscain se raidit dans sa doctrine romaine - Miklosch le guérit avec des questions difficiles - Maintenant la glace se brise aussi dans son âme rigide - Étonnement béat à propos de la vérité céleste*

Après une période d'étonnement le plus profond, le Comte dit au Franciscain : "L'ami, si c'est ainsi que les choses sont dans votre enfer imaginé, alors je resterai certainement là et probablement aussi le frère Miklosch avec tous les autres. Là-bas des esprits infernaux des

deux sexes semblent aussi incroyablement beaux. Vraiment, il ne doit pas être trop dur de supporter une telle société infernale indéfiniment! Oui, l'ami, voilà ce que je vous dis!"

Le Franciscain dit, d'un ton maussade : "Beaucoup ont déjà péri par une telle douceur infernale, et un tel destin vous rattrapera tous! J'ai certainement très faim et suis particulièrement assoiffé, mais, comme Thomas, je n'ai pas confiance en la paix de tels rois avant que je n'aie la preuve tangible de toutes ces choses. Parce que Dieu le Seigneur ne va pas demeurer avec des hérétiques comme Robert Blum et son équipe!"

Miklosch dit : "L'ami, venez là vers la grande fenêtre avec moi et je vous montrerai quelque chose." Le Franciscain dit : "Qu'est-ce qu'il y a à voir ?" Miklosch dit : "Vous verrez!" Le Franciscain dit : "Bon, allons-y ! Mais ne me décevez pas, ou ...!"

Tous les deux vont à la fenêtre. Miklosch montre au Franciscain une grande ville, comme Budapest, dans les grands espaces libres qui s'étendent au loin et lui dit : "L'ami, là-bas le Seigneur, que dans votre stupidité vous prenez pour le chef des diables, vous dit par ma bouche : Je vous libère de cet enfer! Là-bas vous voyez Budapest. Allez là-bas et faites-vous un meilleur ciel, ou bien là, ou bien ailleurs! Vous pouvez même passer cette fenêtre, car ces fenêtres n'ont aucun verre!" Le Franciscain dit : "J'attendrai juste un peu." Miklosch dit : "Oh, pourquoi ? Si c'est ici l'enfer, pourquoi resteriez-vous ici ?"

Le Franciscain dit : "J'aimerais savoir si, avant son exécution, Robert Blum s'est tourné vers Lui et vers la seule Eglise béatifiante. S'il a fait cela alors excepté l'absence de l'auguste Trinité sainte, tout cela pourrait encore être possible. Si non, ce que je soupçonne le plus, tout cela est une illusion infernale! Parce que l'enfer aussi est plus obstiné à préparer d'abord son propre avancement que de s'occuper de ceux qui sont déjà entièrement mûrs pour y être admis. Voici en effet tous ensemble : Christ, Marie et saint Joseph, tous les saints apôtres, tous les pères antiques, les patriarches et les prophètes et beaucoup d'autres saints. Mais si Blum et ses amis sont toujours les mêmes hérétiques, alors tout cela est une simple vision infernale et donc je dois rapidement partir. Parce que, l'ami, si le Pape Romain n'est pas le vrai représentant de Dieu sur la Terre et si l'Église Romaine n'est pas la seule béatifiante, avec les clefs du ciel et de l'enfer pour tous les hommes dans ses mains les plus saintes, alors le Christ n'est pas le Christ et toutes les religions sur la Terre sont une fantaisie inutile. Voilà ce qu'il en est, et je suis donc extrêmement sur mes gardes contre tout ce qui serait infernal. Car la vraie église est un roc que les entrées de l'enfer ne surmonteront pas éternellement."

Miklosch dit : "Bon, bon, bon! Je sais toutes ces folies Catholiques aussi bien que vous. Je pourrais en effet vous clore le bec de sorte que vous ne marquiez pas un point à un contre mille. Toutefois je vais vous poser juste quelques questions, mais je vous dis aussi que vous devrez répondre à chacune d'entre elles, sinon vous prouverez seulement que la papauté n'a nullement été fondée par Christ. Voici les questions :

"A quelle occasion le Christ a-t-Il été institué le sacrifice de la Messe et cela dans la langue des païens romains d'alors, et qui est tenue maintenant en si haute estime par l'église ? Je vous demande une réponse, en me citant seulement l'Écriture sainte!"

Ici le Franciscain reste debout comme un bœuf devant une nouvelle porte, sans trouver de réponse.

Mais Miklosch continue : "Puisque vous ne pouvez pas trouver de réponse, je dois passer à quelque chose de plus facile : 'A quelle occasion le Christ a-t-il introduit les Sacrements avec des vêtements de cérémonie richement coupés, l'étole, le carré, les bas rouge, les (injectors?), les coûteuses chasubles (autant que je sache Il a même interdit à Ses disciples de porter de tels vêtements), le diadème papal, les calottes de cardinal immensément coûteuses ?' Je vous demande une réponse! - Vous êtes muets de nouveau! Bien, je vais chercher quelque chose de plus facile :

"Quand Christ le Seigneur, qui a voulu en réalité établir une église vivante dans le cœur des hommes, a-t-Il commandé de construire des temples avec des briques et du mortier, dont le nombre sur la Terre peut maintenant se compter en million ou plus ? Et quand a-t-Il introduit les installations païennes telles que les sacro-saints autels, les statues miraculeuses, l'eau baptismale et le plus saint Saint-Crême ? Les apôtres n'ont-ils pas baptisé avec de l'eau complètement naturelle - comme Dieu l'a créée ? L'histoire est aussi muette quant à l'emploi de l'huile sainte ! Quand a-t-il institué les cloches, les orgues et les hymnes, l'attirail de la Messe, l'Exégèse et la messe de requiem ? A quelle occasion, en outre, les aumôniers, pasteurs, doyen, canons, primats, ecclésiastes, évêques, cardinaux, - et les a rémunérés avec de grands revenus ? À ma connaissance Il leur a même interdit de porter des bourses pour ne pas recevoir d'offrande ! - Je vous prie de nouveau de me donner une réponse bien argumentée ! Parlez maintenant - parlez ! Auriez-vous perdu votre langue loquace ? Vous continuez à jouer les muets ? Cela revient à n'avoir rien à dire en faveur de l'Église Catholique, et vous préférez être silencieux !"

Le Franciscain dit finalement d'un ton maussade : "Je pourrais en effet dire beaucoup, mais avec un hérétique, le silence est d'or !" Miklosch dit : "Je suis d'accord, particulièrement quand on ne peut pas inventer de preuve ! Mais dites-moi au moins quand le Christ a ordonné la formule impie d'excommunication d'une secte hérétique Chrétienne dans l'église Romaine ? Quand a-t-Il institué la fête des indulgences, la fête du rosaire, la fête de (pontiunkula) ? A quelle occasion a-t-Il fondé l'Inquisition romaine et espagnole et quand a-t-Il présenté tous les ordres ecclésiastiques ? Répondez-moi ! - De nouveau vous êtes muet comme une tombe - pourquoi ? Je sais pourquoi, aussi voici quelque chose de plus facile :

"Dites-moi où, dans les Actes des Apôtres, est-il dit que l'Apôtre Pierre a en réalité fondé la papauté à Rome ? Autant que je sache cet apôtre dans sa période finale se trouvait à Babylone, et écrivait de là une épître à Jérusalem. Mais Rome et Pierre se sont vu l'un l'autre autant que moi et l'Empereur de Chine ! Mais peut-être avez-vous des données secrètes : parlez ! - Mais de nouveau vous ne dites rien - probablement que rien ne vous vient à l'esprit en substance : voyez comme votre défense de la papauté est faible !

"Mais vous devez être capable de me dire plus facilement quand le Christ ou Pierre a conféré le titre 'Saint-Père' au Pape, et lui a octroyé le pouvoir de décréter l'indulgent 'baiser de la pantoufle' ? À ma connaissance, Christ a explicitement interdit à chacun d'être appelé bon et saint, en dehors de Dieu Lui-même ! En outre, personne ne doit appeler l'autre 'père' sauf Dieu Lui-même, tous les autres étant des frères et des sœurs ! Mais qui peut savoir ce que Christ le Seigneur a pu ajouter avec le temps, si une meilleure idée avait traversé Son esprit, à l'insu des hommes non initiés - puisque Lui seul a dit devant beaucoup de personnes à Jérusalem : 'Ce ciel et cette Terre passeront, mais Ma parole restera pour toujours !'

"Oui, mon ami, vous restez toujours silencieux, et l'embarras se lit sur votre visage. Qu'est-ce qui va en sortir ? Voyez, je pourrais vous servir encore mille autres questions comme celles-ci - mais à quoi bon ? Vous ne pouvez répondre à aucune ! Et donc il serait meilleur pour vous de lâcher le Pape complètement, et venir vers le Seigneur et avouer ouvertement votre stupidité devant Lui - ou commencer votre voyage vers Budapest que vous voyez là-bas !"

Le Franciscain dit enfin : "L'ami, vous avez fait surgir en moi des idées nouvelles avec vos questions étonnantes et je vous en remercie. Et j'ai l'intention de vous suivre là-bas vers Celui qui est le seul vrai !"

Miklosch dit : "Alors vous ne voulez pas aller à Budapest ?" - Le Franciscain dit : "Vraiment non ! Car je crois que les villes du monde ne tiennent pas la route pour un esprit ! Quelles sont les choses qu'un esprit pourrait y rencontrer, s'il se manifestait là !" - Miklosch dit : "Ne parlez pas de choses aussi sottes ! Quel mortel pourrait infliger quelque chose à un

esprit ? Vous ne vous y seriez certainement pas amélioré, mais vous seriez seulement devenus beaucoup plus mauvais là-bas - aucun raisin n'a jamais été récolté sur des chardons."

Le Franciscain dit : "Mais dites-moi maintenant, puisque vous êtes certainement beaucoup plus sages que moi - est-ce que c'est le vrai Budapest de la Hongrie ? Ces choses me semblent un peu soupçonneuses! Je pense plutôt que cette ville est plus une illusion qu'une réalité." - Miklosch dit : "Ne vous préoccupez pas de ça ; il s'avérera bien si c'est une réalité ou pas. Allons maintenant vers le Seigneur pour avouer notre grande sottise devant Lui, et laissons-Lui tout le reste."

Le Franciscain dit : "Mais ne pensez-vous pas qu'il serait recommandé que nous nous tournions d'abord vers la Vierge la plus bénie Marie, puisqu'elle est aussi ici ?" - Miklosch dit : "Pourquoi pas aussi vers Adam et Eve et tous les patriarches et les prophètes ? Vers qui le comte s'est-il tourné ? Vers aucun de ceux-là mais vers le Seigneur Lui-même, immédiatement! Et voyez, il est avec Lui et juste à côté de Lui! Voudriez-vous être encore plus près ? Notez aussi Robert Blum, à qui le Seigneur a donné cette maison splendide et grande pour lui, éternellement. Lui aussi c'est d'abord tourné vers le Seigneur et il est maintenant suprêmement béni! Voudriez-vous plus?"

Le Franciscain dit : "Vous avez raison. On s'accroche toujours à beaucoup de stupidités lorsqu'on ne veut pas se rendre immédiatement. Avec de la patience, tout retombera à sa place. Aussi allons maintenant vers le Seigneur afin qu'Il nous montre la voie où nous sommes! Je ne pense pas qu'Il traitera avec nous à la façon sévère des Catholiques!"

Miklosch dit : "C'est le moindre de mes soucis! Considérez que, comparé au Seigneur, je suis sûrement naïvement stupide et avec un cœur mauvais; encore que je ne vous ai pas abordé de façon impudente dans votre cité - mais seulement amicalement avec le plaisir de vous aimez comme un frère! Combien plus encore cela peut être attendu du Seigneur, qui est l'amour le plus pur! Le Seigneur doit certainement nécessairement avoir Son côté strict, particulièrement envers l'arrogance, la bassesse, l'envie et envers tous ceux qui considèrent leurs frères terrestres plus pauvres comme de simples nullités. Mais envers nous, qui avons toujours montré du respect pour les personnes ainsi qu'envers les hommes les plus grossiers, Il doit nécessairement être plus doux. Et donc allons-y gaiement!"

Tous les deux s'approchent de Moi, et Je fais même quelques pas à leur rencontre, et Je dis à Miklosch : "Bien, le frère Cyprien ne vous a pas quitté ? Cela Me plaît bien. Venez maintenant! - Il y a toujours du pain et du vin : mangez et buvez selon le contenu de votre cœur! Je vous prendrai ensuite tous au grand musée de cette maison et vous ferez de grands yeux! - Mais pressez-vous à la table pour rattraper le temps perdu!"

Les deux s'approchent de la table timidement, mais le Franciscain, se retrouvant directement devant Marie, ose à peine toucher à tout.

Mais la mère Marie lui fait un sourire, et dit : "Mais ami Cyprien, pourquoi être si timide ? Mangez et buvez! Pensez-vous que les choses sont aussi snobs ici qu'à la cour des rois sur la Terre sinistre ? D'aucune manière! Ici nous sommes tous comme des enfants qui aiment le Père et sommes plein d'amour, de bonté et de douceur envers tous! Aussi n'ayez aucune crainte, mon cher Cyprien!"

Cyprien tombe presque en syncope devant Marie, mais Miklosch lui dit : "Ne soyez pas aussi stupide maintenant, cher frère et faites comme le Seigneur Lui-même et Marie la plus chère vous a dit!" Le Franciscain dit : "Pour vous il est facile de parler, non seulement vous avez été dotés de sentiments plus hauts depuis toujours, mais moi, qui étais suffisamment sensible déjà à la naissance pour pleurer sur la mort d'une mouche, je marche maintenant sur des charbons ardents émotionnels."

Je dis : "Ne vous laissez pas troubler; c'est seulement au début. Vous deviendrez plus intrépide avec le temps." Le Franciscain dit : "Oh Seigneur, Votre condescendance immense pourrait faire brûler le cœur de n'importe qui pour l'amour de Vous!" Je dis : "Bien, mangez et buvez! Voyez, Miklosch s'y met sans attendre! - Robert, plus de pain et de vin! Je vois que Miklosch l'aime."

---

## Chapitre 150

*Les exploits du Franciscain, et ses fervents remerciements au Seigneur - Le vrai Royaume céleste, avec de nouveaux miracles - La foule des Bénis dans le hall principal - 'Oh Seigneur - Votre magnificence!'*

Robert apporte rapidement plus de pain et de vin. Le Franciscain, salut profondément le repas, prend du pain et le mange. Avec la première bouchée déjà il est transporté hors de lui-même par la saveur succulente. Mais avec la dégustation du vin, c'en est trop pour lui. On entend un interminable 'aaah!'

Miklosch le remarque et lui demande : "Maintenant frère, que dites-vous de cette nourriture infernale illusoire ? Il me semble que vous aimez bien cette boue sulfurique!"

Le Franciscain dit avec le sourire : "Mon cher frère, quatre choses sont essentielles pour l'existence de chaque homme : d'abord être créé dans le monde, vient ensuite la stupidité, avec laquelle l'homme se fait mousser dans le monde. En numéro trois vient la mort qui, en délivrant l'âme du fardeau de la chair dense, la laisse néanmoins complètement dans sa stupidité temporelle. Et enfin il arrive en numéro quatre, que l'homme doit être stupide même dans la vie de l'esprit pour être rendu réceptif à la sagesse. Ainsi il en était avec moi!"

"Vous savez combien stupide était notre foi et combien stupide était le dogme qui nous était enfoncé dans le crane! Avec une telle doctrine, où aurions-nous pu obtenir la vraie sagesse ? Après que la mort nous eut rattrapés, nous nous sommes retrouvés comme des bœufs inchangés, transposés ici. Nous aurions pu rester ainsi l'éternité, si le Seigneur suprêmement bon et le plus saint, le Dieu et Père n'avait pas mis ses mains toutes-puissantes sur nous; de là que toutes louanges et remerciements aillent à Lui! - Mais regardez, le frère Robert Blum a apporté une autre cruche pleine de vin et une boule entière de ce merveilleux pain sur la table!"

Miklosch dit : "Vraiment voilà une surabondance de bonté! Mangez et buvez, frère! J'ai déjà eu une part et suis suffisamment rassasié et détendu pour me sentir en forme durant une éternité." - Le Franciscain dit : "C'est aussi le cas pour moi, mais que pensez-vous que le Seigneur nous dirait si nous Lui apportions du pain ?"

La mère Marie dit : "Faites ainsi, faites ainsi! Cela Lui plaira!" - Le Franciscain dit : "Si la plus bénie approuve, alors il n'y a pas de scrupule à avoir. Il converse avec le Comte, mais ça n'a pas d'importance. Allez chercher du vin et moi du pain et étonnons-Le!"

Ils m'apportent du pain et du vin, Le Franciscain dit avec beaucoup d'humilité : "Seigneur, Vous avez une fois dit sur la Terre : 'Je vous dis que je ne boirai pas dorénavant du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirais à nouveau avec vous dans le royaume de Mon Père.' Seigneur, votre vrai royaume est maintenant ici. Réjouissez-Vous de cette nouvelle croissance de Votre royaume, pour notre paix!"

Je dis : 'Il me plaît vraiment que vous vous soyez soucie de Moi et qu'en tant qu'enfants de votre Père vous M'avez apporté à manger et à boire! J'aurai pu bien sûr le prendre Moi-même, mais Je ne l'aurais pas aimé autant que quand il est apporté par Mes petits. Donnez-Moi simplement le pain et le vin et soyez convaincu que Je le mangerai et le boirai vraiment! "Après que j'eus consommé le pain et le vin, Je passais le reste à ceux étaient debout autour, qui tous l'aiment et prennent conscience qu'ils en sont renforcés."

Le Franciscain, extrêmement enchanté, dit : "Seigneur, Dieu et Père! Même si un ange m'avait dit sur la Terre que les choses sont comme cela dans Votre royaume, je ne l'aurais pas cru! Où est-ce qu'il y a ici le suprême air mystiquement merveilleux et saint dans lequel croient les Catholiques Romains ? Où est le visage du juge sérieux qui inspire la crainte du Fils de Dieu ? Où est celui du Père inexorable ? Ici tout est si naturel, plein de condescendance et d'amitié suprême où que l'on se tourne! Et Vous-même, en tant que l'Être divin le plus haut, Vous vous déplacez parmi nous comme le plus simple. Extérieurement, personne n'est capable de dire quoi ou qui Vous êtes! Votre discours est le plus simple dans le monde et tout en Vous porte témoignage de Votre modestie !

"Vraiment, qui pourrait avoir des doutes, au vu de la grande majesté de ce hall, de la lumière glorieuse entrante et le tout dans une fraîcheur extrême et d'un aspect angéliquement jeune et le plus merveilleusement parés et où les bénis disent d'une seule voix : 'C'est le vrai royaume de Dieu!' Il ne peut pas éternellement y en avoir un plus vrai que celui où le Seigneur du ciel et de la terre se déplace librement parmi Ses enfants dans un habit des plus simples, en se souciant pour eux. Je dois avouer qu'au commencement, quelques paroles de l'Évangile ne sont pas de mise ici, car il est dit à plusieurs reprises que le Fils du Père tout-puissant est assis dans la lumière éternellement inaccessible. Un autre passage dit : 'Je reviendrai dans les nuées du Ciel dans toute Ma puissance et Ma gloire pour juger les vivants et les morts!' Et combien mystérieuses sont les visions de Jean! Il n'y a pas là la plus petite trace de tout cela, mais au contraire un ciel très haut! Pour cette raison nous pouvons être excusés de certaines interprétations si nous avons regardé le ciel le plus vrai comme des bœufs chinois devant un village espagnol.

"Mais maintenant je me rends compte que seul un tel Ciel peut permettre d'atteindre le plus librement le bonheur éternel le plus haut pour chaque esprit. Pouvez-Vous, oh Vous le plus saint et le plus aimant Dieu et Père, être loué et aimé par nous tous pour cela."

Je dis : "Maintenant, Mon cher Cyprien, les choses ne vous paraissent-elles pas simple ici et peut-on y trouver une splendeur inutile où que ce soit. Mais vous ne devez pas néanmoins penser que Mon ciel est limité à ce que vous voyez maintenant ! Attendez encore un peu et vous verrez en abondance du miraculeux!

"Nous irons maintenant dans le hall adjacent et de là dans le grand musée de cette maison, où les choses qui se présenteront à vous ne vous laisseront certainement pas indifférents. Mais même là vous ne devrez pas considérer cela comme la limite à mon Ciel, car c'est simplement le préliminaire du commencement !

"Mais Moi-même Je resterai néanmoins comme Je suis! Et quand vous verrez toutes choses changées et infiniment glorifiées, alors J'apparaîtrai néanmoins éternellement inchangé parmi Mes travaux, bien qu'aucune éternité n'en comprenne jamais leur grandeur et leur profondeur. Mais maintenant levons-nous et déplaçons-nous dans le grand hall!"

Tous les milliers d'invités s'avancent maintenant, avec les patriarches suivis des apôtres. Marie et Joseph et l'apôtre Jean s'avancent vers nous et à Mon côté se trouvent le Comte, le Franciscain, Miklosch et le général, puis Thomas et Dismas. Derrière nous sont Robert et son Hélène, Becher, Jellinek, Bruno, Bardo, Niklas et les vingt quatre ballerines, qui portent de la vaisselle et des coupes pour Robert.

Arrivant dans cet ordre dans le grand hall, où les plusieurs milliers d'invités n'en paraissent pas plus de trente, le Franciscain près de s'écrouler d'étonnement dit :

"Oh Seigneur, c'est trop subit pour un esprit faible! La taille, la hauteur et la splendeur! Vraiment, Seigneur, ce n'est pas juste les préliminaires, mais ce pourrait être le ciel consolidé avec tout ce qu'il contient, comme l'on dit! Avec un plafond comme un ciel étoilé et avec les constellations les plus glorieuses! Avec des murs brillants comme les nuages au lever du soleil et des galeries merveilleusement entrelacées qui ressemblent aux hauts sommets alpestres tout hérissés avec l'or du matin. - Oh magnifique, magnifique! C'est trop pour un esprit faible subitement! - Oh Seigneur, quel grand artiste Vous êtes!!!"